

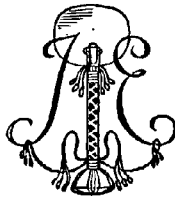
UNIVERSITÉ DE PARIS.

TRAVAUX ET MÉMOIRES DE L'INSTITUT D'ETHNOLOGIE. — XVII.

MST RENÉ ILDEFONSE DORDILLON

Grammaire et Dictionnaire
de la
Langue des Iles Marquises

Marquisien-Français



PARIS
INSTITUT D'ETHNOLOGIE
191, RUE SAINT-JACQUES (5^e)

—
1931

PRÉFACE.

Le dictionnaire Marquisien-Français et Français-Marquisien que nous livrons aujourd'hui au public est le fruit de trente-cinq années de travaux. Notre tâche était d'autant plus difficile et pénible que nous n'avions aucun devancier. Il nous a fallu avoir constamment le calepin à la main pour recueillir les mots avec leurs diverses acceptions. L'arrivée de nouveaux mots, de nouvelles acceptions nous a obligé à remettre cent fois l'ouvrage sur le métier.

Nous avons longtemps mûri la vraie signification des mots ; nous avons scruté, discuté même, avec un soin scrupuleux, les diverses significations des mots en les poursuivant jusque dans leurs plus grandes extensions. Enfin, nous nous sommes efforcé de rendre notre travail digne de ce que doit être tout dictionnaire véritable : le dépôt fidèle des richesses et du génie d'une langue. Nous le croyons complet, autant qu'un dictionnaire peut l'être.

Pour rendre notre travail profitable à ceux qui ont la noble ambition de connaître, d'apprendre, de parler cette langue, nous le faisons précéder de la grammaire Marquisienne qui lui sert en quelque sorte d'Introduction, et sans laquelle on serait longtemps à marcher à tâtons. De plus, ne voulant pas faire de notre Dictionnaire un simple squelette, nous avons voué une attention religieuse à l'enrichir d'exemples tirés non pas de notre cru, mais recueillis de la bouche même des Kanaks. Il n'est point, en effet, de Dictionnaire où la multiplicité des exemples soit plus nécessaire, nous dirons plus essentielle, qu'un Dictionnaire Marquisien-Français et Français-Marquisien, à cause de ce grand nombre de locutions figurées que possède la langue française et que la langue Marquisienne ne peut rendre qu'en les réduisant au sens propre, de manière que celui qui ignorerait combien diffère sur ce point le génie des deux langues, se rendrait à tout moment ridicule et même inintelligible en faisant des traductions littérales. Nous n'avons oublié non plus, ni les idiotismes, ni les mots nouveaux.

Nous avertissons qu'il y a un très grand nombre de mots qui pourront paraître ne pas se trouver dans le Dictionnaire et qui s'y trouvent cependant. Ce sont les mots qui commencent surtout par les particules *haá* et *haka*, *pa*, *ta*, qui servent à former des verbes comme on peut le voir dans la grammaire. Exemples : *ákaáka*, léger, *haá úkaáka*, rendre léger, alléger ; *paá*, mûr, *haka paá*, faire mûrir ; *kuku*, pointe quelconque dont on se sert pour faire des lanières de feuilles de pandanus, *pakuku*, faire des lanières ; *kete*, panier, *takete*, mettre dans des paniers ; *pona*, nœud, *taþona*, faire des nœuds. Nous nous sommes contentés d'énumérer leurs principaux composés, surtout ceux qui présentent quelque difficulté, car on n'emploie pas indifféremment *haá* et *haka*. Le génie de la langue veut tantôt *haá* pour certains mots et tantôt *haka* pour d'autres. Il en est de même des mots qui se composent : 1^o des diminutifs *ate*, *ana*. Exemples : *heé*, marcher, *ate heé*, marcher lentement ; *iti*, peu, *ana iti*, très peu ; 2^o de *kai*, qui exprime une habitude. Ex. *kouaá*, gronder, *kai kouaá*, qui ne cesse de gronder, de grommeler ; 3^o de la particule *þi*, qu'on ajoute à certains mots dont elle ne change pas les sens, mais auxquels elle donne une certaine force, une certaine grâce, comme dans *þiákaáka*, *þiáke*, *áke*, *þiáhiáhi* ; 4^o de la particule euphonique *a*. Ex. *úa male í tu'u kiko a mala*, j'ai mal aux yeux ; *á tuaki í tenei tumu a ehi*, renversez ce cocotier. Nous faisons encore la même observation au sujet des adjectifs qui forment leur pluriel en doublant tantôt leur première syllabe, tantôt leurs deux premières syllabes, tantôt en doublant la syllabe du milieu, tantôt en se répétant en entier.

Si nous avons voulu faire la nomenclature de tous les adjectifs qui sont susceptibles de redoublement ; celles des verbes qu'on peut former à l'aide des particules *haá*, *haka*, *ta* ; celle des diminutifs *ate*, *ana* ; celle des mots qui expriment une habitude à l'aide de la particule *kai*, celle encore de la particule explétive *a* : nous aurions pu tripler amplement notre dictionnaire ; mais pour simplifier nous avons préféré, en général, mettre les composés au mot générique, et c'est là qu'on doit les y chercher.

Il est à peine besoin de dire que tous nos missionnaires nous ont prêté leur bienveillant concours pour ce travail.

Quant à la valeur intrinsèque de notre travail, et aux services qu'il est appelé à rendre, nous renvoyons à l'appréciation qui en a été faite par le R. P. Gérald (Pierre Chaulet), il y a quelques années.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS ET DES SIGNES.

| | |
|---|---|
| a = actif. | N** tient lieu du nom propre, soit pour les personnes, soit pour les lieux. |
| adj. = adjectif. | n. = nom. |
| adv. = adverbe. | onom. = onomatopée. |
| anat. = anatomie. | pl. = pluriel. |
| art. = article. | prép. = préposition. |
| bot. = botanique. | pois. = poisson. |
| artill. = artillerie. | pron. = pronom. |
| conj. = conjonction. | red. = redoublement. |
| e. ou E. = mot employé uniquement dans le groupe <i>Est</i> des Iles Marquises. | s. = substantif. |
| esp. = espèce. | sing. = singulier. |
| exp. fig. = expression figurée. | t. = terme. |
| fig. = figure. | v. = verbe et voyez. |
| gram. = grammaire. | voy. = voyez. |
| interj. = interjection. | — tient lieu du mot qui fait le sujet de l'article. |
| m. = masculin. | sépare les différents sens du mot. |
| méd. = médecine. | |
| m. n. = mot nouveau. | |

GRAMMAIRE
DE LA
LANGUE DES ILES MARQUISES.

INTRODUCTION.

Pour jeter un plus grand jour sur les principes que nous avons réunis dans cette Grammaire, nous dirons ici quelques mots de la langue polynésienne et des principaux dialectes qui en dérivent.

Le polynésien pur a son alphabet composé de 15 caractères, savoir 10 consonnes et 5 voyelles.

Les voyelles sont : *a, e, i, o, u.*

Les consonnes sont : *f, g, h, k, m, n, p, r, t, v.*

Le temps a introduit du changement dans un grand nombre de mots. Beaucoup de termes qui sont encore les mêmes ont varié leur signification ; d'autres l'ont conservée, mais différent, soit par l'élision d'une ou de plusieurs consonnes, soit par le changement d'une ou de plusieurs voyelles ou consonnes, soit par le redoublement de la première, ou des deux premières syllabes, ou même de celles qui les terminent.

En Nouvelle-Zélande on a conservé toutes les lettres de l'alphabet primitif.

Dans l'Archipel de Mangareva on a supprimé le *f* et le *h* ; l'un et l'autre est remplacé par un petit coup de gosier que la glotte fait sentir en pointant faiblement la voyelle suivante. Ainsi au lieu de *fafa*, bouche, on écrit et l'on prononce *áá*, et *atai*, au lieu de *ahiahi*, soir.

A Tahiti et dans les îles de la Société on a rejeté le *k* et le *g*. On supplée à ces deux caractères par l'accent et le petit coup de gosier, dont nous venons de parler : exemple : *tááta*, homme, au lieu de *tangata* ; *úra*, rouge, au lieu de *kura*. On change aussi dans quelques mots le *h* en *f* : *faá*, au lieu de *haá*.

Aux îles Sandwich le *g* est remplacé par le *n*, le *k* et le *t* ; et dans certains mots l'*a* par l'*o*.

Aux Marquises, de même que l'Archipel se divise en deux groupes, l'un Sud-est et l'autre Nord-ouest, de même la langue se divise en deux dialectes bien distincts l'un de l'autre, mais non pas néanmoins de telle sorte qu'on ne puisse se comprendre d'un groupe à l'autre.

De plus, chacun de ces dialectes admet, dans le même groupe, des variantes d'île à île et de vallée à vallée. Ainsi, dans le groupe Nord-ouest, on dira à Uapou *koutu*, crabes, et à Nuúhiva *kaitako* ; à Uapou *kenana*, homme, et à Nuúhiva, *énana*.

A la même île Nuúhiva, dans la vallée de Taiohaé, on dit : *mako*, espèce de requin, et *mango* dans la vallée de Taipi.

Ces différences ne sont cependant sensibles pour la plupart que de groupe à groupe : celles qui existent d'île à île, ou de vallée à vallée, ne consistent guère que dans la suppression d'une ou de plusieurs lettres, ou dans le changement d'une lettre en une autre lettre, comme on peut s'en convaincre en parcourant la liste des variantes que nous avons mise à la fin de cette Grammaire.

Chaque fois que la variation des mots a fait exception à une règle générale, nous avons eu soin de l'indiquer. Lorsqu'une règle nous a paru douteuse, ou qu'il nous eût été difficile de l'établir d'une manière claire et précise, à cause de ses trop nombreuses exceptions, nous nous sommes contenté de l'indiquer par des exemples. Quant au plan que nous avons suivi dans l'exposition de ces principes, on le trouvera détaillé dans la table des matières.

De l'Alphabet.

L'Alphabet de la langue des îles Marquises se compose de 15 lettres, 10 consonnes et 5 voyelles.

Les voyelles sont, *a, e, i, o, u*.

Les consonnes sont : *f, g, h, k, m, n, p, r, t, et v*.

De la Prononciation.

A, se prononce comme en français ; il est tantôt long comme dans *mána*, puissant, et tantôt bref comme dans *mana*, morceau.

E, se prononce comme notre *é* fermé ; il est tantôt long, exemple *péke*, rebroussé, et tantôt bref, exemple *peke*, fâché.

Exception. — *E*, signifiant *oui*, se prononce *é*. Il en est de même de l'*e* dans *ae*, dire oui.

I, ne diffère en rien de notre *i* français. Il est tantôt long, comme dans *ii*, arbuste qui porte ce nom, et tantôt bref, comme dans *tai*, mer.

O, se prononce comme en français, et est aussi tantôt long et tantôt bref, *mómo*, petit.

U, est la seule voyelle qui diffère de la prononciation française ; elle a le son de *ou*, comme dans la langue espagnole. Elle est parfois brève, *pupûre* imbécile.

Toutes les consonnes se prononcent comme en français, à l'exception du *g*, qui a, à peu près, le son de *ñg* comme dans le mot *hangar*, exemple *mogo*, espèce de requin, prononcez *mo-ñgo*.

La lettre *h* est toujours aspirée ;

Toutes les lettres, sans exception, se prononcent.

De l'Accent (').

Il n'y a qu'un accent, mais il est tellement important qu'il change totalement la prononciation de la voyelle sur laquelle il se trouve, et la signification du mot dans la composition duquel entre une voyelle ainsi accentuée. Prenons pour exemple les mots *poea*, *poéa*, *poédá*, le premier de ces trois mots n'a aucun sens, le second signifie *beau*, et le troisième *ébréché*, et chacun de ces mots a sa prononciation propre.

L'accent se produit par un petit coup de gosier que la glotte fait sentir en pointant la voyelle.

Toutes les voyelles sont susceptibles de recevoir l'accent, qui se marque ainsi *á*, *é*, *í*, *ó*, *ú*.

L'accent indique presque toujours l'élision d'une consonne.

Il y a quatre consonnes qui s'élident fréquemment, ce sont : *k*, *n*, *r* et *t*. Le *r* surtout est devenu très rare. On dit très bien *áoha* pour *kaoha* qui lui-même est pour *karoha*, salut, (polynésien pur) ; *poédá* ; ébréché, pour *porera* ; *á*, voile de navire au lieu de *ka* ; *ad*, pendant, au lieu de *ana* ; *éita*, broussailles, au lieu de *téita*.

Voir le tableau comparatif des variantes.

Des Diphtongues.

Deux voyelles de suite ne forment jamais diphtongue.

Il n'y a que deux espèces de syllabes, les syllabes composées d'une voyelle et les syllabes composées d'une consonne et d'une voyelle.

Les syllabes ne sont jamais composées de plus de deux lettres, et la consonne occupe toujours la première place.

TABLEAU SYNOPTIQUE
représentant toutes les syllabes.

a, e i, o, u.
â, é, í, ó, ú.
Fa, fe, fi, fo, fu.
Ga, ge, gi, go, gu.
Ha, he, hi, ho, hu.
Ka, ke, ki, ko, ku.
Ma, me, mi, mo, mu.
Na, ne, ni, no, nu.
Pa, pe, pi, po, pu.
Ra, re, ri, ro, ru.
Ta, te, ti, to, tu.
Va, ve, vi, vo, vu.

PREMIÈRE PARTIE.

PARTIES DU DISCOURS.

On reconnaît comme en français dix sortes de mots ou parties du discours : le *nom* ou *substantif*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

CHAPITRE PREMIER.

DU NOM.

Il y a deux sortes de noms : le nom propre qui sert à nommer les individus comme *ô Ioane*, Jean, *ô Roma*, Rome ; le nom commun qui indique toute une espèce, comme *te énaia*, l'homme, *te manu*, l'oiseau.

Du Genre.

On ne distingue aucun genre dans les noms. En parlant des êtres animés ou des végétaux, qui en français ont les deux genres, on ajoute au substantif les mots *âhana*, pour le masculin, et *vehine*, pour le féminin, exemple : *e pîja âhana*, un bœuf ; *e pîja vehine*, une vache ; *e vi âhana*, un papayer du genre mâle, *e vi vehine*, un papayer du genre femelle.

Le genre s'exprime encore en mettant après le substantif du genre animal *toa* pour le masculin, et *uha* pour le féminin, exemple : *e puad toa*, un cochon mâle, *e puad uha*, une truie qui n'a pas encore porté.

Souvent même dans ce dernier cas on sous-entend le substantif et l'on dit seulement : *e toa*, c'est un mâle, *e uha*, c'est une femelle. Le mot *kui* qui signifie mère, sert encore à désigner le genre féminin, lorsqu'il s'agit du genre animal.

Du Nombre.

Il n'y a, à proprement parler, dans les noms que le nombre singulier : le plu-

riel s'exprime en mettant devant le substantif les articles *na, ta, lau, mou*, et des noms collectifs tels que *poi*, peuple, *huaá*, famille, *naho, fatu, kahui, puke, motuhana*, etc., précédés de l'article singulier *te*, exemple : *mei hea na énata ?* d'où viennent ces hommes ? *ó te tau tama a Petero*, ce sont les enfants de Pierre ; *e mou hipa vehine*, ce sont des brebis ; *te poi apotoro*, les apôtres ; *te huaá énata*, les hommes ; *úa tihe me to ia huaá tama*, il vint avec ses enfants.

Le pluriel s'exprime encore en plaçant devant le substantif ou le pronom personnel une des propositions *a, o, ú*, comme dans les phrases suivantes : *ó Noe me a ia tama*, Noé et ses enfants. *Ó Ioana me a ia moi*, c'est Jeanne et ses filles. *Úa íó me a ia dhana*, elle s'en est allée avec ses maris. *I hea o vahana ?* Où sont ses maris ? *Me ú ú tama*, avec mes enfants.

Plusieurs substantifs forment leur pluriel : 1^o en doublant leur première syllabe : *te íma*, la main, *na íma*, les mains ; 2^o en doublant leurs deux premières syllabes : *te vae*, le pied, *te vaevae*, les pieds ; *te mana*, la branche, *te manamana*, les branches.

Des Cas.

Les noms, ne variant point dans leur terminaison, n'ont aucun cas ; on se sert comme en français de prépositions pour marquer leurs rapports avec les autres noms.

Exemples du singulier.

Nominatif : *te oumati, le soleil.*
 Génitif : *no te oumati, du soleil.*
 Datif : *í te oumati, au soleil.*
 Accusatif : *te ou í te oumati, le soleil.*
 Vocatif : *e te oumati, ó soleil.*
 Ablatif : *na te ou ma te oumati, par le soleil.*

Exemples du pluriel.

N. *te tau énata, les hommes.*
 G. *no te tau énata, des hommes.*
 D. *í te tau énata, aux hommes.*
 Acc. *te, ou í te tau énata, les hommes.*
 Voc. *e te tau énata, les hommes.*
 Abl. *na te tau énata, par les hommes.*

Remarque sur le vocatif.

Devant *mea*, tenant lieu du nom de la personne qu'on veut appeler et dont

on ne trouve pas le nom propre, on se sert de *ó* au lieu de *e*, exemple : *ó mea!* ô un tel!

Lorsqu'on va à la recherche d'une personne, si c'est une femme et qu'elle se trouve accompagnée de plusieurs autres femmes, on l'appelle par son nom précédé du mot *oua*, exemple : *oua Eri!* ô Elisabeth!

Si ce sont des hommes, on appelle le chef de la bande par son nom précédé du mot *ou*, exemple : *ou Karoro!* ô Charles!

Si la personne était seule, il faudrait dire : *e Eri!* ô Elisabeth! *e Karoro!* ô Charles!

En parlant de l'article nous ferons connaître les autres prépositions dont on se sert pour exprimer les différents rapports d'un nom avec un autre nom.

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE.

Il y a deux articles : l'article défini, qui pour le singulier est *te* : *te énáta*, l'homme, et pour le pluriel *te tau*, *na* : *te tau énáta*, les hommes.

L'article indéfini est pour le singulier *e*, *he*, *á* : *e énáta*, ou *he énáta*, un homme.

L'article *á* ne s'emploie que devant les unités simples : *Á tahi*, un, *Á úa*, deux, etc.

L'emploi de l'article indéfini *he* semble réglé par l'euphonie dans un grand nombre de cas, mais il devient nécessaire après les expressions *i óto*, *i tadá*, *i úna*, *i patad*, *ua*, *ma*, *óto*, *ma úna*, *io*, *ma*, *me*, etc. ; exemple : *i óto HE faé*, dans la maison, *i óto HE koekoe*, dans le cœur, *i tadá HE vai*, auprès de l'eau, *i patad HE úa*, auprès de la fosse, *i úna HE fenua*, sur la terre, *i úna HE upoko*, sur la tête, *ua HE henua*, sur la terre, *ma óto HE menava*, dans le cœur, *ma úna HE poti*, sur un canot, *io HE ata áki*, dans les airs, *io HE haé*, dans la maison, *ma HE adnui* par le chemin, *io HE upoko*, sur la tête, *io HE one*, sur la table, *ma HE lai*, par la mer, *ma HE nei*, par ici, *ma HE na*, par là, *ma HE vahi i hiti mai kapo*, par où tu es monté tantôt, *me HE manu*, comme un oiseau, *me HE énáta*, comme un homme.

L'article indéfini pour le pluriel est *mou*, *na*, *naho* : *MOU énáta*, des hommes; *NA hakaiki*, des Chefs.

L'article ne s'emploie point, 1^o devant les noms propres de personnes ; *ó Temoana*, c'est Temoana, *ó Vaekehu*, c'est Vaekehu, *ó Ioane*, c'est Jean.

2^o Devant les noms de lieu : *ó Roma*, c'est Rome, *ó Tahiti*, c'est Tahiti, *i Uapou*, à Uapou, *i Nuúhiva*, à Nuúhiva, *i Tahuata*, à Tahuata, *i Hatiheu*, à Hatiheu, *i Viifenua*, à Viifenua, *i Vaitu*, à Vaitu.

3^o Devant les noms de rivières ou de montagnes : *ó Vaitu*, c'est Vaitu, *ó Muake*, c'est le Muake.

4° Devant les noms de constellations et d'étoiles : *ó Ehua, ó Veo, ó Tautou*, etc.

5° Devant les mots *tai* et *uta* employés : le premier pour désigner la partie de la mer qui entre dans les terres, ou la partie de la terre qui avoisine la mer, *ó tai* ; le second pour désigner la partie de la vallée qui avoisine la montagne, ou l'étendue de terre qu'on appelle la montagne : *ó uta*.

6° Devant les noms des jours de la semaine et du mois ou de la lune.

7° Devant les noms de peuples, de tribus ou de peuplades : *ó Teií, ó Atitoka, ó Pua, ó Pouau* etc. Mais on l'emploie quand il s'agit de quelqu'un en particulier, comme : C'est ce Teií (cet homme de Teií), -- *ote Teií nei*.

8° Devant les mots *vaho, óto, úna, dó* : *ó vaho te mea meitai, ó óto te mea pe*, le dehors est bon et l'intérieur mauvais.

Déclinaison de l'article.

ou manière d'exprimer, au moyen de l'article et des prépositions, les différents rapports d'un nom à un autre nom.

SINGULIER.

N. *te, he, le, la.*

G. *no te, na te, a te, to te, ta te, du, de le, de la.*

D. *í te, à la, à le, au.*

Acc. *te, í te, le, la.*

Voc. *e, e te, ô.*

Abl. *no te, meí te, na te, e, e te, í te, du, de le, de la.*

PLURIEL.

N. *na, te tau, te huaá, mou, naho, ta, les.*

G. *no na, na na, a na, o na, to na, ta na, no te tau, to te tau, na te tau, ta te tau, des.*

D. *í na, í te tau, í mou, aux.*

Acc. *na, te tau, te huaá, í te tau, í te huaá, les.*

Voc. *e na, e te tau, e mou, ô.*

Abl. *no na meí na, no te tau, meí te tau, e te tau, í te tau, de les, des.*

Quelques exemples sur chacun des cas dans les langues qui en admettent feront mieux connaître la manière de les exprimer :

Exemples du nominatif singulier.

Úa mate TE tama, l'enfant est mort ; *úa íó TE puáá*, le cochon s'est enfui ; *úa ona TE manu*, l'oiseau s'est envolé ; *ú pedu TE Etua*, Dieu dit.

Exemples du génitif singulier.

Te hamani o *Petero*, le livre de Pierre ; *te vehine* a *Ioane*, la femme de Jean ; *te ika* a *te hakaiki*, le poisson du chef ; *ia pao* TO *te hakaiki tedo*, le discours du chef étant terminé.

Exemples du datif singulier.

A *tui atu* í TE *tama*, donne à l'enfant ; á *titií* í TE *peto*, jette au chien ; á *áve* í TE *tuhuna*, porte au savant.

Exemples de l'accusatif singulier.

A *pa* TE *puta* ou á *pa* í TE *puta* ; ferme la porte ; á *kai* í TE *ika*, mange le poisson ; á *áve mai* TE *hamani*, apporte-moi le livre.

Exemples du vocatif singulier.

E TE *Hakaiki*, ô seigneur ! E *Ioane* ! ô Jean ! E *Maria* ! ô Marie ! E *tu ú Etua* ! ô mon Dieu ! E TE *poi pe* ! ô le mauvais peuple ! E TE *tama patitoó* ! ô l'enfant entêté !

Exemples de l'ablatif singulier.

Úa topa MEI TO *ú ima*, il m'est tombé de la main ; *úa pao* í TE *kioé*, il a été rongé par le rat ; *í pedu tia* E TE *Etua*, il a été dit par Dieu ; *no hea óe* ? d'où es-tu ? *No Uapou*, de Uapou ; *to hea óe* ? d'où es-tu ? *to Nuúhiva*, de Nuúhiva ; MEI *Ferari í Paniora*, de France en Espagne.

REMARQUE. — On n'emploie pas indistinctement les prépositions qui précèdent l'article au génitif, l'euphonie ou l'objet dont on veut marquer la possession en décide souvent le choix. Ainsi, quand il s'agira de nourriture, on se servira de *a*, *na*, *ta* et non pas de *o*, *no*, *to*. Exemple : *ena te ika* a *te hakaiki*, voici le poisson du chef. Dans l'exemple précité l'euphonie exige aussi *a* au lieu de *na* ou de *ta*.

Dans le groupe N.O. au lieu de *no te*, et de *na te*, marque du génitif, on se sert de *to te*, et de *ta te*.

Exemples du nominatif pluriel.

Úa fili NA *hakaiki tootoú*, les trois chefs sont montés ; *í lui* TE TAU *tama*, les enfants sont à la mer. *Í uia* TE HUAÁ *moi*, les filles sont à la montagne ; *e* MOU *mitinane óua* ? êtes-vous missionnaires, vous deux ?

Exemples du génitif pluriel.

Ena te ika A NA *hakaiki*, voici le poisson des chefs ; á *noho óe* í *ófo he faé* O TE TAU *tama*, reste dans la case des enfants.

Exemples du datif pluriel.

A *áve* í NA *tama*, porte aux enfants ; á *tuku* í TA *moi*, donne aux filles ; á *titi* í TE TAU *puáá*, jette-le aux cochons.

Exemples du vocatif pluriel.

E NA *tama* ! enfants ! E NA *hoa*, amis ! E TE HUAÁ *tama* ! enfants ! E TE TAU *moi* ! filles, ô les filles !

Exemples de l'ablatif pluriel.

Ū *mekeé* MEI TE *íma*, il m'est échappé des mains. Ū *pao* í TE TAU *manu*, il a été mangé par les oiseaux.

REMARQUE. — Dans le groupe N. O. on se sert plus souvent de *ta*, les, que de *na*, qui signifie la même chose et se dit dans le groupe S. E. au lieu de *ta*.

Les articles *na*, *mou*, ne s'emploient que pour un petit nombre.

Devant les noms propres de personnes et devant les pronoms personnels, la préposition *í* est remplacée par la préposition *ía*. Exemple : á *tuú atu* íA *Pelero*, donne à Pierre, á *hakaóha mai* íA *ú*, ayez pitié de moi.

REMARQUE. — Par une exception unique et dont la raison n'est pas bien démontrée, on met *ía* au lieu de *í* devant le mot *mea* remplaçant le nom propre d'une personne, dans le sens d'un tel, une telle : á *peúu* íA *mea*, dis à un tel ; et devant les mots *uta* et *tai* quand on veut désigner, par le premier l'intérieur des terres et par le second la rade ; exemple ; Ū *ite óe* íA *uta* ? avez-vous vu l'intérieur des terres, par la montagne ? Ū *ite au* íA *ula*, je connais l'intérieur des terres ou le chemin par la montagne. I *te tau* *Ferari te vivini* íA *tai*, c'est aux Français qu'appartient la direction de la rade, ou de cette partie de mer qui forme la rade.

Te, article défini, mis devant le verbe ou l'adjectif verbal, le substantifie : *e fiti*, monter ; TE *fiti*, le monter ; *e kai*, manger, TE *kai*, le manger ; *e heé*, s'en aller, *epo* TE *heé*, bientôt le partir ; *ahéa* TE *tíhe mai* ? quand viendra-t-il ? mot à mot, quand le venir ?

Te, article défini, placé devant le verbe *être* E, lui communique la force négative ou exprime la négation ; exemple : Ū TE *e toó óe*, *ú heé atu au*, si tu *ne* me l'accordes *pas*, je vais m'en aller ; *ía* TE *e toó óe*, *úa heé au*, si tu *ne* me l'accordes *pas*, je vais m'en aller ; *e mea tono te tino énáta*, *e mea* TE *e tono noa te kuhane énáta*, le corps de l'homme est matériel, son esprit ne l'est pas, — mot à mot : être chose pesante le corps de l'homme, être chose non pesante l'âme de l'homme.

Lorsque *te*, article défini, est répété deux fois devant le verbe *être* *e*, il substantifie l'adjectif verbal et lui laisse la force négative, comme dans les exemples suivants : *maána* TE TE *e tíhe*, pour ne pas aller, mot à mot, afin LE NE PAS aller ;

vaána TE TE e mikoé iho, pour ne plus pêcher, mot à mot, pour LE NE PLUS pêcher.

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

L'adjectif, non plus que le substantif qu'il qualifie ou dont il exprime la manière d'être, l'état permanent ou accidentel, n'a aucun genre distinct, il s'emploie généralement pour le masculin et pour le féminin ; exemples : *e kahu MAITA*, un habit blanc ; *e lapa MAITA*, une étoffe blanche ; *e énata VAIÉI*, un homme généreux ; *e vehine VAIÉI*, une femme généreuse.

Il y a néanmoins des adjectifs qui ne s'ajoutent qu'aux substantifs masculins, tels que *poéa* beau, et d'autres qui ne conviennent qu'aux substantifs du genre féminin, tel que *poótu*, belle : ainsi on dira : *he énata POÉA*, c'est un bel homme (beau de visage) ; *he vehine POÓTU*, c'est une belle femme (jolie de figure), et non pas : *he énata POÓTU*, *he vehine POÉA*.

Bien que l'adjectif *poéa* ne se dise que des hommes, il sert quelquefois à qualifier un nom de chose qui semble du genre féminin, comme dans cette phrase : *e jaé POÉA* ! Quelle belle maison ! Il en est de même de *poótu*, il se dit également bien de certaines choses comme dans cette phrase : *e puaka POÓTU* ! Quel belle truie ! Quant au nombre singulier, l'adjectif est invariable tant pour le masculin que pour le féminin, et les adjectifs qui prennent la forme du pluriel suivent à cet égard la règle des substantifs, c'est-à-dire, qu'ils répètent, soit la première syllabe ou les deux premières syllabes, soit le mot entier, quand il n'est composé que de deux syllabes, soit même une syllabe du milieu.

Exemples d'adjectifs qui doublent au pluriel leur première syllabe.

Singulier, *óa*, long, pluriel, *óóa* ; singulier, *nui*, grand, pluriel ; *nunui* ; singulier, *motu*, brisé, pluriel, *momotu* ; singulier, *ino*, mauvais, pluriel, *íino* ; singulier, *piko*, tordu, pluriel, *pípiko* ; singulier, *hina*, renversé, pluriel *híhina* ; singulier, *mate*, mort, pluriel *mamate*, et *memate* ; singulier *maita*, blanc, pluriel *mamaita*, etc.

Exemples d'adjectifs qui doublent au pluriel leurs deux premières syllabes.

Singulier *poéa*, beau, pluriel *poépoéa* ; singulier *poótu*, belle, pluriel *poópoótu* ; singulier *pohoé*, vivant, pluriel *pohopohoé* ; singulier *piáu*, puant, pluriel *piápiáu* ; singulier *tikoe*, menteur, pluriel *tíkotikoe* ; singulier *fanau*, né, pluriel *janafanau*, etc.

Exemples d'adjectifs qui forment leur pluriel en se répétant en entier.

S. *poto*, court, pl. *potopoto* ; s. *motu*, cassé, pl. *motumotu* ; s. *tito*, béqueté, pl. *titotito* ; s. *maki*, blessé, pl. *makimaki* ; s. *mini*, serré, placé près de lui, pl. *minimini*.

Exemples d'adjectifs qui doublent la syllabe du milieu pour former leur pluriel.

Sing. *makona*, rassasié, pl. *makokona* ; sing. *titohe*, opiniâtre, pl. *titotohe*, etc.

Cette manière de former le pluriel dans les adjectifs, est la même pour les verbes, comme nous le dirons en son lieu.

Place de l'adjectif.

L'adjectif se place après l'objet qu'il qualifie : *e enata* MEITAI, un homme bon ; *e tama* KEU, un enfant vif ; *e mea* MEITAI *te enata nei*, cet homme est bon, mot à mot, être chose bonne l'homme-ci.

Degrés de qualification dans les adjectifs.

Les adjectifs servent à exprimer les qualités, ou simplement, ou avec comparaison, ou comme portés à un très haut degré ; de là trois degrés de qualification dans les adjectifs : le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*.

Le premier de ces trois degrés étant déjà connu, il ne nous reste plus qu'à parler des deux autres.

Du Comparatif.

Le comparatif se forme de différentes manières, suivant le rapport qu'il exprime avec le substantif qu'il qualifie, soit de supériorité, soit d'infériorité, ou d'égalité.

Comparatif de supériorité.

Le comparatif de supériorité s'exprime de quatre manières :

1^o En qualifiant simplement l'un des objets comparés : ainsi, pour exprimer que Pierre est plus grand que Paul, on dit : *mea óa Petero*, mot à mot, chose grande Pierre.

2^o En donnant aux deux objets comparés une qualification contraire : *mea* MEITAI *te popoi*, *mea* PE *te faraoa*, la popoi est meilleure que le pain, mot à mot, être chose bonne la popoi, être chose mauvaise le pain.

3^o En ajoutant *i* ou *ia* devant le deuxième objet comparé : *mea meitai te ika moa*, *i te ika teé*, le poisson cuit est meilleur que le poisson cru ; *mea meitai Ioane*, *ia Iakopo*, Jean est meilleur que Jacques.

On se sert de *ia* au lieu de *i* devant les noms de personnes ou devant les pronoms.

4° En répétant l'adjectif devant les deux objets comparés et le faisant suivre dans le second membre de la phrase d'un des adverbes de comparaison *oko, aé, éka*, etc., exemple, *e fenua meitai Uapou, e fenua meitai OKO Vaitahu*, La terre de Vaitahu est meilleure que celle de Uapou, mot à mot ; *être terre bonne Uapou, être terre bonne très Vaitahu*.

Comparatif d'infériorité.

Pour exprimer le comparatif d'infériorité, on renverse la phrase et l'on suit la règle du comparatif de supériorité : *e mea ITI te mahina, mea NUI te oumati*, la lune est moins grande que le soleil, mot à mot, *être chose PETITE la lune, être chose GRANDE le soleil*. On peut dire également : (*MEA nui te oumati*). Le soleil est plus grand que la lune, mot à mot, *chose GRANDE le soleil* (comparé) *À la lune*.

Comparatif d'égalité.

Le comparatif d'égalité s'exprime, en répétant l'adjectif dans les deux membres de la phrase et en mettant la conjonction *me* devant le second objet comparé : exemple, *e mana te Tama, e mana ME te Motua*, Le Fils est aussi puissant que le Père, mot à mot *être puissant le Fils, être puissant AUSSI le Père*.

On peut également retrancher la conjonction *me* et dire : *mea meitai te ika teé, mea meitai te ika moa*, Le poisson cru est aussi bon que le poisson cuit, mot à mot : *être bon le poisson cru, être bon le poisson cuit*.

Du Superlatif.

Il y a comme en français deux sortes de superlatif : le superlatif *absolu* et le superlatif *relatif*.

Du superlatif absolu.

Le superlatif absolu se forme :

1° En plaçant après l'adjectif un des mots suivants : *oko, éka, nui, noa, hae, pe, po, ti, to, maati, makati, ka, ki, ku, kaka, kahaka, metui, puokooko, hakai-paiapa, hunahuna, momotiko*, etc., exemple, *meitai OKO*, très bon, *taia ÉKA*, très près, *oa NOA*, très loin, *aniáni PE*, très mince, *tono METUI*, très lourd, etc.

2° En répétant l'adjectif une, deux, trois fois et même quatre, exemple : *mea ÓA, mea ÓA, mea ÓA, mea ÓA*, très loin ; *pe oko, pe oko, pe oko, pe oko*, très mauvaise ; *TITA, TITA, TITA, TITA te mei*, les fruits à pain sont très serrés ; *kumi, kumi, kumi, kumi*, c'est très loin ; *momo, momo, momo, momo*, très petit, etc.

3° En répétant la première syllabe ou les deux premières syllabes de l'adjectif ou même l'adjectif tout entier, comme il a été dit à l'article de la forma-

tion du pluriel dans les adjectifs, exemple : *e ked nui*, une grosse pierre, *e ked NUNUI*, une très grosse pierre ; *e tumu óa*, un arbre élevé, *e tumu ÓÓA*, un arbre très élevé ; *manini*, doux, *MANININI*, très doux ; *kava*, amer, *KAVAKAVA*, très amer, etc.

Du superlatif relatif.

Le superlatif se forme en mettant après l'adjectif un des mots qui marquent un très haut degré, sans comparaison, tels que ceux indiqués à l'article du superlatif absolu, et en plaçant la préposition *i* avec ou sans l'article défini, devant le second terme de comparaison : exemple, *e meitai aé te tumu mei i tahipito tumu*, l'arbre à pain est le meilleur de tous les arbres.

Si le second terme de comparaison était un pronom, il faudrait mettre devant *ia* au lieu de *i* : exemple, *e meitai aé Ioane ia átou nui*, Jean est le meilleur d'eux tous.

Le superlatif relatif se rend encore comme dans les exemples suivants : *á áve mai TE hamani nui O NA hamani nei*, apportez-moi le plus grand de ces livres ; *á toó i te paé TATA ÉKA me óe*, prenez le chapeau qui est le plus près de de vous ; *ó TE mea nui TE mea i avai*, il a pris le plus petit (des deux), ou bien : *úa toó i TE mea hunakuma, ó te mea haáipaiá TE mea i avai*, mot à mot, *il a pris la chose petite, c'est la chose grande qui reste* ; *ó TE taetae o te áni te taetae paokooko*, les biens du ciel sont de tous les biens les plus précieux, on dirait également : *taetae paokooko TE taetae o te áni, e taetae avainoa TE tau taetae he ia óoa*, ou bien encore, en employant la forme interrogative : *e hakatu TE taetae o te áni me TE taetae o te áni ?*

Observations applicables aux adjectifs qualificatifs et aux substantifs.

L'adjectif qualificatif est quelquefois employé comme substantif, et alors il est précédé de l'article défini *TE* : exemple, *TE poéa*, le beau, *TE meitai*, le bon, *TE manini*, le doux, *TE konini*, l'agréable, etc.

De même le substantif est quelquefois employé comme adjectif et dans ce cas il est précédé de l'article indéfini *e* : exemple, *ó Pio E iva te vikario e noho áá i Roma*, Pie IX est le Pape actuel, qui réside à Rome ; *ó Petero me Pauro E mou Apoloro a Ietu-Kirito*, saint Pierre et saint Paul, Apôtres de Jésus-Christ ; *Napoleone a toú E hakatki nui o te áenua ferari*, Napoléon III, empereur des Français. Nous dirons à l'article du verbe qu'il peut lui-même être employé comme substantif, et qu'on le trouve très souvent sous cette forme.

Adjectifs de dimension.

Les adjectifs de dimension se mettent toujours après le nom : exemple, *e áaé e íMA maó o te óA*, maison longue de cinq brasses, mot à mot : *une maison cinq*

brasses, de long. ; e papua tekau maó o te POÍ, un jardin de vingt brasses de large; e tumu a éhi e tahi tekau me te ónohuú maó o te tiétié, un cocotier de trente brasses de haut.

Des Adjectifs numériques.

Il y a deux sortes d'adjectifs numériques : les *cardinaux*, et les *ordinaux*.

Les adjectifs numériques *cardinaux* expriment le nombre : ce sont :

- 1 e tahi, *ou á tahi.*
- 2 e úa, *ou á úa.*
- 3 e touú, *ou á touú.*
- 4 e fa, *ou á fa.*
- 5 e íma *ou á íma.*
- 6 e ono, *ou á ono.*
- 7 e fitu, *ou á fitu.*
- 8 e vaú, *ou á vaú.*
- 9 e iva, *ou á iva.*
- 10 ónohuú ou ctahi ónohuú.
- 11 ónohuú e tahi mea ke.
- 12 ónohuú e úa mea ke.
- 13 ónohuú e touú mea ke.
- 14 ónohuú e fa mea ke.
- 15 ónohuú e íma mea ke.
- 16 ónohuú e ono mea ke.
- 17 ónohuú e fitu mea ke.
- 18 ónohuú e vaú mea ke.
- 19 ónohuú e iva mea ke.
- 20 Tekau *ou e úa ónohuú.*
- 21 Tekau me te mea ke e tahi.
- 30 E tahi tekau me te ónohuú *ou e touú ónohuú.*
- 31 E tahi tekau me te ónohuú me te mea ke e tahi, *ou e touú ónohuú me te mea ke e tahi.*
- 40 e úa tekau, *ou e fa ónohuú ou bien toufa ou e tahi toufa.*
- 50 e úa tekau me te ónohuú, *ou e tahi toufa me te ónohuú.*
- 60 e touú tekau, *ou toufa me te tekau.*
- 70 e touú tekau me te ónohuú, *ou e tahi toufa me te tekau me te ónohuú.*
- 80 e fa tekau, *ou e úa toufa.*
- 90 e fa tekau me te ónohuú, *ou e úa toufa me te ónohuú.*
- 91 e úa toufa me te ónohuú e tahi mea ke. *ou e fa tekau me te ónohuú me te mea ke e tahi.*
- 100 e íma tekau, *ou e úa toufa me te tekau.*

- 110 e ima tekau me te ónohuú, *ou* e úa toufa me te tekau me te ónohuú.
 120 e toú toufa.
 130 e toú toufa me te ónohuú.
 140 e toú toufa me te tekau.
 200 e áu, *ou* e tahi áu.
 300 e tahi áu e íma tuma ¹.
 1000 e íma áu.
 2000 e tahi mano, *ou* mano.
 3000 e tahi mano e íma tuma ².
 4000 e úa mano.
 5000 e úa mano e íma tuma.
 10000 e íma mano.
 20000 e tahi tini, *ou* tini.
 40000 e úa tini.

Les nombres supérieurs sont peu connus et ne sont guère usités que dans la conversation pour exprimer un très grand nombre, un nombre incalculable: tels que *tini, tini, tini, tini*; *puni, puni, puni, puni*; *mano, mano, mano, mano*, etc.

Dans l'énumération des personnes on met *toó* ou *toko* devant le nom de nombre cardinal, exemple: un homme, *TOÓ tahi émata*; deux hommes, *TOÓ úa émata*; trois hommes, *TOÓ toú émata*, etc.

Adjectifs numériques ordinaux.

Les adjectifs numériques ordinaux sont les mêmes que les adjectifs numériques cardinaux, la seule différence est que ceux-ci se placent avant le substantif et ceux-là après: exemple, cinq poules, *e íma moa*; le cinquième commandement, *ó te tekao e íma*. Je reviendrai dans neuf jours, c'est-à-dire, je reviendrai le neuvième jour, *po íva ú hua mai au*, ou, *ma te po íva to ú hua mai*, mot à mot, *par le jour neuvième de moi retour*. Il y a quatre jours qu'il est arrivé (par mer), *á po ía to ía tau mai í nei*, mot à mot, *être jour quatrième de lui arrivée ici*.

Lorsque l'objet énuméré est sous-entendu, on met l'article défini *te* devant le nombre ordinal: c'est aujourd'hui le sixième jour depuis son arrivée, *á po íma to ía tau mai*, *ó te ONO tenei*, mot à mot, *être jours cinq de lui arrivée, être le SIXIÈME (jour) celui-ci*.

Si l'objet énuméré est exprimé, il se place entre l'article défini *te* et l'adjectif numéral cardinal: exemple, Dieu se reposa le sixième jour; *ú hakaeta te*

1. Le *tuma* de l'*áu* vaut 20.

2. Le *tuma* du *mano* vaut 200.

Etua i TE *po* ONO, ou *ma* TE *po* ONO *le hakaca tina o te Etua*, mot à mot, *par le jour SIX le repos de Dieu*.

Le nom de nombre cardinal est précédé de l'article indéfini *e* ou *a*, excepté lorsqu'il s'agit de personnes : exemple, sept oiseaux, E *fitu manu*; cinq oranges, E *ima anani*; huit hommes et quatre femmes, TOÓVAÚ *áhuna*, TOÓFA *vehine*.

Pour marquer la succession des chefs, des rois, etc., du même nom, on emploie le nombre cardinal au lieu du nombre ordinal : exemple Henri IV, *Heneriko E FA*; Pie IX, *Pio E IVA*.

Les multiplicatifs : *une fois, deux fois, trois fois*, etc., s'expriment par le nombre cardinal, en substantifiant le verbe dont on veut énumérer l'action ; exemple : Il est tombé UNE FOIS, *e tahi o ia* TOPA TINA, mot à mot, *une de lui* CHUTE, ou action de tomber : *topa* est l'adjectif verbal qui signifie tombé, et *tina* la particule terminative qui substantifie ce même adjectif verbal, comme nous dirons plus tard en parlant du verbe.

Couple, s'exprime par TAUNA avec le nombre cardinal : exemple, un couple, *e tahi TAUNA*, deux couples, *e ua TAUNA*.

Une dizaine, une vingtaine, une centaine, etc., se rendent par le nombre cardinal ; exemple : une dizaine de poissons, E TAHI ÓNOHUÚ IKA; deux dizaines de fruits à pain, *e ua ónohuú mei*; deux centaines d'hommes, *e tahi áu o te énata*.

Le double, le triple, le quadruple, etc., s'expriment également par le nombre cardinal, comme dans les exemples suivants :

Il a eu LE DOUBLE de moi, E TAHI *ia ú*, E ÚA *ia ia*; il a eu le triple de moi, E TAHI *ia ú*, *e* TOÚ *ia ia*, ou *ua tó ia ú* E TAHI, *ua tó ia ia* E TOÚ; Il a donné LE DOUBLE de ce qu'il avait pris, E FA *moni i toó pu tia e ia*, E VAÚ *moni i tuú tia atu e ia*. Il a donné LE TRIPLE à Eriko, E ÍMA *i tahipito*, ÓNOHUÚ E ÍMA MEA KE *ia Eriko*, ou E ÍMA *i tó i tahipito*, ÓNOHUÚ E ÍMA MEA KE *ia Eriko*.

Lorsque l'objet ne peut être partagé que par la pensée, on se sert de termes de comparaison pour exprimer LE DOUBLE, LE TRIPLE, etc., exemple : *alií to ia, alií to ú*, Il en avait (gros) comme ceci, et moi (gros) comme cela; *apeho ta ú, apeho ta ia*. J'en avais (gros) comme ceci, il en avait (gros) comme cela, (*en montrant l'objet de comparaison*).

Autre manière d'exprimer les adjectifs numéraux cardinaux, spécialement propre au groupe N. O. des Marquises.

- 1 á tahi,
- 2 á úa,
- 3 á toú,
- 4 á ha,
- 5 á íma,
- 6 á ono,
- 7 á hitu,

- 8 á vaú,
 9 á iva,
 10 ónohuú, *ou* tíónohuú,
 11 ónohuú ma tahi.
 12 ónohuú ma úa,
 13 ónohuú ma toú,
 14 ónohuú ma ha,
 15 ónohuú ma íma,
 16 ónohuú ma ono,
 17 ónohuú ma hitu,
 18 ónohuú ma vaú,
 19 ónohuú ma iva,
 20 tekau *ou* e úa ónohuú,
 21 tekau ma tahi,
 30 tekau ma tíónohuú,
 31 tekau ma tíónohuú ma tahi,
 40 Touha, (e úa tekau),
 50 Touha ma tíónohuú,
 60 Touha me te tekau,
 70 Touha me te tekau ma tíónohuú,
 80 e úa touha,
 90 e úa touha ma tíónohuú,
 100 e úa touha me te tekau ¹,
 200 e íma touha (*e úa áu*)
 400 e tahi áu (*ónohuú touha*),
 4000 e tahi mano, mano.

Parties fractionnaires.

Les parties fractionnaires s'expriment ainsi qu'il suit :

Dixième, *paheé ia ónohuú*,

Centième, *paheé ia áu*,

1. Pour faciliter les opérations arithmétiques, nous avons réduit à 100 l'*áu*, qui vaut dans le groupe N. O. 400, et à MILLE le *mano* qui dans le même groupe vaut 4000, et à l'aide de ces deux mots ainsi réduits nous avons formé les expressions suivantes :

1000, *e tahi mano* (*ónohuú áu*).

10000, *ónohuú mano*.

Million, *mirione*, (*ónohuú áu o te mano*).

Billion, *pirione*, (*e tahi mano o te mirione*).

Trillion, *tirione*, (*e tehi mano o te pirione*).

(*Mirione*, million, *Pirione*, billion, *Tirione*, trillion, sont des mots nouveaux que nous avons empruntés à la langue française pour faciliter les opérations arithmétiques).

Millième, *paheé ia mano*,
 Dix millième, *ónohuú paheé ia mano*,
 Cent millième, *du paheé ia mano*,
 Millionième, *paheé ia mirione*,
 Dix millionième, *ónohuú paheé ia mirione*,
 Cent millionième, *e du paheé ia mirione*,
 Billionième, *paheé ia pírione*,
 Dix billionième, *ónohuú paheé ia pírione*.
 Cent billionième, *e du paheé ia pírione*,
 Trillionième, *e paheé ia tírione*,
 Dix trillionième, *ónohuú paheé ia tírione*,
 Cent trillionième, *e du paheé ia tírione*.

Sous-entendant (ou même exprimant si l'on veut) après chaque nombre les mots : *o te mea e tahi*, c'est-à-dire mot à mot : *d'une chose une* ou de *l'unité*.

Un demi, un tiers, un quart, un cinquième, etc., s'expriment ainsi qu'il suit :

1/2, *e hope haka tupapahi*,
 1/3, *e tahi o te toú paheé ia*,
 1/4, *e tahi o te ha paheé ia*,
 1/5, *e tahi o te tma paheé ia*,
 1/10, *e tahi o te paheé ia ónohuú*,
 1/100, *e tahi o te paheé ia áu*,
 1/1000, *e tahi o te paheé ia mano*, etc.

Sous-entendant après chaque nombre les mots : *o te mea e tahi*, c'est-à-dire de *l'unité*.

Remarques sur la manière d'exprimer les adjectifs numériques cardinaux.

En examinant la manière dont nous avons exprimé les adjectifs numériques cardinaux, on voit d'abord que de *un* à *dix*, les noms de nombre sont tous différents entre eux; que de *dix* à *vingt*, ces mêmes noms se reproduisent en s'ajoutant au nombre qui exprime la dizaine et s'y unissent au moyen de la particule conjonctive *ma*, placée entre les deux pour former tous les nombres intermédiaires. Il en est de même de vingt à trente et de trente à quarante, etc.

De plus, que la particule *ma*, qui semble unir la dizaine à l'unité, est remplacée devant le nombre des vingtaines par *me*, exemple, *touha me te tekau*, soixante, mot à mot : *quarante et vingt*.

Dans les comptes ordinaires, et pour abrégé le travail, les indigènes, retenant dans leur mémoire le nombre de dizaines, se contentent d'énoncer les unités qui les suivent et disent : *ma tahi, ma úa, ma toú*, au lieu de *ónohuú ma tahi*, onze ; *ónohuú ma úa*, douze ; *ónohuú ma toú*, treize.

Dans l'énumération des personnes ou devant les noms de personnes et les pronoms personnels, les noms de nombres sont précédés de la particule *toó*, ou *toko*, exemple, *toó hía átou* ? *toó vaú matou* : *ó Ioane, ó Petero, ó Pauro, ó Ateara, ía Pio, ía Rino, ía Renato, ía Timeone*, combien êtes-vous ? huit : Jean, Pierre, Paul, André, Pie, Lin, René, Siméon.

Toó ha átou ía maua, ils étaient quatre et nous deux, c'est-à-dire, *nous étions six*. *Toó ima átou, ía maua te roó hitu*. Ils étaient cinq, et nous deux : c.-à-d. *nous étions sept*.

Dans la supputation des objets on met *á* devant tous les noms de nombre, excepté devant le dernier qui prend *e* au lieu de *ó* comme dans l'exemple suivant : *á úa, á toú, á ha, á ima, á ono, á hitu, E vaú*, un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit.

CHAPITRE IV.

DES PRONOMS.

On distingue, comme en français cinq sortes de pronoms : les pronoms *personnels*, les pronoms *possessifs*, les pronoms *relatifs*, les pronoms *démonstratifs* et les pronoms *indéfinis*.

Des Pronoms personnels.

1^{re} personne : *au, ú*, je, moi.

2^e personne : *óe, koe*, tu, toi.

3^e personne : *ía*, lui, elle.

Les pronoms de la première personne admettent cinq nombres : le singulier que nous venons de faire connaître; deux duels et deux pluriels que nous appellerons *duel inclusif* et *duel exclusif*, *pluriel inclusif* et *pluriel exclusif*, suivant que l'on comprend ou que l'on exclut la personne à laquelle on parle.

Duel inclusif.

Nous deux, *tana*.

Duel exclusif.

Nous deux, *maua*.

Pluriel inclusif.

Nous, *tatou*.

Pluriel exclusif.

Nous, *matou*.

Pronoms de la 2^e personne.

Les pronoms de la 2^e personne n'admettent que trois nombres ; *le singulier, le duel et le pluriel* :

Singulier : *óe* ou *koe*, toi, vous.

Duel : *óoa* ou *koua*, vous deux.

Pluriel : *ótou* ou *koton*, vous.

Pronoms de la 3^e personne.

Les pronoms de la 3^e personne n'admettent comme les précédents que trois nombres : *le singulier, le duel et le pluriel*.

Singulier, *ia*, lui, elle.

Duel, *áua*, eux, deux.

Pluriel, *ótou*, eux.

Dans le groupe N. O. on emploie dans quelques circonstances la première personne *du pluriel exclusif* au lieu de la première personne *du singulier*, exemple : *e noho MATOU* au lieu de *e noho AU*, je reste. *E hadtepeíú MATOU* ? est-ce que je suis une princesse ? au lieu de *e hadtepeíú AU*.

Les pronoms personnels se déclinent comme l'article, à l'aide de prépositions. Nous donnerons pour exemple la déclinaison du pronom de la première personne au singulier :

N. *au, ú*, je ou moi.

G. *a ú, na ú, o ú, ta ú, to ú, tu ú, ú ú*, de moi.

Dat. *ia ú, ia au* ; à moi.

Acc. *ia ú, ia au*, moi.

Abl. *e au, na ú*, de moi.

Exemple : *e hakatki AU* ? suis-je chef ? *óóé e hakatki au*, je ne suis pas chef.

E metao TA ú, je pensais, mot à mot : *être pensée de moi*.

A tuú mai fá ú, donne-moi : mot à mot : *donne à moi*.

A kaóha mai óe fá ú, saluez-moi : mot à mot : *saluez vous à moi*.

Vaána e ai ? *vaána E AU*, par qui ? par moi.

NA ú i pepena tia, c'est moi qui l'ai créé, mot à mot : par moi avoir été créé.

Des Pronoms et des Adjectifs possessifs.

Les pronoms et les adjectifs *possessifs* s'expriment par le génitif des pronoms personnels, tant au singulier qu'au duel et au pluriel.

1^{re} personne singulier :

Mon, ma, mès, le mien, la mienne, les miens, les miennes, *to ú*.

2^e personne singulier :

Ton, ta, tes, le tien, la tienne, les tiennes, *to de, to koe.*

3^e personne singulier :

Son, sa, ses, le sien, la sienne, les siennes, *to ia, á ia, o ia.*

*Pronoms possessifs 1^{re} personne.**Duel inclusif.*

Notre, nos, le nôtre, la nôtre, les nôtres (de nous deux), *to taua.*

Duel exclusif.

Notre, nos, le nôtre, les nôtres (de nous deux), *to maua.*

Pluriel inclusif.

Notre, nos, le nôtre, la nôtre, les nôtres (de nous tous), *to tatou.*

Pluriel exclusif.

Notre, nos, le nôtre, la nôtre, les nôtres (de nous), *to matou.*

*Pronoms possessifs 2^e personne.**Duel.*

Votre, vos, le vôtre, la vôtre, les vôtres (de vous deux), *to oua.*

Pluriel.

Votre, vos, le vôtre, la vôtre, les vôtres (de vous tous), *to otou.*

*Pronoms possessifs 3^e personne.**Duel.*

Leur, leurs, le leur, la leur, les leurs (de eux deux), *to áua.*

Pluriel.

Leur, leurs, le leur, la leur, les leurs (deux), *to átou.*

EXEMPLES DES PRONOMS POSSESSIFS.

1^{re} personne du singulier :

Il a pris *mon* argent, *ú toó pu i to ú moni*. Apportez-moi ma longue-vue, *á áve mai i to ú hakata*. Il s'est emparé de mes terres, *úa fao i to ú fenua*.

1^{re} personne, *Duel inclusif* :

Il a mangé *notre* poisson, *úa kai i to TAUA ika*. Il a emporté nos richesses *ú áve atu to TAUA taetae*.

1^{re} personne, *Duel exclusif* :

Nos cochons ont été volés : *úa toó i te kamo to MAUA puáá*.

1^{re} personne, *Pluriel inclusif* :

Nos fruits à pain, *to TATOU mei* ; nos compagnes sont parties, *úa heé to TATOU hoá*.

1^{re} personne, *Pluriel exclusif* :

Les ânes ont mangé nos bananiers, *úa fao to MATOU tumu meid i te kai i to ateni*.

Les exemples ci-dessus peuvent servir également pour les pronoms de la 2^e et de la 3^e personne.

Pour marquer plus expressément la personne ou la chose dont on parle, on ajoute souvent aux pronoms le mot *nei* ; exemple, moi-même, *ó au NEI* ; vous-même, *ó óe NEI* ; eux-mêmes, *ó álou NEI*.

Pronoms relatifs.

Les pronoms relatifs : *qui, que, quoi, dont, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles*, s'expriment :

1^o *Qui*, pronom relatif, par *te i*, exemple : c'est un homme *qui* est mort, *ó te énáta TE I mate*, mot à mot : *être un indigène le avoir été mort*. C'est Dieu *qui* a créé le Ciel et la Terre, *ó te Etua TE I pepena i te áni*, *TE I pepena i te fenua* : mot à mot : *être Dieu le avoir été créant le ciel, le avoir été créant la terre*.

2^o *Qui*, pronom relatif, se rend aussi par *i te* comme dans les phrases suivantes : où est l'homme *qui* est monté aux fruits à pain ? *i hea te énáta I TE piki i te mei* ? mot à mot : *où est l'homme avoir été le montant aux fruits à pain* ? Aimez Dieu *qui* vous a créé, *á kaóha i te Etua I TE pepena ía óe*, mot à mot : *aimez Dieu avoir été le créant à vous*.

C'est ma mère véritable, celle *qui* m'a enfanté, *ó ia te kui* i TE *fanau*, mot à mot : *être elle la mère avoir été le enfantant*.

Souvent on supprime *te i* et *i te* : exemple : C'est Temoana *qui* est le Chef de Nuúhiva, *ó Temoana te hakaiki nui i Nuúhiva*.

3° *Qui*, pronom absolu, s'exprime en tournant la phrase de cette manière : Qui voudra, mangera, *ó te énáta maimai i te kai*, à *kai*, mot à mot : *être l'homme désirant manger, être mangeant*, ou bien, *á kai te énáta maimai i te kai*, ou, *ó te énáta ú maimai i te kai*, á *kai*, ou bien encore : *á kai te énáta ú maimai i te kai*.

4° *Qui, quel, quelle, interrogatifs*, en parlant des personnes, s'expriment par *ó ai* ? au singulier, et par *ó ai ó ai* au pluriel : exemple, qui est là ? *ó ai tena* ? Qui sont-ils ? *ó ai ó ai* ?

En parlant des choses, s'expriment par *e aha* ? exemple, Quelle est cette chose-là ? *e aha tena mea* ?

5° *Que, pronom absolu* : comme dans cette phrase : *que voulez-vous* ? s'exprime par *aha* ? exemple, que voulez-vous ? *e AHA to maimai* ? on supprime souvent le premier *a* de *aha*, et l'on dit : *e HA to maimai* ?

6° *Que, pronom absolu*, comme dans cette phrase : *que voulez-vous que j'y fasse* ? s'exprime par *pehé* ? exemple, que voulez-vous que j'y fasse ? *pehé te koad* ?

7° *Que, pronom relatif*, comme dans cette phrase : le Dieu que je prie est le Dieu véritable, *ó te Etua a ú e pure nei*, *e Etua tiatohu*, mot à mot : *être le Dieu de moi être priant maintenant, être le Dieu véritable*.

8° *Quoi, pronom absolu*, comme dans cette phrase : quoi de plus agréable que ce discours ? *I hea te mea konini me he tekao nei* ? mot à mot : *où la chose agréable comme ce discours* ? A quoi vous occupez-vous ? *e aha ta óe na* ? mot à mot : *être quoi de toi là* ?

9° *Quoi, pronom relatif* : comme dans les phrases suivantes : Je ne sais à quoi il pense, *dóé au e íte i to ia metaó*. Ce à quoi l'homme ne pense pas, c'est le Ciel, *ó te metaó i te áni te mea aie e mau i óto he koekoe o te énáta*. C'est en quoi je le blâme, *ó titahi pió tenei i óónai ai au ía íe*.

10° *Lequel, laquelle, lesquelles*, s'expriment comme le *qui* relatif ; voy. *qui* relatif.

11° *Dont, duquel, de laquelle, desquels, desquelles*, s'expriment comme dans les phrases suivantes : C'est un homme dont la conversation est agréable, *e énáta tenei i te tekao konini*. La femme dont vous parlez est morte, *úa mate te vehine a óe e pedu nei*. Est-ce là l'homme dont vous venez de me parler ? *ó ia te énáta i pedu tia mai e óe kapo* ? Voilà ce dont il s'agit dans notre dispute, *ó ia te pió o to maua totofai*. Ce dont je vous ai parlé, *te mea i pedu tia e au ía óe*.

Pronoms démonstratifs.

Les pronoms démonstratifs, *ce, celle, celui-ci, celle-ci, ceci*, etc., s'expriment par *tenei*, ou *énei* et *nei*.

Celui-là, celle là, ceux-là, celles-là, ce, cette, cela, etc., s'expriment par *tena*, *éna*, et *na*.

Tenei, énei, tena et *éna* se placent devant le nom de la chose ou de la personne qu'on veut désigner : exemple, Quel est cet homme ? *ó ai tenei énata* ? ou : *ó ai énei énata* ? On peut encore séparer *te* de *nei* ou de *na* et dire : *ó ai te énata nei* ? quel est cet homme ? *A toó i te mea na*, prends cette chose-là. *A éve atu tenei, á avai tena*, prends celui-ci et laisse celui-là. *Ó ia na*, c'est celui-là même ; *ó ia nei*, c'est celle-ci. *A tuú mai i te kehú na*, donnez-moi cette pomme-là.

Comme on le voit dans les exemples ci-dessus, *nei* et *na* se placent toujours après le substantif qu'ils indiquent.

Les adjectifs démonstratifs pronominaux : *ce, cet, cette, ces*, s'expriment par *tenei, teiá, hua* : exemple. Cette instruction est belle, *e mea konini TENEI tekao*. As-tu vu cet homme ? *úa ite óe i TEIÁ énata* ? Es-tu allé sur cette terre ? *úa tihe óe i HUA fenua* ?

L'usage apprendra le choix qu'il faut faire dans l'emploi de ces adjectifs, mais souvent il est indifférent.

Des Pronoms indéfinis.

Les pronoms indéfinis : *on, quiconque, quelqu'un, quelque, des, chacun, autrui, l'un l'autre, l'un et l'autre, tout, tel, personne, etc.*, se rendent comme il suit :

1° ON : *e vevao nei ia ótou*, on vous appelle. *Ú madd te énata i nei*, on est méchant ici ; *e fenua one tenei*, on meurt de faim dans cette terre ; *e pot kaikaia tenei*, on est anthropophage ici.

2° QUICONQUE : *ó te énata máimai e fiti á fiti atu*, quiconque désire monter, peut monter. *Ú hakaiki te énata me te taetae nui*, quiconque est très riche est Chef. *Ó te énata mate mikeo koé te e pohóe*, quiconque mourra sans péché sera sauvé.

3° QUELQU'UN : *titahi ; ú tikoe titahi énata i te popouí nei*, quelqu'un a menti ce matin ; *me to óe kahu énata ? ed titahi*, avez-vous des étoffes du pays ? j'en ai quelques-unes.

4° QUELQUE : *titahi énata*, quelques gens. *E mou énata aneiho*, quelques gens. *E mou toufa aneiho*, quelques quarantaines. *E mou po aneiho*, quelques jours seulement.

5° DES, *e mou, e ona, e tona, e te ona ; e tona pine*, ce sont des haricots ; *e mou énata ferari*, ce sont des Français. *Toitoi te po ú hiamoe toitoi te po dóe e*

hiamoe, il y a des jours où je dors, d'autres où je ne dors pas. *Ū peāu mai titahi énata*, des gens m'ont dit.

6° CHACUN : *toitōi to te hoa kuhane anera tiaī, toitōi to te hoa kuhane anera tiaī*, nous avons chacun notre ange gardien. *Me to te hoa hamani, me to te hoa kamani*, chacun aura son livre. *Me to te hoa mikeo, me to te hoa mikeo*, chacun portera son péché ; *hana ke to te hoa, hana ke to te hoa*, chacun avait son travail. *E tahi énata, e tahi kete*, chacun reçut une mesure.

7° CHAQUE : s'exprime de différentes manières, suivant la phrase dans laquelle il est employé : exemple : *énata ke, tekao ke, énata ke, tekao ke*, chaque homme a son langage. *I teiā ā, i teiā ā*, chaque jour. *Me te puhi, me te puhi, me te puhi, me te puhi*, chaque homme avait un fusil. *Ū baā te tau tama i te ika, ia natahi, ia natahi te tau tama*, chaque enfant reçut un poisson.

8° AUTRUI, se rend par *hoa, tahi pito, e énata ke* : *Umōi ōe e toō pu i ta te hoa*, ne prenez pas le bien d'autrui. *Umōi ōe e haāpe i tahi pito*, ne dites point de mal d'autrui.

9° AUTRE, employé comme pronom indéfini s'exprime par *énata ke*, exemple : *anoa he énata ke ū peke hoī*, un autre que moi se fâcherait, mot à mot : *si (être) un homme autre, être fâché certainement ; he énata ke*, c'est un autre (homme).

10° L'UN, L'AUTRE, LES UNS, LES AUTRES, employés conjointement, s'expriment de différentes manières : *ā ue atu ue mai, aimez-vous les uns les autres*. On peut dire aussi : *ā ue atu te hoa, i te hoa, ā ue mai te hoa i te hoa*.

Employés séparément les pronoms ci-dessus s'expriment par *titahi* ou *te hoa* répétés : exemple, *ū meitai titahi, ūa pe titahi*, l'un est bon l'autre mauvais. On dit aussi : *ū meitai te hoa ūa pe te hoa*.

11° L'UN ET L'AUTRE : *e tahi o āua tekao*, ou *e tahi tekao o te hoa me te hoai* l'un et l'autre disent la même chose.

L'un l'autre comme adjectifs ; exemple, *ūa maki to ū tīma āua e ūa*, ou *amana e ūa*, j'ai mal à l'une et à l'autre main. *Ūa pao titahi hana ia ū, ūa pao me titahi*, ou bien, *ūa pao ta ū na hana āmana e ūa*, j'ai fini l'un et l'autre travail ; *ūa ka, i titahi, ūa kai i titahi*, j'aime l'un et l'autre (en parlant de deux espèces de fruits).

12° *Tel*, s'exprime par *mea*, ou bien se tourne par *l'homme qui* et se rend de même : *ō te énata kata i te ā nei, ū ue oioi*, tel rit aujourd'hui qui pleurera demain. *Ūa ite ōe ia mea ?* Avez-vous vu un tel ?

13° *Personne*, pris comme pronom se rend par *énata* avec ou sans la négation, suivant le tour de la phrase : *āōē he énata vaiēi me ōe nei*, personne n'est aussi généreux que vous. *I hea te énata makaka nui ō te kamo ?* Y a-t-il personne assez méchant pour voler ? ou bien : *I hea te énata makaka nui ō te kamo ?* *āōē he énata ō te piki i te mei*, il n'y a personne pour monter aux fruits à pain.

Personne, employé elliptiquement en réponse à une phrase interrogative s'exprime par *āōē* : *ō ai te i ōto ? āōē*, Qui est à la maison ? PERSONNE.

Nous renvoyons au Dictionnaire pour l'intelligence des pronoms qui n'ont pu trouver place dans cet article.

CHAPITRE V.

DU VERBE.

Le verbe, qui signifie parole, le mot par excellence, qui exprime une existence, une action, ou un état, se trouve dans la langue des Iles Marquises, comme dans toutes les autres langues, tantôt sous la forme simple, sous la forme qui lui est propre, et alors on l'appelle verbe substantif, et tantôt sous la forme composée, réunissant le verbe substantif, et une qualité qui a rapport à une action ou à un état, et alors il se nomme verbe adjectif.

Formation du verbe substantif Être.

Le verbe substantif *être* se présente sous les formes : *a, á, e, he, i, ó, ú, ía, úa, tía, ana*, et *ad*.

N'ayant trouvé aucune trace du verbe auxiliaire *avoir*, nous n'en parlerons que pour dire qu'il se tourne par le verbe substantif *être* et qu'il s'exprime de même, exemple : Qui vous l'a dit ? *n'ai i péú tía ía óe ?* mot à mot : *par qui avoir été dit à toi ?* Ils n'ont pas terminé, *adé í poa*, mot à mot : *point avoir été terminé*, sous-entendu *ia dtou* par eux.

Le verbe *avoir*, employé comme actif ou transitif, suit la même règle, exemple : J'ai un livre, dites : un livre est de moi, *é hamani to ú*, mot à mot : *être livre de moi*. As-tu du tabac ? *e pake ía óe ?* mot à mot : *être tabac à toi ?* As-tu une hache ? *Aha te toki ía óe ?* mot à mot : *Quoi hache à toi ?* On voit que dans ce dernier exemple le verbe *être* est sous-entendu.

Verbes adjectifs.

Outre le verbe substantif *être*, nous distinguons cinq sortes de verbes adjectifs : le verbe *actif*, le verbe *passif*, le verbe *neutre*, le verbe *pronominal*, et le verbe *unipersonnel*.

Des verbes actifs.

Les verbes *actifs* sont ceux qui ont un sujet et un objet, un nom ou pronom qui agit, et un nom ou pronom qui éprouve l'effet de l'action, exemple : *E ue au ía óe*, je vous aime, mot à mot : *être aimant moi à toi*. *E* est le verbe *être*, *ue* l'action faite par le verbe *aimant*, *au*, pronom personnel qui éprouve l'effet de l'action ou l'objet du verbe.

Des verbes passifs.

Les verbes passifs sont ceux qui marquent l'action supportée, l'état de la personne ou de la chose qui éprouve l'action : *i paoka tia Peleru in úna he peka, i dó te upoko, i úna na vaevae*, Saint Pierre a été attaché sur une croix, la tête en bas et les pieds en haut, mot à mot : *avoir été cloué Pierre sur une croix, en bas la tête, en haut les pieds.*

Des verbes neutres.

Les verbes *neutres* sont ceux qui marquent une action qui ne tombe pas sur un objet : tels que *e taha*, aller, *e fiti*, monter, *e tohuti*, courir, *e tíhoe*, mentir, *e male*, mourir, etc.

Des verbes pronominaux.

Les verbes *pronominaux* se conjuguent avec deux pronoms de la même personne, exprimés ou sous-entendus ; exemples : *Ú haámeitai ia ia*, il s'estime, mot à mot : *être estimant à lui* : le pronom *ia*, sujet du verbe, est sous-entendu.

Des verbes unipersonnels.

Les verbes *unipersonnels* ne s'emploient dans tous leurs temps qu'à la troisième personne du singulier ; exemple : *Úa po*, il est nuit, il fait nuit. *Úa ua*, il pleut. *Úa toe*, il y en a assez, il en reste. *Úa ava*, il y en a assez, il y en a suffisamment.

Nous avons à considérer dans les verbes : les *modes*, les *temps*, les *nombre*s et les *personnes*.

Des modes.

Il y a cinq *modes* ou manières d'exprimer l'existence, l'action ou l'état marqués par le verbe : l'*infinitif*, l'*indicatif*, l'*impératif*, le *conditionnel* et le *subjonctif*.

L'*infinitif* qui représente l'existence, l'action ou l'état d'une manière vague et sans rapport au nombre ni à la personne : *e kai*, manger ; *e inu*, boire.

L'*indicatif* qui marque l'existence, l'action de la personne, l'état où elle se trouve : *úa mate au i te one*, j'ai faim, mot à mot : *être souffrant moi par la faim*.

L'*impératif* qui marque le commandement, l'exhortation, le désir, la prière de la personne qui parle : *á heé atu*, allez-vous en ; *á ue i te hoa*, aimez votre prochain.

Le *conditionnel* qui présente l'action exprimée par le verbe sous l'idée d'une

condition : *e tuí mai te hana, e hana*, si on me donnait de l'ouvrage, je travaillerais.

Le *subjonctif* qui présente l'action indiquée par le verbe d'une manière subordonnée et dépendante : *e toó ta ú á noho óe*, je désire que vous restiez.

Des temps.

La durée de l'affirmation marquée par le verbe admettant trois parties ou époques : le moment de l'affirmation, celui qui la précède et celui qui la suit, nous reconnaitrons trois temps : le *présent*, le *passé*, et le *futur*.

Le *présent*, marquant l'instant où l'on parle, n'a évidemment qu'un temps. Mais le *passé* et le *futur*, se divisant en une multitude infinie d'instant, admettent plusieurs sortes de *passés* et de *futurs*. Tous les temps néanmoins pour les trois époques sont réduits à huit : le *présent*, l'*imparfait*, le *passé défini*, le *passé indéfini*, le *passé antérieur*, le *plus-que-parfait*, et le *futur antérieur*.

Pour exprimer les trois temps avec leurs différentes nuances, on se sert des adverbes de temps, à moins que les circonstances dans lesquelles on parle, ou la construction de la phrase, n'indiquent le temps de l'action comme nous le verrons plus bas.

Tous les temps empruntant le *verbe être*, sous l'une des formes indiquées plus haut et dont nous ferons connaître plus bas l'expression équivalente, il n'y en a pas de simples, tous sont composés.

Quant au mot exprimant une qualité qui a rapport à l'action ou à l'état du sujet, le verbe est invariable : *ú koóua au*, je suis vieux ; *ú koóua óe*, tu es vieux ; *ú koóua ia*, il est vieux ; *ú koóua tatou*, nous sommes vieux ; *ú koóua ótou*, vous êtes vieux ; *ú koóua átou*, ils sont vieux.

La règle précédente ne souffre aucune exception quant au nombre singulier tant pour le masculin que pour le féminin ; mais un grand nombre de verbes ou d'adjectifs verbaux, pour indiquer leur rapport avec la pluralité, suivent la règle des substantifs, c'est-à-dire, répètent soit la première syllabe, soit les deux premières syllabes, soit le mot entier, quand il n'est composé que de deux syllabes, ou même répètent une syllabe du milieu. (*Voyez formation du pluriel dans les noms et dans les adjectifs*). Exemple : *Úa motu*, il est brisé, *ú momotu*, ils sont brisés ; *úa hina*, il est renversé, *ú hihina*, ils sont renversés ; *ú pohoé*, il vit, *ú pohopohoé*, ils vivent ; *úa kai*, il mange, *ú kekai*, ils mangent ; *ú tikoe*, il ment, *ú tikotikoe*, ils mentent ; *úa tito*, il becquète, *ú titotito*, ils becquètent ; *ú makona*, il est rassasié, *ú makokona*, ils sont rassasiés ; *ú peáu*, il dit, *ú peápeáu*, ils disent, etc.

Nombres et Personnes.

Pour indiquer que le sujet est de la première, de la seconde ou de la troisième personne, on se sert des pronoms personnels, comme nous le dirons en parlant de la conjugaison des verbes, et par conséquent, nous admettrons dans les verbes autant de nombres qu'en admettent les pronoms, c'est-à-dire cinq : le *singulier*, le *duel inclusif*, le *duel exclusif*, le *pluriel inclusif* et le *pluriel exclusif*. (Cf. Pronoms personnels.)

Formes, valeur et emploi du verbe

ÊTRE.

Le verbe substantif *être*, servant, comme nous l'avons dit, à conjuguer tous les autres verbes, nous allons le faire connaître d'une manière plus détaillée, en assignant à chacune de ses formes la valeur qui lui est propre et l'emploi qui lui convient.

Les formes sous lesquelles se présente le verbe *être* sont : *e*, *he*, *ó*, *ú*, *úa*, *i*, *a*, *á*, *ia*, *tia*, *ad*, et *ana*.

La valeur respective de chacune de ces formes nous paraît bien représentée comme il suit :

e, *he*, *ó*, *ú*, *úa* et *á*, être.

i, avoir été.

a et *tia*, été.

ia, été, ayant été.

á, devoir être.

ad, et *ana*, étant.

Lorsqu'on ne veut qu'exprimer l'être d'une manière vague, on se sert toujours de *e*, *he*, ou *ó* ; non pas indifféremment, mais suivant les règles que nous allons donner plus bas.

Lorsqu'on veut exprimer l'être, aussi d'une manière vague, mais néanmoins dans un temps *présent*, *passé* ou *futur*, on se sert de *ú*, ou de *úa* ; non pas indistinctement, mais suivant les règles qui indiquent d'une manière plus précise l'emploi de ces formes.

Lorsqu'on veut exprimer seulement l'état où se trouve le sujet, avec l'idée du passé, on se sert de *i*, auquel on ajoute le plus souvent *a* ou *tia*, qui se placent immédiatement après l'adjectif verbal : à moins que cet adjectif ne soit suivi d'un adverbe, car dans ce cas, *a* ou *tia* se mettent après l'adverbe.

Lorsqu'on veut ajouter à l'existence, à l'action ou à l'état du sujet l'idée du passé, on met *a* ou *tia* immédiatement après l'adjectif verbal ou après l'adverbe qui le suit, comme nous venons de le dire ; mais souvent on se dispense

d'exprimer cette forme, parce que les mots énoncés, ou les circonstances dans lesquelles on parle la font aisément suppléer.

Lorsqu'on veut exprimer d'une manière vague que l'existence, l'action, ou l'état ont eu lieu ou auront eu lieu quand une autre action a été ou aura été faite, on se sert de *ia*, qui se met devant l'adjectif verbal de la phrase incidente qui, dans ce cas, occupe la première place : c'est l'ablatif absolu des latins.

Lorsqu'enfin on veut exprimer d'une manière vague que l'existence, l'action, ou l'état doit avoir lieu, on se sert de *á*, qui se place toujours devant l'adjectif verbal de la phrase principale, ainsi que les autres formes du verbe substantif, sauf les exceptions indiquées ci-dessus pour *a* et *tia*, qui se mettent après l'adjectif verbal.

Observations importantes sur l'emploi des différentes formes du verbe ÊTRE.

E, he et ó.

Jusqu'ici l'euphonie seule nous a semblé décider de l'emploi de *e* et de *he*, qui signifient être d'une manière vague : il n'en est pas de même de *ó*, servant à exprimer la même idée, il s'emploie toujours et exclusivement : 1^o Devant le sujet exprimé par un nom propre, par un pronom, ou par un nom commun, pris comme nom propre, exemple : *Ó Iotete te hakaiki nui í Tahuata í te tau úna anamai o te Ferari*. Iotete était roi de Tahuata lors de l'arrivée des Français dans cette île. *Ó au te avaiá o tenei kávai*, je suis le pêcheur de cette vallée. *Ó tai te tapavaú*, *Ó uta te one*, le bas de la vallée est dans l'abondance, le haut dans la disette.

2^o Devant les noms de lieu : *Ó Vaitahu te fenua meitai*, Vaitahu est un pays excellent. *Ó Uapou te fenua me te nono*, Uapou est la terre aux *nono*. *O Muake te taha tiétié*, le Muake est le point culminant.

3^o Devant les adverbes *áo, úna, óto, vaho*, etc., pris substantivement : *Ó áo te mea meitai*, le bas est bon. *Ó úna te mea pe*, le haut ne vaut rien. *Ó óto te mea tailai*, le dedans est propre. *Ó vaho te mea épo*, le dehors est sale.

4^o Devant les adjectifs verbaux substantifiés et précédés de l'article *te*, comme dans les exemples suivants.

I hea te taetae ó te tuú atu no óe ? Où sont les richesses que j'ai à t'offrir ? mot à mot : où les richesses être l'offrande pour toi ? *Ó ai te énáta ó te áve atu* ? Qui l'emportera ? mot à mot : être qui l'homme être le portant loin ? *A óé he énáta ó te piki í te éhi*, il n'y a personne pour monter aux cocotiers ; mot à mot : point être homme être le montant aux cocotiers. *E mea meitai ó te kai*, c'est bon à manger ; mot à mot : être chose bonne être le manger.

5^o Devant les substantifs précédés des articles définis, *te, te tau, ta, na*, etc., *ó ai te í óto na* ? *ó te potu*. Qu'y a-t-il là-dedans ? — C'est le chat. *Ó te aha te*

Etua ? Qu'est ce que Dieu ? *ó te aha te mikeo* ? Qu'est-ce que le péché ? mot à mot : être le quoi le péché ? *ó te énata i pohoé hakaiá mai*, c'est l'homme qui est ressuscité.

6° Devant les propositions *to*, *ta*, suivies ou non des pronoms personnels ou possessifs : *ó to tama te i mate*, *ó to ú te i pohoé*, c'est ton enfant qui est mort, c'est le mien qui vit. *Ó to ú paé tenei*, *ó to óe tena*, ce chapeau-ci est à moi, celui-là est à toi. *Ó to faé hoí to ú kuhane nei*, mon âme est votre habitation, le lieu de votre demeure. *Ó to ú haáhaá mikeo*, le péché est l'objet principal de ma haine.

7° Dans l'énumération des personnes et des choses : *Ó Petero*, *ó Ioane*, *ó Aterea*, *ó Iakopo*, c'est Pierre, c'est Jean, c'est André, c'est Jacques. *Ó te éhi ó te meía*, *ó te meí*, c'est le cocotier, c'est le bananier, c'est l'arbre à pain.

REMARQUE. — Lorsque l'énumération des personnes est d'une certaine longueur, on substitue vers le milieu, ou après un certain nombre de personnes, *ia* à *ó* : *ó Petero*, *ó Pouro*, *ó Ioane*, *ó Pio*, *ia Iakopo*, *ia Ana*, *ia Maria*, *ia Eriko*, c'est Pierre, c'est Paul, c'est Jean, c'est Pie, (ajoutés) à Jacques, à Anne, à Marie, à Eric.

Ú et Úa.

Ú et *úa*, formes du verbe substantif être, se placent toujours devant le mot qui exprime l'action faite, ou soufferte par le sujet : *ú hiamoe au*, je dors. *Úa mate ia*, il est mort. *Ú tetau átou i te hamani*, ils lisent. Mais l'emploi ne doit pas s'en faire indistinctement.

On se sert de *ú* et non de *úa* quand le mot qui exprime l'action faite ou soufferte par le sujet, est composé de plus de deux syllabes, ou bien que ce même mot, composé de deux syllabes seulement, se trouve suivi immédiatement d'adverbes ou de quelques autres mots qui entrent dans sa composition, tels que *á*, *ia* et *tia*, formes du verbe être indiquant le passé.

Dans le cas contraire, c'est-à-dire, quand le mot qui exprime l'action faite ou soufferte par le sujet n'est composé que d'une ou de deux syllabes seulement, sans être suivi immédiatement d'adverbes ou de quelques autres mots qui entrent dans sa composition, on doit employer *úa* et non *ú*, à quelques exceptions près, que nous indiquerons plus bas.

Exemples : *úa fiti*, il monte ; *ú fiti*, ils montent. *Úa keu*, il s'amuse ; *ú kekeu*, ils s'amusent. *Úa mate*, il est mort ; *ú memate*, ils sont morts. *Úa noho io te hakaki*, il demeure chez le chef ; *ú noho muó*, il se mit à genoux. *Úa heé*, il s'en va ; *ú heé atu*, il s'en va. *U tihe mai*, il vint. *Úa uú*, il entre. *Ú uú mai te ihepe*, le navire entre dans cette rade. *Ú fiti vave a*, on monta vite. *Ú mea tia*, ils firent. *Ú pehi a*, il frappa. *Úa pe tenei tama*, *ú pe oko*, cet enfant est mauvais, il est très mauvais. *Úa kava*, *ú kavaku*, il est amer, il est très amer.

Les exceptions à ces deux règles, en faveur de *ú* sont à peu près toutes renfermées dans les exemples suivants : *ú ue*, il pleure ; *ú peke*, il est fâché ; *ú moó*, il est sec ; *ú pepe*, il est vieux ; *ú tutu me*, il ressemble à ; *ú tutu*, ils se levèrent (red. de *tu* se lever) ; *ú tutu*, il est furieux ; *ú fafa*, *ú haha*, il tâtonne ; *ú tata*, ils frappent (red. de *ta* frapper) ; *ú poha te pere*, la cloche est brisée ; *ú papa átou i te putu*, ils frappent à la porte ; *ú afi*, il convient, il est convenable ; *ú ahi*, il convient, chercher son chemin ; *ú tat*, *ú nat*, ils le retinrent ; *ú vahi*, il enveloppa ; *ú toto te kuavena*, il n'y a pas de *kuavena*.

Observations sur I, forme du verbe ÊTRE, indiquant le passé, et sur U et UA indiquant également le passé.

Nous l'avons déjà dit, *i*, *ú*, et *ua* ne s'emploient point indistinctement pour marquer le passé.

Lorsqu'on veut exprimer principalement que le sujet a fait ou a souffert l'action représentée par l'adjectif verbal avec l'idée du passé, on se sert de *ú*, ou de *úa* et non de *i*.

Lorsqu'on veut exprimer principalement que l'action représentée par l'adjectif verbal, avec l'idée du passé, a été faite ou a été soufferte par le sujet, on doit se servir de *i* et non de *ú* ni de *úa*.

Ou, en d'autres termes, si l'action que l'adjectif verbal exprime comme passée est l'idée principale que l'on a en vue, on devra employer *ú* ou *úa* ; et faire usage de *i*, si l'idée principale que l'on veut exprimer a moins pour objet l'action représentée par l'adjectif verbal, que l'état qui la suit, ou qui en est l'effet.

Ou bien encore, lorsque c'est l'action faite ou soufferte par le sujet que l'on veut exprimer avec l'idée du passé, et non pas l'état où se trouve le sujet, également avec l'idée du passé, on se sert de *ú* ou de *úa*. Mais si, au contraire, on veut exprimer seulement l'état où se trouve le sujet, avec l'idée du passé, on doit se servir de *i* au lieu de *ú*, ou de *úa*.

Exemple, *ú paóka tia átou ia Ietu-Kirito i úna he peka*, ils attachèrent Jésus-Christ sur une croix. Comme c'est l'action faite par le sujet (les Juifs) et non l'état, l'action soufferte par Jésus-Christ que l'on veut exprimer, on a dû se servir de *ú* et non de *i*.

Autre exemple : *i paóka tia Ietu-Kirito i úna he peka*, Jésus-Christ a été attaché sur une croix. Ici on a voulu représenter Jésus-Christ (sujet du verbe) comme souffrant l'action, dans l'état de *attaché* sur une croix, voilà pourquoi on s'est servi de *i* et non de *ú*, comme dans la phrase précédente.

La forme *i* s'emploie quand on donne ou quand on demande le motif de l'état qui suit l'action faite par le sujet, comme dans les exemples suivants : *úa mate Petero i topa mei úna he tumu*, Pierre est mort pour être tombé du haut

d'un arbre ; *ia kai i te ehi tapu i mate ai*, il est mort pour avoir mangé un coco sacré. *I pehéa tia ?* Comment cela s'est-il fait ? *I mea tia me te toki*, ça été fait à coup de hache. *Aóé au i tte i to ia matena : i nei au i mate ai*, Je ne l'ai pas vu mourir ; j'étais ici quand il est mort. *I pédu tia ai e au ia óe*, voilà pourquoi je vous dis. *I pédu tia mai hói ta ú*, car il m'a été dit. *Úa tani te moa i fiti ai i uta*, il est allé à la montagne au chant du coq. *Úa tihe au i heé atu ai*, lorsque j'arrivai, il s'en est allé.

Dans les interrogations qui énoncent l'idée du passé, et dans les réponses à ces mêmes interrogations, quand on répète l'adjectif verbal de la demande, on se sert de *i* et non de *úa* ni de *ú* : Exemple: *Toóhia énata i mate ?* — *Toótoú énata i mate*, Combien de personnes sont mortes ? — Trois personnes sont mortes. *Toóhia énata i kai i te kai ?* — Combien de personnes étaient à manger ce repas ? *Aha i tihe Ioane ?* Jean est-il venu ? *I pohóé i ai Pauro ?* — *I pohóé ia ú Pauro*. Par qui Paul a-t-il été sauvé ? — Paul a été sauvé par moi. *I pehéa tia ?* — *I hapai ia e au*, Comment cela s'est-il fait ? — Il a été enlevé par moi.

Dans toutes les énonciations négatives qui indiquent le passé, on se sert de *i*, que l'on place après la particule négative, à moins qu'elle ne soit suivie immédiatement d'un pronom : exemple, *Aóé i mate*, il n'est pas mort. *Aóé matou i kamo i to óe moni*, nous n'avons pas volé votre argent. *Aóé au i íte*, je ne sais pas.

A et tia, été.

Ces deux formes du verbe *être* qui indiquent le passé et sont remplacées dans la partie N. O. de l'Archipel par *ia*, dont la signification est la même, se placent toujours après l'adjectif verbal, à moins qu'elles n'en soient séparées par un adverbe qui le suit immédiatement, exemple : *U fanau a te tama i te po*, l'enfant naquit pendant la nuit. *I pepena TIA e te Etua*, il a été créé par Dieu. Dans le N. O., on dirait : *ú hanau ia te tama i te po*, l'enfant naquit pendant la nuit ; *i pepena ia e te Etua*, il a été créé par Dieu ; *i toi pu ia*, il a été entraîné malgré lui ; *i pehi pu ia*, il a été battu sans sujet.

Tia et *ia*, placés après les substantifs *uta*, montagne ; *tai*, mer ; *vaá* et *vaka*, pirogue ; *poti*, embarcation ; *mea*, chose, etc., et quelques adverbes, tels que *pehéa*, comment, en font comme autant d'adjectifs verbaux ou participes passés : *Pehéa TIA ?* — *ma uta TIA*, *ma tai TIA*, *ma vaá TIA*, *ma poti TIA*. Comment êtes-vous venu ? — Par la montagne, par mer, par embarcation, par baleinière. *I mea TIA me te toki*, cela a été fait au moyen d'une hache. Dans le groupe N. O., *tia* devra être remplacé par *ia* comme nous l'avons déjà dit.

Ía, forme du verbe *être*.

Ía, participe passé du verbe *être*, *été*, *ayant été*, se met toujours devant l'ad-

jectif verbal, exemple : *Ía pao te kai á fiti óe*, Quand tu auras mangé, monte ; *Ía mate te tau émata ía ótoa, ía ótoa*, Quand tous les hommes seront morts ; *Ía pédu tia atu ía ía*, Lorsqu'il lui eut dit ; *Ía te e toó*, s'il refuse : mot à mot : *été (lui, sous-entendu) non être accordant*.

REMARQUE. — Il ne faut pas confondre *ía* avec *ia* indiquant dans le groupe N. O. le passé et qui se place après l'adjectif verbal : l'un est accentué, l'autre ne l'est pas.

A, devant *être*.

Cette forme n'offre aucune observation importante à faire ; ce que nous avons dit de sa valeur et l'emploi que nous aurons occasion d'en faire, la feront suffisamment connaître. Nous nous contenterons ici d'en donner quelques exemples : *Ahea á tíhe mai* ? Quand viendra-t-il ? *A tahi á pédu*, Alors il dit. *Á toó í to óe hamani*, prends ton livre. *Á fiti í ula*, va à la montagne. *Á meitat óe*, sois bon. *Ú pédu te Etua* : *Á fenua* : *ú fenua*, Dieu dit : que la terre soit, et la terre fut. *Te á á tíhe mai*, le jour à venir. *Te mea á tíhe mai*, les choses futures.

Ana et ad, étant.

La forme *ana* et par contraction *ad*, étant, est le participe présent du verbe être. Elle sert à indiquer d'une manière plus précise l'action ou l'état comme ayant lieu à l'instant de la parole, ou comme présente relativement à une époque passée. Exemple : *E kai ANA átou*, ils sont à manger actuellement ; *ú piki AA í te meí*, ils sont à monter les fruits à pain actuellement. *E kai ANA au, úa tíhe*, il est arrivé pendant que je mangeais. *E pure ANA ótou umoi e tíohi ke*, pendant la prière ne regardez pas de côté et d'autre. *E noho AA Petero í Roma*, pendant le séjour de saint Pierre à Rome.

Cette forme, comme on le voit par les exemples précédents, se met toujours après l'adjectif verbal dont il précise le temps.

REMARQUE. — L'adverbe de temps *nei* que nous rangeons dans la classe des adverbes de ce genre, joue souvent le même rôle que *ana* et *ad*, c'est-à-dire, sert souvent comme eux à préciser le temps d'une manière plus particulière. Il pourrait donc également être regardé comme une des formes du verbe être, et les exemples suivants semblent même l'exiger. Exemple : *Kaóha óe á heé NEI*, salut, toi, qui es sur ton départ. *He émata hou tenei oi tíhe mai NEI*. C'est un homme qui vient d'arriver tout récemment. *Oi tíhe NEI kápo*, il vient d'arriver, il n'y a qu'un instant. *Ó te Tominika í pao NEI*, c'est la semaine qui vient de s'écouler. *Ó te ébata e heé NEI*, c'est l'homme qui marche actuellement. *Ó te hakaiki í mate NEI*, c'est le chef qui vient de mourir, ou, qui est mort il n'y a que quelque temps.

Qu'il nous suffise pour le moment d'avoir indiqué sa signification et l'emploi qu'on peut en faire.

MODE INFINITIF.

Tableau synoptique du verbe substantif ÊTRE.

Présent.

E, he, ó, ú, úa et á, être.

Passé.

I, avoir été.

Participe présent.

Ana, aá, étant.

Participe passé.

A, ia, et tia, été.

Second participe passé.

'Ía, été, ayant été.

Participe futur.

A, devant être, ou devoir être.

MODÈLE DE CONJUGAISON DU VERBE SUBSTANTIF ÊTRE.

ou plutôt manière de faire passer ce verbe autant qu'il est possible, dans la langue des Marquises, avec toutes les variations de nombres, de personnes, de modes, de temps et de nuances de temps que nous lui connaissons dans la langue française.

REMARQUE. — Comme il n'y a qu'une seule conjugaison pour tous les verbes, et qu'elle se fait, à tous les temps, à l'aide du verbe *être* et de l'adjectif verbal, nous adjoindrons ici au verbe substantif, tantôt un adjectif verbal, tantôt un adjectif simple et tantôt un substantif, afin de nous dispenser par là de donner d'autres modèles. Pour ce même motif, nous indiquerons plusieurs manières de rendre en marquisien la phrase française.

MODE INFINITIF.

Présent.

Être, *e, he, ó, ú, úa, et á.*

Être chef, *e hakaiki.*

Être homme, *he énata*.

Être Adam, *ó Atamo*.

Être juste, *ú toitoi*.

Être fini, *úa pao*.

Passé.

Avoir été attaché, *i humu a*.

Avoir été dit, *i peáu tia*.

Avoir été créé, *i pepena ia*.

Participe présent.

Étant à prier, *e pure ana*.

Étant fatigué, *e tono aá*.

Participe passé.

Été volé, *toó pu tia*.

Été visible, *tte a*.

Été maltraité, *maá ia*.

Second Participe Passé.

Été, ayant été fini, *ia pao*.

Été, ayant été éveillé, *ia vaá*.

Participe futur.

Devant être (le jour), *te á á tihe*.

Devoir être (la chose) faite par nous, *te mea á hana atu tatou*.

Ici, à proprement parler, finit la conjugaison des verbes, suivant le génie de la langue des Marquises. Ce que nous allons dire ne servira qu'à montrer la manière dont il faut procéder pour exprimer nos idées françaises.

MODE INDICATIF.

Présent.

Ce temps, qui exprime l'existence comme ayant lieu à l'instant de la parole ou habituellement, se forme du présent de l'infinifitif :

Je suis chef, *e hakaiki au*, mot à mot : *être chef moi*. Je suis le chef, *ó au te hakaiki*, mot à mot : *être moi le chef*.

Tu es un enfant, *e toiti óe*, mot à mot : *être enfant toi*. Tu es le voleur, *ó óe te énata kamo*, mot à mot : *être toi l'homme voleur*.

Il est bon, *ú meitai*, mot à mot : *être bon*.

Il est un mauvais sujet, *he énata maáá tenei*, mot à mot : *être homme mauvais celui-ci*.

Il est préférable de mourir, *ó te mate te mea meitai*, mot à mot : *être la mort chose bonne.*

Duel inclusif, première personne.

Nous sommes vieux (nous deux) *ú koóúa taua*, mot à mot : *être vieux nous deux.*

Duel exclusif, première personne.

Nous sommes vieux (nous deux) *ú koóúa maua*, mot à mot : *être vieux nous deux.*

Pluriel inclusif, première personne.

Nous sommes (tous) vieux, *ú koóúa tatou*, mot à mot : *être vieux nous tous.*

Pluriel exclusif, première personne.

Nous sommes vieux, *ú koóúa matou*, mot à mot : *être vieux nous.*

Duel seconde personne.

Vous êtes vieux (vous deux), *ú koóúa óua*, mot à mot : *être vieux vous deux.*

Pluriel, seconde personne.

Vous êtes vieux (vous tous), *ú koóúa ótou*, mot à mot : *être vieux vous, ou vous tous.*

Pluriel, troisième personne.

Ils sont vieux, *ú koóúa ótou*, mot à mot : *être vieux eux.*

Duel, troisième personne.

Ils sont vieux (eux deux), *ú kooua áua*, mot à mot : *être vieux eux deux.*

Imparfait.

Ce temps, qui exprime l'existence comme présente, relativement à une époque passée, peut se rendre comme il suit : J'étais à Uapou, lorsqu'il mourut, *i Uapou au, i mate ai*. Tu étais à dîner, quand il entra, *e kai ad óe, i úú ai ia*. Il était à dormir, lorsqu'un ange lui apparut, *e hiamoe ana ia, úa tihe titahi kuhane anera*. Nous étions occupés à cueillir les fruits à pain pendant qu'ils jouaient, *e piki ad matou i te mei, ú keheu dtou*, mot à mot : *être montani étant nous aux arbres à pain, être jouant eux.*

Passé défini.

Ce temps exprime l'existence comme ayant eu lieu dans un temps écoulé, mais déterminé :

Je fus malade hier, *úa mate au inenahi*. Il fut bien malade, alors, *á tahi á oko to ia mate*. Alors, Dieu dit : que la terre soit, et la terre fut ; *á 'ahi á peáu te Etua* : *á fenua* : *ú fenua* ; que la mer soit, et la mer fut, *á tai* : *úa tai* ; que les oiseaux existent, et les oiseaux existèrent, *á manu* : *úa manu*. Ils partirent le lendemain, *ma te oioi te fiti*, ou, *i te otoi te fiti*. Ils furent enterrés tous les deux, dimanche dernier, *i tomi á áua ma te Tominika i pao nei*.

Passé indéfini.

Ce temps exprime l'existence, comme ayant eu lieu dans un temps passé indéterminé : ce matin, cette semaine, etc.

J'ai été bien malade, ce matin, *kápo te nuina o te mate*. J'ai failli mourir, cette nuit, *mei mate au i te po nei*. Nous avons beaucoup travaillé, aujourd'hui, *mea nui to matou hana i hua á nei*.

Passé antérieur.

Ce temps exprime l'existence, comme ayant eu lieu immédiatement avant une autre.

Je montai quand j'eus dîné, *ta pao te kai, úa fiti au*, ou *ta pao te kai, á tahi á fiti au*, ou bien encore : *á kai, á tahi á fiti au*.

Plus-que-parfait.

Ce temps exprime l'existence comme ayant eu lieu dans un temps quelconque, avant une autre déjà passée.

Pakoko avait été vaincu avant mon arrivée, *epo to ú tau tina mai i nei, ómua atu te hina tina o Pakoko*. Nous avions mangé quand vous arrivâtes, *úa pao to matou kai, i tihe ai óe*, ou, *úa kai matou, i tihe ai óe*.

Futur simple.

Ce temps exprime l'existence comme devant avoir lieu dans un temps à venir.

Demain, peut-être, je serai mort, *oioi oli, úa mate au*. Bientôt, il sera grand, *epo úa nui*. Lorsque tu iras à la montagne porte ma hache, *óhia úa fiti óe i uta á áve atu te toki*. Lorsque le chef sera venu, *ia tihe mai te hakaiki*. Si l'homme meurt dans la grâce de Dieu, il vivra dans le Ciel, *me mate te ékata me te karatia a te Etua, e pohóe i óto he áni*. Je serai du nombre, *ó au titahi*. Je monterai demain, *oioi te fiti*. Le mois prochain, j'irai à Uapou, *ma te meama á tihe nei te teé i Uapou*. Nous serons morts, *e pao tatou i te mate*. Marie mourra dans quatre jours, *e ja po i toe, úa mate Maria*. Pierre sera mort demain, *oioi úa mate Petero*.

Futur antérieur.

Ce temps exprime l'existence comme devant avoir lieu avant une autre : Quand vous arriverez, nous aurons été mangés, *ia tihe mai óe, úa pao matou i te kai*. J'aurai terminé demain. — Non certainement, tu n'auras pas terminé, *otot úa pao*. — *Aoé hoi e pao*.

MODE CONDITIONNEL.

Présent ou futur.

Sans Pierre, je serais mort, *umoi Petero, úa mate au*. Si le navire était arrivé hier, nous serions partis tantôt, *nei i tau mai te ihepe inenahi, kapo te teé*, ou *me tau mai te ihepe inenahi, kapo te teé*. Si c'eût été moi, il serait mort, *ó au, úa mate ia*. Si tu viens, tu l'auras, *me tihe óe, úa ia óe*.

Passé.

Il exprime que l'existence aurait eu lieu si une condition avait été remplie : Si tu me l'avais dit, j'aurais refusé, *me peáu mai óe ómua, úa pió au*.

Second passé.

Sans le navire étranger, pas un de nous n'eût été sauvé, *úa tau te ihepe o te aoé, i pohopohóe ai tatou nui*. Si l'embarcation n'eût été bonne, nous eussions sombré, *me pe te poti, úa kaó tatou*, ou bien, *na te meital o te poti to tatou pohóe*.

MODE IMPÉRATIF.

Présent ou futur.

Il exprime l'existence comme devant ou pouvant avoir lieu par suite d'un commandement, ou d'une exhortation : Sois bon, *á meital óe* ; Soyons justes, *á toitoi tatou* ; Soyez fermes, *á feó to ótou koekoe*.

Futur antérieur.

Ce temps, peu usité, peut se rendre de la manière suivante : Aie été sage demain, autrement je me fâcherai, *umoi óe i meital oioi, ú peke au*, mot à mot : *ne pas toi avoir été sage demain, être fâché moi*.

MODE SUBJONCTIF.

Ce mode exprime l'existence d'une manière subordonnée et dépendante.

Présent ou futur.

Je désire que vous soyez sauvés, *e toó ta ú á pohopohoe ótou*. Dieu désire que je sois saint, *e toó ta te Etua á meitai to ú koekoe*. Il est bon qu'il soit prévenu, *e mea meitai á óno ómua*. Il convient que nous l'avertissions, de peur qu'il ne soit fâché contre nous, *e mea meitai á peáú atu tatou ia ia ómua, oa peke mai ia tatou*.

Imparfait.

Il eût mieux valu que je fusse mort, *me mate au ómua, mea meitai*, mot à mot : *Si mort moi avant, chose bonne*. C'était assurément un très mauvais sujet, il aurait voulu que je fusse mauvais comme lui, *ó te énáta pe oko hot ó ia, e toó ta ia á pe me au*.

Passé.

Je suis très satisfait que la guerre ait été terminée, *ú koakoa paokooko au na te mea úa koé te toua*, ou bien : *ú koakoa paokooko au meia i koé te toua*.

Plus-que-parfait.

Il eût fallu que j'eusse été bien enfant pour prendre cet objet sans permission, *e toiti au, i te toó pu ?*

REMARQUE. — Il ne faut pas oublier que la construction de la phrase, les circonstances dans lesquelles on parle, les adverbes et les locutions adverbiales que l'on emploie varient à l'infini l'expression des temps et des nuances de temps que nous admettons en français, et donnent à la phrase une élégance qu'il nous eût été impossible de représenter dans un exemple pour chacun des temps.

Modèle de conjugaison pour les verbes actifs,
d'après le génie de la langue des Marquises.

MODE INFINITIF.

Présent.

Manger, *e kai*, être mangeant.

Passé.

Avoir mangé, *i kai*, avoir été mangeant.

Participe présent.

Mangeant, *e kai ana*, être mangeant étant.

Participe passé.

Mangé, *kai a, kai ia, kai tia.*

Second participe passé.

Ayant mangé, *ia kai.*

Participe futur.

Devant manger, *á kai.*

CONJUGAISON DES VERBES PASSIFS.

Les verbes *passifs* se conjuguent comme les verbes actifs, mais en ajoutant à l'adjectif verbal le participe passé *a, ia, ou tia* : Mange le poisson. — Il a été mangé, *á kai t te iha.* — *I kai tia.*

CONJUGAISON DES VERBES NEUTRES.

Les verbes *neutres* se conjuguent absolument comme les verbes actifs : va-t-en, *á taha atu.* Viens, *á tihe mai.* Quel est l'enfant qui est venu, il n'y a qu'un instant ? *Ó ai te tama i tihe mai kapo ?*

CONJUGAISON DES VERBES PRONOMINAUX.

Les verbes *pronominaux* se conjuguent comme les verbes actifs, mais avec deux pronoms de la même personne, exprimés ou sous-entendus : Il s'admire, *ú mahaó ia ia,* (le pronom *ia* sujet du verbe est ici sous-entendu).

CONJUGAISON DES VERBES UNIPERSONNELS.

Les verbes *unipersonnels* se conjuguent également comme les verbes actifs, mais ils ne s'emploient dans tous leurs temps qu'à la troisième personne du singulier : Il pleut, *úa ua.* Il fait nuit, *úa po.* Il y en a suffisamment, *úa ava.* Il fait beau temps, *ú meie te áni.*

DES INTERROGATIONS.

Les locutions interrogatives, si fréquentes dans la langue dont nous nous occupons, et qui lui communiquent tant de beautés, ne changent en rien la conjugaison du verbe, souvent même la différence entre la phrase interrogative et celle qui ne l'est pas, consiste uniquement dans la prononciation ou dans la ponctuation.

Mais, lorsque l'interrogation se fait par un des pronoms interrogatifs, ou par

quelque adverbe d'interrogation ou de quantité, alors la phrase présente une tournure qui lui est propre et que nous ne pouvons mieux faire connaître que par des exemples.

Exemples de phrases ordinaires, qui, par la ponctuation ou l'inflexion de la voix, deviennent interrogatives : *E one*, avoir faim. *E anu*, avoir froid. *E óno*, écouter. *E kai kutu*, manger des pous. *Ua pao i te kai*, il a été mangé. *Aóé i óno* je ne l'ai pas entendu dire.

Placez maintenant après ces mêmes phrases le signe interrogatif, et vous aurez les significations suivantes :

E óne ? as-tu faim ? *E anu* ? est-ce que tu as froid ? *E óno* ? est-ce qu'il m'écouterá ? *E kai kutu* ? est-ce que tu manges des pous ? *Aóé i óno* ? ne l'as-tu pas entendu dire ? *Ua pao i te kai* ? est-ce que tu l'as mangé ?

Exemples de phrases interrogatives à l'aide de pronoms : *ó AI te i íte* ? qui l'a vu ? *Ó AI te i óto* ? qui est là dedans ? *O AI i pedu tia* ? qui l'a dit ? *Ó AI ó AI te i mate* ? quels sont les morts ? *Vadna e AI* ? par qui (l'avez-vous appris, ou, qui a dit cela) ? *E hano AHA matou i Hatihenu* ? Qu'irions-nous faire à Hatihenu ? *Úa ahi* ? — *e AHA i ahi ai* ? *dóé e ota*. Le feu a-t-il pris ? — Comment aurait-il pris ? il n'y a pas de poussière sur le bois. *Ú batea nui óa* ? — *Ete aha to óe hana i te oatea nui* ? *e fiti au i ula*, est-il midi ? — oui : et qu'as-tu donc à faire à midi ? — Je dois aller à la montagne. *Aha te meitai o Uapou* ? — *E aha te hoe* ? — Uapou est-il beau ? — Pourquoi pas ? *Aha te hadtaetae ia Aparahamo i to ia tama* ? — *E aha te koé i te e hadtaetae ai* ? Abraham chérissait-il son fils ? — Pourquoi ne l'aurait-il pas chéri ? *E aha Atamo me Era no tatou* ? Qu'étaient pour nous Adam et Ève ? *E ke i te aha* ? en quoi différaient-ils ? *Ó te aha te pure* ? Qu'est-ce que la prière ? *Ia mate Ietu-Kirito úa aha* ? Quand Jésus-Christ mourut, qu'arriva-t-il ? *E aha á* ? — *Aóé hoi*, Quoi donc ? — Rien du tout.

Exemples d'interrogations à l'aide des adverbes : *á tahi á pehed* ? alors qu'arriva-t-il ? *I pehed tia* ? Comment cela se fit-il ? *I mate inehea* ? Quand est-il mort ? *Inenahi te tau mai* ? est-ce qu'il est arrivé hier ? *Ahea á tihe mai* ? Quand viendra-t-il ? *Mei hea mai óe* ? d'où viens-tu ? *No hea óe* ? d'où es-tu ? *Ahea á pohóé ai* ? Quand ressuscitera-t-il ? *Toóhia ótou* ? Combien êtes-vous ? *E hia puáá ia Ioane* ? Combien Jean a-t-il de cochons ? *Aóé á* ? n'est-ce donc pas vrai ?

NÉGATIONS.

Dans la conjugaison d'un verbe avec négation, le signe négatif occupe toujours la première place, et exige après lui, et immédiatement, l'infinitif du verbe *être* soit au présent, soit au passé ; à moins qu'un pronom ne les sépare : *áóé e kai*, il ne mange pas ; *dóé i pao*, ce n'est pas fini. *Aóé i mate*, il n'est pas mort. *Aóé matou i íte*, nous ne l'avons pas vu.

Il en est de même avec la négation prohibitive: *Umoi e kamo*, ne vole pas. *Umoi óe e ao*, ne consens pas. *Umoi óe e toó*, ne le prends pas.
Cf. Seconde Partie, des négations.

COMPOSITION DES VERBES ACTIFS AU MOYEN DE *had* ET *haka*.

Haá ou *Haka*, qui signifient faire, rendre, faire devenir, entrent dans la composition d'un grand nombre de mots, et leur communiquent, avec la forme des verbes actifs, l'idée renfermée dans l'un des trois verbes ci-dessus. Ils se placent toujours devant le mot dans la composition duquel ils entrent et en deviennent le radical. Nous n'en donnerons que quelques exemples: *e ánaána*, être léger; *e had ánaána*, alléger; *e metai*, être bon, et *had metai*, abonner, mot à mot : rendre bon.

Observation sur les verbe I dire.

Le mot *i* que nous traduisons par *dire*, parce qu'il nous en présente la signification, ne s'emploie que dans les phrases suivantes et de la manière que nous allons l'indiquer :

I hea to I, á mate me te mitinane ? tu disais que tu voulais mourir avec le missionnaire ? *I hea to I, i mate Pauro ?* tu disais que Paul était mort ? *Peheu te I ia óe ?* Que t'a-t-il dit ?

CHAPITRE VI.

DU PARTICIPE.

Le *Participe* est ainsi nommé parce qu'il participe à la nature du verbe et à celle de l'adjectif.

Nous admettrons quatre sortes de participes : le *Participe présent*, le *participe passé*, le second *participe passé* et le *participe futur*. (Cf. à l'article du verbe ce que nous en avons dit).

Observations sur *TINA*, *NA* et *IA*.

Les particules *tina*, *na* et *ia*, qui ne peuvent être employées seules, étant ajoutées au radical de l'adjectif verbal le transforment en substantif, exemple : *e mate*, mourir, *e mate tina*, *e matena*, *e mala ia*, la mort, ou l'action de mourir; *e pohóé*, vivre, *e pohóé tina*, la vie, ou l'action de vivre; *e topa*, tomber, *e topa tina*, la chute, ou l'action de tomber.

REMARQUE. — *Ia* ne s'emploie que dans le groupe N. O. : *e úa topa IA o ia*, il est tombé deux fois, mot à mot : deux actions de tomber de lui.

CHAPITRE VII.

DE L'ADVERBE.

L'adverbe, mot qui sert à exprimer la manière de faire l'action, les circonstances qui l'accompagnent, le temps, le lieu, etc., s'appelle ainsi parce qu'il est employé le plus ordinairement pour modifier le verbe : mais il sert aussi à modifier les adjectifs et même les adverbes. Exemple d'un adverbe modifiant un verbe : *ú fiti vave a*, il est monté vite. *Ua mate inenahi*, il est mort hier. Exemple d'un adverbe modifiant un adjectif : *ú meilai oko*, il est très bon. *U toitoi noa*, il est très juste. Exemple d'un adverbe modifiant un autre adverbe : *ú mate okoki*, il est très (*fortement*) malade. *I úna aÉ te noho*, il demeure au-dessus, *plus haut*. *I áó iho te noho*, il demeure au-dessous, *plus bas*.

L'adverbe est invariable et se place après le mot qu'il qualifie.

Nous allons donner la liste des adverbes les plus utiles, en indiquant la classe à laquelle ils appartiennent.

Liste des principaux adverbes.

1° D'affirmation.

Hóí, *certainement*.

E, *oui*.

2° De négation.

Aóé, *non, nullement, ne pas, ne point* on dit aussi : *kakore, ákore, auma, aua*.
Aóé aneiho, *point du tout*.

3° De temps.

I te á nei, í teneí à, í hua á nei, í hua po nei, *aujourd'hui*. I tenei, ía tatou nei, í hua mou po, ía tatou aneiho nei, *maintenant*.

Inenahi, *hier*.
Inenahi atu, *avant-hier*.
Inenahi aé, *le jour d'avant le jour d'hier*.

I titahi á í iho nei, *les jours antérieurs*. Mamua, mamua, mamua, mamua, *autrefois*.

Mamua atu, mamua atu, *plus anciennement*.

Kakui, kakui, kakui, kakui, *encore plus anciennement*.

Puni, puni, puni, puni, *encore plus anciennement*.

Tini, tini, tini, tini, *très anciennement*, (on dit aussi : *e tini, e tini, e tini, e tini*).

Tini haáhaá, tini haáhaá, tini haáhaá, *tout à fait anciennement*.

Ómua, *autrefois*.

I teiá mou po ómua, *autrefois*.

Ómua naoti, *dans le principe, dans le commencement*.

Mea hou, *nouvellement, depuis peu*.

Kapo, *Il n'y a qu'un instant*.

Kapo óa, *l'instant plus éloigné de la journée seulement*.

Kapo nei, *Il n'y a qu'un instant*.

Kapo iho nei, *l'instant (passé) le plus près*.

Kapo óa atu, *l'instant plus éloigné*.

Kapo óa, kapo óa, kapo óa, kapo óa, *l'instant très éloigné*.

Óíóí, *demain*.

Óíóí í te papouí, *demain au matin*.

Óíóí atu, *après demain*.

Óíóí aé, *le jour d'après demain*.

A tetahi á iho nei, *les jours d'après*.

A tetahi atu, á tetahi atu, á tetahi atu, á tetahi atu, *les jours d'après les jours précédents*.

A tetahi á, á tetahi á, á tetahi á, *dans un temps à venir plus reculé*.

Epo, *bientôt*.

I te oatea nui, *sur le midi*.

I te ahiahi, *sur le soir, au soir*.

A tahi á, *alors, dès lors, pour lors*.

I peáu ai, *dès lors je dis, c'est pour-quoi je dis*.

I to ia matena, *lors de sa mort.*
I to ia hakaiki tina anaé, *lors de son*
avènement au trône.

Ia tata to ia tihena, *lorsqu'il fut sur*
le point d'arriver.

I te oioi te tihé o matou, i te oioi atu
te tu o te ihepe, *Le navire a mouillé le*
lendemain de notre arrivée.

Ma te oioi te tau o te ihepe, i te oioi
to matou tihé atu. *Le navire a mouillé*
la veille de notre arrivée.

I te oioi to ótou teé ia atu, i te oioi
te tauia maí o te ihepe, *le navire est*
arrivé le lendemain de votre départ.

Anatu, *toujours.*

Inehéa, *quand* (pour le passé).

Ahéa, *anehéa, quand* (pour le futur).

Adverbes de lieu.

I nei, *ici.*

I na, i éiá, i Keina, *là.*

I hea ? *où ?*

I úna, *sur, au-dessus.*

I úna aé, *plus haut.*

I áó, *en bas.*

I áó iho, *plus bas.*

I vaho, *déhors.*

I óto, *dedans.*

I vavéna, *au milieu.*

Adverbes de quantité.

E toe, e tue, *assez.*

Mea iti, *peu.*

E á aneiho, *peu.*

Mea nui, nui noa, *beaucoup.*

Oko, aé, noa, nui, paokooko, *très.*

Aóé aneiho, *point du tout.*

Ina, *presque.*

Totahi, *encore.*

Adverbes de nombre.

E tahi topa tina, *tombé une fois, etc.*

Adverbes de manière.

Poponihoó, *vave, veve, promptement.*

Pu, *par hasard, à l'improviste.*

Atii, anii, apeho, apetií, amenii,
ainsi, comme ça.

Po, *nuitamment.*

Adverbes de doute.

Nehe, oti, aunei, iéna, iénei, *peut-*
être.

O ai hoí ? *peut-être, qui sait ?*

Adverbes d'interrogation.

E hía ? *combien ?*

Toóhia ? *combien ?* (lors qu'il s'agit
de personnes).

I hea ? *où ?*

No hea, to hea ? *d'où ?*

Mei hea ? *d'où ?*

Ma hea ? *par où ?*

Peheá ? *comment ?*

Umaha ? *pourquoi ?*

Inehéa ? *quand ?* (lorsqu'il s'agit du
passé).

Ahéa, anehéa, *quand ?* (lorsqu'il s'a-
git du futur).

Adverbes de conclusion.

I ai, *c'est pourquoi.*

I peáu ai, *voilà pourquoi je dis.*

Adverbes d'ordre.

Ómua, Komua, *d'abord, avant, au-*
paravant.

Epo, *ensuite.*

A tahi á, *ensuite.*

Imuho, *ensuite.*

Imuí maí, *en dernier lieu.*

(Voyez le Dictionnaire.)

OBSERVATIONS SUR *maí* ET *atu*, ADVERBES DE DIRECTION.

Les adverbes *maí* et *atu* jouent un trop grand rôle dans la langue des îles Marquises, pour que nous ne les distinguions pas des autres adverbes.

Nous dirons d'abord que *maí* exprime le rapprochement vers la personne qui parle, et *atu* l'éloignement : á *haátata* MAI, *approchez* (de moi) ; á *heé* ATU, *éloignez-vous* (de moi).

Maí employé avec *atu* exprime réciprocité d'action : *ue atu ue maí*, *s'entre-*
aimer ; *pehi atu pehi maí*, *s'entre-battre.*

Maí, employé au commencement d'une phrase dont on répète le verbe jus-

qu'à trois et quatre fois, ajoute à l'expression une sorte de beauté qu'on ne peut bien sentir que dans la conversation : *mai noho, noho, noho, noho*, après être resté fort longtemps ; *mai fiti, fiti, fiti, fiti*, après avoir monté fort longtemps ; *mai vevao, vevao, vevao, vevao, dóé i poha to ia éo*, j'eus beau l'appeler, il ne me répondit pas ; *mai hoe, hoe, hoe, hoe, mai á, mai á, mai á, mai á, á, á, á, á, úa po*, ils ramèrent toute la journée, tant qu'il fit jour, jusqu'au soir, jusqu'à la nuit. *Mai hakana, hakana, hakana, hakana*, à force de cacher, il le cacha longtemps.

Mai, employé seul, indique encore un comparatif d'infériorité : *hiva mai*, moins loin (pour indiquer un lieu qui se trouve dans l'un des deux côtés de la vallée).

Atu, employé seul indique un comparatif de supériorité : *hiva atu*, plus loin ; *nui atu*, plus grand. *E íma óa atu*, une main plus longue ; *óa atu*, plus loin ; *metai atu*, meilleur ; *ómua atu*, auparavant.

Pour faire mieux comprendre l'emploi de *mai* et de *atu*, comme adverbess de lieu, supposons un homme assis au milieu de la vallée, ayant le dos tourné vers la montagne et regardant la mer. Il divise, par la pensée, la distance qui le sépare de chaque point de l'horizon, en quatre parties, et leur donne à chacune un nom distinctif. Il appelle la première distance qu'il a devant lui *i ápai*, la deuxième, *i ápai atu* ; la troisième, *i tai* ; et la quatrième, *i tai óa*.

Étendant la main droite, il appelle la première distance *i kaó* ; la deuxième, *i ko atu* ; la troisième *i ko* et la quatrième, *i ko óa*.

Les distances du côté de la main gauche portent les mêmes noms que celles du côté de la main droite. Enfin, se levant et se tournant vers la montagne, il marque la première distance et dit *i áuta*. Il appelle *i áuta atu* la deuxième, *i uta* la troisième, et *i uta óa*, la quatrième.

Si, partant ensuite d'un point éloigné de lui, il veut désigner un lieu plus rapproché, il ajoutera à chaque lieu de distance l'adverbe *mai* : exemple, *ápai mai, uta mai*, etc.

Mai, employé seul, forme une espèce de verbe qui indique rapport de direction de l'objet ou de l'action vers le sujet, exemple : *mai ta ú*, donne-m'en ; *mai titahi mana*, donne-m'en une bouchée ; *á mai, á fiti talou i uta*, venez, allons à la montagne ; *totahi mai*, donnez-m'en encore un peu ; *veve mai*, venez promptement ; *veve mai*, venez vite ; *mai á*, donne donc.

Atu, employé seul, forme également une espèce de verbe qui indique un rapport d'éloignement de l'objet ou de l'action : *Atu óe*, retirez-vous ; *atu to óe vae*, retirez votre pied, éloignez-le.

OBSERVATIONS SUR LES ADVERBES *anatu, anamai, aé et iho*.

Les adverbess *anatu* et *anamai*, changeant de sens dans presque toutes les

phrases où ils se trouvent, nous ne pouvons mieux les faire connaître que par des exemples. Nous dirons néanmoins qu'employés conjointement, ils marquent réciprocité : *ú óaá ANAMAI, á tuú ANATU*, vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

Anatu, employé seul, marque un certain rapport de direction vers l'objet de l'action : *á tuú anatu*, donne (le lui) gratis.

Anamai, employé seul, marque un certain rapport de direction vers le sujet de l'action : *á tuú anamai*, donne-(le moi) gratis.

Sens divers de ANATU et ANAMAI suivant la phrase où ils se trouvent.

E heé anatu, aller nu, sans habits.

E pao anatu, c'est entièrement terminé. *E veáved anatu*, brûler toujours. *Naó anatu ótou io ia* ; *naó anatu ótou io ia*, vous êtes toujours chez lui, vous y êtes continuellement. *E tahi anatu nei*, ça va continuer toujours comme ça. *Me hua hana anatu*, toujours de même. *Nui anatu to ú pure*, je prie toujours beaucoup. *Úa íó anatu*, il s'en est allé pour ne pas revenir. *E peke pu anamai*, être fâché sans sujet. *Memai anamai*, ne t'amuses pas, reviens de suite. *E heé anamai maua*, nous revenons comme nous étions allés, nous revenons sans avoir rien fait. *A heé malou í ko í te fenua tióhi, me te foponihoó anamai*, permets-nous d'aller à *ko*, pour voir le pays, nous reviendrons de suite, nous ne ferons qu'aller et revenir. *Ú heé anamai*, il est allé et revenu le même jour, il est revenu de suite.

Aé, adverbe de direction, marque un mouvement, une direction de bas en haut, *á hapai aé*, levez (en haut) ; *e fiti aé*, monter (en haut) ; *á mave, á mave, á mave, á mave aé óe, e te hakatki !* Viens, viens, viens, viens, monte ici, toi le chef.

Aé, comme nous l'avons déjà dit, sert à former des comparatifs : *í úna aé*, plus haut, *nui aé*, plus grand, *meitai aé*, meilleur.

Aé, après un nom de nombre, marque l'addition d'une quantité quelconque : *e tahi aé*, un en sus ; *e íma aé*, cinq en sus.

Aé, répété plusieurs fois après un adjectif, marque progression successive d'accroissement : *nui aé, nui aé, nui aé, nui aé*, de plus en plus grand.

Aé, mis en parallèle avec *iho*, marque : 1^o égalité : *áóé iho, áóé aé*, ni plus ni moins, il n'y en a pas davantage, voilà tout ; 2^o mouvement successif de haut en bas, et de bas en haut : *e fiti aé e iho mai, e fiti aé e iho mai, e fiti aé e iho mai*, monter et descendre successivement.

Aé, seul, ou précédé du verbe substantif *être* *é*, forme une espèce d'adjectif verbal, qui exprime le mouvement de haut en bas, ou du moins qui indique qu'un adjectif verbal exprimant cette direction est sous-entendu : *ú aé mai*, il m'a accordé, il m'a permis, il a consenti ; *aé ta ú*, je pensais que, je m'imaginai

que ; *ae ta ú e mate ia*, je pensais qu'il était malade ; *ae ta ia e atoratio atu la tahipito*, il s'imagina qu'on l'adorait ; *e ae ta ú e ihepe inenahi*, je pensais que c'était le navire d'hier.

Iho, adverbe de direction, marque : 1^o mouvement de haut en bas : *e tuú iho i úna*, déposer sur ; *á haá tihe i dóóó iho i te manamana nei*, abaissez cette branche d'arbre ; 2^o comparatif d'infériorité : *iti iho*, plus petit, moins grand, un peu moins ; 3^o diminution successive : *á iti iho, iti iho, iti iho, iti iho*, il diminue successivement ; 4^o répétition du même acte : *e péáu iho*, redire, dire de nouveau ; *umoi, óe e mikeo iho*, ne péchez plus ; *e haátuhuna iho, haátuhuna iho, haátuhuna iho, haátuhuna iho, i teiá á, i teiá á, áóé e tu vave i te teáo*, on a beau les instruire tous les jours et plusieurs fois le jour, ils n'apprennent pas facilement.

Iho, mis en parallèle avec *ae*, marque : 1^o égalité : cf. *ae*, 2^o mouvement successif de haut en bas, et de bas en haut ; voy. *ae*.

Iho, seul, ou précédé du verbe substantif *e*, être, forme une espèce d'adjectif verbal qui exprime le mouvement de haut en bas : *á iho vave mai óe*, descends vite ; *á haá iho me to óe niho*, descends-(le) en le tenant entre les dents.

Observations sur Ó AI HOÍ.

- La locution adverbiale dubitative *ó ai hoí* ? d'un très fréquent usage, est, comme on le voit, formée du pronom interrogatif *ó ai* et de l'adverbe d'affirmation *hoí*, certainement, qui, dans ce cas, perd sa signification propre pour en prendre une toute contraire : et exprimer le doute, l'incertitude, l'indécision, l'irrésolution, l'indétermination, etc., et le plus souvent, la dissimulation. Demandez, par exemple, à un indigène s'il ira à une fête : *ó óe titahi i te koina* ? iras-tu à la fête ? qu'il veuille cacher ou, simplement, ne pas faire connaître ce qu'il fera : il vous répondra : *ó ai hoí* ? Demandez-lui s'il veut vous vendre sa pirogue : *á tó mai to óe vaka i te hoko*, Vends-moi ta pirogue : bien qu'il n'ait nullement l'intention de vous la vendre, il répondra : *ó ai hoí*.

Observations sur PU, adverbe.

L'adverbe *pu*, sans dessein, au hasard, sans raison, sans motif, sans sujet, gratuitement, etc., varie tellement de signification dans presque toutes les phrases où il se trouve, que nous ne croyons pouvoir nous dispenser de le faire connaître, particulièrement par quelques exemples : *Ú tihe pu*, il est venu par hasard, sans qu'on l'attendît ; *ú filí pu*, il est monté sans permission ; *e vavao pu*, appeler inutilement, en vain ; *e tó pu* ? est-ce que vous l'obtiendrez pour rien ? *E aha tenei hopo pu* ? Pourquoi cette crainte sans sujet ? *E ue pu*, pleurer sans sujet ; *i topa pu*, il tomba subitement ; *i mate pu*, il est mort subite-

ment ; *ú tihē pu anamai*, il arriva subitement ; *ú kai pi átou*, ils mangent sans prier (avant) ; *ú naó pu te tiá i ta á*, il a toutes ses voiles, (en parlant d'un navire), *I toi pu tia*, il a été entraîné malgré lui.

CHAPITRE VIII.

DE LA PRÉPOSITION.

La préposition est un mot invariable qui sert à exprimer les rapports que les mots ont entre eux ; dans la phrase leur nom indique que leur place ordinaire est devant les noms et les pronoms.

Liste des prépositions les plus usitées.

| | | | |
|--|---|--|--|
| <i>Prépositions de lieu.</i> | | <i>Ana, aá, durant.</i> | |
| Í et ia, à. | Í te etaha, í te ketaha, <i>autour.</i> | Aá, ana, <i>pendant.</i> | |
| Viipu, <i>autour.</i> | Viita, <i>autour.</i> | Vaána, vaána e te, maána e, maána e te, <i>selon, suivant.</i> | |
| Io, <i>chez.</i> | Í óto, <i>dans, dedans.</i> | <i>Prépositions de séparation.</i> | |
| Í úna, <i>sur, dessus.</i> | Í áó, <i>dessous.</i> | Umoi, aua, <i>sans, excepté.</i> | |
| Í mua, ma mua, <i>devant.</i> | Í muí, í te tua, ma te tua, <i>derrrière.</i> | Na te mea, meia í te, <i>vu.</i> | |
| Í vavena, <i>parmi.</i> | Í taá he, í pataá he, í taá o te, í pataá o te, <i>près de, í taá, í pataá, auprès.</i> | <i>Prépositions d'opposition.</i> | |
| Í áó, <i>sous.</i> | Io, <i>sur.</i> | Í et ia, <i>contre.</i> | |
| Í úna aé, <i>au-dessus.</i> | Í áó iho, <i>au-dessous.</i> | <i>Prépositions de but.</i> | |
| <i>Prépositions d'ordre.</i> | | Í et ia, <i>envers.</i> | |
| Ómua, komua, ómuaika, mamua, mamuaika, <i>avant.</i> | Í muí, <i>après.</i> | Ma óto, ma vavena, <i>à travers, au travers.</i> Aia, eia, ena, <i>voici, voilà.</i> | |
| Í vavena, <i>entre.</i> | Mei, <i>depuis.</i> | <i>Prépositions de cause et de moyen.</i> | |
| <i>Prépositions d'union.</i> | | E, e te, í, í te, ía, ma, na, ta, <i>par.</i> | |
| Me, <i>avec.</i> | | Me, í te, <i>moyennant.</i> | |
| | | Me, <i>avec.</i> | |
| | | Meia, na te mea, <i>attendu.</i> | |
| | | <i>Prépositions de spécification :</i> | |
| | | Í et ia, à. | |

PREMIÈRE REMARQUE. — La préposition *ta* s'emploie, au lieu de *i*, devant les noms propres de personnes et devant les pronoms : exemple, *ia Petero tenei hamani* ce livre est à Pierre ; *ia ú te hakako*, c'est à moi qu'il appartient d'instruire *í te hakaiki te tihó i te mataáinana*, c'est au chef à veiller sur le peuple ; *Vaitahu te noho*, il demeure à Vaitahu ; *oió i te otó tika*, demain matin, ou demain au matin.

Exemples sur l'emploi de quelques autres prépositions.

Ū *hātautau te manu* í ÚNA *he puho*, l'oiseau plane *au-dessus* de la cage ; *úa moe* í ÚNA, il repose *dessus* ; *úa ona MEI ÚNA*, il s'envole *de dessus* ; *úa ona* í TE ÉTAHA, il voltige *au-tour* ; *úa ona MEI ÓTO*, il s'envole *de dedans* ; *úa ui* í ÓTO *he puho*, il entre *dans* la cage ; *úa tata ME TE puho*, il s'approche *de* la cage ; *úa tau* í ÚNA *he tohua*, il s'est abattu *à* terre ; MEI IO *te ferari tenei manu*, cet oiseau vient *de chez* les Français ; MA IO *te hakaiki tatou*, passons *par chez* le chef ; MA *Muake tatou*, passons *par* le Muake ; *úa noho MEIA* í TE *ua*, il est resté *à cause de* la pluie ; *úa noho MEIA íA Ioteve*, il est resté *à cause de* Joseph ; *he toki te mea* í TE *taí*, elles ont été taillées *avec* la hache ; *he toki te mea ó te taí*, on les taillera *à coups de* hache ; *i hea ? — IO he one*, où ? — *sur* la grève ; IO *he tai*, dans la mer ; IO *he haé*, dans la maison ; IO *he áki*, dans le Ciel ; IO *he tohua*, sur la place ; IO *Ioane*, chez Jean.

DEUXIÈME REMARQUE. — La préposition *de*, marquant un rapport de départ, de séparation, d'extraction, de dérivation, d'origine, etc., s'exprime par *mei*, *no*, *to*, comme nous le dirons dans la Seconde Partie de cette Grammaire.

Observations sur ENA, AIA et EIA.

Je dois dire à Pierre : *ena úa fiti óe ?* ou, *ena á fiti óe ?* voici que tu vas monter ?

Pierre doit répondre : *eia úa fiti au*, ou : *eia á fiti au*, voici que je monte, (s'il doit monter). Jean répondant pour Pierre devra dire : *aia úa fiti Petero*, ou *aia á fiti Petero*, Pierre va monter.

CHAPITRE IX.

DE LA CONJONCTION.

Les conjonctions qui servent à lier un membre de phrase à un autre membre comme *ó óe ME ía*, *toi et lui*, sont des mots invariables.

Liste des Conjonctions les plus usitées

| | |
|---|--|
| Na te mea, <i>meia, car.</i> | Nehe (répété), <i>ou.</i> |
| A áti, <i>cependant, mais, néanmoins,</i> | Oti (répété), <i>ou.</i> |
| <i>au reste, pourtant, du reste, toutefois.</i> | Á tahi á, <i>or.</i> |
| E áha á, <i>quoique, bien que.</i> | Umoí, <i>aua, ni.</i> |
| E tiá, <i>vaána, maána te, vaána te,</i> | I mui ho, <i>ensuite.</i> |
| e haá me, e óa me, <i>Afin de, afin que.</i> | I mui mai, <i>ensuite en dernier lieu.</i> |
| Me, <i>comme, ainsi que.</i> | Mei (répété), <i>et.</i> |
| I... ai, á, óa, <i>donc.</i> | Anoa, <i>si.</i> |

Anaá, *si*.
 Me, *si*.
 Ohia u, *lorsque, quand*.
 Ía, *quand, lorsque*.

I tenei á, *maintenant*.
 I hua mou po, *maintenant*.
 I... ai, c'est pourquoi.

Nous allons faire connaître l'emploi de ces conjonctions par quelques exemples.

Ó Ioane ME *Pauro*, C'est Jean et Paul. ANOA *úa toó óe*, SI vous me l'accordez. *Umoi óe e afaífi* ME *te tau émata maáá*, NA TE MEA *úa pe me óe*, ne fréquentez pas les méchants, car vous deviendrez méchants aussi vous-même. MEIA *e hoa píi óe no ía*, vu que vous êtes son ami. *Úa toó au* NA TE MEA *ú maimai óe*, je le lui accorde parce que vous le désirez. *Pehedé te koáá* ? Qu'y faire ? *E noho au ío te mitinane tíhe á mate au*, ou, *tíhe í to ú matena*, je resterai chez le missionnaire jusqu'à ma mort. MEI *te motua*, MEI *te kui*, MEI *te tama*, et le père, et la mère, et le fils.

Observations sur I... AI.

Lorsqu'on veut exprimer une conséquence, une cause, un motif, une raison de l'action faite, on se sert de *i* et de *ai*, comme dans les phrases suivantes : *Úa kai í te éhi tapu* I *mate* AI, il a mangé un coco sacré, voilà pourquoi il est mort ; I *peáu* AI, voilà pourquoi je dis. *E mikeo to átou* I *papatema* AI ? est-ce donc parce qu'ils ont été baptisés qu'ils sont pécheurs ? *E aha te koé* I *te e meítai* AI ? Pourquoi donc n'auraient-ils pas été bons ? I *ke* AI, voilà pourquoi ils diffèrent.

CHAPITRE X.

DE L'INTERJECTION.

Les *Interjections* sont des mots qui nous échappent lorsque nous éprouvons un sentiment de joie, de douleur, de surprise, de colère, d'aversion, etc.

Les principales interjections sont :

Pour marquer la joie :

Ae ! ae ! ae ! ae !

Pour exprimer la douleur :

Ue ! ue ! (á ue ! ue !) (aí ! aí !) á ue, á ue ! (ue ! ena á mate !) ue, úa mate ! (í í í) !

Pour exprimer l'admiration :

O ! (e mea kanahau !) ó ! ó ! ó ! ó ! ó ! ó ! ó ! (aí ! aí ! aí ! aí ! aí !)

í, í, í, í, í, í, í, í, í, í, í, í, í, í, í, í !
 ó, ó, ó, ó, ó, ó, ó, ó, ó, ó, ó, ó, ó, ó, ó, ó !
 ú, ú, ú, ú, ú, ú, ú, ú, ú, ú, ú, ú, ú, ú, ú, ú !

*Acclamations lorsqu'on apporte, en cérémonie, de la nourriture chez le Chef, ce
 ce qu'ils appellent faire le TIPO :*

u ! ! ! ! ! ! ! en traînant et prolongeant ce son le plus possible).

*Cris que fait entendre le dieu, lorsque la prêtresse le fait descendre dans une case
 pour le consulter :*

vi ! vi ! vi ! vi ! vi ! vi ! vi ! vi ! vi !
 íó ! íó ! íó ! íó ! íó ! íó ! íó ! íó ! íó !
 ve ! ve ! ve ! ve ! ve ! ve ! ve ! ve ! ve !

*Pour conjurer les balles au moment du combat, et empêcher que les personnes
 qu'on affectionne ne soient blessées :*

I te épo te kiva ! í te épo te kiva !
 Pape ! pape ! í te fenua ! No te etua te kiva ! No te etua te puih ! No te etua
 le kiva !

Lamentations à la mort d'un chef :

E te hakaíki ! é ! é ! é ! é ! é ! é ! é ! é !
 Aia á tani ía óe ! umof e mate !
 Á pohoé te hakaíki ! e te hakaíki e ! aia'to heva !

Lamentations à la mort d'un mari, atteint d'une balle ou blessé pendant le combat:

E aue ! e aue ! e aue ! e aue !

SECONDE PARTIE

SYNTAXE.

La syntaxe est cette partie de la Grammaire qui traite de l'arrangement des mots et des phrases.

On appelle *mot*, une ou plusieurs syllabes réunies qui expriment une idée : *e áni*, le ciel.

Une *phrase* est un assemblage de mots construits ensemble et formant un sens complet : *ú meie te áni*, le ciel est serein.

Il y a deux sortes de phrases : l'une simple et l'autre composée.

La phrase simple est celle qui ne renferme qu'une seule proposition, comme : *e mana te Etua*, Dieu est tout-puissant.

La phrase composée est celle qui renferme plusieurs propositions simples, unies ensemble : *e mea meitai te Etua*, *e mea toitoi noa te Etua*, Dieu est bon et juste.

Une proposition est l'énonciation d'un jugement : *ú menino te tai*, la mer est calme.

Il y a dans une phrase autant de propositions qu'il y a de verbes énonçant l'action faite par le sujet, à quelques modes qu'ils soient, ou exprimés ou sous-entendus.

La proposition, considérée grammaticalement, a autant de parties qu'elle a de mots : considérée logiquement, elle n'en contient que trois : le *sujet*, le *verbe* et l'*attribut*.

Le *sujet* est ce dont on affirme ou nie quelque chose.

Le *verbe* est le mot qui affirme que la qualité exprimée par l'*attribut* convient ou ne convient pas au *sujet*.

L'*attribut* est la manière d'être du sujet, la qualité qu'on juge lui convenir ou ne pas lui convenir. Dans cette proposition : *e mana te Etua*, Dieu est tout-puissant : *te Etua*, est le sujet, *e* est le verbe, et *mana* l'attribut.

CHAPITRE I.

SYNTAXE DU NOM.

Nous avons déjà parlé dans la première partie de cette Grammaire du *Genre*, du *Nombre* et des *Cas* dans les noms ; ils ne nous restent plus qu'à indiquer la place qu'ils doivent occuper dans la phrase.

Place du nom dans la phrase.

1^o Le *nom* ou le *pronom* se met toujours après le verbe dont il est le sujet, et souvent après l'attribut, qui le qualifie, mais jamais il n'occupe la première place dans la phrase : *úa ata te MAHINA*, la lune est levée ; *úa te AU ia óe*, je te vois, *e énáta faufau hoí IA*, il est assurément un mauvais homme.

2^o Très souvent, lorsque le nom ou le pronom, sujet du verbe, peut être aisément suppléé, on le retranche, afin de donner plus de vivacité à l'expression : *ena á fiti*, voici que je monte : au lieu de *ena á fiti AU* ; *aia á mate*, il va mourir : au lieu de *aia á mate IA*.

3^o Dans les phrases prohibitives, le *nom* prend sa place suivant la règle générale, mais le *pronom*, qui le remplace, comme sujet du verbe, se met immédiatement après le signe prohibitif : *umoi óe e kamo*, ne dérobez pas ; *umoi órou e kekata*, ne riez pas. Mais il faudrait dire : *umoi e fiti te hakaiki*, que le chef ne monte pas.

4^o Lorsqu'en français deux noms sont séparés par la préposition *de* ou *à*, et que le dernier sert à désigner la matière dont l'autre est composé, son usage, ou la place qu'il occupe, on supprime la préposition et on la remplace par un trait d'union, si l'on veut : *e kiri motara*, une clef de montre ; *e faé kéá*, une maison de pierres ; *e kahu-tuna*, une robe de soie ; *e hue-vino*, une bouteille de vin ; *e paóto-kai*, une salle à manger ; *e paóto-moe*, une chambre à coucher.

5^o En français, pour marquer le rapport d'appartenance, de dépendance entre deux noms, on met la préposition *de* entre ces deux noms : en marquisien c'est l'une des prépositions suivantes : *a, o, na, no, ta, to, ú*, qui signifient aussi *de* ; exemple : *te faé A Petero*, la case de Pierre ; *te manu o Ioane*, l'oiseau de Jean.

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE.

En parlant de l'article, dans la première partie, nous avons fait connaître l'emploi qu'on en doit faire et la place qu'il occupe dans la phrase ; nous dirons maintenant qu'il se répète devant tous les noms qui l'admettent, dans la même phrase : *mei TE motua*, *mei TE kui*, *mei TE tama*, et le père, et la mère, et le fils.

De l'Article partitif.

De, du, des, de la, signifiant une partie, une certaine quantité, quelque, se rendent par *titahi mea, mea, ona, tona, mou, na* ; exemple : *á tuú mai TITAHÍ MEA páke*, donne-moi *du* tabac ; *á hano í te MEA vai*, va chercher *de* l'eau ; *e aha te mea nei ?* — *e ONA pine*. Qu'est-ce que cela ? — Ce sont *des* haricots ; *e MOU mitinane*, ce sont *des* missionnaires ; *e MEA jaraoa*, c'est *du* pain.

Après les adverbes de quantité ; *mea, nui, e toe, e tue, nui noa*, beaucoup, assez, plus, le *de* ne se rend pas ; *mea nui te énata í éid*, il y avait là beaucoup de gens ; *e toe vino*, assez de vin ; *nui noa te vai*, plus d'eau, d'avantage d'eau.

Lorsqu'on ne veut indiquer que l'espèce, la qualité de la chose et non pas une quantité quelconque, on ne traduit pas *de, du, de la, des* : exemple, *e fenua me te anani*, il y a *des* oranges dans ce pays : mot à mot : *être terre avec oranges* ; *e vai me te ika*, il y a *des* poissons dans cette rivière, mot à mot : *être eau* avec poissons ; *aia te mei io ótou ?* avez-vous des fruits à pain ? mot à mot : *être le fruit à pain chez vous ? E aha te mea í óto ? E popoi*, Qu'y a-t-il là dedans ? — de la popoi, mot à mot : *être quoi la chose dedans ? — Être popoi*.

Après l'adjectif *pi*, plein, le *de* se rend par *í te* : *úa pi te hue í TE vai*, le vase est plein d'eau.

Mais après le verbe *hápi*, remplir, le *de* se rend par *me* : *á hápi te hue ME te vai*, remplis le vase d'eau.

La montagne, la mer, considérées comme lieux particuliers, ne prennent pas l'article : *e fiti í uta*, aller à la montagne ; *e noho í tai*, demeurer à la mer, ou sur le bord de la mer ; *í tai óa*, en pleine mer.

Cf. Première Partie : *de l'article*.

CHAPITRE III.

SYNTAXE DE L'ADJECTIF.

Nous avons si largement traité de *l'adjectif* dans la Première Partie, qu'il ne nous reste que fort peu de chose à dire.

Place de l'Adjectif.

L'adjectif, comme nous l'avons dit, se place après l'objet qu'il qualifie ; et lorsque plusieurs adjectifs se rapportent à un seul nom, ce nom se répète devant chacun d'eux ; *e KOEKOE madma, e KOEKOE hakaié koé to ia*, il est savant et modeste.

Lorsqu'un même adjectif sert à qualifier deux noms, on le répète après chaque

nom *e* MEITAI *te motua*, *e* MEITAI *me te kui o ia*, son père et sa mère sont bons ; *e mea* MOMONA *te ihi*, *e mea* MOMONA *me te meika*, les châtaignes et les bananes sont excellentes, mot à mot : *être chose excellente les châtaignes, être chose excellente aussi les bananes.*

Les adjectifs de *dimension*, se placent également après les substantifs, mais sont précédés de la préposition *o*, marque du génitif : *ónohuú maó o te óa*, *e ima maó o te poi*, dix brasses de long, sur cinq de large, mot à mot, dix brasses de long, cinq brasses de large. La préposition *sur* ne s'exprime pas.

CHAPITRE IV.

DU PRONOM.

Le pronom personnel, sujet du verbe, comme nous l'avons dit, en parlant du nom, se met toujours après le verbe dont il est le sujet, et souvent après l'attribut qui le qualifie, mais jamais il n'occupe la première place dans la phrase : *á pure* TATOU, prions ; *úa pure* ATOU, ils prient.

Dans les phrases négatives, le pronom, sujet du verbe, se met après le signe négatif : *áóé* MATOU *i áno*, nous ne l'avons pas entendu dire.

Dans les phrases prohibitives, le pronom, sujet du verbe, se met également après le signe prohibitif : *úmot ótou e kekata*, ne riez pas.

En français, lorsque plusieurs pronoms de différentes personnes doivent être énoncés de suite, la politesse veut qu'on se nomme le dernier ; il n'en est pas de même en marquisien : le plus souvent on commence par soi-même.

On tutoie toujours dans la langue marquisienne.

Le pronom doit toujours être au même nombre, à la même personne que le nom qu'il remplace. Cf. Première Partie, l'exception pour *malou*, au lieu de *au*, moi.

Le pronom possessif se répète devant chaque nom, le plus ordinairement : dans le cas contraire, on le renvoie après le dernier nom de la chose possédée, exemple : *úa pao to ú moni me to ú tapa*, mon argent et mon étoffe sont épuisés. *Úa pao i te mate mei te motua, mei te kui, mei ta tama a IA* ; *ó to ia vehine te mea e avai*, il a perdu son père, sa mère, ses enfants, il ne lui reste plus que sa femme.

En parlant des parties du corps, ou des facultés de l'âme, on se sert également de l'adjectif possessif ou de l'article ; exemple, *ú navú to ú upoko*, j'ai mal à la tête, ou, *ú navú te upoko. E koekoe pe to IA*, il a l'esprit mauvais.

Le pronom possessif se place, soit avant, soit après le nom de la chose possédée, comme dans les exemples suivants : *i óto o to ú koekoe*, ou bien : *i óto*

he koekoe o ú, dans mon cœur. *Na te motua o ia*, ou bien : *na to ia motua*, par son père.

Dans les phrases interrogatives l'adverbe de quantité *toóhia* admet après lui le nom ou pronom au singulier : *Toóhia óe na ? — Toóhahi au nei*, Combien es-tu là ? — Je suis tout seul. *Toóhia óe ? — Toóhia maua*, Combien es-tu ? — Nous sommes deux.

CHAPITRE V.

DU VERBE.

Le verbe, et nous ne parlons ici que du verbe substantif *être*, quelle que soit la forme sous laquelle il se présente, se met toujours avant le sujet dont il exprime l'action ou l'état : *e énata vaiéi*, c'est un homme généreux ; *e tama keu*, c'est un espiègle ; *ú meitat te faraoa*, le pain est bon ; *á ketuketu í te áma*, mouche la chandelle. Dans cette dernière phrase, le sujet du verbe est sous-entendu.

Le verbe, comme on peut le voir dans les exemples précédents, est souvent séparé du sujet par l'attribut, qui se place tantôt après, tantôt avant le nom qu'il qualifie.

Cf. Première Partie ce que nous avons dit sur le nombre et les personnes et les verbes.

Du Régime.

Le régime est un mot qui dépend immédiatement d'un verbe ou d'une proposition, et qui en forme le complément.

Il y a deux sortes de régimes : le régime direct et le régime indirect.

Le régime direct est celui sur lequel tombe directement l'action du verbe, qui est l'objet immédiat de cette action.

Le régime indirect est celui sur lequel l'action du verbe ne tombe pas directement.

En marquisien, le régime indirect s'exprime toujours à l'aide de prépositions ; mais le régime direct les admet ou les rejette, suivant les cas.

Le régime direct du verbe actif est l'accusatif ou le datif exprimés, comme nous l'avons dit en parlant des cas.

Les verbes neutres n'ont point de régime direct, ils expriment leur régime indirect à l'aide de certaines prépositions.

Exemples du régime direct exprimé à l'aide de prépositions.

E ue to ú í TE ETUA, j'aime Dieu : mot à mot : *être amour de moi à Dieu*, le régime direct est : *í te Etua*.

. *A kai í TE IKA*, mange du poisson : mot à mot, *sois mangeant au poisson* ; le régime direct est : *í te ika*.

Exemples du régime direct sans préposition : *á pa te puta*, fermez la porte : *te puta* est le régime direct. *Umoi óe e tuú te moni ía ía*, ne lui donne pas d'argent : *te moni* est le régime direct.

Exemples du régime indirect : *á tuú te manu ía Ioane*, donne l'oiseau à Jean ; *ía Ioane* est le régime indirect, et *te manu* le régime direct. *Mai ítahí mana*, donne-m'en une bouchée. Ici on a sous-entendu et le verbe *á tuú* et le régime indirect *ía ú*. Pour que la phrase fût entière il faudrait dire : *á tuú mai ía ú ítahí mana* ; mais alors la vivacité de l'expression disparaît.

Lorsqu'un verbe a deux régimes, et qu'il y a lieu de craindre l'amphibologie, on doit mettre le régime direct à l'accusatif sans préposition ; *á títií te puá í te peto*, jetez le cochon au chien : *te puá* est le régime direct, et *í te peto*, le régime indirect.

Lorsqu'un verbe a deux régimes, et qu'il est suivi de *atu*, *mai*, *anamai*, *anatu*, le régime indirect se place ordinairement le premier : *á vaiéi atu í te pot ímo te mea e kai*, donnez à manger aux pauvres. *A vaiéi mai óe ía ú í te paé*, donnez-moi un chapeau.

Dans les autres cas, il paraît indifférent de mettre en premier lieu, soit le régime direct, soit le régime indirect, suivant l'euphonie.

Les verbes passifs demandent pour régime les prépositions *i*, *ía*, *e*, *na*, du, par : *úa pao í te kíóé*, il a été mangé par les rats ; *úa paó ía Petero í te kai*, il a été mangé par Pierre ; *na Ioane í kai a*, il a été mangé par Jean. *I pepena ía E te Etua a*, il a été créé par Dieu. *Me í pedú ía E Ietu-Kírilo*, comme il a été dit par Jésus-Christ.

Lorsqu'un verbe à l'infinitif est employé comme complément d'un autre verbe, il est ordinairement rejeté à la fin de la phrase, après son propre complément, quand il en a un : *á mai í te popoi hóó*, viens manger la popoi. *A mai í te kafe ínu*, viens prendre une tasse de café. *A hano totou í te íenua íohí*, allons visiter le pays. *E hano ta ú í te vai ápu*, je vais puiser de l'eau. *A heé í te vai kaukau*, allez-vous baigner (dans l'eau douce). *A óé í ao í te heé*, il ne veut pas partir. *A íti íatou í uta í te mei píki*, allons à la montagne faire la récolte du fruit à pain.

Lorsqu'en français un verbe est employé à l'infinitif comme complément d'un autre verbe employé à l'impératif, il se met en marquisien au même mode que le verbe dont il est complément ; exemple : *A íaha ío Temoana, á pedú atu ía ía*, allez dire à Temoana ; mot à mot : *allez chez Temoana, dites à lui*. *A heé, á óónai atu ía ía*, allez lui faire des reproches ; mot à mot, *allez, faites des reproches à lui*.

Pour marquer continuité de l'action, au moment même où l'on parle, on emploie le mode infinitif et l'on met après l'adjectif verbal le participe présent

ana ou *ad* : exemple, *I hea Maria ? — ū kai ad i te mei*, où est Maria ? — Elle mange du fruit à pain. *Ū pipiki ad ātou i te mei*, ils sont encore occupés à faire la récolte du fruit à pain.

Mais quelque courte que soit l'interruption de l'action, on ne peut se servir de *ana*, *ad*, on doit employer simplement l'indicatif présent, Ainsi dans l'exemple précité, si Marie interrompait son action, seulement pour répondre, elle devrait employer le présent de l'indicatif, sans ajouter *ana* ou *ad* : *E Maria ! e aha to oé na ? — E kai ta ū i te mei*, ou bien, *ūa kai au i te mei*. Marie ! Que fais-tu là ? — Je mange du fruit à pain.

Pour indiquer que l'action se faisait simultanément avec une autre action, on met *ad* ou *ana*, après l'adjectif verbal, ce qui forme le participe présent : *e fifiti ad ātou i uta, ū tau mai te ihepe*, pendant qu'ils allaient à la montagne, le navire arrivait.

Lorsqu'on veut indiquer le temps que dure l'action, on met *ad* ou *ana* après l'adjectif verbal : *e pure ana, ā tītī i te metao ke*, pendant que vous priez, rejetez les pensées étrangères (à la prière). *E tetāu ana i te hamani, ūmoī e tiohi ke te mata*, en lisant, ne regardez pas de côté et d'autre.

On emploie souvent le présent de l'infinitif pour le futur ; exemple : *epo ūa mate au*, bientôt peut-être je mourrai. *Epo ūa nui*, il sera bientôt grand.

Après l'adverbe de temps *ŌHIA*, *quand, lorsque, dans le temps que*, on se sert ordinairement du présent de l'infinitif *ūa, ū* pour exprimer le futur : *ōhia ūa fiti ōe i ūa, ā āve atu te toki*, lorsque tu iras à la montagne, porte la hache. *ŌHIA ū tīhe mai te hakaiki*, lorsque le chef viendra.

Après la conjonction *E AHA*, *encore que, bien que, alors même que, quand même quoique, quand bien même*, on se sert du présent de l'infinitif *ūa* ou *ū* pour exprimer le conditionnel, ou le subjonctif français : *e aha ā ūa heē te poi eteni, ā noho talou*, quand même les païens iraient, n'y allons pas, nous autres. *E aha ā ūa nui to ia taetae ?* Quand il serait riche ? Quelles que soient ses richesses. *E aha ūa-mate, āōē e ao*, dût-il m'en coûter la vie, je n'y consentirais pas.

Lorsqu'on veut énoncer qu'une action va se faire, ou qu'elle est sur le point de se faire, on se sert des conjonctions *ENA, AIA, EIA*, *voici que, voilà que*, avec le participe futur *ā* : exemple, *ena ā taha ōe ?* tu vas t'en aller ? *Eia ā taha au*, je m'en vais. *Aia ā taha Petero*, Pierre va s'en aller, ou, s'en ira.

Si l'on veut énoncer que l'action se fait actuellement, on se sert de la conjonction *ENA*, *voici que, voilà que*, avec le présent de l'infinitif *ūa* ou *ū* : *ena ūa fiti*, il monte ; *ena ūa ūū*, il entre.

Lorsqu'on veut marquer qu'une action s'est faite immédiatement avant une autre déjà passée, on se sert de *ā tahi ā*, placé devant l'adjectif verbal, qui exprime cette action : *ia pao te kai, ā tahi ā heē atu*, lorsqu'il eut mangé alors il s'en alla.

Lorsqu'on désire savoir quand une action aura lieu et qu'on se sert de l'ad-

verbe de temps AHEA, ANEHEA, *quand*, pour interroger, le verbe se met au participe futur á : *ahéa á tíhe mai* ? Quand viendra-t-il ? *aneheá á meítai ótou* ? Quand serez-vous bons ?

(Cf. *Première Partie.*)

CHAPITRE VI.

DU PARTICIPE.

Nous avons dit dans la Première Partie de cette Grammaire tout ce qu'il importe de savoir sur les participes. Nous ne pouvons mieux faire, pour le présent, que d'y renvoyer.

CHAPITRE VII.

DE L'ADVERBE.

L'adverbe se met toujours immédiatement après le mot qu'il modifie :

Exemple : *ú tohuti poponihoo*, il court promptement. *I maie inenahi*, il est mort hier. *E énáta pe OKO*, c'est un homme très mauvais. *Ú meítai OKO*, il est très bon. *Ú tata ÉKA*, il est très près. *Ú tíhe PU ANAMAI*, il vint tout à fait subitement.

REMARQUE. — Un grand nombre d'adjectifs sont employés comme adverbess et en suivent la règle : *Ú himene TOIROI*, il chante juste. *Ú tekao konini*, il parle agréablement. *Ú moe KOEÁ*, il dort dans une posture inconvenante, ou, il est couché inconvenablement.

De même qu'un grand nombre d'adjectifs sont employés comme adverbess, et suivent la règle des adverbess, de même un grand nombre d'adverbess sont employés comme adjectifs et en suivent la règle : *ó te énáta MAÓ ana*, c'est l'homme qui est debout ; *ó ai te énáta I VAHO* ? quel est l'homme qui est dehors ? *E íhepe inenahi*, c'est le navire d'hier.

Remarques sur certains adverbess.

Kapo.

KAPO, il n'y a qu'un instant, il n'y a pas longtemps, ne s'emploie que pour exprimer la partie du jour qui s'est écoulée au moment où l'on parle : exemple, *Kapo te fíti*, il vient de monter, il n'y a qu'un instant qu'il est monté.

Inchea.

INEHEA, *quand*, ne s'emploie que pour le passé : exemple *i mate inehea* ? quand est-il mort ? *Inchea óe* ? quand êtes-vous arrivé ?

Ahea, anchea.

AHEA et ANEHEA, *quand*, ne s'emploient que pour le futur ; exemple : *ahoa á tihe mai* ? quand viendra-t-il ? *Anehea á fiti ótou* ? quand monterez-vous ?

TOÓHIA, TOKOHIA, et *e hia*. TOÓHIA et TOKOHIA, *combien*, ne s'emploient que lorsqu'il s'agit de personnes ; exemples : *toóhia énata* ? Combien d'hommes ? *Toóhia ótou* ? Combien êtes-vous ?

On dit aussi au singulier, en interrogeant une seule personne, *toóhia* ; exemple : *toóhia óe* ? Combien es-tu ? *Toóhia óe na* ? — *Toótahi au nei*, Combien es-tu ? — Je suis seul.

Dans tout autre cas, c'est-à-dire, lorsqu'il ne s'agit pas de personnes, on se sert de *e hia* : *e hia manu ta óe* ? Combien avez-vous d'oiseaux ?

Locutions adverbiales.

Par ici, par-là, par-ci, par-là.

1^o Par ici, cette locution qui s'emploie en parlant du lieu où l'on est, se rend par *ma í nei, me ha nei* ; exemple : *á fiti mai ma í nei*, ou, *á fiti mai ma he nei*.

2^o Par là, cette locution qui s'emploie en parlant d'un lieu où l'on n'est pas, se rend par *ma í nei, ma he na* : *ma í na te taha*, ou *ma he na te taha*, allez par là.

3^o Par là, signifiant *par ce parti, par ce moyen, par ces paroles*, s'exprime *ma éid* : *ma éid te koad*, par là vous réussirez. *E hano í te aha ma éid* ? que prétendez-vous par là ?

4^o Par-ci, par-là, se rendent par *ke* répété après l'adjectif verbal et autant de fois que ce même adjectif : *ú hikike, hikike, hikike, hikike átou*, ils se dispersèrent par-ci, par-là.

Emploi de la négation.

Les principales négations sont : *áoé, auma, kakore, kakóé, ákore, kore, koé, óé, te, umoi, aua*.

Dans les phrases prohibitives, ainsi que dans celles qui renferment le conseil, la prière, le désir, la volonté qu'une action n'ait pas lieu, on doit se servir des négations, *umoi, aua* ; dans tout autre cas, on fait usage des autres, comme le montreront les exemples suivants.

Umoi óe e kamo, ne volez pas. *Aua óe e kai*, ne mangez pas. *Aóé e toitoi to óe teáo*, ta parole n'est pas droite. *Auma e meitai*, il n'est pas bon. *Ue koé matou*,

nous n'aimons pas, nous sommes sans amour. *E hakatu óé maha*, caractère qui ne s'efface pas. *E tihe óé — kore*. — *E tihe*. — *kore*, tu viendras. — Non. — Tu viendras. — Non.

Place de la négation.

La négation se place toujours au commencement de la proposition négative : *óé he Etua ke*, il n'y a pas d'autre Dieu. *Óé he émata mikeo koé*, il n'y a pas d'homme sans péché. *Kore au e íte*, je ne sais pas. *Umoí óé e titii í to ú pure*, ne rejetez pas ma prière. *Aua tatou e heé í tai*, n'allons pas à la mer.

La négation privative *koé* entre dans la composition d'un grand nombre de mots, et se place immédiatement après l'adjectif verbal ou mot qu'elle modifie ; exemple : *ne koé matou*, *úa koé te metaó*, quand nous n'aimons pas quelqu'un, nous ne pensons pas à lui. *E émata hakaíé*, *koé*, c'est un homme qui n'a pas d'orgueil. *E hakaiki kaóha koé*, c'est un chef impitoyable.

La négation *te* se place toujours immédiatement avant le verbe *e*, être, à l'infinitif présent, et souvent veut être précédée d'une autre forme de ce même verbe à l'infinitif, comme dans les exemples suivants : *Ú te e toó óé*, ou *ía te e toó óé*, *úa heé au*, si tu ne me l'accordes pas, je m'en irai. *E aha te koé í te e haítaetae ai ?* pourquoi ne l'aurait-il pas chéri ? *I tenei ú te e fili ma uta*, *ma tai matou*, maintenant nous n'allons plus par la montagne, nous allons par mer. *Ú te e toitoi to átou pure*, leur prière n'est plus agréable (à Dieu). *E te e íte*, c'est qu'il ne sait pas. *E aha te e tihe Petero ?* Pourquoi Pierre ne vient-il pas ? *Aha te e tupu ai ?* Pourquoi donc ne pousserait-il pas ? *Vaána te te e mikeo ího*, afin de ne plus pêcher.

Observations sur NE français.

Souvent en français la particule *ne* se trouve seule, sans être suivie de *pas* ni de *point* ; dans ce cas il ne faut pas employer de négation en marquisien, autrement le sens de la phrase serait entièrement changé ; exemple : Je crains qu'il ne soit fâché, *e hofo ta ú í to ía peke*. De peur qu'il ne soit vaincu, *oa hina*.

CHAPITRE VIII.

DE LA PRÉPOSITION.

La préposition se place toujours devant le mot qu'elle régit :

MEI Uapou í Nuúhiva, de Uapou à Nuúhiva. *MEI ío Ioane*, de chez Jean.

En français, les prépositions *à*, *de*, *en*, se répètent devant chacun de leurs compléments ; il en est de même en marquisien. Il y a des missionnaires à Nuúhiva, à Uapou, à Fatuiva, *úa noho te mitinane í Nuúhiva, í Uapou, í Fatuiva*.

Lorsqu'on ajoute au nom propre le titre de chef, etc., on répète la préposition devant les deux substantifs : *Io te hakaiki*, *io Temoana*, Chez le chef *Temoana*. *Io te mitinane*, *io Joane*, chez Jean le missionnaire.

La préposition *à*, indiquant : 1^o la forme, la structure, ou l'accessoire d'une chose, sa destination, son usage ; 2^o ce qui sert spécialement, ce qui est nécessaire à une machine quelconque, ne se traduit pas, et le mot qui qualifie l'objet se met après, comme adjectif ou mot qualificatif, avec ou sans trait d'union; exemple : *e umete-toi*, boîte à tiroir ; *e puhi-manaiua*, fusil à deux coups ; *e ipu-vai*, pot à l'eau ; *e kete faraoa*, sac à blé ; *e ihepe-auahi*, bateau à vapeur.

Il en est de même de la préposition *de* marquant : 1^o le rapport à la destination habituelle ou momentanée d'un objet ; 2^o le rapport à la profession, à la condition, à la qualité, à la nature, à la valeur, à la force, à la durée d'un objet ; 3^o le rapport du contenant au contenu ; 4^o le rapport d'une chose à ce dont elle est formée, ou composée ; 5^o le rapport d'une chose à la matière dont elle est faite. Exemple : *e kahu-vehine*, un vêtement de femme ; *e ihepe manua*, un navire de guerre ; *e tama e ono mahina*, un enfant de six mois ; *e ipu-kafe*, une tasse de café ; *e ima-vehine*, une main de femme ; *e hope-pake*, un bout de tabac ; *e tuna-piho*, un couple de pigeons ; *e pa-paapaá*, une barrière de fer ; *e hei-pipi*, un collier de perles.

Il en est encore de même, lorsque la préposition *de* exprime le rapport d'une chose au lieu de son origine ; *e meika Kina*, une banane de Chine ; *e metani Tiu*, le vent du Nord.

La préposition *de* marquant : 1^o un rapport de possession, d'appartenance, de dépendance, s'exprime à l'aide des prépositions suivantes : *a*, *o*, *a te*, *o te*, *na*, *no*, *na te*, *no te*, *ta*, *to*, *ta te*, *to te*, *ú* :

Exemple : *Te vehine a Petero*, la femme de Pierre ; *te ika a te hakaiki*, le poisson du chef ; *te hamani o Ioane*, le livre de Jean ; *te faé o te mitinane*, la maison du missionnaire ; *e ú ú ona tama*, mes chers enfants, mot à mot : *Les de moi chers enfants*.

De, marquant un rapport de départ, de séparation, d'extraction, de dérivation, d'origine, d'éloignement, soit de temps ou de lieu, s'exprime par *mei* ou par *no* ; exemple : *MEI hea mai óe ?* — *MEI Taióhaé*, d'où venez-vous ? *De Taióhae* ; *mei Hapatoni i Anateio*, de Hapatoni à Anateio. *Úa toó MEI te iima*, il lui ôta des mains. *Úa topa te hamani MEI te iima*, mon livre m'est tombé des mains. *Ú hiko a MEI te iima*, il a été arraché de ses mains. *Ú meké MEI te iima*, il m'est échappé des mains. *Ó te motua MEI áó*, *MEI áó*, *MEI áó*, *MEI áó*, c'est notre premier père, mot à mot : *c'est notre père tout à fait en bas*. *Aia, úa tihe MEI te vai*, le voici, il est revenu de puiser de l'eau. *No io te topa mei óua ?* venez-vous de chez (l'enfant) qui est tombé du haut d'un arbre à pain ? *No hea óe ?* d'où es-tu ? — Mais lorsqu'il s'agit de l'origine, on doit se servir de *no* et non de *mei*. Ex. Je suis de Taióhaé, *no Taióhae au nei*.

3° *De*, avec les verbes *cesser*, *empêcher*, *s'abstenir* et autres, dans le même sens, s'exprime par *mei* : exemple : *Peheà te óomi MEI te kala* ? Comment s'empêcher de rire. *A noho au MEI te pure*, permettez-moi de m'abstenir de la prière. *Ū hakaé MEI te pepena*, il cessa de créer.

4° *De*, précédant le verbe à l'infinitif, se rend par *i te* ; exemple : *Ūa pe i TE mahaó*, il est saisi d'admiration. *Ūa paópaó te íima í TE tannu*, mes mains sont fatiguées de planter. *Ū koakoa í TE hamani tetau*, il est content de lire.

Observations sur la préposition PAR.

1° *Par*, servant à désigner l'agent, la cause, le motif ou le sentiment qui fait ou a fait agir, le moyen, l'instrument dont on s'est servi, la manière dont on fait ou dont on a fait la chose, se rend par *na*, *na te*, *e*, *e te*, *i te*, *ia* ; exemple : *N'ai te mea nei* ? Par qui cette chose-là ? *NA TE Etua i pepena tia te áni*, le ciel a été créé par Dieu. *Vadna E ai* ? — *I pèdu tia E Karoro*, Qui l'a dit ? — Il a été dit par Charles. *Ūa paó í TE kíó*, il a été mangé par les rats. *Ūa mate ía Petero*, il a été tué par Pierre. *I pohóe tatou ía ía*, nous vivons par lui. *NA TE kaóha ía óe*, c'est par amour pour vous. *NA to ía mate to tatou pohóe*, il nous a sauvé par sa mort. *NA TE papatema te haá tama ía tatou no te Etua me te Ekaretia*, par le baptême, nous devenons enfants de Dieu et de l'Église. *NA te koekoe po*, c'est par ignorance.

2° *Par*, signifiant *chaque*, se rend par *teíá* ou par *e taki*, avec le nom de l'objet dont il est question, ayant soin de répéter l'un et l'autre plusieurs fois, pour marquer continuité : *E TAHI meama e ía moni e íó ía ía*, *E TAHI meama e ía moni e íó ía ía*, ou bien : *e ía moni í TEÍÁ meama e íó ía ía*, *e ía moni í TEÍÁ meama e íó ía ía*, il reçoit deux piastres *par* mois.

3° *Par*, préposition de lieu, servant à marquer le mouvement, le passage, s'exprime par *ma* : *MA Muake tatou*, (passons) par le Muake. *MA tai tia*, (il est venu) par mer. *E titii MA te haámaáma*, jeter *par* la fenêtre.

4° *Par*, signifiant *dans*, *en*, *sur*, se rend par *ma* : *ú tetaha áá átou MA te papua faé*, ils marchent par la ville ; *MA te fema tiatohu*, par toute la terre.

5° *Par*, servant à désigner l'endroit, la partie d'une chose ou d'une personne qu'on saisit, qu'on tient, etc., se rend par *ma* : *Ūa toi MA te íima*, il le traîne par la main, *A toó te kohekuá MA te kéé*, prenez le couteau par le manche.

6° *Par*, joint à plusieurs prépositions et adverbess de lieu, sans modifier beaucoup leur signification, se rend par *ma* : *ma vaho*, par dehors ; *ma óto*, par dedans ; *ma áó*, par en bas ; *ma ína*, par-dessus ; *ma uta atu*, par-delà la montagne.

7° *Par*, préposition de temps, signifiant *durant*, s'exprime par *ma* : exemple : *ma te ua*, par la pluie ; *ma te áni méte*, par le beau temps. *Ūa tihe ma te Tomínika*, il est arrivé par un dimanche.

8° *Par*, accompagné des verbes *commencer* ou *finir*, se rend par *ma* : *A hano*

MA *te haápeka*, commencez par faire le signe de la croix. A *haápao* MA *tenei hope*, finissez par ce bout.

CHAPITRE IX.

DE LA CONJONCTION.

Emploi de certaines conjonctions.

1^o *Quand*, signifiant *encore que, quoique, quand même, quand bien même, bien que, lors même*, se rend par *e aha á* ; exemple : Quand il partirait, qu'en arriverait-il ? *e aha á úa heé ?* Quand il serait chef ? *e aha á ú hakaiki ?* Quand même ce ne serait qu'un péché véniel ? *e aha á ú mikeo iti ?*

2^o *Quand*, signifiant *lorsque*, se rend par *ohia, ia, etc.* ; exemple : Quand il mourut, *ohia úa mate*. Quand il eut mangé, *ia kai*, ou, *ia pao te kai*. Quand j'ai mangé, je vomis, *úa kai au úa úd, úa kai au úa úd*, ou bien, *á kai au úa úd, á kai au úa úd*. Quand j'ai bu un verre de vin, je suis ivre, *á inu au e tahi ipu vino, úa kona*. J'étais à Uapou quand il est mort, *i Uapou au i mate ai*.

3^o *Quand*, mis pour *si*, s'exprime par *e aha á* : Quand il consentirait, je ne consentirais pas, *e aha á úa ao ía dóé au e ao*.

4^o *Au reste, du reste*, se rendent par *átid, átika* : cet homme est réellement chef, il commande à un grand peuple, du reste c'est un orgueilleux, *e hakaiki nui hoí hua émata nei, e nui to ía mataéinana, ÁTIA e nui to ía hakaie pu*.

5^o *Comme*, signifiant *vu que, parce que*, se rend par *na te mea, meí* : Comme vous êtes son ami, *meia e hoa píi óé no ía*. Comme vous êtes chrétien, *meia e kiritiano óe*, ou bien : *na te mea e kiritiano óe*.

6^o *Comme*, signifiant *ainsi que*, se rend par *me*, ou *mei* répété : Le Chef comme le peuple, *te hakaiki ME TE mataéinana*, ou bien : *MEI te hakaiki, MEI te mataéinana*.

7^o *Comme*, signifiant *de même que*, se rend par *me*, ou *atii* répété : Il est pour lui comme un père, *me he motua no ía*. Le pain est pour les étrangers, comme le fruit à pain pour les indigènes, *atii te faraoa í te aoé, atii te meí í te émata*.

8^o *Comme*, signifiant *dans le temps que*, s'exprime par *e noho ad, e noho ana, etc.* Comme je demeurais à Uapou, *e noho ad au í Uapou*. Comme il arrivait à la maison, *í to ía tíhe na aneiho í óto he faé*.

9^o *Comme*, signifiant *en quelque sorte*, se rend par *me he, me he mea* : C'est comme un autre moi-même, *me he mea ó au aneiho*. C'est comme un mort, *me he tupapai, me he émata mate*. Il pleure comme un enfant, *ú ue me he tama momo*.

10^o *Comme*, signifiant *presque*, se rend par *ina, mei, me he mea* : Il est comme aveugle, *úa ina matapo*. Il est comme mort, *mei mate ía*.

11^o *De crainte de, de crainte que, de peur que, crainte de, de peur de*, se rendent par *oa, oi* : De crainte de tomber, *oa topa, oi vii*. De peur que son père ne se fâche contre lui, *oa peke te motua ía ía*.

12° *De même que*, répété se rend par *atii*, *apeho*, *apetii*, *amenii*, *anii*, etc., répétés : De même que le soleil brille sur la terre, de même le juste brillera dans le Ciel, *atii te poniónió o te oumati i te fenua nei*, *atii te poniónió o te huaá mei-tai i óto he áni*.

13° *Et*, répété, se rend par *mei* également répété : Et les hommes et les femmes et les enfants et les vieillards, tous furent massacrés, *ú pao anatu átou i te kukumi*, *mei te ánaha*, *mei te vehine*, *mei ta tama*, *mei te koóua*, *áóé he émata i avai atu i te kumumi*.

14° *Et*, placé à la fin d'un récit, comme dans les phrases suivantes, s'exprime par *á tahi a*, *me te* : et de boire et de rire, *á tahi á inu*, *á tahi á kekata*, ou bien : *me te inu*, *me te hekata*.

15° *Que*, d'un si grand usage dans la langue française, se rend de différentes manières, selon l'idée qu'éveille le mot qu'il remplace, et, très souvent, ne se rend pas :

a) *Que*, employé comme simple conjonction ou lien entre deux propositions, se supprime : l'un dit que Pierre a de l'esprit, l'autre soutient qu'il n'en a pas, *ú péú titahi : e koekoe maáma Petero* ; *úa tohe titahi : e koekoe po Petero*. Je trouve que vous avez raison, *e melao ta ú e teáo toitoi ta óe nei*. J'exige qu'il parte, *e toó ta ú á heé atu ia*.

b) *Que*, dans le sens de *soit que*, se rend par *e aha á* : Qu'il s'en aille ou qu'il reste, cela m'est égal, *e aha á úa heé*, *e aha á úa noho* ? Qu'il consente ou qu'il ne consente pas, peu importe, *e aha á úa toó*, *e aha á áóé e toó* ?

c) *Que*, mis pour *de peur que*, *de crainte que*, se rend par *oa* : retirez-vous, qu'il ne vous maltraite, *a heé atu oa maáá atu ia óe*.

d) *Que*, dans le sens de *pourquoi*, se rend de même par *umaha*, *no te aha*, *i te aha* : Que tardez-vous ? *umaha te poui* ? ou : *No te aha te poui*, ou bien encore : *Poui i te aha* ? Que sert de mentir ? *umaha te tióe* ? ou : *e tikoe i te aha* ? Que ne se corrige-t-il ? *umaha áóé e hua mai i te meitat*.

e) *Que*, dans le sens de *rien que*, *seulement*, se rend par *anaé*, *aneiho* : Je ne veux que le voir, *e úe aneího ia ia to ú maimai*. Il ne boit que de l'eau, *e vai anaé to ia inu*. Il ne fait que manger, *e kai aneího to ia hana*. Il n'en reste que trois, *e toú aneího te mea i toe*, on dirait également bien : *e toú mea i toe* ; il n'y a qu'un seul Dieu, *toótahi Etua*, *toótahi aneího*.

f) *Que*, dans le sens de *toujours*, *continuellement*, se rend par *anatu* : Il ne fait que manger, *e kai anatu to ia hana*, ou bien, *e kai anatu to ia*.

g) *Que*, dans le sens de *à moins que*, *à condition que*, se rend comme dans les phrases suivantes : Je n'irai point à Uapou, que la guerre ne soit terminée, *ia óó te toua á tahi á teé au i Uapou*, *áóé au e teé ómua*.

h) *Que*, mis pour *lorsque*, dans la seconde partie d'une phrase et précédé de *à peine*, etc., se rend par *me te* répété ; exemple : A peine était-il sorti que la maison s'écroula, *me te uú i vaho*, *me te hina o te faé*.

i) *Que*, employé dans la seconde partie d'une phrase pour éviter la répétition de *si*, se supprime généralement : si vous le rencontrez et qu'il vous demande à qui sont ces troupeaux, *ú avei ótou me ia, ú ui atu ia ta ótou : n'ai tenei kahui puá ?*

j) *Que*, mis pour *si*, s'exprime de même : Qu'il boive de l'eau, il est malade, *á innu te vai, úa mate*. Qu'il parle, tout se tait : *ú pedú ia, úa mutu tahípito*, ou, *á pedú ia, úa mutu tahípito*.

k) *Que*, précédé de *si*, *tant*, *tellement*, s'exprime comme dans les phrases suivantes : Il mangea tant, qu'il mourut, *ú kai oko i mate ai*. Mon père était tellement fâché contre moi, que je fus obligé de rester, *úa nui te peke o te motua ia ú, i noho ai*. Le temps fut si mauvais, que nous ne pûmes partir, *úa hua matou i te ua*, ou, *úa nui te ua i noho ai matou*.

l) *Que*, dans le sens de *quoi* ou *quelle chose*, c'est-à-dire *que* interrogatif, s'exprime par *e aha*, et *aha á*, *peheá*. Ex. : *Que faites-vous là ? e aha ta oé na ? Que cherchez-vous ? e aha ta oé imi na ? Que vous en reviendra-t-il ? e aha te mea e koad ? Qu'est-ce ? e aha á ? Que faire ? peheá ? Que devenir ? peheá ? Qu'importe ? peheá ? Que m'importe ? peheá ta ú nei ? Qu'arriva-t-il ? úa aha ? Que dit le chef ? peheá te pedú o te hakaiki ?*

m) *Que*, exclamatif, c'est-à-dire qui sert à exprimer la surprise, l'étonnement, l'admiration, etc..., se rend comme dans les exemples suivants : *Que je suis malheureux ! e peheá hoí ta ú nei ! Que vous êtes importun ! e te énatá paó-
paó aé ! Que Dieu est puissant ! e mana oko hoí te Etua ! Que je trahisse mon maître ! á makaha atu au i to ú hakaiki ! Que cette instruction est belle ! e mea
konini hoí tenei teó ! Que c'est joli ! ó te mea kanahau ! Que de livres ! Ó ! mea
nui te hamani e ! Ó ! Kanahau ! tini, tini, tini, tini te hamani ! ó ! ó ! ó ! ó !
te hamani ! ó !!! te puho hamani ! he mano, he mano, he mano, he mano te hamani !*

n) *Que*, employé par redondance, ne se rend pas ; exemple : *Que si vous me demandez, me uiui mai ótou ia ú*. *Que si l'on m'allègue, me tohe*.

16^o *Pendant que, tandis que*, s'expriment comme il suit : tandis que nous sommes encore sur la terre, *oi noho tatou i hua jenua nei*. Pendant que César régnait, *e hakaiki á á ó ketare*. Il est mort pendant que j'étais à Uapou, *i Uapou au i mate ai*. Tandis que vous étiez encore païens, *e eteni ana ótou*. Ils sont venus pendant que nous dormions, *e hihiamoe ana matou i tihe ai*. C'est pendant que nous étions à Anamiai, *i Anamiai matou*. Marchons tandis qu'il fait encore jour, *á pau, á hée tatou oi te e po*.

17^o *Si*, s'exprime par *anoá*, *anaá*, *me*, *no te*, *aiáá*, etc., et souvent ne se rend pas : S'il y a un autel, *anoa he fataá pure*. S'il y a une croix, *anaá he peka*. Si vous désirez, *me toó óe*. Si vous ne voulez pas, *ia te e toó óe*. S'il y avait un enfant, il monterait aux arbres à pain, *aiáá te toiti, úa piki i te mei*, ou, *áóé toiti ó te piki*. Si Jehovah est pour nous, nous le pouvons, *ó Iehova me tatou, ú koad*. Si ma prière est bonne, nous irons tous au ciel, *e meitai to ú pure io te Etua, e fiti*

tatou i úina o te áni, ou bien : *me meítai to ú pure*, etc. Si on te permet de rester à Nuúhiva, restes-y, *úa toó i to óe noho i Nuúhiva, á noho*. Si Joseph était ici, je resterais, *ó Ioteve titahi i nei, úa noho au*. Si quelque mort ressuscitait, *no te pohóé aé o titahi émata*. Si vous y consentez, j'y consens, *úa toó óe, úa toó me au*. (Cf. au Dictionnaire les autres manières de rendre les conjonctions).

La première partie de cette Grammaire renfermant tout ce qu'il importe de savoir sur les interjections, nous n'en parlerons pas plus longuement. (Cf. *Prem. Part.*, pages 52-54.)

ONOMATOPÉES, OU SONS IMITATIFS.

De la voix d'un homme qui rend le dernier soupir.

Afu ! hapu ! hahu ! apu !

Du bruit que fait la bouche quand on mange quelque chose de vert :

Ave ! ave ! ave ! ave ! ave ! ave ! ave !

Aku ! aku ! aku ! aku ! aku ! aku !

Akuku ! akuku ! Afu ! afu ! afu ! afu !

Du bruit que fait la bouche en mangeant les papayes, les cocos, les pommes du pays :

Avo ! avo ! avo ! avo ! avo ! avo !

Du bruit que fait le cochon en mangeant :

Afu ! afu ! afu ! afu ! afu ! afu ! afu ! afu !

Apu ! apu ! apu ! apu ! apu ! apu ! apu !

Du bruit d'un torrent qui tombe dans des cavités :

Afuru ! afuru ! afuru ! afuru ! afuru !

Du bruit que font les os broyés sous les dents :

Avo ! avo ! avo ! avo ! avo ! avo ! avo !

Du bruit qui résulte de la rupture d'un morceau de bois :

Va ! vakakina !

Du bruit d'une étoffe que l'on déchire :

Ve ! vekekina.

Du bruit d'un arbre qui tombe :

Vo ! voóina.

Du bruit que fait un fruit à pain ou autre en tombant de l'arbre par terre :

Tu !

Du bruit que l'on fait en buvant à longs traits.

Aku ! aku ! aku ! aku ! aku ! aku ! aku !

Du bruit que font les genoux lorsqu'on descend une montagne :

Avo ! avo ! avo ! avo ! avo ! avo ! avo !

De la chute d'un objet qui se brise en tombant :

Parara !

Du bruit d'un coup de bâton :

Va ! va ! A tahi á ta : va ! á tahi va ! á úa va ! á tou va ! etc.

Du bruit que fait une pierre en dégringolant du haut d'une montagne :

Putu putu putu putu putu !

Du son du tambour nommé PAHU PEPEE :

Ohe te pepe ! ohe te pepe ! ohe te pepe !

Du son du tambour nommé E UMI :

Tutitutituti ! Tutitutituti !

Du son des divers tambours :

Kaputuhe ! Kaputuhe ! Kaputuhe !

Teputuhe ! Teputuhe ! Teputuhe !

Tuti ! Tuti ! Tuti ! Tutitutituti !

Du son d'un certain battement des mains :

Ka... ki... ka ! ka... ki... ka ! ka... ki... ka !

Du bruit que fait le dieu lorsqu'il entre au-dedans de la prêtresse :

A u u u u u u u a ! a u u u u a !

Chant du coq :

Kokoao !!! Úa tani te móa ; Kokoao !!!

Chant du KOPUTU :

Teketeke ! Tukutukutuku ! te te te te !

Chant du PATIOTIO :

Titokiri ! Titokiri ! Kokikokokiri !

Chant du PARARA :

Parara ! Parara !

Chant du TAÁ :

Taá ! Taá !

Chant du KUKU :

Kuku ! kuku !

Chant du KEUHE :

Keuhe ! keuhe !

Chant du Kivi :

Kivi ! kivi ! kivi ! kivi !

Chant du KA :

Ka ! ka ! ka ! ka !

Chant du KOMAKO :

Kokikoki ! Patiro ! Patiro !

Bruit ou chant du grillon.

Vi ! vi ! vi ! vi ! vi ! vi ! vi ! vi ! vi !

VARIANTES

OU

Liste de mots qui, dans les deux groupes des Iles Marquises, diffèrent, soit par le changement d'une lettre en une autre, soit par la suppression d'une lettre remplacée par l'accent(*) .

A, Remplacé quelquefois par E.

| Groupe N. O. | Groupe S. E. |
|--|--------------|
| Anaiho, <i>seulement</i> | Aneiho. |
| Mamae, <i>souffrir</i> | Memae. |
| Mamaó, <i>éloigné</i> | Memaó. |
| Mamate, <i>Red. de mate</i> | Memate. |
| Manihii, <i>hôtes</i> | Menihii. |
| Matataiao, <i>généalogie</i> | Matatetao. |
| Kakaá, <i>sentir bon</i> | Kekaá. |
| Tatai, <i>espérer</i> | Tetai. |

I, Remplacé une fois par E.

| | |
|--|-------|
| Mini, <i>basilic, (plante)</i> | Mine. |
|--|-------|

U, Remplacé quelquefois par O.

| | |
|---|------------|
| Pohué, <i>vie</i> | Pohoé. |
| Pohupohué, <i>Red. de pohué</i> | Pohopohoé. |

H, souvent changé en F.

| | |
|--------------------------------|------|
| Ha, <i>quatre</i> | Fa. |
| Haá, <i>pandanus</i> | Faá. |

(Voir dans le Dictionnaire la lettre F, qui manque dans le groupe Nord-Ouest).

K, Remplacé très souvent par N.

| | |
|---|----------|
| Heaka, <i>victime</i> | Heana. |
| Haka, <i>action, agir</i> | Hana. |
| Kaekae, <i>essoufflé</i> | Naena. |
| Kaékaé, <i>beau, bienfait</i> | Naénaé. |
| Kana, <i>disetle</i> | Nana. |
| Kaó, <i>absent, disparu</i> | Naó. |
| Kaú tai, <i>lame de mer</i> | Naú tai. |
| Kenaé (<i>arbre</i>) | Netaé. |

| | |
|---|-------------|
| Keikei, <i>gros, énorme</i> | Neinei. |
| Kehae, <i>déchiré</i> | Nehae. |
| Kekahu, <i>mordre</i> | Nenahu. |
| Keue, <i>remuer</i> | Neue. |
| Tako, <i>obscur</i> | Tano. |
| Takotako, <i>red. de tako</i> | Tanotano. |
| Tauka, <i>couple</i> | Tauna. |
| Toko, <i>lourd, las</i> | Tono. |
| Puaika, <i>oreille</i> | Puaina. |
| Puka, <i>lime, chaud</i> | Puna.. |
| Ahiiake, <i>quoi de nouveau</i> | Ahiiane. |
| Aki, <i>ciel, température</i> | Ani. |
| Ákiáki, <i>mince</i> | ániáni. |
| Amoka, <i>charge</i> | Amona. |
| Aóhaka, <i>dessous de poisson</i> | aóhana. |
| Einaka (<i>petit poisson</i>)..... | Einana. |
| Eka (<i>plante</i>).. | Ena. |
| Hakaika, <i>honte</i> | hakaina. |
| Hamaka, <i>bretelles</i> | hamana. |
| Hika, <i>vaincu, renversé</i> | hina. |
| Hoki, <i>sentir, flairer</i> | honi. |
| Hukona, <i>gendre</i> | hunona. |
| Ikoa, <i>nom</i> | inoa. |
| Kakaá, <i>salamandre</i> | Nanaá. |
| Kaveka, <i>charge</i> | Kavena. |
| Keoho, <i>ronce</i> | Necho. |
| Kiikutu, <i>lèvres</i> | Kiínutu. |
| Koihaka, <i>aine</i> | Koihana. |
| Koika, <i>fête</i> | Koina. |
| Mahaka, <i>jumeau</i> | Mahana. |
| Maka, <i>bouchée, branche</i> | Mana. |
| Makamaka, <i>branche</i> | Manamana. |
| Makaúa, <i>double</i> | manaúa. |
| Makeokeo, <i>chatouiller</i> | maneoneo. |
| Mako (<i>espèce de requin</i>)..... | mano. |
| Moko (<i>espèce de requin</i>).. | mono. |
| Matatukouí, <i>signe des yeux</i> | matatunouí. |
| Motukoai, <i>beau-père</i> | motunoi. |
| Meiki, <i>répandre</i> | meíni. |
| Mekaka, <i>queue de poisson</i> | menana. |
| Mctaki, <i>vent</i> | metani. |

| | |
|---|-------------|
| Mouka, <i>tour</i> | mouna. |
| Moeka, <i>matte</i> | moena. |
| Oke, <i>faim</i> | one. |
| Óko, <i>entendre</i> | óno. |
| Potako, <i>obscur</i> | Potano. |
| Potakotako, <i>red. de potako</i> | Potanutano. |
| Pukaveévéé, <i>araignée</i> | Punaveévéé. |
| Pukana, <i>se cacher</i> | Punana. |
| Toukahua, <i>graisse</i> | Tounahua. |
| Tuaka, <i>emplacement de case</i> | Tuana. |
| Tuatoka, <i>vent d'est</i> | Tuatona. |
| Tuhuka, <i>savant, artiste</i> | Tuhane. |
| Tukouí, <i>signe de tête</i> | Tunouí. |
| Úka, <i>sur, dessus</i> | Úna. |
| Unuka, <i>offrir</i> | Utuna. |
| Upcka (<i>espèce de filet</i>) | Úpena. |
| Vahake, <i>latanier</i> | Vahane. |
| Vahaka, <i>moitié</i> | Vahana. |

Groupe N. O.

Vaveka, *milieu*

Groupe S. E.

Vavena.

K, Remplacé très souvent par l'accent (').

| | |
|---|-----------------------|
| Haka, <i>faire</i> | haá. |
| Kava (<i>plante</i>) | áva, <i>et kava</i> . |
| Kave, <i>porter</i> | ávc. |
| Kavena, <i>charge</i> | ávena. |
| Kehíka (<i>espèce de pomme</i>) | kehíá. |
| Keina, <i>la</i> | éíá. |
| Keitani, <i>envie</i> | éítani. |
| Kenana, <i>homme</i> | énata. |
| Koa, <i>haut</i> | óa. |
| Koaka, <i>trouver</i> | óaá. |
| Koe, <i>toi</i> | óe. |
| Kotou, <i>vous</i> | ótou. |
| Koúa, <i>vous deux</i> | oúa. |
| Maeka, <i>facile</i> | Maeá. |
| Makaka, <i>méchant</i> | Maáá. |
| Makimaki, <i>désir</i> | Maímaí. |
| Mataiki, <i>pléiades</i> | Mataíí. |
| Matuke, <i>oursin</i> | Matué. |

| | |
|--|----------|
| Mataka, <i>veiller</i> | Mataá. |
| Matuku, <i>héron</i> | Matuú. |
| Mitaka, <i>ampoule</i> | Mitaá. |
| Nakunaku, <i>colique</i> | Naúna. |
| Noke, <i>Achée</i> | Noé. |
| Noku (<i>ceinturon très grand</i>)..... | Nouú. |
| Nonokia (<i>espèce de bananier</i>)..... | Nonoía. |
| Pakahio, <i>vieille femme</i> | Paáfió. |
| Pataki, <i>casser</i> | Pataí. |
| Puku, <i>fruit, etc</i> | Puú. |
| Tuku, <i>donner</i> | Tuú. |
| Tiaki, <i>garder</i> | Tiaí. |
| Tiketike, <i>élevé</i> | Tiétié. |
| Tokohia, <i>combien</i> | Toóhia. |
| Tokotahi, <i>un seul homme</i> | Toótahí. |
| Tokotoko, <i>bâton</i> | Toótoó. |
| Totoko, <i>ramper</i> | Totoó. |
| Toko, <i>prétendre, soutenir</i> | Toó. |

Groupe N. O.

Groupe S. E.

| | |
|----------------------------------|---------|
| Tuakana, <i>frère aîné</i> | Tuaána. |
| Tuki, <i>récompense</i> | Tuí. |

M, Remplacé quelquefois par **N**.

Groupe N. O.

Groupe S. E.

| | |
|------------------------------|--------|
| Peemo, <i>glissant</i> | Peeno. |
|------------------------------|--------|

M, Remplacé quelquefois par **P**.

| | |
|----------------------------|--------|
| Motíí, <i>tenter</i> | Potíí. |
|----------------------------|--------|

N, Remplacé quelquefois par **T**.

| | |
|--------------------------------|--------|
| Ananu, <i>toujours</i> | anatu. |
| Énana, <i>homme</i> | Énata. |
| Nino, <i>corps</i> | tino. |
| Nunu, <i>faire cuire</i> | Tunu. |
| Nanu, <i>planter</i> | Tanu. |
| Unuka, <i>offrir</i> | Utuna. |

P, Remplacé quelquefois par **T**.

| | |
|----------------------------------|--------|
| Poiti, <i>petit garçon</i> | Toiti. |
|----------------------------------|--------|

T, Remplacé quelquefois par N.

| | |
|---------------------------------------|---------|
| Kopata (<i>petites plaies</i>)..... | Kopana. |
| Nati, <i>lier</i> | Nani. |
| Pata, <i>lancer</i> | Pana. |
| Tai, <i>Retenir</i> | Nai. |

V, Remplacé quelquefois par l'accent (').

| | |
|-----------------------------|--------|
| Vahana, <i>mari</i> | áhaná. |
| Vaánui, <i>chemin</i> | áánui. |

L'accent (') remplacé quelquefois par T.

| | |
|---------------------------------|--------|
| Anaú, <i>toujours</i> | anatu. |
| éíta, <i>broussailles</i> | Teita. |

L'accent (') remplacé quelquefois par K.

| | |
|---------------------------|---------|
| Aéaé, <i>gauche</i> | akeake. |
|---------------------------|---------|

REMARQUE. — L'accent remplace souvent dans les deux groupes le K ou le R. On dit très bien : *dódo*, au lieu de *kaokao*, côté.

La tribu des *Taiipi*, dans le nord de l'île de Nuúhiva, a conservé le g qui se prononce, à peu près, comme *ñg* : *ñgana*, disette ; *mañgo*, espèce de requin ; *añghi*, ciel ; *moeñga*, natte, *iñgoa*, nom ; *oñghe*, faim ; *tañgo*, obscur, etc.

TABLEAU COMPARATIF

DU DIALECTE DES ILES MARQUISES AVEC LA LANGUE POLYNÉSIIENNE, DANS PLUSIEURS MOTS.

| Marquisien. | Polynésien. |
|-----------------------------------|-------------|
| Á, <i>jour</i> | ra. |
| Áánui, <i>chemin</i> | áranui. |
| Áhu, <i>habit</i> | kahu. |
| Ákatiá, <i>propriétaire</i> | rangatira. |
| Ákau, <i>bois</i> | rakau. |
| Áki, <i>ciel</i> | rañghi. |
| Áma, <i>noix</i> | rama. |
| Anaé, <i>seulement</i> | anake. |
| Anatiá, <i>propriétaire</i> | rangatira. |
| Áni, <i>ciel</i> | rañghi. |
| Áó, <i>dessous, bas</i> | raro. |
| Áóé, <i>non</i> | kakore. |
| Áóha, <i>salut</i> | kahora. |
| Ápa, <i>pelle d'aviron</i> | rapa. |
| Ápac, <i>adieu</i> | rapae. |

| Marquisien. | Polynésien. |
|---|---------------------|
| Ápo, <i>tantôt</i> | kapo. |
| Átiá, <i>mais</i> | átika. |
| Átou, <i>eux</i> | rátou. |
| Áu, <i>feuille</i> | rau. |
| Áu, <i>deux cents</i> , ou 400 | rau. |
| Áúa, <i>eux deux</i> | raúa. |
| Áúái, <i>poursuivre</i> | aruaru. |
| Éé, <i>s'en aller</i> | rere. |
| Éhu, <i>dissous</i> | rehu. |
| Éhuéhu, <i>soir, crépuscule</i> | rehurehu. |
| Ékačka, <i>joie</i> | rekareka. |
| Épo, <i>boue</i> | repo. |
| Éva (<i>arbrisseau</i>) | reva. |
| Évaéva, <i>bercé</i> | revareva. |
| Faá, <i>pandanus</i> | Fara. |
| Faé, <i>case</i> | fare. |
| Faíu, <i>tourner</i> | fariu, áriu. |
| Faíu, <i>mépriser</i> | fairu. |
| Fana, <i>baie, crique</i> | fañga. |
| Fatutii, <i>tonnerre</i> | fatutiri. |
| Feú, <i>gratter</i> | feru. |
| Fió, <i>filer</i> | firo, íro. |
| Haá, <i>faute</i> | hara. |
| Haé, <i>case</i> | hare. |
| Haétoa, <i>gens, famille</i> | haretoa. |
| Haíu, <i>tourner, virer</i> | hariu. |
| Haka, <i>action</i> | hañga. |
| Hakaiki, <i>chef</i> | hakariki. |
| Hana, <i>baie, crique</i> | hañga. |
| Hatutii, <i>tonnerre</i> | hatutiri. |
| Hika, <i>vaincu, renversé</i> | hiñga. |
| Hina, <i>vaincu, renversé</i> | hiñga. |
| Hinenaó, <i>amour</i> | hínenaro. |
| Hió, <i>filer</i> | íro <i>et</i> hiro. |
| Hoí, <i>assurément, oui</i> | hoki. |
| Hoói, <i>essuyer, effacer</i> | horoi. |
| Huí, <i>changer</i> | huri. |
| Huí, <i>plume</i> | huru. |

| Marquisien. | Polynésien. |
|---|-------------|
| Í, <i>à, dire</i> | ki. |
| Ía, <i>à, été, ayant été</i> | kia. |
| Íá, <i>poisson</i> | ika. |
| Íámutu, <i>neveu</i> | iramutu. |
| Íí, <i>colère, force</i> | riri. |
| Ikoa <i>et inoa, nom</i> | iñgoa. |
| Íma, <i>main, cinq</i> | rima. |
| Ímu, <i>algue, mousse</i> | rimu. |
| Íno, <i>mauvais</i> | kino. |
| Íó, <i>disparaître</i> | ríro. |
| Íu, <i>eau d'embarcation, etc</i> | riu. |
| Kaéu, <i>ceinturon</i> | áreu. |
| Kaíoi, <i>sensuel</i> | karioi. |
| Kakaá, <i>sentir bon</i> | kakara. |
| Kakoé, <i>non</i> | kakore. |
| Kamaíí, <i>froid</i> | kamariri. |
| Kaóha, <i>salut</i> | karoha. |
| Kaviivii, <i>tortillé</i> | kaviriviri. |
| Keéé, <i>messager, envoyé</i> | kerere. |
| Kekaá, <i>sentir bon</i> | kakara. |
| Kií, <i>peau</i> | kiri. |
| Kiikii (<i>petites pierres</i>) | kirikiri. |
| Kioé, <i>rat, souris</i> | kiore. |
| Kouí, <i>plaise à Dieu !</i> | koru. |
| Kuá, <i>rouge</i> | kura. |
| Maáma, <i>lumière</i> | marama. |
| Maámaáma, <i>lumière</i> | maramarama. |
| Makai, <i>froid</i> | makariri. |
| Maú, <i>ombragé</i> | maru. |
| Maúa, <i>nous deux</i> | marua. |
| Mataíí, <i>pléiades</i> | mataiki. |
| Meitaí, <i>bon</i> | maitaki. |
| Moena, <i>nalle</i> | moeñga. |
| Mouka, <i>tour, épi</i> | moéñga. |
| Í mui, <i>après</i> | i muri. |
| Í muí'ho, <i>ensuite</i> | í muri'ho. |
| Nanu, <i>planter</i> | Tanu. |
| Naó, <i>caché, absent</i> | naro. |
| Nino, <i>corps</i> | tino. |
| Nunu, <i>cuire</i> | tunu. |

| Marquisien. | Polynésien. |
|------------------------------------|---------------|
| Ó, être, v. subst. | ko. |
| Óa, loin, éloigné | roa. |
| Oá, guéri, nourriture. | ora. |
| Ó aí? Qui? | ko aí? |
| Ó ia, c'est cela. | ko ia. |
| Óó, cervelle | roro. |
| Óóa, allongé. | roroa. |
| Ópu, ventre. | kopu. |
| Ótou, vous. | kotou, rotou. |
| Óu, feuille. | rou. |
| Óu, perche. | rou. |
| Óúa, vous deux. | rorua. |
| Paá, mur. | para. |
| Pauá, poudre. | paura. |
| Piáu, sentir mauvais. | pirau. |
| Peáu, dire. | parau. |
| Pií, coller. | piri. |
| Piíí, presser. | piriri. |
| Piípií, collé. | piripiri. |
| Pipíí, collé. | pipiri. |
| Poótu, belle. | porotu. |
| Pué, tas. | puke. |
| Puka, chaux, lime. | puñga. |
| Putáátaá, chicorée de mer. | putaratara. |
| Taátaá, épineux. | taratara. |
| Í éiá, là. | í reira. |
| Tahíí, éventail. | tahiri. |
| Taí, retenir. | tari. |
| Taki, son. | tañghi. |
| Tamaóá, garçon. | tamaróá. |
| Tani, son. | tañghi. |
| Tapií, coller, cuir. | tapiri. |
| Tataí, espérer. | tatari. |
| Taúa, prêtre. | taura. |
| Taúa, nous deux. | tarua. |
| Tavaé, appaisé. | tavare. |
| Taviívií, tortiller. | taviriviri. |
| Teá, celle-là. | tera. |
| Tehito, ancien. | tahito. |

| Marquisien. | Polynésien. |
|---|-------------|
| Tiá, <i>mât d'un navire</i> | tira. |
| Tiaé (<i>fleur</i>) | tiare. |
| Tiétié, <i>élevé</i> | tiketike. |
| Tino, <i>corps</i> | nino. |
| Titii, <i>jeter</i> | titiri. |
| Toí, <i>hache</i> | toki. |
| Toó, <i>prendre</i> | toro. |
| Toóhia, <i>combien</i> | tokohia. |
| Toú, <i>trois</i> | toru. |
| Tuaána, <i>frère aîné</i> | tuakana. |
| Tuituí ! <i>chut ! silence</i> | turituri ! |
| Tupapaú, <i>cadavre</i> | tupapaku. |
| Tuú, <i>donner</i> | tuku. |
| Vaá, <i>pirogue</i> | vaka. |
| Vaú, <i>huit</i> | varu. |
| Veá, <i>incendie</i> | vera. |
| Veavea, <i>chaud</i> | veravera. |
| Vehine, <i>femme</i> | vahine. |
| Veí (<i>mille pieds, insecte</i>) | veri. |
| Vií, <i>rouler sur soi</i> | viri. |
| Ú, <i>je ou moi</i> | ku. |
| Ú (<i>forme du v. être</i>) | ku. |
| Ūa (<i>forme du V. être</i>) | kua. |
| Ūa, <i>deux, caverne, fosse</i> | rua. |
| Uá, <i>homard</i> | uka. |
| Uá, <i>s'enflammer</i> | ura. |
| Uá, <i>pluie</i> | uha. |
| Ūehine, <i>vieille femme</i> | ruehine. |
| Uiá, <i>éclair</i> | uira. |
| Ūku, <i>plonger</i> | ruku. |
| Ūmaá, <i>patates</i> | kumara. |
| Ūmiúmi, <i>barbe</i> | kumikumi. |
| Ūpe (<i>oiseau</i>) | rupe. |
| Upoó, <i>tête</i> | upoko. |
| Ūtu, <i>battre du tambour</i> | rutu. |
| Ūú, <i>trembler, casse-tête</i> | ruru. |
| Uú, <i>entrer</i> | uku. |

DICTIONNAIRE

MARQUISIEN-FRANÇAIS.

A

A, sm. Première lettre de l'alphabet *a* : — nui, un *a* majuscule ou un grand *a*. — *iti*, un *a* minuscule ou un petit *a*. — me te hakatu, un *a* pointé ou avec accent. — hakatu koé, un *a* non pointé. Áóé i u te *a*, l'*a* n'est pas bien formé, n'est pas bien régulier, n'est pas bien fait. Úa topa te —, on a oublié un *a*, l'*a* n'est pas correct. Á tuku te hakatu ma úka iho o te —, mettez un accent aigu sur l'*á*, ou pointez l'*á*. Áóé i koaka í te *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, il ne sait ni *a*, ni *b*, il ne sait pas les premières lettres de l'alphabet.

A, art. indéf. Se met devant les noms de nombre qui ne contiennent que des unités, mais on le supprime devant les dizaines : — tahi, un ; — úa, deux ; — toú, trois, — fa, quatre ; etc. — úa mei nui tu'u mate nei, ó te toú tenei, il y a plus de deux ans que je suis malade. Mai okohú úa topa — vaú, mai vaú úa topa — ono, mai ono úa topa — ima, de dix il est tombé à huit, de huit à six et de six à cinq.

A, prép. de. Sert particulièrement comme le génitif dans les langues qui admettent des cas, à marquer appartenance, dépendance : Te hamani — Petero, le livre de Pierre. Te tama — Ioane, le fils de Jean. Te vehine — N*, la femme de N*. On l'emploie toujours après un nom de nourriture pour les mêmes rapports : Ena te ika — te hakaiki, voici le poisson du chef. On l'emploie aussi le plus souvent devant les noms propres.

A, prép., marquant un rapport de dépendance ou d'appartenance indique quel-quefois le pluriel, comme dans les phrases suivantes : Ó Noe me — ia tama, Noé et

ses enfants ; Ietu-Kirito me — ia kouá, Jésus-Christ et ses disciples. Áóé — ia vehine ómua, á tahi nei á noho, il n'a pas encore eu de femmes, c'est maintenant seulement qu'il en a une. Úa íó te kui me — ia tama, la mère s'en est allée avec ses enfants. Áóé *a* ú hamani. Je n'ai point de livres. Áóé — ia vahana, elle n'a point de maris.

A, euphonique ou explétif, comme dans les phrases suivantes : I hua vahi — Karoro e noho aá, dans l'endroit même où est Charles. Úa mate te Hakaiki — Temoana, le roi Temoana était mort. Á tuaki í tenei tumu — éhi, renversez ce cocotier. Á pau í te mei piki — ma, allons cueillir du fruit à pain pour faire du ma. Á hano í te kíí — hau mea humu í te puka, va chercher de l'écorce d'hibiscus pour attacher le cochon. Enana koóí — ikiiki Ioane, Jean a un corps fluet. Mea — hiohio au, áóé he émana e tihe mai, je suis solitaire, personne ne vient me voir. Meika hiku — vete te meika nei, cette banane n'est pas mûre. Á úú atu au í óto he paóto kai — mau? faut-il que j'entre dans la salle du festin? Úa mate í tu'u kiko — mata, j'ai mal aux yeux. E moí tiohi — mata, fille curieuse, qui regarde par les ouvertures dans les appartements ou dans les maisons d'autrui. Me he ipu — éhi te nui ia ó to ótou henua, votre pays n'est pas plus grand qu'un ipu de coco. Vahi — te paé vahi — te émana, son chapeau tomba d'un côté et lui de l'autre.

A, (ra) s. Jour : E — haka, jour ouvrier. — E — áóé he haka, jour de fête,

jour où l'on ne travaille pas. E — tapu, jour de fête, où le travail est défendu. E — heé noa, jour de la semaine, jour ordinaire, jour ouvrier. E — kai, jour de bombance. Á mai e — kai tenei, úa hono ! Viens, c'est un jour de bombance, et tu restes ! E — ua, un jour de pluie : Á ua te — inenahi, á ua te — nei, hier il a plu, il pleut encore aujourd'hui. Oioí e — tapu ana e haka í te haka, demain c'est jour de fête il n'est pas permis de travailler. E aha í hua — nei ? Quel est le jour d'aujourd'hui ? Í tenei — e Marati, oioí Mereti, oioí atu Iuti, oioí aé Venini, oioí atu áá Tameti, oioí atu áá Tominika. C'est aujourd'hui Mardi, demain Mercredi, après-demain Jeudi, le jour d'après Vendredi, puis Samedi, enfin Dimanche. E Venini te — nei, e Tameti te — oioí, C'est aujourd'hui Vendredi et demain Samedi. Íte — hea ótou í nei ? Ma te — hea ótou í nei ? Quel jour êtes-vous venus ici ? Í hua — á heke Ioane í Taiohaé. Le jour même que Jean partit, pour Taiohaé. Ó te — e ha oioí, C'est demain le quatrième jour. Í titahi —, í titahi —, í titahi —, il y a bien longtemps, Mai hoe, hoe, hoe, maf á, á, á, á, á, á, á, á, á, á, úa po, nous avons ramé toute la journée. Í hua — nei te tihe, í te oioí te heé atu, il s'en alla le lendemain de son arrivée. Í te — inenahi, í te ahiahi po, hier au soir à la nuit tombante. Í teiá —, í teiá —, í teiá —, í teiá —, chaque jour, tous les jours. Í te — oioí, í te — oioí, í te — oioí, chaque jour, tous les jours. Auana ta ú e — avai noa tenei —, je pensais que c'était aujourd'hui un jour ouvrier. Ó te — tenei, oioí aé úa hée, deux jours après il partit. Mei te — mei te po, le jour et la nuit. Eha — í tenei ? Á hea tenei ? E ha — í te á nei ? Quel jour est-ce aujourd'hui ? E — meie, un jour serein, un beau jour. E — kai énana, un jour néfaste. A titahi —, un autre jour, à un autre jour, une autre fois, plus tard. Óa mua, óa muí te — il est midi. Ó te — tenei o tu ú hanau ia, oioí tu ú papatema, J'ai été baptisé le lendemain de ma naissance. Tihe í te — á mate au nei, jusqu'au jour de ma mort. Toitoti te — úa tihe, toitoti te — áóe e tihe, il y a des jours qu'il vient, d'autres qu'il ne vient pas, il ne vient pas tous les jours. Toitoti te — ú mamae, toitoti te — áóe e mamae, il se porte tantôt

bien tantôt mal. E — meitai tenei áóe e mamae, C'est mon bon jour aujourd'hui, je ne souffre pas. Oioí e — oke, demain c'est jour de jeûne. E — koika, c'est jour de fête. Ma te — Pakate, le jour de Pâques. Í titahi — í iho nei, les jours antérieurs.

A, s. Soleil : úa eke te —, le soleil se lève, le soleil monte. Í tikapo matou í eke ai te —, nous étions à Tikapo lorsque le soleil se leva. Úa éva te —, úa éva te kopu o te —, le soleil baisse. E kopu —, le disque du soleil. Á tata óe oi te e po, ena á káo te —, va-t-en avant qu'il ne fasse nuit, le soleil va bientôt se coucher. Í te áki te —, à midi, il n'est que midi, il fait grand jour. Úa po, e hoa ! ú peuá te hoa : ite áki te —, il fait nuit, dit l'un ; — le soleil est encore très haut répond l'autre. Á pau, úa po ; — áóe í po, í úka óa te — allons-nous-en, il est nuit ; — il n'est pas encore nuit, le soleil est très haut. Ú tata eka te — me te tuaivi. Le soleil est très près des crêtes de la montagne. Ú tu toitote —, ú tu toitoti í vaveka nui áhau te — il est midi. Ú haka-pahaka te —, ú tautau te —, í te — tukutuku, le soleil baisse, vers trois heures du soir. Í te — pakihikihi, í te — pakiki, en plein jour, ouvertement. Division du jour et de la nuit : vers 6 heures du soir : í te ahiahi ; vers 7 heures ; í te ahiahi po, í te puhí ika áma, í te po éréer ; Vers 8 h. : í te tumoe nui. Vers minuit : í te tumoe í vaveka, í te hatua moe nui, í te tumoe kahiha, í te tumoe haáhaá, í te tumoe íúú, í te tumoe kakeé nui. Vers 2 h. du matin, í te mau te í áó. Vers 3 h., úa taki te moa tapu. Vers 4 h., í te bahaka te áó. Úa ai te ata o te oioí tika, í te oioí tika maóhúhu. Vers 6 h., í te oioí tika, í te popoui tika. Vers 6, 7, 8, h, ú oatea, ú oatea nui. Vers midi, ú tu toitoti te —, ú tu toitoti í vaveka nui áhau te —, ú tutu kotoa í vaveka nui áhau te oumati, ú tutu kotoa te —. Vers 2 h. du soir, úa haka te oumati, úa haka te kopu á. Vers 3 h., úa éva te —, Á tukutuku. Vers 6 h., úa kaó te —, úa kaó te oumati, ú maéhuéhu. Vers 7 h., mamata veinehae, ua po, úa puhí te áma.

A, s. Voile de navire, d'embarcation : — nui, grande voile ; — iti, petite voile ; — paika, — ihu, — auau, foc ; — paika nui, grand foc ; — paika í vaveka, foc du milieu ; — paika iti, petit foc ; — veó,

bonnettes ; níonió, cacatoire ; — í te vitiviti tiá, voile de perroquet ; — mua, voile de misaine ; — nuú, — hope, voile d'artimon. Á hakatu te —, mettez la voile. Á toi te — hissez la voile. Á hohoa te —, á vevete te —, déployez la voile. Á kuku te, — á kokohi te —, carguez la voile. Á haá heó mai te —, á toi te —, á haá heó te —, tendez la voile. Á pokai te —, á kavii te —, pliez, serrez la voile. Á haá iti te —, prenez des ris. Á tuku atu te —, larguez la voile. Á tuku í áó te —, amenez la voile. —, voilure : me he ihepe manua te ihepe nei, úa kaó te tiá í te —, ce navire a toute sa voilure, C'est comme un navire de guerre. Voy. *Ka*.

Á, s. E haé —, une tente. Ú momoe io he haé —, ils habitent sous des tentes.

Á, forme du verbe substantif *Etre*, indique l'impératif, l'optatif, le subjonctif, le participe futur, quelquefois le futur et l'indicatif, comme dans les exemples suivants : 1^o l'impératif : á pi ótou, restez tranquilles. Á kai (ótoú), mangez (vous autres ; 2^o l'optatif ou subjonctif : Á meitaí mai te Etna ía tatou í que Dieu nous soit favorable ! E aha á úa hée ? Á heé atu ! S'il veut s'en aller, qu'il s'en aille ! Á ao óe, á hiti au í uta, permettez-moi d'aller à la montagne ; 3^o le participe futur : Ó ia na te mea á haka atu óe, voilà ce qu'il te faudra faire. Te á á tihe mai, le jour qui doit venir. Te meama á tu mai nei, le mois prochain ; 4^o indiquant le futur : Ahea á kai tatou ? quand mangerons-nous ? Ahea á teé óe í Uapou ? Quand irez-vous à Uapou ? Ahea á tihe mai ? Quand viendra-t-il ? Ía paó te kai, á hiti mai, quand vous aurez dîné, vous viendrez. Á hano mai ana óe, úa veá te kai, quand vous reviendrez, le dîner sera prêt ; 5^o marquant l'indicatif : Á mamae au, á mamae ia, je suis malade et lui aussi. Nous sommes malades tous les deux. Á vií Ioane í to ia keke, á vií Pauro í to ia keke, Jean fait le tour de son côté et Paul du sien. A mate Anatatia, á mate Rui, á mate Ioane, á mate Tutana, Anastasie, Louis, Jean et Suzanne sont morts. Á toú, á toú á ono, Trois et trois font six ; 5^o indiquant l'imparfait de l'indicatif : Á hopupu ta te hoa, á hopupu ta te hoa, ils se tenaient à bras le corps. Á ke te ferari, á ke te énána, í vaveka te vahí toua, les Français se trouvaient d'un côté, les indi-

gènes de l'autre, au milieu était le champ de bataille. Á ke Petero, á ke Ioane, Pierre était pour et Jean contre. Á ke te tiha í uta, á ke te tiha í tai, í vaveka te hue. La callebasse se trouvait entre deux caisses. Á ke Nukuhiva, á ke Uapou í kaó ai te poti, l'embarcation a sombré au milieu du détroit en Nukuhiva et Uapou, Uapou était d'un côté et Nukuhiva de l'autre —, indiquant le présent de l'indicatif : Á ke te motu keá, á ke te motu keá, í vaveka te haé, la case se trouve entre deux rochers.

Á, soit, supposons, supposé : á ke te oumati, á ke te ao ua, í vaveka te énána, ua ata te anuanua. Quand on se trouve entre le soleil et le nuage qui se résout en pluie on voit briller l'arc-en-ciel. Á puta éé te hihí maáma í te vai, í te kohu, í te auta metaki, úa piko te hihí maáma, Quand un rayon de lumière traverse l'eau, un brouillard, ou l'atmosphère, il éprouve une déviation. Á tihe mai te tau moi, quand les filles arriveront.

Á, employé elliptiquement comme dans les phrases suivantes : Á haátata mai á tekatekao taua, approchez que je vous parle. Á hiti te keéé io te mitinane á tihe mai, envoyez chercher le missionnaire. Á kai í te ihí, ú kaekae, qu'il mange, ou s'il mange des châtaignes il est oppressé. Á kai úa úa. Qu'elle mange, elle vomit. Á tihe te mitinane ú pohué, que le missionnaire vienne, elle va mieux. Á tihe te kakaiki, úa mutu te huaá, Que le chef survienne, le peuple se tait. Á poha te éo, úa mutu tahipito, qu'il parle, tous les autres se taisent, ou s'il parle tous se taisent. Á hiti au, ú kaekae, Si je monte, quand je monte, pour peu que je monte, je suis oppressé. Á hakaóko atu ía ia, he énána meitaí, à l'entendre c'est un excellent homme. Á hakaóko atu í te hoa, ú toitoi ta ia, á hakaóko atu ía te hoa, ú toitoi ta ia, à les entendre, ils ont tous deux raison. Á hakaoko í to ia tekao, á áé í kamo, à l'entendre il n'est pas le voleur. Á haki au ? — Aua ! — oa peheá ? — oa peke, — e avai á. Que je le disc ? — Non, ne le dites pas ! Á haki au ? — Aua ! — oa peheá ? — oa peke, — l'avai á. Que je le dise ? — ne le dites pas ! — Pourquoi pas ? de peur qu'il ne se fâche. — Je ne le dirai pas. Á hiti au ? — aua ! á noho, ó matou te e hiti, que je monte. non restez ici,

nous irons nous autres. *A mutu!* qu'il garde le silence. *A mate ho!* qu'il meure! j'y consens. *A hiti ho!* qu'il monte! s'il veut. *A tihe ho!* qu'il vienne! je le désire beaucoup. *A kava ho!* quelle soit amère! c'est égal. *A heke te heke!* A tout hasard! *A kukumi ho!* qu'on le tue! je le commande, je le veux.

A, employé ironiquement : *A peheá?* Voilà ce que c'est, vous voyez maintenant? Que vous en revient-il? Il fallait s'y attendre. Je vous l'avais bien dit. Je ne me trompais pas. Vous deviez vous y attendre. Il ne pouvait en être autrement. Il fallait me croire. N'avais-je pas raison? Vous aviez donc tort?

A, forme du verbe *Etre* offrant diverses acceptions : *Peheá oá?* *A heé te peáu atu,* que dit-il? Il te dit d'avancer. *Ena á taha óe?* tu vas t'en aller? *Kaóha óe á heé nei,* Salut toi, qui vas partir! *Ú peáu te Etua á henua, ú henua,* Dieu dit : que la terre soit, et la terre fut. *A umihi ótou i te taetae á tihe mai,* cherchez les biens futurs. *No te toiti te moeka á peáu nei?* La natte dont il parle est-elle pour les enfants? *A tahi á hiti atu,* alors il monta. *A tahi nei au úa óko,* c'est maintenant que je l'apprends. *E toó ta ú á pohupohué ótou nui,* je désire que vous soyez tous sauvés. *A tuku mai titahi mea ika á kai mai matou,* donnez-nous du poisson que nous mangions. *Epo au á hua mai,* epo au á hua mai e? que je revienne bientôt n'est-ce pas? *Í hua á á heke atu Ioane,* le jour même du départ de Jean. *Aua áóé á mou o nei, úa paó te haé,* si nous n'étions pas dans ces mauvais jours la maison serait finie. *A uú atu au i óto he paóto kai á mau?* Faut-il que j'entre dans la salle du festin? *Ia vaá á, ue á,* elle pleurait étant éveillée, elle était éveillée qu'elle pleurait encore. *Ia vaá á ue aá,* elle était éveillée qu'elle pleurait encore (on dit aussi : *vaá ana, ue ana*). *Ó tou te mea á hika na,* c'est vous autres qui aurez le dessous. *A hano mai ana oe, úa veá te kai,* quand vous reviendrez, le dîner sera prêt. *A hano mai ana to oé taetae, úa mate te hakaiki,* quand vos présents sont arrivés, le chef était mort. *A uú ana mai au io he haé pure, úa paó te pure meta,* quand j'entraï dans l'église, la messe était dite. *A uú atu ana ia io he paóto kai á mau,*

úa paó te kai, quand entra dans la salle du festin, le repas était fini. *A tihe mai ana te ihepe,* úa ió ia, quand le navire arriva, il était parti. *A tihe atu ana Ioane, io he haé pure, úa ému te haka tuhuka,* quand Jean entra dans l'église, l'instruction était terminée. *Aha te tekao?* — *Áóé, á hano atu matou, e pahaka te mea i hemo atu, qu'a-t-on dit?* — nous n'en savons rien, lorsque nous sommes arrivés, on était près de finir, nous n'avons entendu que quelques mots. *A tihe ana to óe hamani, úa mate Temoana, áóé i íte,* Temoana est mort pendant que votre lettre était en route, il ne l'a pas vue. *A taha óe i te koika tiohi, á noho au i te kainunu, á hano mai ana óe, úa veá te kai,* allez à la fête, je resterai à faire la cuisine et quand vous serez de retour le dîner sera prêt.

A, particule indiquant le passé ou prétérit, le passif et le participe passé, lorsqu'il suit immédiatement l'adjectif verbal ou qu'il n'en est séparé que par un adverbe : *Ú hanau á i te po,* il naquit pendant la nuit. *I kai á i te potu,* il a été mangé par le chat. *A pepeu te puta, ú pepeu á,* ouvrez la porte, elle est ouverte. *A tahi á pepeu á te puta,* alors il ouvrit la porte. *Ú hiti vave á,* il monta vite. *Ú pukupuku á te koekoe,* il avait le cœur gros de dépit. *I tau á i te po,* il est arrivé pendant la nuit. *Á tahi á peáu á,* alors il lui dit. *Áóé i teveé á te óko,* on ne tarda pas à l'apprendre. *T'ai i kukumi á?* qu'il a tué? *Pahoé iti á,* ce n'est qu'un enfant, elle ne l'a pas encore la raison. *E úa peáu á,* je le lui ai dit deux fois. *Po toú me peáu á,* je le lui ai dit pendant trois jours. *Mai umihi, umihi, umihi, umihi po vaú me umihi á, áóé i koaka,* j'ai eu beau le chercher pendant huit jours, je ne l'ai pas trouvé. *Í te á i peáu,* au jour fixé. *A tahi á peáu á : I nei hoí á óe?* Alors il dit : Est-ce que vous êtes ici.

A, forme du verbe *Etre* répété comme dans les phrases suivantes : *A piki te hoa, á piki te hoa, á piki te hoa,* et tous de grimper aux arbres. *A keétu te hoa, á keétu te hoa, á keétu te hoa,* et tous de se précipiter en bas. *A puhi te hoa, á puhi te hoa, á puhi te hoa, á puhi te hoa,* et tous de faire feu sur l'ennemi.

A, forme du verbe *Etre* répété, indi-

de la vallée, et les femmes de l'autre se réunirent à Vaikeu. *A* ke te papa hakaiki, á ke te papa haátepeí i vaveka te ata o Maria Virikine, la statue de la Très Sainte Vierge se trouvait entre les princes et les princesses, ou les princes et les princesses entouraient la statue de la sainte Vierge. *A* ke te peka o titahi énána makaka, á ke te peka o titahi énána makaka, í vaveka te peka a Ietu-Kirito. La croix de Jésus-Christ était entre celles de deux malfaiteurs. *A* ke te hoa í to ia vahi, *a* ke te hoa í to ia vahi, qu'on les sépare. *A* ke te hoa í to ia vahi, *a* ke te hoa í to ia vahi, á ke te hoa í to ia vahi, ils étaient tous séparés, ou ils sont tous séparés.

A, forme du verbe *Etre*, répété indiquant la promptitude : *A* keétn ! *A* keétn ! Vite ! vite ! cours vite ! *A* tohuti ! *A* tohuti ! Va vite ! cours ! *A* vaá ! *a* vaá ! Éveillez-vous ! levez-vous ! *A* hoe ! *a* hoe ! Ramez ! ramez ! ramez vite ! ramez fortement, ne vous arrêtez pas.

A, euphonique ou explétif : *Í* hua vahi á Karoro aá, dans l'endroit même où est actuellement Charles. *Úa* mate te hakaiki *a* Temoana, le roi Temoana était mort, ou est mort. *Á* tua í tenei tumu *a* éhi, abattez ce cocotier. *A* pau í te mei piki *a* ma, allons cueillir des fruits à pain pour faire du ma. *A* hano í te kif *a* hau mea humu í te puaka, va chercher de l'écorce d'hibiscus pour attacher le cochon. *Enana* koóí *a* ikiiki Ioane, Jean a un corps fluet. *Mea* *a* hiohio au, áóé he énána e tihe mai, je suis solitaire, personne ne vient me voir. *Meika* hiku *a* vete te meika nei, cette banane n'est pas assez mûre. *Úa* mate í tu ú kiko *a* mata, j'ai mal aux yeux. *E* moi tihi *a* mata, fille curieuse qui regarde par les ouvertures dans les appartements d'autrui. *Me* he ipu *a* éhi te nui ia, il n'est pas plus grand qu'un ipu de coco (votre pays), c'est-à-dire votre pays est très petit. *A* nú atu au ío he paóto kai *a* mau? fant-il que j'entre dans la salle du festin? *Ena* *a* Teíí, voilà les Teíí (qui viennent ou qui vont venir) *E* hakaéa tatou í hua vahi *a* Vaekehu e nohoáá, nous nous reposerons dans l'endroit où est maintenant Vaekehu. *Kou* *a* éhi, feuille de cocotier.

A, signifiant : depuis, il y a : *A* po hía ótu í nei, depuis combien de jours êtes-vous ici, vous autres? *A* po ima matou í

nei, nous sommes ici depuis cinq jours. *A* hitu ehua na virikine í nei, les religieuses sont ici depuis sept ans, il y a sept ans que les religieuses sont ici. *A* po ima tu ú mate, ó te óno tenei, il y a plus de cinq jours que je suis malade. *Í* nei hóí á óé? — *a* po úa, êtes-vous là? — Oui, depuis deux jours.

A, pron. démonstr. : là, celle, celui-là, cela : *Ó* ai te énána á? Quel est cet homme-là? *Hua* énána á, ce même homme-là. *E* ha te á? Qu'est-ce que cela? Qu'est-ce que cette chose-là? *A* úa mei nui tu ú mate, ó te toú te á, il y a plus de deux ans que je suis malade. *He* tiaporo tenei á? Est-ce là le diable? *Í* hua á á, ce même jour-là. *Ó* ai te á? qui celui-là? *Te* anani á, cette orange-là. *E* aha te á e éva na? qu'est-ce qui pend là?

A, prép., voici, voilà : *A* to tatou puaka ! Voici notre cochon. *A* te topa o te haé nei, voilà un défaut dans cette maison. *A* te ika, voici du poisson. *A* te mitinane, voici le missionnaire.

A, éveiller, s'éveiller, passer la nuit sans dormir. *A* á mei te hiamoe, éveillez-vous. *Ía* á mei te hiamoe, quand il sera éveillé. *Ú* á anaé au í te po nei, j'ai passé la nuit blanche sans dormir. || v. a. haka á éveiller. *T'ai* e haka á í te kahaiki? qui osera éveiller le chef.

A, employé comme dans les phrases suivantes : kanahau te putuki auoho o *N**, á taki : tiku ! tiku ! tiku ! tiku ! ó ! écoutez donc le bruit que fait le putuki de *N** lorsqu'elle marche ! ça fait ! tiku ! tiku ! tiku ! tiku ! *Ú* tipikoki *N**, á taha : á ki ! á ki ! á ki ! á ki ! *Po* ! *po* ! *po* ! *po* ! *Mea* nui te heikai ío *N**, á kai a te tau toiti : apu ! apu ! apu ! apu ! il y avait quantité de *heikai* chez *N**, on entendait le bruit de la bouche des enfants qui faisait : apu ! apu ! apu ! apu ! *A* taki : ki ! ki ! ki ! ki ! le bruit des rames, faisait : ki ! ki ! ki ! ki ! ou bien : á ki ! á ki ! á ki ! á ki ! ou bien encore ! á kiki ! á kiki ! á kiki ! á kiki !

A, conj. donc, marquant, une espèce d'induction, exprimant qu'une action est ou doit être la conséquence, le résultat d'une autre, qu'elle a lieu en conséquence d'une autre. Cette conjonction sert encore à marquer une sorte d'étonnement de surprise d'une chose à laquelle on ne s'attendait. Elle sert aussi quelque-

fois à rendre plus pressante une demande, une injonction, comme dans les phrases suivantes : E eteni á óe? tu es donc païen? E aha? e kaó á? Quoi? est-ce donc que nous sombrerions? E aha á? quoi donc? Áóé á? auma á? N'est-ce donc pas vrai? E aha á úa hiti? qu'est-ce donc que cela fait qu'il s'en aille? E aha á úa heé te ihepe? Quand bien même le navire s'en irait qu'est-ce donc que cela ferait? Epo e aha á te Tama me te Kubane. Meitaí, ómuá atu te Motua? Est-ce donc que le Père est avant le Fils et le Saint-Esprit? E mea meitaí á te pure ía Maria peato? C'est donc une bonne chose de prier la sainte Vierge? He énána meitaí á ó au? Suis-je donc un homme bon moi? E aha á úa mate? Quand il serait mort? Á úú mai á, entrez donc. Á mai á, viens donc. Ú hiti á átoú? Ils sont donc partis? E kikino á ó au? Je suis donc un homme de rien? Ó óé te énána í te kamo í tu ú kahu, — áóé, áóé au í kamo a. — ó ai á? C'est toi qui as volé mon habit. — Non ce n'est pas moi qui l'ai volé. — Qui est-ce donc? Á mamaákau hoí á í to óé matapo, pense donc que vous êtes aveugle. E tuáne á? Est-ce donc qu'il est mon frère? E aha ta óé nei? e noho aneiho á? Que fais-tu là? tu ne travailles donc pas? E aha á ta óé nei? Qu'avez-vous donc? Ú mate á, il est donc mort? Áóé á? C'est donc faux? I hiti á, il est donc monté? Ó ai á? Qui donc? Ú pure á ótoú? Vous priez donc vous autres? Á heé ananu á? Nous ne nous arrêterons donc pas? Á taki tenei tumu. Umaha te tu á? arrachez cet arbre, pourquoi occupe-t-il cette place, ou la terre? T'ai á? par qui donc? E hakaíki á óe? Es-tu donc chef toi? Ó Ioane á téá? Est-ce donc là Jean? Aia á! Soit donc! (puisque tu le veux ainsi). Á úá á! vomis donc! Á po hia á? Depuis combien de jours? Mai á! donne-m'en donc! Ú toitói á? I manque-t-il quelque chose? I kóaka á? Vous l'avez donc trouvé? E hakaíki á téá? Est-ce donc là le chef? Ó óe á? Est-ce bien toi? Est-ce donc toi? Peheá á? Comment faut-il donc faire? Comment donc?

A, pour *aa*, *ana* : Ó ai te énáta e noho á í óto? qui est-ce qui demeure dans la case? Mea nui te heikái ío Ioane, á kai á te huaá poiti apu! apu! apu! apu! Il y a beaucoup de confiture chez Jean, les

enfants en mangent à pleine bouche (en mangeant ça fait : apu! apu! apu! apu!) Ía vaá ía Eri á ue á, Eri pleurait encore étant éveillée. Umaha te tu á? Pourquoi est-il debout? E aha te mea e tu á, qu'est-ce qui est debout?

A, interj. Pour s'encourager en tirant un lourd fardeau : Á toi! Aia á! pour marquer la douleur : Á! ah! A! a! Ah! Á! á! á! Ah!!! E mate au nei e! a! a! a! e mate au! Ah! que je souffre! je vais mourir! á ue! que je souffre! Á ue! á ue! á ue! Ah! que je souffre! Mea mamae tu ú íma! á ue! á ue! á ue! á ue! Ah! que je souffre de la main! A ue! á ue! á ue! á ue! á ue! Aie! aie! aie! aie! aie! Á! e mate au e! Ah! que je souffre! Á ue! úa mate N*, Ah! N* est mort!

Á, répété exprime les lamentations, les pleurs : á! á! á! á! á! ... Úa mate N*, á! á! á!... N* est mort á! á! á! á! á!

A! interj. de joie : Ah! A! á tahi nei a ea te menava! Ah! c'est maintenant que je respire! Á! ú pohué tatou! Ah! nous sommes sauvés!

Á, interj. d'admiration : Ah! oh! Á mea kanahau! Ah! que c'est beau! oh! que c'est beau!

Á, interj. pour marquer la surprise : Ó Joane hoí á! mei mate! Oh! peu s'en est fallu que Jean ne fût tué! Á kanahau! Áóé a mei pua te kikomata o te poiti me te kaáu. Oh! cet enfant n'a-t-il pas manqué de s'éborgner avec ce bois! E aha ta óe e á nei? Pourquoi t'étonner?

A, pour ía : Mei á ú te kave, pour mei ía ú te kave, je le porterai. Mei á ú te avai, je le gardera. Mei á ú te uki, je gouvernerai l'embarcation.

Á, offre souvent le sens de quand, lorsque, que, pour peu que, si, si peu que : Á kai au í te íhi, ú kaekae, quand je mange, lorsque je mange, que je mange, pour peu que je mange, si je mange, si peu que je mange, s'il m'arrive de manger des châtaignes je suis oppressé. Á inú au í te vino, úa úa, si je bois du vin, je vomis. Vot. a, forme du verbe *Étre*.

Á, employé comme dans les idiotismes suivants : Á topa ího te komako, ú topa ího tenei énána, cet homme est pire qu'un komako, c'est-à-dire plus babillard qu'un komako (Etiá te komako í tenei énána). Á topa ího te patioíio, ú topa ího tenei

vehine, cette femme est plus babillarde qu'un patiotio (etiá te patiotio í tenei vehine).

Á, offre le sens de *font, sont*, comme dans cette phrase : á ima á ha : á iva, á taki á úa, ú avai á hitu, cinq et quatre font neuf, ôtez deux reste sept. Á ha á ha : á vaó, quatre et quatre font huit.

Á, sert aussi à former des substantifs comme *ia, na* et tina : E au te peáu a, je le lui ai dit cent fois.

Áá, v. torréfier, faire sécher au feu ou sur le feu, griller : E áá í te maimai, e áá í te kava, faire sécher le tabac au feu. Á áá óe í te kava, fais sécher le tabac au feu. || Flamber une volaille : E áá í te moa ío he ahi, flamber une poule. || Faire passer sur la flamme : E áá í te óu meika etiá e peéhu, flamber une feuille de bananier, la faire passer sur le feu afin de l'assouplir. || E áá ia, torréfaction.

Áá, v. Incommoder, faire mal, produire un malaise : Áóé tenei he mate ! úa áá te óa ma te tua. Ah ! comme je souffre ! la nourriture que je viens de prendre me fait mal dans les reins. Úa — te vai ío he kopu, l'eau que j'ai bu m'incommode. E aha to óe mate? — E — tama, de quoi souffrez-vous ? — Je souffre des incommodités de la grossesse.

Áá, s. Ligne, file, rangée, rang : E — tahi, une seule rangée, sur une seule ligne, à un seul rang, à la file. Peheá te pakeá? — E úa —, e — úa, comment voulez-vous que je fasse cette muraille? faites-la double ou à deux rangées de pierres. || Aligner, s'aligner, se mettre en rang sur une ligne ou sur plusieurs lignes : Á — tahi ótou, mettez-vous en rang, mettez sur un rang.

Áá, s. Ligne, trait simple considéré comme n'ayant ni largeur ni profondeur : E — toitoi, ligne droite, E — tu anaé, ligne perpendiculaire. E — moe toitoi, une ligne horizontale. E — hatihati, ligne brisée. E — pikopiko, ligne courbe. E — kakapokapo, ligne cintrée. E — pahaka, e — moe pahaka, e — moe pahakahaka, e — moe keka, e — moe koume, e — moe meihaka, ligne oblique, ligne inclinée. E — moe haátutahi, ligne parallèle. E mou — moe haátutahi, deux lignes parallèles. E — tu toitoi í úna he — moe toitoi, ligne perpendiculaire à un plan. E mou — hihí me hihí oumati, lignes

divergentes. E mou — haá tutuki, E mou — ú tutaí, e mou — ú tutuki, lignes convergentes. E mou — hikitarara, lignes rayonnantes. E mou — vahí tahi, lignes concentriques. E mou — vahí ke, lignes excentriques. Voy. *vaó* et *vaó*.

Áá, contraction de ana. Etant, actuellement, actuel, dans le temps présente dans l'instant même et sans la moindre interruption de l'action, de telle sorte qu'on ne peut pas s'en servir en parlant de soi-même : E kai —, ils sont à manger, ils mangent, ils n'ont pas encore terminé leur repas. Ú piki — átou í te mei, ils sont occupés à faire la récolte du fruit à pain. Ó Ana te e hiti áá, c'est Ana qui monte actuellement, qui est montant actuellement. || Actuel : Te hakaiki áá, est-ce le roi régnant actuellement? Ú pohué to óe maki? Áóé, ú maki —, Ta plaie est-elle fermée, non, elle n'est pas encore fermée.

Áá, contraction de ana présente souvent dans la partie s.-e. de l'Archipel, le même sens que ana, c'est-à-dire le participe présent : ainsi, dans la partie s.-e. on dit fort bien : E kai áá átou, pendant qu'ils mangent : mais dans la partie n.-o. on devrait dire : E kai ana átou.

Áá, v. (ara). Éveillé, s'éveiller : Áóé au. i — mei te hia moe, i noho ai mei te pure. Je ne suis pas venu à la prière, parce que je ne me suis pas éveillé à temps. Enana — po Ioane, Jean fait de la nuit le jour. Áóé au i moe í te po nei, mai áá, áá, áá, áá, ú oatea, J'ai passé la nuit blanche. || Lorsqu'il s'agit d'éveiller quelqu'un on dit : haka á haka vaá : Á haka á í te toiti, Éveillez l'enfant. T'ai e haka á í te hakaiki? Qui osera éveiller le chef?

Áá, v. Faire sentinelle, garder, défendre, protéger, veiller à la sûreté : Á pau í te hakaiki —, allons garder le chef.

Áá (kaka), v. S'amuser à se laisser aller sur le dos des lames de la mer : Á pau í te tai —, Allons nager sur le dos des lames.

Áá, v. Polir, unir : Á — óe, í te tohuhu, polissez le faitage, le bois qui le soutient. Á — óe í te koóka, polissez ce plat.

Áá, s. crête de montagnes : Ma hea ía ótou? — Ma he — ivi matou, Par où êtes-vous venus? Par la crête de la montagne. || En dos d'âne : Kanahau te vae áá o Ioane, oh ! comme avec sa jambe, en dos d'âne, Jean est plaisant.

Áá, v. Exister, être : Ua — te Etua,

Dieu est, Dieu existe, Ó au nei te mea úa —, Je suis Celui qui suis (Ego sum qui sum). Ó te mea úa — te i pahi mai ia ú io ótou, c'est Celui qui est qui m'a envoyé vers vous (qui est misit me ad vos), No te — o te Étua, sur l'existence de Dieu.

Áá, s. Tache noire sur la peau : Kana-hau te — o Ioane ! Oh ! comme Jean est curieux à voir avec sa tache noire sur la peau !

Áá, s. Petites branches : Á hahati í te — vehie, cassez ces petites branches de bois (de chauffage).

Áá, s. Ondée, grain de pluie : Á pau ! — Epo, fa meie te — ua, Partons ! — Attends un peu, lorsque le grain sera passé.

Áá, pron. démonst. Celui-là, celle-là, cela : Ó ai te énána — ? Quel est celui-là ? Ó te anani —, c'est cette orange-là.

Áá, adv. de lieu : là : No hea e tuku ai ? — *áá*, Où faut-il le mettre ? — Là.

Áá, prép. Voici, voilà : Í hea te hamani ? — *áá*, Où est le livre ? — Le voici, le voilà.

Áá ! interj. de mépris, de dégoût, d'aversion ! Fi ! fi donc ! Á hano óe í te vai, — E — e ! (aa e !) Va chercher de l'eau. Fi !

Áá, s. Nageoires des poissons : E — ua, nageoires dorsales, E — u, E mou —, u, nageoires pectorales, mammaires. E — áó, E — í áó, e — to áó, e — no áó, nageoires abdominales, ventrales, anales. E — mekaka, nageoires caudales.

Áá á. Le voici, là : Í hea te hamani ? Où est le livre ?

Áá á, le voici là.

Ááá, marque du participe présent, mais qu'il ne faut pas confondre avec *áá* actuellement : Éna Ioane í Viñhenua ? — E tuku atu au kai a *áá* í te kai, Jean est-il à Viñhenua ? — Oui, il mangeait lorsque je l'ai quitté.

Ááea, pron. démonstr. Celui-là, celle-là, cela : Ó ai te énána *ááea* ? Quel est celui-là ?

Aahahati, adj. obséquieux pour obtenir quelque chose, plaisant, jovial, facétieux, enjoué, goguenard, qui recrée, qui divertit, qui amuse, qui fait l'agréable : Enana — N*, N* fait l'agréable, N* est un obséquieux.

Ááhi, v. Conduire : Umaha te — í te mitinane ma he ópata ? Pourquoi con-

duire le missionnaire par les précipices ? Na óe í — mai ía ú, c'est toi qui m'a conduit. || Accompagner quelqu'un, lui montrer le chemin : Á — oe ía Petero í Viñhenua, oa hukaka ma he éíta, accompagne Pierre à Viñhenua, de peur qu'il ne s'égare dans les broussailles. Úa noho matou í te — Ana í kauta, nous restons pour accompagner Ana à la montagne, non loin (au lieu de sépulture). || Escorter : Mei hea ótou —, Mei te hakafki —, D'où venez-vous ? — d'escorter le chef. || — mai, amener : Á — mai te tama, amenez-moi cet enfant. || — atu, emmener : Á — atu í to óe peto, emmène ton chien. Ú — atu lakapo í to ía hatu paaka, Jacob emmena ses troupeaux. || Faire entrer dans le filet : Á — í te ika ío he upeá, faites entrer le poisson dans le filet. || Porter : T'ai te — í tena pahoé í te papatema ? Qui portera cette enfant au baptême. || Exciter à, porter à, entraîner : Na óe í — mai ía ú, c'est toi qui m'y as entraîné. || E — í te tupapaku ío he haé pure, accompagner le mort à l'église, E — te tupapaku í te tomi ía, accompagner, conduire le mort à la sépulture ou au cimetière. E — í vaho, conduire dehors, faire sortir : Á — í vaho te moi ue nei, faites sortir cette fille qui pleure.

Aáhinenaó (Aáhinenaó), v. Aimer passionnément, aimer, affectionner, chérir, être passionné pour : Ú — Ioane í te taetae, Jean aime passionnément les richesses. Á — í te Etua, aua e — í te mea o te aomaáma nei. Préférez Dieu aux biens de ce monde. || S. — pu, amour illégitime, amour déshonnête, passion. || S. amour, affection.

Aái, s. Bord de précipice : aua e taha ma he — ópata oa víí, ne passe pas sur le bord du précipice de peur d'y tomber. || —, ranger, aligner : Á — óe í te énána, faites mettre le monde en rang.

Aainapua, s. Galère de mer : mea nui te — í tai titíí mai, titíí mai, titíí mai, titíí mai, la mer jette quantité de galères sur le sable.

Aaitepua, s. Voy. *aainapua*.

Aaka, v. Tresser, natter, tisser : E — í te poa, í te moeka, í te tahíí, tresser des feuilles de cocotier, une natte, un évens tail. E — í te poa, e úa vaó, tresser les feuilles de cocotier deux à deux. E — í te poa, e tou hiva, tresser les feuilles de co-

cotier trois à trois. || Croisé : Aha te tapa — io óe? avez-vous de l'étoffe croisée?

Aaka, s. Insomnie : Áóé au i moe í te po nei, mai —, —, ú oatea, je n'ai pu fermer l'œil de la nuit.

Aakakai, s. Antiquités, curiosités : Mea nui te — io N*, N* a beaucoup de curiosités. || S. généalogie, mythologie.

Aakina. Pleurer en disant á : Ú — anaé N*í te ue ia. N* se lamente á !

Aakiva (esp. de tatouage).

Aako, abonder, foisonner, foison, quantité, foule, presse ! Mea nui te moa io N* — ! Les poules abondent chez N*. Eá e tena poi e — na ma he aánuí ! Oh ! qu'il y a du monde sur le chemin !

Aaku, voy. *aako* : abonder, foisonner, etc. || Prendre à poignée, à jointée : E — í te ika mei io he upeá, prendre avec la main le poisson qui est au fond d'un grand filet.

Ááma (*rarama*), v. Épier, espionner, examiner, guetter, être au guet : E aha ta óe nei e — nei? Qu'est-ce que tu épies là? Á — í to óe puaka, guettez votre cochon.

|| Faire sentinelle, garder, défendre, protéger, veiller à la sûreté de quelqu'un. = Montrer le chemin : Á — í te aánuí fa N* oia hukaka, montrez le chemin à N*, de crainte qu'il ne s'égaré. || Visiter, explorer un pays. || S. Sentinelle : Úa noho ta — io he pukei, des sentinelles sont restées sur les hauteurs.

Aámakaka, déshonnête, obscène, indécent, infâme, immodeste, éhonté, sans pudeur, entièrement nu, qui ne rougit de rien : kanahau N* ú heé — te haka ! Oh ! N* va tout nu ! C'est un éhonté.

Aámakavekave, s. Émissaire.

Áámei (*rara*), adj. fluet : Kanahau te vaevae — a N* ! Oh ! voyez donc N* avec sa jambe de flûte !

Aomoko, s. propre. Dieu de ceux qui péchent la tortue : Aha te honu i hemo? — Ena ia —, Avez-vous pris quelque tortue? C'est Aomoko qui l'a.

Aamu, a. Fort, qui enivre, capiteux : Aha te — o te pake nei? Áóé, áóé e —, Ce tabac, est-il fort? Non il est faible. || Qui coupe bien : Kohe — te kohe nei, ce couteau coupe bien. || Désagréable au goût : Popoi — te popoi nei, cette popoi a mauvais goût.

Aana, v. red. de *ana*. Ruisseler, être

tout couvert de sueur : Ú — tu ú hania, je suis tout couvert de sueur.

Áána (*rarana*), voy. *ááka*.

Aánanave, s. Bouffon, farceur.

Aánavenave, S. Bouffon : He ékana —, c'est un bouffon.

Aánuí, s. Chemin, route, voie, sentier Ma hea te —? Où est le chemin? Par où faut-il aller? Ú tutuki au me N* io he —, j'ai rencontré N* en chemin. Í úna he — te avai, il est sur le chemin. Ma te óa, suis toujours le grand chemin, la grande route. Á tiaki tatou fa N* í te —, attendons N* à son passage. Á hakaca, — E heé —, e hakaea í te aha? Reposons-nous. — Pourquoi s'arrêter en route? Í hea to óe pake mea puhí io he —? Où est donc ton tabac pour fumer en route? E — ue, chemin dangereux, E — ópata, chemin plein de précipices. E — pikika, chemin montueux, E — pahekeheke, chemin qui va en pente. E — mapikopiko, e — mahipahipa, chemin, long chemin. E — pokedpoke, e — keákeá, chemin raboteux, chemin pierreux. E — papakahaka, chemin uni. E — pokonaha, chemin creux. || Fig : Tekao taha ma uo te — toitoti te tekao na, ce discours est plein de justesse. Tekao taha ma uo te — hipa te tekao na, ce discours manque de justesse. || Échafaudage : Á kanea í te — mea piki io he haé, préparez l'échafaudage de cette case. || Nourriture que le peuple porte chez le chef: Óioí he — hiti, oioí he — heke, oioí he — kave io te hakaíki, demain nous irons porter la nourriture chez le chef. || E heé — (fig.), qui va par les chemins, c'est-à-dire qui n'est pas chef, homme du commun. Ó óe te hakaíki. E hakaíki au? E heé —, C'est toi le chef. Est-ce que je suis chef? Je ne suis pas chef. (Ce langage ne convient qu'aux chefs qui le tiennent par une espèce de modestie et au figuré.)

|| Fig. E — patahataha, qui s'amuse, qui se retarde, qui ne se conduit pas bien, qui n'est pas sage, qui se livre au libertinage : Ana óe taha ma te — patahataha, memai anamai, ne t'amuse pas en route, reviens vite. || Voyage : Á pei titahi aánuí no tatou, faisons les préparatifs de notre voyage.

Aáoho, orner une pirogue de feuilles de cocotier, de tresses de cheveux : Á — í te vaka, ornez cette pirogue avec des feuilles de cocotier et avec des tresses de

cheveux. || Derrière de pirogue. Á noho óe no he —, restez sur le derrière de la pirogue.

Áápa, s. Plante très petite et odorante : Úa uhu te huáá moi í te — les filles cherchent du *Áápa*.

Aapateka, s. Esp. de tatouage.

Aápu, femme qui conçoit pour la première fois : vehine — hou N*, N* conçoit pour la première fois.

Aápuaika, esp. de tatouage.

Ááta (*kakata*), red. de *áta*, Rire.

Aátahi, tous.

Aátahi, aligner, mettre en rang, se mettre en rang, s'aligner.

Aátai, S. propre : qui cherche toujours chicane : E umihi tekao ta óe, ó —, tu cherches toujours chicane, on dirait —.

Aátohé, qui se couvre d'odeurs. Vehine — N*, N* se couvre d'odeurs. || Vehine —, femme dans les premiers temps de sa grossesse.

Aátoi, v. Solliciter, engager, porter à, entraîner à, exciter à, Na N* í — ía ú í te hiti í N*, c'est N* qui m'a sollicité d'aller à N*. || Vaevae —, sciatique, qui traîne la jambe. Kanahau te vaevae — o N*, oh ! comme N* traîne la jambe.

Aátói heé, v. Solliciter, engager, porter à, exciter à. || Enana — N*, N* est un coureur, un vagabond, un rôdeur.

Aátotoi, red. de *átoi*. Solliciter, exciter.

Aátua (*kakatua*), quille d'embarcation : nageoires dorsales du poisson.

Ááú (*raráú*), v. Piquer, cuire, démanger : Ú — te pueva, j'éprouve de vives démangeaisons. || Regretter fortement : Mea — te kaóha ía N*, je regrette vivement N*. || Redouter fortement : Ó te toua tenei í — ío tu ú koekoe ! Ha ! comme je redoute cette guerre ! || Souffrir : Mea — te kana ! Comme je souffre de n'avoir rien à manger avec la popoi !

Ááúa í te pa, v. Contrebouter un mur, une muraille.

Ááuí (*raráuri*), bruni, noirci par le soleil ou la fumée : E hii — í te oumati, teint bruni par le soleil.

Ááva, s. Esp. de poisson.

Ááve, convenable, qui convient, qui est bien, qui sied : Ú — te henua hakalki koé ? Un pays peut-il être bon sans chef ? Ú — a te koekoe o te poi inu koko ? Est-ce que les ivrognes observent les convenances ? Mea — ananu tenei papa poho,

cette planche est très bien polie partout. Ú —, c'est bien. Ú te e —, ce n'est pas bien. koekoe te e — te koekoe o N*, N* ne se conduit pas comme il convient. Haó te e — te haó nei, cette case est faite en dépit du bon sens. Áóé e — te kava nei, ce tabac ne vaut rien. Enana te e — N*, N* est un malhonnête, un mal avisé, un impudent. Haka te e — te kaka nei, ce travail est sans récompense.

Áávehie, Dieu des pêcheurs, des navigateurs.

Ae ! interj. Cri de joie : Ah ! oh ! — ! — ! — ! — !

Áé, voy. *áve* et *have*. Porter : Á — mai te toki, apporte-moi la hache.

Áé, v. Consentir, accorder, permettre, laisser faire : Ú — mai, il m'a permis. || Répondre : Me peáu : Mei hea mai oua ? — ú — mai, s'il vous demande d'où vous venez, vous répondrez. || Penser, s'imaginer : — ta ú ía mate óe, je pensais que tu étais mort.

Áé, adv. de direction de bas en haut : Á hapai —, levez (en haut). Á tuku í úka —, mettez le plus haut, Ú tupu —, tupu —, tupu —, tupu —, ils poussent (en haut). || Sert à former des comparatifs : meitaí —, meilleur. Nui —, plus gros. Kanahau te vai ío he kaávai, nui —, nui —, nui —, oh ! le torrent grossit de plus en plus. || En sus : e íma —, cinq en sus. || Employé avec *ího*, marque mouvement successif de haut en bas et de bas en haut : Ú hiti —, ú ího mai, ú hiti —, u ího mai, il monte et descend successivement. || Áóé —, áóé ího, ni plus ni moins, il n'y en a pas davantage, voilà la vérité tout entière. || Inenahi —, le jour d'avant-hier.

Áé, aller mieux : Aha te mate o N* ? — Etia tenei úa — mci te mate. Comment va N* ? — Il va beaucoup mieux, il est guéri.

Áé, front, úa tu í te —, il est blessé au front. E — mima, front déprimé. E — paáhaáha, front large. E — keokeo, kanihi, tukanihi, front élevé. E — hoea, front découvert. E — komimo, front ridé. E — toó, front saillant. || He —, he —, tête à tête. || Ma — koio te ma nei, áóé í moa. Ce ma est blanchâtre comme la tête du koio, il n'est pas assez cuit. || Cap, pointe, langue de terre qui s'avance dans la mer : Metaki oko te — nei, c'est un cap où le vent est très fort. || Seuil de la porte : Úa

toujours précédé du verbe substantif. *E* est souvent suivi de *á* expletif dans les phrases interrogatives : *E* — ? quoi ? comment ? qu'est-ce ? que dis-tu ? — *te tuava í uta* ? *Y a-t-il des goyaves à la montagne* ? *E* — *te á* ? — *E matapo óe* ? qu'est-ce que cela ? ne le vois-tu pas ? *E* — *á tenei* ? que signifie cela ? — *E* — *á úa íte tu ú kikomata ía óe e te hakafki* ? Seigneur quand je vous verrais de mes propres yeux ? *Tekao* — *tenei* ? *A* quoi tend ce discours ? *E* — *to óe haka í na* ? *Áóé óe e haka*. Que fais-tu là ? tu ne travailles pas ? *E* — *Pauro ómua naoti* ? Qu'était Paul avant... ? *E* — *úa kaó te pake* ? Peu importe que le tabac ait été volé ? *E* — *á áóé e íte te mitinane* ? *Úa íte hoí te Etua*, quand le missionnaire ne le verrait pas, est-ce que Dieu ne le voit pas ? *E* — *ia nei* ? Qu'est-ce que cela ? *E aha ta matou tekao nei* ? N'est-ce pas ce que nous disons ? No te — *N**, que demande *N**, qu'est venu faire *N**. *Etiá e* — *á*, *A* quoi bon ? *E* — *te e peáu ai* ? Pourquoi ne le lui as-tu pas dit ? *E* — *te mea pponihóó* ? pourquoi si vite ? *E* — *te haámetaú ai* ? pourquoi craindrais-je ? *E* — *au nei* ? qui suis-je donc ? *E* — *to ótou paópaó í te umihi í óto he koekoe* : *I* hea te mea e kai, *í* hea te mea e inu ? Pourquoi vous inquiétez-vous où trouver de quoi manger ou de quoi boire ? *E* — *otoí* ? *E Tame-ti*, quel jour est-ce demain ? c'est samedi. — *Petero í nei* ? Pierre est-il ici ? *E* — *te í kave ai Ioane* ? Pourquoi Jean ne l'a-t-il pas apporté ? *Ma te* — *tenei* ? Quelle heure est-il ? *E* — *ú te e koaka* ? Quand je ne l'obtiendrais pas ? *Úa* — *tenei* ? Quelle heure est-il ? — *Te toko* ? N'es-tu pas fatigué ? — *Maria* ? Comment va Marie ? (si elle était malade on répond : *aia*, elle n'est pas plus mal, ou bien : *aia*, *ta ía ta ía*, elle est mieux, elle est guérie. *E* — *ta teiá mea* ? Je m'en moque ? *E* — *úa ua*, e *hiti au*, je partirai malgré la pluie. — *Te ika* ? *E* — *a* ! Avez-vous pris du poison ? Oui, certainement. || —, prononcé d'un ton sec marque la colère. || *E* — *ta ía* ? Est-ce que cela le regarde ? Je ne le crains pas, je me moque de lui. — *Aha te metái o te henua Uapou* ? l'île de Uapou est-elle belle ? — *to óe henua* ? Qu'y a-t-il de nouveau dans ta vallée ? *Aua e tuku*, — *oa* — *ia* ? Ne le donne pas, qu'en arriverait-il ? *I* — *ia* ? *I* vii ío he ópata, *i* mate

ai. Comment est-il mort ? Il est tombé dans un précipice. *To te* — *tenei* ? Pourquoi cette hache ? *I* peke *i* te — ? Quelle mouche l'a piqué ? *No te peata*, e — ? Oh ! s'il y avait un peata comme on le percerait ! *E* — *te koé* ? Pourquoi pas ? *Aua í te* — ? *Áóé í te* — ? Pourquoi pas ? *E* — *óa* ? Qu'est-ce donc ? que dit-il donc ? || — *te koakoa o N** ! Quelle ne fut pas la joie *N**. *E* — *te koakoa o te kui* ! quelle ne fut pas la joie de la mère ! || *No te puhi e* — ! Oh ! si j'avais un fusil ! || *E* — *í to óc hakaóha atu ai óe í to óe hoa* ? Pourquoi n'as-tu pas eu compassion de ton prochain ? || — *to óe hia á hiti au í N**, Me permettez-vous d'aller à *N** ? || *Úa hika N** ? *E* — *á* ? Est-ce que *N** est tombé ? Oui certainement.

Aha ! onom. pour exprimer le bruit qu'on fait en pleurant, en mangeant, ou le bruit d'une balle reçue : *Kanahau te ue a N** —, oh ! comme *N** se lamente ! — ! *Á* hoó *í te popoi* —. Mange vite ! — ! *Úa tu N** — ! *N** est blessé. — ! || *E* — *á te* — : Je dis à *N** : peheá *óe e N** *í nei* ? *N** répond : *E* — *á te* — ? c'est-à-dire tu me parles comme si tu étais fâché, est-ce que tu es fâché contre moi ? || *E* — *úa nei* ! *E* — *ia nei* ! espèce d'interjection pour marquer le refus.

Aha ha ha ha ! onom. pour exprimer le rire aux éclats. *Kanahau te kakata o tenei*, huaá, — ! Oh ! voyez donc comme ils rient à gorge déployée ! — !

Aha ia nei te koé ? adv. d'interrogation. Pourquoi non, pourquoi pas ? Il est presque toujours précédé de *E*. *Aha te peke o N** — *E* — ? *N** se fâchera-t-il ? Pourquoi pas ?

Áhana (vahana), s. Mari, époux ; mâle (voy. *vahana*).

Ahape, adv. précisément, justement, c'est vrai, c'est juste, tu as rencontré juste : *Aha te moni io óe* ? *Áóé*. — *Aha ena io N** ? — *ia N**, mea *nui te moni io ía*, *As-tu de l'argent* ? — Non, je n'en ai pas. — *N** en a-t-il ? Tu as rencontré juste, *N** en a beaucoup. *Ó óe te í kamo í tu ú puaka* ? — *Áóé*. — *Ó N** *á* ? — *Ó N** *te í kamo í to óe puaka*, C'est toi qui as volé mon cochon ? — Non, ce n'est pas moi. C'est donc *N** ? Justement c'est lui qui l'a volé.

Aha te í eíá, adv. d'interrog. Pourquoi non ? pourquoi pas ? *Na ú te kohe nei* ? —

E — ? Me donnes-tu ce couteau ? pourquoi pas (puisqu'il te fait plaisir).

Aha te pe, adv. Précisément, justement, c'est juste. Voy. *Ahape*.

Āhau, adv. Au beau milieu : Ī vavena nui — te puta, le trou est juste au beau milieu, Ī ōto nui —, au beau milieu.

Aha ua nei te koé ? adv. Pourquoi non ? pourquoi pas ? E — ? pourquoi pas ?

Ahe, se dit de la voix plaintive d'un malade qui souffre.

Ahea, adv. de temps. Quand (pour le futur) : — á tihe mai ōe ? Quand viendras-tu ? — ōe e hiti í te ōu hau ? Quand iras-tu chercher des feuilles d'hibiscus ? — á maha to ōe í ? Jusqu'à quand serez-vous donc fâché ? — teé to ōtu ihepe ? Quand partira votre navire. — hua mai ōtou ? Quand reviendrez-vous ?

Ahetara, s. Demi-piastre. Ī hoko ia me te — je l'ai payé une demi-piastre.

Ahi, s. Feu : Āuá te —, allume le feu, Ūa uá te —, le feu est allumé. Ūa uá te — ? le feu est-il allumé ? Ūa — ? — E aha í — ai ? áóé he ota úa — ? le feu a-t-il pris ? Comment aurait-il pris ? Il n'y a pas de poussière sur le bois. || Ūa uá te — ? Vous a-t-on bien reçu ? Vous a-t-on fait cuire un cochon ? Ū — paka te ma nei, ce ma est trop cuit. || — puhípuhi meí áó, volcan. || — uá pu anamai, feu qui prend de lui-même. || E — mei ta matou, nous faisons cuire des fruits à pain. E — kaaku, nous faisons cuire des fruits à pain pour le *kaáku*. E — heikai, nous faisons cuire des confitures. E — ihi, e — taó, e — ika ta matou, nous faisons cuire des châtaignes, du taro, du poisson. E — keá, feu pour chauffer des pierres. E — nono, feu pour chasser les nono (au moyen de la fumée). || E — ua, feu placé dans un trou en terre pour prendre un bain, de vapeur (on dit aussi — oa). || E aha to ōe mate ? — E — hcaka, de quoi souffres-tu ? je souffre du feu des victimes (superstition). || — patu, pierre à brique. || Pierre à fusil, capsule : Á puhí í te puhí, fais feu. Áóé he — je n'ai pas de capsule. || Allumettes chimiques : Aha te — : (— huhu, — mati, — tutae pere, — pioi) io ōe ? As-tu des allumettes chimiques ? || Fig. — ennemis, guerre E — Taipi na Tei, e — Tei na Taipi. Les Taipi sont ennemis des Tei et les Tei des Taipi. Te huáa me te — ía Ati-Iraene, les ennemis d'Israel. E hano aha matou í N* ?

E — matou, qu'irions-nous faire à N*, nous sommes ennemis. (Ils nous feraient cuire au four.) Ó te — o N* te mea e hopo nei. Nous craignons la guerre des N*. Te haámetaú í te — e ! Ha ! que je redoute la guerre ! || (e) Koú te — nono ! Plaise à Dieu qu'on fasse la guerre ! || Parenté, alliance, affinité. Aha te — mai o N* me ōe ? Quelle parenté y a-t-il entre N* et toi ? || E — kaú, feu de broussailles, d'herbes. || Convenir, être convenable, qui sied, qui va bien, qui convient, qui s'accorde bien ensemble, qui ne jure pas, qui ne fait pas mauvais effet : Áóé e — te haoé me te hami, le ceinturon kanak ne convient pas aux étrangers. Áóé e — mai me au tenei tekao, je n'ai pas tenu ce discours, un pareil discours serait inconvenant dans ma bouche, je ne me permettrais pas un semblable discours. Aha áóé e — te éo o te tau moí me te éo o te tau tama ? La voix des filles ne s'accordera peut-être pas avec celle des garçons. Ūa — te tekao a N* me N*, N* et N* ne font qu'un, ils sont en bonne intelligence, ils partagent les mêmes sentiments. || S'habituer à, avoir l'habitude de, prendre l'habitude de : Ū — tenei haka me au, je suis habitué à ce genre de travail. Áóé e — mai tena kai me au, je ne suis pas habitué à ce genre de nourriture, ou je n'aime pas cette nourriture, ou bien encore cette nourriture ne me convient pas. E — te koutu me au nei, j'aime beaucoup les crabes. || Chercher son chemin, Ū — í te puta, il cherche son chemin. || Entrer : Áóé í — mai te ika io he upeá, les poissons ne sont pas entrés dans le filet. || Cerner, entourer : Ūa tu N* í te puhí, úa — í vavéka, N* a été blessé parce qu'il a été cerné. || Savoir par cœur, posséder parfaitement : Ū — éka te kio pure me te haha, il sait parfaitement sa prière. || Accabler, abattre (en parlant du sommeil) : Á tahi nei á — te hiamoe, le sommeil m'accable. || Être rempli : Ūa — te puta í te énana, le chemin est rempli de monde. Ūa — te puta me te énana, le chemin est rempli de monde. || Racommoder, rajuster : Ū poha tena papapoho, á — me titahi paka ákau, cette planche est fendue, rajustez-la. || Clisser, éclisser : Ūa hati to ōe íma, á — me te paka ákau, ta main est fracturée, éclisse-la. || Retenir, refuser de rendre, s'emparer : Aua e — pu í te taetae

o te hoa, ne vous emparez pas injustement du bien d'autrui. Áóé e íó tu ú taetae, ú — pu ia e te huaá. Je n'ai pu obtenir mes richesses, on me les retient injustement. || —, qui va bien : Áóé e — aé te kahu nei. Cet habit ne va pas bien. || E — úa, bain de vapeur, —, ficeler. Voy. *vahi*.

Ahi, pris adv. Comme ! combien ! Mea toko hatutau te tiha nei, — te toko ! Comme cette malle est lourde.

Ahi ! onom. pour exprimer le bruit qu'on fait en pleurant : Kanahau te ue o N*, — ! Comme N* pleure, — !

Ahia, v. Tâtonner, essayer, procéder avec timidité, avec incertitude. Áóé au i íte í te haka nei, e — anaího ta ú, je ne sais pas faire cela, je ne le fais qu'en tâtonnant. || Chercher ce qu'on doit dire, ne savoir que dire. A tahi nei mea — he tekao, je ne sais que dire. || S'égarer, errer au hasard : Mai umíhi au í te áánuí, mai umíhi, — ú — anaího ío he éíta, — atu, — mai, j'ai eu beau chercher le chemin je n'ai pu le trouver, j'ai erré au hasard.

Ahia, adv. de quantité. Combien : — puaka í hemo? Combien y a-t-il de cochons de pris? — ehua o óé í nei? Combien y a-t-il d'années que vous êtes ici? || — v. errer, tâtonner.

Ahihi, s. Soir, soirée, après-midi, dans la soirée : E pure —, prière du soir. Úa puta í te —, il est venu dans la soirée. Í te — po, à la nuit : Í te — éhuéhu, à la brune, — maáma, vers 3. 4. 5 heures du soir. || Red. de *ahi* : fréquenter, hanter, s'unir, s'associer à, sympathiser, s'approcher de : Aua e — me ía, ne le fréquentez pas. || Se réunir, s'assembler : Epo, ía — mai te énána, attendez que le peuple se soit réuni. Á haá — te huaá ío he haé pure, réunissez le peuple dans la chapelle.

Ahiáhi (kahikahi), a. Mince, qui a fort peu d'épaisseur, clair, transparent, fluét, svelte : Tapa —, étoffe claire. E tapa — ti, étoffe très claire. — Kotiti, très mince, — pe, très mince. Énána — kotiti N*, N* est fluét. Énána koóí — kotiti N*, homme d'une taille svelte. || V. n. Diminuer, toucher à sa fin, être sur le point d'être terminé : Úa paó to óé haé? — Etiá tenei ú —, As-tu terminé ta case? j'en ai fait la plus grande partie, elle presque finie. || E haá — diminuer.

Ahihi ía et Ahihi tina, soirée, l'après-midi : Í te —, dans la soirée.

Ahihia, pluriel ou red. de *Ahia*. combien, tâtonner, chercher, procéder avec timidité, avec incertitude, s'égarer, errer au hasard, égaré, éfaré : Mata —, yeux éfarés. Ú — te mata o N*, N* a les yeux égarés, il regarde de tous côtés.

Ahiaá koé, voy. *Ahika koé*.

Ahií aé? adv. Comment? quoi de nouveau? de quelle manière de? quelle sorte? Comment va, comment se porte, que dit-on? — te koóúa? — Aia, comment va le vieillard? il va bien. — to motua? Áóé, ta ía, ta ía, comment va votre père? — il va bien. — to henua? Áóé, Comment va votre pays. — Il va bien. — N*, — aia, e nobo anaího á, Comment va N*? Il n'est mort, il souffre toujours. — Te poiti? — Úa mate, Comment va l'enfant? Il est mort. — te tekao mei N*? Que dit-on à N*?

Ahií ake? Ahií ane? Voy. *ahii aé?*

Ahika koé (Ahika kore), a. Inconvenant, malséant, messéant, qui ne convient pas, qui contraste, qui jure, qui choque, mal, désagréable à voir : Mea — te vehine me te hamí aua te kahu, il est tout à fait malséant qu'une femme aille en ceinturon d'homme seulement. Énána — N*, N* est un impudent, un effronté, un malhonnête, un indiscret, un mal avisé, un imprudent. Koekoe — te koekoe o N*, N* ne se conduit pas bien, comme il convient. Haka — te haka nei, ce travail est mal fait, il est fait en dépit du bon sens, il n'y a personne pour le mettre en train, il ne sera pas récompensé.

Ahinui, v. Retenir, refuser de rendre : Áóé í íó tu ú taetae, í — ía e N*, je n'ai pu avoir mes richesses, N* a refusé de me les rendre.

Ahinuku, Ahinuú, v. Voyez *Ahinui*.

Ahióhio, v. Brasiller : Mea — te omati nei, le soleil est si fort que que la terre... le soleil est si fort que la terre brasille. Úa kena te umu — e ! Le four est très chaud, oh ! comme il brasille !

Aho, s. Fil : — tui, fil à coudre, — ákau, fil en bobine, — pupu, fil en écheveau, — tui á, fil à voile, — pohutu, peloton de fil ; — tui kahu, fil à coudre. — hakaú, fil à plomb. — pukavevévé, fil de toile d'araignée. — vii, fil bien tordu. — taheke, fil mal tordu. — huú kioé, fil à

voile. || Ficelle. || Ligne de pêche. — hakatu hoó o te ihepe, loch. E — hakatu, faufiler.

Aho, s. Frein, filet, ligament. — éo, filet de la langue. — mokamoka ihu, cloison des narines. || Trachée-artère : Úa mau te kaki o tenei moa í te —, le cou de cette poule tient encore à la trachée-artère, il n'est pas entièrement coupé. || — Ligament des intestins. — tumimi, uretère : aua e kokoti potó í te —, ne coupe pas trop court l'uretère. || — mata, nerf optique. || Fig. Á pau, úa po, Áóé í po, e — te á, retirons-nous, il est tard ; — non il n'est pas tard, le soleil est encore haut. Ó te á tenei í — pe ! Ah ! que ce jour me paraît long !

Aho (kaho), s. Long paquet de poisson lié par les deux bouts : Eá ta óe — ika, voici ton paquet de poisson. = —, esp. de poisson.

Aho, v. Rajuster, raccommoder, clisser, éclisser, déclisse, entourer, envelopper un arbre de broussailles : Ú poha te papapoho, — á — me titahi paka ákau, cette planche est fendue, — rajustez-là. Úa hati to óe ima, á — me titahi paka ákau, ta main est démise, mets-y une éclisse. A' — í te tumu mei nei, entourez de broussailles cet arbre à pain. || Désirer vivement, brûler du désir de : Úa — te koekoe o N* í te hiti í N*, N* désire ardemment aller à N*.

Aho ! onom. pour exprimer le bruit de la bouche en mangeant vite, le bruit d'une balle reçue dans le corps, le bruit qu'on fait en frappant quelqu'un : Á pehi óe — ! Frappe-le — !

Ahoaho, s. Filament des plantes, des haricots, des pieds de bananiers, des arbres, etc. : Tumú mei — te tumú nei, áóé í meitai mea vaka, cet arbre à pain a beaucoup d'aubier, est fibreux, il ne vaut rien pour pirogue.

Ahoaho, red. de *Aho*. Frein, filet, ligament : — éo, filet de la langue. — koekoe, ligament des intestins. — mokamoka ihu, cloison des narines (— kaki, trachée artère ; — tumimi, uretère).

Ahoaho a. Visqueux gluant : Mei — te mei nei áóé í moa éka ce fruit à pain a encore sa gomme, il n'est pas assez cuit. || Long, oblong : Mata —, figure longue.

Áhoáho (kahokaho), adv. Fortement : Á toi í te toua — ki, halez fortement sur la corde. || —, s. diminutif de *Aho*, petit paquet de poisson lié par les deux bouts. Na N* tena — ika, ce petit paquet de poisson est pour N*.

Ahou, v. S'éveiller en sursaut : Ú — N* mei te hiamoe, N* s'est éveillé en sursaut.

Ahu, s. Lieu sacré (Lucus) : Á kave to óe ouoho í te —, porte tes cheveux dans le lieu sacré. Á piki ótou í te —, montez sur vos lieux sacrés. || Petite pelle ou pioche pour creuser la terre : Á kei me te, — creusez avec la || —, Cérémonie païenne en l'honneur d'un enfant pour lui donner de l'influence, le faire reconnaître comme chef : Úa — í te tama, on a fait reconnaître l'enfant comme chef. Oioí te — o tu ú tama, demain aura lieu la cérémonie de l'*Ahu* pour mon fils.

Ahu, v. Transplanter : E — í te to, transplanter la canne à sucre. = Soulever, agiter : Mea pupua oko te tai í — ia e te metaki, la mer moutonne, elle a été agitée par le vent. || —, Prendre, retirer au moyen d'un petit filet : Á — óe í te ika mei ío he upeá. Retire les poissons du filet. Á pau í te kopa —, allons prendre des kopa. || N. Retirer avec la main, c'est *aaku* et non *ahu*. || —, se dit d'une étoffe kanak qui se déchire en la battant. Á tahi nei te kahu kikino ú — anaé, cette étoffe est mauvaise, elle se déchire en la battant. || —, aller chercher un gendre ou une belle-fille pour les faire habiter dans un lieu autre que celui qu'ils habitent : Á pau í te huóna —, allons chercher notre gendre. || — te ate, — te koekoe, — te menava, être dans les trances, l'appréhension au sujet de ! — te koekoe, — te ate í te manihii, to te puta mai áóé he popoi, je suis dans les trances qu'il vienne des étrangers, car je suis sans nourriture. — te ate í te oke, í te toua, í te hakaika, í te hakaikí, ia N*, je redoute la famine, la guerre, la confusion, le chef, N*. || —, Venir à la pensée, se rappeler : Átahi nei á — aé te tekao, c'est maintenant que le discours est verbeux. || Revenir aux *tapus* des païens : Aua óe e — aé í te tapu. Ne retourne pas aux *tapu*. || — répété plusieurs fois exprime une grande quantité, un grand nombre. — te tuava í uta, il y a des goyaves en quantité à la

montagne, il y en a à foison. — te vai mata o N*, N* pleure à chaudes larmes.

Ahu! onom. pour exprimer la voix d'une personne qui expire, le bruit que fait la bouche lorsqu'on mange vite.

Áhu (kahu), s. Habit. Voy. kahu.

Áhu, s. Se présenter de nouveau, revenir à la pensée: I te kao ia í teaoamáma te tekao o te toua, e — io he hiamoe, uanei te tekao na, pendant la journée nous avons parlé de la guerre, je pense que la nuit j'aurai un rêve à ce sujet. || — í te tama, adopter un enfant.

Ahua, E — óe í te mate, úa inu í te namu ! tu es toujours malade, tu as déjà un pied dans la fosse, et malgré cela tu bois encore de l'eau-de-vie ! (ahu a).

Ahuahu, s. (petit filet de pêche). — Énorme, corpulent. Enana — N*, N* est énorme. || —, s'emploie quelquefois énigmatiquement pour désigner ce qui est beau. || —, coureur: émana — N*, N* est un coureur.

Ahuahu, plur. ou red. de *Ahu*: Á — í tena kava, transplante ce tabac.

Ahuahua, adv. avidement, gloutonnement, goulûment. Enana kai — N*, N* mange goulûment.

Ahuahu óóa (Ahuahu kokoa), v. Adopter un enfant qui est déjà grand. Si l'enfant est encore jeune, on dit: kopu, apa. || Transplanter un arbre déjà grand. || Étranger: E — óe mei te henua ke, ú totoua í nei, tu es un étranger ici, et tu nous cherches querelle.

Ahuána, s. Cérémonie païenne pour faire reconnaître un chef. || — tina, lieu où l'on fait la cérémonie ou l'*Ahuána*.

Áhui (kahui), v. Défendre, interdire, prohiber, mettre une défense, une interdiction sur les cochons, les poissons, les fruits, les plantations, etc. || Défendu, interdit, sacré (dans le sens de *tapu*). = Attacher par les quatre pattes: Á — í te puaka, attache ce cochon par les quatre pattes. || Fig. E mata — te puaka nei, ce cochon est énorme.

Áhui, s. Régime de banane, grappe, épi: E — vino, grappe de raisin. E — faraóa, épi de blé. E — puaka, troupeau. || Assemblage quelconque d'objets réunis ensemble, paquet: E — kiva, grappe de raisin (en terme d'artillerie). || Attacher ensemble plusieurs objets de même es-

pèce: Á — te mei, attachez les *mei* ou les fruits à pain ensemble. Voy. *kahui*.

Ahuika tauá, obsèques d'un prêtre païen.

Ahuka, s. Cérémonie qui consiste à porter aux jeunes mariés un jeune pied de *hiapo* qu'on plante. C'est avec l'écorce de ce *hiapo* qu'ils devront se faire leurs habits, lorsque l'arbre sera devenu grand: Á pau í te — hami, — éuéú) kave io te huóna, allons porter l'*Ahuka* chez le gendre.

Ahukená é (Ahukena ake), v. Revenir aux *tapus*: ú — óe í ta óe popoi ! Tu recommences de plus belle à rendre *tapu* la popoi !

Ahunake, v. Voy. *Ahukená é*, revenir aux *tapu*.

Ahuoneo, s. Talon de la main, paume de la main.

Ahuááa, voy. *Ahuahu óóa*.

Ahutaka, a. Brûlé, trop cuit: Mei — fruit à pain trop cuit. || —, cuit à point.

Ahutake, v. Revenir aux *tapus*. || —, faire des efforts pour tacher de: Mai —, j'ai eu beau faire tous mes efforts. || Faire revivre un discours tombé dans l'oubli. || Très facilement. || Emporté facilement.

Ahutapu, v. Élever avec des pierres un des deux bouts de la case dans l'intérieur: Á — óe í tena hope haé, élève avec des pierres ce bout de la case.

Ahutiahuta, cris d'enfants qui s'amusement.

Ahutua, s. Alliés: E — te ferari no te émana, les Français sont les alliés des kanaks.

Áhututu, adv. Entièrement, totalement, complètement, tout à fait: Ú — í te kamo te hatu punua puaka (sous entendu, íó, paó), tous les petits cochons ont été volés. É íó ía óe tena tiha ? — E avai aé ? — ía ú tena tiha, Es-tu capable de porter cette malle ? — Oui, certes, ce m'est très facile (j'emporterai ça comme une plume).

Ai, particule qui se met après le verbe pour marquer une conséquence, un futur, et qui peut-être représenté par *voilà pourquoi, c'est pourquoi, donc, ainsi, parce que*, à cause de, à cause que, pourquoi, etc., comme on le voit pour les exemples suivants: I peáu ai au ía óe,

voilà pourquoi je vous dis. Úa kai í te éva i mate ai, il a mangé de l'éva, c'est pourquoi il est mort. I te e nui ai, voilà pourquoi elle ne grandit pas. Ía íhi Petero í tai á tahi á tanu ai, quand Pierre sera à la mer, alors il en plantera. Í nei tatou e kai ai? — Í nei tatou e kai ai, Mangerons-nous ici? — Oui. Íá kaó te oumati í tihe ai, il est arrivé après le coucher du soleil. E aha te e peáu atu ai : á hua atu, Pourquoi donc ne lui dis-tu pas de rebrousser chemin? E kahu pe í tahi ai te moni, C'est un vieil habit, voilà pourquoi il ne coûte qu'une piastre. Úa pure matou í taha ai, il est parti pendant notre prière. A tahiá hiti ai, alors il monta, il s'en alla. Ahea á pouhé ai tatou? Quand ressusciterons-nous donc? Úa íte óe í to ia mate ia? Áóé au í íte í to ia mate ia, í nei au í mate ai, L'as-tu vu mourir? Non, j'étais ici quand il est mort. Í N* átou e pi ai, ils vont rester à N*. Io he éita matou í ua ai, Nous étions dans les broussailles lorsqu'il a plu. To tai óe e moe ai? Coucheras-tu à bord? Í Ferari í te e íte ai? Sont-ils donc en France pour l'ignorer (ils devraient le savoir, ils sont sur les lieux). || Í, au lieu de ai, en supprimant l'a : Ta te toua nei í teká í, j'ai été retardé par cette guerre, ou ce travail a été retardé ou interrompu par cette guerre.

Ai, pron. interrog. Qui, quel, quelle : Ó ai? qui est-ce? Ó — te í óto? qui est là-dedans? Ó — te í hiti nei? — Áóé, qui vient de monter? — Personne. Ó — á? qui donc? Ó — to óe kaávai? De quelle vallée es-tu? Ó — te énana? qui est-ce? Í'ai te vaka nei? A qui appartient cette pirogue? Í'ai te tichi atu í te haé? qui garde la maison? Á peáu atu au nei? — T'ai e peáu atu? Faut-il le lui dire? — Qui le lui dira? || Au lieu de ía ai, on dit par contraction í ai ou í'ai? || Le pluriel de ai, qui, se dit : ó — ó —? qui sont-ils? Ó — átou? qui sont-ils?

Ai, s. Lueur, clarté, reflet : Ú paueka te — oumati io he haé nei, le soleil se reflète dans la case. E — oumati anaiho te mea í toe, le soleil a disparu, il jette ses dernières lueurs. E aha te mea e pupua nei io he haé? — E — hakata, quelle est cette lueur qu'on aperçoit dans la case? — C'est le reflet de la glace. E aha te mea e pupua nei io he haé? E — vai éé éé, qu'est-ce que c'est que cette lueur qu'on

voit dans la maison? — Ce sont les reflets de l'eau.

Ái (kai), manger, nourriture en général. Voy. kai. To matou mea —, notre nourriture. || —, esp. de poisson.

Ái ! interj. de douleur : Ah ! Aie ! hélas ! Ouf ! Mea mamae tu ú íma — ! Ah ! que je souffre du bras. || — ! interj. d'admiration, oh ! — ! : Ó te haé tenei í meitaí ! oh que cette maison est belle ! E aha ta óe e — nei? Y a-t-il là de quoi tant s'extasier?

Ái ! interj. pour s'encourager en tirant un lourd fardeau : Á toi, aia, — ! tirez, courage, — !

Ái, s. Manque, privation de tout, sans habit, etc. E énana — au nei, je n'ai pas d'habits, je suis dépourvu de tout. Áóé í puta te — io Nó*, N* est heureux, il a tout en abondance, il ne manque de rien. He poi — átou, ils n'ont rien, ce sont des indigents. E — kava, e — kahu, e — mei, e — éhi, disette de tabac, d'habits, de fruits à pain, de cocos. E — í te énana, manque d'hommes. E — puaka, e — moeka, disette de cochons, de nattes. E — tahi, où l'on manque de tout absolument. Mea — oko Taiohaé, áóé e ihepe, le peuple de Taiohaé a à peine de quoi s'habiller, parce qu'il ne vient pas de navire. He — énana tenei, nous n'avons personne. Úa — au, je n'ai point d'habits. E —, aller nu. Áóé he — io te Etua, Dieu n'a besoin de rien. Kanahau te — kava io te énana ! Il y a grande disette de tabac chez les kanaks. || Sans broussailles, à découvert, qui n'est obscurci par aucun nuage. Áóé he — o te henua nei, il n'y a pas de broussailles dans ce pays. Kanahau te mahina nei, áóé he —, que la lune est belle ! aucun nuage ne l'obscurcit. (Au pluriel, on dit : áí áí.)

Áí (kaki), s. Cou. Voy. kaki.

Ái, s. Nom d'un jour de la lune.

Áí (Aki), v. Épier, guetter, attendre au passage, chercher à surprendre, tendre des embûches, voy. aki : Ó te hana tenei ! mai — í te énana, mai —, áóé he énana í koaka. Ah ! comme c'est fatigant ! j'ai eu beau tendre des embûches pour surprendre quelque victime, je n'ai pu en avoir aucune.

Aia, prép. interj. Voici, voilà : Í hea N*? — e hoo áá í te popoi, où est N*? Le voilà qui mange la popoi. — N* í tai? N*

est-il à la mer? — il y est. I hea N*? — i uta, où est N*, — à la montagne. — te meioótou? — Y a-t-il du fruit à pain chez vous? —, il y en a. — á mate N*, N* va mourir. — te moni, voici de l'argent. — e noho áá to óe motua? — *aia*, votre père vit-il encore? — Oui. *Aia* te poi kaikai á ó Taipi, les Taipi ne sont que des anthropophages. *Aia* te poi hauhau! Oh! le méchant peuple! || *Aia ó ia*, voici que. || *Aia ó á*, viens ici.

Aia! interj. pour encourager : *Aia!* e Maria! allons Marie! — ! poi pe átou! Oh! le mauvais peuple! — te moa na! vois cette poule! || — to tatou émana! voilà notre homme pour victime! — te koóka e! prends garde à la koóka! || — à pure tatou! allons prions! — ! courage! allons! allons!

Aia! Soit! puisque tu le veux ainsi! soit.

Aia á, soit! soit puisque tu le veux! c'est juste, c'est vrai.

Aiá (Aika), v. Bâiller : *Ū* — tenei émana, cet homme bâille. Voy. *Aika*.

Aiá, s. Bas-fond de corail sur lequel les poulpes se tiennent ordinairement, récifs de corail : E — áhúi, rendre l'— tapu. *Ū á áha* te —, on a levé le tapu mis sur l'— ou sur la mer. E — i te tai, mettre le tapu sur la mer, se réserver le droit d'y pêcher les poulpes.

Aiaá, conj. Si : — te émana úa piki í te mei, s'il y avait un homme il monterait aux arbres à pain pour cueillir des fruits. E —, il y a longtemps, il y a très longtemps.

Aiae, interj. pour donner à plusieurs personnes le signal de commencer à chanter, etc.

Aiaé, interj. pour exprimer le désir de voir un objet qu'une autre personne tient à la main : Montrez, faites voir, faites que je voie. — te ika! montrez ce poisson (*Aitia á au*). On dit aussi *Aiahe*.

Aiái, s. Esp. de poisson. Ika nui te —. Voy. *ái*.

Aiái, — koé te meama, la lune est très claire, très belle. Red. de *ái* : Kanahau te mahina, áóe he *áiái* o! quel beau clair de lune!

Aíai tua. Metaki — te metaki nei, raffles, vent qui vient des deux côtés.

Aiái, adj. Délustré : kahu — te kahu

nei, cet habit a été délustré ou a perdu son lustre.

Aiai, red. de *ái* : tache. || Lueur, voy. *moaiái*.

Aianeí, probablement, peut-être.

Aianu, s. Crachat, salive, cracher : Tuha mai óe tenci —? Est-ce que tu craches sur moi?

Aiape, voy. *Aiaé* et *Aiahe* : montrez.

Aië, v. Emprunter, demander à crédit, acheter à crédit. E — ta ú io óe, je viens vous demander à emprunter. E —, demander à crédit. A taha í te tapa aië, va acheter de l'étoffe à crédit. I aië ia, il a été emprunté. Na Pauro i aië ia Ioane, Paul doit à Jean.

Aie, nég. Non, ne pas, ne point, sans. Ó te metaó í te ani te mea — c mau í óto he hockoe o te émata, il n'y a que le ciel auquel on ne pense pas. E — koé, sans fin. Te pohoe e — koé, la vie éternelle.

Aié, terme de comp. Ainsi, comme ça : — te nui, gros comme ça.

Aihoiha, adj. de basse condition, de condition médiocre, de rien, du peuple, de la lie du peuple.

Aihu, s. Souliers, chaussures ; — óa, bottes. — tapa, chaussures tissées.

Aihue (mot étranger, voleur).

Aihuka, manioc.

Aika, v. Bâiller. || Cri que l'on pousse en bâillant, voy. *aiá*. || *Ū* — te hoa, ú — te hoa, quand l'un bâille, l'autre bâille aussi.

Aika, s. Toutes espèces de choses à l'usage d'une personne, bagage, terre, propriété, domicile, richesses, manoir, foyer domestique, voy. *Aína* et *haina*.

Aíka, s. Chef, officier, intendant, homme riche : *Ūa* nui to ia tactae, e — nui, il a beaucoup de richesses, c'est un grand *Aíki*. || E — nui óe, tu es très riche, tu as beaucoup de richesses, tu es comme un chef éa cause de tes richesses. || Maître : — Vurepe, maître Renard.

Aikiiki, adj. Mince, fluet : koóí —, corps fluet.

Aína, adv. Presque, quasi, peu s'en faut qu'il ne soit : — hopi N*, N* est presque infirme, il n'a pas de forces, de santé. *Ū* — matapo, il est presque aveugle, il ne voit presque plus. *Ū* — meitaí, presque tous sont bons. *Ū* — iti, presque personne, très peu. Mea nui te émana ómuá, í tenei mou pou ú — iti, autrefois il

y avait beaucoup de monde, maintenant il n'y a presque personne. Puku — puku — meitaí, ces fruits sont presque tous bons. || Tirer sur, être presque. E — keé-keé, tirer sur le noir, être brun, noirâtre. || Tiu — tokoau, nord-ouest. Tiu-tuato-ka, nord-est. N.-E.

Aina, partic., nég. Non.

Aína, voy. *Aika* : propriété, domaine, richesses, toutes espèces de choses à l'usage d'une personne, etc.

Aínaka, s. Petit poisson d'eau douce. Voy. *Inaka*, *Einaka*.

Aíta, part. nég. Non, ne pas, ne point. Voy. *Aína*.

Aítia á tíoíhiau, montrez, faites que je voie. Voy. *aiáé*, *Aíahé*.

Aítoka, dieu de ceux qui tressent les éventails.

Aítu, adj. Rusé, coquin, artificieux, astucieux. Voy. *Petue*. || Qui enfreint les *tapus* avec hardiesse ; espèce d'esprit fort : E — í te tapu, violer les *tapus*. || Celui qui demeure dans les lieux sacrés avec les *tuhuka*. || E — tao éka, celui qui est chargé de cuire l'éka, et qui pour cette raison doit observer certains *tapus*. || —, se dit d'un enfant auquel on fait l'honneur d'une pêche.

Aítüa, dieu des païens ; esprits des revenants. Voy. *Paioio*.

Aítüa, cv. Se succéder rapidement : E — te mei nei, ces fruits à pain se succèdent rapidement.

Áíu (*kakiu*), vieux. Voy. *kakiu*, ancien, anciennement.

Aka, s. Racine : E — ébi, racine de cocotier. E koí —, corps de la racine. E tumu —, collet de la racine. || Au fig. Úa toó te — o te énáta á, cet homme prend racine, c'est-à-dire, ne s'ennuie pas ici, y reste longtemps. || Surnager, être à flot : Úa — te vaka, la pirogue est à flot. || Mesurer à la brassé. || Inondé. || Manière de boire dans le creux de la main. || Planer dans les airs : Úa — te manu ío he ata áki, L'oiseau plane dans les airs. Voy. *heha* et *Tahao*. || Etre en grande quantité, surnager à la surface de l'eau en parlant des *kuavéna* et autres poissons : Aha te kuavéna í — ? — Úa —, Y a-t-il beaucoup de *kuavéna* ? — Beaucoup. || Pousser des racines, prendre racine : Úa — te turnu nei, Cet arbre prend racine, com-

mence à avoir des racines. = Flotter, flottant : Mea —, corps flottant.

Akaaka, adj. Léger, lesté, agile, prompt non lourd : — kotiti, — patiti, — ti, — po, très léger. Ákau —, bois léger. || Aller mieux. || Ú — au nei, je vais mieux. || Surnager, flotter : Ú — te vaka, la pirogue flotte. || Planer. || Filamenteux, filandreux : E kumaá — patates filandreuses. || Alléger : E haá —, alléger, diminuer un poids, un fardeau, rendre plus léger, moins lourd, calmer. Á haá — te vaka óa kaó, allégez la pirogue de peur qu'elle ne sombre. Voy. *Anádna*.

Akaé, adj. Essoufflé : Ú — au nei, je suis essoufflé. E menava —, perte de respiration, syncope. Voy. *kaehae*.

Akahu, s. Charbon.

Akahua, adj. Qui sent bon : Popoi —, popoi qui exhale une bonne odeur.

Akai, voy. *anaí*.

Aka ka ka ka ! rire aux éclats (onom.).

Akakai, monument antique.

Akakui, adv. Il y a longtemps.

Akaku, v. Atteindre le but, frapper le but, tirer à la cible, tirer au blanc. (On dit aussi *haá Akaku*).

Akamei, s. Esp. d'anguille de mer.

Akatea, esp. d'arbuste. Voy. *katea*.

Akati, s. Fil de fer. Voy. *kiki*. || E — síma, bague.

Akatia, s. Chef, maître, propriétaire. Voy. *Anatia*.

Akatotoó, s., esp. de murier à papier.

Akau, s. Bois, chose quelconque dont on ignore ou dont on ne veut pas dire le nom par modestie : E aha te — nei, quelle est cette chose-là. Óéóé í te —, nommer les parties naturelles sur le tambour, etc.

|| Ter. e de bot. Bois, arbre : Etumu — arbre. || Banc de sable sous-marin. || Eaho —, bobine de fil, bobine en fil. || Faire des fumigations : Á — óé í te vae o N*, fais des fumigations aux jambes de N*.

Akaúa, v. Mesurer par deux brasses et compter *une*. || Fortification kanaks, murailles en pierres sèches qu'ils font en temps de guerre et derrière lesquelles ils se cachent.

Akaua, qui ne coule qu'en temps de pluie : E vai —, eau qui ne coule qu'en temps de pluie.

Akau manini, s., esp. d'arbre, légumineuse.

Akau mate, s. Bois mort, chute des feuilles, défoliation.

Akau tuhia, esp. de légumineuse, arb.

Akauúmoa, s. Dieu des charpentiers.

Akavai, canard.

Ake, adv. de direction de bas en haut : voy. *ae*. E piki —, monter. Í úka —, plus haut.

Ake, s. Esp. de bananier.

Áke, s. Surface : E — tai, surface de la mer. || Plan, voy. *áheáke*. || Déferler : Úa — te tai, la mer déferle. (A Nukuhiva, on dit : Úa hati te tai.) || —, esp. d'arbre.

Ake ! interj. onom., pour exprimer l'entêtement, la ténacité, ou qu'on parle, qu'on babille comme une pie.

Ákeáke, gauche : Eima —, main gauche. || —, surface. || De bonne qualité, en parlant du bois de chauffage... Brûlant. = Mince, fluët, léger, sec. || Babord, côté gauche d'un navire : Ó te ima —, babord. Ó te énana ima —, babordais. || Plan, surface, superficie : E — pahaka, plan incliné. Voy. *kaékaé*.

Akéáké ! onom. pour exprimer les pleurs : Eue —.

Akehe, terme de comp., ainsi, comme ça.

Akeho, voy. *Akehe*.

Akeke ! onom. Bruit de la bouche en mangeant.

Ake keke ke ! onom. Rire aux éclats.

Akenii, t. de comp. Ainsi, comme ça, semblable.

Akepu, s'élançer au milieu de : Á taha í te vai á veó —, va chercher de l'eau, élance-toi vite.

Aketea, côté de la pirogue sans balancier.

Aketii, t. de comp. Ainsi, semblablement, de même.

Áki, s. Ciel, firmament, atmosphère, température, climat, zone, temps : E — toto, ciel rouge. E — keékeé, ciel bleu d'azur. E — épo, temps sombre. E — mau, temps couvert. E — meie, temps serein. Áua á — meie, inenahi, í hua á nei, il y a deux jours qu'il fait beau temps, hier et aujourd'hui — épo te — nei, il fait sombre. — mau, temps solide. || Ata —, les airs ! Io he ata, — dans les airs. || — teé, lieu très élevé. Í te — te á, le jour est encore haut, vers midi, à midi, il est midi : Ú peáu te hoa : E hoa e, úa po ! — Ú peáu te hoa : e — te á, l'un dit à l'autre :

ami, il fait bientôt nuit, l'autre répond le jour est encore fort haut, le soleil est encore fort élevé. || Lieu du souverain bonheur, séjour des bienheureux : Io he — koakoa tiatohu. Dans le ciel se trouve le souverain bonheur. || Tour de cheveux sur le front. || Surface, superficie : Ó te — o te popoi, la superficie de la popoi. || Tapu —, sommet de la tête (spirale des cheveux), pió).

Aki, v. Guetter, épier, chercher à prendre. || Transporter du sein d'une femme dans celui d'une autre.

Aki ! noom. exprimant le bruit de la rame, de la marche du boîteux : — ! — ! — ! — ! — ! (on dit aussi : Akiki ! Akiki ! Akikiki !) || Marque d'entêtement, d'effort qu'on fait, de picotement, de fourmillement, etc.

Akia, adj. Essoufflé, oppressé : E manava —, oppression.

Ákia, voy. *avai á* : E — ta óe e, tu disais que...

Ákiáki, red. de *áki*. Tour de cheveux. || Mince, transparent, fluët, fin, peu épais. E tapa —, étoffe claire, mince, transparente. || E haá —, amincir.

Ákiaki ouoho to hina, s. Esp. de plante.

Ákiáki vaó, s. Esp. de plante (urnea ramalina).

Akiihoa, v. Souffleter.

Akiki ! onom. Bruit de la rame et de la marche du boîteux.

Akikikiki, onom. Petit cri qu'on pousse pour s'entendre lorsqu'on tire à plusieurs sur une corde, ou qu'on lève un fardeau.

Akimanu, adj. Mince : Tapa — te tapa nei, cette étoffe est mince. Voy. *Ahiáhi* et *Ahiáki*.

Ákiu, adv. Plus tard. Voy. *hakiu*.

Akivi, adj. Qui inspire de la frayeur : Enana —, homme qui inspire de la frayeur ; Po —, nuit qui inspire de la frayeur, qui est très obscure.

Akivikivi, red. de *Akivi*, effrayant. Etre seul, solitaire.

Áko, v. Enseigner : E — í te tekao, enseigner la doctrine. Áóé í — ia mai, e íte pu ? Si tu ne me l'enseignes pas, le saurai-je ? Áóé í — ia mai, e íte paka ? Puis-je le savoir puisqu'on ne me l'a pas enseigné ? E uta —, enseigner des *uta*.

Áko, v. S'exercer, exercice, faire l'exercice, s'exercer à : E — í te hapai í te me toko, s'exercer à lever de lourds fardeaux.

E — í te toua, s'exercer à la guerre, faire l'exercice. E — toua, exercice militaire. E — puhiketu, exercice du canon. || Essayer un instrument, un habit, etc. : Á — í tenei pu, essayez cet instrument (de musique). E — í te ii í tetahi mei, essayer une porcelaine (rendue tranchante) sur un fruit à pain. || Goûter un mets, un fruit : E mea —, c'est pour goûter. || Eprouver quelqu'un, s'assurer de ses sentiments : Á — atu í tena éna, éprouvez cet homme (avant de). Manière de manger la popoi. || Rouleau : Mai te —, approche-moi le rouleau. || — viiapu mei tahi, cylindre.

Áko, apprenti ; — hou, novice, apprenti. || —, esp. de poisson. || — eó, dessous de la langue.

Áko, s. Taches, restes. || Signe avant-coureur, pronostic : E — toua, signe de guerre. E — haáte peiú peiú, signe qui annonce la mort d'une princesse.

Áko, s. Prélude, présage : E — toua, présage de la guerre.

Áko ! onom. Bruit de la bouche en mangeant de la viande. || Démangeaisons, picotements, ténacité. Red. *Akoá-ko* !

Akoa, esp. de poisson.

Ákoé, partic. nég. Non, ne pas, Voy. *kahoé, dóé, aita, auma*.

Akoko ! onom. Voy. *Áko* !

Akoro ! onom. Voy. *Áko* ! — te hoó í te popoi — !

Aku, s. Poisson. || Esp. — hua, — papa. || Qui a beaucoup de jus : — te vai o te to nei, cette canne à sucre a beaucoup de jus.

Aku ! nom. Bruit de la bouche en mangeant ou en buvant à longs traits et divers autres bruits — te inu —, — te niho o te nono, —. Áóé í koaá N* í te pure, á kakahu anaé, — !

Akua, s. Esp. de poisson.

Akuaku, s. Petits de l'*Aku*. || Mince, fluet : éna —, homme fluet.

Aku, aku, aku, aku ! Voy. *Aku* ! (onom.).

Akuario, signe du Zodiaque, aquariens.

Akukahaka, pincée : E tahi —, une pincée ; voy. *Auhaka*.

Akuípo, s. Plat rond. = Plat ovale avec couvercle.

Akuku ! onom. Voyez *Aku* !

Akuku ! Akuku !... Red. de *Akuku* !

Akuna, s. Esp. de poisson. = Partic. nég. Non.

Ákura, partic. nég. Non, point du tout.

Áma, s. Noyer, noix, lumière, torche, chandelle, flambeau, lampe, bougie et généralement tout ce qui sert à éclairer : Úa hika te —, le noyer est renversé. E — taátaá, noix facile à séparer de sa coquille. Á kave mai te —, apportez-moi la lumière. E — kakaho, une torche de roseaux. E tuina me te —, éclairer avec un flambeau. — toukahua, chandelle de suif. — kao, hue —, lampe. — paóo, bougie. — tikaué, bougie de cire, cierge. Me te —, me te —, me te —, tout le monde était armé de flambeaux. Í tenei — úa nui te kuavena, e tahi —, úa paó, cette fois-ci il y aura beaucoup de kuavena, encore une fois et ce sera fini. E hakamau —, e hakatu, e auau —, e tuúna — chandelier, flambeau. || Pata —, mouchure de chandelle. E mata —, e hatu —, moucheron de chandelle. || Á puhí te —, allume la lampe. Á kukumi te —, éteint la lampe. — tautau, lampe suspendue dans une église, etc.

Áma, s. Balancier de pirogue. || — tita, famine (au fig.) ; ma te vahi —, du côté du balancier. Ma *hateá*, du côté opposé au balancier.

Áma, les diverses espèces de noyers sont : — maóí, — kopeka, — áu iki.

Áma ! onom. Bruit de la bouche en mangeant de la viande. Voy. *ami ! amo ! ani ! ana ! ano ! apa ! na !* etc.

Ámaáma, v. Garder, faire sentinelle. || Trop cuit, brûlé : Ú — te ma nei, ce ma est trop cuit. Á tao tena ika — noa, fais bien cuire ce poisson, qu'il soit bien sec, desséché par le four.

Ámaama, v. Empester, sentir très mauvais : mea — te piáu nei, cette puanteur empeste.

Ámai, viens, venez. — í te popoi hoó, venez manger la popoi.

Ámahaha, adj. Bavard.

Ámahatu, adj. Qui a bonne mémoire, qui retient bien.

Ámakahu, voy. *Amahatu* (mot de Tahiti).

Ámakopeka, esp. de tatouage.

Ámana, ensemble. — úa, eux deux. — e tou, tous les trois. — e fa, tous les quatre ensemble. — peéti, tous sans exception. Ó ótou — peéti, vous tous. Úa paó ía u

na hana. — e úa, j'ai fini l'un et l'autre travail.

Amanahu, v. Avaler sans mâcher.

Amana iho, très peu, très petit : — te mea i toe, il en reste très peu, c'est bientôt fini, il est bientôt l'heure. || Trop court, qui ne peut joindre ensemble. — pake pioi ihu, une prise de tabac.

Amanée, terme de comp. Ainsi. || **Amei**, ameho, ameneho, amenii, anii, anetii, apeho, aneho, aneii, atii, apehoi, apetií, apetoi.

Amataki, s.v. Souffleter sur l'oreille : E — óe ía ú? Tu me soufflettes?

Amatekao, adj. Bavard.

Ameko, adv., t. de comp. Ainsi, de m'ême semblablement, semblable. Mea nui te mea —, il y en a beaucoup de...

Amei, t. de comp. Ainsi ; — te íti, pas plus gros que cela.

Amene, Amen, ainsi soit-il.

Ameneho, t. de comp. Ainsi : — te nui, gros comme ça.

Ameni, grand nombre, très nombreux. **Amenii**, t. de comp. Ainsi : — anaího te maka ía matou, nous n'en avons eu absolument pas plus gros que cela.

Ametii, t. de comp. Ainsi : — ananu, il en est toujours de même.

Ami ! onom. Bruit de la bouche.

Amiami, s. (plante). || Qui coule goutte à goutte. || Limpide : vai — te vai nei, cette eau coule à peine. = Très peu, petite quantité : Mea —, très peu.

Amiée, s. Voy. *Emiéé*. Surprise : Á tahi nei tu ú — ía ó ! auana e he kamo ! Que tu m'as fait grand peur ! je pensais que c'était un voleur.

Amimi ! (onom.) Bruit de la bouche. Red. de *Ami* !

Amio, adj. Fibreux, qui fend de travers. || Rechercher, poursuivre.

Amo, v. Porter sur l'épaule. — hua, charger sur l'épaule simplement. — pu, porter sur l'épaule simplement. || Bois qui sert à porter des fardeaux sur l'épaule. || E — í te toua, soutenir la guerre.

Amo ! (onom.) Bruit de la bouche en mangeant la popoi.

Amoamo ! Red. de *Amo* ! (onom.).

Amoka, s. Charge, fardeaux, faix que l'on porte sur l'épaule.

Amoki, qui fait beaucoup souffrir, cuisant, enflé.

Amona, s. Charge. Voy. *Amoka*.

Amono ! (onom.). Voy. *Apu* !

Amoómoóá, v. Mépriser, haïr.

Amotu, v. Embaumer, couvert d'odeurs E — me te éka teé í te tupapaku, embaumer un cadavre avec de l'éka.

Amu (mot Tahitien). Manger. || Tendre. || Bruit de la bouche.

Amuamu, injurier, ridiculiser, reprocher des défauts naturels : Aua e — mai óe, ne me dis pas d'injures. Voy. *kupu*, *meé*, *tupihu*, *pahapaha*. || Sentir mauvais, exhaler une odeur forte et désagréable.

Amuamua, adj. Qui sent mauvais, qui a mauvais goût : popoi — te popoi nei cette popoi a mauvais goût. || Déserte. **Amumu** ! onom. Bruit de la bouche.

Amumumumu ! Red. de *Amumu* !

Amupopo, sentir mauvais, empesté.

Ana, s. Antre, grotte, caverne, cave U he —, dans la grotte.

Ana, v. Surnager. Voy. *Áka*. || Mesurer : — úa, mesurer deux brasses et compter une : Ónohuú *ana úa*, vingt brasses. || Haá —, mettre ou remettre à flot, déséchouer, alléger, inonder. || Inondé.

Ana, part. indiquant le présent, marquant que l'action se fait actuellement ou se faisait quand une autre action avait lieu : Ú kai — átou, ils sont à manger. E kai — au úa tihe, il est arrivé pendant que je mangeais. Tekao —, au — te koe-koe, pendant qu'il parlait, ses entrailles étaient émues. E taha — ue —, il s'en alla en pleurant. Kape toi —, inu —, ils buvaient de l'eau-de-vie du temps des gendarmes. Á uú mai — ía ío he haé pure, úa paó te haátuhuka, quand il entra dans l'église, l'instruction était finie. Á uú atu — au ío he haé pure, úa paó te pure meta, lorsque j'entrai à l'église, la messe était finie. Á tihe mai — au, úa mate, lorsque j'arrivai, il était mort. Á tihe atu — au, úa paó te kai, j'arrivai après le repas. Á tihe mai — te ihepe, úa íó N*, lorsque le navire arriva N* était parti. Á taha atu óe í te koíka tíoí, á noho au í te kai nunu, á hano mai — óe, úa veá te kai. Va voir la fête, moi je resterai à faire la cuisine ; et quand tu reviendras, le dîner sera prêt. Á hano mai — N*, úa kóe, Quand N* arriva, ce fut fini, il n'y avait plus rien, Á hano mai — te óe taetae úa mate te hakalki, Lorsque vos présents sont arrivés, le chef était mort ; ou le chef était mort avant l'arrivée de vos présents.

|| Pendant, durant, tandis que : E pure, — pendant la prière. E kai —, pendant le manger.

Ana, part. prés. E kai —, en mangeant. E pure —, en priant. || E óko —, úa mate, on apprenait la mort aussitôt que la maladie. || Voy. *Áá* et la remarque sur ce mot. On élide quelquefois l'*a* de *ana* comme dans les exemples suivants : Teé na, cru, non cuit, pour *teé ana*.

Ana! (onom.) Bruit de la bouche. Voy. *Apu!*

Ana ta ú (pour Auana ta ú), je m'imaginai, je croyais que : — úa mate óe, je te croyais mort.

Anaá, conj. Si, — e énána úa piki te éhi, s'il y avait un homme, il monterait aux cocos. — e ika, úa kai matou, si nous avions du poisson nous mangerions.

Ana á, voy. *Áá á*.

Anaána. Voy. *ákaáka*, léger, etc. || **Ehaá** —, alléger, dégrossir, diminuer le poids, adoucir, calmer la douleur, etc. Remettre à flot. = E —, aller mieux.

Anaána tina, subst. de *ánaána*, soulagement, agilité, etc.

Anaé, adv. Seulement, simplement, seul : Ó ia —, c'est ça seulement. Atika he mata — te mea meitaí. Il n'a absolument que la figure de bonne. Ó óe — te e hiti, montez tout seul. || **Avai** —, rester à découvert, sans habits, nu. Voy. *Anake*.

Anaha, qui n'est pas entièrement plein : Ú — te úa, la fosse n'est pas tout à fait pleine.

Anahakau, adj. Creux, vide (on dit aussi Anahae).

Anahau, voy. *kanahau*.

Anahu, s. Charbon : Enata tao —, charbonnier. Voy. *kaáhu*.

Anaf, confus de n'avoir rien à donner. Voy. *Pakaihi*.

Anaiho, seulement, simplement, sans motif, sans sujet, sans raison, même, absolument : Ó ia —, c'est cela même. Hua mea —, c'est absolument la même chose. I noho — au nei, je suis resté sans motif. || He énána —, ú meitaí, lorsqu'il est dans son état naturel, c'est un bon homme. || E noho —, rester oisif, rester inactif, rester neutre, ne pas agir, rester comme on est, ne pas prendre part, etc. E noho — au nei, je reste comme je suis. Voy. *Anéiho*. || E keá —, ce n'est qu'une pierre. Ú pi —, ils sont tranquilles.

Anaka, adj. Bombé, convexe.

Anakahau, adj. Creux, vide profond.

Anakapuha, bombé. Haá —, bomber.

Anake, voy. *Anáé*, simplement.

Anamai, adv. qui change de sens dans presque toutes les phrases où il se trouve : gratis, de lui-même, sans rien, sans motif, continuellement, sans cesse, subitement : Ú tuku —, il me l'a donné gratis. Ú heé —, il est revenu dans le même jour. Á hiti í uta me te heé —, va à la montagne et reviens de suite. Memai —, viens de suite, ne t'amuses pas. Memai —, aua e haá tevéé, ne t'amuse pas, reviens de suite. E heé —, e taha —, aller sur un terrain uni, qui ne monte pas. || Ú heé — maua, nous revenons comme nous étions allés, sans avoir rien fait. Á taha matou í te henua tiohi me te poponihoó —, Permettez-nous d'aller voir la vallée, nous ne ferons qu'aller et revenir. E ua —, il pleut continuellement. Ú iho — te ua, il pleut sans discontinuer. Atika í nei — te ua, mais il ne pleut qu'ici. Ú peke pu —, il est fâché sans sujet. Ú tihe pu — te mate, la mort vient subitement. Mate tihe pu —, mort subite. || Poto —, très peu de temps. Ú noho —, il reste de lui-même. Ú koáka — á tuku ananu vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. || Sur le champ, sur place, sur le carreau, sans nos yeux, du premier coup, aussitôt, Mate —, hakape —, hanape —, tuhava —, rester sur le carreau, rester sur place.

Anana, Bombé. Voy. *Anaka*. || Se bomber. || E haá —, bomber, rendre convexe.

Anana, part. prés. Voy. *áá* : Ú kai —, ils sont à manger. Aia N* í N* tuku atu kai — í te kai, N* est à N*, il mangeait lorsque je me suis séparé de lui.

Anana, adj. Basané, écaillé, cuivré, squameux : Enana —, homme de couleur basanée. E kif —, peu squameux.

Anana! onom. Voy. *Ami!*

Ananave, v. Huer. = Plaisant, farceur, comique.

Ananéé, t. de comp. Ainsi.

Ananéi, maintenant, actuellement. || Sans cesse, toujours, continuellement : E ue — au ía N*, je pleure sans cesse N*. E kai — í te anani. Elle mange des oranges. Ú piki — í te mei, Ils montent actuellement des fruits à pain.

Anani, s. Orange, oranger : — kava,

orange amère. — manini, orange douce. Taiki me he —, couleur orange.

Ananu, adv. Toujours, sans cesse, continuellement, sans fin. E veávéá —, brûler toujours. Mamae —, souffrir continuellement. || Gratis, gratuitement : Ú koáka anamai, á tuku —, vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. || E heé —, aller sans habit, aller nu. || Tout à fait, entièrement : Ú paó —, c'est tout à fait fini. Kaó —, perdu entièrement. || De même. E tahi — nei, Ça va continuer comme ça. Me hua haka —, toujours de même, de même. Nui — tu ú pure, je prie toujours beaucoup. Kaó — ótou io ia, kaó — ótou io ia, vous êtes toujours chez lui, vous allez continuellement chez lui. Voy. *Anatu* et *Anaú*.

Anapi, entièrement plein : Tai — mer tout à fait pleine.

Anapoi, v. Envelopper, plier. Voy. *vahi*. Anatahi, mesurer par une brassée. Voy. *Aka-tahi*.

Anatiá, propriétaire. Voy. *Akatiá*.

Anatina, subst. de *Ana* : submersion, inondation, déluge.

Anatu, voy. *Ananu* : toujours, gratis, sans cesse : Á heé — á? Est-ce que nous ne nous arrêterons pas?

Anaú, voy. *Ananu* : Ú heé — te kapoi-poi me te vii, heé ana, vii ana, Une boule lancée roule sur elle-même.

Anaúa, voy. *Akaúa*. E vai —, eau qui ne coule qu'en temps de pluie.

Anavai, voy. *Akavai*. Canard.

Ana, sacré : E vahi —, lieu sacré. || Enana —, homme habile. || Énana —, qui a la peau hâlée, noirâtre.

Anea, voy. *kanea* : arranger, disposer, préparer, réparer : Á — te vaá, réparez la pirogue. || Avoir soin de, être soigneux. E vehine — í te kahu, femme qui a soin de ses habits.

Anea, durable, qui dure longtemps.

Aneane, très trapu. || Qui n'habite pas avec les femmes.

Anée, t. de comp. Ainsi.

Anei, qu'importe : E aha — ? qu'importe? V. *úa nei*. || T. de comp. Ainsi.

Anehea, quand (pour le futur). — te puta mai? Quand viendra-t-il? || Combien? = Te taetae — aé nei, biens futurs.

Aneho, t. de comp. Ainsi.

Aneiho, voy. *Anaiho*. Ó au — nei, c'est moi-même. No ú nei —, pour moi seul. E

hakaóno — te hakaóno, il ne fait que prêter l'oreille. Ó ia —, il n'y en a pas davantage, c'est tout, ni plus ni moins. Mea pe —, mal en soi.

Aneif, t. de comp.

Anenei, actuellement, présentement maintenant : E ue — hoí au ía óe, Je vous aime assurément maintenant.

Anenii, t. de comp. Ainsi.

Anera, s. Ange, esprit céleste. — tiaki, — tial, ange gardien. Te poi —, les anges, les démons, le diable. Te huaá — meital, les bons anges. E hakaíki —, archange.

Áni, voy. *Ahi*. Ciel, firmament, atmosphère, temps, climat, température, Paradis, séjour des bienheureux : E — patapata, ciel tacheté, pommelé. E — keékeé, ciel azuré. I hapai ia í te — e tou ó Pauro, Saint Paul a été élevé au troisième ciel. E — veávéá, climat chaud, zone torride.

Áni, s. Tour de cheveux sur le front d'une tête rasée : Ú vaua te upoo, ú avai te —, il a la tête entièrement rasée à l'exception du tour de cheveux sur le front. Voy. *Ahi*. || Tapu —, sommet de la tête. Voy. *Ohopekia* (spirale des cheveux sur le sommet de la tête se dit pió).

Ani, v. convenir. Voy. *Heii*.

Ani! noom. Bruit de la bouche en mangeant.

Ániáni, red. de *Ani*. || — ouoho, tour de cheveux sur le front. || Sommet de la tête.

Ániáni, adj. Mince, fin, délié, clair, non épais, transparent, usé, rapé : — ti, — pe, très clair, très mince : Paé —, bandeau peu épais. Kahu — pe, habit rapé. || E haá —, amincir, rendre plus mince, moins épais, plus clair, plus fin. Voy. *Akiáki*.

Aniani, s. Oignon, échalotte, ail.

Aniani vaó, plante.

Aniata, esp. de canne à sucre.

Anihaupeka, esp. de tatouage.

Anii, t. de comp. Ainsi.

Aniatu, esp. de tatouage.

Anini, fermé. Voy. *Kiri* : Á pepeu í te puta, Ú — ia, ouvrez la porte, elle est fermée à clef. || Constipé.

Aniva, s. (jour de la lune).

Ano, en style théolog., Agneau. Ano otc Etua. Agneau de Dieu.

Ano, précoce. || Iá ano? Y a-t-il longtemps? || Récent, il n'y a pas longtemps.

Áno, s. Voy. *áko*. Rouleau : Á tuú te —

áo o te vaá, mets le rouleau sous la pirogue. || E — vifapu tahi, cylindre parfait, rouleau cylindrique.

Ano (onom.). Bruit de la bouche en mangeant.

Anoa, conj. Si. Voy. *Anaá*.

Anoano, Dieu des fous.

Anono ! Voy. *Ami* ! (onom.).

Anu, s. Froid, coup de sang, avoir froid : E aha te mate o N* ? E —, De quoi est mort N* ? Il est mort d'un coup de sang. Úa mate i te — j'ai grand froid. Mea nui to matou — i te po nei, Nous avons eu grand froid la nuit dernière. = E haá —, rafraîchir, refroidir, rendre frais. || — température froide.

—, Amnios, liquide qui est exhalé par l'ammios, les eaux de l'ammios : Iá poha te —, á tahi á ea te menava o te tama, l'ammios étant déchiré, l'enfant respire. || E — éka, la bile.

Anu ! (noom.). Voy. *Ami* ! (onom.).

Anua, adj. Non entièrement plein : E tai — mer non entièrement pleine.

Anuanu, s. Crachat E tuha te —, cracher : Aua e tuha mai to koe —, ne crache pas sur moi. || Adv. Tout à fait, entièrement : Pi —, très plein, tout à fait plein. Ú pi — te tai, la mer est tout à fait pleine.

Anuanua, s. Petites veines remplies de sang noirâtre. || —, arc-en-ciel : i tai te —, il y a un arc-en-ciel sur mer. || Esp. de glaires, de mucosité : E mei taha —, fruit à pain qui en cuisant rend beaucoup de gomme.

Anuéka, s. Bile, glaires, mucosités.

Anuha, adv. Tout à fait, entièrement : Pi —, tout à fait plein.

Anuhea, froid, refroidi, frais, rafraîchissant : E mea — te popoi, la popoi rafraîchit. Iima —, main qui n'est pas heureuse, qui ne réussit pas dans ses plantations.

Anuhua, froid, refroidi, tiède. Voy. *Anumeloke*.

Anunui, très gros, énorme (on dit aussi : *Anuinui*).

Anunununu ! onom. Bruit de la bouche en mangeant des melons.

Ao, v. Consentir, acquiescer, accorder, accéder, permettre : Ádé matou i —, nous n'avons pas consenti. Iá te e — e óe, si vous n'y consentez pas. No te — te motua á noho í nei, úa noho au, Si mon père y consent, je resterai ici. E — te

motua ? Le père ne voudra pas. E — i te peáu atu ? E — o te peáu ? Si on le leur dit, y consentiront-ils ? || Répondre à un appel : Á tahi á — mai, *ao* ! Alors il me répondit : *ao* ! Á — mai, Á —, réponds-moi. Úa — au, e hia — ia ? e úa. J'ai répondu deux fois. Ádé i — í te papatema, il n'a pas voulu recevoir le baptême.

Ao ! interj. pour répondre quand on est appelé : — ! me voici, je suis présent, j'entends, j'ai entendu, présent ! On dit aussi *o* !

Ao, interj. Que dites-vous ? Quoi ? Que voulez-vous ? Comment, Que dis-tu ? Que veux-tu ? Je n'ai pas entendu, veuillez répéter ce que vous avez dit. *Ao* ! — meitaí. *Ao* ! — meitaí, Que dites-vous ? — Je dis que c'est bien. — Que dites-vous ? Je n'entends pas ? — Je vous dis que c'est bien. En prononçant cet *ao* ! on adoucit la voix.

Ao, respirer, respiration, souffle : Ú koé te —, il ne respire plus. || E — paó syncope, faiblesse, perte de la respiration. || —, règne, temps, génération, royaume, époque, monde, univers. Í te — ómua, dans le temps passé. Í te — nei, dans ce temps-ci, Í tenei —, à cette époque-ci, dans cette génération, maintenant. Í te — ia Ponotio-Pinato, sous Ponce-Pilate, sous le gouvernement de Ponce-Pilate. || Ramasser soit avec la main, soit avec un filet au bout d'une perche : Á — te teita í óto o to tatou haé, ramassons les ordures de notre case. E — í te éita, ramasser des brins d'herbe. || E — í te ika, prendre du poisson au moyen d'une étoffe, d'un mouchoir ou de la main. || Jour opposé à nuit : Mei te po mei te —, et la nuit et le jour. E nono — nono po, nono —, nono po, il y a des moustiques de jour et de nuit, il y en a des uns et des autres. E mea meitaí e — ana te pure, c'est bien de faire la prière pendant qu'il fait encore jour. || E — í te kuavena me te toó, prendre la kuavena avec le filet.

Ao, v. Aller par mer en embarcation : s'embarquer : Á ao tatou ia Ioane, allons par mer chercher Jean. Oíóí te — atu, demain nous nous embarquerons.

Ao, s. Nuage, Úa maí te henua í te — les nuages couvrent la terre. Úa moke te mahina io he —, la lune a disparu dans un

nuage. E — toto, e — taiki, nuage de sang, nuage rouge.

Ao ! interj. onom. Voy. *Apu ! akuaku ! avo !*

Aó, s. Face, le devant, la présence, en face : Te — o te haá, le devant de la case. He — he —, face à face. E keu i te — o te hakaiki ? Est-ce qu'on remue en présence du chef ? Í úka te —, A la renverse, sur le dos, sens dessus dessous. Úa víí í úka te —, il est tombé à la renverse. — íma, paume de la main.

Áó, prép. Bas, sous, dessous : Ma —, par en bas. Í —, en bas, au bas, sous, dessous. E mea popoi te í —, c'est de la popoi qui est dessous. Úa topa mei úna í —, il est tombé de haut en bas. Í — iho, plus bas, au bas. E aha oti te mea ma — ? Qu'est-ce qu'il y a en dessous ? Í — nuí, — óa. Tout à fait en bas. Í — nei au í koé ai te toua, J'étais encore ici (en bas) quand la guerre fut terminée. || Í —, sous le vent. Úa kaó í —, Il a disparu sous le vent, il a été du côté de l'Ouest.

Áó, s. Le bas, la partie qui est en bas : Ó — te mea meitai, ó úna te pe, le bas est bon, le haut ne vaut rien. = —, monde, univers : Í — nei, ce monde, en ce monde : E noho ana í — nei, pendant que nous sommes en ce monde. || Appartenir : Í — o Ioteve te henua nei, Cette terre appartient à Joseph.

Aoa, s. Baobas, figuier des banians (ficus Indica) qui se nomme hiapo lorsqu'il est encore jeune ! : Úa tua te —, úa hiki te kuku, quand on abat le —, les *kuku* (oiseaux) prennent la fuite. (Au fig) Quand le chef meurt, tout le monde de sa maison se retire, tout le peuple se disperse et cesse d'exister en corps. || —, esp. de poisson.

Aoaé ! interj. d'étonnement. Oui !

Aoa manu, s. Etoile.

Áóá, red. de **Áó**, bas : Í — iho, en bas. || E haá tihe í — iho, abaisser. Á haá tihe í — iho te makamaka nei, abaissez cette branche.

Ááo, voy. *kaohao*, côté, côte : Ma te —, par le côté.

Ááo, red. de **Áó**, face : E kave — í te poiti, porter un enfant la face tournée vers soi.

Aoaó, red. de *Ao*. Nuages.

Áóáó, adj. Qui craque sous les dents :

E taó —, taro mal cuit, qui craque sous les dents.

Aóáo úa. En opposition : Metaki —, deux vents opposés.

Aoe, être enrhumé du cerveau : E — e heke mai heke mai te vai ma te ihu, Quand on est enrhumé du cerveau, le nez coule. E — ta ú. Je suis enrhumé du cerveau, le nez me coule, laisse échapper des humeurs aqueuses. Ía ópe te ihu, ú aoe, Quand on est enrhumé du cerveau le nez coule.

Aóé, tout homme qui n'est pas indigène, ou qui vient des pays civilisés, étranger : N'ai í peáu ia ? — Na te —, Qui l'a dit ? c'est l'étranger. Ó te —, te mea nui, les étrangers sont plus nombreux. I tupu í te —, son père est étranger. Voy. *Haóé et Haore*.

Áóé (*kakore*), partic. négat. Non, ne pas, ne point, nullement, personne, aucun, nul, etc. — au e peáu ía óé, Je m'abtiens de vous le dire. Úa íte óé ? —, Tu l'as vu ? Non. E aha ? — **Áóé**, Quoi ? — Rien. Ó ai te í óto ? — **Áóé**, Qui est là dedans ? — Personne. Aua — i mate N*, Si N* n'était pas mort. — he énana mikeo koé, nul n'est sans péché. — i hava Maria peato í te mikoo ; mikeo koé ananu Maria, i tupu mikeo koé, Marie n'a jamais été souillée du péché ; elle en a toujours été exempte, Elle a été conçue sans péché. || Kana-hau ! — mei pua te kikomata o te poiti í te kaáu ? Oh ! cet enfant n'a-t-il pas manqué de s'éborgner avec ce morceau de bois ? || — he énata umoi í koaka í te kau, Il n'est pas un kanak qui ne sache nager. Ó Ichova te Etuu tiatohu, — he Etua ke, Jehovah est le Dieu véritable, il n'y en a pas d'autre. — he mea kaó í te Etua, Rien n'est caché à Dieu. || — tena he oke ! Que j'ai grand faim ! Oh ! que j'ai grand faim !

Áóé ó ? N'est-ce pas vrai ? Est-ce qu'il en est autrement ? Oui, certainement, assurément. Voy. *Ouma á ?*

Aóha, v. *Kaóha*.

Aóhaka, s. Dessous du poisson, ventre du poisson et des autres animaux : le dessous d'un plat. || Devant. || Enana — pió, chiche, avare. || Le gras de la cuisse.

Aóhana, voy. *Aóhaka*.

Ao héé, gens qui vont. || —, marque du pluriel.

Aóhaóha, red. de **Áóha** : aimer.

Aoi, t. de comp. Ainsi.

Ao ia, subst. de *ao*. L'action d'aller par mer : E tahi —, nous nous en irons tous ensemble (par mer). = Réponse à un appel : E úa —, c'est la deuxième fois que je réponds à l'appel. || Consentement, adhésion.

Aoihi, retirés, qui demeurent (*ao* marque du pluriel).

Aoina, temps qui s'écoule depuis un moment quelconque de la nuit jusqu'au jour : Áóé i hiamoe, ú — anaé, Je n'ai pas dormi de la nuit. Ú — anaé i te po nei, Je n'ai pas fermé l'œil la nuit dernière, je n'ai pas dormi de la nuit. Po te po —, Je ne dors pas la nuit, je passe toutes les nuits blanches, sans dormir. Á — te po nei ! Qu'il fasse jour !

Aomaáma, s. Le monde, l'univers : Já paó te — nei, à la fin du monde. Me he — te maáma, il fait clair comme en plein jour.

Aomoe, aller coucher et passer plusieurs jours sur le rivage de la mer pour y faire cuire le poisson pris à la pêche. Voy. *Kai taha*.

Aona, s. Commencement d'une fête : Ú — te koina, la fête commence. || Action d'aller par mer. Voy. *Ao ia*. E tahi —, nous partirons ou nous irons tous ensemble. = Réponse à un appel. || Consentement. V. *ao ia*.

Aóóa, long, allongé : Toótoó —, long bâton.

Aopaá, E — ía N* i mate nei, quelle mort singulière, quelle mort fâcheuse que la mort de N* ! Comme c'est une mort fâcheuse que la mort de N* ! Voy. Te Apoa, te pakaihi ía N* i mate nei !

Ao ta éé, pl. Qui s'en vont.

Aotahi, v. Obéir, obéissant, docile, soumis : E — ? ónohuú péau ía áóé i oko, Est-ce qu'il m'obéira ? Je le lui ai dit dix fois (de le faire), il ne m'écoute pas. He éna — N*, N* est un homme soumis. || Ehaá —, e halka —, rendre obéissant. || Voy. *hóhóó*. || Soumission, docilité.

Aotina, action d'aller par mer. || Consentement. Voy. *aoia*.

Aoto, s. Fosse des joues.

Ápa ! formule d'adieux. Ápa e ! Ápa !

Ápa koe ! Adieu !

Ápa, v. Resplendir : Úa éka N* í te parahua haka —, N* s'amuse à faire tourner en l'air sa payage.

Ápa, v. Marquer, désigner, retenir une

chose : Í — tia ía ú tena mea, J'ai retenu pour moi cette chose-là. || Adopter, retenir pour soi un enfant : E — í te tama, adopter pour enfant. Tama i — tia, tama — tia, enfant adoptif. || Lame de sabre. || Pelle d'aviron. || E — í te íkoa, donner un nom, nommer un enfant : Í — ía, nommé.

Ápa ! onom. Voy. ahu ! amu ! ami !
Bruit de la bouche en mangeant.

Ápaápa, — ote upeá, les ailes ou côtés du filet. || —, s. Plante (esd.).

Ápaapa, adv. En dos d'âne : Vae —, jambes en dos d'âne.

Ápai, voy. *Kapai*, adv. de direction non loin de la personne qui parle, ou à laquelle on parle : — atu, plus loin de l'objet en question du côté de la mer.

Ápaika, s. Foc, esp. de voile.

Ápakau, s. Onguent pour plaies. E — í te maki, penser une plaie, y mettre de l'onguent, appliquer de l'onguent sur une plaie.

Ápapa, pièce. || Rapiécer, raccommoder au moyen d'une pièce. E —, mettre une pièce à un habit, à un voile, etc. Voy. *Ápapa*.

Ápavaka, poisson (esp.).

Ápapa, pignon de case : E — haé, pignon de case. E — te i toe il ne reste plus à faire que le pignon de la case. || — ! onom. Voy. *Ámi !*

Ápapa meho, t. de comp. Ainsi.

Ápapa peho, **Ápapa teho**, voy. *Ápapa meho*.

Ápapa, voy. *Ápapa*, pièce, rapiécer.

Ápataki, v. Souffleter, frapper.

Ápatau, s. Verrue, durillon. || Bouton noir sur le visage.

Ápatekao, babillard. Voy. *hahatekao*.

Ápatí, t. de comp. Ainsi. Voy. *Átií*.

Ápaú, s. Onguent. || Mettre de l'onguent sur une plaie : Á — mai í to ú maki, Mettez de l'onguent sur mes plaies. E aha ta te — ? Mai —, —, —, áóé i oá te maki, L'onguent ne produit rien, j'ai beau en appliquer sur la plaie c'est en vain, c'est une plaie incurable. Úa tuú te — haá koópu uo he taha mate, ú koópu te kíí, Iá koópu te kíí, úa tipí, ía tipí a, úa tahe te vai kuá, úa faí te maki ; po vaú, úa oá, On applique l'emplâtre vésicatoire sur la partie malade, il vient des ampoules sur la peau, on les incise, le pus sort, on panse la plaie, et huit jours après, il n'y paraît plus.

Āpau ! et Ā pau ! Int. Partons ! — tatou ! partons tous ! — taua ! Allons nous-en, nous deux. || — ! Gare ! — ! aua ótou e pa ! Gare, ne fermez pas le passage. !

Āpau aé ! Laissez-moi passer ! Gare (se dit en fendant la foule) et en répétant 4 fois — !

Ape, demander, mendier, solliciter, mendiant : Aua e — mai, Ne me demandez pas. Mahi —, kai —, qui demande toujours, qui importune par ses demandes continuelles : Mahi — ótou, vous me demandez toujours, vous êtes toujours à demander.

Ape, voy. *kape* (arum rumphii), esp. de taro. **Apeape**, red. de *Ape*. Demander. de taro.

Apeape, red. de *Ape*. Demander.

Ape haha, bavard. Voy. *haha tekao*.

Apehe, t. de comp. Ainsi. Voy. *Aii*.

Apeho, **Apehof**, **Apetihoi**, **Apeti**, **Apeti**, **Apeti**, **Apetoi**, **Apetoi**, t. de comp. Ainsi, comme ça, de cette manière, de même, semblable, semblablement, égal, également, autant, etc. — te keu, c'est comme ça qu'on s'amuse. Kou í to ia — ! que n'ai-je son semblable ! — aneiho, de même, — hoi úa teá tatou inenahi ? — kapo, kapo óa. Hier à cette heure nous partions, n'est-ce pas ? Beaucoup plus tôt. — tatou nei, Il en est de même de nous. — au me te Tama a Petero í ite ai au ia Joane, J'étais grand comme le fils de Pierre quand j'ai connu Jean. — oti au í te tihí í hua énáta á, J'étais à peu près grand comme ça, quand je vis cet homme-là. — ia te moni, Il y a en vaut à peu près comme ça d'argent. — ta te énána pania í te hiamoe, Il en est de même d'un homme endormi. — tenir, il en est de même de celui-ci. — te tekao e úa, Il en est de même du second commandement. Voy. *Aii*.

Apena, s. Voy. *Apana*, pièce.

Aperiri, s. Avril (4^e mois de l'année).

Āpi, qui se couvre d'odeurs. Voy. *hād-toka*, se couvrir d'odeurs : E vehine — N*, N* se couvre d'odeurs.

Āpiápi, chose quelconque qu'on désire : poisson, tabac, etc. || — ! onom. Voy. *Āpa !*

Āpika ! onom. Voy. *tihó !*

Āpo, voy. *kapo*. Se dit d'un instant du jour ou de la nuit mais passé au moment où l'on parle : Ú a hiti — í te mau popoui,

il est monté ce matin, dès l'aurore. — nei, il n'y a qu'un instant. — óa, il y a déjà quelques instants. — óa, — óa, il y a déjà longtemps. — óa, il y a déjà fort longtemps.

Āpo ! onom. Voy. *Apu ! Amu ! Ami ! Aki !*

Āpoa, voy. *kapoa*. Peau d'arbres.

Āpoi, v. Plier, envelopper dans des feuilles. Voy. *Vahi*.

Āpoi, kumaá —, patate qui a la peau rouge.

Apoihe, s. (mot. nouv.). Apogée.

Āpoi, adj. Rond, courtaud, arrondi, figure ronde, sphérique : E mea — te fenua, la terre est ronde, est sphérique. E keá —, pierre ronde ou arrondie. — Nota, *Āpoi* est le mot le plus convenable dans l'île de Nukuhiva ; les autres mots y ont été importés : *Kapoi* et *Kapokipoki*. Voy. ces mots.

Āpokipoki. Voy. *Āpoi*.

Āpopo ! onom. Voy. *Āmi !*

Āpopo, adv. de temps. Plus tard, dans la suite — úa oko, plus tard, il comprendra. — te puta mai, plus tard, il reviendra. — atu, plus tard. —, —, beaucoup plus tard. — 4, encore beaucoup plus tard.

Āpopo a, voy. *Āpopo*.

Āpotata, s. Apostat, apostasie, apostasier : Ú —, il a apostasié, il est apostat.

Āpotoriko, apostolique.

Āpotoro, apôtre : Te huaá —, les apôtres.

Āpu, v. Puiser, ce qui sert à puiser : Ā — óc í te vai, puisiez de l'eau. Mea — í te vai, ce qui sert à puiser de l'eau. E — ihupa, cuiller à soupe.

Apu, à foison, il y en a beaucoup : — te éhi í N*, il y a beaucoup de cocos à N*. || — te koekoe tote manihí to te puta mai áóé he popoi, je suis dans les transes, je crains que les étrangers ne viennent, je n'ai point de popoi à leur offrir (on dit aussi : — te ate || . Ā — í te metaki, respirez, aspirez l'air. Voy. omo. = E — í te Etua, cérémonie païenne pour faire rentrer l'esprit dans le corps de quelqu'un.

Apu ! (onom.), voy. *Aku !* Bruit de la bouche en mangeant.

Āpuá, voy. *Kapua*. Crête, sommet de montagne.

Āpuápu, red. de *Apu* : prendre, saisir, pêcher à deux. || Creux, vide : Ú — te kopu í te oke, j'ai grand faim.

Āpuhi, avoir soin, élever, nourrir : — *tama*, bonne d'enfant. Voy. *Kapuhi* et *hau tama*.

Āpuú, réserver, conserver, avoir soin de quelqu'un, veiller à ce qu'il ne lui manque rien, lui procurer les choses nécessaires à la vie. **Ā — óe i teiá mea**, Conserve cette chose-là. **E — í te manihii**, avoir soin des étrangers. **Áóé he énána o te — í tenei tama**, Cet enfant vit à l'abandon. || Cacher pour sauver : **Ā — í hua énána**, Cachez à cet homme de peur qu'on ne le tue. || Vailant, courageux : **E énána —**, homme courageux. || Élever, nourrir : **Mei ía ú te — o te poihi**, C'est moi qui nourrirai cet enfant. || Cacher, ne pas dévoiler : **Ta óe hoí i — í tena tekao**, Tu me l'as caché, tu ne me l'as pas dit. Voy. *Hakana*.

Āpuú, donner de l'élan, mettre en train : **E — í te haka**, donner de l'élan pour le travail.

Ara! Cri des revenants. || Onom., jaser comme une pie.

Araara, Kaki —, écrouelles, goître, scrofules, abcès au cou.

Are! onom. Voy. *Ara!*

Are (mot nouv.), *are* (mesure). = Au —, hectare.

Ari! et **Ariari!** Voy. *Ari!*

Ariariaro, cri des matelots. = —, chef sans autorité.

Arií, s. Chef (mot de Tahiti).

Aroaro, qui craque sous la dent (onom.) pour exprimer le bruit des os sous les dents. Voy. *Vava!* *Vava!* *Vava!* *Vava!*

Aru! onom. = —, adj. plissé : **Ihami —**, chemise plissée.

Aruaru, très gros, énorme.

Aruru! onom. Voy. *Aru!* Bruit de la bouche en mangeant des melons du pays, etc.

Āta, s. Image, portrait, statue, ombre, effigie : **O te — o Maria tenei**, C'est là la statue de Marie. **O te — o Pio e iva**, C'est le portrait de Pie IX. **He — me he énána tiatohu**, me he énána maof, tableau parlant, fort ressemblant. To ai te — nei? De qui est cette effigie? **O te — o N***, C'est le portrait de N*. **Ó tu ú —**, c'est mon ombre. **Úa íte to ía — ío he vai**, Il a vu son image dans l'eau. = **E — uá**, l'aurore. **Áóé i eke te — uá i heé ai**, Il est parti avant l'aurore. **E mauka ahiahi**, le crépuscule du soir. || — **áki**, — **áni**, l'air, dans les airs, en l'air, l'atmosphère :

Io he — áki, dans les airs, dans l'air, dans l'atmosphère, en l'air. || **Au fig. —**, désagréable à voir, malséant, inconvenant : **E mea — te vehine me te hami**, Le ceinturon d'homme ne sied pas bien à la femme.

|| —, dépouillée, brûlée, nue, sèche, dépourvue de beauté : **Ú — te fenua**, La terre est défolée, est en mauvais état ; brûlée, desséchée par le soleil, etc. || —, lent, lentement : — **peáu**, parler lentement. Voy. *Āte*.

Āta, s. (plante). Nom d'homme, voleur au fig. **Úa ío í —, Āta**, l'a emporté, l'a volée. Elle a été volée.

Āta, v. Rire, ris, rires : **U maha í — ai óe?** Pourquoi avez-vous ri? **Aua e —**, ne riez pas. Voy. *Kata*, rire.

Āta, se lever, briller, paraître en parlant de la lune : **Úa — te mahina**, la lune paraît, brille, se lève. || S'enfuir, fuir quand on l'appelle, qui ne vient pas, qui fuit quand on l'appelle, non privé, non apprivoisé : **Úa — il fuit quand on l'appelle**, il fuit. **Úa — te úpe** : **úa puhí i — ai**. Les *úpe* s'en sont allés, ont fui, parce qu'on a tiré dessus. **Tama —**, **moa —**, **puaka —**, enfant, poule, cochon qui fuient quand on les appelle. qui ne viennent pas. **Puaka —**, cochon non privé. || Se dessiner, s'imprimer, se marquer, marquer : **Úa — te anahu í úna he mata u**, L'aurole se dessine sur son sein. || Disparaître, s'enfuir : **Úa — te kuku í te puhí**, Les kuku sont partis parce qu'on a tiré dessus.

Ātaá, v. Faire rôtir, faire griller sur le feu (du tabac, etc.).

Ātaata, adj. Diaphane, transparent. || — **koé**, opaque. **Āpa —**, étoffe claire, mince, transparente. || **E íte —**, voir embrouillé. Voy. *Táátaá* (l'opposé est *ite tahakahaka* : voir clair).

Ātaáta, red. de *Āta*, rire : **E mea —** c'est pour rire. || **E haá —**, plaisanter, faire rire. **E mea haá —**, c'est pour plaisanter, pour rire, ce n'est pas sérieusement.

Ātaáu, s. Petite excroissance de chair, verrue, bouton, durillon.

Ātaata úa, mata —, myope.

Āteaá, d'ailleurs, du reste, au reste, en attendant, cependant : — **úa mate**, en attendant il mourut. — **he énána pe**, d'ailleurs, c'est un mauvais sujet.

Āteaeva, suspendre. Voy. *Tautau*.

Ataha, adj. Désert, déserte : Henua —, terre déserte, désert, terres inhabitées : Í te henua —, dans le désert.

Á tahi á, loc. adv. Alors, aussitôt, dès ce moment : — nui to i a hopo, alors grande fut sa crainte. — nei á ua iho, c'est maintenant seulement qu'il pleut. Á tahi nei á toitoi to oé pure, c'est maintenant que ta prière est bonne. Á tahi titahi á peáu atu, alors quelqu'un répondit : Á tahi nei á oko te mamae, c'est maintenant que la douleur est vive. Á tahi nei au úa oko, c'est maintenant que je l'entends dire, que je l'apprends.

Átai (Katai), s. Présent pour solliciter au mal.

Ataí, chef, titre d'honneur. Terme de politesse. Voy. *Ataiki*.

Ataiki, chef. Voy. *Ataí*.

Atamai, droit, adroit : E íma —, main droite. E kaokao —, côté droit. Í te íma —, à droite, à main droite, du côté droit. Enata —, homme adroit, habile.

Atamaú, v. Ombler, faire ombre sur.

Atanoho, adj. Tranquille, modeste, grave, posé ; voy. *Atenoho*. E énána —, homme tranquille. E énána — me he mata moí, Il est modeste comme une jeune fille. || —, rester tranquille, ne pas s'agiter. Voy. *Atenoho*.

Atanoho, s'asseoir, s'accroupir : E — í te popoi hoó, s'accroupir autour du plat pour manger la popoi.

Atata, lieu le plus près.

Atatataha, voy. *Atetataha*, lent, lambin.

Átau, voy. *Katau*, ancre et tout ce qui en sert. Á tuú te —, jetez l'ancre. Á toi te —, levez l'ancre. Úa topa te —, on a jeté l'ancre, le navire a mouillé ou est mouillé.

Atavehie oá, s. Dieu des voleurs.

Ate, s. Foie (gros viscère). Se prend aussi pour le cœur, les poumons : Í óto he — te mamae, je souffre dans le foie. Úa úá í óto he —, j'ai envie de vomir. || E haá hati í te —, faire consentir, faire condescendre à son avis, faire céder, gagner. || — mama, rate : Úa ea te —, il a sa rate épanouie. Úa ú te —, la rate m'enfle. || — óa, courageux, hardi, intrépide, brave, qui ne craint pas : E ha te énána — óa ! Óóé he énána hopo, he énána toa, quel homme hardi ! il ne craint pas, c'est un guerrier. || —, pahu, courageux. O te —

pahu te énána toa, le guerrier est un homme courageux. || — puapua, peureux ! Ó te — puapua te énána hopo, on appelle *ale puapua*, l'homme qui craint, qui est peureux. || — puapua, poumons ; rate : Ú pupuhi te — puapua, la rate m'enfle. = — maói, poumons en bon état, sains. || — nui, pneumonie. || E haá mou —, e haá tomi —, calmer, adoucir la colère de quelqu'un, l'apaiser, E uhi í te — apaiser.

Ate, s. Ressort : E — puhí, ressort de fusil. E — potó, petit ressort. E — óa, grand ressort : Ó te — óa, te í hati, C'est le grand ressort qui est cassé, brisé.

Ate, particule qui, placée devant un très grand nombre de mots, indique la lenteur, comme dans les exemples suivants que nous donnons ici pour abrégé : — heé, marcher modestement ; — kai, sobre, manger peu, manger sobrement. — hoó í te popoi, manger peu de popoi. — kave í te kio pure, ne pas aller vite en priant. — moe, rester coucher. — peáu, parler lentement, posément. — hiti óe, ne vas pas si vite. Ú — hiti matou, nous montons lentement nous autres. — pi, rester tranquilles. — kahu, qui n'use pas vite ses habits. — tataha, qui va lentement, lambin, lambiner. — pi, paisible.

Atea, Dieu des plantes, arbre dont l'écorce sert à faire des étoffes. Voy. *Katea*.

Ateavai, épargner, ménager, réserver, conserver, garder, mis de côté, réservé, épargné : Ú —, il en reste, j'en ai réservé, j'ai épargné. — titahi maka, réservez-en un peu, conservez-en un peu, ne mangez pas tout. I — ia e au, j'en ai conservé, j'en ai mis de côté. Óóé í paó tu ú vino, na te mea í — ia, j'ai encore du vin, parce que je l'ai ménagé. Aua e kai oko tatou, — tahi maka no te of (ofó) oa tiohi í ta te hoa, ne mangeons pas tout, de peur d'être condamnés demain à regarder les autres manger, réservons-en un peu pour le lendemain.

Atehea ? quand (pour le futur).

Ateheé, aller posément, aller doucement, ne pas aller si vite, aller moins vite, marcher plus lentement. Démarche modeste.

Atehoí, t. de comp. Ainsi. Voy. *atí*, *ateho*.

Atehoó, qui mange peu, sobre.

Atei, t. de comp. ainsi. Voy. *Atíí*.

Atekai, sobre, qui mange peu.

Ate mama, s. Rate (viscère).

Ate maoi, s. Poumons fermes, bons.

Ate moe ôe, reste couché.

Ateni, s. Ane.

Atenoho, rester tranquille, modeste, modestie, tranquille : E énana —, homme tranquille. Koekoe —, égalité d'âme ; homme grave, posé, modeste : Enana —. *Atenoho* i áó, asseyez-vous et restez tranquille.

Ate óa, courageux, intrépide, brave, qui n'a pas peur, qui ne craint pas.

Ate paá, adj. Amant, amoureux : Ú — o N*, c'est l'amant de N*.

Ate pahu, voy. *ate óa*, brave, intrépide.

Atepake, qui mange peu.

Atepeáu, parler peu ou lentement, modestie dans les paroles. Voy. *Ate tékao*.

Atepi, paisible, tranquille. Qui aime le repos, la paix, la tranquillité. — ótou, restez tranquilles, vivez en paix.

Atepipi, red. de *Atepi*. || Plein, entièrement plein : Ú — te koóka í te popoi, Le plat est tout à fait plein de popoi.

Atepuapua, peureux, timide, poltron. || Poumons. Voy. *Ate*.

Ate tataha, lambin, lent, lambiner. Qui ne va pas vite, qui va lentement.

Ate tíí, t. de comp. Ainsi, Voy. *Atii*.

Ati, s. Peuple, gens, famille, parents, tribu, descendants : — Iuta, la tribu, le peuple de Juda. — Iakopo, tribu de Jacob, peuple de Juda. — Iakopo, tribu de Jacob. — Haraone, famille de Faraon. — Temoana, la famille de Temoana. — Iraene, le peuple d'Israël. — Tavite, la race de David. — Kirito, — Ietu-Kirito, les Chrétiens. — Teri, famille de Sem. || — átou, eux. = Vehine — nui, femme féconde qui a beaucoup d'enfants, qui a une nombreuse famille.

Atia, s. Asie (2^e partie du monde). Í te henua —, en Asie.

Atia, adv. E piki —, monter sur un arbre sans appuyer le corps contre. I piki — ia, Il est monté sans appuyer le corps contre l'arbre.

Átiá, voy. *átika*, conjonc. Mais, cependant, néanmoins, toutefois, c'est vrai, sans doute, bien, soit, aussi : Oíoi he koika o Maria, *átíá* he koika me te haka, C'est demain une fête de la sainte Vierge ; mais ce n'est qu'une fête de dévotion. He énana kekata, — ! C'est un plaisant.

Soit ! || — tenei ú ákaáka, mais maintenant je suis mieux, ou je vais un peu mieux.

Atiati (jour de la lune). E aha te po nei ? — Ó —, Quel est le jour de la lune aujourd'hui ? C'est —.

Atiati ! (onom.). Kanahau te vaevae o N*, á topa — ! Oh ! voyez comme N* marche, ça fait — !

Atiha ! (onom.). Úa taki te keá io he koóka — ! Entendez-vous le bruit de la pierre à battre la popoi — !

Atiho ! Voy. *Atika* ! et *Tiho* !

Atihu ! Item.

Atíí, t. de comp. Ainsi, comme ça, autant, également, égal, en cette manière, de cette manière, semblablement, semblable, de même ; et sert généralement à marquer égalité de valeur, de mérite, de nombre, de quantité, de volume, d'étendue, en indiquant d'une manière quelconque l'objet de comparaison : — te veaveá o te poi mikeo, ainsi brûleront les damnés. — to te poi kiritiano ? — áóé : En est-il de même des Chrétiens ? — Non. — anaího te ika, Il n'y avait pas plus gros de poisson que cela. Mea nui tu ú pulkava —, J'ai beaucoup de coquillages semblables. — anaího te menava, Il n'avait pas plus de souffle (que cela). — hoí, c'est tout, il en est ainsi, il n'y en a pas davantage, il n'y a que cela, il n'en dit pas davantage, il ne dit que cela, tel fut son discours, telles sont ses paroles, ni plus, ni moins, c'est tout, c'est ça, voilà tout. || N* fit comme ça, c'est ainsi que fit N*. || Áóé he énana —, il n'y a pas d'homme semblable. || — to titahi, vice-versa.

Átika, voy. *átíá* : Mais, néanmoins, cependant, toutefois, au reste, du reste, c'est vrai, soit, c'est juste, oui ! c'est bien, aussi. E koaka í te piki —, peheá te iho ? On peut bien monter, mais pour descendre ce n'est pas facile. He énana kekata — ! C'est un plaisant, oui !

Átika ! onom. Voy. *Atiha* ! *Á tiku* ! *tihu* !

Átika a ! interj. Voy. *Atika* !

Átika éka ! *Atika* ua ! voy. *Atika* !

Átina, voy. *Katima*, poteau, support de case.

Átipu ! onom. Voy. *apu* !

Á titahi á, loc. adv. Plus tard, à une autre fois. Voy. *Apopo*.

Átiu nui, s. Esp. de cocotier. Voy. *Katiu*.

Atiú : — atu, — atu, plusieurs mois. après. Voy. *Tau* te meama. — atu, — atu, á tahi á paó ai tenei haka, plusieurs mois se passèrent avant que ce travail ne soit fini.

Atiuaha, esp. d'étoile.

Ato, v. Bâtir, construire une case : Á — ina to oé haé, Bâissez ici votre case. Dresser une tente.

Átoe, voy. *Katoe*. 4^e saison du fruit à pain : E — tenei tou mei, Nous sommes à la saison des *Átoé*.

Átoo, v. Marcher sur la pointe des pieds sans faire de bruit. Voy. *Katoo*.

Átoratio, v. Adorer, rendre le culte de latrie : No te Etua anaiho te —, L'adoration ne convient qu'à Dieu. || —, adoration : E Átoratio ia, l'adoration.

Atotoihéé, v. Chercher à conduire, à emmener : E aha ta óe e — nei i tu ú moi? Pourquoi veux-tu emmener ma fille?

Átou, pron. pers. Eux, elles : Peheá —? Où vont-ils? Ta — ia, c'est comme ça chez eux, c'est leur coutume, c'est leur usage, c'est leur habitude. Ta — ta —, c'est leur affaire. || —, —, ils sont parents : E aha N* no N*? — *Átou*, *Átou*, Qu'est N* par rapport à N*, ils sont du même père et de la même mère.

Atu, s. Bonite : He ika momona te —, La bonite est un excellent poisson. Á hano tatou í te — heu, allons pêcher la bonite.

Atu, adv. de direction. Placé après un verbe il marque éloignement de la personne qui parle ou de la chose qui agit. (Voy. la gram., page 66.) Á heé —, allez vous-en. — óe, retirez-vous, éloignez-vous de moi. Í hea te mea ó te tuku — no óe? Que vous donnerai-je en retour. Á tuku — ía ia, donne-le lui. Mei í nei —, il vient d'ici. No muí — taua, nous irons après nous deux. He tumu anani te peáu — c'est un oranger te dis-je, il te dit que c'est un oranger. Epo óe í N*, ómua — N*? N*? était-il arrivé à N* avant toi? Ómua — N* í N* epo au, N* est arrivé à N* avant moi. Mea paópaó te puaka nei, tatai — hua mai, ce cochon est ennuyeux, on a beau le chasser, il revient toujours. || — employé avec *mai*, il exprime réciprocité d'action : Ue — ue mai, s'entre-aimer. Pehi — pehi mai, s'entre-battre. Mea mei-

taí hoí tenei henua, heé — heé mai, c'est un bon pays, on peut y aller et venir sans danger. Ú kaókaóha — kaókaóha mai, elles s'entre-salèrent. || —, exprime un degré de comparaison : óa —, plus long. Meilleur : meitaí —, E ima óa, une main plus longue que l'autre. Nui —, d'avantage, Ómua —, auparavant. Á titahi á —, à une autre fois, plus tard. || — to óe vae, retirez votre pied. — óe, retirez-vous, Áóé he mikeo ó te peáu —, je n'ai plus de péché à accuser. T'ai e peáu —? Qui le lui dira? Áóé he henua e avai —, ía ia, il a voyagé partout. Avai —, laisse-le là. Aua e haki —, n'en dites rien.

Atu! (onom.). Bruit du boîteux en marchant. = Exprime le picotement d'un mal quelconque, et la chute d'un corps. Mea toko hatutau te tiha nei, — te toko, Comme cette caisse est lourde!

Atua, jour de la lune.

Atua, s. Dieu s'emploie le plus souvent au pluriel en parlant des hommes : Te tau — e! Voyez tous ces dieux!

Atuáka, s. Poignée, pincée. Voy. *aku-haka* : E tahi — e ua íma, e tahi — e úa íma í te toó, une jointée.

Atui, voy. *Katui* et *Toai*. Présent d'amoureux.

Átumu, voy. *katumu*, casser des petits morceaux pour le four, attiser le feu.

Atutahi, s. Étoile (saison du fruit à pain).

Átuú, v. Faire tomber goutte à goutte : Á — í te vai, fais tomber l'eau goutte à goutte. Verse-la goutte à goutte. Voy. *Katúú*.

Au, pron. pers. Je, moi, c'est moi. Ó — tenei, Ó — ó Ioane —, c'est moi, c'est Jean, je suis Jean. Úa íte — ía óe, je vous vois. Áóé — í íte, je ne l'ai pas vu. Ía — tenei paé, ce chapeau est à moi. He émana mate au, je suis malade. Ó — nei aneiho, c'est moi-même. Ó to — motua te i mate, c'est mon père qui est mort. Ó to — kui te i pohué, c'est ma mère qui vit encore.

Au, s. Fiel : E — ika, fiel de poisson. Me he — o te moa te haha o te émana mate, la bouche d'une personne morte ressemble au fiel d'une poule. Me he — atu, bleu, livide. || —, courant sur mer, dont les principaux sont : — toka, — taika, — hapi, — ta nake, — ta naé, —

óómi, — pohíi, — pohíi, ce dernier signifie tournoyant ou tournoiemment dans la mer.

|| Être atteint d'une maladie ou d'un mal : Í — ineha í tenei mate? Depuis quand est-il atteint de cette maladie? Í — iho a, il a été atteint (de la maladie). || Début de la maladie : Í te — ia o te mate, Í te — ia í te mate, au début de la maladie.

|| Effrayant : úa — í te veinehae, il est effrayant à cause des revenants. || Craindre, redouter, appréhender : Mea haá-metau te henua úa — me he — vai tahe, Le pays est effrayant, c'est comme le courant d'un torrent. || Chercher à s'élever, s'en faire accroire : E hano N* í to ia hakaiki haá —, N* cherche à s'élever.

|| Narcotine, jus de tabac : Á tikeke í te — kava, Nettoie le tuyau de la pipe, chasse la narcotine qui s'y trouve amassée. || Úa — te koika, il y a grande fête, il y a beaucoup de monde à la fête. || Crédit, considération : Úa koé te — o N* ú te e hakaiki, N* a perdu son crédit, il n'est plus chef. || — Être en vigueur, en crédit, à la mode : pure — koé te pure nei, prière qui n'est plus en vigueur, qu'on a cessé de faire. || Épris d'amour, aimer passionnément : Úa — ía hua vehine, Il est épris d'amour pour cette femme. Enana — oko N*, N* est épris d'un amour excessif (ou bien) on est épris d'un amour excessif pour N*. — Nota. L'au est durable tandis que l'*hinenaó* est passager : Koekoe — te koekoe a N*, N* est amoureux, épris d'amour. || Emu, émoi, émotion : E — to ia, il est ému. Tekao ana — ana te koekoe, pendant qu'il parlait, ses entrailles étaient émues. Á tahi á — to ia koekoe, Alors il sentit son cœur ému. || Respect, honte, crainte respectueuse. Voy. *Paka-ihí, hopo, pukina*.

Aú, s. Feuille d'arbres, de plantes : E — mei, feuille d'arbre à pain. Á hano í te éita mea tomi í te umu, Va chercher des feuilles pour couvrir le four. E aó —, face supérieure de la feuille. E tua —, face inférieure de la feuille. E híki —, sommet de la feuille. E vípokia o te —, circonférence de la feuille. E tumu —, base de la feuille. E — kaka, sépales. E — pua, pétales. — pipii e úa, feuilles unijuguées. — makamakapipii toú, feuilles trifoliées. — makamaka pipii e fitu, feuilles septemfoliolées. — makamaka, feuilles digittées. —, disque de la feuille, limbe. —

muko, feuilles du haut de la plante du tabac.

Aú, v. Prendre du poisson au moyen de feuilles, soit de cocotier, soit d'arbre à pain : Á pau tatou í te ika —, allons pêcher du poisson au moyen de feuilles. — I — ia, on l'a pris au moyen de feuilles. E — í te ika me te upeka, pêcher au moyen de feuilles et du filet.

Aú (rau) dans le groupe S.-E. 200 ; dans le groupe N.-O. 400. Selon la nouvelle manière de compter 100 : Í Vaitahu, e íma toufa, úa —, Í Nukuhiva, onohú toufa, úa — ; Í tenei vípu e úa toufa me te tekau úa —, L'au vaut à Vaitahu cinq quarantaines, à Nukuhiva dix quarantaines ; et actuellement partout, deux quarantaines plus vingt. Pour exprimer un grand nombre, indéterminé, on dit : He —, he —, he —, he : — He —, he —, he —, he —, te ika inenahi, hier on a pris une grande quantité de poisson. || Pour exprimer le manque de sincérité, la duplicité, la fourberie, le mensonge, on dit : He — te koekoe o te énata, he koekoe — te koekoe o te énana, Les kanaks ne sont pas sincères, ils ont un grand nombre de cœurs. He énana, he —, te tekao, Les discours kanaks varient à l'infini. E koekoe —, fourbe, hypocrite, qui n'est pas sincère, fourberie, hypocrisie. || —, décrépit, ruiné de santé. —, un grand nombre : E — te haé o N*, N* est une coureuse, elle a un grand nombre de cases, elle habite tantôt dans l'une et tantôt dans l'autre, elle ne cesse de rôder de case en case.

Au! (onom.). Bruit que fait la bouche en mangeant. Voy. *Apu!* || Esp. d'interj.: Ú veó ía ma te kopu, — ! Il a eu le ventre transpercé, — ! || — te vaimata o N* ! Quels ne furent pas ses pleurs ! || Óki peéhu te óki nei, — ! Oh ! que ce lit est doux !

Au ta ú, locution qui s'éloigne de l'usage ordinaire, sorte d'idiotisme pour exprimer l'idée renfermée dans les phrases suivantes : je pensais, je croyais, j'imaginai, je m'imaginai, il me semblait que ; voy. *Auana e*. E — toótahi au, je pensais être seule. E — úa mate óe, je te croyais mort. E au ta te kui úa íó te mof, La mère pensait que sa fille avait disparu

Au á (idiotisme) : E au á mate te anu nei, Ce froid est un préambule, un indice de la maladie, un signe.

Aua! v. Emonder : **Á** — i tenei mió, émondez ce mió. Voy. *ad.*

Aua! interj. Quel ! quelle ne fut pas ! — to matou kekata ! Comme nous avons ri ! — to matou koakoa ! Quelle ne fut pas notre joie ! — to matou mahaó ! Quelle ne fut pas notre surprise ! || — ! chut ! silence ! ne le dites pas ! ne le faites pas ! n'en parlez pas ! **Á** haá íte ? — ! Oa peheá ? Que je le montre ? — Non ! — Pourquoi pas ? || — te Emieé ! Quelle ne fut pas sa frayeur ! || **E** haki á ! **Á** hakaéé, avai ! Faut-il le dire ? — Non ! Ça suffit, n'en parlons plus.

Aua, conj. Si : — i ua í hua á, áóé e hoó te huaá í te popoi, S'il eût plu aujourd'hui, nos gens n'aurait pas de popoi à manger. — i ua kapo, S'il eut plu tantôt. — óe e hakaiki, á peáú mai, Si vous êtes chef, dites-moi de venir. — me te haá-tepeíú úa mate, Si la reine y eut été, elle serait morte. *Aua* me Vitahi, ú haátaki te pere, si Vital avait été là, on eût sonné la cloche. — ótou e íte i te haka mana, áóé ótou e hakatika, Si vous ne voyez des miracles, vous ne croyez pas. || —, sans : — **N*** úa mate au, sans **N*** je serais mort : — te mana o te Etua, úa mate hoí Maria. — te tíohi mana o te Etua úa mate hoí Maria í te ue me te mamae, Si Marie ne mourut pas de douleur et d'affliction, ce fut un miracle de la toute-puissance de Dieu. — áóé á mou po nei, úa paó te haé, Si nous n'étions pas dans des mauvais jours, la case serait terminée. — atíí to tatou, si nous en avions de semblables. — tatou aneiho, si nous étions seuls. *Mea* katiehe te vai óe, — he vahana, úa piki. J'ai grande envie de boire un jeune coco, S'il y avait un homme, il monterait aux cocotiers. — meítai ana te henua, úa tíhe te keéé, Si c'était comme lorsque la terre était bonne, l'envoyé serait venu nous inviter. — te nina, Si tu avais une aiguille (cela serait plus convenable). — te puhí, úa mate **N***, Si j'avais eu un fusil, **N*** serait mort.

Aua, prép. Exclusive, sans : — to ú mate, ú koaka í te hamani tatau, Sans ma maladie, je saurais lire. — Areki, úa mate Aparahamo, Sans Alexis, Abraham était mort. — te toua, úa hiti au í **N***, Sans la guerre, je serais allé à **N***. — ta te papa hakalki énana, áóé e koé te koko, Sans les chefs, le coco n'aurait pas cessé. ||

Sans compter : — te huaá vehine, — te huaá toiti, Sans compter les femmes ni les enfants. — áóé í tíhe, S'il n'était pas venu.

Aua, terme algébrique, signe de soustraction, moins.

Aua! Merci, je vous remercie, je n'en désire pas.

Aua, idiotisme : — te éo o tahipito mea meítai, je n'aime pas à entendre parler, je n'aime pas qu'on parle, cela me fait mal aux oreilles. *Mea* metai te kíí o **N*** — e maita ? Me te kahu ananu. **N*** a la peau blanche, pourquoi ne l'aurait-il pas blanche ? Il porte toujours des vêtements.

Aua, négation prohibitive : — e kamo, ne volez pas, — e ue, ne pleurez pas. — tatou e heé í tai, n'allons pas à la mer. **Á** pahi tatou ía ía, —, Tuons-le, Non. — e haá paípaí í te toto, to tatou ííma, Ne souillons pas nos mains de sang — e haá papaiha í te épo kaú, Ne te traîne pas (salis pas) dans la boue.

Áua, pron. pers. (Duel exclusif) : Eux deux : **E** tahi ío — tekao, Ils disent tous les deux la même chose. **Á** heé atu — Qu'ils s'en aillent eux deux. || **E** aha **N*** no **N*** ? Ils sont frères et sœur ou elles sont sœurs.

Au á, préambule, prélude, signe : **E** — mate te anu nei, Ce froid est le prélude de maladie.

Aua á? Il ne faut donc pas ? Est-ce qu'il ne faut pas ? Non ? N'est-ce donc pas vrai ? Voy. *Áóé á? auma á?*

Áu a éhi, s. Feuille de cocotier. Voy. *Poá*. **A** hano óe í te — motu, Allez couper des feuilles de cocotier.

Auaeapa, s. Transes, crainte excessive : **Ú** — te énana í te haámetaú, on est dans des transes mortelles par la crainte.

Aua e úa, tous les deux, l'un et l'autre : **Úa** maki ta ú ííma —, J'ai mal à l'une et à l'autre main (aux deux mains). On dit aussi : **Úa** maki ta ú ííma amana e **úa**, J'ai mal aux deux mains. **Úa** pao —, Les deux sont terminés.

Auahakatahi, tous, sans exception : **Á** hihiti ótou —, montez tous sans exception : **Á** hihiti ótou —, Montez tous sans exception. Voy. *Taua haátahi, to ía nui, toua hakatahi, hakatahi*.

Auahi, s. Fumée, vapeur ; **Úa** nui te —, Il y a beaucoup de fumée. **E** ihepe —, navire à vapeur. **Úa** íte ótou í te ihepe — ? — *Auma*. — **Úa** íte maua í Taiohaé : me-

taki faufau, úa heé me te ahi ; metaki meitai me te á, Avez-vous vu un navire à vapeur ? — Non. — Nous en avons vu un, nous deux, à Taiohaé : Quand le vent est contraire, il fait usage de la vapeur ; et quand le vent est bon il va à la voile. || Puaka —, jambon fumé. Tutu io he —, fumiger. Tuhí —, qui sent la fumée : moa —, poule qui sent la fumée.

Auámaki ananu, qui revient toujours : Ena á — tena mate, ces plaies reviennent toujours.

Auá mate, maladie qui revient toujours : Á tahi nei te mea — uo te énáta, cette maladie revient toujours.

Auana (idiotisme). Penser, croire, s'imaginer, se figurer, imaginer : *Auana ta ú e úa mate óe*, — ta ú úa mate óe, je te croyais mort. — ta ú e i te á nei he tamenti. Je m'imaginai que c'était aujourd'hui samedi. — ta ú e toótahi au, je croyais être seul. E — ta ú e, ú heé atu óe, je pensais que tu étais parti. — E — ta ú e i pehi a, je pensais qu'on l'avait battu. E — ta ú e úa íó í te karno, je pensais qu'on l'avait volé. E — e mea tupe noa í te énána, Ils s'imaginent que c'est peu important pour l'homme. Voy. *Au ta ú, E au ia ú, E ao ta ú, Ó ta ú e, Eo ta ú e, Áe ta ú e. Anata ta úe, Ta ú. Mea paípai te pahoé nei, auana e he kíóe í hui ia io he vai*, Comme elle est mouillée cette fille, on dirait un rat trempé dans l'eau.

Auanae, voy. *Auana, E áe ta ú.*

Auanche, peut-être.

Auanei, peut-être : E hiti au — epo í uta, j'irai peut-être bientôt à la montagne. Voy. *Uanei*. Úa mate —, Il est peut-être mort. Ena — á vii, Il va tomber, prenez-garde qu'il ne tombe.

Auana, s. Crachat, salive. Voy. *Anuanu*. **Auapa**, luisant, brillant, reluisant : Kahu himu —, te kahu nei, cet habit est luisant. Voy. *Keapa*.

Auápaki, voy. *Auá maki*, qui revient toujours (en parlant d'une plaie).

Auarau, mousseline, dentelle.

Auata, voy. *Auana* : — ta ú e úa mate óe, je te croyais mort.

Auáú, s. Crachat, salive. Voy. *Anuanu*. **Auau**. Nappe, mettre la nappe ; mettre sous : Tapa — ipu tapu, corporal, Á hano óe í te óu hau — ika, Va chercher des feuilles d'hibiscus pour mettre sous le

poisson. || Tapisser, garnir de feuilles : E — í te ma, tapisser le trou de *ma* avec des feuilles. || — áma, bobèche de chandelle. Chandelier à bougie. || — upoko, oreiller, traversin, coussin. || Mettre en train : Áóé he énána o te — aé í te haka nei, Il n'y a personne pour mettre ce travail en train.

Auáú, gaillard d'avant, éperon, cap d'un navire : Í Hakatoa te —, il a le cap sur Hakatao. — vaka, devant de la pirogue. —, foc.

Auáú, v. Poursuivre, chasser : Ú — te ika nui í te ika hunahuna, Les gros poissons poursuivent les petits. E — í te puaka, Chasser les cochons. — E — í te ika io he upéá, Chasser les poissons pour les faire entrer dans le filet. || Suivre. || Poti —, embarcation qui marche bien. || E — í te vehine, Poursuivre une femme, courir après elle (aruaru).

Auáú, adj. Énorme, profond, aqueux : Énána — N*, N* est énorme. Vai — te vai nei, Cette eau est profonde. To — te to nei, canne à sucre aqueuse, qui a beaucoup d'eau.

Auau, voy. Puku. Qui n'est pas mûr : Mei — te mei nei, ce fruit à pain n'est pas mûr.

Auau ! (onom.) Voix d'une personne qui pleure : Kanahau te ue — o N* ! Entendez-vous comme N* pleure !

Auáua, adj. Effrayant, horrible à voir, dégoûtant à voir ; qui fait frissonner : Mata —, aspect effrayant. Po — te po nei, Cette obscurité de la nuit, ou cette nuit inspire de la frayeur. Mea — to óé maki, Ta plaie est dégoûtante à voir. || Imagination effrayante pendant la nuit, rêve qui effraie.

Auaua ú, s. Entrain, zèle, ardeur : Kanahau te — o N* í te haka, Oh ! comme N* travaille avec ardeur !

Auaukaépu, s. (plante). Esp. d'*ute*. || Esp. de glaires après les couches : Ú mekéa te —, les glaires coulent.

Auauoia, facile à se rendre, qui cède facilement : — te matua, l'individu se rend facilement, est facile à se rendre, ne fait pas beaucoup d'opposition.

Aue, part. nég. et prohibitive. Voy. *aua*, — e ue, e tu u pahoé, Ne pleure pas ma fille. — e peáú atu, Ne lui réponds pas. — e kave te tekao í te puaka o N*, Ne le dis pas à N*.

Aue ! interj. de douleur, d'étonnement : Oh ! Ah ! Aïe ! Hélas ! : — ! e mate au e ! Ah ! je vais mourir ! — ! — ! — ! que je souffre ! || — ! mea kanahau ! Oh ! quelle chose étonnante !

Auehe, adj. Lâche, poltron : Enana hopi N* E vai —, N* est un poltron, un lâche.

Aueka, atteindre : Ū — te keá i te puaka, la pierre a atteint le cochon. || Esp. d'arbre à pain.

Auena, esp. d'arbre à pain.

Aueúa, tous les deux : E mou moa vehine tena mou moa —, Toutes les deux sont des poules. — Nota, pour dire toutes les trois, c'est : Au e touú ; toutes les quatre c'est : Au e ha, etc.

Auhano, s. Plante.

Auhe, adj. Essoufflé, sans vigueur, sans énergie : Ū — te menava o N*, N* est essoufflé. Ū — te tekao nei, Cette conversation est tombée. Á — te á nei, aujourd'hui on est mou, sans énergie, sans vigueur.

Auheata, plante.

Auheka, adj. Moisi. Voy. *heka, kumani, puhekaheka*.

Aúhinu, plante.

Aú huú, s. Feuilles sèches de bananier.

Au íi, esp. de mirage sur le feu, sur le sable : Ū — te ahi nei, Il se produit un mirage sur le feu. || Très ardent.

Auiki, s. Fruit ou arbre à pain.

Auka, adj. Coriace : ói —, très coriace. || Marque du superlatif.

Aukatiu (cucurbita, plante).

Aúkavaíi (plante, orchis).

Aú ketaha, s. Plante à longues feuilles (arbre).

Aúkohe, esp. d'arbre à pain.

Aú kohuhii, esp. de tatouage.

Aú kokuú, s. Espèce d'algue.

Aúkuha, v. Regretter, s'affliger, se lamenter, s'inquiéter, se tourmenter, être dans l'anxiété. Voy. *ue, mitiku*.

Aú kuhukuha, red. de *Aúkuha*.

Aukuto, août, 8^e mois de l'année.

Auma, nég. Non, point du tout, ne pas. Voy. *ábé*. Aua e — í te popoi, Ne refuses pas la popoi. E aha te — ? Pourquoi dis-tu non ? Pourquoi refuser ? Pourquoi refuses-tu ?

Auma á ? Est-ce que ce n'est pas vrai ? Pourquoi pas ? Voy. *ábé a ? aua á ?* N'est-ce pas vrai ?

Aú mahimahi, s. Esp. d'arbuste.

Aú makamaka (fougère, polypodium).

Aú makomako, s. (plante).

Aumamate, remettre en vigueur : E hano N* í te heaka ta — meae. N* va chercher des victimes, pour remettre en vigueur, pour rétablir les lieux sacrés.

Aumiti, voy. *Aukuha*, se lamenter, s'inquiéter, s'affliger. se tourmenter, regretter son pays, nostalgie : Ūa mate í te — í te henua, Il est atteint de nostalgie, il regrette son pays beaucoup. Voy. *Mitiku, Mookou*.

Aúmoho, s. Esp. de fougère.

Aúmokomoko, voy. *mokomoko* (plante).

Auna, nég. Non.

Auniou, plante.

Aúóa, voy. *kohuhu*.

Aúokaoka, orties (plante, *Urtica*).

Auone, petit filet pour prendre la sardine.

Aupekihi, esp. de trèfle.

Aúpipií (plante, *Lycopodium*).

Aúpaniaöhe (plante).

Aúpere, s. Ricin (plante).

Aúpou, qui reverdit : Ūa — te tumu anani, L'oranger reverdit.

Aupuoo, esp. de poisson.

Aúpupáá (plante).

Auri, repasser le linge, fer à repasser. E — í te kahu, repasser le linge.

Autá, s. Air, souffle, vapeur, gaz, vapeur, etc. E — haha, souffle. effet du souffle de la bouche sur un corps poli. Ū puihí ia ía átou me to ía — haha, Il souffla sur eux. || —, metaki, air. || — pe, air méphitique. — namu, esprit de vin. — uá, air inflammable, gaz, flamme. E — uá te áma, On s'éclaira au moyen du gaz. — namu, alcool, esprit de vin. Me he — metaki, — puaha, gazeux. Voy. *Puaha*. || — haha, haleine. || E — metaki máama, atmosphère, lumineuse. — metaki, atmosphère, air. || — pe, — kaáhu, acide carbonique. || — inu vai, chlore. — piáu, — mamai éoéo, acide sulfydrique.

Autá, adv. Peu, légèrement : Ū tao — ía, il a été peu cuit.

Áuta, voy. *Kauta* : non loin, du côté de la montagne. Voy. Gram.

Autahi, E haá —, rendre égal, rendre uniforme, se mettre d'accord. A haá — í to ótou eó, accordez-vous, que vos voix s'accordent. || E haá — te mate, rencontre de plusieurs maladies à la fois.

Áu — tahi (arbre).

Áu taha, fig. Blanc, beau comme la peau d'une princesse ou cheffesse. Me he — te ma nei, Ce ma est bien blanc et bien cuit.

Autapaii (esp. de kava).

Autá pe, acide carbonique, gaz carbonique.

Autá puaha, gaz, gazeux.

Autáu, adj. Frais, verdoyant, verdier, reverdir, se couvrir de verdure (en parlant de la terre), humide, verdure : Ú — te henua, la terre se couvre de verdure, reverdit. Ú — te mei, les arbres à pain reverdisent, sont verdoyants, sont verts et vigoureux. Ú — te éita, les plantes reverdisent. Ú — te henua, La terre est humide, non desséchée par le soleil, est fraîche. || Chargé de fruits : Ú — te fenua, La terre est chargée de fruits de toute sorte. Voy. *Taitáú, Tokú, Kutáu*. Vahi —, lieu frais.

Autá úa, flamme, gaz inflammable, air inflammable.

Autáu henua, champignon. Voy. *Puáika veinehae*.

Áutea, blême, pâle, pâlir : Ena á mate N* ú — te mata, N* va mourir, son visage est déjà pâle. || Adopter : I — ia e au tena tama, j'ai adopté cet enfant. || Saison de fruit à pain. || Esp. d'ute.

Áutevai, arbre.

Autiaá, plante.

Áutoketoke, fougère.

Autuoiho, marque du superlatif. Très : mokeé —, très ancien.

Áuvakakina, plante.

Áuvei, voy. *Hue iki* (petite fougère).

Áva, s. Intervalle, distance, séparation, passe, passage, détroit, canal, interstice, vide, trou, côte, partie, gorge de montagne : áóé i motu te —, il n'y a pas d'interruption, la suite n'est pas interrompue. Áóé i motu a te —, la succession, la série n'a pas été interrompue. E — nui, détroit. E — iti canal. E haiti, passage étroit, gorge étroite de montagne. Í te — puta, à l'entrée de la porte. Io he — te avai, Il est dans le trou du rocher. E — óa, long intervalle, longue absence, long espace. || — to te énana, — to te niho puhí, L'homme et l'anguille mordaient (un objet quelconque) chacun de leur côté, c'est-à-dire se disputaient l'objet. Eúa — i paó na, e tahi áóé i paó a, Il reste encore

un côté à faire, deux côtés sont déjà faits. Áóé e avai te — í to óe mamae, Je ne vous laisserai pas respirer un moment.

|| E — í te mamae, participer, avoir part aux souffrances de quelqu'un : Meia í — au í to óe, parce que j'ai eu part à vos souffrances. || E — avoir part, participer, entrer en participation, se mêler de, s'occuper de, faire son affaire de. Etre l'affaire de, regarder : Úa — te vahana í tena mea, áóé e — te vehine (í tena mea), c'est l'affaire du mari et non de la femme ; la femme ne se mêle point de ces sortes d'affaires, il n'y a que le mari. Úa — te vehine í te kai í te haé, La femme s'occupe de la nourriture et de ce qui est de l'intérieur du ménage. || Fournir : Áóé e — vave te purupuru nei, Ce coton ne fournit pas beaucoup, ou bien : Ce coton fournit peu. || E —, suffire, être suffisant : Úa —, il y en a suffisamment, il y en a assez, cela suffit, c'est assez, il n'en faut pas davantage. || Úa —? En faut-il encore? Úa —, Il n'en faut plus. || E — vave? Il fournit peu. Úa — í te Etua te mea hakatahi, Dieu est indépendant, il n'a besoin de rien, il est le souverain maître. || Ú — ki, Il y en a beaucoup plus qu'il ne faut. || Hanaú, — né avant terme. E haá hatahata te —, faire faire place, faire place. Haá —, rendre suffisant. || Haá —, excéder, surabonder, excédant, surabondant. Haá — haka —, espacer. Á haka toitoi te — oka, Espacez bien ces chevrons, ou mieux au pluriel : Á haka toitoi óe te avaava oka, Espacez bien les chevrons de cette case. Aoe haá toitoi a te avaava oka, Les chevrons de cette case n'ont pas été régulièrement espacés. || Ma N* te hiti, e — tata, Le plus court chemin est d'aller par N*? Totahi te vai? — Etue, úa —, Faut-il encore de l'eau? — Non, il y en a assez. Áóé e óto te vai nei, úa kaó ma he —, Cette fosse ne retient pas l'eau, elle s'échappe par la crevasse. Úa hiti N*? — E — óa, N* est parti? — Il y a longtemps. Ó mea te — ia taetae, C'est mea qui est héritier. || Anse, crique : Úa heke N* io he —, N* est entré dans la crique. Úa tau te poti io he —, L'embarcation est dans l'anse. || E haá — í te aánuí, laisser un passage libre. || Á haá — í te éhi, qu'il y ait assez de cocos. E ika —, Prendre le poisson dans un petit canal fait avec des pierres. Á pau í te ika —,

Allons prendre du poisson dans le canal. || E — matou í te toua me N*? Est-ce que nous sommes assez forts ou assez nombreux pour nous mesurer avec N* ou bien pour faire la guerre à N*? || — ke to te hoa, — ke to te hoa, chacun de son côté. || Interligne, ouverture d'un angle, issue, ruelle, espace, t. de musique, t. d'imprimerie. || Absence. E haá —, interligner. E haá —, e tuku te —, espacer. || Fissure, crevasse, temps, interruption. — óa, longue interruption.

Ava, s. Petit poisson d'eau douce.

Ava! (onom.) pour dire qu'on jase comme une pie : Ó te óo á N* — ! N* bavarde comme une pie. || Bruit de branches qu'on casse promptement : — te hahati í te vehie — ! Dépêche-toi vite de casser ces branches — !

Ava, voy. *kava* : plante (piper methysicum). || Liqueur de cette plante. || Amer. E — ta óe? Est-ce que tu as bu du —? E mea — te mea nei, C'est amer (cette chose-ci).

Avaava, red. de *ava*. Défilés, espaces, intervalles, crevasses, fissures, interstices, distances, interlignes, vides. Á tiaki í te hatu —, Gardez les défilés. E haá —, espacer, interlignes. Á haátoitoi óe í te — oka, Espacez régulièrement les chevrons de cette case.

Avaava, s. Présents en *ute*, etc., qu'on porte à une princesse après ses couches : Oioí tai te — io he vehine a N*, Demain on portera des présents chez l'épouse de N*. Ía hanau te tama a te haátepeíú, ía hai te mataeinaá í te —, Lorsqu'une princesse est accouchée, le peuple lui porte le —.

Avaavaii, plante.

Avai, laisser, ne pas prendre, réserver, rester. — tena mea, laisse cette chose-là. — í na ta óe kahu, laisse là ton habit. Ú — anaé te mata, son visage était découvert ; — anaé te peka, Ne masquez pas la Croix. Ú — anaé to ia nino, il est découvert. Aua e tomi í to óe upoko, — anaé te mata, Ne vous couvrez pas la tête, laissez le visage à découvert. — anaiho, N'y touche pas. Mei í nei e — ai? Faut-il le laisser-là? Íá ú te —, Mei ía ú te —, Je le garderai entre mes mains. Ía — í te huaá, uá heé, Ayant laissé, quitté le peuple, il s'en alla. || Áóé he énána tupe noa í te —, Les gens du commun n'en

ont pas. || Áóé he henua í — ía ú, J'ai parcouru toutes les îles, tous les pays. J'ai tout vu en fait d'îles. || E — aé tena ákau ía matou? Est-ce que nous ne sommes pas capables d'emporter cette poutre? — ana te á, á tuku í te pure, Termine la prière avant le coucher du soleil. Ú — io he kikomata te ata, L'image reste imprimée dans l'œil. Voy. *Mau*. || — Dépôt : E mea e —, e mea e — anaiho tenéi, C'est un dépôt. E moni e — anaiho ta ú nei, Cet argent n'est pas à moi, c'est un dépôt. E taetae e — ta ú nei, Ces richesses m'ont été données en dépôt. E — moni, dépositaire : E — moni au nei, Je suis dépositaire (hei moni est le déposant). || — adj. — noa, vie de rien, du commun, abject, commun, ordinaire, sans prix, sans valeur, médicore, roturier, de la lie du peuple, grossier, manant, mal élevé, facile, peu important : E mea — noa, c'est une chose vile. E énána — noa, c'est un manant. Kio pure — noa te kio pure nei, Ce morceau (cette prière) est facile à apprendre. E mea — noa ía ú, Cela n'est rien pour moi, cela m'est très facile. || Tominika — noa, dimanche ordinaire. E á — noa, jour ouvrier. Tekao — noa, bagatelles, babioles. || — pu, équilibre. || E — pu moe toitoi, équilibre stable. E — pu í úka te áó, instable. Puhipuhi — pu, balancier.

Avai, voy. *Kavai* : mêler : Á — tena puka me te one tai, mêlez cette chaux avec du sable.

Avai á (idiotisme). Dire, penser : E — ta óe, tu disais, tu pensais. E — ta óe e mate, me te mitinane? Tu disais que tu voulais mourir avec le missionnaire? E — ta óe he énána kamo au nei? Me prends-tu pour un voleur? Voy. *i*. Idiotisme. On dit aussi : E — óe áóé e mate? Tu disais qu'il n'était pas mort?

Avaiá, s. Pêcheur.

Avai ía, s. Réservoir, magasin, lieu de dépôt, lieu où l'on met en réserve toute sorte d'objets, lieu de décharge : Haé — taetae, magasin. Tiha — moni, — moni, caisse, coffre-fort. — pepa, poivrière, — kanatai, salière, — nina, étui pour aiguilles, — pere, mouka — pere, clocher. Haé — vino, entrepôt de vins. || — Place, position : Ó to ía — ía, c'est sa place, c'est sa position. Voy. *Avai íka* et *Avai na*. || —, t. d'arithmétique, reste.

Avai ika iko, sac d'un filet.
Avaiika, s. Pêcheur, voy. *Avaiá*.
Avaiika, s. Voy. *avai ia*, demeure, lieu de dépôt, etc.
Avaina, s. Lieu de dépôt, reste, etc. Voy. *avai ia* : Ó to ia —, c'est sa place, c'est sa position. — kiri, — nutupahi, ruban pour suspendre les ciseaux au côté.
Avakai, s. Abondance : po — te po nei, il y a abondance de poisson aujourd'hui. || Qui prend beaucoup de poisson. Enana — N*, N* prend beaucoup de poisson, tandis que ceux qui sont avec lui n'en prennent point ou peu. || Vaka —, Uepeka —, pirogue, filet qui prend beaucoup de poisson. Etc énána — ! quel homme ! il a pris du poisson en quantité ! || — ! quelle grande quantité de poisson.
Avaki, se dit d'une distribution à laquelle tout le monde a part : Ú — te énána í te ika, tout le monde a eu du poisson. Il y a eu du poisson pour tous. Tous en ont, ou en ont eu. || Ú —, tout le monde en avait, y a eu part. Áóé e — ? Ú —, quel'un n'en a-t-il pas eu ? — Tout le monde en a eu. Voy. *ava tahi*, áóé he énána i vaha.
Ava oke, fameine.
Ava puta, s. Seuil de la porte, vide de la porte, entrée de la case, ouverture, embrasure de la porte, des fenêtres : A noho í te —, restez à la porte. Aua e noho í te —, Ne restez pas sur le seuil de la porte.
Avara, s. Roturier, de la lie du peuple : T'ai e hakaoko í ta óe tekao e — ? Qui est-ce qui vous écoute homme de rien, de la lie du peuple ? E — au nei, áóé he vehine, Je suis un homme de rien, je n'ai pas de femme.
Avatahi, Ú — te pure ma te fenua. on prie partout. || Ú — te énána í te puaka, Tout le monde a eu du cochon. Il y a eu du cochon pour tous. Voy. *Avaki*.
Ave, bout de fil de corde, de la ligne qui tient à l'hameçon ; cordon de corde, morceau. bride : E — touá, bout de corde. E — aho, un bout de fil. Touá e úa —, corde à deux cordons ou double. || E — úa, e — tou í te aho, doubler, tripler le fil. || E — huhu í te aho, faire un nœud coulant. || E — í te uuhe, disposer les perles d'un *uuhe* en forme de rayons. || E — huhu, nœud coulant.
Ave, voy. *Kave*, porter : Mei ía ú te — i c'est moi qui le porterai. Á — maí, — maí

te vai, apportez-moi de l'eau. E — atu te henua ke, exiler, emporter dans une terre étrangère. Na óe i — maí í nei, C'est vous qui l'avez apporté ici. || —, être arrêté, accroché : Úa — tu ú metau io he tai, l'hameçon de ma ligne, ou ma ligne s'est accrochée dans la mer.

Ave ! onom. pour exprimer qu'on jase comme une pie : — te éo o N* — ! Comme N* jase, babille ! || —, onom. pour exprimer le picotement d'un rhumatisme : Á tahi nei te mate í tu ú muó, — ! Comme je souffre au genou, — !

Avea, abondance, foison : Ú — nui te mei, il y a du fruit à pain à foison. Ú — te kai, il y a abondance de nourriture. Voy. *Tapavaí*. || Ú — nui te pure ma ta henua, on prie partout.

Avea, s. Étoile (nom d'une), saison. Voy. *Aveka*, Étoile : E — mate, saison de la maladie.

Aveave, red. de *ave*, bride. — *keikaha*, filaments du *keikaha*.

Avéave ! (onom.) Bruit ou craquement des dents quand on mange des fruits crus, ou quelque chose de croquant : Úa kai í te kehíka, ú — ! quand on mange des pommes ça fait — !

Ávéave koeá, maladie.

Aveea, personne de la lie du peuple. Voy. *Kíkino*.

Aveevee hou, s. Femme nouvellement accouchée, malaises après les couches.

Avei, raser, toucher, rencontrer : Ú — me Petero ? Avez-vous rencontré Pierre ? Ú — te á me te ivi, Le soleil rase le haut de la montagne. || Être atteint, pris : Ú — í te hatete, Il est pris de la fièvre. || Convenir : Áóé i — me au tena tekao, ce discours ne me convient pas, je ne tiens pas de tels discours, je n'ai point tenu ce discours.

Aveka, voy. *Aveá* (étoile).

Avi ! Interj. onom. Voy. *ave* ! pour exprimer toute espèce de picotement dans les chairs ou les os, dans les entrailles par la colique : Á tahi nei te mate í tu ú muó, — ! Comme je souffre dans le genou, — ! — te niho o te nono ! La piqure des nono mé démange — ! Ú kakahu tu ú ikopu, — ! J'éprouve de fortes coliques, — !

Avi, adj. petit, peu, diminutif : Hiku —, svelte de taille, de taille svelte, qui

va en diminuant : E énána hiku — mate koói, homme de taille svelte.

Avi, exciter à, porter à, engager à, solliciter à : E — í te toua, exciter à la guerre, à se battre, à se disputer. Na fa í —, c'est lui qui m'y a engagé, c'est à son instigation que je l'ai fait. E — í te heé, solliciter à s'en aller. E — í te noho, solliciter à rester.

Aviavi ! voy. *Avi* ! Picotement, fourmillement d'une douleur vive.

Aviavi, éprouver des picotements, des douleurs vives.

Áviávi, red. de *ávi*, petit, peu : Á ááka óe í titahi kete —, tresse, fais un petit panier. É ika — te ika nei, ce poisson est petit, est tout petit. Voy. *Tahitahi*.

Avivi, onom. Bruit de la bouche en priant, en lisant, etc.

Avivii, terme de comp. Ainsi. Voy. *avii*.

Avo ! onom. Bruit que fait la bouche en mangeant des fruits crus, etc., et

autres sortes de bruits. || Jaser, comme une pie. || Bruit des souliers en marchant : Úa taki te aihu, — ! Quand il marche ses souliers font — !

Avoavo, qui craque sous la dent, qui fait du bruit lorsqu'on le froisse, ou autrement : Kahu — te kahu nei, cette étoffe fait du bruit quand on la touche. || Red. de *avo* ! : Ú iho mai te énána mei úna, úa — te muó — ! Quand on descend de la montagne les genoux font : avo ! avo ! avo ! avo ! || —, Frou-frou d'une robe : Kahu — te kahu nei, cette robe fait frou-frou.

Avu ! onom. Voix d'un homme qui se meurt : Aia á mate N* taki áá te kouvae, — !, N* va mourir, le bruit de sa voix l'annonce, — !

Avuavuvu, qui craque sous la dent : Taó — te taó nei, ce taro craque sous la dent. Voy. *avoavo*, craquer.

E

E, seconde lettre de l'alphabet. *E* : — me te hakatu, *É* pointé. — hakatu koé, *E* non pointé.

E, article indéfini qui se met devant les substantifs et devant les noms de nombres les dizaines exceptées : — kéa, une pierre. — manu, un oiseau. — Enana, un homme. — tahi, un. — úa, deux. — toú, trois. — ha, — fa, quatre, etc. Pour les nombres on emploie de préférence *a* dans le N.-O. de l'archipel. Voy. art. *a*. *E* hia puaka? — *E* íma, Combien de cochons? — Cinq.

E, forme du verbe substantif Etre, à l'infinitif : *E* kai, manger, ou mieux être mangeant. *E* henua kai koé tenei, C'est une terre où il n'y a pas de nourriture. *E* énana hauhau, C'est un mauvais homme. *E* matua kikino, c'est un individu qui ne mérite aucune considération. Placé devant le verbe ou l'adjectif verbal il exprime quelquefois la condition, *Si* et quelquefois aussi le futur : *E* meitaí tu ú pure io te Etua, e hiti tatou í óto o te áki. Si ma prière est exaucée de Dieu, nous irons au ciel. Ta ú *e* oka, c'est moi qui le percerai. — heé N* — heé me au, Si N* y va, j'irai aussi. Ta matou — kave atu, nous l'emporterons. *E* tihe mai? Est-ce qu'il viendra? *Á*óé *e* tihe mai? Il ne viendra pas. || —, exprime aussi quelquefois le participe futur : Te mea *e* hano atu tatou, ce que nous devons faire. *E* aha te mea *e* haka *e* haka tatou e haá me pohóé ananu? Que devons-nous faire pour être sauvés? *Á* peáú atu óe, — *E* oko? Dis-le lui. — Est-ce qu'il m'écouterá? He úa he úa, *e* ha, deux et deux font ou sont quatre.

E, prép. Par : I pepena ia *e* te Etua, Il a été créé par Dieu. — I kukumi ia *e* te vahaná, Elle a été tuée par son mari. — I kai ia *e* te kioé, Il a été mangé par les rats, ou les souris. — I puihí ia *e* te metaki, Il

a été emporté par le vent. Vaána *e* ai? — Vaána *e* au nei, Par qui? — Par moi. *Á* tatai ia *e* koe ana, Qu'il soit chassé par vous.

E, marque du vocatif *ó* : *E* te Etua meitaí ! O Dieu bon ! *E* Ioane ! Jean ! *E* Eri ! *E* Eri e ! Eri ! Eri ! Quelquefois on met un *e* avant le substantif et un après ! *E* te Hakaíki *e* Seigneur !

E, particule d'affirmation, oui, c'est vrai : *E* hiti óe? — *E* Est-ce que tu iras? — Oui, certainement. *Úa* taha? — *E*, Tu t'en vas? — Oui. *Úa* ao óe? — *E*, Y consentez-vous? — Oui (sous-entendu, j'y consens, *e* ao). *E*, dire oui : *Ú* *e* mai, il dit oui, ou il a dit oui. *Úa* *e*, il a dit oui. || — ? N'est-ce pas vrai? : No Viuhenua te koika. *E*? La fête aura lieu á Viuhenua, n'est-ce pas?

E, entre dans un grand nombre de locutions adverbiales ou conjonctives dont nous donnerons ici les principales : *E* áá me, *E* óá me, *E* óáá me, *E* haá me, *E* ona me, *E* tiá e, afin de, afin que, pour. *E* aha? *E* aha á? Quoi? Quoi donc? *E* aha te koé? Pourquoi pas? *E* ona me meitaí to tatou koe koe, Pour que notre cœur soit bon. *E* tiá e hiti tatou io he áki, afin que nous arrivions au ciel. *E* haá me haá-tiá í to ia meitaí, afin qu'on crút qu'il était bon.

E (*Ke*), autre, différent, qui n'est pas le même : *E* mea *é*, c'est autre chose. *E* fa mea *é*, quatre de plus. Onohúú e vaú mea *é*, dix-huit. Me teiá mea *é*, me teiá mea *é*, et le reste, et les autres choses, et autres choses, et beaucoup d'autres choses; et cœtera, etc., etc.

E, au lieu de *ad* et *ake* : *Á*óé he keha *é* ó au nei, je suis sans forces. *E* puta *é* to óe óo? Est-ce que ta parole prévaudra? Est-

ce qu'on t'écouterà? Aua óe e hua é i te haátapu, Ne retourne pas aux *tupu*.

E! interj. Ó! Mea kanahau te ute nei e, Oh! comme ce *ute* est beau! He vai e! Oh! Oh! comme c'est doux! Ua mate e! Oh! il est mort! ou bien: il est mort!

E, enflé. Voy. *huhua*, relâchée, pendant. **E!** interj. Marque de douleur, de surprise, de refus: Mea mamae tu ú fima e! Comme je souffre des mains! **E!** na ú ta ú. Laissez-moi, c'est mon affaire! || Pour marquer la surprise: on appelle quelqu'un qui ne répond pas après plusieurs appels: alors on dit **E!!!**

É, répété plusieurs fois exprime les pleurs: Úa mate N* —! N* est mort —! Voy. la Gram.

E, précédé de *te* et suivi d'un adjectif verbal forme négation, comme dans les phrases suivantes: Ú te e toitoi, Ce n'est pas juste. Ú te e íte átou, Ils ne savent pas; c'est qu'ils ne savent pas. Ú te e hiti, On ne monte plus. E aha te e tite ai N*? Pourquoi N* ne reviendrait-il pas? Ia te e ao óe, úa héé au, Si vous ne me l'accordez pas je m'en vais. Te koakoa te e motu noa, Le bonheur éternel. Te e huíke noa, Qui ne change point. Oi te e po, Pendant qu'il fait encore jour, avant la nuit. Te e ááve, qui n'est pas convenable. Ú te e moó, ce n'est pas sec. Me te e ao óe, e noho au, Si vous n'y consentez pas je resterai.

Ea, v. Respirer (au propre et au figuré). Paraître sur l'eau pour respirer. Etre soulagé, être satisfait, être content: E menava óa, mea óa í óto he tai; e menava potu, mea potu í óto he tai, úa uku úa —, úa uku, úa —, celui qui a une longue haleine, reste longtemps dans la mer; celui qui en a peu, y reste peu longtemps; il plonge et il revient presque aussitôt à la surface de l'eau pour respirer. || Á tahi nei, a — tu ú menava, Maintenant je respire, je suis content, je suis satisfait, je n'ai plus d'inquiétude, je suis satisfait, je suis soulagé. || Úa — te honu, La tortue paraît à la surface de l'eau pour respirer. || Vivre, respirer: Í óto o ia úa — te menava, Nous vivons en lui (Dieu). = N'être pas encore mort, souffle de vie: Úa — te menava, il respire. Voy. *Menava*.

Eá, prép. Voici, voilà. Í hea to óe nina? — *Eá*, Où est ton aiguille? — La voilà. — to óe hamani, voici ton livre.

N* te ika, N* voici du poisson. Voy. *ena* et *éá*, aia: — au á tau atu, Que je monte sur tes épaules, porte-moi.

Éá, voici, voilà, ici, là. On s'en sert aussi pour attirer l'attention et alors on y ajoute un *e*: *Eá e!* Oh!

Ea, croire, penser, s'imaginer: — ta ú e, úa mate óe, je te croyais mort. Voy. *auana ta ú e*, *E áe ta u*.

Ea, conj. De peur que: Aua e noho uo he makamaka nei — hati, Ne t'assieds pas ou ne monte pas sur cette branche de peur qu'elle ne casse. Voy. *oa*. — íó í te kamo, de peur qu'il ne soit volé. || — peheá? Pourquoi pas?

E... á, simplement. Úa íó N* nate mea ú totoua? — *Áóé*, *e íó á íó*, Est-ce que N* s'en est allé par contrariété? — Non, il est parti simplement. Ú pororo te henua ta te pure? — *Áóé*, *e pororo á pororo*, Est-ce à cause qu'on prie que la terre est brûlée par le soleil? — Non certainement. Úa mate N* ta te mea í vii. — *Áóé*, *e mate á mate*, N* est mort d'une chute. — Non, il est mort de sa bonne mort.

Ea! interj. C'est ça! c'est bien! : Poínci te tui? — *Ea!* Est-ce bien cousu comme ça? — C'est bien, c'est ça, tu y es.

E áá me, loc. adv. Afin de. Afin de, afin que, pour: — pohoé, afin de vivre. Voy. *Etiá e*.

Eáé pour *ea áé*, respirer, reparaitre sur l'eau. Voy. *ea*.

Eaea, matière gélatineuse qui se trouve dans la mer: Úa nui te — io he tai, Il y a beaucoup de matières visqueuses dans la mer. || Blanc: Kahu — oko te kahu nei, Cet habit est très blanc. Tai — te tai nei, La mer est blanche, moutonne. || Mince, transparent, clair: Tapa — pe, étoffe très claire. || Esp. de gelée blanche qui se trouve dans certains poissons. || — fig., semence animale. || Enflé: Kanahau te mata a N* ú —, oh comme N* a le visage enflé. Voy. *Huhua*.

Eáéá, aller mieux. Voy. *Ákaáka*. || T. de comp. pour ceux qui sont nus.

Eaea te mata, plante.

Eaha, voy. *aha* et autres locutions qui commencent par ce mot.

Ea hoí a! Int. que c'est fâcheux! Je l'avais bien dit: Úa mate N* —! N* est mort. Je l'avais bien dit qu'il mourrait.

Ea hoí e! Voy. *Ea hoí a!* Ápeheá, je l'avais bien dit.

Éana, voy. *Keana* et *Aáka*, tresser, tisser, tissu, tissage.

Ea peheá? Pourquoi pas? Voy. *E aha te koé?* E aha te i keiá? E aha te i éiá? E aha te i keina? E aha ia nei te koé? E aha úa nei te koé?

Éé, v. S'en aller: Úa —, il s'en allait. || Quitter, abandonner: Úa — tu ú vehine, Ma femme m'a quitté. || E — mai, venir: Á — mai io he oki, Venez vous asseoir sur la natte du lit. || Se lancer, s'élaner, se jeter, sauter. A — io he tai, Jetez-vous à la mer, sautez dans la mer. || — atu — mai, aller et venir. Ballotter: Ú — atu — mai te tai, la mer clapote, fait un mouvement de va et vient. Voy. *tako atu tako mai*. || Essoufflé: E menava —, respiration courte, oppression: Eaha to óe mate? — E menava —, quel est ton mal? — J'ai la respiration gênée. || Úa — te menava o N*, N* expire, il rend le dernier soupir, il a le rôle de la mort. Voy. *Mouí*.

|| —, s'enfuir, disparaître. || E vai éé, cascade, sauter dans l'eau d'un lieu élevé et les pieds en avant. || Tai éé, sauter dans la mer d'un lieu élevé et les pieds en avant. Voy. *Éépaó*.

Éé, v. Prendre avec un filet de *keikaha*: E — í te honu.

Ee, affirmation, oui. Red. de é: Úa topa te fenua í te teíta, — Eé, La terre est tombée aux broussailles, les broussailles se sont emparées du pays. — Oui. Óóe titahi? — Eé, Toi aussi? — Oui.

Ee! interj. de refus, d'aversion: Á hano óe í te vai, —! Va chercher de l'eau. — Fi donc! Voy. *Te!*

Éé atahu, s. Avorton: Tama — te tama a N*, N* a avorté, son enfant n'est pas venu à terme, elle a fait une fausse couche.

Éééé, red. de *Éé*: E vai —, une cascade.

Ééhu, red. de *Éhu*, trouble, obscur, confus, confusément, obscurément, obscurité: Kikomata —, vue trouble qui voit comme au travers d'un brouillard, qui a peine à distinguer les objets. Ena nehe á po tu ú kikomata. ú *éhu*, Je vais peut-être perdre la vue, mes yeux sont comme dans un brouillard, j'ai peine à distinguer les objets (Amblyopie, Hémioptie).

Ééka, red. de *Eka*: s'amuser, s'attarder, se retarder, séjourner.

Ééke, en deux morceaux, en deux

bouts, se séparer, se partager en deux: Ú hati *ééka* te ma. Le ma s'est mis en deux morceaux. || Motu *ééke* ananu tena motu ó N*, L'île N* est entièrement séparée des autres îles. || E topa — mei io he tumu, Tomber du haut d'un arbre, sans être retenu par rien, sur le sol.

Éékina, v. Pousser des soupirs, des sanglots, pleurer en disant *é!é!é!é!é!* *é!é!é!é!* Ú — ananu te menava o N*, N* ne fait que pleurer.

Éépaó, sauter, faire des bonds, bondir s'élaner: Ú — mei io he ópata í óto he tai, sauter d'un lieu escarpé dans la mer.

|| —, sauter à la corde. Voy. *Takahihi*. || E — ma úka, E — ma úna, sauter, franchir par-dessus. E — ma vaho, sortir. Voy. *Keépaó*, *Keétu*, *éétu*. || Courir, voler, se précipiter, aller vite: Á — tatou í te toua, courons à la guerre, volons au combat. || Voltiger de branche en branche: — atu — mai, voltiger.

Éétu, voy. *Keétu* et *Éépaó*, sauter, bondir, faire des bonds. Á — tatou í te toua o te hakaiki, Faisons la guerre pour défendre notre chef. Prenons part à la guerre de notre chef. Á — óe io he tai, saute dans la mer.

Éétu, v. Exciter à: E — í te toua, exciter à la guerre.

Eeua (arbre dont le fruit est un poison), ce fruit: Úa kai N* í te —, i mate ai, N* a mangé du —, voilà pourquoi il est mort.

Ééva, adj. Sans force, sans vigueur, mou, affaibli: Ú — au nei, je suis sans vigueur. Ú — í te mate, il est affaibli par la maladie. Ú —, il est ennuyé. || E haá —, énerver, affaiblir, ennuyer, ôter les forces, la vigueur, le courage, accabler; accablant, ennuyeux. || Fondu, fondant, fusible, se fondre; mou, non ferme, non solide: E mea — te moni. || L'argent est fusible. = E haá —, fondre, faire fondre, faire couler, rendre mou. Mettre en fusion. Á haá — te popoi, á haá — noa, délayez la *popoi*, délayez-la bien, qu'elle ne soit pas ferme. E haá — í te kiva, fondre du plomb. E kiva haá —, plomb fondu. || Clair, liquide, non épais. || E haá —, rendre clair, non épais, liquide. || Poltron: Ó te énána íma — ó óe nei, tu es un poltron. || Fainéant: Ó te énána íma — N*, N* est un paresseux. || *Áóé i koaka* N* í te pure, ú — anaího te kíkutu, N* ne sait pas un mot de prière, il se con-

tente de remuer les lèvres. || Pendantes : Úa oko te kava nei, ú —, Ce tabac est mûr, il a les feuilles pendantes. || Tuku —, traîner la voix : Mea kanahau te éo tuku —, ce n'est pas beau de traîner la voix. || Ú — te haka nei, ce travail traîne en longueur. Il n'y a personne pour le mettre en train. || Bien cuit : Ú — te ma nei, ce ma est bien cuit. || — s. — ia, fusion, liquidité, langueur. || E —, hésiter, être indécis, ne savoir que faire ou quel parti prendre, être suspendu. Red. de *Eva*. || —, qui pendille, qui sort en dehors, qui avance, suspendre, suspendu.

Éévaka, superlatif de *Eva*. Etre comme mort, sans mouvement, sans vie, très mou, sans énergie, se trouver mal ; paresseux, indolent ; traîner en longueur, pendant.

E haa, voy. *Auanei*, probablement : Úa mate — N*, N* est probablement mort.

E haa peheá, esp. d'interj. pour exprimer la confusion qu'on éprouve, le regret qu'on a de ne pouvoir faire ou donner quelque chose : — ! e te Hakaiki ena to óe tactac, Je suis confus mon chef, de n'avoir que cela à vous offrir.

Ehe ! interj. pour attirer l'attention : Te — a N* e ! Comme N* crie pour attirer l'attention !

Ehehe ! interj. Voy. *Ehe !*

Éhi, s. Cocotier, cocos : Tumu a *éhi*, cocotier : Ágé he énána ó te piki i te *éhi*, Il n'y a personne pour monter aux cocotiers. || — pitaka —, pitaá, coco desséché (par le soleil) dont la noix n'adhère plus aux parois de la coquille. || Kumi-kumi a —, esp. de mousse blanche qui croit sur les cocotiers. || E — mamai, blanc d'œuf : au fig. Difficile : — haka, affaire qui souffre de la difficulté. Les variétés de cocotiers sont : — tokave, — hue, — hatuau, — tihatihá, — mahi, — kaha, — uaua, — pimata, — mamai moa — kekéké, — kokopa, — muoahiti.

Ehia ? adv. Combien ? — manu ? Combien d'oiseaux ? (Quand on parle des personnes on se sert de *Tokohia ?* et *Toóhia ?*) — ehua óe i nei ? Combien y a-t-il d'années que vous êtes ici ?

Ehia oá, adj. Qui ne se lasse point, infatigable, qui ne passe aucun jour sans : — N* i te tutu i te kahu, N* bat continuellement de la tapa. — tetama nei i et

keu, Cet enfant joue toujours, ou ne peut rester tranquille.

Ehichi, v. Se faire *tapu*, se distinguer par des *tapus* : Vehine —, femme qui se distingue par des *tapus*.

Eho, adj. Luisant, brillant : Ú pupua te mata o N* me he — uhi, Les yeux de N* brillent comme la coquille d'une huître.

E hoí ! interj. pour marquer le refus : — ! na ú ta ú, oui ! c'est mon affaire. Voy. *E* et *Ehovi*.

Éhu (*Kehu*), se dissoudre, tomber en lambeaux, se réduire en pourriture, se détruire, être en dissolution, crouler, tomber en ruine, se délier, se détacher, se défaire ; défaire, délié, détaché, dissous, réduit en poussière, défilé, usé, déchiré, s'en aller par morceaux : Úa — te pua io he vai, Le savon se dissout dans l'eau. Úa — te tupapaku, Le cadavre est en dissolution. E mea — te nino énána, Le corps de l'homme se réduit en poussière, est périssable. Úa — te keá, les pierres croulent. Úa — te haé, la case tombe en ruine. Úa — tu ú hamani, Les feuilles de mon livre sont toutes détachées. Á mau te vehie oi —, attachez bien ce bois ensemble de peur qu'il ne se défasse et tombe. Úa — to ú ouoho, Tous mes cheveux tombent ou sont tombés. Úa — te áhú... La défense sur le ... est levée. Ú — ti te mei nei, Ce fruit à pain est brûlé, trop cuit. Voy. *Puovo*, Úa —, c'est fini, il n'y en a plus, il n'y en a pas davantage, c'est tout. Úa — te ahi, le feu est éteint. Keá —, pierre qui se brise facilement. || Etahi — ia tai o tatou, mourons ensemble. || —, obscur, embrouillé : E tai —, mer obscure. || E —, se désagréger, séparer, défaire, faire tomber, réduire en poussière, réduire en cendre. Ehaá — te mei, faire tomber le fruit sur les charbons.

Éhu, s. Résidu : E — ahi, cendre. Otoí te koika — ahi, C'est demain le jour des Cendres.

Ehua, s. Année (nom d'une constellation), grande saison du fruit à pain : Ó tenei toumei, c'est la saison de *Ehua*. Á íma — N* i nei, Il y a cinq ans que N* est ici. Te — i tu mai nei, l'année qui vient de commencer.

Éhuéhu (*rehurehu*), crépuscule, le soir : I te ahiahi — i tihé ai, Il est arrivé au

crépuscule du soir, à l'entrée de la nuit : Í te popoui —, à la pointe du jour.

Éhuéhu, red. de *éhu* : Áóé i koaka ía ú titahi — kio pure, Je ne sais pas un mot de prière. Keá — te keá nei, Cette pierre se brise facilement.

Ehuo, s. nom d'une étoile ; 5^e lune ou mois de l'année canaque.

Éhuti, superl. de *éhu*. Entièrement détreuit, dissous, consumé, réduit en très petite poussière.

Ei, se dit de ce qu'on prend ou de ce qui se prend après avoir bu le *kava* ou le *koko*, pousse *kava*, pousse *koko*. Digestif. E — kava, e mea *ei* kava, c'est le pousse kava. Ú hao teé ía N* mea — koko, Ils ont fait mourir et mangé cru N* comme pousse *koko*.

Éi, manquer de, faillir ; voy. *Mei* : — hemo maua í te ua, Nous avons failli être surpris par la pluie. — hea mai óe ? — éi uta, D'où venez-vous ? — De la montagne.

Ei, s. Dent de cachalot, ou autres poissons : — takihei, collier de dents de cachalot ou d'autres poissons. || Blanchâtre. || Me he — nui, bien uni, bien poli. || E — te mei í óto N*, N* est libéral, généreux.

Elá, adv. de lieu (Keiá, keina). Là, Í nei au, í — óe, Je resterai ici, reste là toi. Mei —, de là. Mei — e tihe hakaíta mai, d'où il reviendra. || E hano aha óe í uta ? — *I éiá*. Que vas-tu faire à la montagne ? J'y vais seulement.

Eia, voici que, voilà que, voici, voilà : — á taha, voici que je vais m'en aller. — á mate au, je me meurs. — úa híti au, je monte. — te popoi, voici de la popoi. Voy. *Aia*. || — óe á ! — koe á ! viens ici. || — ! interj. pour encourager : — á himene tatou í tatahi himene ! Allons chantons un cantique ! — á mate au... Kaóha, Voici que je vais mourir... Adieu. || — ! Les voilà !

Eia o ía (idiotisme) : Auana ta ú e ,úa mate N* — áóé, Je croyais que N* était mort, mais non ; mais non, il ne l'est pas.

Eiei hope, s. Croupion, partie des volatiles où tiennent les plumes de la queue. || Bas de l'échine de l'homme.

Éina, voy. *Keina*, là.

Einaka, petit poisson d'eau douce (on dit aussi *Einana* et *Inana*).

Einaki, voy. *Éitani* et *Keitani*, envie, jalousie.

Einana, voy. *Einaka*.

Einani, mis de côté, réservé pour quelqu'un, voy. *Tapae* : Ena te — a Petero, voilà la part réservée, destinée, mise de côté, mise en réserve pour Pierre. — to te Hakafki, la part destinée au chef. || —, v. réserver : Á — tena ika ta N*, mets de côté ce poisson pour N*. || —, v. Donner d'avance quelque chose qu'on doit rendre, par exemple des cochons à un *mau*, c'est le contraire de *hoko*. Racheter ou rendre : Eha puaka i tuku ía e au mea —, J'ai donné quatre cochons en sus de ceux que je devais et qu'on doit me rendre au prochain *mau*.

Eioo, s. Esp. de chant païen.

Eiotua, s. Lombes, reins.

Éita, s. Broussailles, herbes, mauvaises herbes. Voy. *Teita* : Á mai í te — vavée, Viens arracher les broussailles. Á hano tatou í te — motu, Allons couper les broussailles. He henua — nui, terre bien boisée, pays couvert de broussailles, de plantes, etc. Me he — nui te nono, Il y a une quantité prodigieuse de nonos, il y en a autant que de mauvaises herbes. || He — te éhi í N*, Á N*, il y a des cocos à foison. Il y en a en quantité. Voy. *Nui*. || Au fig. — Mata kui —, homme de rien, homme du bas peuple. He énaa mata kui —, c'est un homme de rien.

Éita hakaika, s. Plante sensitive.

Éita kai, s. Légumes.

Eitaki hei, s. Collier de dents de cachalot ou d'autres poissons.

Eitani, jaloux, jalousie, envieux, envie. Voy. *Keitani* et *Haóhaá*. He mói — tenei, c'est une fille jalouse. Voy. *Kaitani* (N.-O.). He énaa —, il est jaloux.

Eka, s. (curcuma). Esp. de carotte safran dont les indigènes se servent pour s'oindre : Á tapuí tatou í te —, frottons-nous d'*éka*. || E mamai moa — koé, œuf nain.

Éka, v. S'arrêter, s'amuser, séjourner, musser, s'amuser en route. Aua óe e — í uta, Ne vous amusez pas à la montagne. Úa — te koóua í te puú nino, Le bon vieillard s'amuse, s'occupe à tresser du *puú*. Úa — N* í te pure, áóé e tihe vave, N* s'est arrêté à prier, il ne reviendra pas de sitôt. Úa — N* í te pepa, N* s'amuse aux cartes. Úa mate te énaa me te mikeo

iti, úa — í óto he purikatorio, L'âme de l'homme qui meurt avec des péchés véniels séjourne dans le purgatoire. || —, —, —, après être resté longtemps. Úa — ótou í te pi anaiho, ú tititi í te haka, Vous restez sans rien faire, vous abandonnez le travail. || Ehaá — te noho í uta, se retarder, s'amuser à la montagne. Na ia í haá — ía ú, c'est lui qui m'a attardé, qui m'a amusé, qui m'a retenu. || Rester, demeurer, ne pas aller, ne pas faire un voyage projeté : E — ananu, je n'irai pas, je resterai. || Différé, remis : — iho, — iho, — iho, — iho, á tahi á koaka í te papatema. Après avoir longtemps différé, attendu, on me donna le baptême. || Se réjouir, s'amuser : Á tahi á —, alors on se réjouira, on s'amusera. || Plaisir, joie, amusement ; amusant, agréable, plaisant, qui plaît qui amuse : Mea — ía ú te tata í te hamani, la lecture m'occupe agréablement. Áóé au e vae iho í te henua nei, ú te e — tu ú koekoe, Je ne me plais pas ici. Mea — te pure ía ú, la prière me plaît. Mea — te himene nei, ce cantique me plaît, est beau. Tekao — te tekao a N*, N* a une conversation agréable. Áóé e — tu ú hiamoe, Je ne dors pas bien, mon sommeil n'est pas agréable, n'est pas bon. || Marque du superlatif, très : Áóé e toitoi —, ce n'est pas très juste, c'est incorrect, Tata —, très près. Tata — po, tout à fait, près. Toitoi —, absolu. || Profondément : — te hiamoe o te tueni í óto he paóto, Le domestique dormait profondément dans la chambre. Áóé e hohonu — te úa, La fosse n'est pas assez profonde. E — kai óe? Es-tu celui qui refuse de préparer le manger? Qui ne mange que ce que les autres ont préparé? Faut-il donc le préparer le manger? Est-ce que tu ne peux pas préparer à manger?

Ékaéka, v. Se réjouir, se plaire, s'amuser, se divertir ; joie amusement, plaisir, divertissement, réjouissant, divertissant, joyeux ; délecter, délectation, volupté : Ú — átou, ils se réjouissent. E mea —, c'est agréable. On dit aussi haá —. = E haá —, v. a. Réjouir, amuser, divertir : Mea haá — í te huaá, pour divertir le peuple. || Volupté, délectation : E — í te mea ote nino, volupté corporelle. || — ti, très agréable : Ú — ti ananu au me te hiamoe, je dors toujours parfaitement bien. || Ú vai — Taipi me Atitoka, Taipi

et Atitoka, ou les Taipi et les Atitoka ne font qu'un, sont unis ensemble.

Eka he, plante.

Eka ohina, plante. Esp. d'enduit écarlate, qui se trouve sur certaines pierres de la mer : Ú pukiki me he —, il est rouge écarlate ou il est rouge comme l'*Eka o hina*.

Eka puí, plante.

Ekaretia, s. Assemblée des fidèles, église. Le bâtiment servant de lieu à l'assemblée se dit : Haé pure. || He mea e tahi te —, L'Église est une — toua, Église militante ; mamae, Église souffrante. — koakoa, Église triomphante.

Eka veinehē (Plante orchidée).

Elke, v. Monter, se lever (en parlant des astres) : Úa — te oumati, le soleil monte, se lève. Úa — te kopu á, le soleil est déjà haut. Úa — te meama, la lune monte. || Meama — aé, nouvelle lune. Í N* matou í — ai te á, Nous étions à N* lorsque le soleil se leva. || Enjamber, franchir, passer par-dessus, faire monter dans une voiture, ou sur une voiture : E haka — aé ua he patiti, faire monter dans une voiture. Ehaka — í te keá í úka, lever une pierre, la mettre dans un lieu plus élevé. Úa tata te paó ía o te haé, oíoi e poa haka —, La case sera bientôt terminée, demain on montera les feuilles de la couverture. Á haka — í te mei ío he ahi, Mets le fruit à pain sur le feu, entasse le fruit à pain sur le feu pour le faire cuire. || Entasser les pierres sur le bois d'un four. || Au fig. E haka — aé te eó e tahi? Pourrais-je seul? Est-ce que mon avis prévaudra? || Enana íma — N*, N* est un meurtrier, un assassin. Voy. *íma mau*.

Eketio, esp. d'anguille de mer.

Eki, s. Arbrisseau.

Ekipito, Egypte, Egyptien. Ehenua —, l'Égypte.

Eki tai, coquille de mer.

Ekuatore, s. Equateur (grand Cercle).

Emi, v. Se rétrécir, se retirer, se contracter, décroître, cesser de couler, se baisser, se retirer dans un trou, se tapir, attirer à soi, faire rentrer, se rapetisser se raccourcir, se tenir à l'écart ; rétraction, raccourcissement, retrait, rétrécissement, suppression d'une évacuation accoutumée : E mea — tenei tapa, cette étoffe se rétrécit. Á — atu to vae, retirez votre pied, retirez un peu votre pied.

Ūa — te toto, le sang est étanché, l'évacuation a été supprimée, le sang a cessé de couler, il y a eu suppression d'évacuation sanguine. Ūa — te puhi i te taá, i te eó io he haba, l'anguille ou le serpent retira son dard, sa langue dans la gueule. Á — iho i áó, baissez-vous, retirez-vous dans un trou en vous baissant, tapissez-vous. E — i te aha? Pourquoi vous tenez-vous à l'écart? Éita kanahau te éita hakalka ea á toó te fima, ūa —, Plante admirable que la sensitive, si on vient à la toucher, elle se contracte. Ūa — te tai, la mer descend. Ūa — tena keá i óto, cette pierre rentre en dedans; on dit aussi e haá —, se retirer: E aha to óe haá — nei? Pourquoi vous retirez-vous? || Redouter, craindre, avoir peur: Ūa — Pua ía N*, les Pua craignent les N*, Enana hakalka N*, ūa — í vaho ma te paó a haé, N* n'est pas hardi, il a honte, il se cache derrière la claire-voie de la case E aha to óe haá — nei? Pourquoi avez-vous honte? || Éo —, bégayer. Éo émiémi te éo a N*, N* bégaye. || E haá — v. a. Rétrécir, contracter, faire rentrer, faire peur, faire craindre: E haá — í te mai-mai, avaler la fumée du tabac et la faire sortir par le nez. Emea haá —, cela fait peur. || Faire refouler le sang vers le cœur. Émiéé, frissonner de surprise, de crainte, de peur, avoir peur, trembler de peur, de frayeur; frayeur, crainte, émotion, ému: E mea —, ça fait frissonner. É te mea — te peto nei! Ce chien me fait peur! Ce chien me fait frémir! Aua te —! Quelle ne fut pas sa frayeur! Á tahi nei tu ú — ía óe, auana e he kamo, Que tu m'as fait peur, je pensais que c'était un voleur. Íá íte í te ópata ú, — lorsqu'il vit le précipice il tressaillit de crainte. || E haá —, émouvoir, faire peur, faire frémir, faire frissonner, faire tressaillir, inspirer de la frayeur. Á haá — taua ía N*, faisons peur à N*, Aua e haá — í te moa, n'effarouchez pas les poules. Aua e haá — í te toiti, ne faites pas peur à cet enfant.

Émiémi, red. de Émi, se rétrécir: Éo — te Éo a N*, N* bégaye. Mata — te mata o N*, Les paupières de N* sont continuellement en mouvement. Voy. *Puémími*.

Émiémiéé, red. de Émiéé, frissonner.

Ému, achevé, terminé, fini, consumé

par l'usage: Ūa — te ika í te kai, Tout le poisson a été mangé, il n'en reste plus. Ūa — te popoi, Il n'y a plus de popoi. Ūa — te haka (te papua, te pure, te tekao...), Le travail (l'enclos, la prière, la conversation) est fini. Ūa — te tekao, ou simplement dans ce cas, ūa —, J'ai tout dit, il ne me reste plus rien à dire, c'est tout. Ūa — te vino, Il n'y a plus de vin. Ūa — te hamani? As-tu achevé de lire ton livre? Ūa — te pake, Je n'ai plus de tabac. Kiu, kiu, kiu, kiu, áóe e — vave, Il se passera bien du temps avant que tout soit consommé. || E haá —, achever, terminer, finir, consommer, consumer: Ūa — ta ú popoi, á haá — ta óe, J'ai fini de manger, achève de manger le reste, toi. || Papa —, banc de rameurs. Ūa — te mei mei io he tumu, Le fruit à pain touche à sa fin. Ūa — te hatu kiau puaka í te kamo, Tous les petits cochons ont été volés. Ūa — tu ú vehine, Ma femme m'a quitté. Mei — N* í N*, N* a failli être tué à N*. Ūa — te éna í te mate, Tout le monde est mort. Ūa — í te pepihi ía loane, Il a été tué ou achevé d'être tué par Jean.

Éna, voici, voilà, il y a: — to óe peta, voilà vos épaulettes. — to óe peto, voilà votre chien. — á paó í te metaki í te puhi, Voilà que le vent va tout emporter. — úa tata, ils sont près. — á úú, Nous allons bientôt entrer dans la rade. — á hiti, — á taha au, Je vais m'en aller. — úa taha, Je m'en vais. — á mate, Il va mourir. — á heé atu, J'irai bientôt. || — óé á taha! Formule d'adieu, c'est-à-dire, tu vas t'en aller! — úa taha, Je m'en vais et lorsqu'il est parti, on lui dit: Ūa taha! Tu t'en vas! || — á ua te ua nei, he ua e ua tenei, La pluie va tomber cette fois, c'est un grain de pluie, cette fois-ci. || E —, ouvrir, écarter, écarquiller, ouvert, écarquillé: Ú — ía okoki te mata o N*, N* écarquille les yeux. Voy. *Tiena*. || Etendre, déployer à l'air ou au soleil pour faire sécher ou blanchir: Á — í te ou mati tenei tapa, Etends au soleil cette *tapa* pour la faire sécher. Voy. Gram.

Éna, voy. Éka (curcuma), — moa, Éna cuite. Éna vad, esp. d'éna: Á pau tatou í te éna, frottons-nous d'éna.

Éna moa, Éna cuite au four.

Énaéna, voy. Naénaé, agréable: Mea — te heé ma he poti, c'est agréable d'aller par embarcation. Mea — te hoo popoi me

te ika, Il y a du plaisir à manger de la popoi avec du poisson.

Enaéna, s'étirer : E haá —, étirer.

Enana, s. Homme, en général : s'entend particulièrement des indigènes, et se dit également des femmes : He —, c'est un indigène, c'est un homme et non autre chose. E *énana* mate au nei, je suis souffrant ou je suis souffrante. Tokohia — ? Combien de personnes ou d'hommes. || Nota — A Nukuhiva, on dit *Énana*, à Uapou, *Kenana* et dans le groupe S.-E. *Énata*. || —, adj. Moa —, poulté indigène. Poti —, embarcation appartenant à des indigènes, ou montée par des indigènes. || — tiatohu, — kotoa, tout l'être. I hea to óe mate? — Io he — tiatohu, Où souffrestu ? Dans tout mon être, partout. || E —, v. Se faire homme : Ú — ia Ietu-Kirito, Jésus-Christ s'est fait homme. || Vehine motua N*, N* est une femme faite, est raisonnable. || —, individu : Te — nei cet individu. || Te huaá —, le monde.

Enata, voy. *Enana* et *Kenana*, homme, indigène : Na te aha i — ai óe ? Qu'est-ce qui fait que tu es un homme ? || E —, v. Se faire homme, s'incarner. || Te huaá —, le monde.

Éna-vaó, esp. d'*éna*.

Ene : e — í te pito o te tama hou io he vai, laver l'ombilic d'un enfant nouveau-né (dans l'eau).

Énea, adj. Qui dure longtemps, qui ne finit pas vite, voy. *Nenea* : Haka — te haka nei, Ce travail dure longtemps. || E haá —, amplifier : E haá — í te tekao, amplifier le discours.

Énei, voy. *lenei*, celui-ci, ceux-ci, ci, actuellement, maintenant, présentement : Í — mou po, maintenant. Í — po, aujourd'hui, ce même jour, ce jour-ci. E úa henua tuku ia e te Etua me te nono : Ó —, ó Uapou, Dieu a créé deux îles avec des moustiques : cette île-ci et celle de Uapou. Í — mou po, dans ce temps-ci, actuellement.

Enenue, poisson.

Enu, s. Esp. de palmier et son fruit qui ressemble à un petit coco.

Enuenu, âpre, acide, aigre : Popoi —, popoi acide. || —, voy. *Ка́рпуеу*, envie de vomir, soulèvement de cœur. Voy. *Maenuenu*, *Maenuenu a* : — a e ! oh ! que c'est dégoûtant ! Ça donne envie de vomir.

Institut d'Ethnologie. — DORDILLON.

Éo, voix, parole, langage, dialecte, idiome, ton accent, langue : — ferari, langue française, — *énana*, langue kanack. — konini, langue douce, agréable. — moha, voix enrouée, — vavavava, voix embarrassée. — óó vau, octave dans le chant. E haá pepée te —, baisser le ton. E hapai aé te —, élever la voix, hausser le ton. — oko to ia, — oko to ú, Il éleva la voix et moi aussi, nous parlâmes tous les deux avec chaleur, nous étions animés. Á haá toitoi í to óe — e tahi toua í toe, ú eteni, Veille sur tes paroles, car encore une dispute, et il se fait pa'en. || Accent, toute modification de la voix : — ke ta átou, — ke ta matou, Ils ont leur accent et nous le nôtre. — titii hakaé í Vaitahu, — toi í Nukuhiva, — nane í Uapou, L'accent de Vaitahu est vif ; il l'est moins à Nukuhiva et beaucoup moins à Uapou ; ou bien : L'accent de Vaitahu est vif ; celui de Nukuhiva est lent ; et celui de Uapou est languoureux. — pakehakeha, voix perçante, aigue. Ú avai te —, te e tihe mai ? Ú peke, úa tihe, Si on ne le lui dit pas, est-ce qu'il viendra ? On s'est fâché contre N*, et il est venu. — hanohano, voix flexible, déliée, bien libre. Á haá hei í to ótou —, aua te — ke te — ke, Mettez vos voix à l'unisson. Á tahi á mutu te —, Alors sa langue fut muette. Me to au —, Je chante aussi. He mano te —, Il vous a appelé mille fois (un grand nombre de fois). Etahi — úa taha, Un mot lui suffit, et il court et il obéit : Á tahi á poha te —, o ! Alors on entendit une voix qui dit : o ! || Ó te — manini e ! Oh ! quelle belle harmonie ! E mea éka te — nui mete — iti, L'union des grosses voix avec les petites fait une belle harmonie.

Éó, s. Langue (membre charnu soit de l'homme soit des animaux), l'organe de la voix : Úa mate í tu ú —, J'ai mal à la langue. E — veákiki te — meitai, La langue vermeille est le signe d'une bonne santé. — me he pua taá, langue mauvaise, malade. — piha, langue de bœuf. E — pe to ú, tataka, tataka te —, j'ai la langue embarrassée, je bégaye. || E — ahi, langue de feu. Me he — ahi, comme des langues de feu. || E haá puteé í te — tirer la langue par moquerie ou par mépris.

Eo ! interj. pour appeler de près, et aussi pour répondre à un appel. Á Nuku-

hiva on dit : *eo ! o ! et ao !* pour répondre : E Ioane ! — eo ! Jean ! — o ! || Pour appeler l'attention, Eo ! he ! eo ! kaoha ! he ! Eo ! écoute !

Éó, se dit d'un four très chaud qui ne donne plus de fumée : Úa — te umu, le four est chaud.

Eoa ! interj. Plût à Dieu que cela fût ! Plaise à Dieu que cela soit !

Eóa me, afin de, afin que : — pohué io he áki, afin d'être sauvé, ou de vivre dans le ciel.

Éóeo, red. de *éó*, qui exhale une odeur forte, couvé, gâté, pourri (en parlant des œufs : Ú — te tau mamai nei, Tous ces œufs sont couvés. || Se mortifier, se fâsander, s'attendrir, devenir plus tendre, acide, aigre, piquant. Eona me —, pour qu'il devienne plus tendre, qu'il se mortifie, qu'il devienne piquant. || Sentir fort : Ú — te piáu nei, Ça sent mauvais. Mea — te mimi nei, cette urine empeste, sent très fort. || E haá —, mortifier, rendre plus tendre, faire fâsander, attendrir : E haá — í te hai, mortifier la raie. E haá — í te hua, í te kumaá, í te meika, í te mei io he haé, faire mûrir ou attendrir dans la case les giromons, les patates, les bananes et les fruits à pain. Voy. *Haátamae*, *Haámotomoto*, *Haámaemaé*. || Ernea kava —, c'est très amer.

Éóéo (rerorero), très obscure, très sombre : Po potako — te po nei, la nuit est très obscure.

Eoeoa, injurier, outrager : Aua óe e — í te hoa, N'injuriez pas votre prochain.

Eoka, tout couvert : Ú — N* í te éka, N* est tout couvert d'éka.

Eouoa, voy. *Eoeoa*, injurier.

Epa, s. Langes pour les enfants : Á vahi me te —, enveloppe-le dans ses langes. || E — hiapo, au fig., chef.

Épa, v. Entendre, exposer à l'air pour faire sécher. Á — óe í te maimai uo he aho, étends le tabac sur la corde, ou ficelle pour qu'il sèche. Voy. *Totaki*.

Epa, s. Esp. de démangeaison, il se répète plusieurs fois : — ! — ! — ! — ! J'éprouve des démangeaisons.

Epaepa, s. Pipe. Voy. *Puoro*, *Pioro*. — meital, une bonne pipe. || —, esp. de glaires.

Épaépa, adj. Qui pend, pendant ; chairs pendantes des vieillards : Ú — te kía a N*, N* a les chairs pendantes.

Epa íí, s. Pavillon de navire, enseigne. Epakiki, s. Voy. *Epa íí*, *Epa kiki óa*, flamme d'un navire de guerre.

Epaóu noni, s. Dieu des charpentiers. Epa pokuú (au fig.), non chef, l'opposé de *Epa hiapo*. Voy. *Epa*.

Epaú, s. Gomme, excréation végétale : — mei, gomme du fruit à pain : Lá tau te — uo he mei, úa oko te mei, Lorsque la gomme se forme sur le fruit à pain, c'est signe de maturité. || Peinture. || — pipíí, goudron. || — ika, —, vessie natatoire, organe placé sous la colonne vertébrale de la plupart des poissons et dans lequel est contenu l'air destiné à favoriser leurs mouvements de haut en bas et de bas en haut. || Colle. || Au fig. : Úa heke to óe — ? Avez-vous vos menstrues ? || Cambium.

Epaú, s. Esp. de petit os très aigu et tranchant qui se trouve à la queue de certains poissons tels que le requin.

Epaú haé, esp. d'arbre à pain.

Epaú kiki, plante.

Eepepe, s. — moa, crête de coq.

Epikopo, évêque, épiscopal. E toótoó —, e tokotoko —, crosse épiscopale.

Epo, adv. de temps, bientôt, tout à l'heure, ensuite, un peu plus tard, plus tard : *Epo hiti*, la meie te ua nei, Nous partirons bientôt, quand la pluie sera passée. Á taha óe í te vai, — *Epo*, Va chercher de l'eau, — Bientôt. E aha te *Epo* ? Pourquoi ce bientôt ? *Epo oti úa mate au*, bientôt peut-être je mourrai. — *fa puta mai te hakalki*. Attendez un peu (nous partirons), quand le chef sera venu. || Ensuite : — te hiti, ómua te kai, Il faut d'abord manger, ensuite nous monterons. *Epo e aha a te Tama me te Kuhane*. — Meitai, Ómua atu te Motua ? Est-ce que le Père est plus ancien que le Fils et le Saint-Esprit ? — ! A bientôt, je suis à vous dans un instant, attendez un peu. || — á tabi á tau ai, Il est arrivé un peu plus tard qu'il n'est actuellement. *Epo*, —, —, —, úa tíhe, Il est arrivé bien plus tard qu'il n'est actuellement. || — aé ! Laissez-moi passer ! (dit celui qui fend la foule).

Épo, s. Boue, fange, terre, poussière, crasse, ordure, saleté, malpropreté, sale, malpropre, couvert de boue, couvert de fange, crasseux. || Obscur, couvert, trouble : Úa víí io he —, il se roule dans la boue, dans la fange. Á tuku io he —, mets-

le en terre. — momona tenei, c'est un bon terrain, il est excellent. E tiéhi í te —, ôter la poussière, épousseter un objet. — íma, crasse des mains sur un objet. Pí í te —, plein d'ordure, de saleté, sale. Úa, — tu ú kahu, mon habit est malpropre. ||

Úa — te áki, le ciel est couvert. Úa — te tai, la mer est trouble. || Obscène : E tekao; — paroles obscènes, sales. || — tao ia, brique. — ataata, porcelaine. || Dépôt, lie, boueux : Vai — te vai nei, cette eau est boueuse. || — Uehine, limace. || —, poudre || Pudenda mulieris. || — puaka (plante).

|| Au fig. He — te mea io he koekoe a N*, N* est un égoïste, est avare, chiche. He — te énana nei, c'est un égoïste. || He — te himine nei, Ce cantique est difficile à apprendre, est d'une longueur sans fin. || Ú makehiti te — io he kikomato, Il m'est sauté de la terre dans l'œil : etue nanu maimai, áóé e puhí ia, Cessons de planter le tabac, car nous n'en fumerons pas (superstition païenne). || E haá —, salir, crasser, obscurcir. || E —, devenir poussié- rière : Ú — hakaúa, il reviendra poussière.

Épo ! répété plusieurs fois, très éloigné, à foison, en quantité : He — í he — ! he — í he — ! te henua o N*, La terre de N* est très éloignée d'ici. He — he — he — he — te moa io N*, Il y a des poules en quantité chez N*.

Époépo, red. de épo, lie, dépôt, couvert de boue, malpropre : Kao áma meitaí te kao áma nei, áóé he —, cette huile à brûler est excellente, elle ne dépose pas. Enana kíí — N*, N* est toujours malpropre de corps. Vai —, eau boueuse. Po —, nuit très obscure. Matamata — a, visage couvert de crasse, de saleté. — hua- ka et — puaka (herbe).

Épo kau, bourbier, marécage : Vai —, bourbier, eau boueuse. Úa hika N* io he —, N* est tombé dans le bourbier.

Epuepu puaka. Voy. Époépo puaka.

Eramai, chemise de coton, justaucorps.

Ére (kere), noir : I mata — ia N*, N* a la figure toute noire de tatouage.

Éreére, red. de ére, noir, bleu, indigo pour linge.

Eremita, s. Ermita. Papua —, ermitage.

Eretero (mot nouv.), électricité.

E... té, par : Ú titíí ia e te kui, il a été chassé par sa mère.

E.....te : E noho te í noho o Maria me Ioteve, áóé í toó atu ía ia, Marie et Jo-

seph étaient mariés, mais n'ont point co- habité ensemble. E noho te noho, ne point cohabiter ensemble.

Étaha, adv. Environs, alentours : Ma te —, í te — aua, alentours, aux environs. Voy. Ketaha.

E tahí, nom de nombre, un, une : — vahana, un homme, — vehine, une femme. — kahu, — moni, chaque habit coûte une piastre. — kahui, e toú éhi, — kahui, e toú éhi, chaque paquet était de trois cocos. || — í toe, encore un ; encore une fois, répétez ce que vous venez de réciter, bis. — áma, úa paó, encore un flambeau (à brûler) et c'est fini ; il n'y a plus qu'une torche à brûler. || — mea : í óto, — mea : ó teiá, dites une fois : í óto ; et une fois : ó teiá. || Áóé í tióhi mai —, —, personne ne m'a regardé. || — ananu nei, ça va continuer comme ça. || Me he mea — to átou haka : e tikoe, comme s'ils n'avaient qu'à mentir. || — o aua tekao, ils disent la même chose, l'un et l'autre. — koekoe a áua, ils ne font qu'un, ils sont du même sentiment. || E haá —, e haá tahí, ne faire qu'un. Voy. Tahí.

Éte, s. Sac, poche, gousset, panier. Voy. kete : E aha te mea í óto he —? Qu'av-vez-vous là dans votre panier ?

Ete, v. Trembler de peur : Úa — te kiko í te haámetaú, je tremble à cause de la peur, ou j'ai peur et j'en tremble. Voy. Úa pe au í te haámetaú.

Eteete, red. de Ete, trembler : Ú — N* í te taáí í te kanina, N* craint de ne pas bien tailler la kanina et il tremble.

Eteni, idolâtre, païen, paganisme, ido- lâtrie : koekoe —, idolâtrie. || E hua atu í te — retourner au paganisme. Úa noho io te poi —, il reste, il demeure chez les païens. Ú —, il s'est fait païen, il est devenu païen. Í te — au, í mate ai, j'étais encore païen lorsqu'il est mort. He — a óe? Es-tu païen donc? || S. — ia.

Eteremaotio, s. Extrême-Onction (Sac- rement). I — ia, Il a reçu l'Extrême- Onction.

Eti, v. S'asseoir tantôt dans un endroit et tantôt dans un autre, changer souvent de place, de siège. Voy. Etiéti.

Etiá, afin de, afin que, pour : Á pure í te pure, — e pohóé io he áki, Priez afin d'être sauvé. || — é aha? Pourquoi faire? Qu'en ferai-je? Voy. E haá me, E ona me, Eoá me, E oáá me.

Etiá (idiotisme), pire que, moins (bon) que : — te poi eteni la ótou, Vous êtes pire que des païens. — te keá í tenei poó kaáu, Ce morceau de bois est plus dur qu'une pierre ; ou une pierre est moins dure que ce bois. — te kopu piha í te kopu o N*, N* mange plus qu'une vache. Haé meitaí to óe ! — Etiá to óe he haé haubau ? Tu as là une belle maison ! — La tienne est bien plus belle (est-ce que la tiennc est laide?) **Etiá** te vino ómua í tenei vino, Ce vin est pire que le premier. — tenei vino í te vino ómua, Ce vin vaut mieux que le premier. — te teka ómua í te imui, La dernière faute est pire que la première. — te mate í te haka, Le remède est pire que le mal. — tahipito í tenei, C'est le pire de tous. — tehao teá í te mikeo, Le péché est pire que le dépeçement tout vivant. Mea nui te mikeo í tenei mou po, — ómua, On est beaucoup plus mauvais maintenant (qu'autrefois). — tenei e maeka, C'est plus facile que le reste. — te haha tekao o te vehine í te haha tekao o tenei vahana, Les femmes sont moins babillardes que cet homme-là. Atika — teiá í te mate uo he peka, Ce n'est pas là mourir sur une Croix (c'est bien autre chose de mourir sur une Croix. Tu n'as pas encore souffert la mort de la Croix. Aha to oé mate? — **Etiá** hóí tena ú ákaaka, Comment allez-vous? Je vais un peu mieux. — te vino ómua í tenei vino, Le vin que vous avez servi en premier lieu est meilleur que celui-ci, est préférable à celui-ci, ou bien : Ce vin-ci est pire ou moins bon que le premier. **Etiá** e maeka, Ce (discours) est plus facile à apprendre que les autres. — tenei ía óí, Le mal est bien désenflé, desséché.

Nota. — Dans ces sortes de phrases comparatives, le terme de la comparaison auquel on donne la préférence sous un rapport quelconque, doit occuper la première place. Supposons pour exemple qu'on veuille rendre cette phrase : Le remède est pire que le mal, on dira : le mal est préférable au remède, fait moins souffrir que le remède : **Etiá** te mate í te haka, comme nous l'avons vu plus haut. Si on veut exprimer l'infériorité ou la supériorité, c'est toujours l'objet qui sert de comparaison qui se place le premier : **Etiá** te poi eteni í te poi kiritiano, Les païens de cette vallée sont meilleurs que

les chrétiens qui l'habitent. — te tipai ómua í te tipai nei, La dernière erreur sera pire que la première.

Etieti, red. de **Eti**, s'asseoir tantôt dans un endroit et tantôt dans un autre, courir, vagabonder, coureuse, vagabonde, qui ne peut rester tranquille dans sa case, qui va de case en case : — te hope o tenei moí aóé he mau ! Quelle fille ! elle ne peut rester un moment tranquille, elle est toujours à courir de case en case, quelle coureuse ! || — rester assis sur ses jambes sans que le derrière touche à terre : Aua noho — uo he keá oa víf, Ne reste pas assis ainsi sur cette pierre de peur de tomber. E haá — í te puta, rester assis sur ses jambes à la porte.

Etika, conj. Voy. **Etiá**, afin de, afin que.

Etoe, assez, voy. **Elue** : — tekao, assez

Etoi! interj. d'étonnement, de surprise : Ah ! oui ! c'est juste : Ú tekao óe me te hakaiki ? — E — E toi ! Tu as parlé avec le chef ? — Oui. — Ah !

Etuo, voy. **Enu**, esp. de palmier. || Esp. de **taro**.

Etua, Dieu, divinité : — vehine, déesse. E haá — diviniser. || E — devenir Dieu : Ia mate te émana, á tahi á —, chez eux, lorsque l'homme est mort, c'est alors qu'il devient Dieu. Ía mate te Hakaiki, ú —, lorsqu'un chef meurt, il devient dieu. || Étrangers, non indigènes. || Très habile.

Etue, adv. de quantité, assez! : — tekao, c'est assez parlé. **E tue** a, he toua ! Assez, vous dis-je, est-ce que vous vous fâchez ?

Etué, poisson : E heu í te —, pêcher l'— à la ligne. E ika, momona te —, l'**Etué** est un excellent poisson.

Étuí, voy. **Hetuí**, plant : — kahe, plant de café.

Etuhe, bruit du violon qu'on imite en râpant du coco.

Eua, arbre.

Éua, adj. Aigre, âpre, âcre : Popoi —, popoi, aigre. Voy. **Kavaku**. || Obscur : Po — te po nei la nuit est très obscure. Voy. **Potako**.

Éuaéua, red. de **Eua**, aigre, obscur.

Éuéu, s. Pagne, ceinturon de femme indigène : Á minamu, á titamu í to óe —, Mettez votre ceinturon.

Eukaritia, s. Eucharistie, sacrement de l'Eucharistie

Euutuki, s. Dieu des prêtres et des prêtresses.

Éva, suspendu, pendant, pendiller, pendre : Úa — te mei í na he tumu, Le fruit à pain est suspendu sur l'arbre. E aha te á e — na? Qu'est-ce donc qui pend là? E aha te mea e — ana? Qu'est-ce qui pendille là? E — ana, pendiller en l'air. || — appeler en faisant signe avec un mouchoir ou quelqu'autre chose semblable. E — nei ía tatou. On nous fait des signes, on nous appelle. Etre confus, mis à *quia*, Úa — au nei je suis confus. = Etre indécis en suspens : Úa — N*, N* est indécis. || Etre passif tranquille : Úa — e! Finomena! Úa — í Tahiti e! Úa noho te tau moí í óto he haé keá e! O! Philomène! tandis que tu es tranquille à Tahiti, tes jeunes compagnes sont tristes dans leur maison de pierres. || Baisser en parlant du soleil ou des astres : Úa — te oumati, le soleil baisse. || Dériver en parlant d'une embarcation : Úa — í áó te poti, L'embarcation va à la dérive, tombe sous le vent. Úa — te ihepe í áó, Le navire est tombé sous le vent. || E — ma vaho sortir en dehors pendiller, avancer : Úa — te oka ma vaho o te paékutu, Les chevrons dépassent le *paékutu*. || Úa — te vaka í vaho óa, La pirogue est restée bien loin en arrière. || Úa — te mata kouvaé io he tai, Cette pointe s'avance beaucoup dans la mer. || —, faire signe de la main pour appeler : Á — óe ía N, Fais signe de la main à N*. Mai —, —, —, —, áóe í tiohi atu, il eut beau lui faire signe avec la main, on ne le vit pas. || Ú — paápaá te kopu tama o N*, N* est très avancée dans sa grossesse, elle est sur le point d'accoucher, son ventre est pendant. || Úa — te kopu, les gousses (de coton) sont grosses. || Vae —, boîteux. Voy. *Aátoi, toi*. || Ena á ue N*, úa — te kikutu, N* va bientôt pleurer, ses lèvres frémissent, tremblent.

|| E tau, suspendre à un crochet. || Úa — te haka nei, Il n'y a personne pour mettre ce travail en train. || E —, baisser la tête d'un air triste, être triste, confus. Úa — te haka o tu ú kopu, mon ventre est relâché.

|| E haá —, e haka —, suspendre, tenir en l'air : Ú haá — N* í te kopu, N* est enceinte et depuis longtemps. E haá — í te pona mouku, Porter des nœuds de jonc chez les voisins pour avoir des fruits à pain. Allons porter, en bas, des nœuds

de jonc. Voy. *Kaava*. E haá — te heaka, suspendre une victime. E haka — í te puaka io he haé, suspendre un cochon dans la case. Voy. *Tautau*. E — atu, mettre la conversation sur (le tapis) : Ú — atu au, J'ai mis la question sur le tapis.

Éva, poisson mortel pour l'homme, ainsi que le *hueutu*.

Éva, s. Plante, arbrisseau. Esp. de tanghin dont le fruit est un poison violent. Úa kai í te —, Il a mangé l'éva, c'est-à-dire il s'est empoisonné. Úa mate í te —, Il est mort pour avoir mangé de l'éva.

Eva, Epipi —, esp. de coquillage.

Eva, s. Demi, demie, moitié, bout, morceau, reste, restant. E tahi maó me te —, une brasse et demie. Voy. *Evaeva*.

Evaeva, s. Morceau, restant, bout, moitié. Red. de *Eva*, demi : E hia í na maó? — E ha maó me te —, Combien y a-t-il de brasses? — Quatre brasses et un restant. || E —, baisser : Ú — te meama, la lune baisse. || E haá —, e haka —, allonger, rendre plus grand, plus haut, plus long, ajouter à.

Évaéva (*rerareva*), bercé, bercée, agité, agitée : E haá —, bercer, agiter un enfant, le tenir dans ses bras, l'élever, le nourrir dans son bas âge : Á haka — í te poiti, bercez cet enfant. || E heé haka —, gambader. Aua óe e heé haka —, oa pehi ía e te évana, Ne va pas gambader ça et là, car tu te ferais tuer.

Eyaka, superl. de *Eva*. Qui pleure continuellement, faire pleurer continuellement et beaucoup.

Eye, esp. de poil qui pousse sur certaines parties du corps humain : E — kaáke, poils de l'aisselle. Voy. *Huí*.

Eye! interj. de surprise, d'étonnement : — tu ú hiamoe kapo! Comme j'ai dormi tout à l'heure! — te mei heó! Comme ce fruit à pain est dur —! te koika o N* me N* kapo! Comme N et N* se sont disputés tantôt!

Eveeve, s. Baves, bavures, morfil, inégalités, filaments que laisse la scie sur une planche ou morceau de bois : Á veti í te — papapoho, enlève les bavures de cette planche.

Évene, v. Enlever les piquants des feuilles de pandanus : Á — tatou í te taá óu haá, Enlevons les piquants des feuilles de pandanus. || Oter, enlever. Voy. *Hevene*.

F

F, troisième lettre de l'alphabet.

Nota. — La Lettre *F* ne se trouvant que dans la partie S.-E. de l'archipel des Marquises, il s'ensuit que tous les mots dans la composition desquels, elle se trouve appartiennent exclusivement à cette partie. Elle est remplacée par le *K* dans le groupe N.-O., comme nous aurons soin de l'indiquer.

Fa, nom de nombre, quatre. Voy. *Ha*. || Pétiote.

Faá, s. Pandanus. Voy. *Haá*.

Faáfaá, esp. de bananier. || Ananas. Voy. *haáhoá* et *haáhoka*.

Faáiti, meena —, natte très fine. Voy. *haiti*.

Faé, s. Case, maison. Voy. *Haé*.

Faéta, esp. de bananier.

Faétoa, voy. *Haétoa*, gens, peuple, famille.

Fafa, s. Voy. *Haha*, bouche, gueule. || Tâtonner, sonder.

Fafateáo et **Fafatekao**. Voy. *Hahateáo*, babillard.

Fafaúa, voy. *Hahaúa*, gros poisson.

Fafi, voy. *Hahi*, envelopper. || Fourreau : — *fíma*, gants. || Petit paquet. || — *tapu*, nourriture offerte à l'occasion des fiançailles.

Fai, s. Raie (gros poisson). Voy. *Hai*.

Fai, v. Avouer, confesser, révéler. Voy. *Hai* et *Haki*. || Célébrer une fête. || Cueillir.

Faif, s. Litière, tapis. Voy. *Maif*.

Fafna, v. Battre des mains. Voy. *Hatha*.

Fafna, subst de *faí*. Aveu, confession, fête. Voy. *Haika*.

Fainu, breuvage, boisson, potion, abreuver. Voy. *Hainu*.

Faíó, équarri. E *haá* —, équarri. Voy. *Haió*.

Faita, faire des grimaces ; grimace. Voy. *Haita*.

Faitaá, malade qui garde le lit. Voy. *haitaá*.

Faitana, voy. le précédent. || *Haitana*.

Faiti, étroit, serré : E *haá* —, apétisser. Voy. *haiti*.

Faín, tourner, virer, se tourner et se retourner. Voy. *hatu*.

Fakaha, esp. d'arbre à pain.

Fakia, être un à un dans une partie de *teka*.

Fakií, voy. *Faití*, litière. Voy. *Maif*.

Fana, s. Baie, anse, crique. Voy. *Hana* et *Hanaáka*.

Fanafanau, red. de *Fanau*. Voy. *Hana-hanau*, red. de *Hanau*.

Fanai, nourrir, élever, engraisser. Voy. *Hakai* et *Tajai*.

Fanatoto, poisson, voy. *Hanatoto*.

Fanau, né, naître, mettre au monde, mettre bas. Voy. *hanau*.

Fanaua (banane). Vehine —, femme morte enceinte. Voy. *Hanaua*.

Fanauna, naissance. Voy. *Hanau ia*.

Fanautina, voy. *Hanau ia*.

Fano, entonnoir.

Fanu, s. Envie, envier, rapports.

Fao, v. Piller. Voy. *Hao*.

Faó, défendre, protéger, se fâcher. Voy. *Haó*.

Faofao, red. de *fao*, introduire, mettre dedans. Voy. *Hahao*.

Faraoa, pain, farine, blé, froment. || Voy. *Harava*.

Farara, adj. Beau de visage. Voy. *Harara*.

Fata, v. Suspendre à un morceau de bois. Voy. *Hata*.

Fataá, s. Etagère. Voy. *Hataá*.

Fatafata, espacé, peu serré, voy. *Hatahata*.

- Fatai**, — puaka, petit paquet de sang de cochon. Voy. *Hatai*.
- Fatatai**, faire en sorte de ou que. Voy. *Hatatai*.
- Fatea**, adj. Large, spacieux. Voy. *Hatea*.
- Fateaki**, superl. de *fatea*, très large. Voy. *Hateaki*.
- Fati**, cassé, brisé. Voy. *Hati*, consentir.
- Fatina**, jointure. articulation, section, chapitre. Voy. *Hati ia* et *Hatika*.
- Fatu**, composer, troupe, bande, glande, doubler. Voy. *Hatu*.
- Fatua moe**, première partie de la nuit. Voy. *hatua moe*.
- Fatu áu**, esp. de cocotier. Voy. *hatu áu*.
- Fatuáui**, tendons = *Fatukaní*. Voy. *hatuáui*.
- Fatuna**, s. Doublure. Voy. *Hatu ia*.
- Fatutii**, tonnerre. Voy. *Hatutii*.
- Fau**, s. Hibiscus. Voy. *Hau*.
- Faufau**, mauvais. Voy. *Hauhau*.
- Faufauá**, effrayant. Voy. *Hauhau á*.
- Feaá**, E kaki —, torticolis. Voy. *Heaá*.
- Feáu**, lever les yeux en l'air. Voy. *Heáu*.
- Feé**, v. S'étrangler, étrangler. = Poulpe. Voy. *Hée*.
- Feéféé**, red. de *féé*.
- Feei**, ouvrir l'œil avec le doigt pour nier ou se moquer.
- Feéo**, corail. Voy. *Heéo*.
- Fefai**, disputer, se disputer, dispute.
- Fefai**, v. Cueillir. Voy. *Hahaki*.
- Fefao**, red. de *fao*, enfoncer, introduire. Voy. *Hahao*.
- Fefati**, red. de *fati*, briser, casser, consentir. Voy. *Hahati*.
- Fefatu**, red. de *fatu*, doubler. Voy. *Hahatu*.
- Fefe**, s. Furoncle, tumeur. Voy. *Hehe*.
- Fei**, qui est convenable, qui est bien. Voy. *Hei*.
- Feí**, qui va bien, convenable. Voy. *Heí*.
- Feihau**, cérémonie pour faire les chefs.
- Feikai**, esp. de confiture. Voy. *Heikai*.
- Feké**, poulpe. Voy. *Heke*.
- Feko**, entier, mâle. Voy. *Heko*, non coupé, en chaleur.
- Fenei**, toux, tousser, rhume. Voy. *Henei*.
- Fenu**, s. Lanière, bande, cordon de corde. Voy. *Henu*.
- Fenufenu**, ventru, sans force. Voy. *Henuhenu*.
- Fenua**, terre, contrée, pays. Voy. *Henua*.
- Feó**, dur, ferme, solide, constant, tendu. Voy. *Heó*.
- Feókaka et Feókakaka**, superl. de *féo*. Voy. *Heókakaka*.
- Feóki**, très ferme, superl. de *féo*. Voy. *Heóki*.
- Feóó**, s. Boussole. Voy. *Heóó*.
- Feperuario**, Février, 2^e mois de l'année. Voy. *Heperuario*.
- Ferani et Ferari**, français. Voy. *Harani*, *Harari* et *Herari*.
- Feriri**, cligner de l'œil, regarder fixement. Voy. *Heriri*.
- Fetu**, s. Étoile : mata —, constellation. Voy. *Hetu*.
- Fetui**, Eumaá —, petites patates.
- Feu**, v. Gratter. || Poil du corps, duvet. Voy. *Heu*.
- Feufeu**, red. de *feu*. Voy. *Heuheu*, gratter.
- Feuú**, v. Trembler, tremblement. Voy. *Heuú*.
- Fiá**, s. Désir, volonté, intention. Voy. *Hia*.
- Fifi**, v. Devenir tapu, rendre tapu. Voy. *Hihí*.
- Fifiina**, éclater sur le feu.
- Fii**, s'accoler, s'attacher, s'entrelacer.
- Fiku**, partie postérieure du poisson. || Sommet, cime, bord. Voy. *Hiku*.
- Fio**, v. Corder, filer. Voy. *Hio*. || —, Fuir.
- Fiofioa**, red. de *fio*, turbulent. Voy. *Hiohioa*.
- Fiti**, v. Monter, aller en haut. Voy. *Hiti*.
- Fiti heé mai**, revenir sur soi-même. Voy. *Hiti heé mai*.
- Fiti parara**, — tarara, — tavara, — taufarara, — taufaaá, — tautarara, se disperser. Voy. *Hiti tauharava*.
- Fitii**, lier, attacher, nouer. Voy. *Hitiki*.
- Fitina**, montée, action de monter. Voy. *Hiti ia*.
- Fitu**, nombre sept. Voy. *Hitu*.
- Foa**, s. Variole, petite vérole. Voy. *Ma-karokaro*.

H

H, quatrième lettre de l'alphabet.

Ha, adj. num., quatre, quatrième : Po — i toe, dans quatre jours. Á po toú to ú mate, ó te po — tenei, Il y a trois jours que je souffre, c'est aujourd'hui le quatrième. || Pétiole : E — papa, Le pétiole du *papa*. || Rejeton, jet : E — meika, rejeton de bananier. || Branche, feuille. || Certaine indisposition des organes : Úa — tu ú éo, j'éprouve de la peine à parler. Esp. de dysphonie, d'aphonie. Voy. *áá*, incommoder.

Há, exténué de fatigue : Mai umihi au í te puaka, mai umihi, umihi, umihi, umihi, úa — au nei, J'ai tant cherché le cochon que j'en suis exténué de fatigue.

Ha? (pour ah?a) Quoi? Quel? Quoi donc? Pourquoi? Quelle chose? E — to oua heé í te po? Pourquoi marchez-vous ainsi pendant la nuit? O! E — te hauhau? O! Pourquoi est-il mauvais? E — te mounu i hiki ai? Qu'est-ce donc qui l'a fait partir? E — to úa nei? Que dites-vous là? — te taha mai ma he kockoe? Qu'a-t-il donc de si précieux? — to óe heé í te po? O! E — to óe hauhau? Pourquoi sors-tu donc la nuit? O! n'est-ce pas pour faire le mal?

Ha, grand, très grand, comme dans les phrases suivantes : Mea haámetaú te koika —, te koika, les grandes fêtes me font peur. Koika — tena koika, c'est une très grande fête. — tena hakaiki o N*, N* est un très grand chef.

Ha! interj. d'admiration, d'étonnement qui répond à combien! que...! qu'il...! — te mea nui! Comme il y en a! Qu'il y en a! Combien il y en a! — te mea hauhau! Que c'est laid! — te mea kanahau! Que c'est beau! Comme c'est beau! Oh! que c'est beau!

Ha! onomat. pour exprimer le bruit de

divers objets ou de diverses actions. Voy. Ka! na! pa! po! a! ho! va! vo! va! Á taba óe í te vai, —! Va chercher de l'eau, — *ha!* / Voy. *te!* Úa tu N* í te puhí, —! N* a reçu une balle, ça fait : *ha!*

Haá, s. Pandanus : E óu —, feuilles de pandanus, — kuá, la pulpe ou le fruit du pandanus. — taépa, fruit du pandanus.

Haá, s. Offense, faute, sujet de mécontentement donné, déplaisir causé, offenser, déplaire, mécontenter, se fâcher, être mécontent, ne pas être satisfait, se formaliser : Úa — í te hakaiki, il a offensé le chef. E aha te — oko i tatau ai óe ía ú? Quel si grand sujet de mécontentement vous ai-je donc donné pour me chasser? Ó to Ioteve — teiá, C'est là la faute de Joseph. C'est là le sujet de mécontentement qu'il a donné. Aua e —, ne vous fâchez pas, n'en soyez pas mécontent, blessé, formalisé, fâché, irrité, désespéré. Úa — í kai ai í te éva, il a mangé de l'éva par désespoir. || Boudier. || Raison, motif, cause, sujet : E aha te — ote énana noho mei te pure? Pourquoi les kanacks ne viennent-ils pas à la prière? — Ó te paópaó í te pure, c'est ennuyeux pour eux, ou : c'est qu'ils s'y ennuient, qu'ils en sont fatigués. E aha te — i kai ai? Pourquoi en a-t-il mangé? He epa, he epa te *haá*, une pipe en est la cause. Aóé he —, il n'y a aucun motif. || Fâché, se fâcher, irriter conte, s'irriter contre. Úa — ía ú, il est fâché contre moi. || Jalousie : Aua te —, ne soyez pas jaloux. || Rancune : Aua e avai te — ne gardez pas rancune. || Usage, coutume, habitude, mode, manière d'agir : — énana, usage kanak ; — herari, usage français. — tahito, manière d'un vieillard. — motua, manière d'un homme fait. — toiti, manière des enfants. — vehine, manière des femmes. Moí —

vehine, fille qui se conduit comme une femme mariée. Moï — pakahió, jeune fille qui se conduit comme une vieille femme. Úa íó í te toiti te *haá* motua, les enfants se conduisent comme des hommes faits. E *haé* — vahana, case pour les hommes. Vehine — vahana, femme qui a toutes les habitudes des hommes. To matou — vehine, selon notre habitude à nous femmes. To átou — papa hakaiki, selon leur usage à eux che's. Ó to átou — teiá, c'était leur habitude, selon leur coutume. O matou — Taioa, nous autres, Taioa. Ó matou — mitinanc, nous autres missionnaires. Í a matou — vehine, suivant notre mode à nous autres femmes. Me te pitiki kaki — vehine, avec un fichu à la mode des femmes. E kahu — toiti, robe à la mode des petits garçons. E — vahana, mode des maris. — papa haátepefu, mode des princesses. E — o ati Iakopo teiá, suivant la coutume des Juifs. Ó to matou — teiá, c'est notre manière d'agir. *Haá* ke to matou nei, nous n'agissons pas comme vous, nous agissons autrement. E — kiritiano, les usages des chrétiens.

Haa, quelques autres : Tekau te moa a N* me ta moa —, N* a vingt et quelques poules. Voy. *Ke*.

Haá me, E —, afin de, afin de, afin que, pour, pour que : E — hua mai, afin qu'il revienne. E — haátiá í to ia meitaí, afin qu'on crût à sa bonté, afin de passer pour bonne. Pour qu'on crût qu'elle était bonne. Voy. *Eona me*, *Eoá me*, *Eoaá me*, *E tiá e*.

Haá (et *Haka*), cette particule entre dans la composition d'une infinité de mots et leur communique l'idée de faire, de rendre, devenir. Elle indique aussi que l'action est faite par le sujet ou que le verbe est actif. *Haá* est employé dans le groupe S.-E. *Haka* dans l'île de Upou. *Haá* et *Haka* dans l'île de Nukuhiva : E *haá* akaaka, alléger, rendre léger. E *haá* meitaí, abonner, faire bon, ou rendre bon. *Haá* mate, tuer, faire mourir. E — mehea, toucher, attendrir. E — mau, affermir, consolider. E — ékaéka, réjouir. E mea — éka-éka, c'est amusant, c'est pour faire rire, c'est pour divertir. Voy. la Gram., p. 64.

Haáhaá, red. de *haá*, colère, courroux, haine, détestation, impatience, contra-

riété, déplaisir, peine qu'on ressent, qu'on éprouve ; se mettre en colère, se fâcher, s'irriter, se courroucer, hair, détester, impatienter, s'impatienter, déplaire, contrarier, causer du déplaisir, de la peine : E — o N* í kaávaua ai. N* était en colère, voilà pourquoi il s'est pendu. Aua te —, ne vous fâchez pas. Ú — N* ía ú, N* est contre moi (en colère). Ó to ia — te mikeo, Le péché est ce qu'il déteste principalement. Na te —, par contrariété. Aua e — í te mate, Ne vous impatientez pas contre la maladie. Á ómí í te —, patientez, réprimez votre courroux. Ú — te po, la nuit est fort avancée. Tumoe —, minuit. Voy. *Tumoe hahiha*. Ú tinitini — te puni, ses années sont incalculables. Ú — koé, patience : E koekoe — koé, un homme patient. Ú Jalousie, envie : Aua e —, ne soyez pas jaloux.

Haá hakaiki, faire chef, faire le chef.

Haá hiti ona, nommer une chose par son nom, déterminer, dire tout haut ce qu'on pense. Voy. *Hakahiti*. E — í to ia ikoa, dire son nom, décliner son nom. Aua e kohumuhumu a — í ta óe tekao, ne chuchotez pas, parlez tout haut. Voy. *Haá vahakina*. Aua e —, ne dis pas le nom.

Haáhoá, s. Ananas.

Haáhoka, s. Ananas. Úa tu tu ú íma í te taá —, J'ai été blessé aux mains par les piquants d'ananas.

Haáiaia, richesses, toutes sortes d'objets. Voy. *Huí*. Ú Poi — te haoé, Les étrangers confectionnent toutes sortes d'objets curieux ou utiles.

Haáika, voy. *Aoína*. Ú — anaé au í te ponei, J'ai passé la nuit blanche.

Haáiki, à lanières très fines : E meoka —, natte très fine.

Haáka, v. — í te maimai, allumer la pipe. — í te ahi, attiser, allumer le feu. — í te puhí, charger un fusil. A — í te epaepa, allumez la pipe.

Haákai, s. Grands et larges pendants d'oreilles des indigènes.

Haákaiiei, s. Voy. *Haákai*, *Puaiaata* et *Okaoka*.

Haákakai, s. Curiosités, jeux curieux ou nouveaux, comme : mât de cocagne, jeu de tourniquet, etc. Mea nui te — ío N*, il y a beaucoup de curiosités chez N*. Poí — te aoé, Les étrangers ont beaucoup de jeux curieux.

Haákekai, s. Historiettes, histoire. Légende, traits, faits remarquables, biographies.

Haákekina, v. Trinquer : E — í te tiaha me ... trinquer avec quelqu'un, choquer son verre avec le sien. Á — taua, trinquons ensemble.

Haakia, veiller, veille, insomnie, nuit blanche, ne pas fermer l'œil : Ú — anaé au í te po nei, Je n'ai pu fermer l'œil cette nuit. Voy. *Hakakia*.

Haámae, v. Garder rancune : Aua óe e — í te tekao a N*. Ne gâncer pas rancune au sujet du discours de N*. Voy. *Hakamae*, *Hakatetui*.

Haámahati, v. a. Habiter : Na ú i —, c'est moi qui l'ai habité à...

Haámakavekave, commissaire, qui porte la consigne, le mot d'ordre. Voy. *áámakavekave*.

Haámamanuahe, red. de *Haámanuahe*.

Haámanuahe, v. S'abaisser, s'humilier.

Haámatuú et **Haámatuútuú**, v. Se chauffer au soleil, rester exposé au soleil. **Haámauava**, qui donne des ordres comme si c'était une grande personne : Ó te moi tena í kaié ú, — Quelle fille ! elle donne des ordres comme si c'était une grande personne !

Haámaunuunu, v. Rester exposé à : Ú — N* io he oumati, N* reste exposé au soleil. Voy. *Pakupaku*.

Haámau oíoi, de très grand matin : Ine hea óe? — Í te —, quand êtes-vous arrivé? — De très grand matin, cette nuit.

Haámeamea, farceur, plaisant, comique : He mea —, pour plaisanter, c'est pour rire, ce n'est pas sérieux.

Haámekau, constellation.

Haámetai, peur, crainte, effroi, avoir peur, craindre, effrayé. E — í te aha? Pourquoi craindre? E ékana — hae, c'est un peureux. E mea —, c'est effrayant. He peto —, c'est un chien qui fait peur. He opata —, ce précipice est effrayant. Po — te po nei, cette nuit inspire de la frayeur.

Haámoepua, s. Esp. de bananier.

Haána, v. Cacher : Á — í te toiti, cachez cet enfant.

Haána, v. Cacher : Á — í te toitoi, cachez cet enfant.

Haánana, v. Attendre au passage, épier, guetter. Voy. *Kanino*.

Haáneé, voy. *Haáneke*, Elever, agran-

dir : E hano í te — í to ia hakalki, chercher à se donner de l'importance.

Haáneé, déesse des femmes qui nattent. **Haáneí**, s'entrepuiser, pousser : E aha ta óe — ? Pourquoi me pousses-tu? Á — óe í tai atu, Retirez-vous un peu plus loin. Ú — te tai, la mer monte.

Haápa, v. Ecraser avec l'ongle.

Haápape, E — í te nino, s'effacer, tenir moins de place.

Haápaupau, esp. de champignon.

Haápekepeke, prendre son élan pour voler ou pour sauter, voltiger, entrer et sortir à tout moment, faire l'essai de ses forces.

Haápiti, a. Serré, pressé.

Haápokipoki, concentrique, s'entre-croiser. Voy. *haápoipoi*.

Haápu, E — í te popoi, préparer la popoi. Voy. *haápu*.

Haátahi, tous : E heé kotoa —, aller tous ensemble.

Haátako, petit paquet.

Haatataí, vouloir, s'égaliser, égaliser : E — óe í te hakalki? Veux-tu t'égaliser au chef? || S'efforcer. || Voy. *haátokai*.

Haátautau, voltiger, rôder tout autour. **Haáte**, voy. *Hakate*, se moucher. || S'entrepuiser : E — í te mei, ôter le trognon du fruit à pain pour le mettre dans le silo.

Haáteáteá, voy. *haátekateka*, qui n'est pas bien.

Haáteatea, engluer.

Haáteitei í te niho, grincer des dents.

Haátekao, adj. paresseux, fainéant, baillard.

Haatemai, v. Boudier.

Haátemaki, voy. *Haátemai*, boudier.

Haátana : E moe —, se prosterner. Voy. *E moe háatana*.

Haátepeíu, princesse, dame : E — nui, reine. E moi —, fille d'une princesse, d'extraction noble. Voy. *hakatepeíu*.

Haátetei, E nobo —, s'asseoir sur ses talons. Prendre une posture inconvenante, peu modeste pour une femme.

Haátetuí, faire la sourde oreille. Voy. *Haátekateka*, qui refuse le devoir conjugal. || Désobéissant.

Haátiá, croire, croyance, ajouter foi. Voy. *Hakatika*.

Haátiaki, gardien : — henua, gardien de la terre. Puaka — henua, cochons qui par leur présence sur un terrain en prouvent la propriété.

Haátika (*hakatika*), foi, croyance, croire, ajouter foi.

Haátiá pu, imputer à faux, calomnier, calomnie. Voy. *Haátió*, *Hakatió*.

Haátita úa, piège à loup ou à rat, qui se referme.

Haátitika, réserver pour autrui, mettre de côté. Voy. *Tapáé*.

Haátoi, se cailler, se coaguler, s'épaissir.

Haátoka, se couvrir d'odeurs comme les *kaioi*.

Haátokai, s'égalier à.

Haátona, s'amuser, jouer, prendre ses ébats, lent, tardif, ébats. || E moe —, se prosterner.

Haátootoo, suspendu, pendant : E mei —, fruits à pain qui sont encore suspendus aux arbres, qu'on n'a pas montés.

Haátotohi, faire des efforts : — í te tama, faire des efforts pour accoucher. — í te tutae, í te mimi, faire des efforts pour aller à la selle, pour uriner. (E vehine — toó tama, une sage-femme.)

Haátove, orgueilleux, vaniteux, fier.

Haátu, élever, mettre debout : — te upoko, tenir la tête droite, la lever.

Haátukeé, tromper, attraper.

Haátukoó, avoir la face en bas, contre terre : E moe —, dormir sur le ventre, la face en bas.

Haátumatuma, échelle, degré pour monter : E — o te haé, seuil de la porte.

Haátutuí, désobéissant, désobéir, faire la sourde oreille.

Haáueue, red. de *Haáue*, faire pleurer, fléchir, apaiser, rendre favorable. — í te hakaiki, toucher de compassion, rendre favorable le chef.

Haá upahi, mettre sur le même rang. Voy. *Haá utahi*.

Haá uti, coquette, coquetterie, fat.

Haáva, — í te tekao, juger, traiter une affaire, interroger les témoins. E — ia, interrogatoire, enquête, déposition des témoins.

Haávai, toutes les fois qu'on mange quelque chose de bon, on dit : Te — nei, que c'est bon ! c'est excellent.

Haávau, Tai — te tai nei, mer dont les lames se succèdent rapidement.

Haáveveve, disposer en rayons divergents.

Haávehie, dieu des libertins.

Hae, marque l'état permanent du su-

jet : Tama keu —, un mauvais sujet, un enfant qui remue toujours, qui ne peut rester tranquille. Enana kona —, un ivrogne. Enana mate — au nei í te oke, j'ai toujours faim. Ape —, qui demande toujours, qui demande souvent, sans cesse. || Aboyer, japper, être en colère, chercher à mordre : Úa — te peto, te potu, te puaka, le chien, le chat, le cochon cherchent à mordre, sont en colère : Úa — te peto, le chien jappe, aboie. || Agacer, irriter, exciter, faire impatienter : E haá me — ía ú, pour m'agacer. || V. a., agacer, irriter, exciter, faire mettre en colère = haá —, Haka —, faire dépit, impatienter. Aua e haka — í te peto, n'agace pas le chien, ne le fais pas aboyer. || E —, poursuivre, courir après les femmes ou les femelles : Úa — te puaka vahana í te puaka vehine, le cochon mâle court après la femelle. E — í te vehine, courir après une femme, chercher à la corrompre. E ékana — í te vehine, un corrupteur de femmes. Ékana — N* ío he hiamoe N* s'est présenté à moi pendant le sommeil en songe, me poursuit, m'apparaît pendant le sommeil. || E —, désirer : Mea — oáoá te éhi ío he rāta, Si j'avais ici les cocos que j'ai vus à N*, j'en mangerais avec plaisir.

Haé, case, maison et généralement tout ce qui y a quelque rapport : — iti anamai, une toute petite maison. — o te nino a Ietu-Kirito, dais, le dais du Saint-Sacrement. — hakava ia tekao, le tribunal, le lieu où l'on rend la justice. — á, — ka, une tente. || Parapluie, ou parasol : Aóé á me to átu —? Est-ce qu'ils n'avaient pas leur parapluie? — nuútki, — muihitiki, une moustiquaire. E — o te tama te kopu o N*, N* est une femme féconde, elle a beaucoup d'enfants. — puka tuhuka, académie, lieu de réunion de savants. — pure, église. — pure nui, temple, cathédrale, grande église — haá virikine, monastère de religieuses. — haá mitinane, séminaire. — nunu kai, — komau, cuisine. — patiti, remise de voitures. — iti, lieu d'aisance, lieux privés. — humu, prison. — avai ia taetae, magasin. — hakaiki, palais, maison de chef. — haka, laboratoire, atelier, boutique, lieu de travail. — tama hou, berceau, petit lit d'enfant. — éita, berceau de verdure. — tatau hamani, école, — avai ia kahu

pure meta, sacristie. — Epikopo, palais épiscopal. — hopi, hôpital. || E — parents, famille : A pau ía N*, utu, Aua e peheá tu ú — Allons faire la guerre à N*, Non j'y ai mes parents. || — pure tumu, cathédrale, métropole.

Haea, spacieux, large, grand : E haé —, case spacieuse.

Haehae, rompre, déchirer, mettre en morceaux, mettre en pièces, en lambeaux, en lanières. || Ebaucher.

Haéhaé moa, red. de *Haé moa*.

Haéhi, poisson.

Haé moa, mettre le bois sur le four sans l'allumer, préparer le bois sur le four. A — í to tatou umu ma, Préparons le four pour cuire notre ma.

Haéóéó, Popoi ita — te popoi nei, cette popoi est très acide, très aigre, très âpre, très âcre.

Haé puta, lieu où l'on tatoue.

Haere, plaque de fusil contre laquelle la pierre va battre.

Haeta, poisson.

Haetoo, s. Peuple, gens, famille. Voy. *Faétoa*.

Haetu, s. Esp. de bananier.

Haha, bouche, gueule, ouverture. Io he — anaiho te menava a N*, N* a la mort sur les lèvres. Enana — nui, qui mange beaucoup. Puihi — nui, fusil à grande ouverture, Í te — o te kaka, à l'ouverture du sac, en haut du sac. Me he — komako, grand bavard, qui jase comme une pie, comme un komako. || E — pe, aphte. Etopa aneiho te haha te á nei, on n'a rien aujourd'hui à manger. || Tâtonner, essayer, chercher avec les mains, sonder, tâter : E — í te puta, chercher son chemin. E — í te maki, sonder une plaie, pêcher de dessus les rochers avec une ligne sans roseau. || Au fig. Mei te pepeu ia te — ! Voilà du poisson !

Hahaávai, coton, cotonnier. Voy. *Uruúru*, *Purupuru*.

Hahaávéá, brûlant, piquant, cuisant. || E —, pélagiens. Esp. de petite vessie bleue qu'on trouve dans la mer qui est très piquante.

Hahaé, couper en lanières les feuilles de pandanus pour natte.

Haha épo, pièce de tatouage sur les lèvres.

Hahahaha : Mea — te kai nei, cette

triste nouvelle m'a ôté l'appétit. Ú — te hiamoe, le sommeil m'accable.

Ha ha ha ha ha ! onom. Rire aux éclats : Ú kakata — ! Ils rient aux éclats.

Hahai, voy. mamate, très fort, avec chaleur : Ú — te toua a N* me N*, N* et N* se sont disputés très fort.

Hahaka, red. de *Haha*.

Hahaka te áó, quatre heures du matin : Í — te í áó, à 4 heures du matin.

Hahake, esp. de tatouage.

Hahaki, v. Cueillir avec la main : E — í te pua, cueillir des fleurs. E — í te anani, cueillir des oranges. Voy. *Hakihaki*, *Ui*.

Hahakiki, coquille, bouche jaune.

Hahakina, Eue —, pleurer en disant *ha* !

Hahakomako, esp. de tatouage.

Hahamara, grand parleur, bavard, baillard.

Hahana, piquant, cuisant, brûlant, comme le poivre. || Aigre, âcre, âpre. || Sentir très fort : E mea —, c'est très fort, c'est cuisant. Mea — te oumati, te neva, te tiki, te kaóha, te popoi, te hana, te piáu, le soleil, le poivre, le tatouage, les regrets, la popoi, le manque de ... sont cuisants.

Hahanahana, red. de *Hahana*, très cuisant.

Hahani, contrefaire, imiter quelqu'un.

Hahano, red. de *hano*, grandir vite : Ó N* henua — í te piha, A N* les bœufs viennent très gros. || Enana íma —, qui a la main heureuse dans ses plantations.

Hahanui, coquille.

Hahao, red. de *Hao*, mettre dans, introduire une chose dans une autre : E kava —, bourrer la pipe, la charger. E — í te puihi, bourrer, charger une arme à feu. || Verser dans : E — í te vai (í te vino, í te kao áma) io he hue, verser de l'eau dans la cruche. Voy. *Íiki*. || Ú — te henua í te óko, Le bruit s'en est répandu partout. || Enana — nui, grand mangeur. || Evae — bancal, bancroche, qui a la jambe contournée en dedans. || Ú — te haé í te piáu, La puanteur s'est répandue dans toute la case. || Se fâcher, se quereller, se disputer.

Hahaó, red. de *haó*, défendre : A — mai ótou íá ú, défendez-moi.

Hahape, red. de *hape*.

Hahapi, voy. *Tatapi*, vider.

Hahatai, dieu des pêcheurs.

Hahatekao, grand parleur, bavard, baillard.

Hahati, v. briser, casser, rompre, cueillir, armer un fusil, calmer, consentir, apaiser : E *tíma* —, faire craquer ses doigts en les tirant. *Ú* — te tai, la mer brise, remonte. || *Ú* — pu N*, N* est mort subitement. E — í te puih, armer un fusil. Red. de *Hahi*. E *haá* —, persuader, déterminer, convaincre, amener à (son sentiment), calmer. || E — s'ébranler, se mettre en mouvement. || E — í te vai, cesser de verser de l'eau. || E — í te puih, tirer (avec un fusil).

Hahatoto, poisson.

Hahatu, doubler, mettre en double. Red de *hatu*, ourler.

Hahatuki hoe, glouton.

Hahau, fourmiller, à foison.

Hahaúa, poisson, raie.

Hahe, attirer à soi avec les mains : *Á* — mai óe í te aho, tire sur la ligne. || *Eika* —, pêcher à l'hameçon sans roseau.

Haheá, grand, important : *Ó* N* te *hakafki* — í N*, c'est N* qui est le grand chef à N*. *kanahau* te *poiti nei*, auana e, e *énana* —, voyez donc cet enfant, on dirait un homme fait.

Haheha, voy. *Haheá*.

Hahei, blanc au milieu du corps et noir aux extrémités.

Hahi, tressaillir, se réjouir, être dans l'allégresse, acclamer, acclamation. || Exhalter, louer, bénir. || Garder par honneur. || Envelopper, empaqueter, enveloppe, fourreau : E — í te *tupa-paku*, ensevelir un mort. E — í te *hakaiki*, monter la garde à la porte du chef, veiller à sa garde. *Úa* — í te *Etua*, ils louent Dieu. *Úa* — í una te *huaá peato*, les Élus tressaillent de joie dans le ciel. || Guetter, épier. || E — í te *henua*, garder sa terre.

Hahihahi, voy. *Tia*, terminé : *Ú* — tu *ú papua*, mon enclos est terminé.

Hahua, grossier, mal élevé, malotru : *He énána* —, c'est un malotru. || *Enana kai* —, glouton.

Hahuha, remplir de broussailles l'espace entre deux pieux plantés de rang pour faire une muraille. || Enfermé, entouré, enclavé, embarrassé, empêché dans les broussailles. Voy. *Kohii* et *Tiapu*. || Égaré, s'égarer, errer, égaré dans les broussailles. || —, broussailles, ronces, épines.

Hai, porter, transporter. || Fêter, célébrer, solemniser. || Conduire : E — ma ta áton, Ils sont occupés à transporter du *ma*. *Oíof e* — tatou í te *koika o Maria peato*, Nous célébrerons demain une fête de la Sainte Vierge Marie. || *Ena* à mate N* *úa* — te ao, N* va mourir, il n'a plus que le dernier souffle à rendre. || E *moe* — *ia í áó te áó*, se coucher sur le ventre. || E *puaka* — vai, âne. || E *tikaué* — épo, mouche maçonnerie. || E — *tekao*, porteur de nouvelles. || —, voy. *Hahi* : avouer, confesser, découvrir, manifester, accuser, faire connaître : *Á* — to óe, Faites-moi connaître votre désir. *Á* — í to óe *mikeo*, accusez vos fautes. || E — í te ao, avoir la respiration courte, être sur le point de mourir.

Hai, poisson. Raie. || Dieu des poules et de l'éka.

Haiáia, très épais, très gros, énorme. *Tapa* —, étoffe très épaisse. *Puaka* —, cochon énorme.

Haiié, orgueilleux (mot tahitien).

Haico, adv. Très sec, cuit très fort. || E *ahi* —, feu ardent.

Haihai, vagabond, coureur : E *vehine* —, une coureuse.

Haihai, red. de *Hai*, transporter, conduire, colporter. || E — í te mate, apporter la maladie dans un pays.

Haií, fantasque, lunatique, maniaque, épileptique, hypocondriaque. || (Plante cypéracée). Voy. *kaiki*, litière et tout ce qu'on étend sous quelqu'un. Terme injurieux. E — *haé N*, C'est une femme de rien.

Haika, s. charge, fardeau, effets, bagages, richesses, mobilier. || Remède, potion, médecine : E — *haá meitaí í te menava*, médecine de précaution, pour prévenir la maladie, ou pour améliorer la santé. || Fête. || Chants païens.

Haiki (Cypéracée), litière, tout ce qu'on étend sous quelqu'un soit qu'il se couche dessus, soit pour qu'il s'y assoie, soit pour qu'il passe simplement dessus. *Tapis*. || E *tapa* — kai, serviette de table, ou nappe de table. Voy. *Maií kaikai*, *Maií* et *Maiki*. || E *vehine* — *haé*, C'est une femme de rien.

Haiki kuhane, plante, barbe de bouc. Voy. *Maiki kuhane*.

Haikoiko, couvert de raies.

Hafna, richesses, effets, bagages, meubles. Voy. *Haika*.

Hainaka, mouchoir, châle, fichu : E — haá vehine, un châle. E — hoóí kope, mouchoir de poche.

Hainu, potion, breuvage, boisson, donner à boire, à fumer, abreuver, offrir à boire, donner une potion, un médicament : Á — mai ía ú. Donnez-moi à boire. Á — í te peto. Donnez à boire au chien. E — í te vai. Donner de l'eau à boire. E — í te maimai, donner à fumer.

Haipue, présents de première visite à un ami, à un parent, à un nom. He —, ce sont des présents. || Précieux.

Haita, grimace, faire des grimaces, se moquer.

Haítaá, qui garde le lit ou la case, malade qui ne sort pas de la case.

Haitaka, très sec, très cuit. Tao —, très cuit.

Haitana, voy. *Haitaá*.

Haítara, voy. *Haitaá*.

Haitekao, colporteur de nouvelles, gazette du pays, babiller, colporter des nouvelles. E vehine — te vehine nei, c'est la gazette du pas.

Haiti, étroit, resserré, serré : Ó te oka tenei í —, comme ces oka sont serrés. E puta —, sentier étroit. || E haá — mai, se presser contre : Aua e haá — mai, ne vous pressez pas contre moi.

Hai tua heé, présents de mariage, de rançon.

Hai tou puuna, voy. *Tounaheé*. Présents faits quand une personne de famille de chef va chercher un des siens qui est étranger chez un autre chef.

Haíu, tourner, virer, se tourner, se diriger vers, virer de bord, tourner sur soi-même, tourner sens dessus dessous, mettre à l'envers, mettre en sens contraire : Á — to óe kahu, tournez votre habit, mettez-le à l'envers. Á — tenei moeka, tournez cette natte, sens dessus dessous. Á — mai ótou ía ú, e — atu au ía ótou, Tournez-vous vers moi, et je me tournerai vers vous. Áóé í ite a te — na te haá tevéé nui, La lenteur du mouvement (qui se fait sur lui-même), l'empêche d'être vu. || E — ía, direction de l'aimant. || —, se contourner. Voy. *Huí*.

Hai vai, âne. V. *Purikao*.

Haka, s. Action, travail, opération, fait, faire, agir, travailler. — hauhau, action indécente, mauvais. — mana, miracle. Á — tatou í te —, travaillons. —

koé, oisiveté. Ú — koe ananu, Il reste sans rien faire. Ía pao te —, Lorsque le travail sera fait. || T'ai í koaka tena —? Qui a fait cela? Qui est l'auteur de cette guerre, de cette querelle, de cette mort, etc. || Pencher : Úa — te éhi nei, ce cocotier penche. || Aller en pente : Vahi — te vahi nei, ce terrain va en pente. || Baisser : Úa — te oumati, le soleil baisse. || Ú meitai to ía — ó te — atu, Tout lui réussit, Dieu bénit toutes ses entreprises. || Hano —, ouvrier, travailleur. || Koóúa —, laborieux. || Ú — ananu te kopu tama o N*. La grossesse de N* est déjà fort avancée. || Danse, danser : E — ta N*, les N* dansent. E — heoa, danser tout nu. || Aua e heé te —, ne va pas nu. || Ú tu anaé te — o tenei ópata, Les abords de ce précipice sont à pic. || Baie, anse, crique, petit golfe. || E — nave, danser toute nue.

Haka, voy. *haá*. Faire, rendre, devenir. Voy. la note sur ce mot : E — meitai, abonner. E — hei, orner. E — pao, terminer. E — moe, coucher. E — pohué, sauver.

Haka, s. Poisson.

Haka á, en dos d'âne : Ú — te poo-viitua o Porora, Florent a l'échine en dos d'âne, est courbé. || E — ihu, le dos du nez.

Hakaá, réveiller, éveiller : T'ai e — ? Qui voudra l'éveiller ? Á —, éveille-le.

Hakaaá, voguer, marcher, filer, couler, en parlant d'un navire : E — ío he tai, voguer sur mer.

Hakaaau, superstition des païens.

Haka ava. E moe —, coucher sans femme, ou entièrement nu. || Surabonder, excéder, surabondant, rendre suffisant, compléter la somme. Voy. *Ava*.

Hakaé, oublier, omettre : E — í te mikeo, oublier un péché.

Haka, enflé, gonflé : Ú — tu ú íma, ma main est enflée. Ú — te popoi, la popoi gonfle.

Hakaea, se reposer, respirer, prendre haleine, s'arrêter, se délasser : Á — tatou, Reposons-nous. Ú — te vaka, La pirogue est en repos, ne marche pas. Á tahi nei à reposer. || Repos, virgule : E — popoto, une virgule, léger repos dans une phrase. E — pototo, point et virgule. E — óaé, deux points. Á tuku ího í te hakatu — óa mettez un point.

Hakaéé, cesser finir, terminer, ne plus

agir, se départir : *Ā* — *mei te haka*, cessez de travailler. *Aua e* — *mei te pure*, ne cessez pas de prier. — ! C'est assez, n'en parlons plus. — *te tekao* ! Assez de paroles ! assez de discours ! n'en parlons plus ! Ne tenez pas ce discours, ne parlez pas ainsi. || Quitter : *Ū* — *ia ū io he aānui*, il m'a laissé, il m'a quitté sur le chemin. *Aua e* — *ī te haē a iō te taetae ī te kamo*, Ne quittez pas la case, de peur que les richesses ne soient volées. || *E tuku* — *i te pure*, S'arrêter court dans ses repos, ne pas traîner la voix en priant. || *E* — *ia*, s. Cessation, action de cesser. *E ua* — *ia*, deux cessations.

Hakaehi, chasser, poursuivre : *Ā* — *otou ī te ika io he upeā*, Chassez le poisson dans le filet. *Ā* — *i te puaka ena ā kai ī te popoi*. Chassez ce cochon, il va manger la popoi. *Ū* — *te ika nui ī te ika iti*, les gros poissons poursuivent les petits.

Hakaeci, menacer, agacer, faire semblant de se fâcher, de frapper, etc. *Aua e* — *ī te pahoē oa ue ia*. Ne menacez pas cette enfant, elle pleurerait. *Aua e* — *ī te poiti oa topa*, N'agitez pas cet enfant dans vos mains, de peur qu'il ne vous échappe et qu'il tombe.

Hakaiei, red. de **Hakaeci**. Faire semblant : *E inu* —, boire vite et comme les oiseaux.

Hakaeke ī te keā uo he umu, Entasser les pierres sur le bois d'un four.

Hakaeke pu, assiéger, entourer. Voy. *haāhakaupu*.

Hakaēva : *E* — *ī te pona*, porter des nœuds de jonc chez les voisins pour avoir des fruits à pain.

Hakaēvaēva, bercer légèrement sur les bras un enfant. || Gens qui vont chanter et danser en l'honneur de quelqu'un afin qu'il leur donne des richesses. *Ena te* — *otof*, demain viendront les chantres et danseurs.

Hakahae, menteur, trompeur, mentir, tromper, ne pas dire la vérité, induire en erreur. *Aua e* — *maī ia ū*, ne me trompe pas. || Agacer, provoquer, irriter, faire mettre en colère, exciter, animer, braver.

|| Mensonge, déception, décevoir, tromperie. = Menacer, faire semblant de vouloir frapper : *E* — *me te toki*, menacer d'un coup de hache pour faire peur, faire semblant de vouloir donner un coup de

hache. Le red. est *hakahaehae*. || *E* — *moka te ua nei*, On eût dit qu'il allait pleuvoir fortement et il n'y a point de pluie. || *E* — *ia*, agacement, tromperie.

Hakahaehae, red. de *hakahae* : *E* — *ia*, tromperie.

Hakahaha, se flatter, se vanter, s'estimer plus qu'on est, fanfaron, faux brave, rodomont.

Hakahaka, red. de *haka*, qui va en pente.

Hakahano, superstition. *Ū* — *te etua mei io he kopu*, le dieu sort du ventre.

Hakahau, de *hakahau*, *Pu meitai tepu* —, esp. de flûte à quatre trous importée de *Hakahau*.

Hakahaohao, contester, se disputer.

Hakahei, ornement en *ute* et en *hiapo* pour les jeunes gens qui doivent danser à une fête, et qui sont nommés *poēa*. Les mêmes ornements pour les jeunes filles se nomment *i*.

Hakaheke, démolir, renverser, défaire : *E* — *i te pa*. Renverser une muraille. || Oter les vieilles feuilles d'une couverture pour en mettre de nouvelles. || Se retirer, en parlant de la foule. Congédier la foule, quelqu'un. || *E* — *te kuavena*, attirer le *kuavena*.

Hakaheva, danser toute nue, danse où les femmes sont toutes nues.

Hakahia, cible, blanc, tirer à la cible, au blanc, mire, but. || *E tichi* —, regarder fixement. || *E hakatu ī te* —, viser. || *I* — *ia te mate ia ū ī te po nei*, J'ai été atteint de plusieurs maladies cette nuit.

Hakahihi, abonder, à foison, en quantité. = Prompt.

Hakahiti, cri d'invitation à un repas, en nommant chacun par son nom et lui assignant une portion des mets. Distribution des mets d'un *mau*. *Ena te* —, On va faire la distribution des cochons, etc. *Ia N** te —, On a donné le repas à *N** || *E* — *pona*, nommer chaque chose par son nom. *Aua e* — *pona*, ne dis pas le nom. *E* — *pona ī te ikoa*, dire, décliner son nom.

Hakahoa, cérémonie qui consiste à porter du poisson... chez son gendre, chez sa bru. Red. *hakahoahoa*. Voy. *Takahoahoa*, retentissement du canon.

Hakahou, de nouveau, derechef, à l'avenir, désormais, dorénavant. || Re-

nouveler. || E — ia, répétition, renouvellement, rénovation.

Hakahu, butter, chausser : E — í te kumaa, butter des patates.

Hakahua, entonner, commencer un chant. E — í te himene, entonner un cantique. || Commencer. V. *Kahua*.

Hakahui. Voy. Popahi, commander sans cesse et différentes choses.

Hakai, élever, nourrir, allaiter, avoir soin. Nourriture, nourrice, nourricier : Mei ia ú te — í tena poiti, C'est moi qui nourris cet enfant. E — í te moa (puaka), élever des poules. E — me te u í te tama hou, allaiter un enfant. || E kui —, mère nourricière. E motua —, père nourricier. Ó au te kui í te —, Je suis sa mère nourricière, c'est moi qui l'ai nourri. E motua í te — au nei, je suis son père nourricier, c'est moi qui l'ai élevé. E tama —, nourrisson. || Á pau í te — tai ío N*, Allons porter de la nourriture chez N*.

Hakaiaia, énorme : Enana —, homme énorme. || Très : Tapa motou, — étoffe très épaisse.

Hakaia mau, esp. de bananier.

Hakáié, voy. *Káié*, fier, orgueilleux, hautain, fierté, orgueil, hauteur, ostentation. || (O) : (chant païen).

Hakáiééka, Ú — te kata, ne pouvoir s'empêcher de rire. Ú — te mei nei, Ces fruits à pain se succèdent rapidement. Ú — N* ma te hope o N*, N* suit par derrière N*. Ú — te mate ia N*, N* est toujours atteint de quelque maladie.

Hakáié, Etai —, boutons à la peau provenant de l'eau de mer séchée sur la peau par un grand soleil.

Hakaika, honte, confusion, honteux, confus, pudeur, modestie : E — ta ú, j'ai honte. Aua e —, n'aie pas honte. Nui tu ú —, j'ai grand'honte, je suis confus. || E éita —, sensitive (plante, mimosa). || N'oser. E — ta ú, je n'ose.

Hakakí, chef, maître, seigneur, monsieur, propriétaire. — nui, roi, empereur. E haá —, faire chef, faire le chef. || Commandement, pouvoir, autorité, règne, gouvernement : — ana Temoana, sous le règne de Temoana. || Grade : Úa nui to ia —, il est monté en grade. || Noble : Koekoe — te koekoe o N*, N* a de nobles sentiments. || Nota. Par figure on désigne le chef par : Pou, mouka, kamina, pakeá, epa hiapo, aóá, tohuhu, hue.

Hakaiki nui, roi : — nui toótoú, les trois rois mages. Ó na — í titihe mea atoratio atu ia Ietu-Kirito, no te henua Pereiha, no te henua Arapia, no te henua Ihapa, Les trois rois mages qui vinrent adorer Jésus-Christ étaient (selon Marie d'Agréda) de la Perse, de l'Arabie et de Saba (pays de l'Orient de la Palestine).

Hakaina, voy. *Hakaika*, honte.

Hakaio, abonder, à foison, Ú — te nuhe les chenilles abondent.

Hakaioio, voy. *Epaepa* : Ú — te hií o N*, N* a les chairs pendantes.

Hakaio mau, esp. de banane.

Hakaipa, gros, énorme, monstrueux. || Red. Hakaipaipa, très gros. — pe, on ne peut plus gros.

Hakai u, esp. de cigale, qui, lorsqu'elle est devenue grande s'appelle He óú poá.

Hakaka, enceinte et fort avancée dans sa grossesse, en parlant d'une femme : Ú — te kopu tama o N*, N* est très avancée dans sa grossesse. || Près de mettre bas : E uha —, truite près de mettre bas, qui a le ventre très gros. || Bourrer, charger un fusil, bourrer : Ú — ia te puhí, les fusils sont chargés. || E — í te kava, bourrer la pipe, allumer la pipe. E — í te ahi, allumer le feu.

Hakakahu, faire toucher un objet à un autre en l'approchant de lui : Á — te keá, Fais toucher cette pierre à l'autre. || Kito —, épuisée ou épulide.

Hakakai, féconde : Vehine tapu —, femme féconde.

Hakakai, tirer au sort. Voy. *Kai*, sort.

Hakaki, s'égaliser, faire l'important : E — ta N* me te hakakí, E — ta N* í te tekao me te hakakí, Un tel veut s'égaliser au chef. || E — í te toi í te touá, tirer fort la corde. || E — í te toiti, menacer un enfant. || Akau — te ákau nei, ce bois est bombé. || Ú — te óki nei, Ce lit est plein de bosses, n'est pas uni.

Hakakia : Ú — anaé au í te po nei, J'ai passé la nuit blanche. Voy. *Haákia*.

Hakako, enseigner, instruire, montrer, instruction. Áóé í — ia mai, On ne me l'a pas enseigné. || Intendance, administration, gouvernement, administrier, gouverner : Í a N* te — í N*, C'est N* qui gouverne, qui commande à N*, c'est lui qui est chef à N*. || E — í te aánuí, montrer, indiquer le chemin.

Hakaku, abonder, à foison : Ú — te

moa io N*, il y a des poules à foison chez N*. Ū — te enana io N*, il y a beaucoup une infinité de monde chez N*. || Ū — me te katiehe te ika na, Ce poisson me fait venir l'eau à la bouche, excite le désir.

Hakamahae, oublier, oublier à dessein.

Hakamau, vrilles, mains, cirrhes. || E tekao —, serment.

Hakamau áma, chandelier. Voy. *Hakatu áma*.

Hakamouí, enflé : Ū na vaevae o N*, N* a les pieds enflés. || Adoucir, calmer, voy. *Mouí*.

Hakana, cacher, celer, taire, tenir secret, secret, en secret, secrètement : Á — í te toki, cachez la hache. Aua e haki atu í te pona —, gardez le secret confié. E motua —, père qui cache, qui ne dit pas ce qu'il sait. E mea hauhau te kai —, ce n'est pas bien de manger en secret. Á kave —, emportez-le en secret, E ue —, pleurer secrètement. E heé —, s'en aller sans rien dire.

Hakanana, épier pour surprendre, tendre des embûches, attendre au passage, se tenir en embuscade : E — í te heaka, épier une victime. E — í te vehine, attendre une femme à son passage. || Á titahi á, á — tatou í te aoé ! A l'avenir cherchons les étrangers ! Cette phrase dite d'un ton ironique signifie : A l'avenir nous ne chercherons plus les étrangers (déserteurs), puisqu'il en est ainsi.

Hakaó, faire des trous dans la popoi en mangeant. Aua e — í te popoi, Ne fais pas de trou au milieu du plat en mangeant la popoi. V. *Tihao*, creuser, curer la pipe, ébaucher un plat. Voy. *Tihao* et *Tikehe*. E — í te kaka ihu, se curer les narines avec les doigts. || —, pour hakako, enseigner dans le S.-E.

Hakaóa, plonger dans l'eau pour se baigner. Voy. *Ukútao*.

Hakaáa, cri que poussent plusieurs personnes qui portent || un objet lourd. Ū á kave í te mea toko ú —.

Hakaóé, Ū — te hika, cri de la scie qui ne coupe pas bien. || Refuser : Áóé e íó tu ú taetae, í — ía e N*, Je n'aurai pas mes richesses, N* me les refuse, ne veut pas me les rendre.

Hakaóha, compatir, avoir pitié, clément, débonnaire, pitié, compassion, clémence. Á — í te hoa, Ayez pitié de votre frère. Enana koekoe —, un homme dé-

bonnaire, clément. || Remercier, remerciement, reconnaissance : Á — atu, — mai, Aimez-vous les uns les autres. || E — puhiketu, salut à bord d'un navire. || Impressionner, toucher : E tekao —, discours touchant.

Hakoaka, Popoi — te popoi nei, Cette popoi est remplie de petits morceaux mal battus, n'est pas bien battue.

Hakaoho, esp. de chant païen très mauvais dans le tatouage. Mea meital te popoi —, La popoi — est excellente.

Hakaói, bavard, babillard : Vehine — tekao, une bavarde.

Hakaokao, peu profond : Vai —, eau peu profonde.

Hakaóko, écouter, obéir, docile. Voy. *Óko*. Enana — mai, qui donne des nouvelles, qui informe, chargé de faire des rapports, d'informer quelqu'un.

Hakaóno, voy. *Hakaóho*, écouter.

Hakaoti, cesser, ne pas continuer, discontinuer : Á — í tena haka, c'est assez travailler.

Haka óto nui, engraisser.

Hakapa, écraser avec l'ongle, aplatisir (les feuilles de pandanus), unir.

Hakapaá, faire mûrir, dessécher, faire dessécher un cadavre à la manière des indigènes : E — í te meika, faire mûrir des bananes. Ū — í te vaha na í mate aí, Elle est morte pour avoir fait dessécher son mari. || Ma tata —, ma très doux, dont les fruits étaient très murs et très doux.

Hakapaáhaáha, unir, aplanir, niveler.

Hakapae, séparer, éloigner de.

Hakapahi, exciter à, porter à, exhorter à, engager à, presser de faire. E — í te miko, scandaliser, porter au mal. E — í te meitaí, édifier, porter au bien. || E — pu, accuser faussement.

Hakape, demeurer sur le carreau, être tué sur place. E tahi keá o N* í te moa — anamaí, N* a tué la poule du premier coup de pierre.

Hakapeí, ébaucher : Á — óe í te koóka ébauchez ce plat. E — í te mei, débarrasser le fruit à pain cuit de son écorce. Voy. *Ihi*.

Hakapeka, renvoyer, faire passer à un autre une fête, un compliment, une louange ou un honneur quelconque : Na koe te —, c'est toi qui lui as fait donner la fête qu'on te destinait. Ū — María ía Iehova te haameital o Eritapeta, Marie

renvoya au Seigneur les louanges que lui donnait Elisabeth. || Croiser, mettre en sens contraire.

Hakapii ia, assemblée, réunion.

Hakapiki ia ékana, assemblée d'hommes, réunion.

Hakapiko, décrier, refuser, nier : E — í te tactae, nier un dépôt.

Hakapió. Voy. *Hakapiópió* et *hakatió*.

Hakapiópió, accuser faussement, chercher à rendre odieux, médire, parler mal de quelqu'un par jalousie ou autre passion, accabler de reproches, ne cesser de faire des reproches, chercher à ôter l'influence, la réputation.

Hakapipió, voy. *Hakapiópió*, v. *kai-pi-pi-ó*.

Hakapo, s'accroupir. || E toki —, une gouge.

Hakapokapo, voûte, demi-cercle, cintré, en voûte. || Puaika —, oreilles longues et larges.

Hakapu, cérémonie païenne avant de tatouer, de tresser des éventails, etc., pour rendre le dieu favorable.

Hakara, esp. d'écrevisses d'eau douce.

Hakata, longue-vue, glace, miroir. || Regarder dans la longue-vue. I — ia e N*, N* a regardé dans la longue vue.

Hakataá, aiguiser. Voy. *Kataá*.

Hakatahe vai, rigole, fossé. Voy. *Katahe*.

Hakatahetahé, qui évacue ses lochies.

Hakatahi, tous, tous ensemble, tout : Te huaá ékana, tous les hommes. || Etre uni, ne former qu'un : Ú —, ils sont unis. Áóe e —, Ils ne sont pas mêlés de manière à ne former qu'un tout. || Ma he ékana — tu ú mate, Je souffre partout, dans tout mon être, dans tout mon corps.

Hakatahiti, amour-propre, présomption.

Hakatau, viser, ajuster, présenter une arme à feu, coucher en joue, mirer.

Hakatautau, noeud que les femmes se font sur le côté avec la tapa du pays.

Hakatavae, supplier, prier, flatter, apaiser, calmer. || Accoutumer, apprivoiser, priver, adoucir.

Hakate, se moucher : E — í te kope, se moucher. || S'entrepuusser.

Hakate áó et **Hakate í áó**, avant le chant du coq.

Hakateé hoe, timonier, patron d'une embarcation.

Hakateéteé : — í te vaka, essayer une piroque, une embarcation, s'amuser à ramer. Voy. *paretéé*.

Hakatei áó, point du jour, aube du jour.

Hakatekao, écho, son répété : Úa puihi te puhiketu, ú — te pauá, Lorsqu'on tire le canon, le son retentit. || E — í te éó, écho, écho de la voix, voix répétée par l'écho.

Hakatekao, babillard, bavard. || Paresseux, paresse.

Hakatepeiú, cheffesse, princesse, dame, reine. — nui, reine. Voy. *haátepiú* : E moí —, une fille de princesse, d'extraction noble, une princesse.

Hakatuí, faire la sourde oreille, faire semblant de ne pas entendre. Voy. Haáteki, haá maé, haápuaika koé, haá puaika te e óko, haápu te óko, haátutuí.

Hakatiá, s'accorder, aller bien ensemble : Ú — áa ú, ú — au ía ía, Nous nous accordons bien ensemble. || Foi, croyance, croire, ajouter foi : E — ta ú í te Etua, Je crois en Dieu. Voy. *hakatika* et *haátiá*.

Hakatiápu, assiéger, resserrer de toutes parts. Voy. *haátiápu*.

Hakatika, voy. *hakatiá*, croire, foi, croyance, religion : pure —, acte de foi. || Red. *hakatikatika*.

Hakatió, imputer à faux, accuser, inculper : E — pu, accuser injustement, sans sujet. Le red. est *hakatiótió*.

Hakatitika, red. de *hakatika*.

Hakato, glousser : Ua tata te hanau o te moa, ú —, Lorsque la poule veut pondre, elle glousse. || E — tama, malaise qu'éprouvent les femmes après la conception de l'enfant.

Hakato menino, calme, serein : Áki —, ciel calme, serein.

Hakatoó, consulter, conférer ensemble, prendre avis, se réunir pour une conférence, ou pour consulter, tenir conseil, se concerter sur une affaire, délibérer : Oíoi — í te tekao, Demain on se réunira pour délibérer sur cette affaire. || S., conseiller, celui qui est envoyé pour convoquer le conseil. || E — ía, conseil, le conseil, la réunion des conseillers. — í te puaka, chercher un cochon disparu par les cases.

Haka to te hau, corvée, les hommes de corvée.

Hakatoto, red. de **hakatoó**.

Hakatoto : E — o te upeá, cérémonie païenne pour rendre le filet puissant.

Hakatu, marque, signe, preuve, modèle, image, exemple, monument, enseigne, effigie, comparaison, indice, médaille, sceau, anneau, bague, cacher, empreinte, souvenir, signature, seing, caractère, chiffre, nombre. || Marquer, mesurer, comparer, dresser, mettre debout, élever, ériger, bâtir en pierres. Nota. **Hākātu**, signifiant élever, ériger, soulever, est bref, dans les autres sens, il est long e **hākātū**. || Mettre un mort dans sa case de mort. || E tahi — matou, Nous ressemblons tous, nous ne sommes pas meilleurs les uns que les autres. || E — pokomaka, moule. E haá tahe io he — pokomaka, mouler. || E — tatau, E — tetau, chiffre, caractère, lettre. E — tatau haá hiti pona, nombre concret. E — tatan hakahiti pona koé, nombre abstrait. || Í hea óa te énana meitaí oko e — me Maria? Où est donc celui dont l'excellence peut être comparée à l'excellence de Marie? Ú — me te énana, On le proportionne à la personne. Ú — te tuki me te haka, La récompense sera proportionnée au travail. Hua — me he tama óa, On la prendrait pour un garçon. Hua — me to ia motua, il ressemble à son père. E ouoho — me te épo, cheveux qui tombent jusqu'à terre. Ú — me te épo to ia ouoho, Ses cheveux descendent jusqu'à terre. || Ú — atu, Ils se ressemblent en grosseur, en puissance, etc. || Á — to ia upoko e tiá e inu toitoi, Soulevez-lui la tête afin qu'il boive à son aise. || Í hea te — o te hapóipolka o te henua? Quelle est la preuve de la rondeur de la terre? || E tou pona e tahi —, trois mots synonymes || — kaáu, équerre, compas. || —, plomber : E — me te aho, mettre d'aplomb. || E — í te kahu, prendre la mesure d'un habit. - || I — ia te mate ia ú, Je suis atteint de plusieurs maladies à la fois.

Hakatuáé, refuser : Aua óe e —, ne me fuse pas. || Aua óe e — ia ú, Ne m'oubliez pas, pense à moi.

Hakatuaka, voy. *Toutaki*, proverbe : E — tenei tekao, c'est un proverbe.

Hakatuaka tekao, paresseux, babillard.

Hakatuatea, énorme, très gros : Enana —, homme énorme.

Hakatuhae, observer les démarches de

quelqu'un sans qu'il s'en doute. Ne pas faire semblant de voir, de connaître.

Hakatu ia á, trou pratiqué dans une petite planche transversale par lequel passe le mât de la pirogue pour descendre dans le *pu tíá*.

Hakatu koó moe, avoir la face contre terre.

Hakatura, Dieu des chefs. || Rétablir, faire rentrer dans ses terres. Voy. *haátuna* et *tuna*.

Hakatuóó, Dieu des chefs.

Hakatuou, nourriture qu'on porte au pêcheur, pour qu'il aille pêcher pour soi.

Hakaturahi, égaliser, rendre égal, dresser, unir, être égal. E — to áua, ils sont égaux.

Hakaturuí, faire la sourde oreille.

Hakaturuki, adapter, réunir, réconcilier, faire réunir deux personnes ensemble, les mettre d'accord.

Hakáu, chasser : E ahi — nono, feu pour chasser les nono. E — í te kaitako, prendre des crabes en les poursuivant. || Faire des fumigations : Á — óe í te vae-vae o N*, faites des fumigations de pieds à N*.

Hakau, Á — í te toua, revenons à la charge.

Hakaúa, de nouveau, derechef, une seconde fois, désormais, à l'avenir, dorénavant : Aua e putuí —, ne péchez plus. Me he mea i pepena — í vaho, comme s'il avait reçu une nouvelle vie. || Fortifications, retranchements.

Hakauá, amorce, feu que produit l'amorce d'une arme à feu.

Hakauaua, veines des rochers ou de la montagne.

Hakaueue, fléchir, apaiser, rendre favorable. Voy. *haúueue*.

Hakauma, bossu : Papa poho —, planche épaisse au milieu et mince sur les bords, envoilée.

Hakaumauma, accouchée : Io te —, chez l'accouchée.

Hakauo, exciter, agacer, rendre furieux. || Popoi —, Popoi mêlée du lait de coco.

Hakaururu, bosse, bossu.

Hakaútahi, égaliser, rendre semblable, mettre à l'unisson, accorder sa voix : E — í te éo, s'accorder en chantant. Red. E hakaútatahi. Mei — N* me N*, Peu s'en faut que N* soit aussi grand que N*. || Uni, joint, qui ne fait qu'un avec un

autre. || E motu — me te motu nui, c'est une presqu'île.

Hakauti, épris d'amour, se parer pour plaire : E — i te kahu, se parer, se parer pour plaire. Voy. *Uti* et *ututi*.

Hakava, juger, examiner une cause, interroger les témoins. E — i te tekao, juger : Aua e — vave, Ne nous pressons pas de juger cette affaire, attendons pour juger cette affaire. E tou ékana i — ia kapo, On va interroger tantôt trois témoins. Olof — i te tekao, Demain on agitera la question, demain on s'occupera de régler cette affaire. Voy. *haáva*, *haátotoi*. || E —, grossir le nombre, se joindre à. || E — ia, déposition des témoins.

Hakavaá, faire lever quelqu'un qui est à genoux ou prosterné. Á — óe í te koóúa, Faites lever ce bon vieillard. Á —, Levez-vous. || E —, éveiller, réveiller. Voy. *Vaá*.

Hakavaé, flatter, apaiser, calmer, caresser, caresse, flatterie. || Accoutumer, apprivoiser, rendre privé : Á — í te tama, Calmez cet enfant qui crie. Voy. *Haápu-pua*, *hakatavaí*, *haátavaí*, *haávaí*, *vaí*.

Hakavaiei et Red. **Hakavavaiéi**, rendre propice, rendre favorable, prier, supplier.

Hakavaivai, humecter : E — í te kaki, humecter le gosier. E — í te épo, humecter la terre, détrempier la terre.

Hakavií, ceindre, entourer, cerner, faire rouler, faire tomber en roulant. || Inviter à une corvée, invitation à une corvée. Voy. *haá vií* et *vií* : E — pu, entourer, cerner.

Nota. Voyez aux mots *haá* et aux mots qui servent à former des mots composés, les mots qui ne se trouvent pas ici.

Hake, coin, mettre des coins.

Hakéé : Áu —, basses feuilles du plant de tabac.

Hakeékeé, qui exhale une mauvaise odeur.

Hakehake, peu profond, fluet, mince.

Hakeikei, entièrement, tout à fait : Pi —, tout à fait plein.

Hakeka : Puaika —, longues et larges oreilles.

Hakeke, curer : — í te epaepa, curer la pipe. || — í te óé, retirer la noix du jeune coco. || Lever les chairs après une incision.

Hakenakena, marque du superlatif, très : *Tapa motou* —, étoffe très épaisse.

Haki, avouer, dévoiler, dénoncer, di-

vulguer, confesser, déclarer, violer un secret, faire connaître, dire, manifester, faire part, découvrir, || ne pas cacher : Aua e — atu, ne le dis pas. Aua óe e — ía ú, ne me dévoiles pas. A haki atu í te hakaiki, Fais-en part au chef. Red. **Hakihaki**.

Hakiea í te oke, mort de faim. || Menava —, essoufflé. || Pressé, oppressé.

Hakieé, essoufflé. Ú — tu ú menava, je suis essoufflé. E menava —, oppression de poitrine.

Hakihaki, cueillir avec la main. || Red. de haki, avouer.

Hakiki, marque du superlatif. *Motou* —, très épais.

Hakii, voy. *Haíi* et *Maii*, litière, tapis.

Hakimoa, essoufflé, infirme. Menava —, essoufflé.

Hakiúka, bœuf, vache. — *kaipeka*, buffle. || E patu —, hydropisie, hydro-pique. || Au fig. *Kopu* —, ventre très grand qui mange beaucoup, un grand mangeur.

Hako, E ihu —, se boucher le nez pour ne pas sentir. || — *maimai*, une figue, un bout de tabac. || *Ehi* —, coco sans noix, ou pulpe. || E —, gosier, gorge.

Hakohako, red. de **Hako**, sentir fort, exhaler une odeur forte. Ú — te piáu he ihu, cette odeur porte au nez.

Hakoko, faire un trou dans le plat en mangeant la popoi. || E — í te epaepa, curer la pipe. Red. de **Hako**.

Hakono, creux. Red. **Hakonokono**, très creux.

Hakou, broussailles très épaisses.

Hakouaha, partie supérieure du poison.

Hakuikui : *Toko* —, très lourd.

Hakuki, agité : *Tai* —, mer agitée.

Hakuna, poisson.

Hama, marteau : Í hea te — iti a óe? Ú tuáé kapo, Où est votre petit marteau? J'ai oublié de vous le demander tantôt.

Hamaka, bretelles. || E — *kohe*, ceinturon, ceinture.

Hamana, v. *hamaka*, bretelles.

Hamani, livre, papier, cahier, lettre, billet, carton : E — me te kiri, livre à fermer. || *Na* — io he hataá pure, les cartons d'autel, les canons d'autel. || — *kéa*, ardoise pour écrire. || — *kohe*, pierre à rasoir, affloire.

Hame, hamete, hameti, hametu, sec,

sans jus, desséché. Voy. Pakameó : Kahu —, habit sec. Anani —, orange sans jus. Kaki —, gosier desséché. || Red, hamehame.

Hameama, grand plat rond pour mettre de la popoi en réserve.

Hame éó, très sec : Á tao i te ika nei — noa, faites bien cuire ce poisson.

Hamene, voy. Ééva, se courber vers la terre.

Hamere, voy. Hamene.

Hameumeu, émoussé. Voy. humué.

Hami, ceinturon pour homme. E hune í te —, e haá — í te —, e — hune, mettre son ceinturon. || E — io, ceinturon qui fait plusieurs tours et dont le bout de devant se relève jusqu'à la poitrine.

Hamimaámaá, Dieu des charpentiers.

Hamitane, fille ou garçon adoptif.

Hamiuho, faire la boule de neige, être réunis.

Hamao, nom proverbial.

Hamu, restes d'un repas, bribes. Manger les restes ou les bribes d'un repas. On dit aussi : E kai —, manger les restes. || Ó — óe na, proverbe qu'on adresse à celui qui n'a pas d'habits. || Red. Hamuhanu.

Hamua, premier-né, fils aîné : Ó te tama — te í mate, l'aîné est mort. Voy. Mata mua.

Hamué, émoussé. V. Humué. || Red. Hamuémué.

Hamui, cadet, dernier-né, culot. Ó te tama — tenei, c'est le dernier-né.

Hana, action, acte, travailler, œuvre, agir, travail, occupation. Voy. Haka. || Baie, anse, crique, petit golfe, rade. Voy. haka et hanaka.

Hana, peser sur le levier. || Dresser un bois courbe. || E —, espèce de tic, croyance des indigènes qui leur fait penser que lorsque les petits enfants crient, s'élancent, se gonflent, se replient, c'est à cause de ce dont se sont nourries leurs mères.

Hanahana, piquant, cuisant. || Ú — íc óa, la popoi est prête, est battue. Voy. Pe.

Ha'nainai, pour haánainai : Óki peéhu —, lit très doux. Voy. Nainai.

Hanaka, baie, anse, crique, petit golfe, rade.

Hanake : Puaka —, cochon qui, dit-on, mange les hommes morts.

Hana mana, magie, miracle. (E haka mana).

Hanana, chercher quelqu'un. Voy. Hakanana.

Hanapaápaá, cercle de barrique. Voy. Hanavai.

Hanape, mort sur place : — anamai, mort sur le coup.

Hanapu, courbé, cintré, voûté : E haá —, courber, cintrer. || Se courber, se pencher sur soi-même, penché, non droit. Voy. *hipa* et *hanake*. || Tua —, bossu par derrière, dos courbé. || Moe —, se courber en repliant les jambes. || Au fig. Akau —, personne qui a des défauts, des vices.

Hana tikoe, magie.

Hanatoto, poisson.

Hanau, né, naître, venir au monde, enfanter, mettre au monde, mettre bas, accoucher, naissance, accouchement, enfantement : E — pepé, accouchement facile. E — oko, accouchement laborieux. E — ava, accouchement, naissance avant terme. Ú — heé te tama a N*, l'enfant de N* est né avec le placenta. || Engendrer. || E — ia, naissance, ventrée, portée. — pakoeá, accouchement avant terme.

Hanaua, femme morte enceinte. || Meika —, régime de bananier double. Au fig., déhonté, hardi, qui en craint rien.

Hanauka, s. Portée, ventrée : — puaka, portée, ventrée.

Hanavai, cercle de barrique.

Hane, flâner, se promener, flâneur, promeneur : Á — te á nei, c'est aujourd'hui jour de promenade, jour de fête, jour où l'on ne fait rien. || — ia, promenade, lieu de promenade, allée.

Háneinei, pour Haáneinci, entièrement. Pi —, très plein. Ú pi — te tai, la mer est tout à fait pleine.

Hanene, boîte en fer-blanc pour briquet.

Hanenoneno, marquer. V. n. : Ú — te hinu nei, cette encre est bien noire, marque bien sur le papier. Ú — te toto, ce sang est vermeil.

Hani, accoutumé, habitué, fait à, avoir l'habitude, être accoutumé : Úa — matou me tenei haka, Nous avons l'habitude de ce genre de travail. E haá —, accoutumer. || Cuit. Áóe í — ia te mei nei, ce *mei* n'est pas cuit. || — ka, être habitué à : Ú — ka ananu te peá, il est habitué à dire. || Úa — N* me N*, N* est fait aux manières de N*. Áóe e — te aoé me te hami, Le cein-

turon ne va pas aux étrangers. || Red. Hanihani : Ū — me te piáu, Ils sont accoutumés à la puanteur : Ana e — me te poi nei, Ne fréquentez pas ces gens.

Hania, sueur, suor. Ū — au nei, je sue. Au fig., je suis très fâché, très mécontent, j'ai grand'peur, c'est-à-dire, je sue tant j'ai peur.

Hanihani, red. de Hani, fréquenter : Ana e — me te poi hauhau, Ne fréquentez pas les mauvais sujets. Ū — au me óe je suis habitué avec vous.

Hania oo, qui a de longues raies sur le corps. Voy. Vaoheheke.

Hano, aller chercher, aller, commencer par, aider, avoir l'intention de, intention, se proposer de, prétendre à, chercher à, tendre à, aspirer à, essayer de, être occupé à, s'adonner à, assaillir, attaquer, assaillant, prétendant, agresseur, aspirant à, secourir, venir au secours : Á hano í te vai, va chercher de l'eau. Á — ma te pure, commence par la prière, Á — mai óe ía ú, viens m'aider, viens à mon aide, viens à mon secours. Ūa — ía tatou motil, il cherche à nous tenter. E — í te aha ma tenei tekao? Que prétendez-vous par ces discours? E — ía í hea? Où vas-tu? E — í te aha? Pourquoi faire? E — óti í te mea e kai? Peut-être pour chercher de la nourriture. Ía — óe í te haka, lorsque vous vous adonnez au travail. E — í te aha N*, Que vient faire N*? Ū — mai ía ú, il m'attaqua. E — í te vehine, chercher à corrompre, à séduire une femme, à en jouir. E — í te hoa, attenter à la vie de quelqu'un. Ūa hano í te hakaiki, il aspire à être chef, à la royauté, au commandement. E — í te mea o te Etua kaituto, se livrer à la vie contemplative. E — í te hakameital no te nino haápao, s'adonner à la vie active. || E —, intention. E — toitoi, intention pure, la pureté d'intention. || E — haá óko, pour qu'il m'écoute. Í te á nei, inenahi me — ía, il a essayé aujourd'hui et hier. Na ía í — ía ú ómua, c'est lui qui est l'agresseur. E — pu, é, énana — pu, agresseur. || E — haka, travailleur, ouvriers, manœuvres. || (Arbre).

Hano, provoquer, exciter, porter à, produire, fomenteur. He haika —, ú, — hi, hiamoe, Ce remède provoque des tremblements, la courante, le sommeil. E — haáhaá, exciter à la colère, à l'impatience.

Hano, tirer sur, approcher d'une couleur, être presque : E — kekéké, tirant sur le noir. E — maita, presque blanc. E — í te kekéké, brun, tirant sur le noir. E — í te pukiki, tirant sur le rouge. V. Aina.

Hano, idiotisme comme dans les exemples suivants : Á — mai N* úa koé, — mai ana N* úa koé, Quand N* arriva, ce fut fini, il n'y avait plus rien. Á — mai an, úa pao, quand j'arrivai, c'était fini. Á — mai ana to óe taetae, úa mate te Hakalki a Temoana, Le roi Temoana est mort avant l'arrivée de vos présents. Á — mai ana óe úa veá tekai, à votre retour le diner sera prêt.

Hanohano : red. de hano. Aha to óe. mate? E tiá tena, ú —, Comment vous trouvez-vous? Je vais mieux. Voy. Ákaáka.

Hanohano : Ū — te óa, la nourriture est prête. Ū — te mei, nous avons cueilli des fruits à pain. Á áka í te mocka, — anaé, tresse une natte à grande lanière, mata — anaího, une vilaine figure.

Hanoka, subs. de hano.

Hanoónoó, entièrement : Pi —, tout à fait plein. Voy. Pahupahu.

Hanuiaóó, tirant sur le rouge : Moa —, poule rousse.

Haó, défendre, protéger, aider, prendre le parti de : E — te peto í to ía hatu, Le chien défend son maître. E — tekui í te tama, la mère défend son enfant. Á — mai óe ía ú, protégez-moi. Á — atu te hoa í te hoa, — atu — mai, Entr'aidez-vous les uns les autres.

Hao, nager. Voy. Kau.

Hao, piller, saccager, dépouiller, enlever, ravir, ravager, butiner, voler, prendre de force les biens et les richesses, pillage, destruction : Ūa — í te papua haé, ils ont pillé la ville. Ūa — í te henua, ils ont ravagé, dévasté le pays. Ūa — í te puaka, ils ont fait le pillage des cochons. Ūa pao te papua í te —, le jardin a été entièrement saccagé. Ūa pao N* í te — teé, N* a été dépecé tout vivant. Ana e — í te pure, Ne va pas si vite en priant, allez plus lentement.

Hao, attraper, atteindre : Ūa — te nuhe í te potu, Le chien a attrapé le chat.

Hao, rhumatisme, goutte, souffrir de douleurs rhumatismales : Ūa — í te ta-

koke io he vaevae, j'ai un rhumatisme dans les jambes.

Hao, se fâcher, se mettre en colère, se formaliser : *Ū haakoakoa ómuá, ímuí ho úa —*, Ils s'amusaient d'abord, ensuite ils se sont fâchés. *Ūa —*, il se fâche par dépit, par honte. *Ūa — óe? Tu te fâches? Tu te formalises? He énána — hae N*, N* se fâche pour des riens, se fâche facilement.* || Red. *Hahao*.

Hao, introduire, mettre dedans, enfoncer, bourrer, charger un fusil, un canon. *Áóé i — ía tu ú puhí, mon fusil n'est pas chargé.* || *E inu —*, boire à même le plat. || *E — í te óu haá, ôter, enlever les piquants des feuilles de pandanus, pour nattes, etc.* Voy. *Evene*.

Hao! Aboiement du chien.

Hoaa, poisson.

Haóé, étranger, non indigène. V. *Aóé* et *haore*.

Haohao, red. de *hao*, introduire, mettre dans, enfoncer : *Á — í te popoi io he koóka, mets la popoi dans le plat.* || (e) Battre l'étoffe de *Ūte*. || *E — í te kava, e kava —*, bourrer la pipe.

Haoka, s. de *hao*. Moule : — *E éka, moule à pains d'éka.* || *E hahao io he —*, mouler, introduire une matière liquide quelconque dans un moule pour lui en donner la forme. || Plongeon, action de plonger. Plats à *popoi*. *Ūa pi te tau — í te popoi, tous les plats à popoi sont pleins.* V. *Koóka*.

Haore, v. *Haóé*.

Haoti, case (de l'anglais house).

Hapa, pendant d'oreilles des étrangers. || Bout, reste, morceau. || Demi-piastre. *E tahi moni me te —*, une piastre et demie.

Hapai, lever, soulever, élever, enlever, emporter, ôter, hausser. *Á — í to vae, lève la jambe. Áóé e koaka í te vae í te —*, Je ne puis lever la jambe. *Á — í te keá í úka nei, Soulevez cette pierre et mettez-la ici en haut. Á — aí te tahaha, enlevez les assiettes. A — atu, ôtez-les, emportez-les. Ū — aé te íma oko, il leva la main droite.* || *E — ke, déplacer, ôter d'un endroit pour mettre dans un autre.* || *E — mai mei io he épo, déterrer.* Voy. *Uai*. || *Ūa éva te poti í áó, na te tai — aé, — aé — aé, — aé, L'embarcation emportée par le courant s'en va à la dérive.* || *E — aé í te éo hausser la voix.* || *E — í te toua,*

exciter, engager à faire la guerre, en être l'auteur, le fauteur : Na N i — ác í te toua, N* est le fauteur de cette guerre.* || *Ū — te koekoe o N*, N* est épris d'amour.* Voy. *Hinenaó*. || *Ūa papa ómuá tena tekao, ú — óe!* Ce discours était tombé dans l'oubli, et tu le fais revivre ! || *E —*, fourche qu'on attache au bout d'une perche pour cueillir les fruits à pain. Voy. *Komaka*.

Hapahapai, red. de *Hapai*.

Hapai ia o Maria peato, l'Assomption de Marie.

Hapato, poisson.

Hapauaha, partie supérieure du poisson.

Hapaupau, large. *Oú hau —*, larges feuilles d'hibiscus. *Puaika —*, larges oreilles.

Hape, renversé. *E vaevae —*, pieds renversés, marcher sur le côté du pied. *E vae —*, pied bot. || *Ūa — te henna nei, ce terrain dévie. Ūa — óe, áóe ía óe tekao, tu n'as pas raison, tu as tort, tu as le dessous, tu es à quia, tu es capot, tu es vaincu.*

Hapehape, creux : *Ū — te kopu í te oke, je meurs de faim.*

Hapeka, nageoires du poisson.

Hapepa, infirme, malade qui garde la maison. *Ū — N*, N* est infirme, est obligé de garder la chambre.* Voy. *Hopi*.

Hapeupeu, large, pendant, recourbé en avant. *Puaika —*, larges oreilles qui pendent.

Hapihapiti, red. de *Hapiti*, étroit, serré, très serré.

Hapiti, serré, étroit : *Ó te oka tenei i — !* Comme ces chevrons sont serrés ! *Ū — tu ú puaika, mes oreilles se sont rétrécies. Ū — te puta, le trou est très étroit.* || *Mea — te piáu nei, cette odeur empesté.* || *Aua ótou e haá — mai, ne vous pressez pas contre moi.* || Red. *Hapitipiti*.

Hapoé, petite fille. Voy. *Pahoé*.

Hapu, toux, tousser, gros rhume : *Ūa heke te —*, une quinte de toux m'a pris. Voy. *oohapu, asthme.* || *E — tupu mei áó, catarrhe.*

Hapu, asthme. *Mate í te —*, asthmatique. *Ia mate í te hautete á tahi á tau te —*, Quand j'ai la fièvre alors l'asthme survient. *E — tani, asthme accompagné de sifflement.* *E — tani, mahina, úa koé,*

L'asthme accompagné de sifflement ne dure qu'un mois.

Nota. A Nukuhiva, Hapu veut dire gros rhume. L'asthme se nomme Oohapu.

Hapuhapu : Ū — tu ú kopu í te oke, j'ai grand faim. Ū — anaé te ava kaokao, Le cœur me bat. Í hea to óe mate? — I tu ú — kaokao, Où as-tu mal? — Au bas-ventre. Voy. tiá.

Hapuka : E — kaokao, bas du côté après les côtes, bas-ventre.

Hapuku, poisson.

Hara, dévergondé, libertin, mauvais, anthropophage.

Hara ! onom. Bruit d'un objet qui se brise en tombant.

Haraoa, farine, pain, blé, froment : E — teé, farine. E tipo —, un pain. E aha ta óe haka? — Eumu —, Que faites-vous? — Je fais du pain. E énána tao —, boulangier. E tao —, faire cuire du pain. || —, esp. de gros coquillage.

Hara pe, tué sur place, demeurer sur le carreau.

Harara, beau, joli de figure : Mata —, beau visage. Enana —, un homme beau.

Harara ! onom. Bruit de la chute d'un corps.

Hare, flâner, Ana ótou e — mai í nei. Ne venez pas flâner ici. Voy. Hane.

Hariri, voy. Haí. Fantasque, maniaque, lunatique, qui éprouve des convulsions : E mate, E —, esp. d'épilepsie.

Haruharu, profond et étroit : Puta mate —, plaie profonde et étroite.

Hata, ramifier, pousser des branches en divers sens. Ūa —, il ramifie. || Endroits où les mâts sont ajoutés les uns aux autres, degrés : — vitiviti tiá, hune, hunier, mât de hune, vergue de navire. || Bois à plusieurs branches pour suspendre des objets dans la case. || Mā í nei te — vaevae o N*, Le tatouage de N* monte jusque-là.

Hataá, estrade, gradin, étagère, étage, gril, radeau : — pure, autel. — pukavcévé, toile d'araignées. — patiótó, fil de fer. || — matuku íma, métacarpe. — matuku vaevae, métatarses. || Distance, espace d'un objet à un autre. || Rang, degré : F toú — o te pua. Trois rangées de fleurs.

Hataá matuku, qui n'a que la peau et les os.

Hataea, large, vaste. Voy. *Hatea*, pu-

haha, tuaka. E haé — te haé nei, cette maison est vaste.

Hatahata, espacé, clairsemé, peu serré, rare, à certaine distance l'un de l'autre, ouvert, s'ouvrir : Á — to óé puaika, que vos oreilles s'ouvrent. Ū — te oka, les chevrons sont espacés, ou trop espacés. || E ihu —, nez qui sent bien, qui a l'odorat bon. E énána ihu —, homme qui a l'odorat excellent. || E kopu —, ventre vide : Ū hi atu, hi atu, hi atu, hi atu, ú — te kopu, J'ai été tant de fois à la selle que j'en ai le ventre vide. || Enana koekoe — N*, N* a bonne mémoire. || E íí —, porcelaine qui a une grande ouverture. || E haá —, espacer : E haka —, écarter, serrer moins, éclaircir, ouvrir, dilater : Á haá — te oka, espacez les chevrons. E haá — te puaika pivo, rendre l'ouïe aux sourds. E haá — te taha, faire place. E haá — te puta, agrandir le trou, l'ouverture.

Hatai, petit paquet fait avec des feuilles et renfermant soit le sang, le foie du cochon pour le faire cuire dans le four, soit des feuilles de taro ou autres choses : E — toto, e — puaka, e — ú, petit paquet renfermant du sang, du foie de cochon, des feuilles de taro. Voy. *Fatai*. || — mamaí, un nid d'œufs, un certain nombre. Voy. *Takoa*. || Gros, énorme : E áu te — o N*, N* est très gros.

Hatatai, faire en sorte, ou que, se proposer de, avoir pour but, avoir en vue, désirer, avoir soin de, prendre garde à, s'interposer pour, prendre des précautions contre ou pour, se garder de, précautions, se prémunir contre : Á — óe á íó mai tu ú moni, Faites en sorte que j'obtienne mon argent. Ū — Ietu Kiritó í to tatou pohné í to ia mate, Jésus-Christ en mourant a eu pour but notre salut, s'est proposé de nous sauver. Á — oa me anu, prenez vos précautions contre le froid. Ū — oa me mate í te oke, Ū — oa me oke, Il a pris ses précautions contre la faim. Á — oa me íhi te kíí, Ayez soin de ne pas (prenez garde à) déchirer l'écorce de l'arbre (que vous voulez planter). Á — óe á tíhe ia, Faites en sorte qu'il vienne. Tâchez de le décider à venir, faites tout ce qui dépendra de vous pour qu'il vienne, faites tous vos efforts. || Epier, guetter, chercher à surprendre, attendre au passage : Mai — í te heaka, mai —, —, —, áóé he heaka í hemo, J'ai eu beau

chercher à surprendre une victime, je n'ai pu en saisir aucune.

Hatea, large, spacieux, grandiose, vaste, grand. *Á taha ma te áánuí* —, va par le grand chemin. *E haé* —, maison vaste, *E haé* — ki, une case très spacieuse. *Á* — te puta, élargis le trou ou l'ouverture. *Ú* — te kopu, j'ai faim, j'ai le ventre vide. *Ú* — ki te haha o te puhí nei, l'ouverture de ce fusil est énorme. *Ú E haá* —, élargir, agrandir, dilater. *A haá* — te puta, élargissez le trou. V. *hatahata*.

Hateka, estrade, gradin, étage, étage, degré : *E* — í te óki, mettre un lit sur une estrade, *E nunu* —, faire cuire sur le grill, griller. *Ú E* — te mea ía ú, j'ai eu pour portion les os des nageoires du poisson.

Hateoteo, limpide : *Vai maita* — te vai nei, cette eau est limpide.

Hatete, fièvre. Voy. *Hautete*.

Hatetea, arbre à pain. *Ú Cocotier*.

Hati, brisé, cassé, rompu, casser, briser, rompre. *Ú hati* ía te kiri, la clef est brisée. *Puaka vae* —, cochon qui a la patte cassée. *He tua* — te kui, he tua — te motua : *E peheá* te koaka? *Tua* — to áua, la mère a le dos brisé, le père aussi, que voulez-vous y faire? Ils ont tous les deux le dos brisé. *Á* — te makamaka nei, cassez cette branche. *Makamaka* — kevehe, branche très fragile, qui se brise facilement. *Ú* — pu na vaevae, il eut les jambes rompues, il se rompit les jambes. *Úa* — te hoe, la rame est brisée. *Oi* — te kohe, Prends garde à casser le couteau. *Ú V. n.* Briser, se briser, déerler : *Úa* — te tai, la mer brise. *Ú* — mai te kaú, la lame déferle. *Á tahi á* — atu — mai, — atu — mai, — atu — mai, — atu — mai te kaú o te tai, e hano í te ihepe haá kao í te tai, Alors les vagues de la mer vinrent se briser contre le navire avec violence et menaçaient de l'engloutir. *Ú E* — kouvae, s'accouder. *Ú E mimi* —, rétention d'urine, ischurie, strangurie, yssurie. *Ú Úa* — te tai, la mer descend. *Ú hatihati* te tai, la mer est calme, se calme. *Ú Úa* — te metaki, le vent souffle avec violence. *Ú Ó N.* te — uta, C'est *N** qui est le savant, qui enseigne les chants païens. *E kaki* — torticolis. *Ú Vchine* — vave *N**, *N** consent promptement au mal. *Ú Úa* — te tikaué io he haé nei, Les mouches abondent dans cette case, semblent s'y

donner rendez-vous. Voy. *Mufuí*. *Ú Mai* tohuti, tohuti, tohuti, *Ú* — mai te ate í te heé ía, A force de courir on est oppressé, et la respiration manque. *Ú Se* pencher vers, se montrer favorable, écouter, exaucer, se rendre aux sentiments de quelqu'un, se laisser persuader, toucher, émouvoir, vaincre, apaiser, calmer, consentir, ne plus faire d'opposition, céder, se rendre : *Áóé í* — mai, il ne l'a pas accordé. *E émana* — *N**, *N** est facile à gagner. *E vehine* — vave *N**, *B** accorde facilement ce qu'on lui demande. *E* — í te tekao, se rendre aux sentiments de quelqu'un. *Ú Red. Hahati* et *hatihati*. *Ú E haá* —, persuader, déterminer, convaincre, amener à son sentiment, rendre favorable, faire consentir, dissuader, détourner de, porter à, suivant la circonstance. *E haá* — pu, forcer, obliger la volonté. *E haá* — pu te koekoe, forcer la volonté, ôter la liberté d'agir. *Áóé* e *haá* — pu te *Etua* í te koekoe o te émana, Dieu ne force pas l'homme.

Hati eka, savant qui enseigne les chants païens. V. *Uta*. *Ú S'accouder*. *Ú* — *N**, *N** s'appuie sur les coudes en se tenant la tête dans les mains.

Hatihati, red. de *Hati* : *Ú* — te tai, la mer est calme. *Á* — í tena vehie, Cassez cette branche de bois sec.

Hati ía, jointure, chaînon, articulation, section, chapitre, article. — *íma*, jointure des mains, avant-bras. — *vaevae*, jarret. Voy. *Hatika*.

Hatika, jointure, chaînon, articulation, section, chapitre, article, goulot d'un vase, d'une bouteille, naissance du nez, du cou d'une bouteille, d'une fiole, etc. Naissance d'une tige, d'un monticule, l'endroit où l'on commence à monter : — *íma*, articulation des doigts, leurs jointures, — *vaevae*, jarret. — *íma*, avant-bras, symphise de la main. *I* te vahí me te —, à la naissance du goulot de la bouteille. *E* — íhu, la base, la naissance du nez. — *makamaka íma*, articulation des doigts. Voy. *Hati ía*.

Hatikatika, red. de *Hatika*.

Hatikau, mettre en paquet : *Á* — óe í te ma, mets le ma en paquets. *Ú Au fig.*, *Í* te — te vehine a *N**, aana e e tiumu ma, La femme de *N** est courtaude, on dirait un paquet de *ma*.

Hatikouvae, s'accouder.

Hativá, subitement, qui ne dure qu'un

instant : Ūa mate N* — anamai, N* est mort subitement. || Ūa —, averse qui ne dure qu'un instant. Voy. Hatitata. || Ephémère.

Hatitata, voy. Hativá. || Mata —, vaine figure.

Hatoi, se congeler, se figer.

Hatu, composer, inventer : Ó te pure i — ia e Ietu-Kiritu, C'est la prière composée par Jésus-Christ. Ta Maria peato i — tenei pure, C'est la Sainte Vierge qui a composé ce cantique, c'est le cantique de la Sainte Vierge. || E —, E — haé, mettre les feuilles sur une case, couvrir une case de feuilles : Áóó i paó te haé í te —, La case n'est pas encore couverte entièrement. Épo tao ia mea — í te haé, tuiles pour couvrir une maison. Ó te papapoho te mea ó te — í te haé, On se servira de bardeaux pour couvrir la maison. Óíof — í te haé, demain nous couvrirons la case, nous mettrons les feuilles de la couverture. || Lier, attacher. || Glande. || Troupe, bande, société, cohorte, suite, famille : E — toa, cohorte de soldats. E — toiti, une bande d'enfants. Tokotahi te haátepeíú, mea nui te — ma te kaokao, La princesse était seule, mais sa suite était nombreuse. || Marque du pluriel : Te — takarameta, les Sacrements. || Faisceau : E — hihí maáma, un faisceau lumineux. || Maître, propriétaire d'un chien ou d'un autre animal : Ó ai te — o te peto nei? Quel est le maître de ce chien? || Doubler, mettre en double. || Quotient, somme, total. || Gésier, jabot : E — moa, gésier de poule, E — manu, gésier d'oiseau. E — avai ia kai, gésier. || E — tau, E patiti —, cabestan. || Quelques : Á kave mai titahi — one tai, Apportez-moi quelque peu de sable. Ta te tueni tena — popoi, Le domestique mangera ce restant, ce reste de popoi. Ūa íó te kui me to ia — tama, La mère s'en est allée avec ses enfants. || Se coaguler, s'épaissir, être bien liée, ne faire qu'un, en parlant des sauces, etc. Ūa — te koéhi nei, Ce koéhi se coagule. Ūa — te koa, la sauce est bien liée. Áóó i — te kao, te vain, la sauce, le lait est tourné. Voy. *Haátoí, Komo*. || E — ia, agrégat, agrégation. || Figer, Ūa — te kao áma, l'huile à brûler est figée, coagulée. V. *Toka*. || Amplifier : Enana — pu tekao, exagérateur. || Veiné, Mió — te mió nei, ce mió est veiné. || Ūa — ta ú o te

pahoé, Les mamelles de cette fille commencent déjà à paraître, à se gonfler. || Ūa — tu ú éo, J'ai la voix rauque, le gosier éraillé.

Hatuaea, Keá meital te keá o N*, e —, Quelle belle pierre à battre la popoi a N*, c'est une pierre rouge et bien polie.

Hatuaka, pli.

Hatua moe, Ū — te po, la nuit est très avancée. — nui, minuit. || Partie de la nuit, division de la nuit. — a tahi, première partie de la nuit, — ahiahi a úa, deuxième partie de la nuit, etc.

Hatuao, sens dessus dessous : Á huf te akau nei, í áó te —, tournez cette pièce de bois sens dessus dessous.

Hatuau, cocotier.

Hatuáuí, tendons. || Esp. de glandes.

Hatuei, tresser une corde avec trois cordons, de manière qu'elle soit plate.

Hatui, se cailler, se coaguler, ferme, dur, durcir : Ū — te vaiu, le lait est caillé, ou se caille. || E ua —, grêle.

Hatu ia, s. Agrégat, agrégation. || Somme, total, quantité, quotient. || Double.

Hatuitui, marque du superlatif : Keá toko —, pierre très lourde.

Hatuka, ridé. Kopu —, ventre vidé.

Hatukai, la partie blanche de l'œil qui environne le point visuel.

Hatuke, oursin à gros aiguillons.

Hatunuku, bosse, v. *Puteuteu*. || Epais-sir, figer. || Popoi —, popoi de mauvaise déglutition. || Ū — te piáu io tu ú ima, Il se forme un dépôt à ma main.

Hatunuú, v. *Hatunuku*.

Hatutakaki, E — í te haé, mettre des pierres debout les unes près des autres autour d'une case. || Palissade en barres de bois.

Hatutau, ancre ou ce qui en sert. || — marque du superlatif : Toko —, très lourd. || E patiti —, cabestan.

Hatutea, blême, pâle.

Hatutí, tonnerre : Ūa taki te hatutí, il tonne, le tonnerre gronde. Ūa topa te — le tonnerre est tombé. Voy. *Pohe, Utu moe áki*.

Hatutu, élevé : E vahí —, lieu élevé. || E úa —, flamme sans fumée. || Óki —, lit rempli de bosses.

Hau, arbre. Hibiscus. On distingue les variétés suivantes : — maofí, — kuá, — héé, — tatapuatea, — ipuahiahi, —

toto, — heé taipi, — tapukatea. || *Ía paroro te* — á tahi a íó te ua í te —, Les hibiscus sècheront avant qu'il ne pleuve. *Kanahau te vae tiha óu* — o N*, Voyez donc la jambe de N* ! Elle est couleur feuille morte, blanchâtre. *Á vau í te* —, enlevez en grattant la première écorce de l'hibiscus. || Toute espèce de corde faite d'écorce d'arbre ou de plantes : *E — haá*, corde de pandanus. *E — mió*, corde d'écorce de mió. *E — mouku*, corde de filaments de jonc. || *Pua* —, fleur d'hibiscus, *Óu* —, feuille d'hibiscus : *A mai í te óu* — kato, Venez cueillir des feuilles d'hibiscus. *E vai pua* —, tisane de fleurs d'hibiscus.

Hau, rosée, *E — ahiahi*, serein, le serein. || Avoir soin de, soigner : *E — í te kava*, soigner le tabac, les plantes de tabac. *E — í te tama*, élever un enfant, le soigner, en prendre soin, le nourrir. || *E — tama*, bonne d'enfant. || *E hakaiki*, courtisan. || *E — kava*, faire sortir par le nez la fumée de la pipe.

Haua, large, vaste : *E haé* —, vaste case. || *Ú tumoe* — te po, la nuit est très avancée, il est minuit. *Ú — te kopu* o N*, N* est fort avancée dans sa grossesse, elle est près d'accoucher. Voy. *Hakaka*.

Hauaitu, avare, chiche. Voy. *Kaikino*.

Hauáni, très élevé, très profond. || *E paé* —, un chapeau.

Hauhau, mauvais, dégoûtant, sale, vilain, abject, malpropre, défectueux, impur, impudique, déshonnéte, vil, bas. Le contraire de bon, de bien, de convenable : *E tekao* —, paroles sales, *Keu* —, œuvre de la chair. *Pehea ú* — te metaki, Que voulez-vous, le vent était mauvais. *Aua e tufai atu me te poi* —, Ne fréquentez pas les mauvais sujets. || *E haá* —, rendre mauvais, corrompre, gâter, avilir, abaisser, mépriser : *Ó taua hoi tenei, ú haá* — óe, Tu m'abandonnes pour prendre le parti d'un autre, tandis que nous devrions rester bien unis.

Hauhaua, effrayant, horrible à voir, dégoûtant. *Mata* —, visage effrayant. *Maki* —, plaie dégoûtante.

Hau, tourner à l'envers. Voy. *Huí* : *E — í te kahu, í te koekoe puaka*, tourner à l'envers son habit, les boyaux du cochon pour les nettoyer.

Hauípo, avoir horreur, interdit, stupéfait, saisi d'étonnement, de peur, de

crainte, d'horreur : *Úa mate í te* — me te ikaika, La crainte et la frayeur saisirent leurs esprits. *Po — te po nei*, Cette nuit inspire de la frayeur. *Ú — te ahi nei*, Il y a une espèce de mirage sur le feu, ce feu produit une espèce de mirage.

Hauíuí : *Epo* —, contusion. *E kif* —, brun. *Tapa mona* —, étoffe rouge écarlate. Voy. *Hauriuri*.

Haumakemake, au fig. anthropophage. *Úa ke Taipi me* —, Les Taipi sont anthropophages.

Haumata, voy. *Timata*.

Haumou, moins violent, moins ardent : *Ía — te oumati*, lorsque la chaleur sera passée, sera moins forte.

Haumui, nourricière : *E kui* —, mère nourricière.

Hauóá, *Á — í te heaka*, Liez la victime sur une barre de bois, afin de la porter à plusieurs.

Haupapa : *Moeka* —, natte courte et large en forme de carré.

Hauoapoa, rapace : *Enana ima* — N*, N* est un rapace.

Hauriuri, voy. *Hauíuí* : *Epo* —, contusion.

Hatutahi, *Moeka* —, natte simple, non double (*hautahi*).

Hautaki, entraîner de force ou par sollicitations.

Hautapu, hausser avec des pierres, le bout d'une case.

Hautataki, esp. de tatouage.

Haute, plainte : *Úa koé te* — o N*, N* cesse de se plaindre.

Hau te pe, très gros, énorme : — ó N*, N* est énorme. — te ika á kai nei ! Que n'avons-nous le poisson qu'on va manger ! Voy. *Kou* !

Hautete, fièvre, irrisson. *Úa au í te* —, il a la fièvre.

Hautu, poisson d'eau douce.

Hauú, grande hache, cognée, ciseau à froid.

Hauu et hauuuu, trembler, être agité.

Hava, souillé, sali, taché, souiller, salir, tacher, tache, souillure. || Voy. *Tahava*, souiller, salir. *Aua e — to tatou iima í to ia toto*, Ne souillons pas nos mains dans son sang, ne le tuons pas. *Úa — í te mikeo*, Il est souillé par le péché. || *Áia á* — N*, N* va mourir.

Havahava : *Ú moe* — N*, N* se couche sur le ventre.

Havai, achever de préparer : Á — óe í te popoi, Finis de préparer la popoi.

Havaíi et Havaiki, lieux souterrains, enfer : — hauhau, — pe, l'Enfer. — meitai, les Limbes. — ta úka, 1^{er} Enfer. — — vaveka, 2^o Enfer. — ta áó, 3^e Enfer. || Mate í —, mort, tout à fait mort. || Í — maumau, tout en bas, très reculé. Í — maumau, tout à fait en bas.

Havana et Havaia, nouer les cheveux derrière la tête en forme de pompon.

Havavava. Onom. Bruit d'un objet qui casse, etc.

Have, habile, qui sait faire, qui sait. V. *íte*.

Haveáveá, marque du superl. : Ú pukiki — tu ú kii te oumati, Le soleil a rougi fortement ma peau, l'a rendue d'un rouge écarlate. Voy. *Haverovero*, *havevévé* et *haveravera*.

Havevee, nouvellement accouchée. V. *Puveevee*.

Havehave, red. de *Have*, habile, qui sait. Enana — N* í te kamo, N* est habile voleur, est un fin voleur.

Haveka, habile, savoir-faire, expert, versé dans. Voy. *Have*. Ú — au í tena haka, Je sais faire ce travail. || *Haveko*.

Haveko, Qui n'est pas assez mûr : Meika —, banane qui n'est pas assez mûre.

Havekoveko, red. de *Haveko*, voy. *Hovekoveko*.

Haveve, ôter, enlever d'une certaine manière. E — í te taá ou haá, ôter les piquants des feuilles de pandanus. || Áóé í — a tena haka, úa haka tena, Ce travail n'est pas encore terminé et tu en commences un autre.

Haveóveó, voy. *Haveáveá*.

Haveravera, v. *Haveáveá*.

Haverovero, voy. *Haveáveá*.

Haveveko, qui n'est pas assez mûr. Red. de *Haveko*.

Havi, habile, savoir faire. Voy. *íte* et *Have*.

Havihavi, petit, mince, délié, maigre : Ika —, petit poisson. Ú — N*, N* est maigre.

Haviko, voy. *Havi*. Ú — au í tena haka, Ce travail m'est facile, je sais le faire, je suis expert dans ce genre de travail.

He, article, le, la, les. Io he áki, dans le ciel. Í óto he haé, dans la case. || Na te mea he kui no te hakaiki, parce qu'elle

est la mère du chef. Áóé he mea í óto, il n'y a rien dedans. || Forme du verbe être à l'infinitif. Áóé he énana ó te piki, Il n'y a personne pour monter sur les arbres. || Me he mea ú péau, c'est-à-dire, ou c'est comme si on disait. Me he tama hou, comme si c'était un enfant. Me he vehine comme si c'était une femme. Me he mea he vahana he vehine áua, comme si c'était le mari et l'épouse, comme s'ils étaient mariés. || Me he tikané te nuit, Il y en avait comme des mouches, à foison.

He óu poá, espèce de cigale, orthoptère qui se trouve sur les feuilles de cocotier.

He, honte, confusion, comme dans les phrases suivantes : Poi oko tatou ' te toua me te hakaiki ! Á tahi nei á — te —, Gens forts à disputer avec le chef, c'est maintenant que nous avons sujet d'être honteux. Á tahi nei á — te —, j'ai honte, je n'ose te refuser. E áu te he, j'ai honte. Á tahi nei á he te he í te tekao, J'ai honte à cause des paroles qui ont été dites. || Enana í he N* í te nuit ! Comme N* est grand !

He ! Onom. Úa tu N* í te puhi, he ! N* a été frappé d'une balle, he ! || Pour chasser un animal, he ! Kirau !

Hea, adv. Où. Í — N* ? Où est N* ? Ma — ? Par où ? No — ? Mei — ? D' où ? To — ? D'où ? Í hea au nei í tihé ai ? Où étais-je quand il arriva ? Mei — mai óe ? D'où venez-vous ? To hea te kamo ? D'où viendrait le voleur ? No — óe ? De quel pays êtes-vous ? No — ? To — ? D'où ? Par quel moyen ? Par qui ? I mate í — to óe motua ? Où est mort ton père ? Úa mate í — ? Où est-il mort ? Ma — te aá-nui ? Par où est le chemin ? Hano óe í — ? Où allez-vous ? Í — Ioane ? Où est Jean ? || Quel, quelle, quoi, quelle chose : I mate í te á — ? Quel jour est-il mort ? Í te henua — ? Dans quelle terre ? Petero — ? Quel Pierre ? Ó te po — óa tenei ? Quel jour est-ce aujourd'hui ? Í te a — ? Quel jour ? Enana — ? Quel homme ? Ma — to ú makaka ía óe ? En quoi vous ai-je fait injure ou tort ? Comment vous ai-je fait injure ? Í te vahi — ? Dans quel lieu, dans quel endroit ? Tekao — ta óua nei ? Sur quoi en étiez-vous là ?

Hea, qui sent mauvais, qui exhale une odeur forte et désagréable : Kahu — te kahu nei, Cette étoffe, cette robe exhale une odeur désagréable. Vehine — te

vehine nei, cette femme empeste, sent mauvais. Voy. *Tuhia*.

Héa, blanc : Kif — te kif o N*, N* a la peau blanche.

Hea ! Í hea ! o ! Comme ! Quel ne fut pas ! Í hea te koakoa ! Quelle ne fut pas sa joie ! Í hea te pupukina ! Quel ne fut pas son effroi ! Comme il eut grand peur ! Í hea te mea áóé i ape ! Que n'a-t-il pas demandé ! Í hea te kumikumi ! Comment l'aurais-je reconnu avec sa barbe !

Hea : Í hea á, à cause de, comme : Vai manini te vai nei, í hea á í te tohinukua, Cette eau est douce comme du sucre, n'y a-t-on pas mis du sucre?, ou bien : Í hea á í te hinukua, comme du sucre, et si on a mis du sucre dedans, à cause du sucre.

Heaá, torticolis : Kaki —, torticolis.

Heähéa, blanc : Tapa — pe, étoffe très blanche.

Heahea mata, plante. Voy. *Tokomata*.

Heaho, poisson.

Heaka, victime humaine. Úa íó í te —, Il a été pris pour une victime, Á hano tatou í te — ta, Allons chercher des victimes. Í te — e unuka atu ío te Etua, pour offrir à Dieu une victime. || To vae ta —, Va vite ! || E — óe o te mate, úa inu í te namu? Tu es toujours malade, et tu bois de l'eau-de vie?

Heana, victime, Voy. *Heaka*.

Heaoa, arbre.

Heáu, lever les yeux de dessus quelque objet pour regarder, regarder en l'air, lever les yeux. E aha to óe — í nuú nei? Pourquoi te détournes-tu pour regarder? — ío he áki, lever les yeux au ciel. Ú — í muí, Ils se détournèrent pour regarder.

Heé, v. Aller, s'en aller, marcher, fuir, partir, s'enfuir, s'éloigner du côté de la mer, par opposition à *hiti*, aller du côté de la montagne : Á — atu, va-t-en. Me te — atu, et il s'en alla. Úa —, il s'en est allé. Ú makimaki óe í te —, á —, Si vous voulez vous en aller, allez vous-en. N'ai í péau á —, Qui lui a dit de s'en aller? Úa — te ihepe, le navire est parti. Áóé e puta í te heé, il ne peut marcher. Áóé e puta í te — e tahi, e tahi, e tahi, il ne sort pas du tout. Aua e hakaea, á — ananu, Ne nous arrêtons pas, continuons notre marche. Áóé au e tibe í te heé, Je suis malade, je grade la maison. || Úa — te énana, le peuple s'est retiré. Voy. *Nana, unu, hakaheke*,

tahé. || — toitoi anamai, poursuivre sa route en ligne droite. || Parcourir : Úa — te keo e 340 m. e tahi óa popoto (e tahi taki úa), Le son parcourt 340 mètres par seconde. || Se retirer : Úa — te tai, la mer se retire. || Imiter : Á heé tatou ma muí a Ietu-Kirito, Imitons Jésus-Christ. || Partir : Úa — mei í nei, il est parti. || Coureur, Enana vae — N*, N* est un vagabond. Moí vae — N*, N* est une coureuse. || Suivre, imiter : E — mamuí, suivre. || Renversé, emporté : ó te pa tupapaku te i — a í te tai toko, C'est le mur du cimetière qui a été emporté, renversé par le raz de marée. || Vivre : Ó Ioane e — nei, ó Ioane — nei, C'est ce même Jean qui vit encore. || E puni me he — ia? Est-ce qu'il faut une année pour y aller? || Venir, E — mai, Á — mai, Venez. || Á — noa te kai, aua e haá makona oko, Mangez peu, ne vous gorgez pas. || Enana í — í te meitaí N*, N* est beau, est joli. || Se promener : Á pau í te —, Allons nous promener. Úa hano í te —, Ils vont se promener. || Bâtard : Ta te — po, ta te — tai te tama nei, c'est un bâtard. || — piáu, pourriture d'une plaie. || Personne de rien, roturier, de la lie du peuple : E — aánui : T'ai e hakaóko í ta óe tekao e — aánui? Qui vous écoute, homme du commun. Voy. *Kihino*. He hakaíki au? E — aánui. Est-ce que je suis chef? — Je ne suis rien. || — atu — mai, se croiser : Ú — atu — mai te áki, les nuages se croisent. || Lacer un animal, un poisson : Á hano í te peata —, Allons à la pêche du requin, allons le lacer. || S'étrangler avec une corde, pendre, se pendre : Úa — me te touá, il s'est étranglé, il s'est pendu avec une corde. || T. de bot. et d'anat. E —, ovaire : E — moa, ovaire de poule. || S. Heé, ia, itinéraire, allée, promenade, parcours, chemin, action d'aller : E tahi — ia o taua, allons ensemble. E — ia menava, fontaine de la tête. || Puta — ia metaki, larynx. Puta — ia kai, œsophage.

Heé, attacher par le milieu : Á — pu í tena ika, attachez ce poisson par le milieu.

Heé, ovaire, placenta : Ú hanau — te tama a N*, l'enfant de N* est né avec le placenta. Vehine — koé, femme qui n'a pas d'ovaire. || ? matrice.

Hééi (Hererei), entièrement, tout à fait. Voy. *Pahupahu*. Ú — te kóoka í te

popoi (pi sous-entendu). La *koóka* est entièrement pleine de popoi.

Heéheé, peler les fruits à pain avec une coquille. V. *Veévéé*.

Heéheé, red. de *Heé*, aller. || *Ú* — tu *ú* mate, mon mal a diminué d'intensité, je vais mieux.

Heéheé óto, red. de *Heé óto*, couper, diviser, rompre, partager, inciser : *Á* — *i* tena *ika*, divisez ce poisson.

Heéka et **heéá tohua**, dessous du pied.

Heé neke, aller en se traînant.

Heéó, corail. || *E ahi* —, flamme sans fumée.

Heé óto, voy. le red. *Heéheé óto*.

Heépauhu, se disperser, se désenfiler.

Heé te haka, aller entièrement nu (*heé hua*, *heé maói*).

Hehao, adj. bot. : *E vae* —, pied bot.

Héhé : *E tama* —, jeune homme qui n'est pas tatoué, adolescent, jeune homme || *Aqueux*, *filandreux* : *Kumaá* —, patates aqueuses. *E* — *te kumaá na te maó*, Les patates qui poussent à l'ombre sont aqueuses. || *E* —, furoncle, dépôt, clou, tumeur, abcès, apostème, inflammation, engorgement : *E* — *to ú nei*, j'ai un furoncle.

Hehe, voy. *Toa*, mâle, verrat : *He puka* — *tenei*, c'est un mâle.

Hehe! Int. hé! holá! Ah! bon!

Hehea, écarter fort les jambes : *Aua óe e noho* —, n'écarte pas tant les jambes. || *Ú* — *te kikutu o N**, Les lèvres de *N** sont renversées.

Heheé, pl. de *heé*, aller, attacher, lier.

Heheé, gratter, peler au moyen de coquillage appelé *ii*. *Á pau í te mei*, allons peler le fruit à pain. Voy. *Vavaú*.

Heheimanu, espèce de poisson.

Hehekeuku, prononciation gênée embarrassée, non facile.

Hehekina, pleurer, se lamenter en disant : hé! *Ue* — *teue*.

Heheu, gratter, peler le fruit à pain, v. *Hehéé*.

Hehe vaihi, Uta.

Hei, s. Collier, guirlande, couronne, fleuron : — *pipi*, collier de perles, — *haá*, collier de fruits de pandanus. *Aua e kave í te* — *io he haé pure*, N'apportez pas des colliers d'odeurs dans la chapelle.

Hei, qui va bien, qui convient, qui s'ajuste bien, propre à, convenable, bon, juste, bienséant, qui sied, bien formé,

bien fait, en harmonie, d'accord, conforme, conformité. *Úa* — *tenei pona*. Cette partie de strophe va bien. *Á te pona áóé e hei*, Voilà la partie de strophe qui ne va pas bien. *Áóé he* — *ta ú*, cela ne me va pas bien, je ne sais pas en faire usage, m'en servir, cela me gêne, cela m'embarrasse : *Úa* — *ta óe*, cela te va, à toi. *Úa* — *tenei kiri me tenei poho*, cette clef va bien à cette porte. *E* — *te pakoti*, e — *te tui*, S'il est bien taillé, il sera bien fait. *Áóé he* — *te t*, le *t* n'est pas bien formé. *Úa topa te tama a N**, *áóé i* —, *N** a fait une fausse couche, son enfant n'était pas encore bien formé. *Áóé e* — *tenei kahu*, cet habit n'est pas bien fait. *Á tahi nei à* — *te tekao*, maintenant le discours est clair. *Áóé e* — *te aoé me te hani*, Le ceinturon ne convient pas, ne va pas bien aux étrangers. *Úa* — *te tekao a N** me *N**, *N** et *N** se sont donné le mot, leur discours s'accorde, ne fait qu'un. *Áóé e* — *te aho me te nina*, Ce fil n'entre pas dans l'aiguille, il est trop gros. *Á* — *te aho me te nina*, Le fil doit être en rapport avec l'aiguille. *Áóé e* — *tenei kii me tena*, cette couleur jure, ne va pas bien avec l'autre est trop vive, trop sombre. || *Áóé e* —, les proportions ne sont pas gardées : *Áóé e* — *tena tekao*, Ce discours, ce que vous dites là n'a aucun rapport, n'est pas concluant, ne prouve rien. || *E haá* —, e *haka* — *ajuster*, bien former, orner, adopter, disposer convenablement, constituer, retoucher un tableau, le perfectionner, proportionner, mettre en rapport, garder les proportions, bien marier les couleurs, observer les mesures, les convenances, les tons. *E haá* — *í te éo*, ajuster sa voix avec celle des autres. *E haka* — *í te kahu*, ajuster ses vêtements. *E haka* — *í te haé*, disposer, orner convenablement la maison. *E haka* — *í te tupapaku*, orner un cercueil avec des étoffes. *E úa mea ú haá* — *í te énana*, deux choses constituent l'homme. *Á haka* — *í te upoko*, Retournez la tête (de cette statue), elle n'est pas bien.

Hei, savoir, habile à. *Áóé he* — *tahipito í te pepa*, Les autres ne savent pas jouer aux cartes. Voy. *Tu*, *Tipai hei*, qui sait mentir, menteur, fieffé, menteur de profession, qui ne sait que mentir. *Enana tipai* — *N**, *N** est un menteur fieffé

Hei, propriétaire, maître d'un champ,

d'une case, qui a, qui possède, héritier, amphitriton, etc. *Ú* peuú te *énana* — haé, le maître de la case dit. *Enana* — haé, le père de famille. *Enana* — papua, le propriétaire de l'enclos. *E mou* — haé, les propriétaires de la case. *Te huaá énána* — áki, les héritiers du ciel. *Te énána* — mau, l'amphitriton, la personne chez laquelle on dine, celui qui donne le repas. *Te énána* — titiú mau, celui auquel le mau ou repas est donné. *He énána heí titiú mau au he kai mau tahipito*, Je suis celui à qui le repas est donné, les autres sont les invités au repas. *Vehine* — vahana, femme mariée, qui a un mari, qui vit avec un homme *Moí* — vahana *N**, *N** a un mari. *Vehine* — vahana koé, femme qui n'a pas de mari. *Te huaá vahana* — vehine, Les hommes qui ont des femmes ou des épouses, les gens mariés. *Te huaá moí heí vahana koé*, les filles non mariées.

Hei ami, esp. d'œufs des homards femelles, des écrevisses. *E tipu* — *te tipu nei*. — Ces écrevisses sont des femelles.

Heiheí, embarrassé, gêné, sans savoir que faire, que devenir, fatigué, fatigant, embarrassant. *Mea* — *te kahu nei ma he éta*, ce vêtement est gênant dans les broussailles. *Á aáhi í te hopi uo he mouka*, á hano mai te toua, úa hiki tatou haápoi oko, ú — koé, Conduisez les malades, les infirmes sur les montagnes, si la guerre est déclarée, nous fuirons, nous autres gens agiles et forts, et nous ne serons pas embarrassés d'eux. *Í puhí ía tu ú éuéú í te metaki*, ú avai anaé te énána, e aha te mea — ! Le vent a emporté mon ceinturon, je suis restée toute nue, quel n'a pas été mon embarras ! Quelle n'a pas été ma honte ! *A tahi nei te mea* — e mea mate í te éta, ú pohoe te kif ! Quelle n'est pas ma crainte lorsqu'il me faut aller dans les broussailles avec mes plaies ! *E aha te mea* — ! Quelle n'a pas été ma crainte ! *Ú* —, Ils sont fatigués, avoir les deux mains embarrassés. *Ú* —, je suis gêné.

Heiheí, inconvenant, ne pas convenir, contraster, jurer, n'aller pas bien, n'être pas joli, être désagréable. *Mea* — *te vehine me te hami*, Le ceinturon d'homme ne va pas à une femme.

Heif, qui convient, convenable, propre à, aller ensemble, aller de pair : *Áóé e* — *aé te aoé me te hami*, Le ceinturon kanak ne convient pas aux étrangers. *Áóé he* —

aé tenei tekao, Ce discours n'est pas bien. *Áóé he* — *aé o tenei kai me au*, cette nourriture ne me convient pas. *Ú* — *ka tena haka me au*, Je suis expert dans ce genre de travail, je suis habile dans ce genre de travail, je sais bien le faire. *Mea* — *ka te vahana hakalki me te vehine haátepeú*, A un époux chef, il convient d'avoir une princesse pour épouse, il ne convient pas qu'un chef épouse une femme du peuple. *Áóé he* — *te kikino me te hakalki*, Un homme du commun ne va pas de pair avec le chef.

Heif, v. *Heriri*. *Mata* —, visage colère, yeux courroucés.

Heika, très correct, superl. de *heii*.

Heikai, confiture de fruit à pain, etc. et de lait de coco ; car on fait cuire également du taro, des ignames, des châtaignes, du kape et des patates qu'on nomme : — *mei*, — *taó*, — *puauhi*, — *ihi*, — *kape*, — *kumaá*. || — *popo*, fruit à pain coupé par morceaux et cuit dans le lait de coco.

Heikaki, tatouage, — *vaevae*, — à la cheville du pied, — *líma*, — au poignet.

Heikuá, esp. de couronne pour la tête en plume de coq rouges et moyennes. || *Frai* des poissons.

Heimekameka, longues plumes de coq.

Heimoeka : *Áma* —, noix qui se sépare facilement de sa coque.

Heiotoka et **heiotona**, esp. de cresson d'eau très amer.

Heipeápeá, voy. *Heimekameka*.

Heipua, esp. d'étoile.

Heitete, bien, sans défaut. *Prov.* : *Te-kao* — *te tekao na*, Ce discours est juste.

Heitou, œufs de homard, de chevrette, d'écrevisse.

Heiveve, esp. de couronne pour la tête en plumes de coq.

Heka, râpe, râper : *E* — *í te éhi*, râper du coco. || *Moisi*, moisissure, se moisir : *E au* —, moisissure, — *ia*, moisi. || *Moi-tié*. || — *kahu*, esp. d'étoffe très longue dont on se ceint plusieurs fois. || — *kopu*, bas-ventre.

Hekaheka, red. de *heka*, moisi : *Ú* —, tu ú kahu, mon habit est moisi. *Popoi* —, popoi couverte de moisissure.

Hekai, gras, graisse, lard.

Heke, aller, aller du côté de la mer : *Voy. Heé* : *Á* — *í tai*, allons à la mer. || *Crouler*, tomber : *Úa* — *te pa*, le mur

coule. Úa, — te mei, le fruit à pain tombe des arbres. || Couler, se répandre : Úa — te vai, l'eau coule. Úa — te vai mata, ses larmes coulerent. || Baisser, refluxer : Úa — te tai, la mer reflux, baisse. Tai — mer basse, reflux de la mer. || Pêcher en plongeant dans les trous des rochers. || Poulpes, mollusques, dont les espèces sont : — maoi, — moama, puheke, — koi-pii. || Kai — patiti, manger gloutonnement. || — hai, poule commun. — úa, hawaïen. || Á — te — ! A tout hasard ! A tout événement ! Arrive que pourra ! Quoi qu'il puisse arriver. || He ke te vae, he ke te vae, à califourchon à cheval sur un bâton, sur une branche d'arbre, etc. || E haá —, attirer : Mei hea mai ótou? — Mei te kuavena haka —, D'où venez-vous? — De la pêche du kuavena. || Tai haka —, s'amuser sur le dos des lames de la mer. || Enana — pu í te kai N*, N* mange sans être invité. || Vehine papa —, femme qui enfante sans douleur, qui accouche facilement. || Á tahi nei á — te — o te ua ! Comme il pleut fort ! || Tutae —, au fig. vieux, vieillard. || E haka — í te haé, Oter les vieilles feuilles de dessus une case pour la couvrir à neuf. || E haá te pa, renverser un mur. E haka — te énana, congédier la foule. E haka — í te mate, purger. Voy. *Heé*.

Hekeé, lieux pleins de broussailles. || Feuille de tabac qui touche à terre. || Qui exhale une mauvaise odeur.

Hekeékeé, red. de *Hekeé*.

Hekeheke, red. de *Heke*. || Se tromper de chemin. de nom. Lapsus linguae. Ú — tu ú éo í te peáua ía, Ce mot m'est échappé par mégarde. Aua e — mai te haha, Ne me parle pas ainsi, ne me tiens pas ce discours. Voy. *Heheke*. Ú — ti ananu au í te hiamoe, je dors beaucoup, bien.

Hekehekeka et **Hekehekena**, montagneux, escarpé : E vai —, chemin qui va toujours en montant d'un mamelon sur un autre. || Se tromper de chemin.

Hekei, rhume, gros rhume, toux cartilagineuse, pulmonaire. Voy. *Hapu*. A Nukuhiva, asthme se dit : *ochapu*.

Heke ía, s. — menava, fontaine de la tête. — metaki, trachée, larynx. — vai, t. artère. Voy. *heé ía*, — vai, trachée artère. — kai, oesophage.

Hekeke, aller à côté, de côté, à côté : Í —, à côté. || Se tromper, faillir, glisser,

s'égarer : I —, I — te éo, le mot m'a échappé de la bouche. — I — te kupu, j'ai dit par mégarde une injure, une injure m'est échappée. Ú — tu ú vaevae, j'ai glissé. Ú — au ma he éita, je me suis égaré dans les broussailles.

Hekena, épais. Voy. *Motou*. Kahu —, étoffe épaisse.

Heke oma, creux : Vahi —, lieu enfoncé, creux.

Heketua, cadet. E — N* no N*, N* est le cadet de N*.

Heki, voy. *Hakaka*. Ú — te kopu tama o N*, N* est fort avancée dans sa grossesse.

Heko, mâle, verrat, animal non coupé, entier : E — te puaka nei, c'est un cochon mâle. || Etre en chaleur en parlant des animaux. || Se croiser, — atu — mai : Enana huúhuú nui N*, ú — atu — mai te huúhuú, N* est tout couvert de poils qui se croisent dans tous les sens.

Hekoheko, qui a une odeur très forte. V. *honohono* et *kokohoko*.

Hemahema, esp. de gelée de mer.

Hemo, pris, saisi, retenu, su, appris par cœur, écoulé, passé, surpris, fini, terminé, extrait, séparé, divisé, atteint. Áóé í — te moa, on n'a pas pris la poule. Úa — te kamo, le voleur est pris. Áóé í — ka te ui, Vous n'avez pas bien retenu la question. Ía — mai na po, quelques jours après. Áóé í — te kamo ía ú, je n'ai pu surprendre le voleur. Úa — au í te ua ío he aánuí, la pluie m'a surpris en route. Ía — na po, úa hiti au í N*, dans quelques jours j'irai à N*. Úa — au í te hatete, j'ai la fièvre. Ía — te haka, lorsque le travail sera terminé. Úa — te meama, le mois est fini. Úa — te peke o te Etua, la colère de Dieu est apaisée. Úa — te puta, la porte a été ouverte. Úa — te kiri, la clef a été arrachée de la serrure. Úa — te niho, la dent a été extraite. E mea — éka, e mea — ka, c'est très facile à retenir, à extraire, à séparer, à apprendre par cœur. Úa — ía ú te tekao a N*, j'ai entendu le discours de N*. E — au ía óe? Est-ce que tu me retrouveras (en vie) quand tu reviendras? || E haá —, prendre, surprendre arracher, extraire, décoller, détacher, saisir, graver dans sa mémoire. E haá — í te ú, sevrer un enfant. E haá — í te vaka, terminer une pirogue.

Hemohemo, red. de *Hemo*. Úa pao te

puaka í te —, on a pris les cochons, les cochons sont pris. E haá —, décrocher.

Hemoke, séparer, extraire une substance d'une autre. E haá — titahi mea mei io titahi mea, extraire une substance d'une autre. Áóé e —, c'est inséparable. || — ka, facile à séparer : Hemoke, hemo-keka, très facile à séparer, à extraire. || E haá —, décomposer, désunir, débrouiller, épilucher. || E haá — ia, extraction. t. d'arithm., séparation.

Hemopu, fendu, partagé en deux, déchirer, arracher sans précaution : I — ia tenei tapa, cette étoffe a été divisée en deux dans sa longueur.

Hena, solide, ferme, solidement, fortement. — noa, mau —, mau — noa, attaché, gravé solidement, très fortement. Le red. est *hehahena*. Pona mau —, nœud très solide, difficile à défaire.

Henahena, frein : — éc', frein sous la langue. — íma —, puha, — kopu, — vae, jointure des doigts, des cuisses, du ventre, du pied, etc. Voy. *Ahoaho*.

Hene, ne craindre rien, n'écouter personne. V. *Nene*.

Henei. Voy. *Pi*. || *Kikina*. || Ú — í áó, descend tout à fait en bas.

Henoheno, qui sent fort, faisanté. Ú — te hahaua, le hahaua sent déjà fort.

Henomena, mot nouv. Phénomène.

Henu, lanières ou bandes pour natte, cordons de corde. || Fil. E úa — aho, deux aiguillées de fil, deux longueur de fil.

Henu, gros, énorme. Enana — N*, N* est très gros.

Henua, terre, contrée, pays, l'univers, le monde, lieu de naissance, propriété — tapavau, pays où tout abonde. || Áóé au i vae í nei, ue au í tu ú —, je ne m'accoutume pas ici, je regrette le lieu de ma naissance. || Placenta. || Température, climat : He — veávaé to matou nei, áóé he kamáí, í te é tupu ai te haraoa, La température est ici trop élevée pour qu'on y cultive le blé. || E haá — être comme la terre, ferme, solide, durer toujours. E haá papa, être comme les rochers, durer toujours. E haá — noa í te humu, lier fortement. Ú haá — te íhepe, le navire est toujours resté à sa place, est à l'ancre. || — mau, qui n'est pas habile à saisir, à attraper la balle ou un autre objet. Le contraire est *me he oke*.

Institut d'Ethnologie. — DORDILLON.

Heó, dur, ferme, solide, constant, inébranlable, courageux, robuste, fort, fortement, opiniâtre, entêté, qui ne cède pas facilement, qui résiste, persévérant, rude, raboteux, fort. Óki —, lit dur, Koekoe, — caractère ferme : E toi —, tirer fort. Enana —, homme opiniâtre. Vehine koekoe —, femme forte qui ne se laisse pas entraîner au mal. Ú — ki te puaika a N* í te tekao a N*, N* écoute attentivement ce que dit N*. Ú — kaka tu ú muó, mon genou est raide. Ú — anamai te tihoi o N* ia N*, N* regarde fixement N*. Úa — te koekoe o N* í te pure, N* ne quitte pas la prière. Kaki —, torticolis. Kopu —, ventre tendu, constipé, dur. Á toi í te touá — noa, tirez fort. || Ú — anaé tu ú mata í te po nei, Je n'ai pu fermer l'œil de toute la nuit, je d'ai pu reposer de toute la nuit. || Me toutaki atu ia óe e hiti á haá — óe, s'il vous sollicite à monter, n'y consentez pas. || Enana — N*, est bien portant, est robuste. || Ía Ioane te —, Jean fait de l'opposition. || — ana te henua, lorsque la terre était bonne. || Éo — kaka to ótou éo, votre voix est rude. || Enana — oko í te haá tapu, qui s'opiniâtre à vouloir faire des tapu. || Ó te moí tena, ó te vaá ia anaé ú haá — pakaka ananu, Quelle enfant sitôt qu'elle s'éveille elle s'étire. || Ú — kaka te kopu, auana e he keá, J'ai le ventre dur comme une pierre. || Kahu — te kahu nei, cette étoffe est solide, forte. Ú — ki to ia koekoe í te meitai, il est constant, persévérant dans le bien. E — toia koekoe? Il est inconstant, est-ce qu'il a de la constance? || E haá — pakaka, s'étirer. || E ua —, grèle, vaiu —, fromage, beurre. || E haá — durcir, solidifier, fortifier, consolider, affermir, rendre fort, robuste, etc.

Heóó, boussole, compas de navire. || Ú — óe, tu as le dessous, tu as tort.

He óú poá, esp. de cigale. V. *he*.

Hepu hou, voy. *Aápou*.

Herei, entièrement, tout à fait plein, en sous-entendant *pi*. || Pour *tikei*, voy. ce mot. || Tendu, dur : Kopu —, ventre dur. || Plein, v. *Kikina*. || On dit aussi *Hevere*.

Heriri, voy. *Heíí*. De travers, cligner les yeux.

Hetau (Úta). Chant.

Hete, gonflé, fermenté, enfé : Ú — te

popoi, la popoi fermente, est fermentée.
 Ū — te mata, ses yeux sont enflés.

Hetoheto, tendu, dur, raide, fort, courageux : Kopu —, ventre tendu. Enana — N*, N* est fort, se porte bien.

Hetu, étoile, astre, constellation, croix d'honneur, météore. — mau, étoile fixe. — heé, étoile filante, tombante, météore. Mata —, constellation. E — poupou, amas d'étoiles. E — oatea, étoile du matin. E — maona pupu í te ahiahi, Vesper. Ta — pipif e úa, étoiles doubles : Ū tini-tini te —, les étoiles sont innombrables. Ū pupua te —, les étoiles scintillent. Pupua ía ke ta teiá —, pupua ía he ta teiá — Toutes les étoiles n'ont pas la même clarté, une étoile diffère en clarté d'une autre étoile. || Au fig., E tiohi te — í ite meama? Est-ce que les inférieurs viennent toujours au secours des supérieurs? Áóé i mate ta —, ú pupua anenei, fig., Je ne dors pas, mes yeux ne sont pas encore clos. || Mata — peke, au fig., homme colère. || Hakaiki oko N*, Ū oka ía te haku —, N* est devenu un grand chef, il est décoré de la croix d'honneur. || E — aho, une aiguillée de fil. || Lanières, bandes : E — óu haá, lanière de feuille de pandanus.

Hetuhetu, poisson.

Hetuí, jet, rejeton : — hiapo, jet de hiapo, — meika, rejeton de bananier.

Heú, faire trembler l'hameçon sur l'eau pour prendre certains poissons : Á pau í te popo —, allons pêcher des popo. Á hano tatou í te atu —, allons pêcher des bonites. || Gratter, râcler, frotter : Úa heú te moa, la poule gratte. Á — í te épo meí úka o tu ú kahu, époussetez mon habit, faites partir la poussière de dessus. || — í te ahi, écarter les cendres, regarder s'il y a du feu dans les cendres. || Á — í te mei, râclez le fruit à pain. || Confus, honteux : Úa — au nei, je suis confus, je suis tout honteux. Na N* í haá — ía ú, N* m'a couvert de confusion.

Heu, duvet, poil qui vient sur le corps de l'homme et sur les plantes : Velu, poils de certaines étoffes : E — kií, poils sur le corps de l'homme. E kahu —, habit de laine.

Heua, arbre.

Heúheú, red. de Heú.

Heúú, trembler : Ū — te henua, la terre trembla.

Heva et Heu hua, danse nue, très indécente. || Sœur.

Hevene, ôter, enlever les piquants des feuilles de pandanus. Á — í te taá óu haá, enlevez les piquants des feuilles de pandanus. || Morceler : Puaka í — ía, cochon morcelé.

Hevini, agréable, mélodieux : E —, voix mélodieuse. Tekao —, conversation argée.

Hi, diarrhée, dévoiement, courante, lienterie, selles, aller à la selle par l'effet d'un purgatif : Úa —, il a le dévoiement. Áóé í — nui, il n'a pas été beaucoup de fois à la selle. E mea hano —, c'est pour provoquer les selles. Voy. *Piél, kohiél, kohai, pihai*. || Pêcher à la ligne : Á hano í te ika —, allons pêcher à la ligne. Í — ía me te metau, il a été pris à la ligne. || Sentinelle : Úa noho ta — ío he pukei, les sentinelles veillent sur les hauteurs. || E haá —, provoquer les selles, faire aller à la selle, donner la courante.

Hi í int. pour s'encourager à tirer : Á toi, aia! —! tirez, allons! — : Á tahi á toó N* ía N* ma te upoko, —! noho anaího aá, úa mau, Alors N* saisit N* par la tête et le tira fortement, —! mais sans pouvoir l'entraîner, il demeura ferme et comme s'il eût été attaché.

Hiá, désir, désirer : Á haki mai to óe —? Que désirez-vous? E tahi o 'u —, he kava, je ne désire qu'une chose, c'est du tabac. O to 'u — tenei, c'est mon désir. Á tuku to ótu — poti ía N*, exprimez à N* votre désir d'avoir l'embarcation. || E — pu : envie, convoitise, convoiter.

Hia? Combien? est toujours précédé de *e* ou de *a* et quand il s'agit de personnes *e* et *a* sont remplacés par les particules *toó* et *toko* : E — moa? Combien de poules? Toko — énana? Combien d'hommes? Toko — óe? Combien es-tu? Toko — au nei, je suis seul. Toko — átu? Combien sont-ils? || Á po? — Á po toú, Depuis combien donc de jours? — Depuis trois jours. Á po —? Depuis quand? Ma te po e —? Quel jour? Po — á tahi á tihé mai? Quand viendra-t-il?

Hiá : Ū tiohi haka — N*, N* regarde par côté, ou de côté. Voy. *Haáketaha*.

Hiahia, dispute de plusieurs personnes ensemble : Aia tatou í te haá —, allons voir la dispute.

Hiaki, jalousie, fureur jalouse, envie,

dépit, rage, désir du mal d'autrui, porter envie : Ūa pe í te —, il crève de dépit. Ūa nui te — o te tiaporo ía tatou, la fureur du démon contre nous est grande, il est jaloux au dernier point de notre bonheur. Voy. *Hitaki*, à N*.

Hiamoe, sommeil, sommeiller, dormir : Ū pańia í te — te tama nei, ūa toko to ía mata í te —, cet enfant a envie de dormir, il a les yeux abattus par le sommeil. E te moí — óa ! quelle dormeuse ! Aua óua e — éka éka, ne dormez pas dur. Eia á mate au í te —, j'ai grand envie de dormir. Ū matakau í te — te tama, l'enfant fait dodo. E konini, un doux sommeil. || E mata — : pièce de tatouage sur le visage et qui passe sur l'œil.

Hiano, voy. *Hinako* et *Hinano*. Fleur du pandanus.

Hiapo, jeune figuier des banians dont l'écorce sert à faire de l'étoffe, l'étoffe faite de cet arbre qui, quand il est vieux prend le nom de *Aoa* : E hami —, un ceinturon de hiapo. || Au fig. : Epa —, chef. Le contraire est : Epa po kuí, non chef, homme du commun.

Hihahiha, profond, élevé : Ópata — précipice profond. Voy. *Hohonu*.

Hihea, petit poisson.

Hihí, rayons du soleil, rayons de lumière, diverger comme les rayons du soleil, jet d'une lumière : Ía tata éka te kaó ía o te oumati, ū avai te — me he kahu, lorsque le soleil est près de se coucher, on aperçoit ses rayons comme du brouillard. Ūa ua te ua, ū peáu he — o te oumati, quand le soleil brille et qu'il pleut, les indigènes disent que ce sont les rayons du soleil qui tombent. Ena á kaó te á, ūa —, le soleil va bientôt se coucher, il darde ses derniers rayons. Ūa — me he — oumati, ils divergent comme les rayons du soleil. Ū tutuki te —, ū putuputu te —, les rayons convergent. Ūa piko te —, les rayons s'infléchissent, se réfractent. — haápiko, réfraction des rayons, inflexion des rayons. He mea haápiko í te —, milieux réfringents. E hatu — maáma, faisceaux lumineux, faisceaux de lumière. E — áma uá, jet de lumière. E haáputuputu te — maáma o te oumati ío hé karahi, concentrer les rayons du soleil dans le foyer d'un miroir ardent ou d'une lentille. E haá tutuki, faire converger. E haá — te —, faire diverger les rayons. || E

—, auréole ! Me te — í ūka te upoko, avec une auréole sur la tête. Á — í te uuhe, arrangez, disposez les perles de cet uuhe sous le forme d'une auréole. || E haápiko ía í te —, e haápiko í te, déviation des rayons. || Antennes, tentacules, barbe de chat ou autres animaux. E — końá, les antennes de la chevrette. E — ūa, les antennes du homard. E — pepe, les antennes du papillon. — nui, les grandes antennes. E — hunahuna, les petites antennes. E — potu, la barbe du chat. || Pistil. || Baves, bavures, filaments qui restent sur une planche de bois sciée : E — papapoho, bavures de la scie. Voy. *Eveve* et *Huka*. || Sacré, rendu tapu, devenu tapu par l'infraction d'un tapu, tapu : Áóé e noho N* me te vahana, ūa —, N* ne cohabite pas avec les hommes, elle est tapu. Ūa — ótou, he kopake no matou : vous êtes sacrés, vous autres, vous êtes nos alliés, comme alliés vous êtes sacrés pour nous. E tu ū ouho e ! E tu ū poupuna e ! Ūa — óe í tu ū upoko, paroles flatteuses pour obtenir ce qu'on désire : tu m'es plus sacré que ma tête. || E haka — te vaevae, arriver promptement, à l'improviste. || E —, être confus : Aua e haápuaka, ena te mitinane, oa — tatou, ne te baigne pas nue, voilà le missionnaire, nous serions confus, il se fâcherait contre nous, il nous gronderait. || Ambargo, mettre l'embargo sur un navire : Í — ía te teé o te íhepe, on a mis l'embargo sur le navire, l'ambargo a été mis sur le navire, il ne peut sortir.

Hihia, adj. Divergent. || Sacré. Voy. *Hihí*.

Hihiamoe, red. de *hiamoe*, dormir.

Hihihihí a, divergent. Voy. *Hihí*. E haá —, disposer en forme de rayons. || Ū — te éo o N*, N* a la voix rauque.

Hihika, red. de *hika*, renversé, vaincu.

Hihiki, red. de *hiki*, fuir, s'enfuir.

Hihikina, pleurer en disant : hi ! E ué — !

Hihikotaó, donner la chair de poule, faire frissonner, faire frémir, effrayant : Po — te po nei, la nuit est effrayante, cette nuit fait frissonner. Ū — te kí í te anu, le froid me cause des frissons.

Hihina, red. de *hina*, vaincu.

Hihini, qui fait entendre un petit bruit, un son confus : Í hea tena éo e — nei ? Quelle est cette voix qu'on entend à

peine, qu'on entend confusément, cette voix plaintive qu'on ne distingue pas, bien? E *éo* —, voix plaintive, qu'on entend à peine: *Ú* — te *éo* o te *tama* io he *úa*, on entendit la voix plaintive de l'enfant sortir de la fossé. || Son d'une cloche, d'un canon qui résonne dans la montagne: E — o te *pere*, l'écho du son de la cloche. E — o te *éo*: l'écho de la voix. Voy. *Hakatekao o te éo*. || *Ú* *putui* au *nei*, *ú* — te *éo* io he *puaika*, j'ai l'oreille dure, je n'entends qu'imparfaitement. || Petit bout: *Áóé* i *koaka* *ía* *ú* *tihahi* — *kio* pure je ne sais pas un mot de prière. || Red. de *hini*, bourdonner.

Hihioáa, calme, sans bruit: *Ú* — te *henua*, il y a calme parfait dans la vallée, on dirait qu'elle n'est pas habitée.

Hihipa, red. de *hipa*, courbé. — || Gros, énorme.

Hihiti, red. de *hiti*, monter.

Hihohiho, turbulent.

Hii, peau, écorce: E — *áma*, écorce du noyer. Voy. *Kii*. || Large tresse de *keikaha*. A *tunino* *óé* i te — *vaka*, fais une tresse pour calfater la pirogue. || Assises de pierres, rang, rangée de pierres: *Pa* *keá* e *úa* —, mur à deux rangées de pierres. *Úa* *moe* au *ma* te — *tua* *haé*: j'ai couché sur les assises de pierres qui sont derrière la case. *Úo* he — *koika*, sur les assises de pierres de la place publique.

Hii: E *hia* oa *N** i te *tutu* i te *taetae*? *Áóé* he *á* — *noa*, to e *úa* *ú* *paopao*, *N** est infatigable à battre des étoffes, elle ne passe pas un seul jour sans en battre, tout autre s'en fatiguerait. *Énana* *peke* *hae* *N**, *áóé* he *á* — *noa* i te *peke*, *N** se met facilement en colère, il ne se passe de jour qu'il ne soit en colère, qu'il ne se fâche.

Hiiá, débrousser, ôter les broussailles: E — i te *henua*, débrousser un terrain.

Hifaki, jalousie, fureur jalouse, envie: *Ú* — te *tiaporo* *ía* *tatou*, le démon est jaloux de notre bonheur. || Soigner: *Ía* *N** te — i te *tupapaku*, c'est *N** qui soigne le malade, le moribond. *Á* — *óé* i te *koáa*, aidez ce bon vieillard à...

Hihii: — *hami*, partie du ceinturon qui pend par derrière, le bout ou la partie qui pend par devant s'appelle *kotapu*. Voy. *Tové*.

Hiiñoke, esp. de signe blanc au visage, au cou. || Petite excroissance de chair qui

vient au visage. (*Tunono*, signe noir au visage.) Voy. *Hiiñoke*.

Hiítevai, arbre.

Hiítoke, voy. *Hiiñoke*.

Hiiua, raboteux: *Ákau* — te *ákau* *nei*: ce bois est difficile à polir.

Hiíveke, embrouillé, mêlé: E *aho* —, filembrouillé. Pure —, prière qui n'est pas facile, claire, coulante, entortillée. || *Pona* —, mot qu'on ne peut rendre dans une autre langue. || Embarrassé, engourdi: *Ú* — te *vaevae* i te *éita*, mes jambes sont embarrassées dans les broussailles. *Ú* — te *vaevae*, je ne suis pas ferme sur mes jambes, elles sont engourdies. || Red. *hi-hiiveke*.

Hika, vaincu, renversé, glissé, conquis, chute, échec, défaite, défait, tomber: *Úa* — *Teif*: les *Teif* sont vaincus. *Úa* — te *haé* i te *metaki*, le vent a renversé la case. *Úa* — te *tama*. — E *tama* *keu* *hoi*, l'enfant est tombé, c'est un enfant qui ne peut rester tranquille. *Úa* — te *éhi*. — *Á* — *hoi*! le cocotier est renversé. — Qu'est-ce que cela fait! *Mei* — au *nei*, j'ai failli tomber à la renverse, de ma hauteur || Scie, scier: E — *meitaí*, une bonne scie. *Á* — i *tenei* *papapoho*, sciez cette planche. || Frotter deux morceaux de bois l'un contre l'autre pour avoir du feu: *Á* — i te *ahi*, fais du feu. Voy. *Ukui*.

|| Écouter, se rendre au sentiment d'un autre: *Úa* — *N** i te *tekao* a *N**: *N** s'est rendu au sentiment de *N**. || Mort, *Úa* — *N**: *N** est mort. || E —, pencher. —, penché. || Couvert de confusion, *Úa* — au *nei*, je suis confus. || *Úa* — te *ahi* *vahi* *ke*, le feu se détourne d'un autre côté. || Adossé, s'adosser: E — i te *tumu* *ákau*, être adossé contre un arbre. E *haá* — te *tua* i te *tumu* *ákau*, s'adosser contre un arbre. E *haá* — te *tua* i te *pa* *keá*, s'adosser contre la muraille. || Renverser: E *haá* — i te *pou* *haé*, renverser le pilier qui soutient le faite de la case. E *haá* — i te *éhi*, abattre ou renverser un cocotier.

Hikaáo, voy. *Hinako*, fleur de panda-nus.

Hiki, fuir, s'enfuir, se disperser. *Á* — *taua* i te *henua* *ke*, fuyons dans une terre étrangère. *Kaóha* te *tau* *tama* — *nei*! Salut, les enfants qui fuyez! || *Úa* *tua* te *aoá*, *úa* — te *kuku*, quand on abat le *aoá*, les coucous prennent la fuite. || Au fig., quand le chef meurt le peuple se disperse.

|| Arrêter la tresse d'une natte. || E — íte moeka, arrête la tresse de cette natte. || — í te tama, prendre un enfant dans ses bras, le tenir dans ses bras. || — aóáó, porter sur les bras devant sa poitrine. Voy. *Pitaóáó* et *Kave aóáó*. || — ke, s'enfuir, se disperser l'un d'un côté, l'autre de l'autre : Ú — ke, — ke átou, ils se dispersèrent chacun de leur côté. || E — humere, s'en aller en lambeaux. Ú — humere tu ú haku, mon habit s'en va en lambeaux. || Se disperser, s'en aller en lambeaux, s'émettre, s'en aller au vent, s'écarter comme les balles d'un fusil : E — humerere, — ota, — paparara, — parara, — taharara, — tahavava, — tarara, — tauharara. — tau mecé, — tauota, — tautaaá, — tavava, — toa, — toi ota, — tuha, — tuharara, — tutarara, — tutavava : Ú hiki, —, átou me he kiva manu, ils se dispersèrent comme les balles d'un fusil de chasse. He puhí —, fusil qui écarte. Ú hiki — te karahi, le verre se brise en mille morceaux. Ú hiki — te ma nei, ce ma s'émiette, est cassant. || E haá —, disperser, écarter, émietter, etc.

Hiki a tama, tatouage.

Hiki epa, nourrir, élever, avoir soin : Mei ía ú te — o tena mol, c'est moi qui aurai soin de cette enfant.

Hikiopiaóáó, voy. *Hikiáóáó*.

Hiki taáá, se disperser : Ú — te kiokio les poussins se dispersèrent. E haá —, disperser.

Hiko, ôter, enlever, arracher, prendre de force, ravir, rapine, rapiner, extraire : Ú — ía te karatia, le grâce lui fut enlevée. il fut dépourvu de l'innocence. Úa — te kahu mei te kíí, on lui ôta ses habits de dessus le corps. He tauá — í te etua mei óto he nino o te énana, c'est un des prêtres qui extraient le dieu du corps des hommes. Úa — te hiamoe, le sommeil m'accable. Ú — ananu te mata o N*, les yeux de N* remuent sans cesse, sont toujours en mouvement. Voy. *Hikohiko*.

Hiko hakaéé, arracher de force et par secousses : Úa íó tu ú toki í te — a N*, N* m'a arraché de force ma hache.

Hikohi, retirer les pierres d'un four chaud : Á — í te umu, retire les pierres du four. Voy. *Tikohi*, *hinóí*.

Hikohiko, brûlant, ardent : Mea — te omati nei, ce soleil est brûlant. || Blanc :

Ó te mahina tena í — a, cette lune est blanche.

Hikohiko, red. de *hiko*.

Hikohikotaei, red. de *hikotaei*.

Hikoi, qui se croise : — atu — mai te kava nei, ce tabac est très fourré, très épais, il se croise dans tous les sens. || Aileron de quelques poissons.

Hikotaeé, v. Arracher de force. || E tiohi —, jeter un coup d'œil furtif.

Hikotaei, voy. *Hikotaeé*.

Hikotaeie : Ú — te kaku o N* í te éka teé, le robe de N* est rouge-jaune d'éka teé.

Hiku, partie du poisson qui s'étend du milieu du ventre à la queue : Mea mona hoí te — koua, la queue de la chevrette est excellente. || Cime des arbres et des plantes, sommet, tête des arbres Í te — te mei, le fruit à pain se trouve à la cime. || E — tai, le bord de la mer. Í te — o te tai e pi ai, nous resterons au bord de la mer. || — vaevae, — vae, mollet de la jambe. || E — o te vai tahe, embouchure d'une rivière. || Dernière partie, fin d'un article : Ádé í koaka í te hope —, je ne sais pas la dernière partie. || Cœur des choux, des laitues, etc. || Kooa —, le train de derrière des animaux. || Au fig., les enfants, les descendants : He meitaí te tumu, he meitaí te —, quand les parents sont bons, les enfants le sont aussi, tel père, tel fils.

Hiku avete, qui n'est pas assez mûr : Meika — te meika nei, cette banane n'est pas assez mûre. || Qui n'est pas épanoui. || Red. *hikuhiku avete*.

Hiku avi, qui va en diminuant : gros en bas, petit en haut.

Hikuhiku a veke, voy. *Hiku avete*.

Hiku kava, aigre, âcre, âpre : Popoi —, popoi aigre. Voy. *Kavaku*.

Hiku pavévéá, jambe.

Hikutai, plante.

Hikutoto, poisson.

Hiku vete, voy. *Hiku avete*.

Himare, énorme. Énana —, homme très gros.

Himene, hymne, cantique, chant sacré : Á — tatou í te —, chantons un cantique.

Á — mei ko atu ta te huaá vahana, á — mei ko mai te huaá vehine, úa tíá í vaveka í Vaiked, les hommes allaient en chantant d'un côté de la vallée et les femmes venaient en chantant de l'autre,

et tous se réunirent, au milieu du trajet, à Vaikéu. || E — oatea nui, les Vêpres.

Himohimoo, red. de *himoo*.

Himoo, énorme, très gros : E kioé —, un rat énorme. On répète ordinairement ce mot plusieurs fois pour marquer le superlatif : —, —, —, —, on ne peut plus gros.

Himoro, voy. *Himoo*.

Hina, gris, grisonner : Ūa — au nei, je grisonne. || — mavevéa, qui a quelques cheveux gris par-ci, par-là. || Descendants, petits-fils, nom de la première femme : Memai óe e tu ú —, viens, mon petit-fils. || — nui, arrière-petit-fils. On dit aussi, *Hinatu* et *Hinahinatu*. || *Hinahina*, red. de *hina*, descendants.

Hina, voy. *Hika*, vaincu, renversé, tombé. || Couvert de confusion. || E haá —, renverser. || S'adosser : E — te tua, e haá — te tua, s'adosser et adosser. || Grisonner, gris. || Petit-fils.

Hinahina, descendants. || Grisâtre.

Hinahina tu, arrière-petit-fils.

Hinake : E uma — te ékana ! Comme il a les épaules larges, cet homme !

Hinako, fleur du pandanus.

Hinakokiva, qui commence à grisonner.

Hinamu, s'assembler, se réunir en grand nombre.

Hinamui, voy. *Hinamu* et *Muimui*.

Hinano, voy. *Hinako*.

Hina te ouihi, dieu des plantes.

Hinatu, arrière-petit-fils. || (Uta).

Hinau : Ū — te hina a N*, N* a entièrement grisonné. || S'étendre.

Hinaua, nom propre. Voy. *Au o Tiki*. || Au fig., très âgée. || Ó —, c'est comme Hinaua.

Hinenaó, aimer, amour, affection, chérir, affectionner : Á — í te Etua, aua e — í te mea o te aomaána nei, Aimez Dieu et non les biens de ce monde. || Amour passionné, passion de l'amour : aimer passionnément, être passionné, épris d'amour, dans le bon et mauvais sens : Ū — í te taetae, il aime passionnément les richesses. || — pu, amour illégitime, deshonnête : aimer d'un amour deshonnête.

Hini, se moquer de quelqu'un, le singer : E aha to óe — nei ? Pourquoi te moques-tu ? || E — í te óo, l'écho de la voix. Voy. *Hakatekao í te óo, hihini, hinihini*.

Hinihini, grillon, cri du grillon. (A N., *mininiini*.)

Hinihini : Í hea tena óo e — nei ? Où est cette voix qu'on entend à peine ? D'où vient cette voix plaintive et sourde, qu'on entend confusément. || — o te tekao, — o te pure, quelques mots d'un discours, d'une prière. Áóé i koaka ía ú titahi — kio pure, je ne sais pas un mot de prière. Voy. *Kio*. || Gâté : Ma —, ma gâté.

Hinu, encre, suinter : Á kanea í te — patu hamani, fais de l'encre à écrire. || E — aihu, cirage. || E —, cirer, couvrir d'une matière quelconque, grasse, etc., des souliers, une hache, un fusil pour les préserver de la rouille et les tenir propres : Á — í te toki me te kao, enduits la hache d'huile. E — í te toki, enduire d'une matière grasse une hache. || Ūa — te vai mei io he épo, l'eau suinte de la terre. || E — áma, huile noirâtre qui découle de l'*áma*, pendant qu'elle brûle. || — keapa, brillant, luisant. — apaapa, — éapa, — kaapaapa : Puhí — te puhí nei, ce fusil est luisant.

Hioó, filer, corder : E — í te aho, faire du fil pour le filet. E — í te puú, tresser du *puú*. E — í te touá, faire des cordes.

Hio, sauvage, non privé, qui ne vient pas ou qui fuit quand on l'appelle, qui n'écoute pas, indocile : He puaka —, cochon qui ne vient pas quand on l'appelle. E — te ékana nei ! C'est un indocile, qui n'écoute pas ce qu'on lui dit. E — anaího to óe puaka nei, áóé e óko ? Est-ce que tu es devenu sourd ? tu ne m'écoutes pas.

Hioatea, nom propre, synonyme de *kaihaia*. Ūa ke Taipi me —, les Taipi sont anthropophages.

Hiohió, calme plat, parfait dans une vallée. || Nahi, lieu sacré. || Brûlant, ardent. Voy. *Hiohiko*.

Hiomekake, sacré, tapu. Qui ne se frotte pas d'odeurs, qui n'a pas de femme ou qui n'a pas de mari. Voy. *Hiki*. Nahi : lieu sacré. Ékana — N*, N* ne se frotte pas d'odeurs, il ne cohabite pas avec les femmes.

Hioo (uta), voy. *Eioo*. || Esp. de chant (par les enfants) où l'on crie : — !

Hipa, courbé, penché, de travers, oblique, incliné, crochu, gauche, déjeté, Ūa — te éhi nei, ce cocotier n'est pas droit, il est courbé, il penche d'un côté. Ūa — te kikntu o N*, N* a les lèvres de

travers ou a la bouche de travers. E aha ta óe nei, mata — ? Œil de travers, que veux-tu donc ? (Injure.) || Ūa — óe, tu as tort. || Quelques : Tekau te moa a N* me ta moa —, N* a vingt et quelques poules. || Brebis, mouton : Punua —, agneau. — uha, une brebis. Énana tiaki —, un berger. || E haá —, courber, rendre de travers : E haá — í te aánni, faire le chemin en zigzags. E haá — í te puhipuhi, river un clou. E haá — í te, gauchir.

Hipahipa, red. de *hipa*, de travers, courbé.

Hipaki, dieu des tambours.

Hipaku, faire cuire longtemps d'avance pour manger plus tard un fruit à pain : Á — í te mei to te óá óíóí, fais cuire des fruits à pain pour manger demain. || Ū — te mei io he ahi : le fruit à pain est abandonné sur le feu, personne ne le soigne.

Hipape, énorme, très gros. Énana — N*, N* est énorme.

Hiperue, uta. — Chant.

Hipotati, t. de théol. Hypostase, personne divine. Hypostatique. E tou — Etua, il y a trois personnes divines.

Hipuaéhi, poisson.

Hiri : Mata —, yeux de travers, visage couvert de cicatrices, de coupures. || Ū — ia te éita, on a tout débroussé.

Hiriri, rempli : Ū — te haé, la case est pleine.

Hirio, dieu imaginaire des païens : Na to átou —, à cause de leur dieu imaginaire, par superstition. Voy. *Paioio*, *revere*.

Hita, sueur, suer, suinter, vapeur d'eau ou d'une autre liqueur, esprit de vin : E — vino, vapeur qui se condense et produit l'esprit de vin ou l'eau-de-vie. E — haá meital te anta metaki, chlore liquide. E — vai, vapeur d'eau. Á pau io he vai, ó te — tenei, allons nous baigner, je sue, je suis tout en sueur. || E — í te keéé, envoyer un messenger. || Í te upoko te kiva, ú — te óó, la balle l'a atteint à la tête, la cervelle s'en est répandue au dehors.

Hiti, aller du côté de la montagne, monter : Á himene ómua í te himene, epo —, chantons d'abord un cantique, nous monterons ensuite. Ma hea te hua atu? — Ma he vahí i — mai, Par où m'en aller? — Par où tu es venu. Ūa — te á,

le soleil monte. || E haá — í te mau, faire la distribution d'un *mau* aux convives. || E haá — pona, articuler, prononcer, nommer les choses par leur nom. E haá — pona í te ikoa, dire le nom. E haá — pona í te ikoa, décliner son nom, se nommer. || Sortir de terre, d'une plaie, etc. : Ūa — te íó, les vers sortent de. || E kahu —, étoffe indigène de 3, 4 et 5 brasses de long.

Hitiéé, tressaillir de joie : Ū — N* í to ia henua, N* tressaille de joie en revoyant son pays. Ū — te ahi nei, ce feu pétille. || Énana — N*, N* est courageux, vif, actif, pétillant d'ardeur, bouillant de colère, il se met fort en colère. || Ū — te uaua, ses veines se gonflent.

Hiti héé mai, revenir sur : Ū — titahi paka kiva, la balle est revenue sur celui qui l'avait lancée.

Hitihiti, étrangers, non Kanacks : Te —, les étrangers. Voy. *Te hiti*. || (Esp. de chant païen).

Hitike, vif, actif, pétillant d'ardeur.

Hitiki, lier, attacher : Á — í tena puaka, liez ce cochon. || E — katiche, cravate. E — koóí, cordon, ceinture, ceinturon des étrangers par opposition à *hami*.

Hiti tarara, voy. *Hiki tarara*, s'enfuir, se disperser.

Hito, vaniteux, orgueilleux.

Hitu, nom. num. Sept, septième. || S'emploie pour désigner un grand nombre de fois, il marque aussi le superlatif : E — e —, e —, e — e —, e — te tai, la mer est très agitée.

Hiva, faite d'une case. || E vaka —, pirogue avec plusieurs fargues. || (e) Côté droit ou gauche de la vallée. || Tresser les feuilles.

Hivaki, oursin.

Hivavi, énorme. Voy. *Hue vana tea*.

Hivikivi, maigre, qui n'a que la peau et les os. Voy. *Hobi*, décharné.

Ho, masser, massage, frictionner avec la main, frotter, lécher, faire sa toilette en parlant du chat qui se lèche : Á — mai ía ú, frictionne-moi avec la main. Á — mai na vaevae me na íma, masse-moi les jambes et les mains. Á — mai í te ouoho, passe tes doigts dans mes cheveux pour amortir la douleur que j'éprouve. || E — me te éó : lécher, se lécher, E — ta te potu me te éó, le chat se lèche, fait sa toilette. || Se frotter avec des odeurs, se

couvrir d'odeurs, en frotter ses habits : Ūa — N* i te éka, N* se frotte d'éka. Á — óe í tu ú kahu me te éka, couvre mon habit d'éka. Á — óe í tu ú kahu me te puahi, couvrez mon habit de poussière de bois de santal. Voy. *To* et *Tapui*.

Ho! (onom.) Bruit d'un coup donné, d'une balle reçue, aboiement du chien, etc.

Hoá. ami, prochain, compagnon, camarade, émule, antagoniste, adversaire : E — e ! E — ! ami ! Na — e ! mes amis ! E — pií to ú, c'est mon ami, c'est mon associé : nous sommes bien ensemble. Aua e toó pu í ta te — taetae, ne prenez pas le bien d'autrui. || E — í te vaka, réunir le balancier à la pirogue au moyen de petits bois de fer enfoncés d'un bout dans l'*áma* et de l'autre dans le *kialo*. || E haá —, associer, s'associer, faire société, s'unir ensemble, rendre ami. || E — ia, société, association, assemblément.

Hoá, se débattre, lutter contre la mort : Ūa — te énaa io he tai : cet homme se débat dans la mer en luttant contre la mort. Ūa — te avaika, le pêcheur est-suffoqué dans la mer, manque de respiration. || Se tortiller en se débattant. || Échapper : Ūa — te puhi, l'anguille s'est échappée en se débattant. || Á — atu, entre poussions-nous. || Râcler, picoter : Ūa — te oá io he kopu, la nourriture me cause des tranchées, des coliques. || E — être attiré par l'odeur, etc.

Hoahia, libéral, généreux : Énaa íma — N*, N* est libéral. || Ū — te tekao mei io he kopu, la conversation est tombée.

Hoáhoá, red. de *hoá*, âpre, aigre, acide, produire un malaise, âcre.

Hoahoa, joli, beau : Mata —, beau visage. || Ūnir, aplâtrir. || Longue balle de fusil.

Hoaka, esp. de pétrin pour battre la popoi. || Bassinet, platine de fusil. || (Tatouage.) || (e) *Hoana*.

Hoapií, amis, alliés.

Hoata, clair, transparent, luisant, blanc, sans tache, pur. || Glace, miroir. || Facile à apprendre, clair : Kio —, article facile à retenir. || Ū — nui te meama, la lune est au haut de sa course. || Red. *hoahoata*. || E haá —, clarifier.

Hoatahi, éclairer, briller : Ū — te mahina, la lune éclaire toute la vallée. Ū — te henua, le pays est à découvert.

Hoe, pagaie, pagayer : rame, ramer : nager à la rame, aller par embarcation, par pirogue : Á — ma vahi áama, ramez du côté du balancier. Á — ma hetaé, ramez du côté opposé au balancier. || Jet, rejeton, bourgeon, bourgeonner, germe, germer : — meika, rejeton de bananier. Ūa — te ti nei, ce *ti* bourgeoine. — kumaa, plant de patate. || — na po ímuí ho, quelques jours après. || Commandement.

Hoé, râcler, rayer, régler, règle. || Enlever la peau d'un cadavre. || Peler, écorcer, écanguer, rabot, raboter, canneler, cannelure. || Mettre sa chevelure en ordre. || Balayer, balai. || Gauler, cueillir avec une perche le fruit à pain, le cueillir, effeuiller, ôter les feuilles. || Retrousser les manches de son habit : Ū — ia te íma kahu o N*, N* a retroussé les manches de son habit. || E — haákoava, un bouvet. E — nui, une varlope. || Aua e — í to óe éuú, ne retrousse pas ton ceinturon.

Hoe, au fig., commandement, gouvernement, direction : Aua e tití í te —, n'abandonne pas le gouvernail, ne nous abandonne pas, continue à nous gouverner.

Hoea, inconvenant, qui ne sied pas, qui ne va pas bien, qui jure, qui n'est pas joli. Mea — te acé me te hamí, le ceinturon indigène ne va pas bien aux étrangers. || Áe — te áe o N*, N* a le front découvert. || Aki —, ciel découvert, sans nuages par moment et qui se couvre ensuite.

Hoe aha matakéé, tatouage.

Hoe-nui, étoile.

Hoetu, ramener une pirogue par mer.

Hohara! Int. de refus. Voy. *Te!*

Hohe, esp. de fou qui poursuit à coups de pierre tout le monde.

Hohe te pe! (onom.) Bruit du tambour.

Hohi, rapace. Énaa íma — N*, N* est un rapace. || Difficile à apprendre.

Hohihohi, red. de *hohi*, embrouillé.

Hoho, perdre sa couleur, squameux, blanchâtre : E kif —, peau squameuse. Ūa — te mei, le fruit à pain a la peau blanchâtre. || —, huile dont on s'oint le corps. || Red. de *ho* : masser. || Grand, très grand : I hepe —, un grand navire. — te íhepe á ! Qu'il est grand ce navire-là ! — te tama na ! Qu'il est grand cet enfant ! || Au fig., Upoko —, famine. || Ía — tu nui te meama, N* à la mi N*.

Hohoá, étendre, déployer, dérouler : E — í te moeka, déployer une natte. E — í te paa, dérouler le filet. E — í te komaui, étendre un parapluie, l'ouvrir. Tapa — kai, nappe de table. || E — í te ute, unir la peau de l'*uté*.

Hohoe, poisson. || (E mou tu tui —, étoile double).

Hohoe, red. de *hoe*. Ramer, bourgeonner.

Hohokina, grognement du cochon : Ú — te puaka, le cochon grogne, ho !

Hohomatiótió, blanchâtre, dépoli, qui a perdu son lustre, sa couleur.

Hohometakara : E ua —, pluie torrentielle.

Hohometio, blanchâtre, qui a perdu son lustre, sa couleur.

Hohono, exhaler une odeur forte et désagréable : Mea — te mimi nei, cette urine empesté. Na te —, à cause de l'odeur forte. Voy. *Honohono*.

Hohonu, profond, élevé, haut : Tai —, mer profonde. Ópata —, précipice élevé ou profond. Puta mate —, plaie profonde. Áóé he — éka te úa, la fosse n'est pas assez profonde. || Diamètre : E hia moa o te — ? Combien de brasses de diamètre ou de profondeur ? Ú — te á, le soleil est haut. Ú — nui te meama, la lune est dans son plein. Ú — ka tu ú kopu, j'ai grand faim. || Caché, impénétrable, mystère : E mea —, c'est un mystère. E tekao —, parole mystérieuse, incompréhensible, mystère. || Ancien : Énana — ia he tama hou au nei, il est très vieux, je ne suis qu'un jeune homme auprès de lui. || E haá —, creuser. || E haá — iho, approfondir un sujet, creuser plus profondément une fosse.

Hohooamao, hohooamaui, hohoana, hohoopuku, hohootiko : glouton, goulu.

Hokooniko, red. de *hooniko*, avaler sans mâcher.

Hohoooua, voy. *Vava*. Éo — te éo a N* N* a la voix glapissante. || Jaloux. Voy. *Kaipipió*. Vehine — N*, N* est jalouse, fait des imprecations.

Hohopo, red. de *hopo*, craindre.

Hohotiótió, qui a perdu sa couleur, son lustre, squameux.

Hohotu, voy. *Hohonu*. || Insectes qui dévorent les cadavres.

Hohou, aller. Ú — átou í tai, ils sont allés à la mer.

Hoi, défauts naturels, surtout des parties honteuses. Ce qui inspire la honte, tout ce qui est capable de faire honte, chose honteuse, indécente : Áóé e — e avai atu io he ki, il n'est aucune parole sale, aucune partie indécente, qu'on ne fasse entendre par le moyen du *ki*. E — to óe í te hakaika ai : Pourquoi as-tu honte ? || Tout ce qui alarme la pudeur. || Áóé e taha vave te keéé, epo ia toka iho te —, le messenger n'ira que lorsque la guerre sera calmée. || Esp. de plante à tubercules et grimpante, dios corea. || (Abre à pain.).

Hoií, assurément, certainement, sans nul doute, oui, aussi, certes : Úa mate N* ? — E —, N* est-il mort ? — Oui. Úa mate N* ? — Ó ai — ? N* est-il mort ? — Qui sait ? Peut-être, je n'en sais rien, je ne dis pas non, qui peut le savoir, cela pourrait être. Mai titahi anani, — he anani kava, — Á kava —, Donne-moi une orange. — Ce sont des oranges amères. — Qu'est-ce que cela fait, peu importe. || — voy. *Hakaevava*.

Hoiha, qui aime à se divertir, à danser, à gambader, etc.

Hoihoi, monstre, contre nature, difforme, monstrueux : Énana — N*, N* est monstrueux. E poá —, feuille de cocotier dont le développement a été gêné. || E haá —, rendre affreux, hideux, difforme : E haá — í te mata, défigurer le visage.

Hoií, voy. *Puku*, fruit non mûr.

Hoka, courageux, brave, intrépide, hardi, courage, bravoure, intrépidité, hardiesse : E koekoe — nui, c'est un brave. Na mata —, les guerriers —, guerrier. || Garçon, enfant mâle, individu — peke te — nei, cet individu est en colère ou se fâche facilement. || E — nui í te mamae, s'aguerrier contre les souffrances, à tout ce qui est pénible à la nature, s'endurcir contre la douleur ou à la douleur. || E — nui, être effronté. || Aua óe e — mai, n'interromps pas mon discours. || E — í te umu, retirer les pierres du four. || Mea nui te puhí o N*, ú — atu — mai, les N* ont beaucoup de fusils, on en voit partout. || Úa — tu ú ima, j'éprouve des élancements à la main. || Parler, conseiller. || (Arbre.)

Hoka, douleurs cuisantes, souffrir de vives douleurs, douleurs lancinantes, pi-

quantes dans les membres : Ūa — tu ū muó, j'éprouve de vives douleurs dans le genou. || Red. *hokahoko*. || Ū — te puaika, j'éprouve des élancements aigus dans les oreilles. Áóé he — í éiá, on n'y souffre nullement. Ūa nui te —, je souffre beaucoup.

Hokaka, voy. *Hukaha*. S'égarer, se tromper de chemin.

Hokao, esp. de petites écrevisses.

Hokata, petit du requin, 2^e âge. Le 1^{er} âge est *Tatea*, le 3^e *Moko*.

Hoke, douleurs cuisantes et vives dans les membres. Voy. *Hoka* et *Huki*. || Ta-touage : Ó N* te vehine i pao í te haka —, il ne reste plus aucune pièce de tatouage à faire à N*. Á haka — í te hue me te puú iki, fais recouvrir ta calebasse d'un filet de *puú* mince.

Hokehu, roux. Ouoho —, cheveux roux.

Hoki, sentir, flairer, baisier, faire toucher nez contre nez : Á — óe í te kakaá o tena pua, sentez l'odeur de cette fleur. E — í te peka, baisier la croix. Á — mai te ihu, approche ton nez du mien. || E — í te ahi, à peu près cuit, avoir senti la chaleur. Voy. *Honi*.

Hokií, pommade, huile de senteur.

Hoko, échanger, échange, acheter, achat, prix, paye, payer, vendre, troquer, satisfaire, satisfaction. I — ia me te éhi, je l'ai échangé contre des cocos. I — ia, áóé í ape pu ía, je l'ai acheté, je ne l'ai pas demandé pour rien. E aha to te —! Que donner en échange? E — nui, haut prix. E — iti, bas prix. E — meitaí, prix raisonnable, convenable. || E — pupa, acheter ou vendre en gros. E — tíí tahi, acheter ou vendre en détail. || Énana, acheteur ou vendeur. E haé —, magasin où l'on vend. || E — te umu, rendre la paraille, représailles. E — í te umu mikeo : satisfaire pour ses péchés. || Se laisser glisser le long d'une corde ou autre objet, glisser. || Tama pu te e — nui te tama nei, pour désigner celui qui se fait prier longtemps avant de se déterminer à agir (comme un objet de grand prix qu'il faut solliciter longtemps avant de l'obtenir). || Louvoyeur.

Hokohoko, louvoyer et *Haá* —, louvoyer : Ū — te ihepe, le navire louvoie. Á haá —, louvoyons. || Inspirer du dégoût, nauséabond : E vai —, eau qui sent

mauvais, qui a un goût désagréable. || Sentir fort et mauvais, faisandé, mortifié : Hahaua — te haha ua nei, cette raie sent déjà fort.

Hokona, avaler sans mâcher. = *Hokopuku*, *hokotiko*, *hoóniko*.

Homae (ika). || (Tiki).

Homaemae, maigre, décharné. Voy. *Hopi*.

Honie, asphyxie, asphyxié : E haá mate í te —, asphyxier. E —, être asphyxié. || Oppression, étouffement, manque de respiration. || — atu — mai te auahi, la fumée s'élevait de toute part en tourbillons.

Hono, cri que fait entendre le *tauá* dans certaines circonstances : Ūa — te tauá, úa koé te toua, le prêtre fait le *kono*, la guerre est terminée. || Cri que pousse en unisson la multitude. || Sang menstruel ! Ūa heke to óe —, ton sang menstruel coule. Voy. *Toto*.

Honohono, sentir fort, comme l'urine, le requin. || Faisandé : E haá —, faire faisander la raie, le requin, etc.

Honoka, nuque. Voy. *Hotoka*. || Echine.

Honu, tortue. — maóí, tortue commune. — tai, tortue de mer. — henua, tortue de terre. — keá, caret. Ipu —, bouchier de la tortue. E tua —, carapace. E áó —, plastron de la tortue. E umiki me he —, marcher comme une tortue. || E moe haá —, se coucher sur le ventre.

Honuhonu : Ū — a te kopu í te oke, j'ai grand faim, je meurs de faim. || Lier fortement. || Insipide, qui n'est pas agréable : E vai —, e ika —, eau insipide, poisson qui n'est pas excellent. || Profond.

Honuhonukeá, esp. de grillons.

Honu ma ákau, jour de la lune.

Honu nui, jour de lune.

Hoó, manger de la popoi ou toute autre bouillie qui s'avale comme la popoi : A mai í te popoi —, viens manger la popoi. || Bon voilier, marcheur, marcher, aller vite, promptement, lestement, leste, se presser, courir vite, vitesse d'un cheval, d'un navire. d'une voiture, d'un ballon, du mouvement : I hepe —, bon voilier. Énana vae —, un bon marcheur. Puaka —, cheval ou tout autre animal léger à la course. Peto vae —, chien léger à la course. Énana vae —, un coureur. || Oko atu te —, oko atu te —, faites aller

plus vite. || E —, s'élever dans les airs en parlant d'un ballon ou d'un cerf-volant || Se hâter, aller vite : *Īa* — ! Allez vite ! Pressez-vous ! *Ā taha* *ōe* *ī* te vai. — *Epo*, *ia* *ua*. — *To vae* — *anamai*, va chercher de l'eau, — attendez un peu, il pleut, — élance-toi au milieu de la pluie. *E haā* —, *e haka* —, *e haā vae* —, exciter un cheval ou un autre animal, le faire courir, le presser. || *E haā* —, faire monter une embarcation, la faire marcher, faire tourner une toupie, accélérer le mouvement circulaire d'une machine, faire monter dans les airs un ballon. || *Haka* —, *haka me he haka* — *o* te *pualka*, il courait comme un animal, aussi vite. || — *ia*, roulés par la mer : *Pukava* — *ia atu*, — *ia mai e te tai*, *tititī ia e te tai*, coquillages roulés et rejetés par la mer et vides. || Frotter sur une pierre : *e haka* —. || *Haka* — *ī* te *kotaa ēka*, mettre en terre un tubercule d'éka.

Hoó, plein de pierres, de roches, rocailloux. || Ravin. || Roulé. || Bruit des pierres roulées.

Hoó, voy. *Hoko*, acheter, satisfaire.

Hooapapa, plat, uni, en plaine : *Henua* —, terrain plat, uni.

Hóóé (horore), las, fatigué, exténué de fatigue : *Ū* — au *nei*, je suis fatigué.

Hoóhati, criailler, grogner, faire entendre continuellement des chants comme les coqs. || *Vaincu*. Voy. *Moehu*. || (Esp. de crabes.)

Hoóheke, ébranlement de pierres.

Hoóhia, *Ā tahi nei* te *mea* — *he tekao*, la conversation est tombée. Voy. *Umihī*.

Hoóhoó, red. de *hoó*, plein de grosses pierres. || Red de *hoo*, louvoyer. *E haā* —, louvoyer. || Qui revient souvent à la charge, habitué à, être souvent, aller souvent chez quelqu'un : *Ū* — *anani* te *peáu*, être habitué à dire. *Ū* — *ananu* *to ia taha io N**, il est toujours chez *N**. || Tâtonner en travaillant. *Ū* — *ī* te *haka*, il ne sait pas travailler, il tâtonne. || Agir avec incertitude. || *N'avoir pas honte de*.

Hoóhoó, obéir, écouter, soumis. Voy. *Aotahi*. *Koekoe* —, cœur soumis. *Poi* — *ī* te *tekao a I.-K.*, peuple fidèle, les fidèles, les croyants.

Hoóí (horoi), laver, nettoyer, purifier, rincer, essuyer, écurer, épousseter, bassiner une plaie, la déterger, la mondifier, la nettoyer. *Ā* — *ī* te *kooka*, lave le plat.

Ā — *ī* *to óe fima*, lave-toi les mains. *E* — *te puhī*, nettoyer un fusil. *E* — *ī* te *maki*, bassiner un ulcère. *E* — *ī* te *épo*, épousseter. || *Lécher* : *E* — *ī* te *tahaba*, *ī* te *papa*, lécher les plats. || *E tapa* — *fima* : essuie-main. || *E* — *vai mata*, consolateur, qui tarit, qui essuie les pleurs, qui console. || Détruire, effacer : *E* — *ī* te *mikeo*, effacer le péché. *Ū* — *te énana* *ī* te *mate*, les hommes sont morts, le peuple est mort.

Hoóka, bouchée. *Énana kai* —, un goulou, un glouton. *E tahi* —, d'une seule bouchée. || *Ū* — *te etua io he kopu o N**, le dieu est entré dans *N**. *Ū* — *te kuhane o N**, l'esprit de *N** est rentré en lui.

Hoóku, goulument : *E kai* —, manger gloutonnement, goulou, glouton.

Hoómami, chanceler.

Hoóna, bouchée. *E tahi* —, une bouchée.

Hoóna, avaler sans mâcher, glouton, goulou.

Hoóniko, avaler sans mâcher. || *Goulou* : *E* — *ī* te *kava*, avaler la fumée du tabac. *Ā* —, *aua e mama* *ī* te *puku*, avale la pilule sans la mâcher.

Hoópaá, coussin, oreiller, traversin : — *auau muó*, coussin, pour les genoux. || Sombre : *E áki* —, ciel obscur. Voy. *Maú*.

Hoópapa, uni, plat, en plaine. || *Fermée*, cicatrisée : *Ū* — *tu ú* *mea mate*, ma plaie est fermée, cicatrisée. || *Peu profond*.

Hoópatiti, qui marche vite. *Vaka* —, *pirogue* qui marche vite.

Hoópe, las, fatigué, exténué de fatigue.

Hoópu, sans forces. *Ū* — au *nei*, je suis sans forces.

Hoópuku, avaler sans mâcher. Voy. *Hoóniko*.

Hoópuú, voy. *Hoópuku*.

Hoótiaai, disputer le prix d'une joute.

Hoótko, voy. *Hoóniko*.

Hoóua, voy. *Hohoóua*.

Hopa, savon, savonner. || *Dépérir*, maigrir. || (Plante).

Hopau (*ika iti*). Petit poisson.

Hope, le derrière : *Í* te — *tu ú* *mate*, j'ai mal au derrière. || *Derrière* — *Ma* te —, par derrière. || *Bout*, partie, morceau, côté : *Í* te — *me tai*, du côté de la mer. — *henua*, morceau, parcelle de terrain. — *pake*, bout, figue de tabac. || *Ūa pao tahi* — *me* te *pa keá*, il y a un côté de l'enclos fini. *Í* te — *o* te *hakaiki* te *uf*, le

gouvernail se trouve au bout du navire réservé aux chefs. || E — tau, te — tau, fig., les chefs, ceux qui gouvernent. Le peuple se dit : te — í mua). || — hiku, — ma uka, partie supérieure d'un objet. — í áó, — ma áó, partie inférieure d'un objet long. E — tumu, la base. E — hiku, le sommet. || E — í úka aé, la suite d'un discours. Oíof te — i uka aé, la suite à demain. || E áko hakatutahi na —, cylindre parfait, rouleau. || Demi, demie, E toú maó me te — hakatupa — pahi, trois brasses et demie. || Ó te íma o te — e tuku iho no te hakakfi, ú avai e ha no ótou, vous donnerez la cinquième partie au roi, les quatre autres seront pour vous. || — hue henua, hémisphère. || Reste, restant, article, paragraphe d'un chapitre. || Fiond d'un filet, d'un tonneau, etc.

Hopeé, paresseux, indolent, faible. || E haá —, effémner, amolir, rendre indolent, paresseux, lâche, détruire l'énergie, le courage.

Hopehope, les fesses. || Red. de *hope*.

Hopeka, morceau, partie, bout. Un bout.

Hope kou toki, dieu des charpentiers.

Hope moa, ornement en cheveux pour la ceinture de l'homme.

Hopepa, infirme, malade.

Hope tau, arrière d'un navire, d'une embarcation, lieu où se tient celui qui gouverne. || Au fig., les chefs. Te —, les chefs.

Hopetu, tumeur au derrière.

Hopetue, voy. *Hopetu*.

Hopeu, E — í te vai, s'amuser à battre l'eau.

Hope vaho, seuil extérieur de la porte.

Hopi, malade, infirme, lâche, poltron : He énana — au nei, je suis malade, souffrante ou souffrante. || Énana vae —, mauvais marcheur. || E haé —, hôpital E haé — tenei, il y a beaucoup de malades dans cette case.

Hopihopi, pl. de *hopi*.

Hopii, se tenir coi, lâche, poltron. || Mau —, savoir imparfaitement.

Hopo, craindre, avoir peur, appréhender, peur, crainte, appréhension, effroi, épouvante : Áóé i tihé te — ía ú, je ne crains pas. E tahi o ú — ó te kamaí, je ne crains que le froid, le froid est ma seule crainte. Ó hua énana to ú — nei, je ne crains que pour celui-là (qu'on ne veut

pas nommer, mais que les circonstances désignent). Aua óe e —, E mate óe í te oke? Ne crains rien. — Est-ce que tu mourras de faim? || E — í te mikeo oa paeke mei io te Etua, crainte filiale de Dieu. E — í te maío o te hoa, e — í te tuhi kotimo, e — í te meé, e — í te mainano o te hoa, avoir du respect humain, craindre le qu'en dira-t-on. Na te — í te tuhi kotimo, par respect humain. || Contrit, contrition, repentir, remords : E — nui í te mikeo, contrition. E — iti, í te mikeo, attrition. Á tahi á tihé te —, alors je sentis le remords. || E haá —, e haka —, faire peur, effrayer, inspirer de la crainte, de la frayeur, de l'effroi, de l'épouvante, épouvanter, effaroucher, effrayant : Mea haá —, pour m'effrayer. Mea haá — te mea nei, c'est effrayant. Énana haá — N*, haá — atu, haá — mai, N* effraie les gens et met en jeu toute sorte de moyens pour leur faire peur, il leur fait peur de tout. Aua e haá — í te moa, n'effarouchez pas ces poules. E mea haá — í te mikeo, pour inspirer l'horreur du péché.

Hopohopo, red. de *hopo*. On répète aussi *hopo* un certain nombre de fois.

Hopoko, blessé à la tête.

Hopu, embrasser, saisir au corps, à bras le corps : Aua óe e — mai ía ú, ne m'embrasse pas. Á — í te tumu ákau nei, embrasse le tronc de cet arbre. Ú — atu — mai, ils s'embrassèrent. || E — te ífma, écarter les bras. || E — í te tama, adopter un enfant. He tama — ta ú tenei, c'est mon fils adoptif. || E — í te kaitako, pêcher des crabes. || Vehine — hou, femme enceinte pour la première fois. || Vehine — tama nui, femme féconde, très féconde. || Etre pleine. || (Tiki), (manu). || Albatros.

Hopua, poisson.

Hopuhopu, red. de *hopu*. Brassée, arracher les broussailles : E — í te éita, débrousser le terrain.

Hopuó, poisson. Etre plein en parlant des animaux.

Hopupu, saisir à bras le corps, Á — ta te hoa, á — ta te hoa, ils se tenaient à bras le corps.

Hora, ne faire que passer, ne pas rester. Horahora : Éo —, voix rude, criarde, sans mélodie, sans agrément.

Horai, imbécile, niais, idiot, insensé, fou, qui ne fait pas bien, mal fait.

Horari, voy. *Horai*.

Hore, fini. Voy. *Pao*. Úa — te mei io he tumu, il n'y a presque plus de fruits à pain. Úa — te áhui, la défense est levée. Úa — te hatu kaiu í te kamo, tous les petits cochons ont été volés. || Red. *hore-hore*. Ú — te meika í te kai a te kioé, les rats ont mangé toutes les bananes. Énana — tekao N*, N* coupe toujours la parole, interrompt toujours. Á — i te purupuru, égrainez le coton.

Horei, tomber en lambeaux. Voy. *Pohóé*.

Horeka, voy. *Pohóé*, écorcher, effleurier.

Horekaá, voy. *Pao*, *íó*. || Voy. *Horekaha*.

Horekaka, voy. *Pao*, *íó*, fini. || Effleurier, frôler, toucher légèrement en passant : Ú — anaé te kiva í te ouoho, la balle n'a fait que frôler ses cheveux.

Horepaá, voy. *Pao*, *íó*. || *Tua* —, dos plein de coutures, de cicatrices.

Horero, se détacher des os. Voy. *Horei*.

Horetu, voy. *Pao*, *íó*, fini, entièrement.

Horetue, voy. *Horetu*, fini, tout à fait.

Horiri, non mûr. Voy. *Puku*.

Horo, lâche, poltron à la guerre : Poí — í te toua N.* les N* sont poltrons à la guerre ou à faire la guerre. || Savoir faire : Úa — au í tena haka, je suis habile dans ce genre de travail. || Á tahi nei á — te tekao, maintenant ce que vous dites est juste.

Horoi, voy. *Pao*, fini, tout à fait.

Horo, tout à fait, entièrement, très : Ú toitoi —, c'est très juste.

Horora, plein de roches. Voy. *Hoó*.

Hota, mentir, menteur, mensonge. || Clarifier : E kava —, clarifier le *kava*; enlever les parties ligneuses au moyen de jonc écaugué.

Hotahota : Popoi —, popoi remplie de petits morceaux de fruits à pain mal broyé ou non mûr. Voy. *Pukupuku*.

Hote, enflé, tendu : Ú — te kopu í te maóna, j'ai le ventre tendu pour avoir trop mangé. || Auac — te tekao, ne dis pas de mensonge. || Red. *hotehote*. || Pincer avec les doigts.

Hotete, enflé, tendu : Ú — te koekoe í tenei po, j'ai failli mourir de peur cette nuit.

Hoto, s. Dard, aiguillon que porte sur sa queue le heheimanu ou raie blanche,

cendrée. On dit aussi *Hoto mau*, *hoto éé*, matière électrique de ce même poisson.

Hotope, marque du superlatif. Très : Toitoi —, très juste, très droit. Voy. *Horo*.

Hotuhotu, petits vers noirs qui rongent le bois et les cadavres. || Fourmiller comme les vers.

Hotuo, petit poisson.

Hou, nouveau, récent, neuf, frais : Tama —, nouveau-né. Énana tama — : un jeune homme. Mei —, fruit à pain nouveau. Ma —, ma nouveau. He énána — tenei oi tihe mai nei, c'est un homme tout récemment arrivé. || Kai — matou : nous sommes nouveaux, nous autres, nous commençons à prier, à apprendre, au fig || Tau — matou, nous sommes tout nouveaux ici, nous autres, nous ne faisons que d'arriver. E áho — N* í te kahu tui, N* est novice, apprentie dans l'art de coudre. || — nei, maintenant. || Í — nei, í — nei, — i nei, — i nei, il y a longtemps. || Trou de plaie étroit et profond. || Forêt, vrilie, tarière, vilbrequin, percer, forer avec un foret, une vrilie, un vilbrequin ou une tarière : He — mea — puhipuhi, c'est un foret pour percer le fer. É momau kavii — puhipuhi, c'est un vilbrequin pour faire tourner le foret. E — ei, e mea — ei, e momau — ei, foret à percer les dents de cachetel. || Úa — te tama, úa motu te toto, lorsque l'enfantement est proche, le sang de la mère coule. Voy. *Ketu*.

Houhii, liens, tout ce qui sert à attacher un animal par les pattes : Á vevete te puaka mei io he —, déliez de cochon. || Plein de cicatrices, de coutures : Tua —, dos couvert de cicatrices.

Hounei : Í — te haka nei, il y a longtemps que ce travail est commencé. Úa mate N* í — : il y a longtemps que N* est mort. || A hea óe á hiti í N*? — Á — aá, quand irez-vous à N*? — plus tard.

Houó, bossu. *Tua* — : bosse au dos, bossu par derrière. || Ú — tu ú muó : je n'ai pas de forces dans les jambes.

Houpo, cœur (viscère). Í hea te mate? — Í te —, Où souffres-tu? — Au cœur. || — nui, courageux, brave. — iti, poltron. Í hea te énána — nui ó te kukumi ía ú? Quel est l'homme assez fort, assez hardi pour me battre? He — úú te énána nei, he énána haá metaú hae, c'est un poltron ||

E haá — nui : faire le brave : Mai haá — nui Pua, úa hika, les Pua ont eu beau faire les braves, ils ont été vaincus.

Houtu : E — í te mei io he haá, recueillir du fruit à pain.

Houtu, tronc de *mei* qu'on revet d'ornements kanaks, après lui avoir donné une espèce de forme humaine, et qu'on porte sur quelque lieu sacré.

Hou úa, plateforme entre deux pirogues sur laquelle se tiennent les guerriers. La pirogue elle-même. || Accoupler deux pirogues ensemble. : Á — to taua vaka, accouplons nos deux pirogues ensemble. Voy. *Touúá, píúá*.

Hoveko, qui n'est pas assez mûr, mais peu s'en faut.

Hovekoveko : E mei —, qui n'est pas assez mûr, mais peu s'en faut.

Hu, pet, peter, vent : Úa topa te —, un vent lui est échappé. Í ai teiá —? Qui a peté? || Faire explosion, détoner, détonation, explosion : Úa — te puhi, le fusil a parti, a fait explosion. || Éclater, peter : Úa — te mei, le fruit à pain a éclaté, a jeté (sur le feu). || E —, fuir : E kaka —, faire fuir. E haka — í te moa, faire fuir les poules.

Hu ! onom.

Hua, le même, la même : Ó — énána nei, c'est ce même homme. Ó — mea ananu, c'est toujours la même chose. || Revenir, recommencer : Á — mai í to tatou ui, revenons à notre question. Á — mai í te meitai, revenez au bien, convertissez-vous. || S'approcher, revenir, s'éloigner : Á — mai óe, reviens. Á — atu óe, va-t'en, éloigne-toi. Úa — í te metaki, ils sont revenus à cause du mauvais vent. Úa — N* í te mói mate, N* n'est pas venue à cause de la maladie de sa fille. || Se désister de faire, renoncer à faire ce que l'on se proposait ou ce qu'on avait promis de faire : Úa — Temoana, Temoana ne viendra pas comme il l'avait promis. Úa — au, je n'irai pas. || — iho, — aé, aller et revenir, mouvement de va-et-vient. || Ajouter, dire de plus, répondre, répartir, riposter : Á tahi á — mai, A — atu, te peáu, Alors il me répondit va plus vite, te dis-je. E mea meitai, te — atu, c'est bien, lui dis-je. || Reprendre au commencement : Á — ma te tumu : reprenons au commencement. || Refrain d'un cantique : Ó te — te mea meitai, le refrain en est

beau. || Cesser : Á — te vai, cesse de verser de l'eau, assez d'eau. || — atu — mai, aller et revenir. || Pousser des fleurs, porter des fruits : Mea nui te anani á — nei, e anani hou, il pousse beaucoup d'oranges nouvelles. E tupu hóf, áóé í —, il pousse mais ne produit pas de fruits. E meika ponihoó í te —, bananiers précoces, qui produisent promptement. E mea — ia, c'est pour produire des fruits. Úa — te mei, le fruit à pain repousse. || Répliquer : Ú — mai í te peáu, il répliqua. || I pehi — ia e N*, N* l'a frappé à coups redoublés. || Aider, s'entraider : Á — atu — mai ótou, entr'aidez-vous. Á — te hoa í te hoa, portez les fardeaux les uns des autres. || Jour de lune. || Esp. de danse || Se repentir : E — í te hopo í havaiki hauhau, il s'est repenti par la crainte de l'enfer. || Se mortifier de : E — mei te tiohi, mei te hakaóko, se priver, se mortifier de voir, d'entendre. || Tatai atu — atu, on a beau le chasser, il revient toujours, on le chasse il revient. || E — aé, amplifier, broder le discours d'autrui. || E haá — atu, éloigner, écarter, chasser, mettre en fuite, faire rebrousser chemin, faire retourner sur ses pas ; s'opposer à, mettre opposition. || E haka — í te haika, entonner, commencer un chant. || E haka — mai, rappeler, faire revenir, approcher un objet de soi. || Úa —, il fleurit.

Hua, naturel, non falsifié, non artificiel, ordinaire, commun, simple, non préparé, sans assaisonnement : Énána —, homme bien portant, non malade, non ivre, dans son bon sens, dans son assiette naturelle. || E énána —, un laïque. || E vai —, eau naturelle, simple, pure. E mei —, e taó, e kumaá —, e meika —, haraoa —, e kahui vino —, e popoi —, fruit à pain, taro, patates, bananes, cuits en entier, sans avoir subi aucune préparation, crus, tels qu'on les récolte. Pain ordinaire, pour le distinguer de toute autre pâtisserie ; raisin cru, tel qu'on le cueille sur le cep de vigne ; popoi ordinaire, sans *koéhi*, etc., telle qu'elle se trouve, sans être préparée, etc. E kai —, manger le fruit tel qu'il est, cru ou cuit simplement. || E moe —, se coucher tout nu, sans habits. Kanahau te koika í uta, e énána — ananu, quelle fête abominable à la montagne, tout le monde y est nu comme des vers.

Hua (superstition). || E — io he kopu, éprouver un malaise, une espèce de suffocation, d'étouffement dans le ventre.

Huá, tubercule, testicule.

Huaá, famille, parents, ancêtres lignage : Úa koé to ia —, il n'a plus de famille. E — tuaána, les frères aînés. E — teina, les frères cadets. E — motua, les parents. — koé, sans parents. || Peuple, gens : Ó te hakaiki me to ia —, le chef avec son peuple. || Marque du pluriel pour un grand nombre, car lorsqu'il ne s'agit que de 2, 3, on dit : *Mou, mou ona*. Te — vehine, les femmes. Te — vahana, les hommes. Te — moi, les filles. Te — peato, les saints. E — vehine anaího, il n'y a que des femmes.

Huáé (pour hua aé) : Aua ótuo e — í te tapu, ne retournez pas aux tapu.

Huaai, voy. *Kailaha*.

Huahii, noirâtre, livide, meurtri.

Huahua : Á — te tekao, parle plus lentement. || Douleur cuisante : Mea — tu ú íma í te taá, je me suis piqué et j'éprouve à la main une douleur cuisante. || Testicules.

Huai, ennuyer, fatiguer, lasser, importuner ; importune, fatigant : Tama haá — te tama nei, cet enfant m'ennuie, me fatigue. Ú — au í te tui í tena haki, je suis ennuyée de coudre cet habit. || E — ma he éita, s'égarer dans les broussailles. Voy. *Huaí*. || E — í te umu, retirer les pierres du four. Voy. *Uai*.

Huaka, voy. *Huaá*. Parents.

Huaki, douleur cuisante, violente, vive, qui cause, qui éprouve une douleur vive : Mea — tu ú mate, ma plaie me fait beaucoup souffrir. || Emporter d'emblée. Voy. *Amo*.

Huaoto, rancunier, qui garde rancune.

Huata, bord. E — kaávai, bord d'un ruisseau. E — úa, bord d'une fosse, d'un trou. Pí í te —, plein jusqu'au bord. Pí te úa ma í te —, le trou de ma est comble.

Hue, gourde, bouteille,alebasse, toute espèce de vase à large ouverture : E — áki, une bouteille. E hope —, cul de bouteille. E — kaki óa, bouteille à long cou. E — vai, carafe. E — puhupuhi, marmite chaude. E — áma, lampe, lanterne. || Citrouille. E — ákau, citrouille. E — oka, e haka noho, marié des citrouilles, des giromons. E — rarahi, giromon à queue courte. E — katiu, melon. E — katiu kai

teé, melon. || E — éhi vaevac, mollet, gras de la jambe. || E — henua, sphère, globe terrestre. || E — metaki, ballon. || E — épo, vase de nuit. || E — épo, jatte en terre. || — vai hoóí íma, aiguière. E — ihupa, soupière. || Fig., E — vai, lâche, poltron.

Hue, au figuré, signifie le chef, ainsi que les mots : Pou, mouka, aoá, katina haé, tohuú : Ú poha te — pehea te haátita, les chefs sont divisés, comment les réunir ensemble? || E — vai tena mataáinaa o N*, le peuple de N* est un peuple de lâches, de poltrons. || Énana — tekao, un bavard, un babillard. || Éna te — o te nono í N*, c'est à N* qu'il y a le plus de nono de toute l'île. || E — uiki áma, peloton de coton à mèche. || Me he — mió, comme un mort.

Hue éka, arbre.

Hue hakavii, uta. Chant.

Hue henua, s. Globe terrestre.

Huehii, meurtri, livide, noirâtre : Ú — to ia mata í te pehi, sa figure est meurtrie de coups. Me he — áma, comme un mort ; noir, livide ; couleur de mort. Me he — te po nei, cette nuit-ci est très obscure, comme le pot à l'encre.

Huehúe : E — vaevae, mollet, gras de la jambe. E — puhua, gras de la cuisse. || E kete —, petit panier rond en feuilles de cocotier. || E haá — s'attrouper, E aha óa ta te poi áa, haá — áa, pour quel motif le peuple s'attroupe-t-il donc?

Huehuekava, poisson. Le foie, le cœur et la tête de ce poisson sont vénéreux.

Huehuekeu, tenter, tentation. Voy. *Motii*.

Huehuere, red. de *huere*, courtaud, gros, trapu.

Hueiki, arbuste à petits fruits noirs qui ressemblent beaucoup. au cassis.

Huekaka, voy. *Kaha*.

Huekeikei, fesses.

Huekiki, dame-jeanne.

Huematapo, esp. d'écaillés sur l'œil.

Huéo, ika. — Poisson.

Huepaku keékeé, meurtri, livide, noir.

Hueoo !!! (onom). Chant du coq.

Huepoto, fig. Voy. *Kaikino*.

Huepuóó, coloquinte.

Huere, gros, énorme. || Enflé, tendu.

Huetaka, bordage, fargues d'une pirogue. Voy. *Huetana* (e) .

Huetea, pâle, blême. Mata —, visage pâle.

Huetete, scrophules, écrouelles. || Goitre qui vient au cou. || Esp. de loupe qui vient aux côtés, au ventre, aux parties naturelles. || Excroissance vénérienne.

Hue tiha ipu, vase de coco qui a son couvercle.

Hue tiha mamamu, voy. *Hue tiha ipu*.

Hue titi puaka (onom.). Bruit du tambour.

Hue titohe, fesses.

Huetu, bananier.

Hue tukuú, plante grasse.

Hue vahi kokéka, coco partagé en deux dont une partie sert de couvercle à l'autre.

Hue vanatea, oursin.

Huhaahu! (onom.) Bruit en tombant.

Voy. *Huhahu!*

Huhe, huile de coco mêlée à l'éka et clarifier pour s'oindre le corps.

Huhi! (onom.) Bruit du tambour.

Huhika, signe de guerre. Voy. *Tauhika*.

Huhu, à courte queue : Puaka —, cochon à courte queue.

Huhohuhu : Ma moa —, ma qui n'est pas assez cuit.

Huhoo, peau du bananier.

Huhu, hisser, élever, hausser : E — aé, e — iho í te tipa, hisser et amener le pavillon. || Fermer un parapluie, une jalousie, etc., en abaissant et ouvrir en élevant ou haussant. || Coulant, glissant : E poná —, e poná ave —, nœud coulant, faire un nœud coulant. || Égrainer en froissant avec la main de bas en haut ou de haut en bas. || Élevures sur la peau, Úa — te tama, cet enfant est couvert d'élevures. || E ahi —, allumettes chimiques. || Esp. de vers blanc qui ronge le bois, poussière qu'il fait tomber. Úa — te oka, les chevrons sont piqués de vers. || Frotter : Á — í te koekoe puaka, fais passer et repasser les intestins du cochon sur les pierres chaudes. || Piqûres des insectes. || E óu —, arracher des feuilles de bananier, etc. || E — í te tupapaku me te éka teé, embaumer un mort. || E —, s'entre pousser. || Eempli de rugosités.

Huhua, enflé, gonflé, boursoufflé, gros ; enfler, gonfler, boursouffler ; grossir, fluxion ; tumeur inflammatoire, enflure ; bouffissure, bouffi : Ú — tu ú íma, ma main est enflée. Ú — to ia mata, son vi-

sage est bouffi. Ú — te tai, la mer est grosse ou grossit. Ú — te potu, le chat se hérisse. Ú — tu ú kahu, ma robe est ample. E haka —, retrousser les paupières et ouvrir une grande bouche au moyen des doigts. || Ádé tena e haka — o N* ! Comme N* est en colère ! || Red. de *hua*, revenir. || E haá —, faire enfler ; inflammatoire.

Huhui, red. de *hui*. Se tourner et se retourner, se remuer en se réveillant : E — mei te hiamoe, s'éveiller, se remuer en s'éveillant. || Contourné, renversé : E kiko —, douleurs dans les chairs.

Huhukina : Ú — te ue o N*, N* pleure en disant : *hu!*

Huhumaitu, danse pour s'amuser.

Huhu mauanea, vers blanc. Esp. de vers qui rongent le bois. Voy. *Huhu*.

Huhupa, haleter, respirer fréquemment.

Huhuti, plumer une volaille ; arracher le poil d'un cochon ; arracher des algues sur les rochers ; tirer les cheveux, se les tirer mutuellement.

Hui (huri). Renverser, tourner sens dessus dessous, tourner, faire tourner, mettre à l'envers, rouler, contourné, renversé, roulé : Á — í tu ú kahu, tournez mon habit à l'envers. Á hui í te hamani, tournez le feuiller. T'ai e — í te keá ? Qui ôtera la pierre de dessus ? Qui la roulera ? E — í te koekoe puaka, tourner à l'envers les boyaux du cochon. Úa — te kiikutu o N*, N* a les lèvres contournées. Á — í te mei, tournez le fruit à pain (qui cuit sur le feu). Á — í te tiha, renversez la malle. Á — í te hamani, changez le livre de place, portez-le du côté opposé. Á — í te moeka, tournez la natte sens dessus dessous. || Arracher des patates ou autres tubercules : E — í te kumaa, arracher des patates. || Changer la face des affaires dans un pays, le bouleverser, le rendre bon ou mauvais : E — í te henna, troubler le pays. Ó te ékana —, celui qui trouble le pays. || E — pu í te tekao, broder, amplifier le discours des autres, mentir. || E —, être agité : Ú — atu — mai te tai, la mer est fort agitée, les flots s'entrechoquent sans interruption. || Úa papa ómua tena tekao, úa — óe ? Ce discours était tombé dans l'oubli et tu le fais revivre ? || Retour, revenir : Po toú e — ai au, je reviendrai dans trois jours. || Par-

ler par fig. : E — tekao, e tekao, — figure de mots. E — te tekao, e tekao —, parler figurément, par figure. || Kaú —, tempête sur mer.

Huí (huki), rejeton, jet, drageon, plant : E — meika, rejeton de bananier. E — kava, plant de tabac. E — anani e — taó, e — harata, plant d'oranger, de taro, de salade. || Lier, attacher : E — í te puaka, lier un cochon.

Huiahia, voy. *Umihí*.

Huí áó, changeant, inconstant, peu stable : Mea — te énána, les hommes sont inconstants. || E toua ta N* ía ú, á tíohi au, ú —, N* est fâché contre moi, lorsque je le regarde il baisse la tête et fait semblant de ne pas me voir.

Huíhuí, red. de *huí*. || Se transformer en quelqu'un : Ú — te tiaporo ía óe, le diable s'est transformé en toi. || Se prosterner : E moe —, se prosterner. Voy. *Haátona*. || Aiguillettes. || E haka —, bouleverser, changer tout.

Huíhuí, épiploon. Aua e tití í te —, avai mea kao, ne jette pas l'épiploon, garde-le pour faire de l'huile. || Graisseux, onctueux, qui a beaucoup d'huile : Éhi —, coco qui a beaucoup d'huile.

Huí, voy. *Amo*. Emporier, porter.

Huíke, changeant, inconstant, peu stable ; autre, différent. Voy. *Huí áó* : Áóé he — te Etua, Dieu est toujours le même. Mea — vave te énána, l'homme est changeant. Ú — ananu to ía koekoe, son cœur est inquiet, il n'éprouve aucun repos ; son esprit travaille, est agité. Ú — te henua, le pays est devenu tout autre. Ú — to ía mata, son visage n'est plus le même. || Ú — te mata, il regarde ailleurs. || E haá —, altérer, changer, détériorer, gâter, dénaturer, corrompre. || E haá — ía, réduction, t. d'arthim.

Huíkivakiva, glandes.

Huíkoekoe, hernie. || Epiploon.

Huítahi, unique. Tama —, fils unique. Voy. Mamai mokohe, títokotahi, huítokotahi, huitoótahi, huí toókaha, taai.

Huítekeé, très grosse. E tai —, mer très grosse, furieuse, mugissante. (Ó te tai vave oko).

Huítoó. Filet.

Huítoókaha, unique. Voy. *Huítahi*.

Huívi (íka íti). Petit poisson.

Húka, creuser en polissant avec quelque petit outil. || E — touá, étoupe de

corde. E — keikaha, étoupe de keikaha. E — éhi, bourre de coco. E titi — touá, calfater avec de l'étoupe faite de vieille corde. || E — í te oumati, harassé par la chaleur. || E kahu —, habit de laine. || Rápé, usé : Úa — te touá nei, cette corde est usée. || Morceaux : — ma, morceaux de ma. || E mei — mekeé, mei très mou. E — mekeé te metaki, le vent est impalpable.

Hukahuka, red. de *huka*.

Hukaka, se tromper de chemin, errer sans savoir où l'on va ; s'égarer, divaguer : Ú — au ma he éíta, j'errai dans les broussailles. E — ma he vahí hekehekeka, errer dans les montagnes. || Divaguer.

Huke, creuser une pirogue, un plat avec quelque petit outil. Voy. *Huka*. || Vengeance, rancune, se venger, tirer vengeance. Aua e — í te umu, ne vous vengez pas. On dit aussi : Aua óe e —. E — au í te umu í te huaá nei, je me vengerai de ce peuple. || Aua óe e — oko, ne mange pas avec excès. || Ó te ía ma tenei í nui, mai —, áóé e pao vave, ce trou de ma est très grand, on a beau en prendre, il y en a toujours, il est inépuisable. || Ú — a te popoi nei, — a, cette popoi est comme si les poules l'avaient bequetée,

Hukehuke, creuser. Red. de *huke*.

Huki, morceau de bois pointu pour percer les poulpes, les oursins et qu'on nomme aussi *kokuú* : E — í te heke, prendre des poulpes en les perçant avec le *huki*. Evana —, prendre des oursins en les perçant avec le *huki*. || Percer avec le *huki* ; pêcher avec le *huki*. || Douleurs lancinantes ! frisson dans les chairs ; prurit, démangeaison, élancements ; picotement des yeux ; douleurs poignantes, vives, aiguës. Úa — tu ú íma, j'éprouve une douleur vive, cuisante à la main. E — te kikomata, j'éprouve un violent prurit dans les yeux. || Remords : Úa — te koeko, ía — ío he koekoe, — atu — mai te koekoe, — atu — mai ío he koekoe : il éprouve des remords, il a un vif regret. Á — atu — mai ío he koekoe, e ékaéka te énána? Nul ne goûte une véritable joie, s'il n'a pas le témoignage d'une bonne conscience. || Red. *hukihuki*. || Baiser. Voy. *Hoki*.

Hukihuki, petits bois pointus pour affermir le faite de la case. || Red. de *huki* : douleurs, remords, baiser.

Hukina : Aia á mate N*, ú — te menava, N* se meurt, sa voix fait : *hu* !

Hukitaá, drageon, œil de plante d'où sortent les rejetons, les jets : E — hati — hati, détacher des drageons. Mea nui te — io he pu meika nei, le pied de ce bananier a beaucoup de jets, de pousses, de drageons. E — o te to, drageon de canne à sucre.

Hukona, gendre, bru. Voy. *Huóna*.

Hukou, esp. d'aubergine.

Humaf, terme de mépris. E moi te tama a N*? — E — vehine.

Humare, très gros, énorme.

Humi : E tua —, bossu par derrière
Humoé, queuc coupéc. Puaka —, cochon auquel on a coupé la queue.

Humoro, énorme, très gros.

Humu, attacher, lier, garrotter, enchaîner, emprisonner, retenir de force, amarrer : I — pu ia, il a été injustement mis en prison. Á — ía ia, liez-le. || Arrêté, au fig. : I — ía óe í hea? Où vous êtes-vous arrêté? || Eo — te éo o N*, N* bégaie. || A — í te kao me te pepe, mettez le marc et l'huile dans une étoffe et liez-la.

|| Á — óe í te haé, attachez la porte de la case. E — pu, attachez simplement. || — a, prisonnier. || — koóí, cordon du prêtre à la messe. || (Poisson, esp. dif. : — honu, — áu tao, — kuá, — kako, — kioé, — mei, — piahí, — peaf) . || Me he niho — te kai o N*, N* mange peu ou lentement, il mange comme le *Humu*. || Ó te toki tena, áóé he koi, me he niho —, aku ! Cette hache ne coupe pas bien, c'est comme les dents du *Humu*, elle fait : *aku* !

Humué, émousé. Ú — te toki, la hache est émousée. Voy. Umuémué, tumuhe, tumué, tumuémué, hamué, hamuémué, mine, mué, hameumeu.

Humuhe, voy. *Humué*, émousé.

Humuhumu, red. de *humu*, attaché.

Huna, velu, qui a de petits poils comme les étoffes de laine ; duvet, cotonner, se cotonner ; se couvrir de poils follets : E kahu —, habit de laine. Oi — iho nei tenei puú, ce fruit commence à cotonner. Oi — iho nei to ia papaina, ses joues commencent à se cotonner. || Mettre son ceinturon.

Huna, jour de lune.

Hunahuna, petit, non gros, mince, délié, menu, peu : Ika —, petit poisson.

Mea —, peu. — ti, très petit. — po, très menu. Enana koóí —, homme d'une taille svelte.

Hunaiki, très menu, très fin : Á tuki í te kabe —, broyez le café très fin.

Hune, mettre son ceinturon, son *hami*.

Á — í to óe hami, mets ton ceinturon. || Á — á hami í te pepe éuéu, mets un ceinturon de femme.

Hunehune, tendu, dur : Ú — tu ú kopu í te maóna, j'ai le ventre tendu par la nourriture. || Devenir maigre.

Hunenu, courtaud, gros, dodu, gras, potelé. Red. hunenunenu.

Hunona, voy. *Hukona*, gendre, bru.

Huóhuó, pas assez cuit : Ú moa — te ma nei, ce ma n'est pas assez cuit.

Huoi, gros poisson.

Huoikape, tiki.

Huóna, voy. *Hukona*.

Huoó, moelle, substance molle et grasse, contenue dans la cavité des grands os. || Canal près du cou du *hahaia*, etc.

Huóto, desséché par le soleil : E mei —, fruit à pain desséché par le soleil.

Hupa, houe.

Hupai, lever, soulever, élever, hausser. || Couper au jeu de cartes : E — í te pepa, couper. Á —, coupez. || Ú — te koekoe. Voy. *U hinenaó*. || Voy. *Hapai*.

Hupaka, voy. *Huóto*. Mei —, fruit à pain desséché par le soleil, meurtri.

Hupaku : Mei —, fruit à pain cuit au feu et qu'on réserve pour les jours suivants, et auquel on laisse la peau et la charbonnure du feu : E — í te mei, faire cuire ainsi le fruit à pain.

Hupato, (ika iti). Petit poisson.

Hupau, nattes à larges tresses ; tissu grossier. || (Terme injurieux).

Hupaupe, dieu des infirmes.

Hupeu, battre l'eau avec les mains pour s'amuser : Á — taua í te vai, battons l'eau.

Hupió, dispute, querelle, différent.

Hupiu, tuer un des siens afin de prendre son nom et de se rendre célèbre.

Hupoó, plante solanée.

Hurahura, voy. *Hoiha*, se divertir.

Hure, couper les cheveux : Á — í tu ú ouoho : coupe-moi les cheveux.

Hurehure, tendu, dur : Ú — tu ú kopu í te maóna, j'ai tant mangé que j'ai le ventre tendu.

Hureru, énorme, gros, courtaud, red. *hurerureru*.

Huri, énorme. || Ó hua —, c'est la même chose, c'est la même répétition; ce procédé vaut autant que l'autre. || — pahu, énorme. || Battre, frapper.

Huro, chant qui consiste à crier : *Huro!* huro! huro! Lorsqu'on lutte à qui arrivera le premier, etc., pour faire honte au vaincu. || Pari.

Huru, coudoyer, pousser : E aha to óe — nei? Qu'as-tu à me pousser ainsi? || E — í te puaka, saler un cochon. Voy. *Iuí* et *Huí*. || Faire rôtir sur des pierres en faisant passer l'objet dessus : Á — í ta taua koekoe puaka, faisons cuire les bœufs de notre cochon. || Ú — ia Pua, les Pua ont été chassés de leur vallée. || Battre, frapper. || Froter.

Huru! (onom.) Bruit de l'eau qui tombe.

Hurua : Popoi —, popoi remplie de nœuds. || Rempli de rugosités, de nœuds, d'inégalités, de bosses. || Red. *huruhurua*.

Huruhu, courtaud, énorme.

Huru pahu, énorme.

Huta, faire des efforts pour, s'efforcer de, se dépiter, faire des efforts inutiles, sauter, s'amuser : No te émana mate, úa nui to ia mamae, úa — te íí : quand un malade souffre beaucoup, il fait des efforts pour se lever et ne le pouvant pas, il se dépite. Mai —, —, —, —, áóé i koaka, il a eu beau faire des efforts pour se lever, il ne l'a pu. || Áóé he — 'é N*, me i o he tai, N* ne réparait pas sur l'eau, il a disparu. || Aha te — aé o te ao o N*? Le pouls de N* bat-il encore? || Ú — aé te maúí, ú óómi te vahana io he óki, lorsqu'elle veut se lever son mari la fait rester couchée.

Hutete, très gros, très gras : Puaka, — cochon très gras. || Boursoufflé. Mata —, visage enflé, boursoufflé.

Hutiha, esp. d'upena. Filet.

Hutihuti, red. de *huhuti*. Plumer : E — í te moa, plumer une poule.

Huto, voy. *Uto*.

Hutoa : Mei —, fruit à pain desséché par le soleil. || Kopu —, ventre dur, tendu. Pour *huto* et *hutohuto*, voy. *Uto*.

Hutohuto : Popoi —, popoi remplie de nœuds.

Hutoki, bois qui sert de liège à une

seine. || Mata —, homme de rien; terme injurieux.

Hutoto, dysenterie; espèce d'hémorragie, d'hémorroïdes.

Hutu (arbre, *barringtonia*, *myrtaceae*). || Qui est bien, qui va bien, qui est agréable, convenable, juste : Mea — te pahu, le tambour est agréable. || Úa —! bravo! c'est bien! || Brun, noirâtre : Kii —, peau brune. || E —, jouter, voir à qui aura le dessus ou le dessous. E —, avoir le dessous, avoir tort, avoir perdu.

Huí (huru), plume, poil, crin, velu, poilu : — E mea — patu hamani, plume à écrire. E — manu, plume d'oiseau. E — puaka, poil de cochon. E — puaka piki émana, crin de cheval. Émana me te — N*, N* est poilu, couvert de poils. Kahu —, habit velu. E mea pechu te —, le duvet est doux. E — vaevae, poils qui garnissent les pieds du homard. || Fourrure des animaux : E kíí —, e — potu, fourrure du chat. || Bissus, fibres soyeuses. || — puakohe, duvet. || E — puaka, soies du cochon. || E — pupa, e — óóa, une houppe. || — taratara, — taátaá, — taá, plumes hérissées. E haá taratara te —, hérissier ses poils, ses plumes. || Émana íma — N*, N* est un voleur, un meurtrier, un assassin. || Richesses des indigènes : Ó te — o te émana, ú titíí óe, ce sont des richesses kanaks et tu les jettes. Tipapa ia te tua, tipapa ia te aó, ta te hoa, ta te hoa te — o te émana, ils étaient chargés de richesses, de présents. Se dit aussi des richesses en général. Voy. *Taetae*.

Huí, saler : Á — í te puaka nei, salez ce cochon. Voy. *Úú* et *huru*. || Froter d'éka : É — í te kahu me te éka, couvrir un habit d'éka. On dit aussi : E — me te kanataí, saler.

Huíái, ennuyé, fatigué, importuné, ennuyant, fatigant, ennuyer, fatiguer, importuner : E mea — ía ú, cela me fatigue, m'ennuie. Ú — au í te tui í tena kahu, je suis fatiguée de coudre cette robe. Voy. *Huai*. || E — í te puta, frapper à la porte.

Huíhuí, red. de *huí*, velu, poilu. || — mata, cils des yeux. Voy. *huímata*.

Huíka, fatigué, accablé de fatigue : Ú au í te oumati, la chaleur m'accable.

Huímata, cils des yeux. || Au fig., alliés : He — to matou, ce sont nos alliés.

E — Taipi no Atitoka, les Taipi sont des alliés des Atitoka.

Huú móu, engourdi, crampe, enflé.

Huúpa, voy. *Huúka*.

Huúpuaka, s. Algue.

Huúpukohe, s. Duvet (Huúpuóhe).

Huútaá, chair de poule : Ú — te kiko i te haámetaú, la peur lui a donné la chair de poule. || Maigre, ébouriffé ; avoir le poil hérissé en parlant d'un cochon.

Huúti, voy. *Huta*, faire des efforts inutiles ; se dépiter.

I et Í, sm. La cinquième lettre de l'alphabet et la troisième des voyelles. E — nui, un grand I. E — iti, un petit i. E — me te hakatu, un í pointé. E — hakatu koé, un i non pointé, sans accent. Áóé i hei te —, l'í n'a pas été bien formé. Áóé i u te —, l'í n'est pas bien marqué.

Í, prép. A, au, se place devant différentes parties du discours et sert proprement à marquer tendance ou direction, un lieu, un terme ou un objet quelconque : E heé *í* Roma, aller à Rome. E hiti *í* uta, aller à la montagne. E hua mai *í* te meitaí, revenir au bien. E aáhi te tupapaku *í* te tomi ia, conduire un mort à la sépulture.

Í, prép. S'emploie devant les mots qui indiquent le terme, le but, la fin d'une action : 1^o Devant les substantifs : E patu te hamani *í* te hoa, écrire une lettre à son ami. Ú peáu *í* te motua, il dit à son père. Ú aotahi *í* te Etua, il obéit à Dieu. 2^o Devant un infinitif : Úa hano *í* te kai, il va manger. Úa hano *í* te úú í vaho, il cherche à sortir. Úa ao *í* te hua mai, il consent à revenir.

Í, prép. S'emploie devant le régime ou complément indirect des verbes : Á tuku atu te hamani nei *í* te tama, donnez ce livre à l'enfant. Á titíí te manu *í* te potu, jetez l'oiseau au chat. Á hano *í* te haka, adonnez-vous au travail.

Í, prép. S'emploie devant le régime ou complément direct des verbes : Á kai óe *í* te ika, e kai au í te kumaá, mangez le poisson, je mangerai les patates. Á kaóha atu *í* te Etua, aimez Dieu. Á titíí *í* te mikoé, rejetez le péché. Á tatau *í* te hamani nei, lisez ce livre. — Souvent, pour éviter l'amphibologie, la préposition *í* est supprimée comme dans les phrases suivantes : Á tuku te ika í te nuhe, donnez le

poisson au chien. Mai titahi maka, donnez-m'en un peu. Á kave te ika í to óe kui, portez ce poisson à votre mère. Á ko te popoi, délayez la popoi. Voy. la grammair.

Í, prép. Dans certaines phrases elliptiques marque consécration, dédicace, envoi à une personne, à une chose : Í te épo te kiva ! Que la balle frappe ou aille frapper la terre ! E himene *í* te Houpo a Tetu-Kirito, cantique au Cœur de Jésus-Christ.

Í, prép. S'emploie lorsqu'on veut marquer distance, intervalle : Mei Uapou *í* Nukuhiva, de Uapou à Nukuhiva. Mei te upoko *í* te vaevae, de la tête aux pieds. Mei í nei í na, d'ici là.

Í, prép. Sert à marquer situation ou position relative, c'est-à-dire à déterminer le lieu, l'endroit où est quelque chose, où s'exécute une action : Í te ava puta te avai, l'objet est à l'entrée de la case. Í Hakatao te noho, il demeure à Hakatao. Í Hatihenu te ihepe, le navire est à Hatihenu. Í te hiku o te tai, sur le bord de la mer. Í pii he úa vai, auprès du puits. Í tai, à la mer. Í uta, à la montagne. Úa tu *í* te pauhihi, il a été blessé à l'épaule.

Í, sert à indiquer le lieu où l'on demeure, où l'on est établi, comme dans les phrases elliptiques suivantes : Ó au tenei ó lakopo *í* Vaitahu, kaóha lakopo *í* Ferrari, c'est moi celui-ci, c'est Jacques (demeurant) à Vaitahu, salut Jacques (demeurant) en France. No te hakalki, no Temoana, *í* Vii henua, pour le chef ou au chef Temoana, à Viñhenua, ou demeurant à Viñhenua.

Í, prép. S'emploie lorsqu'on veut indiquer le temps, l'époque, la circonstance de temps : Í te mikoé ia anaího, à l'instant même où il commit le péché. Í te

pao ia o te aomaáma nei, à la fin du monde. Í te moe ia anaé, en rêve, en dormant. Í te po, la nuit, pendant la nuit. Í te á nei te koika, oíoi te teé atu, je partis le lendemain de la fête. Í hua mou po nei, au temps où nous sommes.

Í, prép. Marque appartenance, possession : Í te Etua te vivini o te aomaáma nei, c'est Dieu qui gouverne le monde, ou à Dieu le gouvernement du monde. Í te vehine te popoi tuki, à la femme de battre la popoi, ou, c'est à la femme de battre la popoi. Í tu ú tuehine tenei hamani, ce livre est à ma sœur. Í te hakaíki te henua nei, cette terre appartient au chef.

Í, prép. Par, de, à cause de, à, en, sur, après : Úa pe í te ua, il a été gâté par la pluie. Úa pao í te ahi, il a été consumé par les flammes. Úa kaó í te tiki, il est tout couvert de tatouage. Úa hua í te metaki hauhau, il est revenu à cause du vent contraire. Úa hua í te hopó, il n'est pas parti à cause de la peur. Aua óe e noho í te ua, ne restez pas à la pluie. Aua e keu í te aó o te hakaíki, ne vous amusez pas, restez tranquille en présence du chef. E mate tenci meama í te koika. Í Upou, la fête de Upou n'aura pas lieu qu'après cette lune ou ce mois.

Í, prép. Dans, pour, sur, vers, avec, de : E hia pona tekao í te Kaóha ia Maria? Combien d'articles dans l'Ave Maria? E topa í te havaií pe, tomber dans l'enfer. E éha í te purikatorio, séjourner dans le purgatoire. E hia pei í te Komunio? Combien de dispositions pour la Communion. I ketu ia í te tekao hauhau, il a été chassé pour ses mauvais discours. Úa pei í te hiti, il se prépare pour ou à monter. Áóé he mea í te pepena, il n'avait rien pour créer. Poi matió! ú heó anamai te kikomata í te manihí, ô! quel peuple incivil! ils ont continuellement les yeux fixés sur les étrangers pendant leur repas. Í Hakatao te aúáu, il a le cap sur Hakatao. Á haú í te keke tui, tournez-vous vers le Nord. Papatema í te vai, baptême avec l'eau ou baptême d'eau. Pi í te vino, plein de vin.

Í, prép. Pendant. Úa tau í te po, il est arrivé pendant la nuit. Í te oatea io na virikine, í te po io te kui, le jour ou pendant le jour elle est chez les religieuses, la nuit ou pendant la nuit elle est chez sa mère.

Í, prép. Ajouté à, en comptant, comme dans les phrases elliptiques suivantes : Tokohia ótou? — Tokoíma matou í te poiti, Combien êtes-vous? — nous sommes cinq en comptant l'enfant. E tou tapa í te tapa iti, trois lés et une partie ajoutée. Tokotou matou í te hakaíki, nous sommes trois en comptant le chef.

Í, prép. Sert à former une foule de locutions prépositives, adverbiales : Í óto, dans. Í vaho, dehors: Í áó, au bas. Í te oíoi tika, le lendemain matin. Í te abiahi, le soir. í te oatea, à midi. Í te po, pendant la nuit. Voy. la gram.

Í, prép. Différentes acceptions : Tokoúia í te pehi, ils étaient deux à la battre. Tokohia í te amo? Combien étaient-ils à la porter? Poponihoó te mei í te éhi, l'arbre à pain pousse plus vite que le cocotier. Mea meitai te ika teé í te ika moa, le poisson cru est meilleur que le poisson cuit. Í éiá te teka, c'est en quoi vous trompez. E heé ótou í hea? Où irez-vous? Úa pao te moni í to ia vehine, sa femme a dissipé tout son argent. Ía pororo te hau, á tahi á iho te ua í te hau, les hibiscus sécheront avant qu'il ne pleuve. Ú hiamoe í te vaá í te po nei, ils dorment parce qu'ils ont veillé cette nuit. Úa íó í te namu inu, il s'adonne à boire de l'eau-de-vie. Úa íó te haé í te pukaveévéé, la maison est passée aux araignées, c'est-à-dire il n'y a plus personne dans la case, elle est déserte. Úa óko óe í ai? — Úa óko au í te haátepeíú, Qui te l'a appris? — La reine.

Í, mis pour ia : Í't', í óto : i't'otc, pour í óto o te, comme dans les exemples suivants : Na te oumati í te e nanu í'ai, au lieu de : Na te oumati í te e nanu ia ai, c'est le soleil ou la grande chaleur qui a empêché de le planter. Eue hoi au nei ía óe í't'o te koekoe, je vous aime de tout mon cœur. Í't'o te ana te avai, il est dans la grotte. Í't'o te houpo te mate, la maladie est dans le cœur.

Í, v. Forme du verbe substantif être indiquant le passé, avoir été : Áóé í tau mai te vaka, ó Karoro te í tau, la pirogue n'est pas encore arrivée, c'est Charles qui est arrivé. Í hiti atu í te po, il est parti pendant la nuit. Ó N* tokotahi te í pohué, N* seul fut sauvé. Áóé matou í kai, nous n'en avons pas mangé. Áóé í po ónohuú, il n'y a pas encore dix

jours. *I* te e toitou ia átou, elle n'est pas bien à cause d'eux. *I* kei po ia, on l'a creusé pendant la nuit. E tou me ama *i* toe, dans trois mois. *I* peáu ai, à ces causes ; c'est pourquoi. *I* peheá ia? Comment cela s'est-il fait? *I* pehi ia pehiia te vehine kapo, mei mate *i* te pehi a te vahana, son mari l'a tellement battue qu'on la croyait morte. Ó te peto *i* pehi ia kapo, c'est ce chien-là qui a été battu tantôt. Voy. gram.

I, dans le sens de *qui* relatif : Ó ai te tauá *i* te utuna? Quel est le prêtre qui offre? Ó hua Ietu-Kirito te tauá *i* te utuna, Jésus-Christ lui-même est le prêtre qui offre. *I* hea te énána *i* te piki *i* tenei mei, où est la personne qui a monté ces fruits à pain? Ó tu ú teina te *i* mate, c'est mon cadet qui est mort. Ó te potu te *i* puhí ia, ó te peto te *i* pohué, c'est le chat qui a été tué, le chien a été sauvé ou s'est sauvé. Ó te tama titahi *i* te pehi *i* te kui, l'enfant était un de deux qui frappaient sa mère. Ó ia na te énána *i* te kamo, c'est là l'homme qui a volé. Ú haá tiá au nei ia Ietu-Kirito te *i* mate, te *i* tomi ia, te *i* pohué hakaia, je crois en Jésus-Christ qui est mort, qui a été mis dans le tombeau, qui est ressuscité.

I, v. Dans les phrases suivantes signifie *dire*, ou du moins peut être représenté par ce mot qui paraît être sous-entendu : *I* hea to *i* á mate me te mitinane? Tu disais que tu voulais mourir avec le missionnaire? *I* hea te *i* ua mate N*? Tu disais que N* était mort! *I* hea te *i* he hakaiki meitaí ta ótou? Vous disiez que votre chef était bon! *I* hea to *i* úa óko *i* te éo herari? Tu disais que tu savais la langue française! *I* hea to *i* úa ío *i* óto he éita? Tu disais qu'il s'était enfui dans les broussailles! *I* hea to *i* peénei úa ío *i* te kamo? Tu disais qu'il avait été volé! E aha to *i* peénei *i* moe í áó, tu disais que tu avais couché en bas! E aha te *i* ía óe? Que t'a-t-il dit? *I* hea te *i* o óúa, ía *i* te koelkoe po? Vous disiez que je ne savais pas (et que vous, vous saviez!) Peheá to ia *i* ía óe? Que t'a-t-il dit?

I, v. Voir, regarder, comme dans l'exemple suivant : Á *i* koe *i* te énána *i* tai, regarde cet homme qui est à la mer.

I, s. Ornement en *ute* et en *hiapo* pour les jeunes filles ou *poótu* qui doivent danser à une fête : *I* hea te *i* o te poótu? Où est

est le *i* pour la poótu? Avai te ute mea *i* no te poótu, garde cet *ute* pour le *i* de la poótu. Á hano *i* te *i* o te poótu, allons chercher le *i* pour la poótu. Voy. *Hakahei*, qui exprime les mêmes ornements lorsqu'il s'agit des jeunes garçons ou *poa*.

Í! Int. (onom.), pour pleurer un moribond ou un mort : Úa mate, —!, il est mort, —! || Pour s'encourager à tirer - A toi, aia! —!

Ia, pron. pers. II, elle, lui : Ú peáu mai *ia* *ia* ú, il me dit. Á tuku atu *ia* *ia* te hamani, donnez-lui le livre. Áóé e kai N* me ta *ia* tau moi me ta *ia* tau tama, ó ta *ia* kai anaiho ta *ia*, N* ne mange pas avec ses filles, ni avec ses garçons, il mange seul. To *ia* to *ia* heé, il va pour lui, il ne va pas pour conduire N*. Áóé au e haá hati pu *ia* *ia*, je ne le forcerai pas. Ta *ia* ta *ia*, c'est son affaire. Ó tu ú tama te *i* pohué, ó to *ia* tama te *i* mate, c'est mon enfant qui est vivant, c'est le sien qui est mort.

Ia, pron. démonst. Ce, cet, cette, celui-ci, celui-là, cela : Ó *ia* na anaiho te haka o te mitinane, c'est là la seule occupation du missionnaire. Ó *ia* nei anaiho, c'est cela même. Ó Nikorao óa *ia*? Est-ce là Nicolas? E aha *ia*? Qu'est-ce donc que cela? Mea aha *ia*? Pourquoi cela? Ó ai te *ia*? Qui celui-là? Ó Petero te *ia*, c'est Pierre celui-là (disait Pierre) ou (dit Pierre). Avai te *ia*, garde celui-là. Ó *ia* nei te énána *i* te pehi, c'est là l'assassin. Ó *ia* te mea e umihi nei : c'est ce que nous cherchons. Ó *ia* te énána *i* peáu *ia* kapo, c'est là l'homme dont on parlait tantôt.

Ia, prép. Voici, voilà. Ó *ia* anaiho te tekao o te háhaki, voilà tout ce qu'a dit le chef. *I* hea te tama? — E *ia*, où est l'enfant? — Le voici.

Ia, pron. poss. Son, sa, ses. Me a *ia* tau tama, avec ses enfants. Ó to *ia* motua te *i* mate, c'est son père qui est mort. Voy. gram.

Ia, forme du verbe *être*, indiquant le passé du mode indicatif, lorsqu'il est placé après l'adjectif verbal, dans le groupe N.-O. : Á tahi á piki *ia* *i* úna he tumu mei, alors il monta sur un arbre à pain. Ú ta *ia*, ta *ia* ta *ia*, me te tokotoko, il la frappa à coups redoublés avec un bâton. — Il indique encore le passif, placé après l'adjectif verbal : *I* kaó *ia* to

he vai, il s'est noyé dans l'eau. I pepena ia e te Etua, il a été créé par Dieu. Ohia ú hanau ia, lorsqu'il fut né. I peheá ia? Comment cela se fit-il? I peheá ia óe? — Ma uta ia, Comment es-tu venu? — Par la montagne. Ma he poti ia, par embarcation. Ma tai ia, par mer. — Il indique encore le passé de l'infinitif : I kai ia e te kioé, il a été mangé par les rats ; mot à mot : avoir été mangé par les rats. I hi ia, il a été pris à l'hameçon. Voy. gram.

Ía, forme du verbe être placé devant l'adjectif verbal, il indique le passé de l'infinitif, avoir été, ayant été, été : Ía pao to éo kai, á hiti í uta, quand vous aurez dîné, allez à la montagne. Ía íó te taetae í te kamo, quand ses richesses eurent été volées. Ía oatea nui, á midi. Ía ahiahi po, au soir, á la nuit. Ía makona, á ona, quand il est rassasié, il s'envole. Ía te e ao óe, si tu n'y consens pas. Ía mau te haé, quand la case sera debout. Ía óe aé, lorsqu'il fut plus grand. Ía oatea aé, un peu plus tard (dans la matinée). Ía te e ao, á hiti mai óe io ú nei, s'il refuse, venez me trouver. Ía ónohuú, á koé, quand il y en aura dix, ce sera fini.

Ía, idiotisme, comme dans les phrases suivantes, Ía mau óe ! Prends garde ! Oi vii ! Ía mau óe ! Ía mau, oi topa ! Ía mau to vae, oi topa ! assurez bien votre pied, prenez garde à tomber. Ía mau to íma ! Tenez-vous bien !

Ía, particule servant dans le N.-O. à former les substantifs et qui s'ajoute à la fin des mots qu'on veut substantifier, comme *na* et *tina* dans le S.-E. Voy. la gram. E mate *ia*, la mort. E paú *ia*, l'action de parler, le commandement. E tahi peáu *ia*, á óko, il entend au premier mot ; on n'a besoin de le lui dire qu'une fois. Ó te tau *ia* e toú tenci, c'est la troisième fois qu'il aborde ici. E tahi heé *ia* o tatou, allons tous ensemble.

Ía, prép. A, aux, par. Se met au lieu de *i* devant les noms propres de personnes ; devant les pronoms ; devant les noms de peuple, lorsqu'il s'agit de tout le peuple et non d'un particulier seulement ; devant le mot *uia*, quand on veut désigner l'intérieur des terres et devant le mot *tai*, indiquant la rade. On le met aussi au lieu de *i* te devant *vaho*, *óto*, exprimant l'extérieur et l'intérieur : Á vavao *ia* Petero, appelez Pierre. Úa pao *ia* Ioane í te kai,

c'est Jean qui l'a mangé ou il a été mangé par Jean. Úa íó ía ú, je l'ai obtenu. Úa íó ía átou, ils l'ont obtenu. Úa íó *ia* Teif, les Teif l'ont emporté. Úa hika Taioa *ia* Teif, les Teif ont vaincu les Taioa. Úa tu ía Taipi, les Taipi l'ont blessé, ou il a été blessé par les Taipi. Úa íó *ia* Ekipito í te hoko, il a été vendu aux Égyptiens. Ía ú óe? Est-ce à moi que tu parles? Úa íte óe *ia* uta? Avez-vous vu l'intérieur des terres par la montagne? Úa íte au *ia* uta, je connais l'intérieur par la montagne ; je connais le chemin par la montagne. Í te herari te vivini *ia* tai, c'est aux Français qu'appartient la direction de la rade. Á titif *ia* vaho, á kai *ia* óto, jetez l'extérieur et mangez l'intérieur. — *Nota.* On emploie aussi au lieu de *i* te devant *íma* le dessus, et *áo* le dessous. Devant le mot *mea*, signifiant un tel : Ía mea, à N*, à un tel. Dans la supputation ou l'énumération des personnes ou des peuples, on se sert de *ia* au lieu de *ó*, surtout après avoir nommé un certain nombre de personnes : Ía Teif, ía Taioa, ía Hapaá, ía Naiki, les Teif, les Taioa, les Hapaá, les Naiki. Ó Petero, ó Pauro, ó Ioane, ó Pio, *ia* Iakopo, *ia* Ana, *ia* Maria, *ia* Eriko, Pierre, Paul, Jean, Pie (ajoutés á) Jacques, Anne, Marie et Eric.

Ía, idiotisme. Te tai *ia* Atamo, les contemporains d'Adam. Te tai *ia* Noe, les contemporains de Noé. Mei *ia* Atamo ía tatou nei, depuis Adam jusqu'à nous. Ó te tai ía Noe te tai pe oko, la génération de Noé fut très mauvaise. Mei ía ú te kave, c'est moi qui le porterai. E tiaki naho puaka to huaá, mei te toiki ana tíhe í hua á nei, mei ía matou, mei 'a matou huaá tupuna, vos serviteurs sont pasteurs depuis leur enfance, et nos pères l'ont toujours été comme nous.

Ía ! Int., pour s'encourager à tirer : Á toi, aia ! — ! Voy. *A* ! || Pour marquer le refus, l'aversion : Á pau í tai, — ! Voy. *Te* ! Allons à la mer, — !

Ía (kia). Lente. Úa pi te upoko o N* í te —, N* a la tête toute pleine de lentes. || Crasse de la pipe qui s'amasse dans le tuyau, narcotine : Á tikeke í te — kava, faites sortir la crasse du tuyau de cette pipe. Voy. *Au*.

Ía, s. Envie d'une femme enceinte. || Marque que les enfants apportent quelquefois en naissant. || Espèce de déman-

geaison qu'ils éprouvent. Voy. *Pueva* et, *Ораопаа*.

Iá, aller vite. *Úa* —, il va vite.

Iá, s. Poisson. Voy. *Ika*. Meitaí te — teé í te — moa, le poisson cru est meilleur que le poisson cuit.

Iá ei, s. Tache blanche sur la peau.

Iá hiapo, s. Tache noire sur la peau.

Iá hoó, allez vite. Voy. *Iá*.

Ia ia, nœuds ou petits morceaux de ma mal broyés. Voy. *Pukupuku*. Ma meitaí te ma nei aóé he —, ce ma est excellent, il n'y a pas de petits morceaux de fruit à pain mal pétris, plein de grumeaux ou grumeleux.

Iámutu (iramutu). Neveu, nièce, c'est-à-dire fils ou fille naturels ou adoptifs de la sœur. Le fils ou la fille du frère que nous appelons comme les premiers, neveu et nièce, se nomment chez les indigènes *tama* et *moi* : E — ta ú, c'est le fils ou la fille de ma sœur.

Iana, peut-être, probablement : *Úa mate* —, il est peut-être mort. Voy. *Úa nei, nehe, oti*.

ánatahi, tous : —, —, tous. —, — te énána, tous les hommes.

Ianuario, janvier, 1^{er} mois de l'année. **ía ótoa**, tous. Te tau énána —, —, tous les hommes.

íarahi, tous et *Iara*, tous, partout : *Úa pao* — te meí í te piki, partout la récolte du fruit à pain est faite.

íarai, voy. *Iavahi* et *Iara*. Partout.

íarau, tous, partout.

íarii, tous, partout. *Úa mate* te tau puaka —, —, —, —, tous les cochons sont morts.

Iá tea, s. Tache blanche sur la peau. Voy. *Iá*.

Ie, voy. *Patu*. *Aua e* — í te popoi, ne jette pas les grumeaux que tu trouves dans la popoi, ou plutôt jettes-les. || **I ie** a au í te haé o N*, N* m'a nourri.

Ie ! Int. de mépris pour se moquer et faire honte. Il se répète ordinairement plusieurs fois : ie ! ie ! ie ! ie ! ie ! ie ! en indiquant du doigt celui dont on veut se moquer et en criant : ie ! ie ! ie ! ie ! ie ! **Á ie óe í te pahoé na** — ! moquez-vous de cette enfant, faites-lui honte.

Jehova, Jéhovah. Dieu, Seigneur.

Ieie, prendre soin, fournir tout ce qui est nécessaire. Red. de *ie* : **Á haá** — ía

N* oa éé, prenez soin de N* de peur qu'il ne s'en aille. Voy. *Apuá*.

Ieie, orgueilleux. *Vehine ieie* N*, N* est orgueilleuse. Voy. *Kaité*.

Iéiá, loc. prép. Là. A noho í éiá, restelà. Me te Ferari í éiá ? Est-ce qu'il y a des Français dans cet endroit-là ? **I éiá** to ú noho, c'est là que je demeure. Me te mate í éiá, et il y mourut. Voy. *Iéiá*.

Iena, peut-être. E aha á — ? Peut-être est-ce cela ? N'est-ce donc pas cela ?

Ienei, peut-être. *Ena* — mea nui te nana, peut-être aurons-nous une grande disette (de poisson, de fruits à pain, etc.).

Í énei mou po, dans ces temps-ci. **Í énei** po, aujourd'hui, ce même jour. Voy. *Énei*.

Iere ! Int. dont on se sert pour faire sortir les écrevisses ou chevrettes de leur trou pour les prendre.

Ietu, s. Jésus. *Ietu-Kirito*, Jésus-Christ.

Iha ! Int., exprimant sensation de froid : **Ó** te anu tena í te nui — ! Oh ! comme il fait grand froid ! — ! || Int. pour marquer le refus, l'aversion : **Á hano óe í te vai**, — ! va chercher de l'eau, — *íha* !

Ihaáhaá, exhaler une odeur forte, sentir fort et mauvais : *Mea* — te kakaá o N*, les habits de N* exhalent une odeur désagréable. **Éhi** — te *chi nei*, ce coco sent mauvais. **Ú** — te *tapa nei í te koéhi*, cette tapa sent l'huile de coco.

Ihaiha, grand froid. **Ú** — te *kíí í te anu*, j'ai grand froid, je frissonne. || Dur, tendu : **Ú** — tu *ú kopu í te maóna*, j'ai tant mangé que j'en ai le ventre tendu.

Ihami, chemise (du français).

Ihara, usé, râpé. *Kahu* —, habit râpé.

Iharahara, voy. *Ihaáhaá*.

Ihatina, sardine (du français).

Ihavare, mot nouv. (du français, cheval). Moustique, cousin. Voy. *Nonokia*.

Ihe, s. (Esp. de poisson à long bec, aiguillette.) **Á hano tatou í te** — ta, allons à la pêche de l'*ihe*. **Kanahau te áma ta** — ! Oh ! qu'il y a de pirogues à la pêche de l'*ihe* !

Ihe ! Int. de refus, d'aversion.

Ihea á, idiotisme. **Vai manini** te vai nei. — í te *tohinu kuá*, cette eau est douce, parce qu'on y a mis du sucre, ou bien : comment ne serait-elle pas douce ? on y a mis du sucre. **Kíí tavaíé** te *kíí* o te

aoé. — *i te kahu*, les étrangers ont la peau blanche ; comment ne l'auraient-ils pas blanche en portant toujours des vêtements ?

I hea a ! et *I hea ae !* Int. de refus.

Iheaha, poisson.

Ihea ? loc. prép. Où ? — *oti tu ú nina* ? Où est mon aiguille ? J'ai perdu mon aiguille. *I mate* — ? Où est-il mort ? *I hea te noho* ? Où demeure-t-il ? — *te koekoe áóé e tahake* ? Qui n'est pas distrait ?

I hea ! Int. d'admiration, d'étonnement, de surprise : — *te koakoa a Ioane* ! Quelle ne fut pas la joie de Jean ! — *te emiéé !* Quelle ne fut pas ma surprise !

Ihe ! voy. *Eve !* Interj. — *te mei heó !* Comme ce fruit à pain est dur ! — *te koika kapo a N* me N* !* Comme N* et N* se sont disputés tantôt !

Ihepe (du mot anglais, ship). Navire : *E — tiá úa, e — e úa tiá*, une goélette, un brick. *E — e tou tiá*, un trois-mâts. *E — manua*, un navire de guerre. *E — tatai paóoa*, un navire baleinier. *E — hai tae-tae*, un navire marchand. *E — hoko tae-tae, e — tarepa*, un navire marchand. *E — ahi, e — auahi*, un vapeur. *E — koi*, un bon voilier.

Iheteré, mot nouv. Stère. *E paheé ia ónohuó o te —*, décistère. *E paheé ia áu o te —*, décistère.

Ihi, s. (Esp. de châtaigne). *E pataki i te —*, ouvrir des châtaignes. *Á nunu i te —*, faisons cuire des châtaignes. || *Peler*, ôter l'écorce des fruits ou des plantes : *A — i te mei*, pelez le fruit à pain cuit, enlevez son écorce. *E — i te to*, ôter l'écorce d'une canne à sucre. || *E — i te mokuku*, écanguer du jonc, enlever l'écorce ou la peau et le réduire en filaments. || *Demeurer, habiter* : *Úa — i N**, il demeure à N* *E mea meitaí á — i to matou haé*, il convient que j'aille habiter notre case. || *S'en aller* : *Úa — N* mei i nei, N* s'en est allé d'ici*. || *Etre couvert* : *Úa — N* i te éka, N* est tout couvert d'éka*.

Ihika, s. Cigare.

Ihikaatu, tout couvert. *Ú — N* i te éka, N* est tout couvert d'éka*. Voy. *Tapui*.

Ihikaku, lieu de pêche : *Á tuku i te upéa io he —*, jetez le filet dans le lieu de pêche.

Ihikakatu, glisser promptement : *Úa*

topa N, ú — ma uo he tumu mei i te peémoka, N* est tombé, il a glissé promptement le long de l'arbre à pain, devenu très glissant*.

Himokuku : *Ú — te akáu*, ce bois est fendu, a éclaté. *Á — i tena hau*, écangue cette écorce de hau, ôtes-en la peau extérieure.

Ihipokoko, squameux, qui se pèle : *Ú — tu ú kíí, ma peau tombe par écailles*.

Ihiporo (tiki). Tatouage.

Ihipuvoo (tiki). Tatouage.

Ihitu : *Ú — N* i te éka, N* est couvert d'éka*. *Ú — te ákau na*, ce bois s'est fendu. *Áia á mate N*, i ta ia, ú — te upoko, N* va mourir, on l'a tellement frappé à la tête que les chairs pendent de côté et d'autre*.

Ihituki (uta). Chant.

Iho, v. Descendre. *Á — mai óe mei io he tumu*, descendez de l'arbre. *Á — mai au, á piki N**, que je descende et que N* monte. *E piki aé e iho iho*, monter et descendre. || *E haá —*, faire descendre : *Á haá — me to óe niho*, descends-le en le tenant entre tes dents.

Iho, particule qui indique un mouvement de haut en bas : *Á tuku — óe i na*, dépose la ton fardeau. *E haá — tihe i áóáo iho*, abaisser. *Úa topa N* i áó iho, N* est tombé jusqu'en bas*. *Ú hanau iho nei, il vient de naître*. *Í áó — plus bas*. *Oi puta — nei, il vient d'arriver*. *Oi kai — nei, au kapo, je viens de manger, il n'y a qu'un instant*. *Ómua iho nei, il n'y a pas fort longtemps, autrefois*.

Iho, partic. placée après les adjectifs verbaux indique reduplication, un sens itératif : *E peáu —*, redire. *E mikeo —*, pêcher de nouveau. *E peáu —*, un ordre itératif. *E tui —*, renfiler. *E tatau —*, relire, lire de nouveau. *E haátuhuka —*, e haátuhuka —, haátuhuka —, haátuhuka —, *i teiá á, i teiá á, áóé e tu vave i te tekao*, on a beau les instruire, ils n'apprennent pas facilement. *Ú kukumi —*, kukumi —, kukumi —, kukumi —, il ne cessait de le battre. *Mate —, mate —, mate —, mate —*, il meurt à chaque instant, ou ils meurent à chaque instant. *Ú pehi —, pehi —, pehi —, pehi —*, il frappait sans cesse.

Iho, partic. placée après l'adjectif verbal ou un autre mot indique diminution, affaiblissement, décroissement : *Ú iti —*

te vai io he kaávai, iti —, iti —, iti —, l'eau diminue insensiblement dans le ruisseau. Ú piki aé, u iti —, ú piki aé, ú iti — te toko, on diminue le poids à mesure qu'on s'élève. Iti —, moins, un peu moins. Áóé iho, áóé aé, ni plus ni moins ; voilà la vérité toute entière. || Iho, marquant accroissement : E pe iho, pe iho, pe iho, empirer. || E haá iti iho, diminuer, amincir, E haá pe —, détériorer. E haá pe iho, haá pe iho, haá pe iho, détériorer insensiblement.

Ihou nei, voy. *Hou nei*. Commencé, qui dure depuis longtemps. — te haka nei, il y a longtemps que ce travail est commencé.

Ihu, s. Nez, museau. E — mima, nez camus. E — kope, enchifrené. Úa taki te —, il ronfle. E — putui, qui ne sent rien, qui n'a pas d'odorat. E — hatahata, qui a l'odorat excellent. E — pokapoka, saigner du nez. E mokamoka —, fosses nasales. || Beaupré, bec, devant d'une embarcation. || E ihu pao, e ihu menemene, sans nez. He —, he —, face à face, nez à nez.

Ihumue, refusé. Í hea to óe ika? — Áóé ía ú ika, í — ía. Où est ton poisson? — Je n'en ai point, on a refusé de m'en donner.

Ihurio, juillet, 7^e mois de l'année.

Ihutahue, tubercules de l'éka qui se forment du pied appelé *hotohi*.

Íí (riri). Colère, fâché, se mettre en colère, se fâcher, irrité, dépit, se dépiter, s'irriter || déplaísir, mécontentement : Mata — te mata a N*, N* est rouge de colère. Á tahi à oko te íí, alors il se fâcha beaucoup. Úa íí te koekoe, il était en colère. Ú nui oko to ía íí, íí oko, íí oko ta ía, il était fort en colère. Úa íí e ! oh ! il est en colère. Aua. te íí, n'ayez pas d'animosité. || E haá íí, irriter ; mettre en colère. E mea haá íí te tama nei, cet enfant m'irrite, m'agace, m'impatiente. Aua e haá íí í te nuhe, n'irritez pas ce chien, ne l'agacez pas. || Úa u te íí, il est fâché, il est en colère. Na te koekoe íí, ab irato, par colère. E mekeo í te íí, irriter, faire fâcher. || E íí, irritation de l'esprit, impatience, E óó-mi í te íí, patienter. E maha te íí o te énána? Est-ce que les kanaks oublient le sujet de leurs mécontentements? Á maha to íí, calmez-vous. Úa íí N*, ía ú, N* cherche à me faire un mauvais parti ; N*

cherche à semer la discorde. — Déconcerté, ennuyé, sans énergie, mélancolique, mélancolie, sans force, abattu, ému, bourru, faible, flasque, etc., se rend par *íí koé* : E tama íí koe, enfant faible, qui n'a pas de force, qui ne peut se tenir debout. || Fort, énergie, énergie, force, actif, animé, alerte : Ía nui te íí, quand il sera fort. He énána íí oko, c'est un homme plein d'énergie. Mea tiohi í to ía íí oko, pour voir sa force. Kanahau te íí a Peterc í te haka ! oh ! comme Pierre s'anime au travail ! comme il est actif ! Íí oko to te pauá, la poudre a une très grande force. Á tahi nei á íí te tekao, c'est contrariant, c'est fait pour faire fâcher. || Diverses acceptions : Íí anaé to ótou éo, haussez la voix, maintenez-vous dans le ton. Haá íí koé te haé nei, cette case ne se finit point vite. Á íí koé te á nei, c'est un jour de tristesse, de mélancolie, d'abattement, un mauvais jour. E haá íí te tekao, semer la discorde. E íí oko te hiamoe, le sommeil est fort. I óko, áóé í koaka í te íí aé, j'ai entendu, mais je n'ai pas eu la force de me lever. Í te á nei, úa oko te íí, íoío ú íí koé, aujourd'hui plein de zèle, demain sans énergie. E haá oko te íí, fortifier. E mea haá oko te íí, c'est un tonique, un fortifiant.

Íí, v. Forcer, résister, toucher contre : Áóé e tomo te ákan nei, ía íí, cette pièce de bois n'entrera pas, elle force, l'entaille ou l'ouverture est trop étroite. Úa íí te ihepe, le navire a touché (contre un rocher, un banc de sable, etc.).

Íí : Oho te íí ! ayez bon courage ! courage ! n'ayez pas peur ! ne craignez rien ! soyez sans inquiétude ! tenez bon ! ayez confiance ! veillez ! soyez attentif ! prenez garde ! soyez courageux ! Voy. *Oho te íí* : Oho te íí í te tiohi í to óe huaá, veillez attentivement sur le peuple qui vous est soumis. Oho te íí to óe hope (henua), veillez bien sur votre peuple, gouvernez bien la partie du peuple qui vous est confié.

Íí : Íí koé, atonie, inertie. E íí tohe íí, inertie..

Íí, faculté, puissance, force, pouvoir, opération, énergie : E íí haáhaá, e íí haá hua atu, faculté irascible. E íí hano atu, faculté concupiscible. Íí toi o te nino, faculté sensitive, la partie inférieure de l'homme. E íí haáhaá, e íí o te koekoe u

haáhaá, la puissance irascible. E íf maki-maki, e íf o te koekoe íf makimaki, la puissance concupiscible. E íf toi mai, force centripète, attraction. Te íf toi mai o te henua, la force centripète ou l'attraction de la terre. E íf tohe e íf tohe, e íf haá hua atu, e íf óómi atu, force d'inertie et force de répulsion. E íf tohe íf, résistance, inertie, force de résistance, ténacité. E íf óómi atu, force répulsive. E íf haá-keue, force motrice. E íf kako, e íf haá-kako, force élastique. E íf toi, e íf vae, e íf toipu, e íf anaé, e íf toi mai, force attractive. E íf haá oko te íf, force accélératrice. E íf haá hua atu mei te vaveka, force centrifuge. E mamaó o te íf, distance d'une force. E íf okoki, e íf toi oko ki, force irrésistible. E íf tapáé, pouvoir absorbant. E íf haá hikitarara, pouvoir émissif, pouvoir rayonnant. E íf haá hiki tarara í te veávéá, pouvoir rayonnant ou émissif de la chaleur. E íf haá hiki tarara í te hihí maáma, pouvoir rayonnant de la lumière. || E íf, opération : E úa íf ía Ietu-Kirito, ó te íf Etua me te íf éna : na te mea he Etua, he éna Ietu-Kirito, il y a en Jésus-Christ deux opérations, l'opération divine et l'opération humaine, parce que Jésus-Christ est Dieu et homme. Atiá, áóé e tohe atu tohe mai te íf Etua, me te íf éna, ú tutaí atu tutaí mai aua mea hano í te haka, meíá ú toitoi anaiho aua, mais la volonté divine et la volonté ou opération humaine s'accordent dans l'action, parce qu'elles sont parfaitement droites toutes les deux. Íf ke te íf o Ietu-Kirito Etua, íf ke te íf o Ietu-Kirito éna, autre est la volonté ou l'opération de Jésus-Christ comme Dieu, autre sa volonté comme homme ou mieux, l'opération de Jésus-Christ comme Dieu est distincte de sa volonté ou de son opération comme homme. || E haá íf, mettre en colère, donner du courage, de la force, de la hardiesse, de la confiance. || Augmenter la force, la puissance d'une cause quelconque, d'un moteur, accélérer la vitesse d'un mobile : E haá oko te íf, accélérer le mouvement. E haá oko te íf í te haka : exciter, animer à travailler avec ardeur. E haá koé te íf : arrêter la vitesse, le mouvement, etc. E haá toitoi te íf, régler le mouvement ou la vitesse.

Íf, porcelaine (coquillage). || Paraître :

Úa — te meama, la lune paraît encore le matin. On dit aussi : Ú haka íf te meama. || E aha te íf o te tekao nei? Pourquoi ce discours? || Íf, toucher : E haka íf, úa íf te poti, ú haka íf te poti, l'embarcation a touché (sur les rochers, au fond de la mer, etc.). Voy. Íf : toucher, éprouver de la résistance. || Esp. différentes de íf porcelaine : — kaokao tahi, — mai taá, — maitaá, — haoito, — pukava, — pue, — puépoépo heke, — iputahi, — mokoáa.

Íha, faire des cérémonies, refuser pour qu'on vous presse d'accepter : Ú íha, j'en ai assez, je vous remercie.

Íha, qui rassasie promptement, plein de substance nutritive, qu'on avale avec peine : Éhi — te éhi nei, ce coco rassasie promptement. E mea — te puaka, le cochon rassasie promptement, vot. *Kihí-ha*, on est vite dégouté de la viande de cochon ; rassasié promptement de la chair de cochon. || Ú — te mata í te hiamoe, je ne puis ouvrir les yeux tant le sommeil m'accable. || Tekao — te tekao na, ce que tu dis là n'est pas juste.

Ííí, red. de íf. Colère. Mata —, visage courroucée. Voy. *Tuuma*.

Ífka, dégoûtant à voir, horrible, effrayant, qui inspire le dégoût, l'horreur, l'effroi, qui fait frissonner, qui inspire la frayeur, ou toute autre sensation désagréable du même genre : E mea — to óe maki, ta plaie est dégoûtante à voir, fait mal au cœur. E mea ífka te maki á, cette plaie est dégoûtante. E mea ífka te vesí, te kakaá, te moko, te puhi, te kioé, te popotu, te maki, te kohe ta, te heaka, te upoko í kokoti ía. Voy. *Aúua*. || Frissonner : Aua te ífka ! Quelle ne fut pas sa frayeur ! Comme il frissonna de peur, de dégoût ! Mea ífka te mikoé í te hao teé, ayez plus d'horreur du péché que vous n'en auriez d'être dépecé tout vivant. Ú katiehe hoí í te kava, óhia ó te íte, ú ífka, il désire beaucoup boire du kava, mais quand il le voit, il en est dégoûté. Haé — te haé nei, le désordre et la saleté de cette case me fait mal au cœur. E popoi — te popoi nei, cette popoi m'inspire du dégoût. Po — te po nei, cette nuit me glace d'effroi. Vahi — te vahi nei, on frissonne en passant dans ce lieu. || E haá ífka, dégoûter, faire frissonner, inspirer de l'horreur.

Íiki, verser, répandre, décanter, transvaser : Á — te vai, verse de l'eau. E — í te vino mei titahi kati io titahi kati, transvaser du vin. Voy. *Kíini, íkiiki*.

Íkiiki, red. de *íki*. Transvaser. E — mei titahi hue í't'o titahi hue, décanter une liqueur quelconque.

Íkina ! E ue —, pleurer en disant í !

Íma (ririma). Mains, pl. de *íma*, quoi qu'on dise également *íma*, lorsqu'il ne s'agit que d'une main : Í te íma oko et í te íma oko, à main droite, à droite. *Ha-tika íma*, avant-bras. Me mou *íma e úa*, bimanés. Me mou *íma e ha*, e ha *íma*, quadrumanes. || *Auma he mea í tu ú íma*, auma he toto í tu ú *íma*, auma he mea *hauhau í tu ú íma*, je suis innocent. || Á *tuku í titahi puaka hoko puhi a N** i hati nei, á *hahatí í te íma a N**, donnez à N* un cochon pour le dédommager du fusil que vous lui avez cassé, brisé.

Íma, dieu des cochons.

Íni, voy. *Kíini et Íki*. Verser, décanter.

Íno, pauvre, misérable, chétif, de qualité inférieure, non chef, homme du peuple, homme du commun : Á *vaiéi atu í te poi íno*, soyez bienfaisant envers les pauvres. — He *énana íno noi au nei*, je ne suis qu'un misérable, un pauvre. — He *énana íno*, c'est un homme de rien, de la basse classe, il n'est ni chef, ni de famille de chef. — E *kava íno*, c'est du mauvais tabac, il ne vaut pas grand chose. — He *potu íno*, c'est un mauvais chat qui ne prend pas de souris ou qui attrape tout ce qu'on laisse de nourriture à la traîne. Voy. *Kíkino et Haákikino*, détériorer.

Íó, red. de *íó*. S'en aller, disparaître, être effacé : Ú *íó átou nui*, ils s'en allèrent tous. || Etre desséché, rétréci, ridé, diminué : Ú — te *kíi a N**, la peau de N* est ridée. Ú — te *hekai í te ahi*, le gras s'est fondu au feu.

Ítaá, spasmes, agitation des membres.

Ítoke, *ínoke*, *hiítoke*, bouton au visage.

Íu, red. de *íu*.

Íveke, voy. *Kohii*. Embarrassé, empêtré.

Ika, s. Poisson. E — hi, pêcher à la ligne. E — *paóa*, pêcher à la seine. E — *ta*, pêcher au petit filet, en forme de sac. E — *puhi*, pêcher aux flambeaux. E — *veó*, pêcher à la lance. E — *kohuhu*, pê-

cher au moyen du *kohuhu*. E — hi *papa*, pêcher à la ligne de dessus les rochers. E — *tinaé*, prendre le poisson dans l'upena. E *unahi í te ika*, ôter les écailles du poisson. — E *haátaitai*, e *haka taitai í te —*, nettoyer le poisson. — E *vahi í te —*, fendre le poisson.

Ika, au fig., exprime toute sorte de choses en général : E *aha tenei?* — Quelle est cette chose-là? || Ennemis : E — *matou na átou*, nous sommes ennemis. E — *kai teé ta Taipi ia Teií*, les Taipi sont ennemis des Teií. || Ika o te *aoé*, syphilitis.

Ika, particule qui comme *ia* sert à former des substantifs. *Pepena*, créer. E *pepena ika*, la création. *Ómua*, d'abord. *Ómua ika*, au commencement. *Ómua*, *ómua*, *ika*, tout à fait au commencement. *Ómua*, *ómua ika aá*, au commencement.

Íkaíka (ríkaríka). Red. de *íika*. Dégoûtant : Po te — *ponei* : cette nuit inspire la frayeur.

Íkaíka, voy. *Ííka*. Avoir horreur.

Ika-nui, s. Espèce de maladie de consommation, causée ordinairement par le mal vénérien. || Esp. de rhumatisme.

Ika-nui, important, fort. Robuste, au fig. : E *ika nui te énana i mate nei* ! Quel homme robuste qui vient de mourir ! || Dieu des syphilitiques. || Énorme.

Ika oko, énorme. Énana — N, N* est énorme.

Ike, s. Bois de fer cannelé pour battre l'étoffe du pays : Á *hoé óe í te —*, canneler l'*íke*.

Íki (ríki). Petit, étroit, peu large, peu ample. *Tapa poi íki*, étoffe qui a peu d'ampleur. || Verser, répandre.

Íkiiki, red. de *íki*. Petit, menu, fluet, mince, à petit lé : *Tapa poi —*, étoffe à très petit lé. Énana *koóí* — N, N* est fluet de taille. Á *tuki í te kahe*, — *noa me he one tai*, broie le café très fin.

Íkiiki, verser, répandre, décanter. Red. de *íki et íkiiki*.

Íko, frisé. E *ouho —*, cheveux frisés. || Etre en bonne intelligence, en paix, uni avec quelqu'un : Ú *íko a te énana me te Ferari*, les indigènes sont en paix avec les Français. Ú *íko a maua*, nous sommes tous les deux en bonne intelligence. Ú — *atu — mai átou*, ils sont unis. || — *atu — mai*, s'entre-regarder ; être tourné face à face ; placé vis-à-vis l'un de l'autre, en

parlant des personnes et des choses. || E —, rentrer en grâce auprès de quelqu'un ; rentrer en possession de ses terres. || Etre habitué, accoutumé à, fait à, habile à, savoir faire, expert à : Úa — au í nei, je suis accoutumé ici. Voy. *Vae*. Áóé í — mai tena kai me au, je n'aime pas cette nourriture. Úa — tena haka me au, ce travail m'est facile, me convient. — || Bien, bien tordu : Aho — te aho nei, cette ficelle est bien faite, bien tordue, ne se détord pas. Áóé í — mai tenei tekao, ce discours ne me convient pas. Úa — te tekao a N* me N*, N* et N* ne font qu'un. || E haá — í te ouoho, se friser, friser ses cheveux ou ceux d'un autre. || E haá — me, s'entretenir avec quelqu'un délibérer ensemble, prendre conseil : Á pau í te toua haá — io N*, allons chez N*, délibérer sur la guerre. Aha te haá — mai o to óe vehine me óe? Vivez-vous en bonne intelligence avec votre épouse? Á haá — í ta óe tekao, expliquez-vous clairement. Ú haá — N* me te hakalki, N* s'entretient avec le chef. E haá —, faire rentrer en grâce, réconcilier.

Iko, s. Vers, ver, insectes : Pi í te —, plein de vers. Úa heu te moa í te —, la poule cherche des vers, des insectes. Úa — il est plein de vers. Áóé í —, il n'y a pas de vers. Red. *ikoiko*.

Ikoa, s. Nom. Ó Petero to ú —, Pierre est mon nom. || — nuí, nom générique. — iti, — hunahuna, nom spécifique. E — nuí, nom commun. E — úa ahi ía ía anaé, nom propre. E — vavaó, nom appellatif. E — tiki, nom que prend un jeune homme lors de son tatouage. E — tupu tama, nom que prend une jeune femme lorsqu'elle conçoit pour la première fois. E — papatema, nom de baptême. E — haá toa, nom de guerre. — E haó, sobriquet. || Celui qui a pris le nom d'un autre ou qu'un autre a pris pour son nom, suivant l'usage des indigènes. || E tuku í te — í te tama, nommer un enfant, lui donner un nom. Ú apa ía í te — ó Petero, on lui a donné le nom de Pierre. — E haá hiti pona í te —, e haá vakakina í te —, décliner son nom, nommer les choses par leur nom. — Aua e haá hiti pona í te —, ne le nomme pas. — Ú apa ía te tama hamua í te íkoa ó N*, il nomma l'aîné N*. || E haá íkoa, prendre quelqu'un pour son nom : He moi í haá íkoa, c'est une fille que j'ai prise

pour mon nom. || Au fig. : Áóé he íkoa o te ákau nei, ce bois est difforme, n'a pas son semblable, n'a pas de nom qui lui convient. — Áóé he íkoa o te á nei, ce jour n'a pas de nom, c'est-à-dire c'est un mauvais jour, un jour de disette, de pluie, etc.

Ikoharara, beau, joli. Mata —, beau visage.

Íkoiko, red. de *íko*. Vers, dans le sens diminutif, tout petits vers : Úa kai te kíokio í te — les poussins mangent de petits vers. || Rayé, qui a des raies rougeâtres comme certains poissons.

Iku, lime de peau de certains poissons et par extension à tout ce qui sert à limer ; Á ukui me te — polissez avec la lime. || (Poisson). || Calme, silencieux.

Ikuiku, profond. Í te moana — dans la haute mer, tout à fait en haute mer, ou en pleine mer. — Te moana —, haute mer. || Mea — te oumati, le soleil est brûlant. || Po — te po nei, cette nuit-ci est très obscure. || Ú — te henua nei, il règne un profond silence dans cette vallée.

Íma, voy. *Íma*. Main : — oko, main droite. — acáé, main gauche. — motu, manchot. — kikino, mains sans agrément. — íviivia, mains décharnées. — me he vai, main légère. — ú muemué, mains qui n'ont pas de grands ongles, sans ongles. — muomuó, mains très délicates, très tendres. || E toó te —? Est-ce qu'on travaille? — He koika oíó, e toó te —? C'est demain fête, est-ce qu'on travaillera? — Énana — oko, un droitier. — Énana — moui, un gaucher. || Bras : Hatika, avant-bras. Tahíí —, omoplate. — Take —, coude. Pohutu —, poing. — E áó —, paume de la main. — Tua —, dos de la main. — Makamaka —, doigts de la main. Puó íma, les phalanges des doigts. — Puó poho ía íma, les phalanges des doigts. — Puó maikuku íma, phalanges. || Íma veáveá, main heureuse à planter. — E — kamaíí, main malheureuse à planter. || Hami haubau te hami nei, i — hua ía, cet *hami* n'est pas bien fait, il a été battu à la hâte et sans soin. — I pehi — hua ía e N*, N* l'a battu à coups redoublés. || Í íma meitaí, main heureuse à planter. E íma haubau, main malheureuse à planter. || Trompe d'éléphant.

Íma, nomb. cinq. Tekau ma —, vingt-cinq.

Ímaíma, inaliénable, succession, héritage : — tupapaku, succession, héritage à la mort d'une personne, succession d'un défunt. — E taetae —, biens inaliénables. — E pava — teía, he pava to te tupuna í áó í áó, cette barbe est inaliénable, elle vient de mes ancêtres.

Íma-toki, présent, offrande que fait une personne qui vient d'être tatouée, qui s'est fait percer les oreilles, etc. Cette offrande est faite au Dieu et c'est le *tu-huka* qui mange le poisson offert. Ce n'est qu'après cela que les mains sont profanes, c'est-à-dire, qu'on peut s'en servir pour prendre ce que donneront les parents, soit nourriture, soit autre chose : Ó te ika papae íma te íma - toki : te *íma-toki* est un poison offert pour rendre profanes les mains.

Ími, chercher, rechercher, examiner, approfondir : E — haá mate, chercher avec grand soin. Voy. *Umíhi*. || — na, examen.

Ímií : *Ímií*, *ímií*, regarder attentivement une personne, un objet, l'admirer.

Ímiímií, red. de *ímií*.

Ímu (*rimu*). Mousse, algue : Á hano tatou í te — hutihuti, allons arracher des algues sur les rochers. || *Vehine heé* —, servante. || E — kai a e te honu, une éponge (à Uapou on dit : E ímu a te honu).

Ímua, devant, avant, d'abord, auparavant : E mou pure — o te komunio, prières avant la communion.

Ímuí, ensuite, après : E mou pure — o te komunio, prières après la communion. **Ímuí óe ma mua matou**, viens par derrière, nous irons devant, nous autres. — Ó te énána tihé ómua e uú ómua, ó te énána tihé í muí e uú í muí, que chacun entre à son tour, par ordre d'arrivée. — **Ímuí mai**, enfin, en dernier lieu. Voy. *Muí*.

Ímuí' ho, pour *ímuí' iho*. Ensuite, après, après cela : **Ímuí ho ná heé**, ensuite il s'en est allé. — **Ímuí' ho o to ia kai í te tumu tapu**, après qu'il eût mangé du fruit défendu.

Ímutete (*tiki*). || Algues.

Ína, loc. adv. Là, opposé à *í nei*, ici : A noho í na, í na óe, reste là.

Ínai, tout ce qu'on mange avec une autre espèce de nourriture comme accompagnement. Assaisonnement (*pulmentarium*) : Áóé he — o te popoi nei, nous n'avons rien à manger avec notre

popoi. Úa kai í te haraoa anaé, áóé he mea —, il ne mange que du pain sec. Áóé he meitaf te ika teé mea — haraoa, le poisson cru n'est pas bon avec le pain. Áóé he mea ó te — popoi, il n'a rien à manger avec sa popoi. Áóé he mea ó te —, il n'a rien pour assaisonner sa nourriture.

Ínaina, mucosité qui précède l'enfantement. || Marque du superlatif. **Pepée** —, très mou, très tendre. || (Arbre ; voy. *Koína*).

Ínaka, tout petit poisson d'eau douce, ou qui y remonte : Á pau í te — ao, allons pêcher des *ínaka*. Voy. *Aínaka*. || Marque du superlatif : Épo —, très trouble, très obscure : Ú épo — te vai nei, cette eau est très trouble. — Mea épo — te ponei, cette nuit est très obscure.

Ínani, réserver, mettre de côté. Voy. *Tapae*. Á — tena ika ta N*, mettez de côté ce poisson pour N*.

Ínao, miauler. Ú — te potu, le chat miaule. Voy. *Nao* et *Ínau*.

Ínau, miauler. Ú — te potu, le chat miaule. Voy. *Ínao* et *Nao*.

Ínauí, marque du superlatif. Très noir, très obscure : Épo —, terre très noire. Po —, nuit très obscure. — Ú — te po, il fait très obscur. Voy. *Potako*. Mea potako — te po nei, cette nuit est très obscure.

Ínehe, autrefois, anciennement, il y a très longtemps : — to ía mate ía, il y a très longtemps qu'il est mort.

Ínehea, quand (pour le passé) : — na Ietu-Kirito te peniténia? Quand Jésus-Christ a-t-il institué le sacrement de pénitence? I mate —? Quand est-il mort? — óe í nei? Depuis quand es-tu ici? Quand es-tu arrivé ici?

Í nei, loc. adv. Ici, opposé à *í na*, là : — au, í na óe, je resterai ici, reste là, toi. Í nei to ú noho, je demeure ici.

Íneke, se traîner, marcher en se traînant. Voy. *Heé neke*.

Ínenahi, adv. de temps. Hier. — Ó hua íhepe —, c'est le navire d'hier. — Me te vehine —, avec la femme qui vint hier. — atu, avant-hier. — aé, les jours d'avant les jours précédents. — Mei mate au —, j'ai failli mourir hier. — On dit aussi *Ínenahi á*.

Íniku, voy. *Íniú*.

Íniú, nervure de la feuille de cocotier. Voy. *Koniku* ; *níniku* ; *kníku*.

Íno (*kino*). Mauvais, méchant, vil, ab-

ject, méprisable, détestable, bas, bassesse, indécent, inconvenant, malheureux, etc. : E mea —, adversité, malheur, catastrophe, honte, inconvenance, indécence, anathème, bassesse : E tiōhi i te mea —, regards indécents, mauvais regards. — É-nana —, un égoïste. chiche, avare. Á tahi nei te mea —, je meurs de honte. Kahu — te kahu nei, mauvais habit. — Mata — te mata o N*, N* a l'air colère. || E haá —, avilir, mépriser, abaisser, rendre vil, méprisable, abject, détériorer ; anathématiser. Voy. *Kino*.

Ino, frisé. Ouoho —, cheveux frisés.

Inoa, nom. Ó Ionae, to ú —, Jean est mon nom. — Ó Iehova to ia —, Jéhovah est son nom. Voy. *Ihoa*.

Inoi, demander, mendier, mendiant : Énana — N*, N* est un mendiant, il demande continuellement. Voy. *Kai ape*.
Inoïno, red. de *ino*. Mauvais. E haá —, anathématiser, avilir, mépriser.

Inu, boire, boisson : E aha to te — ? Que boirais-je ? — Á mai i te káhe —, viens prendre une tasse de café. — He vai anaiho te mea —, il ne boit que de l'eau. He vai anaiho te —, il ne prend rien que de l'eau, l'eau est toute sa nourriture. — E — teé a, boire froid. — E — veávéá, boirc chaud. E — heke patiti, boire gloutonnement. E — haó, boire à même le plat. — E — ima, boire dans sa main ou avec sa main. E — kikutu, boire en tenant avec les lèvres le bord du vase. — E — kapupu, boire au moyen d'un vase qu'on plonge dans le plat. — E — tiaha i te namu, boire de l'eau-de-vie sans l'emporter chez soi. || Mea e —, boisson. || Fumer la pipe : E — i te maimai, fumer la pipe. || Au fig. : Úa inu Uapou, il pleut à Uapou, ou sur Uapou. || Absorber : He áhau inu vai te puka, la chaux absorbe l'eau ; la chaux est un absorbant.

Io, prép. Chez, dans, sur —, te hakaiki te noho, il demeure chez le chef. — Mei — Ioane au nei, je viens de chez Jean. — Ma — te hakaiki, par chez le chef. — Úa taki te pere — he manua, la cloche sonne sur le navire de guerre. — Ú kaó ia — he vai, il s'est noyé dans l'eau. — E kukumi io he áma, faire mourir à la chandelle (un papillon, etc.). — I topa mei io he maka tuava il est tombé de dessus une branche de goyavier. — Úa tihe mei iōhe tai, il vient de la mer et non de terre. — Áóé i hakatoó

ma io te énaia i te vai, il n'a pas parlé auparavant à celui à qui appartient l'eau. — Io he one, sur le sable, sur la grève. — Io he óki, sur la natte ou le lit. — Io he ihepe, sur le navire.

Io, s. Figure de tabac. Mai titahi — pake, donnez-moi une figure de tabac. || Grumeaux, plein de grumeaux. — Popoi ioio a, popoi pleine de grumeaux. || La partie du poisson sans arêtes : Á pahée te ika, ta N* ta —, ta matou te upoko me te ivi, partagez le poisson et donnez à N* la partie sans arêtes, la tête et les os seront pour nous. || E haka io, foisonner, à foison. || — áó, — vaho, extérieur de la cuisse. — óto, intérieur de la cuisse. || — tua, lombes, reins : Í tu ú io tua, à mes reins.

Ió, s. Ver (iro). Voy. *Iko*. Úa pi i te —, il est plein de vers. Úa heu te moa i te —, la poule cherche des vers, Pl. *Ióió*.

Ió, voy. *Riro*. S'en aller, s'enfuir, disparaître, passer à un autre, passer, échoir à : Á íó óe mei i nei. — To óe tenei take ? Ú tataí, Va-t'en d'ici. — Est-ce que ce bien t'appartient ? Tu me chasses (pour me chasser). — Úa — te puaka, le cochon s'est enfui. — Úa — i te kamo, il a été volé. — Mai umihi, umihi, umihi i to ia vehine, áóé i koaka, úa íó i te kamo a Mateo, il eut beau chercher sa femme, il ne la put trouver, elle avait été enlevée par Mathieu. Úa íó te hakaiki fa N*, N* est devenu chef. — E úa moni úa íó ía ú, j'ai reçu deux piastres. — Úa íó te vivini ía ía, c'est lui qui en a l'administration, c'est lui qui en est chargé. — Úa íó i te tau móí, Ioteve ! o ! na ú oióí e ! a !!! Depuis ce moment les filles répètent continuellement : Joseph ! o ! à moi demain, n'est-ce pas ? a !!! — Úa íó i te toiti, les enfants se sont emparés de cette expression, se sont mis à répéter ces mots, cette expression ; ils ont pris cette habitude. — Ú íó anamai i to ia huaá ue, e ! e ! e ! e ! e ! e !, alors sa famille se mit à pousser des sanglots. — Úa íó to ia vehine, sa femme l'a abandonné. — E íó mai ? Est-ce que je l'obtiendrai ? — He peani te aé atu, e íó ? Tu as beau demander, tu n'obtiendras rien. — Áóé i íó mai nei, je ne l'ai pas encore reçu. He mamea atu te mea i íó nei, il n'a recueilli que des peines, des souffrances. || Úa íó te chí, nous avons nommé le cocotier. || Na te vahana i íó nei, par défunt

mon mari. || Ūa íó te mea na, nous avons déjà vu cet objet; cet objet est déjà passé devant nous. || E íó ía ú? Est-ce que je puis?—Ūa íó te pure ma ta henua, on prie partout. || Á íó óe í tai atu, reculez-vous un peu (du côté de la mer). || Contagieux, qui se gagne : E mohoi íó, lèpre contagieuse.—E mate íó tenei, c'est une maladie contagieuse. || Ūa íó í te kave ía N*, N* l'a emporté. || S. Íó ía e tahi íó ía me N*, il est parti avec N*. || — e ! au fig. : vite ! ramez vite ! E íó e ! vite ! ramez vite ! nous l'aurons, nous l'atteindrons (la victime que nous cherchons et que voilà !) || E haá —, aliéner.

Io, s. (esp. de papillon).

Íó ! Int. (onom.), pour exprimer le bruit que fait entendre le dieu en descendant dans la case : Íó ! íó ! íó ! íó ! íó ! íó ! he etua óe? — Íó ! íó ! íó ! íó ! íó !

Íóío (esp. de dieu). Voy. *Patíoío*. Sacré, tapu : E puaka —, cochon tapu, sacré. || Ena te — ana (terme de mépris pour désigner celui qui a des cheveux roux).

Íóío, diminutif de *íó*. Ver : Ūa heu te moa í te —, la poule cherche des vers.—Me he —, vermiforme. || E—, s. Vermicelle.—Ūa íó te ikoa íóío ta te mea me he íóío, on lui donne le nom de *íóío*, parce qu'il ressemble aux *íóío* (vers).

Ioio, s. (poisson).

Ioka, ruban pour ceindre la tête ou le chapeau : E — paá, un ruban de chapeau.—E — hami, corps du ceinturon, la partie qui entoure le corps.—éúé, tours que fait le ceinturon de femme autour de la ceinture.

Iona, voy. *Ioka*. Ruban.

Ípa, gros, énorme. Voy. *Ípaípa*. — pe, très gros.

Ípaípa, red. de *ípa*. Voy. *Hahaípaípa*.

Ipi, se fendre, se crevasser sur le feu : Ūa — te mei, ú — a te mei, le fruit à pain s'est crevassé. || Ū — a tu ú upoko, j'ai grand mal à la tête, mal de tête, céphalalgie.

Ipiipi, red. de *ípi*.

Ípine, s. Ruban.

Ipo, être en bonne intelligence, être uni avec quelqu'un. || E haá — me, ne faire qu'un avec.—E haá—í te tekao, s'expliquer clairement.—E haá—í toua, délibérer sur la guerre.—E haá—, se rassembler autour ou auprès de quelqu'un.

Ipoi, volute. || Ū — atu — mai te tai,

Institut d'Ethnologie. — DORDILLON.

la mer est très agitée, les flots s'entrechoquent sans interruption. || Mei mate N* í te — o te tai, N* a failli mourir, emporté par le courant de la mer.

Ipoipo, se dit de deux personnes qui cohabitent ensemble : Ūa noho N* me to ía —, N* cohabite avec son épouse. || — mai te ipo tuáne me te ipo tuehine, cohabitation du frère avec sa sœur d'une autre mère.

Ipu, s. Toute espèce de vase, mais de petite dimension : E — a éhi, un vase de coque de coco.—E — karahi, un verre à boire.—E — avai ía Eukaritia, un Ciboire.—E — ahi kakaá, un encensoir.—E — uá, le test du homard.—E — makamaka o te puaka, sabot du doigt d'un cochon ou d'un autre animal.—E — honu, bouclier.—E — koúá, enveloppe de la chevrette. || — óó, — oho, crâne.—vaka, derrière de la pirogue.—pupu haha, lavabo, ustensile de table. || Baie, bogue, coque : — áma, coque de noix.—íhi, bogue de châtaine.

Ipuihi, enfoncé. Ū — te mata o N* N* a les yeux creux, enfoncés dans la tête (par suite de maladie). Caves.

Ipuipu, red. de *ípu*. Mince.

Ipu katu (tiki). Tatouage.

Ipu oho, crâne. Et : — óó.

Ipu óto (tiki). Tatouage.

Írio (esp. de dieu). Voy. *Íoto*.

Ita, se rapprocher, se rejoindre, se réunir, se refermer : Ūa — te puta, le trou (fait par un projectile, etc., dans une planche) se referme en partie ; la planche revient pour fermer en partie le trou.

Ita, anat. Les temps.

Ita, acide, aigre : Popoi —, popoi acide. E haá —, aciduler, rendre aigre, rendre acide. || Froid, refroidi : Ūa — te mei ío he ahi, le fruit à pain se refroidit.—Ahea á kai í ta óe ihupa? Ūa —, Quand mangerez-vous votre soupe? Elle est froide. || Rempli : Ūa — te haá í te énana, la case est remplie de monde. || Ūa — tu ú kii í te anu, je frissonne de froid, j'ai la chair de poule.—Ūa hopi N*, úa — te niho, N* est malade, ses dents sont desséchées, mortes. || Ūa mate N* haka — anamai, N* est mort d'apoplexie, est mort subitement.

Itaita, red. de *íta*, Acide, très acide. E haá —, aciduler fortement.

Íte, voir, apercevoir, savoir, connaître :

Ó ai te i íte? Qui le sait? Qui l'a vu? — E — Óe? L'aperçois-tu? — I — mamaó, je l'ai vu de loin. — Ú te e — toitoi, je ne sais pas bien, ou je ne sais plus. — Ó au toótahi te i — í to ia keitani, j'ai été seule témoin de sa jalousie, je n'en ai fait part à personne. — E haá —, faire voir. — E kave haá —, porter publiquement, par opposition à : Kave hakana, porter en secret, en cachette. — E haá —, faire connaître, manifester ; montrer. — E haá — toitoi, désabuser. — E peáu haá —, parler ouvertement, dire publiquement, publier, divulguer, afficher, découvrir. = E —, s. La vue. || Habile à, savoir faire : Énana — í te kamo, habile à voler, habile voleur. — Poi — te aoé, les étrangers sont des artistes habiles. — Úa — au í tena haka, je sais faire ce travail. — E — au? je ne sais pas le faire. — Áóé óe i —, tu es un maladroit ou tu es maladroit. — Énana i — í te tekao, un beau parleur, qui parle bien. || Itea, visible, connu, vu : E mea íte a ía ú, c'est visible pour moi. || Íte ia, apparence, espèces sacramentelles : Te íte ia poteto, les espèces du pain. — Te íte ia vino, les espèces du vin. || E haá íte ia, manifestation. E haá íte ia mai, manifesté.

Í te, à, au, par, etc., devant les noms communs : Úa pao tu ú popoi í te puaka, le cochon a mangé ma popoi. — Ú pororo te mei í te oumati, les arbres à pain sont desséchés par le soleil. — E tahi keke í te épo, un côté est sale. — Aha enui to óe ue ía ú í te ue i tahipito? M'aimez-vous plus que les autres? — Í hea óe í te noho? Oh demeurez-vous? — Toko ima matou í te toiti, nous sommes cinq en comptant l'enfant. — Te henua í te hanau, le pays natal. — Te kui í te hanau, la véritable mère, celle qui a enfanté. — Koakoa au í te pine poti, je suis content d'avoir des tolets. — Ú kaíe í te íhepe, il est fier de son navire. Voy. í prép.

Í te aha? Pourquoi?

Í te á nei, loc. adv. Aujourd'hui : — te koika, oíoi te hiti, il est parti le lendemain de la fête.

Íte hea? Quand (pour le passé). Tihe óe —? Quand êtes-vous arrivé?

Ítenahi, hier. Voy. Ínenahi.

Í tenei, loc. adv. Maintenant. Voy. Í énei l í énei mou po.

Í tenei á, loc. adv. Aujourd'hui, maintenant.

Í tenei mou po, maintenant, en ces temps-ci, en ces jours-ci. Voy. Í énei mou po.

Í te po, loc. adv. Pendant la nuit, dans la nuit : Úa mate í te po, il est mort pendant la nuit.

Í te po nei, cette nuit, ou ce jour : Mea nui te ua í te po nei, il a plu beaucoup cette nuit (passée).

Íte tina, apparences ; espèces sacramentelles : Te — poteto, les espèces du pain. Te — vino, les espèces du vin. Voy. Íte ia et Kite íka ; hite ia.

Iti, s. Petit, peu, peu gros, peu nombreux l non gros : Mei — te mei nei, ce fruit à pain est petit. Voy. Humahuna.

Úa iti te mei, il y a peu de fruits à pain He aoé te mea — í una he íhepe, he énana te mea nui, il y a peu d'étrangers et beaucoup d'indigènes sur le navire. — Mai titahi maka, — noa, donne-m'en un morcea, très petit. — po, — noa, très peu, ou très petit. — kaapo, très petit. — Iti po noa, très peu. Énana koói iti, homme fluet. || Fig. : Ói iti te pohutu á nani, kahae ía nui e koaka? Mettons fin à la dispute avant que les esprits ne s'échauffent. =

V. Diminuer, devenir petit, s'affaiblir, se calmer : Úa — tu ú mea mate, mon mal a diminué, je vais mieux ; je suis presque guéri. — Úa — te vai io he kaávai, l'eau diminue dans le ruisseau. — Úa — to ia mamae, ses douleurs sont calmées, il souffre moins. — Ú — iho, — iho, — iho — iho te vai, l'eau diminue continuellement. || Termes de comparaison : Iti me he nonokia, — me he tikané, — me he ko, — me he tutae kio moa. On dit aussi : Me he ipu á éhi te nui, me he ko te nui, petit comme, ou pas plus gros que. || Iti taápo, très petit. || E haá —, diminuer de taille, de grosseur, d'épaisseur, de force, amoindrir, apétisser, atténuer, amortir, calmer, alléger : He mea haá iti iho te mate, c'est pour amortir la douleur, la calmer. || E haá iti iho, iti iho ia, réduction, terme d'arithmétique, action de réduire en parties plus petites : E haá iti iho, iti iho ia ónohuú, décimales ou parties décimales.

Itii, attacher, lier : Á — í te puaka, attachez ce cochon. Voy. Humu et Itiki.

Itiki, attacher, lier : Á — í tena puaka, attachez ce cochon. || E — koói, ceinture.

ceinturon. — E — katiehe, cravate. — E — kaki haá vehine, fichu.

I't'o, pour *í óto*. Dans — I't'o te ahi, dans le feu.

Ito, feuille de cocotier non épanouie : Mea meital tena — mea ááka tahií, cette feuille de cocotier est bonne pour faire un éventail. || E haá —, reverdir, pousser. || E haá — mai, se réunir auprès de quelqu'un. || E haá — í te tekao, s'expliquer clairement.

Ito, fier, orgueilleux. Voy. *Katé*.

Ito, frais, vermeil ; gras et frais, beau, joli : Énana — N*, N* est gras et frais.

Itoito, red. de *ito*. Vert, gras et frais, vermeil : Mof — N*, N* est fraîche et vermeille. || Orgueilleux, fier : Vehine haá — N*, N* est orgueilleuse, fière.

Iu (riu). Eau d'embarcation : Á titapi í te —, jetez l'eau de l'embarcation, c'est-à-dire, l'eau qui est entrée dans l'embarcation. — Ua nui te —, l'embarcation fait beaucoup d'eau. || Apparaître à une pointe en parlant d'un navire, etc. : Ápoua úa íu te íhepe, il y a deux jours que le navire a apparu à la pointe. — Ía íu te íhepe, quand le navire apparaîtra. — Ua — te poti, l'embarcation a apparu à la pointe.

Iú, profond. — E mea íú te kaávai nei ! Que cette vallée est profonde !

Iúíú, red. de *íú*. Profond. — Ú tumoe —, la nuit est très avancée. — Ópata — pe, précipice très profond.

Iunio, juin, 6^e mois de l'année.

Iuti, jeudi, 5^e jour de la semaine. — tapu, le Jeudi Saint.

Iva, adj. num. Neuf, neuvième. Pio e —, le pape Pie IX. Ma te po e —, le neuvième jour.

Í vaho, loc. adv. Dehors. Voy. *Vaho*.

Ivi, os, arêtes (écailles) de poissons. || Montagne, maigre, maigreux ; colline. || Maigrir, devenir maigre. || E haá — amaigrir, rendre maigre, décharné. ||

Nervures de feuilles : Mea heó te ivi kava nei, les nervures des feuilles de ce tabac sont dures. — Ú pupa ivi N*, N* n'a que la peau et les os. — Mea haámetaú te toua É tiá óe e ivi puhipubi, j'ai grand peur de la guerre ; quant à vous vous aurez la vie sauve. — Ua he ivi na, sur cette colline. — E ivi ika, arêtes.

Ivi áe, os frontal, os coronal.

Ivi hakaá, en dos d'âne. Qui a une exostose, une ankylose.

Ivi hao, esp. de diabrose, d'exostose, de rhumatisme

Ivi hataá, sacro pubien ; symphyse pubienne. Les deux os pubiens, le pubis.

Ivi hopehope, sacrum. Os des îles.

Iviívi, red. de *ivi*. Très maigre ; très dur. Óki —, lit inégal et très dur.

Iviívi, voy. *maiviívi*. De nature à faire fâcher ; irritant.

Iviívi eimui (tiki). Tatouage.

Ivi kohope, os occipital.

Ivi nui íima, le cubitus.

Ivi nui vaevae, le tibia.

Ivi papahope, sacrum. Os des îles.

Ivi papaíka, os des pommettes de la joue.

Ivi papatua, omoplate.

Ivi pauííí, humerus.

Ivi pauhihi, humerus.

Ivi píí, muscles, tendons. — Me he — tendineux.

Ivi píí úma, le radius.

Ivi píí vaevae, le péroné.

Ivi pipíí, muscles, tendons : Me he —, tendineux. — E — haá oha, muscles abaisseurs, abaisseurs.

Ivi pohona vaávaá, le bréchet.

Ivi pu, sacrum ; les os pubiens ; symphyse pubienne ; sacro pubien.

Ivi puha, le fémur.

Ivi tahi, fluét. Qui ne grandit pas vite.

Tama —, enfant chétif.

Ivi vahi, voy. *Ivi hao*.

K

Ka, s. Voile de navire ou d'embarcation. A Nukuhiva, au lieu de *ka* on dit *A*.

Ka, s'emploie quelquefois, à la place de *A*, forme du verbe *être*, indiquant l'impératif, le subjonctif, l'optatif et se place de même devant l'adjectif verbal : *Ka hiti ótou*, montez. *Ka hiti au*, que je monte.

Ka, dans ce sens, ne s'emploie guère qu'à Uapou, ailleurs on se sert de *Á* dont l'accent remplace le *k*. Voy. *A*.

Ka, particule qui, placée à la fin d'un mot sert à le substantifier : *E tahi meama me te hopéka*, un mois et demi. *E tahi hoóka*, une bouchée. *Ma í nei te paheéka o tu ú henua*, ici sont les limites de ma terre. *He vahi pikika te vahi nei*, ce lieu va en montant. *He piika*, une assemblée. Voy. *ika* particule et *ia*.

Ka, marque du superlatif : *Peémo*, glissant. *Peémoka*, très glissant. *Opata hohonuka*, précipice très profond. *Ú émuka te popoi*, il n'y a plus du tout de popoi. || —, croute : *Úa topa te — tiki*, les croutes provenant du tatouage sur le corps sont tombées. || —, idiotisme : *Úa — te umu o N* ma ta henua*, tout le monde est disposé à venger N*. *Úa — te ahi uo he kíí o Pua*, la guerre est allumée contre les Pua. *Mai — au í te po nei*, —, —, —, —, *ú tumataka anaé te mata*, je n'ai pu fermer l'œil de toute la nuit. |

Ka, esp. d'oiseau.

Ka ! onom. Bruits divers : *Ú pehi ia me te keá*, —, il le frappa avec une pierre, — ! *Kanahau te kai o N* í te puaka*, — ! — ! — ! — ! — ! Oh ! comme N* mange du cochon, — ! — ! — ! — ! — ! — !

Kaá, marque du superlatif. Voy. *Ka*. *Ú ému — te popoi*, il n'y a plus du tout de popoi.

Kaáá, faire sécher sur le feu une feuille de bananier, pour la rendre souple. Voy. *Áá*.

Kaáéá, s. Pouzzolane (terre rougeâtre).

Kaáéhi, s. Lance de bois de pandanus.

Kaáeki, voy. *Kaáéhi* et *Maáeki*.

Kaaémi, faire sortir la fumée du tabac par le nez. Voy. *tamuna*. *Á — í te kava*, fais sortir la fumée du tabac par le nez.

Kaáhihi, exhaler une odeur forte et désagréable.

Kaáhu, s. charbon, brûlé, charbonné : *Ú — te mei nei*, ce fruit à pain est brûlé. *E tao —*, faire du charbon. *Énana tao —*, charbonnier. *He — ahi*, tison, charbon allumé. || —, noir de fumée, encre pour le tatouage, suie. || —, petite anguille de mer. || — *keá*, charbon de terre. || — *ahi*, noir de fumée.

Kaáhua, exhaler une odeur forte et désagréable.

Kaáka, s. Bouée d'ancre : *E — ihepe*, bouée. || —, laisser à flot : *Á — í te vaka*, laissez la pirogue à flot.

Kaákaá, red. de *kaá*, marque du superlatif : *E tohuti —*, courir très vite, arriver à l'improviste, sans être entendu.

Kaáke, s. Aisselle : *E kave —*, porter sous l'aisselle. *E hehe to'u nei io he —*, j'ai un furoncle sous l'aisselle. || *Eve —*, poil de l'aisselle : *Úa tupu te eve —*, il a déjà du poil aux aisselles. Voy. *huúhuú*. || *Úa —*, creux de l'aisselle. Voy. *Úa kopi úa kouhou*. || —, idiotisme : *Énana — koé*, qui va vite et arrive à l'improviste.

Kaákia, très petit : *Atíí te — poiti*, c'est ainsi que font les blancs-becs, les morveux, dit un grand garçon à un plus jeune qui le tracasse.

Kaáko, sorte d'oiseau. || —, marque du superlatif : *E tohuti —*, marcher très vite. || —, en dos d'âne : *Umauma —*, poitrine en dos d'âne, comme le *kaáko*.

Kaákoriko, esp. d'oiseau.

Kaáku, fruit à pain cuit au feu, battu

et mis dans le lait de coco. Voy. *Kaáú* et *Kaámu*. || E — ihi, le kaáku ordinaire pour le distinguer du kaáku vavaú, dont le fruit à pain n'a été que râclé et battu avec l'écorce charbonnée.

Kaáku, marque du superlatif. Très promptement, très vite, facilement : Ika tuhia —, poisson qui sent très fort. Ma hati —, ma, qui se brise facilement.

Kaámu, voy. *Kaáku*, mets indigène. || E hahati — í te taetae, mettre en paquets très courts ses richesses.

Kaámu, empester, sentir très fort : Mea — te piánu nei, cette odeur empeste.

Kaápaápa, luisant, brillant. Voy. *Keapa*.

Kaápe, esp. de poisson.

Kaápeé, retirer, replier : Á — í to óe vaevae, retirez votre pied. || Á — anaé óe, restez tranquille, ne travaillez pas. Voy. *taápeke* et *pehe*.

Kaápeke, voy. *Kaápeé*.

Kaápu, flexible, souple : Ákau — bois flexible. || E — í te popoi, donner la dernière préparation à la popoi pour la rendre souple. Voy. *haá pepéé*.

Kaápu ápu, red. de kaápu, très flexible.

Kaáputu, sorte d'oiseau : Me he mata — te mata o N*, N* a de beaux yeux. || —, frisé : Ouhoho —, cheveux frisés.

Kaari, beau, joli, magnifique : He kahu —, un bel habit.

Kaati, couvert d'odeurs : Ú — ia í te éka, il est tout couvert d'éka.

Kaatoi, solliciter, engager : Na N* i — ía ú, c'est N* qui m'y a engagé. || Éo —, voix trainante. Aua e — í te éo, ne traînez pas la voix.

Kaatue ! onom. Úa mate N*, — ! N* est mort, — ! Úa hika uo he tohua, — ! il est tombé par terre, !

Kaatuha, exhaler une odeur forte et désagréable. || —, odeur forte bonne ou mauvaise. || —, plante.

Kaáu, voy. *Akau*. Bois, chose quelconque qu'on ne veut pas nommer, ou dont on ignore le nom : E aha te — nei ? Quelle est cette chose-là ? || — te moa io N*, il y a des poules à foison chez N*.

Kaáu, jurement, formule de jurement, d'imprécation : — ía N*, j'en jure par N*. — í te hakáki, ádé óe e heé mei í nei me te tihé to óe tama í nei, j'en jure par le chef, tu ne sortiras pas d'ici à moins que ton fils ne vienne. || — ía N* ! par N*, ou Vive N*.

Kaáu, voy. *Kaáku*, mets indigène.

Kaau vaiheu, esp. de crabe.

Kaáva, filière d'une case. — haé, filière.

Kaavaava, tendu, gonflé, dur, cuisant Kopu —, ventre dur.

Kaávai, s. Ruisseau, rivière, lit de la rivière ou d'un fleuve, vallée, vallon, terre, pays, ville, village, tribu. Úa tahe te vai io he —, l'eau coule dans le ruisseau. — ke to ia, il n'habite pas la même vallée. — Peteremi, village de Bethléem. — Ierutaremí, ville de Jérusalem. Voy. *Manavai*.

Kaávaua, s'étrangler, se pendre, se suicider en se pendant ou en s'étranglant. Úa mate N*. — I peheá ia ? — I —, N* est mort. — Comment est-il mort ? — Il s'est pendu.

Kaáviva, très petit : Ú iti — N*, N* est très petit.

Kaávivo, très petit. Voy. *po*. Iti —, très peu.

Kaé, surface, le dessus, le plan. Voy. *haéhaé* et *áhe*, *áheáhe*. Í te — o te tai, à la surface de la mer. Ó te — o te popoi te mea i hoó ia e N*, N* n'a mangé que la surface ou le dessus de la popoi. Úa pi te úa í te ma tihé í te —, le trou du ma est plein jusqu'au haut.

Kaé, salive, bave, glaire : Úa tahe te —, il bave, la salive dégoutte de sa bouche. || Au fig., l'eau m'en vient à la bouche, j'en ai un grand désir, j'en ai une grande envie.

Kae, nom d'homme passé en proverbe pour désigner manque de, disette : Ó — te koika o N, il y avait peu de vivres à la fête de N*. Ó — hoí óe na, tu ressembles à Kae, tu n'as pas pris de poisson à la pêche.

Kaéa, expectorer : E — nui, expectorer beaucoup. || —, expectoration. || E haá —, E haá —, expectorant, qui fait expectorer. || —, matière gélatineuse qui est dans la mer.

Kae áki, **kae áni**, très blanc : Kíí —, peau très blanche. Ma —, ma très blanc.

Kaéé, fantôme, spectre, revenant qui a une grosse tête contre nature, une tête très grosse, énorme : Tama — te tama a N*, l'enfant de N* a une très grosse tête, c'est un monstre.

Kaekae, essoufflé, oppressé, manquer de respiration, ne respirer que difficile-

ment : Ū — au nei, je suis oppressé. || —, fatigué, fatiguant, fastidieux, impatient-tant : He mea —, c'est fastidieux. || Po —, jour pénible.

Kaēkaē, beau, joli, bien fait, excellent Kahu —, bel habit, habit riche, habit bien fait. Kai —, nourriture excellente. Puta —, beau chemin. Énana —, un bel homme, un homme bon, excellent. He tekao —, bonnes paroles. Voy. *Nānāi*.

Kaēkaē, s. surface, plan : Te — o te tai, la surface de la mer. He mea —, un plan, une chose plane. Voy. *Aheāke*.

Kaēmi, faire sortir la fumée par le nez. Voy. *tamuna*.

Kaō : Á — í te ma, coupez ces fruits à pain, retirez-en le cœur et jetez-les dans le trou à ma. || E — í te éka, se frotter d'éka. || E — í te óé, enlever la pulpe du jeune coco avec les ongles. || —, éventrer un poisson. || —, écosser : E haá —, écosser.

Kaepo, très petit, très mince, fluet : Iti —, très fluet.

Kaēpo : Ápau í te taó —, allons mettre de la fange aux pieds du taro. || taó, bourbier.

Kaepu, espèce d'arbrisseau (malvacée). **Kaēpuépu**, nauséabond, qui donne envie de vomir, qui donne le mal de cœur, qui mal de mer, dégoûtant au goût, qui cause des nausées : He mea —, c'est nauséabond. Ū —, j'ai le mal de mer. Kahu —, habit sale à faire mal au cœur. Voy. *toomanu*.

Kaēá, beau, joli : Kahu —, habit magnifique.

Kaero, bean, joli : Kahu —, bel habit. Voy. *Kaōá* et *Kaeri*.

Kaēu, s. Pagne, ceinturon de femme : E ninamu í te —, mettre son ceinturon. Ū koéó to óé —, ton ceinturon se détache. Voy. *éúu*.

Kaeva, inviter à une corvée : E hano í te mei —, aller porter des nœuds de hau ou de jonc chez les voisins afin qu'ils apportent des fruits à pain. E — í te aho, porter des bouts de ficelle ou de hau pour qu'on en apporte ou qu'on vous en fasse. || Énana —, homme fier, orgueilleux. || E hano í te énana —, aller demander du monde pour aider à faire un travail. || E hamani —, lettre circulaire, une circulaire. Voy. *tiava* et *taeva*.

Kaevaeva, oiseau. (Eudynamis Tali-

tensis) plui-plui, pic-vert. || —, couleur du *kaevaeva* : Potu —, chat, couleur du *kaevaeva*.

Kaha, crevasses non sanglantes qui viennent au sein, au ventre, aux cuisses des femmes qui enfantent : Ū poha te — o N*, N* a des crevasses, des gerçures.

Kaha, pouvoir de vie ou de mort attribué à certains prêtres païens ou autres personnes : Tubuka nani —, prêtre qui a le pouvoir de faire mourir par le kaha. Ū mate N* í te —, N* est mort du kaha. || Ūa kaó —, i toutaki ai N* í te henua, le père ou le frère ne sont pas là, ou sont morts, voilà pourquoi N* veut s'emparer de la terre. || —, tresse de filaments de coco qui sert à attacher le *patua* à la pirogue. || He —, cocotier. || He — te mea í óto o N*, N* est chiche, avare.

Kahae, jusque, jusqu'à, quand, lorsque, toutes les fois que, si, puisque : — úa óko í te hama, úa vaá, lorsqu'il entend le marteau, il s'éveille. — ú koaka í te taetae, jusqu'à ce qu'il ait acquis des richesses. Á umihi — ú koaka, cherchez jusqu'à ce que vous trouviez. — úa noho óé me au, quand tu fus mariée avec moi. — úa íte í te tama, lorsqu'il vit l'enfant. — úa paá, quand elles seront mères. — úa tihe, lorsqu'il arrivera. — te mate, úa mate, quand la mort viendra, il mourra. — úa nui, lorsqu'il sera grand. — ú baka óko í te énana, ú tiatohu, à entendre parler les Kanaks, c'est certain. — ú maákau í hua mea, ú fika, quand j'y pense, je frissonne. — úa íte ía ú, ú toutaki mai, toutes les fois qu'il me voit, il me sollicite ; il ne peut me voir sans me solliciter. — úa íte óe io he hamani na, úa íte óe io he hamani nei, ó hua hakatu nei, si tu sais lire dans ce livre-ci, tu peux lire dans celui-là, car c'est la même chose. — ú huhua na vaevae, úa tata te mate, lorsque les jambes ou les pieds enflent, la mort est proche ; l'enflure des pieds est le signe avant-coureur de la mort. Á haá toitoi, tatou oi iti te tekao, — úa óa e koaka? Au fig., faisons le haá toitoi avant que les affaires ne se compliquent.

Kahaé, déchiré : Ū — tu á kahu, mon habit est déchiré.

Kahaéhaé, fendre : Á — te ákau nei, fendez ce bois.

Kahakaha : He ua —, grain de pluie, ondée ; il bruise, il tombe une pluie fine.

Kahapu, espèce de tatouage.
Kahati, branche d'arbre à pain tombée.
 || —, fig. : He kui —, mère nourricière.
Kahau, cris d'invitation à un repas (*mau*) en nommant tous les convives par leur nom : Ia pao te —, ú haka hiti, ía pao te haka hiti, ú pahé. Ia pao te pahé, úa tuha, quand le *kahau* est fini, on fait le *haka hiti*, quand le *haka hiti* est fini vient le *pahé*, après le *pahé*, la distribution ou le *tuha*. Á — óe í te kai mau, appelez les convives.

Kahauta, s. Plante corrosive.
Kahavaka, grande crevasse aux pieds.
Kahavehave, habile à, qui sait : Énana — í te kamo, habile voleur, fin voleur, filou.

Kahavetevete, généreux : Énana — N*, N* est généreux. Voy. *Vaiéi*.

Kahe, s. nouv. Café, caféier : He tumu —, caféier.

Kahe, kopu —, bas-ventre. || —, marque du superlatif : Paá —, très mou.

Kahei, partie supérieure du filet.

Kaheé, nom d'une vallée de Hakani : Mei — óe? Es-tu de Kaheé? Proverbe dont on se sert pour désigner une personne qui ne sait rien, qui ne connaît pas les usages, qui ne sait pas faire un travail, qui ne sait pas se tirer d'embaras, qui n'est pas au courant des affaires.

Kahi, esp. de poisson.
Kahiha : Tumoe —, minuit.

Kahihi, exhale une odeur forte et désagréable, comme l'odeur du beurre rance, de la pipe. E —? l'odeur de la pipe vous incommode-t-elle? || —, espèce de gros poisson.

Kahii, à foison, en abondance : Mea — te éhi í N*, il y a des cocos en abondance à N*. Mea — te moa ío N*, il y a des poules à foison chez N*. || Ú — te épó uo N*, N* est tout couvert de boue.

Kahihihi, red. de *hahi*.

Kahikahi, voy. *ahíahi*, très mince, clair, transparent, svelte, fluet : Kahu —, habit très mince. Énana koóí —, homme fluet. || Tai —, mer calme. || — poke, marc d'huile de coco. || Ú —, il en reste peu. || E haá —, amincir.

Kahina, voy. *kahiha*. Tumoe —, minuit. Ú tumoe — te po, la nuit est fort avancée.

Kahió : E — í te popoi, mêler de la popoi ma avec du fruit à pain qu'on bat

ensemble : Á — te popoi ma me te mei, mêlez de la popoi ma avec du fruit à pain.

Kahiva, ourlet qui termine un éventail.
Kahivai, cascade, chute d'eau. On dit aussi, vai éééé. || — tahe, cataracte.

Kaho, — haé, bois qui affermit le derrière de la case. || —, paquet. || —, poison.

Kahoa, terrain plat, uni.
Kahoahoa, qui exhale une bonne odeur : Popoi — popoi, qui a bonne odeur. Voy. *kohoa*. || —, tintement produit par le son du canon. || — effet de la popoi dans le nez, picotement qu'elle produit dans le nez.

Kahoe, jet, pousse d'hibiscus, de mió, Á hano óe í te — hau, va chercher un jet d'hibiscus. Voy. *kohoe*.

Kahoeka, très petit poisson.

Kahokaho, long, mince, fluet, svelte : Énana koóí — N*, N* est fluet. || Ú — te kopu í te oke, j'ai grand'faim. || Á toi í te touá, — ki, raidissez la corde très fort.

Kahoouti, petit poisson.

Kahu, habit, vêtement, étoffe, linge : — úka, chemise. — huna, vêtement de laine. — áo vaevae, pantalon. — pu, — uhi pu, manteau ou drap de lit qu'on jette sur ses épaules et qui couvre tout le corps. — kuá, manteau rouge. — koti me te epaepa, habit long à poches ou à queues. — koti pepéke, habit veste. — íima, chemise. — topa paápaá, anbe ! robe traînante. — péke anaé, rochet. — íima koé, chasuble. — mitinane, — haá mitinane, soutane. — hiapo, étoffe de hiapo. — pokuú, étoffe de jeune arbre à pain. — a ute, he — ute, étoffe de ute ou de mûrier à papier. — kohito, étoffe de vieil ute. — vaivai, habit couvert d'odeurs. — pipi, habit couvert d'huile de coco et d'éka moa. — ukukua, vêtement couvert d'éka. — tui, robe. — pepe, chiffon. || E — í te —, mettre un habit, se couvrir, se vêtir. Á — í te pahóé, mets la robe à la petite fille. Á — í to óe —, mets ton habit. || — pahé óto, étoffe qui sert de cloison. || — uhi pu haá vehine, châle.

Kahu, parvenir, atteindre, s'étendre à ou jusqu'à, se répandre, se propager : Úa — ía tatou te mikeo tumu, le péché originel (ou ses effets) est parvenu jusqu'à nous. Úa — te Ekaretia í te henna hakatahi, l'Église s'étend à tous les lieux, est répandue partout. Úa — te keo o te

pere io matou i uta óa, le son de la cloche s'entend du haut de la montagne. Úa — te mate i nei, nous sommes atteints de la maladie, ou de maladie. || —, se fâcher contre quelqu'un, le gronder, lui faire des reproches, lui parler durement, se montrer mécontent, fâché, le réprimander, le dissuader de, l'empêcher de, le détourner de faire ou de dire : Áóé e — á? Est-ce qu'il ne se fâchera pas? Á — óe ía N*, détourne N* d'un tel projet : oppose-toi à ton projet. || E — í te toua, engager le combat, faire la guerre. Voy. *Nahu*. || —, aller : Úa — N* í uta, N* est allé à la montagne. || —, se présenter de nouveau, revenir à la pensée : Á tekao í te tekao 'oua, e — ío he hiamoe, quand on parle de guerre, la pensée s'en présente de nouveau pendant la nuit. || E haá — kumaá, butter des patates. || — mordre || —, haka — unir.

Kahu, — mata, tunique intérieure de la prunelle de l'œil. — putuna, le péritoine. — kope, membrane muqueuse qui tapisse le nez. — koekoe, épiploon. — ákau, membrane qui recouvre le gland. || — hee, membrane fœtale.

Kahua, entonner, commencer un chant : Á — í te uta, entonne le chant. Voy. *haha-hua*.

Kahu atua voy. *Mahana tua* (Mahana atua).

Kahué, esp. d'algue.

Kahue, mettre en peloton, en rouleaux : Á — í te óu haá, mettez en rouleaux les feuilles de pandanus.

Kahui, régime, grappe, assemblage, réunion. — meika, régime de bananes. — vino, grappe de raisin. — haraoa, épi de blé. — mei, paquet de fruits à pain. — kiva, grappe de raisin (en terme d'artillerie). — puaka, troupeau de cochons ou d'autres animaux. — peto, meute de chiens. || —, attacher ensemble, attacher par les quatre pattes : Á — te mei a óe, fais un paquet de tes fruits à pain. Á — í tena puaka, attache ce cochon par les quatre pattes. || Kahui í te tekao, amplifier le discours d'autrui, inventer, mentir. || — í te metaki, agitée, bouleversée par le vent : Ó te tai nei ! — atu — mai, oh ! comme les flots se heurtent rapidement. || Au fig. Me he — meika paá, il est tout honteux, tout déconcerté. Ua kai óe í te — meika, tu as perdu au jeu.

Kahui a mei, attacher par les quatre pattes.

Kahua toua, s. Champ de bataille.

Kahui kokeneti, espèce de tatouage.

Kahuka, se battre avec des fruits.

Kahukahuhu, red. de *kahu*, mordre, douleur vive : Ú — tu ú íma, j'éprouve une vive douleur à la main. Á — í te aho, coupez ce fil avec les dents. || — Membrane : E — mine, valvule. || Éhi —, coco mûr, dont l'eau sonne lorsqu'on l'agite. Ma —, ma peu fermenté.

Kahu mama, toute petite mama.

Kahu moéhu, espèce de tatouage.

Kahupapa, boutons blancs qui viennent en grand nombre sur la peau, espèce de miliaire.

Kahuta, rougeur sur la peau.

Kahuta, très obscur : Po —, nuit très obscure.

Kai, manger, nourriture, le manger : Á tuku mai í titahi ika, á — mai tatou, donnez-nous un peu de poisson, afin que nous en mangions tous. Ú — aa átu, ils sont à manger. Henua — koé, terre sans nourriture. Úa veá to mana —, notre dîner ou notre manger est prêt. Úa — to óe? as-tu diné? Úa —, le dîner est servi, est prêt. Á — ta ótou, mea nui to matou, mangez, vous autres, nous en avons beaucoup, nous autres. Aua te — ! mai —, —, —, te énana, ú titi í te peto, comme nous avons mangé ! on avait de la nourriture à en jeter aux chiens. Ó ai te puaka ó te kai? il faudrait être bien sale pour manger cela. Ó ai te — kaáku ! que de kaáku ! He ika — teé, c'est un poisson qu'on mange cru. He — nui io N*, N* donne un festin. Paóto kai a mau, salle de festin. || Puaka — hakaúa, animaux ruminants. — kiko, carnassiers. — me he — a te kioé, rongeurs. — ióiói, insectivores. — puku, fructivores. — éíta, herbivores. E — hakaúa, e hakaúa í te mea —, ruminer. || — dans le sens d'*aimer*, en parlant de la nourriture : E — óe í te mei? E —, manges-tu, aimes-tu, du fruit à pain? J'en mange (je l'aime). Áóé au e — í te ika teé, je n'aime pas le poisson cru. || E — í te henua, avoir l'usufruit d'une terre. He énana — henua, un usufruitier qui a l'usage des fruits d'une terre sans en avoir la propriété. || —, au fig., — hou matou, nous sommes nouveaux, nous commençons à (prier, ap-

prendre). — ómua átou, — kakiu átou, ils sont anciens, ils prient depuis longtemps, eux. N'ai i — hauhau ómua ika, qui a commencé le premier (à donner le mauvais exemple, à mettre le désordre)? Opata — énana te opata nei, plusieurs personnes ont roulé dans ce précipice et y ont trouvé la mort. Vehine — vahana N*, N* porte malheur à ses maris, ils meurent tous. Ó N* te i íte í te — í te roro, N* sait bien faire des imprécations (*paha*). Vehine — kahu, femme qui use vite ses vêtements. Úa — Taipi ia Teií, les Taipi sont ennemis des Teií.

Kai, jouer, jeu, toutes sortes de jeux en général : Áóé e íte í te —, il ne sait pas jouer. Á — taua, jouons tous les deux. || —, sort. Voy. *koú, koi, noi*. E haka —, tirer au sort.

Kai, cette particule précède une infinité de mots sans en changer la signification : Kohumuhumu et kaikohumuhumu, murmureur, qui murmure. Éka, et kai éka, s'amuser, s'attarder. Kaié et kai kaíé, fier, orgueilleux.

Kaí, cicatrice d'une plaie : Í nei tu ú mate ómua, ú avai te —, j'ai eu une plaie autrefois en cet endroit, il en reste la cicatrice. Ó te énana tena i kaí, kaí, il est tout couvert de cicatrices.

Kaia, conquérant : He énana —, c'est un conquérant. Moa —, coq qui a remporté la victoire dans un combat ou qui bat tous les autres. || —, envieux, jaloux, acariâtre, querelleur, chicaneur.

Kai ahi, manger auprès du feu.

Kai o koé tekao, déguiser la vérité.

Kai ami, qui mange en faisant le difficile, le délicat, qui met longtemps à manger.

Kai ami ami, red. de *kai ami*.

Kai aoé, manger avec les étrangers.

Kai ape, mendiant, qui demande toujours, qui vient pendant qu'on mange pour qu'on l'invite. E te moi —! quelle fille, elle demande toujours.

Kaiata, sauvage, voy. *kaipeka*.

Kai a te heke, s'entre-battre à coups de pierres.

Kai aviavi, voy. *kai mii*, délicat.

Kai aviti, avare, égoïste, chiche.

Kaíé, fier, orgueilleux, fanfaron, maniché, hautain, pimpant, fierté, se pavaner, se vanter, se glorifier, gloire, gloireux, se donner, s'attribuer le mérite

d'une action, jactance : Vehine — N*, N* est fière. Úa pi í te — pu, il est plein d'orgueil. Ú — í to ia ihepe, il est fier d'avoir un navire. Ú — í to ia oko, il se glorifiait de sa puissance. Ú — í te pohué o N* mei to ia mate, il s'attribuait la guérison de N*, il se donnait le mérite de l'avoir guéri. Áóé i hati te — o to ia koekoe, la fierté de son cœur ne fut point adoucie, son orgueil ne se laissa point fléchir. E heé —, se pavaner en marchant, marche fière, majestueuse. E —, se pavaner. || — pu, orgueil.

Kaíé, kaíé a, chéri, béni ; chérir, bénir : Tama —, enfant chéri. Ú — a í vaveka o te huaá vehine, vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Kai éka, s'amuser, se retarder, s'attarder. || —, suivre, accompagner : ce — N* ma te hope o N*, N* suit N*. || —, ne faire qu'un : Ú kai éka éka N* me N*, N* et N* ne font qu'un, sont unis.

Kaiha, qui mange les fruits avant qu'ils ne soient mûrs. Pol — mei ótou, vous mangez vos fruits à pain avant qu'ils ne soient mûrs, vous autres.

Kai haá piópió, voy. *Kai piópió, kai pipió*.

Kai hahua, goulou, glouton.

Kai hahu hahua, red. de kai hahua.

Kai haka koé, voy. *Kai a koé*.

Kai hamu, qui mange les restes.

Kai haoé, voy. *Kai aoé*.

Kai hauhau, Dieu des charpentiers.

Kai heé, manger en marchant.

Kai henua, usufructier.

Kai heke patiti, glouton, goulou.

Kai hohoó a moa, glouton, goulou.

Kai hohoó a mua, glouton, goulou.

Kai hoí, voy. *Kaiha*.

Kai hoku, acariâtre, querelleur, hargneux. || —, tourbillonner, s'entremêler : Ú — atu — mai te auahi, la fumée tourbillonne. Ú — matou í te auahi, nous sommes au milieu de la fumée. Ú — te auahi ma óto o tu ú ihu, j'ai le nez rempli de fumée.

Kai hoó a moa, glouton, goulou, vorace.

Kai hoó kaka, glouton, goulou, vorace.

Kai hoó puku, glouton, goulou, vorace.

Kai horiri, voy. *Kaiha*.

Kai hua, manger sans préparation aucune.

Kai hue (mot étranger), voleur.

Kai humu, murmurer, chuchoter, injurier.

Kai humuhumu, red. de *Kai humu*.

Kai lupiô, voy. *Kaipipiô*.

Kai huruhuru, glouton, goulu vorace.

Kai huúhuú, glouton, goulu, vorace.

Kai ia kai, repas, festin, banquet.

Kaika, voy. *Aiha*, propriété.

Kai kahui, mentir, inventer, broder. Voy. *kai kamiti*.

Kai kai, red. de kai, manger. || He tapu —, table à manger. || —, repas, festin, banquet : Á mai í te — o te huóna, viens à la noce (de l'époux).

Kai kaí, red. de kaí, cicatrice ! Ú — N*, N* est tout couvert de cicatrices.

Kaikaia, anthropophage, cruel, féroce, monstre, infâme, qui ne respecte pas la loi de la nature, malfaiteur, assassin : Motua —, un père qui ne respecte pas les lois de la nature, qui ne respecte pas sa propre fille, qui a un commerce charnel avec elle. || Ú — te épo uo N*, N* est tout couvert de boue. || E — tena poi ó Pua, les Pua sont des assassins, des brigands, des malfaiteurs. Poi —, peuples anthropophages.

Kaikai ia, table à manger (à Nukuhiva). Voy. *tapu kaikai*. A Uapou on dit : *Kaika kai*.

Kai mave, qui mange vite, goulu, glouton, vorace.

Kai kamiti, voy. *Kai kahui*, mentir, inventer, changer les paroles d'un autre, les broder, les amplifier : Atii te iti o te tekao, á tahi á, — ótou, vous avez brodé mes paroles.

Kai kaokao, qui se détourne par côté pour manger en cachette.

Kai kavii. Voy. *Kai haokao*.

Kaiki, plante. || —, petits bâtons qui servent à fixer le balancier d'une pirogue.

Kai kii, voty. *Kai hamu*, qui mange le restes d'autrui.

Kaikino, avare, chiche, non généreux, qui ne donne pas facilement, qui ne consent pas ou très difficilement : E peáni to óe toutaki ía N*, he vehine —, tu auras beau la solliciter, N* ne consentira pas. || —, refuser le devoir conjugal. || Potu —, mauvais chat qui attrape tout ce qu'il peut de nourriture. || —, manger sans faire de bruit avec la bouche.

Kai koekoe, glouton, goulu, vorace.

Kai kohuhu, voy. *Kaipeka*, sauvage.

Kai kohumu, murmurer tout bas, chuchoter, grogner, grommeler, se plaindre tout bas. Voy. *kohumu*.

Kai koiene, voy. *Kai kamiti*.

Kai konene, voy. *Kai kamiti*, qui mange en faisant le difficile ; lent à manger. Voy. *Kai mitito*.

Kai kouaa, injurier quelqu'un, faire des imprécations contre lui.

Kaikutu, manger près du feu.

Kai mamui, au fig., qui vient après les autres, qui n'a pas commencé le discours.

Kai manea, difficile, délicat, lent à manger.

Kai matatau, qui ne perd pas de vue, qui songe toujours.

Kai matau, rester 2, 3 jours sur le bord de la mer pour pêcher. Voy. *Kai koutu*, *kai taha*. || — í vaho, rester à la porte de la case.

Kai matiko, voy. *Kai mitito*.

Kai matiô, mendiant. Voy. *Kai moko*. || —, qui est délicat, difficile, sur la nourriture, qui mange à petites bouchées.

Kai matito, délicat, difficile sur le manger. || —, passer une grande partie de la journée dans l'eau douce pour y chercher des chevrettes ou autres petits poissons.

Kai mau, conviés, convives, invités à un festin : E — matou, c'est pour nous qu'on donne le repas.

Kai ma úka, voy. *tuhi*, injurier, faire des imprécations contre quelqu'un.

Kai mave, qui mange vite.

Kai mimamo, voy. *Kai hua*.

Kai mimio et **Hai mimio**, passer une partie de la journée à chercher des chevrettes. Voy. *Kai matito*.

Kai mimiú, chiche, parcimonieux.

Kai mitito, Hai mititote, voy. *Hai ami*.

Kai momoke, sauvage. Voy. *Kaipeka*.

Kai motaa, sauvage. Voy. *Kaipeka*.

Kai moto hua, voy. *Kai hua*.

Kai mutu ahi, voy. *Kai ahi*.

Kaina, voy. *Aiha* propriété.

Kai nani, voy. *Kai ami*.

Kainiko, qui mange vite.

Kaio, s. (poisson).

Kaiô, esp. de vers très petits qui se trouvent dans le corps humain. || — très petits vers qui apparaissent en temps de pluie.

Kai nimoí, s'amuser. Voy. *haá tevéé*.

Kai óé, voy. *haha koé*.

Kai oéóé, injurier quelqu'un en lui

reprochant des défauts naturels. Voy. *Oéob.*

Kaioi, lubrique, sensuel, luxurieux. Petit maître. Qui porte et aime les odeurs (pour les deux sexes).

Kai oho, gourmand, gourmandise.

Kai óto (maladie). Esp. d'hémorroïdes de dysenterie, d'hémorragie, de leucorrhée, de gonorrhée, de ménorrhagie.

Kai ovovi, voy. *Kai hamiti.*

Kai paka, voy. *Kaihua.*

Kai pauo, sauvage, manger ça et là.

Kai peka, sauvage. || Piqueur d'assiette

Kai pii kahu, non généreux, qui cache son manger sous son habit pour ne pas en donner aux autres.

Kai pimata, esp. de chevrettes.

Kai pió, voy. *Kai piópió* et *Kai pipió*. Jaloux, envieux, envie, jalousie, médire, calomnier ; chercher à nuire, en vouloir à quelqu'un ; injurier, insulter ; dire du mal, hostilité.

Kai piópió et **Hai pipió**. Voy. *Kai pió*. On dit aussi dans le même sens : *haá kai piópió*, médire ; et *haá kai piópió*, hostilité, envie.

Kai pipioe, voy. *Kai mimio* et *Kai mimioe.*

Kaipu, toute sorte de vase.

Kai puku, qui mange les fruits sans attendre qu'ils soient mûrs.

Kai pupuni, qui mange en cachette, non généreux.

Kairi, beau, joli : **Kahu** —, bel habit.

Kai taha, aller passer un ou plusieurs jours sur le bord de la mer pour y prêcher ou pour autre motif. Voy. *Kai matau* : **Á** pau í te — ma he koutu, allons passer la nuit sur les rochers. Í hea N* ? Í te —, Où est N* ? Il est à passer la nuit au bord de la mer. Voy. *Á o moe*. || —, émana —, homme sobre, qui mange peu.

Kai tahi, uni, bien uni, sans rugosités, sans aspérités : **Tapa naénaé** te tapa nei, tapa — c'est une belle étoffe, elle est bien unie. **Á** — í te tapa na, étends cette étoffe, unis-la en la battant. || **Ú** — tu ú mea mate, mon mal (à la main) a disparu. **U** — te meama me te ivi, ena á kaó, la lune va bientôt disparaître, elle semble toucher les crêtes de la montagne.

Kaitako, crabes : **Á hano** tatou, í te —, allons pêcher des crabes. || — Cancer (sigae du Zodiaque).

Kai tani, qui met longtemps à manger ;

délicat, difficile sur le manger. || —, jaloux.

Kaitano, crabes. (A Uapou on dit : *Koutu*. A Vaitahu, on dit : *toctoe*.)

Kai téé, savoir faire, être habile, expert à : **E** — ta ú í te haka nei, ce travail m'est facile, familier. || — Emporter vivant : **Aua e tao í tu ú puaka**, e — ta ú, ne fais pas cuire mon cochon, je l'emporterai vivant.

Kai tekao, bavard, babillard.

Kaito, polir, unir : **Á** — í te koóka, polis ce plat. || —, couper du tabac pour fumer la pipe.

Kaitota, disperser ça et là. Donner ses richesses à tout venant, le prodiguer, prodigue. Voy. *Hai tuta* et *tuta*.

Kaitu, s'oindre d'odeurs pendant un temps tapu. || —, s'oindre de paku les deux joues et le nez seulement.

Kai tuhaua, glouton, goulu, voracc. Voy. *Kai hakuu*.

Kai tuhua, glouton, goulu, voracc.

Kai tumataka, sauvage. Voy. *kaipeka*.

Kaituta, voy. *kaitota*.

Kaituto, réfléchir sur un sujet quelconque, méditer, penser en soi-même, s'entretenir intérieurement d'une pensée, d'un objet, rêver à, rêveur, parler bas et seul chuchoter ; se dit aussi de plusieurs personnes qui s'entretiennent ensemble à voix basse : **Á** — tatou í te mate ia a Ietu-Kirito, méditons la passion de Jésus-Christ. || — Attrape, petite plaisanterie pour s'amuser. **He mea** — c'est une attrape. || — idée.

Kaiu petit d'un animal, petit cochon qui tette encore, cochon de lait. Voy. *punua*. **I koaka mei hea ta óe — manu** ? Où avez-vous trouvé ces petits oiseaux ? || — chef subalterne. Elèves de navire de guerre : **Te papa hakaiki** — les élèves.

Káiu, **Ú tumoe** — te po, la nuit est très avancée.

Kai u, qui tette : **Tama** —, enfant qui tette.

Kai vei, méchant. Voy. *puhívehe*.

Kai vii, brûler tout autour : **Ú** — te ná o te ahi nei, la flamme de ce feu brûle tout autour. Voy. *Vii pu*.

Kaka, se laisser aller à la lame qui porte sur le sable. || —, percer le fruit à pain pour en hâter la maturité.

Kaka, serpenter, ramper, errer en se traînant, en rampant, errer à l'aventure ;

Ū — te puihi, l'anguille serpente. Ū — te peto io he éita, le chien erre en cherchant dans les broussailles. Ū — noa io he éita, il erre à l'aventure dans les broussailles. || —, sac, poche. || —, couloir ou tout ce qui en tient lieu. || —, croûte qui se forme sur les plaies, ou sur un autre objet : Á veti í to óe — íma, ôtez la croûte que la plaie a laissée sur votre main. || —, morve sèche : Á veti í to óe — ihu, enlevez la morve sèche qui est à votre nez. || —, esp. d'oiseau. || —, marque du superlatif pour certains adjectifs : Heó —, très dur. Pao — anamai, entièrement fini. Ū pao — anamai, il n'y en a plus du tout. || —, esp. d'arbre. || —, enveloppe calcaire du homard, de la chevette, des crabes : Aua e kai í te — koua, ne mange pas le test de la chevette. || —, faire une tournée pour se procurer certains objets, tels que cochons, feuilles de cocotier, chevrons, pierre à chaux, popoi, etc. E — í te puaka, í te poá, í te oka, í te puka, inviter à une corvée pour se procurer ces différents objets, faire une tournée pour les recueillir chez les particuliers. || —, abandonner, s'en aller : Ūa — tu ú vehine, ma femme m'a abandonné. Aia á — N*, N* va mourir. || — pelé. Kaka koé, sans écorce : Ū — koé te vehie nei, ce bois est sans écorce, a perdu son écorce. || Á — í te énana, va inviter les gens à || —, écailles de la peau. || — esp. de petit poisson.

Kaka terme de bot. Epicène, gousse, bague, enveloppe des feuilles, capsule, silique, balle, calice, baie du fruit, enveloppe des fleurs, téguments, involucre, stipules, sépales, anthère, spathe : He — taátaá, bogue épineuse. He — vahi pua, anthère. He — makamaka, involucre. He — áu, sépales. He — ma vaho o te tió, tégument extérieur d'un germe. Ū haá mama te —, úa tió te puku, ma otó, lorsque le tégument s'entr'ouvre le germe paraît au milieu. || — áu a éhi, stipules des feuilles de cocotier. On dit aussi : — poá. — ou hiapo, stipule des feuilles de hiapo.

Kaka, Ū — te toua, la guerre est alluée. Ū — te ahi no he kif o N*, la guerre est déclarée aux N*. || Mata —, yeux étincelants, courroucés, vifs, ardents, fixés : Aua e haá mata — í te pahoé, oa ne, ne fais pas de gros yeux à cette en-

fant, elle va pleurer. || Ū — te kiko nei í te ahi, cette viande sent le brûlé. || Mea — te piáu o te mimi nei, l'odeur de cette urine infecte. || Á peheá ! úa íó ta óe vana, úa — óe, t'ai e tuku í te óá? Je te l'avais bien dit, ton mari t'a abandonnée, tu erres à l'aventure, qui te donnera de la nourriture? || — ué, trombe. (Ce mot ayant une mauvaise signification doit être évité, on doit se servir de *kaka ákau*.)

Káká, bien marqué : Tiki —, tatouage bien marqué. || Mata —, yeux fixes, étincelants, courroucés, ardents. || Ū — ma vaho te kao o te vaó (o te hamani í vaó ia), les raies du transparent paraissent au dehors.

Kaka ! int. onom.

Kakaá, salamandre, esp. de sourd, Mea haámetaú te —, la salamandre fait frissonner. Voy. *Nanaá*. || — tai, esp. de poisson. || — o te aoé, esp. de croup, de pyrosis, d'esquinancie.

Kakaá, exhaler une bonne odeur, sentir bon, bonne odeur, odeur suave, odoriférant : Pua — fleur à odeur suave. Popoi —, popoi qui sent bon. || —, sentir, flairer : Ía koé te énana, ú pororo te mei, ía hua mai te énana í te henua, ú ántau te mei, ú — nehe í te énana, lorsqu'il n'y a personne dans une terre, les fruits à pain y manquent, parce que les arbres périclent, sont desséchés, et quand les hommes reviennent, ils reverdisent, ils semblent sentir l'homme. Voy. *Kekaá*. || E haá —, embaumer.

Kakaáá, voy. *Kakarara*, fil qui attache l'appât sur l'hameçon.

Kakaáheke, esp. d'algue.

Kakaáhue, esp. de petite plante.

Kakaá inau, au fig., très petit.

Kakaá pupu, plein d'ampoules, de pustules.

Ka kaávai, red. de kaávai, vallons, vallées, encoignures, ruisseaux, enfoncements. || Io he tai — te íhepe, le navire est en pleine mer.

Ka kaávaia, voy. *Ka kaávai*.

Kakahe, très mou : Ū — te ma nei, ce ma est très mou. Ū paá — te mei, ces fruits à pain sont très mous.

Kakaheéhope, enveloppe qui se trouve au pied des feuilles de cocotier. Voy. *kaka*.

Kakahi, voy. *éuúu*, ceinturon de femme.

Kakaho (Arundinacée), roseau : Áma

—, torche de roseaux. || —, au fig. : Ūa veó te — ma he kikutu, je suis vaincu. || Fig. : Ó te — te i toe, ú mekéé te óu, il n'a que la peau et les os.

Kakahoa, esp. de crabe.

Kakahu, mordre, couper avec les dents. dévorer, manger, morsure : He ákau — í te énaa, c'est une bête qui mord le monde. I — ia e te puaka, il a été mordu par un cochon. || —, tranchées, coliques : Ū — tu ú kopu, j'éprouve des tranchées, des coliques. || —, souffrir des élancements, des picotements : Ū — tu ú íma, j'éprouve des élancements à la main. || —, se toucher : Ū — te keá me te keá, les pierres se touchent. E haá —, faire toucher, approcher l'un de l'autre deux objets. || — chasser, poursuivre : Ū — te ika nui í te ika íti, les gros poissons poursuivent les petits. || —, s'entre-croiser, s'entremêler : Ū — atu — mai te kava, le kava est trop serré, les pieds s'entremêlent. || Ū — tu ú menava; j'éprouve de vives douleurs au cœur j'éprouve des coliques. || E — ofof te ua nei, il pleuvra encore demain. || Ū — te toua, la guerre est déclarée. Ū — te ahi vo he kif o N*, la guerre est allumée contre les N* || Énaa — okoki, personne qui ne se couvre pas d'odeurs. || Niho poto — keá, grue, instrument pour lever des fardeaux. Cric. || — íííí, grincements de dents. || E haá — pu. Assiéger, environner.

Kakahu tahi, égal en hauteur, égalité : Ū — tenei haé me tena haé, ces deux cases sont aussi hautes l'une que l'autre. Ū — tenei hue áki me tena hue áki, ces deux bouteilles sont aussi hautes l'une que l'autre. E — to óe éo me te éo o te hakaki? Est-ce que tu prétends t'égalier au che?

Kakahu, red. de *kahu*, aller.

Kakahu pipi, qui n'est pas juste : Ū — ta óe tekao vaána e Papuatete, ce que tu dis là n'est pas vrai.

Ka kai, red. de *kai*, manger.

Kakai ééka, ma muí, être aux trousses de quelqu'un, qui veut toujours suivre par derrière, accompagner.

Ka kaiu, red. de *kaiu* : — puaka, petits cochons de lait. Ūa íó ta — puaka í te kamo, les petits cochons ont été volés.

Kakaka, marque du superlatif : heó — coriace.

Kákakáka : U piáu — N*, N* empeste.

Ka ka ka ka ka! onom., rire aux éclats.

Ka ka ka ka ki, marque du superlatif.

Kakainau, arbrisseau.

Kakainake, feux que les Kanaks prétendent voir sur les montagnes, sur les collines, comme autant de flambeaux. Espèce de revenants.

Kaka kina, pétilllement ; bruit que fait le bâton contre une pierre ; bruit que fait le fruit à pain sur le feu.

Kakaku, marque du superlatif : Tuhia —, qui empeste.

Kakamau, esp. de canne à sucre.

Ka kamehevaó, dieu des planteurs de kava.

Kakamoana, esp. de poisson.

Kakana, venir : Aua e tahu í te ahi éhi (ipu áma) oa — te veinehae, ne fais pas de feu avec la noix de coco de peur que l'odeur n'attire les revenants.

Kakano, grain, graine, semence, pépin, noyau : He — haraoa, grain de blé. || —, empan. || E tahi tuaka — ketahaketaha, un empan carré. || — íma, le bras. Voy. *kobi íma*.

Ka kaó, red. de *kaó*, absent, caché. Kapo te — ia, ils se sont absentes il y a un instant ; ils viennent de s'absenter. || Himene —, cantique difficile à retenir. || — (jeu d'enfants), cache-cache, clignemusette : Á — tatou, jousons à cache-cache. Quand on est caché on répond : *Kaó!* || Ū —, je l'ai oublié, je ne le sais plus. || Ū — óóa, ils se sont absentes fort longtemps. || — í te kaka ihu, se curer les narines. Voy. *hakaó*.

Kakapa, plante odoriférante : Á hano í te — uhu, allez chercher du kakapa.

Kakapuau, esp. d'arbre à pain.

Kakarara, voy. *Kakaáá*, fil qui attache l'appât sur l'hameçon. || Étrangers, nom Kanaks. Voy. *Aoé*.

Kakarara! onom. C'est fait.

Kakara! Cri des revenants.

Kakaraiha, red. de *karaiha*. Très gros, énorme.

Ka kata, red. de *kata*, rire.

Kakatiniu, esp. de gros poisson à long bec dentelé comme une scie, la scie. || —, gâté, piqué par les vers, desséché d'un côté.

Kakatu, E ihi — í te hau, enlever l'écorce sans la serrer contre le bois qu'on pèle. C'est l'opposé de *ihi mokuku*.

Kakatuá, nageoires dorsales du pois-

son. || —, quille d'embarcation ou de navire. || — *vaevae*, devant de la jambe. To ia paé me he — o te mako, son chapeau avait la forme de la nageoire dorsale du requin. Il avait un chapeau à claque.

Ka kau, red. de *kaú*, scorie : T'ai e haka óko í ta óe tekao, e — ! qui vous écoute, pauvre homme ! homme de rien !
Kakauéé, petite anguille de mer.

Kakau ha, décrépît : Koóua —, vieillard décrépît.

Kakava : Ū — te mei nei, ce fruit à pain est brûlé. || Ū — to óe tokohana, la sœur te dégoutte du front.

Kakavaia, vallée, vallon (*kakavaia*).

Ka:kave, bien juste, convenable. Voy. *heil*.

Kakaveéke, esp. d'algue.

Keke, tatouage des femmes qui commence aux fesses et monte jusqu'au dos. On dit aussi : — tua, — aó. || —, aller : Á — te paaóa me to ia punua, pehéa ta koua nei? La baleine ne va jamais sans son petit, pourquoi êtes-vous venus sans votre petite fille? || —, échouer sur le rivage comme la baleine, etc.

Kekea, sacré : Vahi —, lieu sacré. || Vahi —, parties secrètes. || —, avare, chiche, égoïste, non généreux.

Kekeé, vieux, ancien, avancé en âge. Voy. *Mokeé*. || Tumoe —, minuit. Voy. *tumoe iúúú*.

Kekei, pierre qui sert de plomb au filet.

Kekeka, escarpé, montueux ; endroit où la montée commence : E hiti í te —, gravir les rochers. Ūa hiti í te vahi —, ú kaekae, quand je monte, je suis essoufflé.

Kekekake, plaisanter, railler : Na N* i haá — ía N*, N* a raillé N*.

Kakiu, ancien, anciennement, autrefois, vieux (opposé à *kou*, nouveau) : Éhi —, vieux cocos, cocos secs. He vino, — vin vieux. — atu — atu — atu, il y a fort longtemps. Á — aá, plus tard.

Kako, côté droit ou gauche de la vallée lorsqu'on regarde la mer, non loin de là. || —, courant, sillage d'une embarcation, d'un navire. He — ihepe, le sillage du navire. || —, non frisés : Ouoho —, cheveux plats. || —, élastique, dilatable, ductile, malléable ; élasticité, dilatabilité, ductibilité, malléabilité. Flexible, qui

s'allonge ou peut s'allonger, s'étendre, bien liée en parlant de la popoi. He mea — te mea nei, c'est élastique. Popoi —, popoi bien liée, souple, bien travaillée. Totahi aé, úa —, il deviendra bientôt grand. Ena á — te pahoé nei, bientôt cette fille sera grande. Ūa —, il s'allonge. || — E haá —, rendre élastique. || —, diminuer : Ūa — te vai, le torrent diminue. || —, crasse qui s'attache au dos des chevrettes, || — kope morve qui pend.

Kako ! onom. Bruit de la bouche en mangeant. Bruit d'un objet qui frappe contre un autre.

Kakoé, nég., non, point du tout : Ana e — í te popoi, ne refuse pas la popoi.

Kakoé koio, entièrement, tout à fait : Ūa pao te haé, —, la case est entièrement finie. Haé meitaí te haé o Nó —, la case de N* est jolie, elle a été finie bien vite.

Kako kako, red. de *kako*, élastique.

Kako kakoko, red. de *kakoki*, très fort : Á toi í te touá, —, halez très fort.

Kakore, nég. non. Voy. *kakoé*.

Kaku : Énana —, babillard, menteur. || —, frapper sur un objet. || —, manger. || —, trembler. || — calfater. || —, rejeté. || —, profane, qui bat la popoi.

Kakura, nég. Voy. *Áóé*.

Kamaí, froid, frisson, frisson qui précède la fièvre, fièvre algide, froid : Ihi —, châtaignes froides. Popoi —, popoi aigre, âcre, froide. Íma —, main qui n'est pas heureuse dans ses plantations. (L'opposé est : *íma vedvéé*).

Kamahatu, voy. *Makahatu*.

Kamaíó, chiche, égoïste, non généreux.

Kamama, voy. *Koumama*.

Kamamo, esp. de poisson.

Kamana, charpentier, menuisier.

Kamariri, voy. *Kamaíi*.

Kamau, esp. de bananier.

Kamini, voy. *Kamiti*.

Kamiti, voy. *Kai kahui*.

Kamiha, esp. de plante.

Kamikami, voy. *Makimaki*, désirer.

Kamikamiti, désirer vivement.

Kamiti, bon mot, vérité piquante. || —, beau, bien fait, bien : Kahu —, bel habit. || —, désirer. || —, voy. *kai kahui*.

Kamo, voler, voleur. || —, châtrer, affranchir un animal. || — í te vehine, enlever une femme. || — í te mata upéa, réunir deux mailles pour rétrécir un filet

|| **Puhi** —, coup de fusil tiré sur quelqu'un pendant la nuit. || **E** — i te éhana, tuer son homme pendant la nuit. || **Ihepe** —, un pirate, un écumeur de mer.

Kamu, voy. *Kamui*.

Kamui, jeter des pierres : **Á** — íte mei, abats à coups de pierres le fruit à pain. — i te keá, jeter des pierres.

Kamumu, chant païen fort lascif.

Kana, n'avoir rien à manger avec sa popoi : **Ia** — mai ú paóa, quand il n'a rien à manger avec sa popoi, il va pêcher à la senne. **Úa mate au í te** —, je n'ai rien à manger avec ma popoi. || —, disette, manque de : **Áóé he** — io átou, ils ne manquent de rien. **He** — í te pake, il y a disette de tabac. **He** — í te mei, il y a disette de fruits à pain. **Úa** — te kava, le tabac manque. || —, sel. || —, gravier : **Mea nui te** — io he ímu nei, il y a beaucoup de gravier dans ces algues. Voy. *Nana* (e).

Kanahau ! Int. de surprise, d'admiration, d'étonnement : — ! **áóé e tibe mai**, Oh ! il ne vient pas ! — te moa nei ! Quelle belle poule ! — te ihepe nei ! Quel beau navire ! — ! — oh ! ||, beau, joli, magnifique : **Kahu** —, un bel habit. **Hae** —, une belle case. **Koika** —, une fête magnifique. **He mea** — hoí, c'est magnifique, c'est admirable, c'est surprenant. || **Ehaá** —, embellir, enjoliver, orner. Voy. *Eve* !

Kanakana, éponge.

Kana kana, red. de kana, disette.

Kana motua, âge viril.

Kana oko, qui a la peau dure en parlant des arbres, qui est vieux : **Hau** — te hau nei, ce hau a l'écorce dure, il ne se pèle pas bien.

Kanatai, sel, éponge. || **He ahi** —, pierre cristallisée. || **Kava** —, kava amer, de mauvais goût. || —, kií —, peau squameuse. || —, effet du soleil sur la peau mouillée d'eau de mer. || —, pustules sur la peau.

Kanauú, vent S.-O.

Kanavai, voy. *haávai*.

Kanaveve : **Énana** —, homme fait, âge viril.

Kanea, arranger, réparer, raccommoder, préparer, disposer, se préparer, se disposer. **Á** — to oé ouoho, mets ta chevelure en ordre.

Kanehe, vieux, ancien.

Kane kanea, red. de *kanea*.

Kanihi, en dos d'âne, en pointe : **Poti** —, embarcation en forme de baleinière. **Putá** —, chemin en dos d'âne.

Kanihinihi, red. de kanihi. **Mata** —, visage oblong.

Kanina, petit poteau qui soutient la filière d'une case. **Poteau**, colonne. Voy. *Katima*.

Kanininini, très doux.

Kanino, épier, espionner, guetter, observer, surveiller, veiller, monter la garde, faire sentinelle. || — espion, sentinelle, vigie, regarder à travers un objet qui empêche d'être vu, regarder à travers les jalousies. **Úa hiti te kape í te** —, le soldat est monté à la vigie. **E aha ta óe e** — noi ? Pourquoi regardez-vous ainsi dans cette case par les ouvertures ? **Ú** — ma te haá-maáma, il regarde par les jalousies. **Énana** —, homme de vigie, sentinelle. **E haé** —, la maison de la vigie. **Á** — í te óe puaka, guettez votre cochon.

Kanionio, cacatoès.

Kano, beau, joli, bel objet. **Mata** —, beau de visage. **Kahu** — te kahu nei, cet habit est joli. **E te manu** — ! Quel bel oiseau !

Kanoho, disposer, préparer : **Á** — í te óu meika mea heikai, disposez les feuilles de bananier pour le heikai.

Kanohoka, voy. *Kohanatoto*, feuilles sur lesquelles se placent les femmes dans leurs couches.

Kao, huile, graisse, sauce, jus : —, vaiu, crème du lait. **Oi kiíni te**, — prends, garde à répandre la sauce. — puaka graisse de cochon, saindoux. — áma, huile à brûler. — henua, — épo, pétrole. **Oi meiki te** — áma, prends garde à répandre l'huile de la lampe. || — tapu, les saintes huiles. || — kai, huile à manger, huile d'olive. || —, borborygme. || —, spirale : **Úa hati te** — o te putoka, la spirale de la conque est cassée. — || — putoka embouchure de la conque. **Á hano í te puoó** — putoka, va chercher un puoó pour faire l'embouchure de la conque.

Kao, feuilles de bananier, de cocotier, de latanier non épanouies : **E hano í тона** — meika aé, je viens demander des feuilles de bananier non épanouies. **Á kokoti í tenei** — meika mea heikai, coupez cette jeune feuille de bananier pour le heikai. — éhi mea tabíí, feuille de cocotier pour

faire un éventail. || —, fleur de tiaé non épanouie, bouton à fleur. Ú poha te tiaé? — Áóé, he tiaé —, le tiaé est-il fleuri? — Pas encore, il n'est qu'en boutons; les fleurs ne sont pas épanouies. || — pua, pollen des fleurs. || — éuéu, grand ceinturon de femme composé de plusieurs morceaux ou longueurs d'étoffes. || — Nouvelle pousse, jeunes pousses des arbres, Í te — te mei, le fruit à pain se trouve dans les nouvelles pousses. || —, pièce d'étoffe.

Kao, regarder à travers un objet qui gêne la vue, espionner, épier : E aha to óe — ía ú? Pourquoi m'espionnes-tu? E manihí óe í — aí oe? Es-tu donc un étranger pour regarder ainsi à travers la cloison?

Kaó, caché, disparu, absent, péri, englouti, noyé, couvert, oublié, masqué, Úa — te oumati, le soleil est caché, le soleil est couché. Úa — te haé io he éíta, la case est environnée de broussailles de tous côtés, on ne l'aperçoit pas. Úa — í te tiki, il est tout couvert de tatouages. Toko hía éána á — atu nei? Combien de personnes vont s'absenter? Úa — io he éíta, il a disparu deans les broussailles. E aha? E — á io he tai? Quoi! est-ce que nous sombrerions? Me te — io he tai, et il fut englouti dans la mer. Ú — pu te tiá í te á, les mâts ont toutes leurs voiles. Eía á — au, je vais bientôt mourir. Úa — te hakata í te nui, l'objet remplit le microscope, ou la grosseur de l'objet l'empêche d'être vu au microscope. Úa — te haé, noho í te aha te punua? la case étant détruite, comment les petits resteraient-ils dedans? Oi — te tama io he úa, prends garde que l'enfant ne tombe dans la fosse. He pona — ía, áóé e koaka, cet article est difficile, je n'ai pu le retenir. Himene — te himene nei, ce cantique est difficile à retenir. Úa — te íkoa, j'ai oublié le nom. Áóé e — te aho io he rira nei, le fil n'entre pas dans cette aiguille. Úa — tena keá í óto, cette pierre est enfoncée, rentre en dedans. E toó ta ú á — mai io he pure, je désire que tu pries. Úa — te íka io he puka, le poisson se réfugie dans les coraux. Mai — au í te po nei, —, —, —, —, —, ú tumataka anaé aí, je n'ai pu fermer l'œil de la nuit. Ú — anaé te opata nei, ce précipice est à pic. E toó ta ú á — mai óe, je désire que vous veniez me voir. || E haá

—, e haka —, faire disparaître, effacer, engloutir, noyer, cacher. E haá — io he épo, enterrer, mettre en terre. E haka — íte tupapaku io he úa, inhumer un cadavre, l'enterrer. E haka — í te toto, couvrir de sang. || —, esquiver : E — í te puhi, esquiver un coup de fusil. || —, oublier : Úa — mei ía ú, je l'ai oublié. Áóé í — te mata o tu ú puaka, je n'ai pas perdu de vue mon cochon, je le reconnais bien. || Pona —, problème. || E — pu, devenir invisible.

Kaó (sorte de jeu d'enfants), cache-cache, cligne-musette. Voy. *ha kaó*. Úa — ? Tu es caché? — ! Je suis caché. Áóé í — ! — Á — ! Je ne suis pas caché! — Caches-toi.

Kaó (pour *Kako*), côté droit ou côté gauche de la vallée, mais non loin de la personne qui parle, car si c'est loin on dit alors *í ko*. Í — atu óe, retirez-vous un peu.

Kao, canneler, cannelures, raies d'un transparent. Couper, par longues tranches un gros poisson. Á — í te íke, fais des cannelures, des raies à l'ike. Úa tihe ma vaho te — o te hamani í hoe ía, les raies du transparent paraissent au dehors. Á — í te hahaúa, coupez le hahaúa par longues tranches.

Kaó! onom. Bruit des borborygmes : Úa taki tu ú kopu —, mon ventre fait : — !

Kaóa, esp. de petit poisson. || Puaika — oreille recourbée en avant.

Kaóé, mêlé : Popoi —, popoi ma mêlé avec du fruit à pain.

Kaóha, salut, bonjour, adieu, saluer : — óe, e N*, bonjour, N*. Á — óe ía N*, saluez N* de ma part. Ó óe te e —, c'est vous qu'il faut saluer (et non pas moi. — e! adieu. Memai, ..., — óe! eia á mate au, viens, ..., salut! adieu! je vais mourir. Ú — mai nei te hakaíki ía óe, le chef vous salue. — te kakaíki, salut le chef! || —, regret, regretter : Úa mate te vehine a N*, — : la femme de N* est morte, c'est bien fâcheux. — te henua! que je regrette mon pays natal! salut ma terre! (On prononce en traînant sur chaque syllabe *kā ó hā*!) || —, aimer, amour, respecter, honorer, affection, affectionner, pitié, compassion; avoir pitié, avoir compassion, prendre en pitié, digne de compassion, amitié, piété envers Dieu, piété filiale. Á — atu á — mai,

aimez-vous les uns les autres. A — i to óe motua me to oe lui, aimez votre père et votre mère. He mea — te matapo, un aveugle est bien digne de compassion, de pitié. Na te —, par pitié, par respect par affection, par reconnaissance. — koé, ingrat. — koé i te Etua, impie. Tama — koé i te motua me te kui, enfant dénaturé. Koekoe — koé, cœur insensible, cœur dur.

Kaohé, fluét, mince, grêle.

Kaohéohé, red. de *kaohé*.

Kaoho, voy. *keoho*, ronces. Ū tuiva tu ú kahu i te —, mon habit a été déchiré par les ronces.

Kaó ia oumati, Occident, Ouest.

Kaókaó, red. de *kaó*, caché, ..., difficile à retenir. || —, voy. *kahuka*, se lancer mutuellement des fruits, et pour s'amuser.

Kaokao, côtés, flancs, côté, flanc : — ima oko, côté droit : — ima aeaé, côté gauche. Eheé —, côtoyer. Énana ma te —, valet, serviteur, domestique, suivant. — puaka, côtelettes de cochon. He manu —, un canard. — kahu morceau, pan d'une étoffe. E moe —, se coucher sur le côté. E úú —, entrer de côté. E haka óko —, comprendre de travers, ne pas bien comprendre. || — upoko, pariétal. || E tuku —, mettre sur son côté. || Noho ia ma te —, cortège, assistance, suite d'un grand personnage : Toko tahi te haátepeiu, mea nui te noho ia ma te —, la princesse était seule, mais sa suite était nombreuse. || Á noho ma to óe —, qu'ils restent avec vous ou auprès de vous.

Kao kaohé, red. de *kaohé*, fluét grêle, mince.

Kaokao mouó, ma non fermenté, nouveau.

Kaokao vete, non éclos, non épanoui.

Kaoko te ha, Ū — te po, la nuit est fort avancée. Voy. *tumoe*.

Kaovete, esp. de poisson.

Kaóó, gigantesque, colosse, colossal, haut de taille : Énana — N*, N* est un colosse.

Kaóóa, oblong, ovale ; allongé : Éhi —, coco oblong. || —, ovoïde, elliptique, ellipse, ellipsoïde.

Kaooo, qui appartient à la haute classe, à la classe des chefs, de la bourgeoise. Voy. *Ookao*.

Kaóóóa, red. de *Kaóó a*, ellipsoïde.

Kaóúa, pirogue sans queue.

Institut d'Ethnologie. — DORDILLO.

Kapa, chant païen (esp. d'uta). || — parole à double sens et mauvaise. || — cuivre. Monnaie de cuivre.

Kapai, voy. *Apai*, du côté de la mer, non loin de la. — atu, plus loin. — mai, plus près d'ici. Í — atu óe, retirez-vous un peu. Ma — nei, par ici, de mon côté.

Kapakapa, la 1^{re} peau du fruit à pain. He kii —, 1^{er} peau. He kii tabeue, 2^e peau.

Kapa tekao, babillard.

Kape (arum rumphii), esp. de taro à grandes feuilles. || —, soldat. || — toi, gendarme. || E íó i te — te toitoi, les guerriers arrangeront l'affaire, c'est-à-dire on fera la guerre.

Kapekape, gouvernail, aviron de queue d'une pirogue.

Kaperikorino, nouv., capricorne.

Kapeupeu, recourbé en avant : Puaika, —, oreille recourbée en avant. Voy. *kapeupeu*.

Kapi, ramasser. Voy. *kohi*. E — í te taetae, ramasser ses effets. E — í te popoi, d'une main battre la popoi et de l'autre la ramasser sous la pierre à battre la popoi. || —, petit paquet.

Kapi! onom. Voy. *tího!* Choc.

Kapika, crique, anse, petite baie.

Kapi kapi, red. de *kapi*, ramasser. || —, paquet.

Kapitai, esp. d'oiseau.

Kapiteni, nouv., capitaine.

Kapiti, paquet, ballot, pièce d'étoffe, gros peloton. E tahi — tapa, une pièce d'étoffe. — puú, paquet de tresse de puú. || —, mettre en paquet, en roulcau, en peloton.

Kapo, partie du jour écoulée au moment où l'on parle, naguère, il n'y a qu'un instant. — nei, il n'y a qu'un instant. — óa, il y a déjà longtemps. Beaucoup plus tôt.

Kapo, attraper dans ses mains, ou recevoir dans quelque chose un objet lancé. Á — í to tatou mei, (attrape dans tes mains, dans le filet) le fruit à pain. Á — io to óe kahu, reçois-le dans ta robe. || — épo, pelle, drague. — ihupa, cuiller à soupe. || — ú meital, í tenei ú hauhau, naguère ils étaient bons, maintenant ils sont mauvais.

Kapoa, feuilles de cocotier. || —, peau d'hibiscus ou de hau où l'on renferme le fruit à pain pour le faire mûrir et faire du heikai ou confiture.

Kapoi, voy. *vahi*, envelopper.

Kapoípoi, rond, de forme ronde, sphérique : *Ú* — te henna, la terre est ronde. || —, sphéroïdal : **He mea** —, sphéroïdal. **E** —, passer à l'état sphéroïdal. || **E haá** —, arrondir, donner une forme sphérique, faire passer à l'état sphéroïdal. Voy. *Apoípoi*.

Kapoípoi ka, superl. de *kapoípoi*, très rond : **He mea** — te oumati, le soleil est très rond. || —, s., rondeur : **Te** — o te henna, la rondeur de la terre. Voy. *Apoípoi ka*.

Kapokapo, convexe : **Mea e úa keke** —, convexe des deux côtés.

Kapu, puiser, prendre une portion d'un liquide au moyen d'un vase qu'on plonge dedans. **E hano i te vai** —, aller puiser de l'eau. || —, ce qui sert à puiser : — *ihupa*, cuiller à soupe. || —, poignée, plein la main. || —, former le cercle, en cercle, en rond : *Ú* — te haétoa, le peuple formait le cercle. || — *utete*, branche de la guimbarde. || — *mata*, coin de l'œil du côté du nez. L'opposé est : *taá mata*. || — *mata*, orbite de l'œil, cavité de l'œil.

Kapua, cime des chaînes des montagnes, crête de montagne : *Úa hiti te énaio he* —, les Kanaks sont allés sur les crêtes des montagnes.

Kapuá, allumer : **E** — *i te áma*, allumer la lampe.

Kapuhi, bonne d'enfant. || —, nourrir, élever, avoir soin : **Mei ía ú te** — o tena pahóe, c'est moi qui élèverai cette enfant. Voy. *hakai*. || — *tama*, bonne d'enfant.

Kapukiao, voy. *hahapu*.

Kapu mata, coin de l'œil du côté du nez. L'opposé est : *taá mata*. || —, orbite de l'œil.

Kapupu : **E inu** —, boire en prenant avec un vase dans le plat. **E** —, puiser avec un vase.

Kapuru ! onom. Voy. *hu* !

Kaputuhe ! onom. Son du tambour : *Úa taki te pahu*, — !, le tambour fait — !

Kara ! int. Bruit, sons divers.

Karahi, verre : **He ipu** —, verre à boire. || —, lunettes : **He mata** —, lunettes. || — *koivi e toú*, un prisme.

Karahihi, voy. *honohono*, odeur forte et désagréable.

Karahii, voy. *Nui*. Beaucoup, qui abonde, qui foisonne.

Karahoa, donner des claques sur al figure. Voy. *pípihiéé*.

Karahoka, individu : *Ú pèke te* — *nei*, il est fâché.

Karahu, boxer. Voy. *kere*.

Karahutu, se battre. Voy. *hoa* et *pípihiéé*.

Karaiha, fort, robuste, énorme, très gros. **Aho** — *te aho nei ádé e tomo io he puta rira nei*, ce fil est très gros, il n'entre pas dans le chas de cette aiguille. || — *te moa io N**, il y a des poules en quantité chez *N**.

Karaihi, riz. **Mea meital te** — *ó te kai*, le riz est un excellent manger.

Karakara ! Cri des revenants. Voy. *Ava* !

Karakara, fou, **E** — *tua*, sauvage. || —, esp. de poisson.

Karakara ! Cri des revenants. Voy. *Ava* !

Karako, nouv. Calicot, indienne : **Kahu** — une robe d'indienne.

Karaoko, qui a l'écorce dure, qui est vieux. **Hau** —, hibiscus qui a la peau dure, qui ne se pèle pas bien. Voy. *kanaoko*.

Karama, nouv. Gramme.

Karapau, voy. *Karaiha*, fort, énorme, très gros.

Karapuhuhu, rugueux, plein de rugosités.

Karara ! Cri des revenants. || — ! entièrement : *Úa ému te popoi*, — ! la popoi est entièrement finie.

Karauha, énorme, très gros, fort, robuste.

Kareu, ceinturon de femme. Voy. *évéu*.

Kariri, peloton, mettre en peloton, écheveau. — *aho*, écheveau de fil.

Karu, usé : **Kahu** —, habit usé.

Karuha, usé : **Kahu** —, habit usé.

Karu karu, red. de *karu*.

Karuru, céphalalgie, migraine. Voy. *Nauú*. *Ú* — *tu úpoko*, j'ai le mal de tête.

Kata, pédoncule, pétiole, tige de fleur ou de fruit, prolongement de la queue des fruits, petites branches, tige de plantes. — *kumaá*, plant de papates. — *anani*, la queue des oranges ou leur prolongement. — *óu hau*, pétiole des feuilles de hau. — *áu ute*, pédoncule de l'ute, queue de la feuille de l'ute. — *hunahuna*, pédicelle. — *nui*, pédoncule. || — *kava*, nervure du tabac. || — *utete*, languette de la guimbarde.

Kata, rire, plansanter, ris, plaisanterie,

rires : Ó te énana — í te á nei, ue olóí, qui, ou tel rit aujourd'hui qui pleurera demain. Úa pí te kopu í te —, je me tenais les côtés à force de rire, je crevais de rire, je pouffais de rire, j'étouffais de rire. Énana —, un rieur. Énana mata —, un homme aimable, gracieux, souriant. Mata —, visage souriant. || E haá —, faire rire, plaisanter. He mea haá katakata, c'est pour plaisanter. Énana haá katakata, un plaisant.

Kataá, repasser, aiguïser sur une pierre. E — í te toki, aiguïser une hache. || —, pierre à repasser, à aiguïser. E — í te íí, aiguïser une porcelaine (pour râcler le mei) sur une pierre.

Katahe, rigole, fossé, canal. E — vai, une rigole. He — vai oa pí mai te purumi, le fossé est fait pour que l'eau ne couvre pas le chemin. || Mate —, flux de sang, perte de sang, ménorrhagie : He vehine mate —, femme qui éprouve une perte de sang. || —, faire couler, filtrer. E — í te vai, faire venir l'eau par le moyen d'une rigole. E — í kahe, filtrer le café. Voy. *haka tahe*.

Kata hehe, rire aux éclats (ka ka ka ka) : Kanahau te — o tena huaá, ka ka ka ka ka ! Oh ! comme ces gens rient aux éclats ! à gorge déployée !

Kataí, présent pour solliciter au mal. Voy. *taoi*, arrhes, gages, assurances.

Kataí, casser, briser. E — í te áma, casser des noix. Voy. *pataí* et *pataki*. || — tí, tige de tí : Úa veá te — tí, le tí est cuit, la tige l'indique.

Kata kata, red. de *kata*, rire. E haá —, plaisanter, faire rire.

Kata óu, pétiole.

Katau, ancre de navire ou d'embarcation : Úa topa te — on a jeté l'ancre. Úa mau í te —, il est solide sur son ancre. E uku í te —, plonger pour chercher une ancre.

Kateá, esp. d'arbrisseau dont l'écorce sert à faire de l'étoffe. (Les Kanaks disent qu'il est vénéneux).

Katekumeno, nouv. catéchumène, catéchuménat : Koika —, fête de catéchuménat.

Kati, baril, barrique : — haraoa, baril de farine. — vino, barrique de vin. — kikokoś, baril vide.

Kati, solide, ferme, pris, encadré, arrêté, retenu, fixé, bouché, embourbé, embarras-

rasé dans, renfermé, emboîté, bonté, consolidé, obstrué, empêtrer, acculer, etc. Ne pouvoir ni avancer ni reculer, être à quia, être au pied du mur. Úa — to ia upoko io he éita, sa tête resta embarrasée dans les broussailles. Úa — te keá, la pierre entre bien dedans, s'emboîte bien. Úa — N* í Uapon, N* est fixé à Uapou, il n'en sort pas). Ú — ananai te ihepe í N*, le navire ne quitte pas N*. Úa — tu á kahu ma áo o te keá, ma robe s'est prise sous une pierre. I — ia te hue vino, la bouteille de vin est bouchée. || E haá —, boucher. Haá — hue, bouchon. || Úa — te ivi ika io he kaki, l'arête s'est fixée à la gorge, s'est arrêtée dans le gosier. Úa mate te koivi puaka, i — ia, la truite est morte, parce qu'elle n'a pu mettre bas ses petits. Áóé e koí te vaka nei, ú — anaiho, cette pirogue ne marche pas. || E haá —, empêtrer, acculer. E haá — io he épo, embourber. E haá — io he épo kaú, acculer dans la boue et ne pouvoir en faire sortir aisément. Obstruer,

Katiehe, cou, gosier, gorge. Tumu — la base de la gorge, et par fig. le fondement, l'anus : Úa kati í te tumu —, il s'est arrêté à l'anus. || —, désirer, vivement, avoir une grande envie de. E — í te ika teé, désirer vivement manger du poisson cru. E — í te namu inu, désirer vivement boire de l'eau-de-vie. Voy. *kake*. || — papa, désirer manger le poisson aussitôt qu'il est pris. || Énana — nui, qui a envie de tout (pour le manger). Mea — te kava, je désire beaucoup boire du kava. Áóé au e — í te kai, je n'ai pas envie de manger ; je n'ai pas d'appétit. Áóé e — í te aá, perte d'appétit, dysorexie.

Katika ! Voy. *Alika* ! C'est bien !

Katina, voy. *kanina*, poteau et *katika*. || Au fig., le chef. Voy. *pou*.

Katio, voy. *puovo*, brûlé, trop cuit.

Katió, luette : Énana — koé, qui n'a pas de luette, qui n'en a plus. || —, dysphonie ou dyslalie.

Katió keo, tubercule du fondement.

Katiti, mettre en rouleau, en peloton.

Kaito, voy. *paitio*, *katau*.

Katui, melon (banane, châtaigne). || — taátaá, cornichon, concombre.

Kato, poche, sac à poudre, cartouchier : Io he — te avai, il est dans le sac. || — kohe, fourreau, gaine de couteau. || —, suivants, suite, domestiques. || —, couper

les cheveux. || —, cueillir des feuilles d'hibiscus, etc. (les couper avec les ongles) : Á hano í te óu hau —, va cueillir des feuilles d'hibiscus. || —, ôter, couper avec l'ongle la tête du kuavena : Á — í te upoko o te kuavena, ôtez les têtes du kuavena. || — í te éuéu, égaliser les bords de son ceinturon.

Katoéé, esp. d'arbre.

Katoi, — í te aho, étirer la ligne pour lui faire perdre ses plis. || — í te hamani, régler, rayer un papier avec le crayon.

Katoi, solliciter, engager, porter à ; alécher, attirer, faire venir à soi, se faire suivre d'un animal et des personnes : E — í te puaka, se faire suivre d'un cochon en lui présentant quelque nourriture. || —, traîner, traînant : Éo —, voix traînante. || Ahi —, allumettes chimiques.

Katoó, se traîner, s'approcher tout doucement, marcher sur la pointe des pieds pour n'être pas entendu ; aller, marcher avec peine, en se traînant ; aller épier en marchant sur la pointe des pieds : E — í vaho, sortir dehors en se traînant. Ú —, il marche avec peine. E aha ta oé — nei ? Qu'as-tu à épier ainsi ? Á —, oa vii io he opata, assure bien ton pied, de peur de tomber dans le précipice. || E — í te puaka, e haka — í te puaka, chercher un cochon perdu. || —, délibérer sur une affaire, se concerter, se consulter : E — í te toua, se concerter sur la guerre.

Katoriko, nouv. catholique. Te poi —, les catholiques.

Katu, introduire dans, mettre dedans. E — í te íma io he úa heke, introduire sa main dans le trou d'un heke. || : Ía tekao titahi, —, écouter en silence et en fixant les yeux sur celui qui parle — te tiohi ; — te haka óko ta tahipito, lorsque quelqu'un parle, les autres l'écoutent en silence (tenant les yeux fixés sur lui) étant tout yeux et tout oreilles. E tekao ana te hakaíki — te haka óko ta te huaá, pendant que le chef parlait tout le peuple l'écoutait en silence, ayant les yeux attachés sur lui. || —, sortir, soit de terre, soit d'une plaie, etc. Comme les vers : Ú — te ió, les vers sortent. || —, esp. de tatouage. || Énana — tekao, qui écoute sans faire semblant de rien. || —, menteur, bavard. || —, voy. *katuí* í te vai, humecter.

Katu! int. (Bruit, choc, chute), voy. *Katue!*

Katue! int. onom. : Úa mate N*, — í N* est mort, — !

Katuí, solliciter au mal par des présents. || Présents acceptés ou donnés à la même intention.

Katuitui, esp. de petit poisson.

Katumu, chant. Voy. *Komumu*. || E — í te ahi, attiser le feu, l'entretenir. Voy. *Atumu*.

Katuí, donner à boire goutte à goutte à un malade qui va mourir : E — í vai í te énana hopi, humecter la bouche d'un malade avec un peu d'eau.

Kau, nager, aller à la nage : Úa íte óe í te — ? Sais-tu nager ? E — í te poti titapi, aller à la nage jeter l'eau d'une embarcation.

Kaú, lame de mer, vague. Voy. *kou*, *peau*, *kakou*. — tai hati, brisants, barrages.

Kaú, scories, ordures, balayures, bran, petits brins d'herbes, de broussailles ; miettes ; chose vile, méprisable. Roturier, homme du peuple, homme de rien. He — éhi, bran de scie de cocotier. He — mei, bran de scie d'arbre à pain. — éita, broussailles arrachées, ordures, balayures. — haraoa, miettes de pain. He ahi —, feu de broussailles. || Épo —, boubier, boue. || E hakaíki óe ? — Áóé, he —, Es-tu chef ? — Non je ne suis rien, je ne suis qu'un roturier, qu'un gueux. T'ai c haka óko í ta óe tekao ? he — ! tu n'es qu'un roturier, qui fait attention à tes paroles ? || — pu mei, copeaux d'arbre à pain. || Á tahi nei à — te hiamoe, le sommeil m'accable. || —, dormir, mourir au fig. || E — í te vino, í te namu, anéanti par le vin, par l'eau-de-vie, ivre-mort, comme mort, mort. || Me he — éita, he —, he —, he —, il y en a beaucoup. || Ahi — nono, fumée pour chasser les nono. || — hati, branche cassée et tombée à terre. || Ú pe kaúkaú te to nei, cette canne à sucre est entièrement pourrie. || Au fig. : E tahi — heke apapa o matou, nous mourrons ensemble. Á heke tena —, á uhi í to tatou kahu, tuons-le pour nous emparer de ses richesses.

Kaú, E — í te ahi, agiter du feu pour le faire flamber. || E — í te haha me te vai, se gargariser la bouche avec de l'eau, se la rincer. Voy. *pupu*.

Kau, esp. de poisson.

Kaua, esp. d'étoile. || E — í te kava,

allumer la pipe. || Ū — te po, la nuit est fort avancée. || Énana —, égoïste.

Kaúa, anciennement : Tini — te puni, il y a très longtemps. || Ū mano — te mei, deux mano de fruits à pain (mano ka tou).

Kaúa éó, égoïste, chiche, non généreux. || Ūa mate au í te oke, áóé í pupu í te —, je meurs de faim. Je n'ai encore rien mangé.

Kaúava, voy. *kaua*. Ū — te po, la nuit est fort avancée.

Kaué, remuer, agiter : Aua e —, ne remuez pas. Aua e — í te hue áki, n'agitez pas la bouteille. || E — í te tumu ákau, agiter un arbre, le secouer. Ū — a te tumu meika, il secoua le bananier. E — í te ahi, agiter le feu, avec la main, pour l'animer. E — í te haha me te vai, se rincer la bouche avec de l'eau. E — í te kahu io he vai, laver sa robe. Voy. *tata, úú, heú*.

Kaué ué, red. de kaué, oscillation d'un métal, osciller, trembler, être agité.

Kauhakaóha, voy. *Mitiku*.

Kauhiva, noirâtre : Épo — fange noirâtre.

Kaúhuí, tempête sur mer. || —, bouleversée, agitée en tous sens, soulevée : Tai i — ia e te metaki, mer fortement agitée par le vent. || E — í te tekao, mentir.

Kaukau, se baigner : E — í te vai, se baigner dans l'eau douce. E — í te tai, se baigner dans l'eau de mer. He tai í te —, bain d'eau de mer. || E haá —, faire baigner.

Kau kau, red. de *kau*, nager.

Kaukau, esp. de petites limaces de mer. || E — í te haé, orner une case de puú blanc et noir.

Kaú kaú, red. de kaú, scories, ordures, || —, bavures, have, petites inégalités qui restent à certains ouvrages de métal, de bois : Áóé he — pukohé í te pa, il n'y a pas de barbes qui obstruent le trou. He — moni, poussière d'or ou d'argent. — éíta, ordures. || —, red. de kaú, agité. Lames, vagues.

Kaukau hakaóha, regretter, se lamenter, s'inquiéter, se tourmenter au sujet de quelqu'un.

Kaukau mata, le blanc de l'œil.

Kauku, mettre tremper dans : E — í te puaka io he kanatai, saler un cochon. E — í te kíí, tanner une peau. E — í te

puú, teindre du puú en le mettant dans la vase ou ailleurs. || —, teindre. Voy. *ho*.

Kauóé, fruit à pain avorté.

Kaupe, esp. de bananier.

Kauta, du côté de la montagne, non loin du lieu où l'on est. — atu, un peu plus loin (du côté de la montagne).

Kautupa, esp. de tatouage.

Kaúú, voy. *kauku*, teindre, frotter de : E — io he kanatai, saler. Voy. *huru* et *huú*.

Kaúú, trembler. || — migraine. Voy. *Naiú*.

Kauvehi, voy. *taetae*.

Kava (Piper methysticum), plante dont les Kanaks font une liqueur qui porte le même nom. Á mai í te — inu, venez boire le kava. || —, amer, aigre, âcre, acide : Popoi —, popoi acide. || —, tabac. || — empester. || E haá —, aciduler, rendre amer.

Kavae, appeler : E — í te puaka, appeler un cochon.

Kavaéó, très amer, très acide, très aigre très âcre. || —, qui empeste, qui a une odeur très forte.

Kavaéóéó, red. de kavaéó.

Kavaéua, très aigre, ... Popoi —, popoi très âcre.

Kava hariri, qui éprouve des convulsions, haut-mal, épilepsie. Fantasque, maniaque, lunatique.

Kavahei, nom propre passé en proverbe, pour désigner celui qui refuse ce qu'on lui offre et qui vient le demander ensuite.

Kavahia, très amer, très acide, très âcre. || — qui répand une odeur désagréable. || —, chiche, égoïste.

Kavahua, voy. *kavahia*.

Kavaí, remuer, mélanger, mêler, délayer. E — í te puka me te one tai, faire du mortier. — í te popoi, délayer de la popoi.

Kavaivai, red. de kavaí, mélanger, délayer.

Kavaivai, fluet, svelte, mince, grêle. — ti, très fluet, très bien fait.

Kavaitahe, épave, ce que l'eau ou la mer rejette sur les côtés.

Kava kava, red. de kava, très amer, très acide, très âcre.

Kavakava atua, esp. de plante.

Kavakava íí, esp. d'orchis.

Kavakava iki, esp. d'orchis.

Kava ku, très amer, très âcre, très

acide. || —, qui répand une odeur forte et désagréable.

Kavapui, esp. de plante.

Kavarero, voy. kavaô, très amer.

Kavarerorero, red. de kavarero, très amer.

Kavavi, voy. kavaï, mélanger, mêler, délayer. || —, mêlé : Épo — me te vai, limon mêlé de beaucoup d'eau.

Kave, porter : — i te taetae, porter des richesses. Na e ua tena e — atu, á — ôe teneï, il faut être deux pour porter cela, emporte ceci. — mei te ïma, porter à la main. — kaâke, porter sous le bras. — kaokao, porter sur le côté, porter devant soi. — ôtoa, porter avec soi. || —, colporter, rapporter, rapports, rapporteur. —, i te tekao, colporter les discours d'autrui. Énana — tekao, rapporteur. Aua e — pu te tekao io te hoa, ne faites pas de faux rapports. || —, conduire, gouverner. — i te ihape, conduire un navire. — i te poti, conduire, gouverner une embarcation. || — occasionner, provoquer : Na te tikeke koéhi i — teaei úa, c'est le purgatif d'huile qui a provoqué ce vomissement.

Kavea, esp. d'algue.

Kaveé, troupe, bande. Voy. huad. — poti, une bande d'enfants. — manu, une bande d'oiseaux. Úa íó te kúni me to ia — tama, la mère est partie avec ses enfants. || —, paquet, mettre en paquets; lier, attacher ensemble. — i te éhi, attacher des cocos ensemble.

Kavee : Ú — te haka nei, j'ai du travail plus que je n'en puis faire. || —, s'en aller en lambeaux : Ú — tu ú kahu, mon habit s'en va en lambeaux. || —, s'accumuler, en quantité.

Kavehevehe, qui casse facilement : Akan —, bois qui casse facilement. Voy. heuhe.

Kaveka et kave ia, fardeau, charge. Voy. Amoha.

Kavekave a heke, esp. d'algue.

Kave pipi, poulpe. Voy. heke.

Kave pué, nourriture qu'on porte chez quelqu'un ou chez un peuple qui donne une fête. Ceux qui portent cette nourriture. Memai te — o te hakaiki, venez les kave pué du chef.

Kave vaú, poulpe. Voy. heke.

Kavii, tourner, pelotonner, enlacer, entortiller, envelopper, faire pirouetter,

faire tourner, tordre, rouler, pirouetter, grimper ou s'accoler aux arbres, corder, visser, vis, rouleau de papier, etc. — i te motara, monter une montre, une pendule. — i te pauá, faire des cartouches. — i te touá, corder, faire une corde. Ía pao te tuvii, ú —, quand on a fait les cordons de la corde, alors on corde. Ú — te poniu i te tumu ákau. le poniu grimpe sur les arbres. — i te moa, endormir une poule en lui mettant la tête sous les ailes et la faisant tourner sur elle-même : Ó te moa — ia, c'est la poule qu'on a endormie. — i te kahe, broyer du café. — i te kahu, tordre du linge. Voy. ooi. — hamani, rouleau de papier. — i te hamani, rouler du papier. He — meitaí, c'est une bonne vis. He mea —, moulin. He mea — kahe, moulin à café. — i te tekao, faire des inversions : Aua e — i te tekao, ne fais pas d'inversions. — i te kava me te óu haá, envelopper le tabac dans des feuilles de pandanus. — i te kiri, tourner la clef. Tiohi —, regarder de travers, du coin de l'œil. — i te aho, pelotonner du fil. Énana — tekao N*, N* est un menteur; il invente, il change le discours d'autrui. — i te ïma, tordre la main de quelqu'un. — i te hatikau ma, entortiller, lier un paquet de ma. He — kava, un rouleau de tabac. || — t. de bot. — ia, involuté.

Kavivii, red. de kavii. Contorsions, faire des contorsions, se balancer, s'accoler, grimper comme les plantes. Éita —, plante grimpante. || T. de bot., main, vrilles, cirrhe. || Pehi —, faire le moulinet. Ta —, faire le moulinet. || —, frapper à droite et à gauche, de tous côtés, tout autour de soi.

Kavivii ia, contorsions, involuté.

Kavio, éblouir : — i te manu me te áma, éblouir les oiseaux avec une lumière. || Ébloui.

Kaviovio, red. de kavio. Eblouir, éblouir par une lumière trop vive.

Kaviti maimai, narcotine du tabac, jus de la pipe. Voy. Au maimai, á tikeke i te —, étez le jus qui se trouve dans le tuyau de la pipe.

Kaviti, mentir, menteur, amplifier le discours d'autrui. Énana — tekao N*, N* est un menteur.

Kavohi, mêler, mélanger, brouiller, se mêler, se mélanger, se brouiller, mêlé. Ú

— te vai taha me te tai, l'eau du ruisseau se mêle à l'eau de mer. — te puka me te one tai, faire du mortier de chaux et sable. — te ma tehi me te ma hou, mêler du vieux ma avec du nouveau. — i te mamai moa, battre des œufs de poule. || — alliage, mélange de deux ou plusieurs substances ensemble. || Ū — a te tai, mer grosse. Metaki — a, fort vent.

Kavohi ia, alliage, mélange de deux ou de plusieurs substances. || Ū — te tai, la mer est grosse. Voy. *Vohi*, *Kovohi*.

Ke, autre, différent, n'être pas le même, n'être plus le même, avoir changé faire bande à part, faire cause commune avec quelqu'un, être du parti, agrégé à, séparé, absent. Énana —, tekao —, chaque homme a son langage. Poi —, etua —, chaque tribu a ses dieux. He énana —, c'est un autre homme, ce n'est pas lui. Tekau te moa a N* me ta moa —, N* a vingt et quelques poules. Mea — ananu, c'est toute autre chose. Tekao — ta maua, nous ne parlons pas de cela. Á — Honorato, á — Ioane, Honoré était d'un côté et Jean de l'autre. A — Nukuhiva, á — Uapou, i kaó ai te poti, notre embarcation a sombré entre Nukuhiva et Uapou. Ūa — Pauro me Petero, Paul fait cause commune avec Pierre. Á — te tiha i uta, á — te tiha i tai, i vaveka te hue, la calebasse se trouvait entre deux caisses. Á tahi á — ia me Pouau, alors ils se mirent du parti des Pouau. Ūa — au uo he one, j'étais absent, j'étais sur le bord de la mer. E aha te mea e — to óe peta? où sont donc tes épaulettes? Ūa — to ia mata, il est tout changé. Á — mai me au, venez à mon secours, à mon aide. Ūa — me te ..., il est agrégé aux... E hiki —, hiki —, s'en aller de tous côtés, se disperser. Tuku —, tuku —, disperser, dispersé. E haá — disperser, diviser, agrégé à. E haá — io he haé, mettre un cadavre dans la case de sépulture. E haá —, mettre à part, mettre ailleurs. Aua te tekao haa — atu, haá — mai, ne semez pas la division, ne semez pas la discorde, qu'il n'y ait pas de division. Á haá — atu i tena popoi, mettez de côté cette popoi. E haá topa — te poti, faire descendre l'embarcation. E topa —, être emporté sous le vent. E topa — íáó, descendre sous le vent. Kanakau te énana, á — atu, — mai, voyez, les uns sont

d'un parti, les autres d'un autre. Ūa — io he paóto, il s'est retiré dans sa chambre.

Ke! onom. Bruit du choc de deux objets.

Keá, pierre, caillou. — nunui, une grosse pierre. — patapata, — potipoti, marbre. — vahivahi a, moellon. — ákaáka, pierre ponce. — patu hamani, ardoise pour écrire. — tuki popoi, pierre à battre la popoi. || —, esp. de crabe. || —, esp. de pirogue, d'embarcation. || —, esp. de poisson. || —, esp. de crabe. || —, esp. de phlyctènes. || —, esp. de tatouage. || E haá —, être dur, ferme, être ancré dans un pays, ne pas plus mourir que les pierres. Ū haá — te noho o N* i Taiohaé, N* reste toujours à Taiohaé. Ū haá — anaé óe, tu vis toujours, tu ne meurs pas, tu es comme les pierres. || Ū — anaé tu ú mata i te po nei, je n'ai pu fermer l'œil de la nuit. || — pehi hua, pierre lancée à la main.

Keaha, tenir ses jambes écartées, avoir les jambes écartées. Voy. *Koaha*.

Keáhi, donner des coups de pieds, des ruades. Fouler aux pieds, écraser avec les pieds. — i te éita, fouler aux pieds une plante. — i te épo, pétrir la boue avec les pieds. || E — te ika i te henua, il y a beaucoup de poisson, on en a pris énormément.

Keaka, vieux, ancien. Énana —, un vieux.

Keáka, cri de celui qui porte de la nourriture aux dieux. || —, invoquer les dieux.

Keá keá, red. de keá, pierre, plein de pierres. || —, esp. de poisson.

Keamu. Áóé e — te tuvai nei, cette râpe est émoussée, ne coupe pas bien. Voy. *Koi*. Áóé e — te kava nei, ce tabac n'est fort. Voy. *Kona*.

Keána (e.) Tresser des feuilles de cocotier, des nattes. Voy. *Ááka*. || He puaka —, cochon offert aux dieux. Voy. *keáka*.

Keapa, luisant, brillant, éclairé. Reluire, briller. Puih — te puih nei, ce fusil est brillant. Ū — te tai i te oumati, le soleil rend la mer luisante, le soleil reluit sur la mer. Ū — te peka, he mea — te peka, la croix brille. || — o te meáma, — o te hih meáma, réflexion de la lumière, réflexion des rayons lumineux. Ū — te meama i te oumati, la lune est éclairée

par le soleil, elle reçoit sa lumière du soleil. || E haá —, rendre brillant, rendre luisant. Faire briller, faire reluire. Voy. *hinu keapa*.

Keapu, flexible, souple, comme le roseau sous le poids du poisson, qui plie, qui se plie, se balance, fait l'éventail au gré du vent, comme le *taávaha*. Ū — te kohe, la ligne plie sous le poids du poisson. Ákau — te ákau nei, ce bois est flexible. Voy. *kavaivai*. || E — te tahii, éventer avec un éventail.

Keapu, capitaine de navire : Ūa tau í uta te —, le capitaine est à terre.

Kéé, manche, poignée, queue. — épaépa, queue de pipe. — koke kuá, manche de couteau. — hoe poti, — tohua, manche d'aviron. — tahii, manche d'éventail. — puhí, la culasse d'un fusil. — paóa, extrémité du filet nommé senna, les deux bouts par lesquels on tire la senna. || —, être presque mûrs en parlant des fruits à pain : Ūa — te mei, les fruits à pain sont presque mûrs. || — a vaevae, — vaevae, — vaevae les jambes ; les pieds, la plante des pieds ; les pas, la trace des pieds.

Kééa, qui fait tousser ; s'engouer : Mea — te kava ío he ihu, le tabac dans le nez fait tousser, fait éternuer. Ū — au í te vai, je me suis engoué en buvant. || —, morceau qui passe de travers en avalant. Voy. *kati, nena*.

Kéému, injurier quelqu'un en lui reprochant ce qu'on lui a donné.

Kééé, messenger, envoyé, député, émissaire : Ó to — tenei, ó to óe — tenei, he — tenei, ó te — tenei ía óe, je suis envoyé vers vous. Je viens vous inviter à ... Á hiti te — ío N*, envoyez quelqu'un chercher N*. Á hiti te — ío N*, envoyez quelqu'un chez N*. Ena to — voici le messager que l'on vous envoie. Á hiti te — ío N*, á heke mai í nei í te tekao, que quelqu'un aille dire à N* de venir ici pour conférer. Etif í te —, députer quelqu'un. E hiti í te —, aller en ambassade.

Keehana, replier les jambes : E moe —, dormir les jambes pliées.

Keeho, brillant, luisant.

Keéhu, brune, entrée de la nuit : I te ahiahi —, à la brune. Voy. *kekehu* et *kehukehu*. || —, crépuscule.

Keéhu, vieux, ancien. Énana —, un vieux, un ancien. Ū — te épaépa nei me he épo, il y a longtemps que cette pipe

est en terre. Ū — tenei mate, il y a longtemps qu'il est atteint de cette maladie Ó te — o te pure, c'est lui qui mène la prière, c'est lui qui a commencé à prier. Au fig. || Voy. *Kerehu*, chaloupe. Poti —, chaloupe.

Kéékeé, noir, de couleur noire, livide, Káhu —, habit noir. Po —, nuit obscure. Énana kii —, un nègre. Áki —, ciel bleu, bleu foncé. Ū — te kii, il a la peau livide. || —, arrière-petit-fils.

Keemoana, dieu des rats, des poissons. **Keépaó**, bondir, bond, sauter, s'élaner, élastique. Voy. *éépaó*. || E haá —, faire bondir.

Keépu, nausée, envie de vomir, mal de cœur, mal de mer. Voy. *kaépuépu*.

Kéétu, sauter, s'élaner de haut en bas. Hâter le pas, précipiter sa marche : Á — ! á — ! viens vite ! va vite ! || —, sorte de pierre rouge ou de tuf rouge qui se travaille facilement.

Kééua, très obscur. Voy. *éua*. Po potako — te po nei, nuit très obscure.

Kééua, pendants d'oreilles des indigènes. Voy. *háháí*.

Keeveua, se pendre. Voy. *kaávaua*.

Kéévo, très obscur, ténébreux : Ío potako —, nuit très obscure. Potako —, ténèbres profondes. Po —, nuit obscure. Voy. *épo*, dans le sens figuré. || E haá —, obscurcir.

Keha, force, vigueur. Fort, vigoureux, robuste, se fortifier, devenir vigoureux, reprendre des forces. Ía — te tama, quand l'enfant sera grand. Ūa — te tama, l'enfant devient fort, se fortifie. Ū — ki, il est très fort. Áóé he — o au nei, je suis sans force, je ne suis pas vigoureux. Ū — koé, je suis abattu, je suis déconcerté. Aha te mate o N*? — Etiá tenei, ía —, Comment va N*? — Il va mieux, il reprend ses forces. — anaé to ótóu éo, haussez la voix. Ūa — to tatou koekoe í te karatia, la grâce nous fortifie. E toi — ki noa, tirer très fort. Á — koéteá nei, on est abattu, sans énergie aujourd'hui. Háá nunu — te háé nei, cette case ne se finit pas vite. Ū — anamai te tihoi o N* ía N*, N* regarde fixement M*. Tihoi —, regarder fixement, sans cligner les yeux. E — aé te éo e tahi? Est-ce qu'on m'écouterait, je suis seul de mon parti? Í te upoko te kiva ía N*, — anaiho ai, la balle l'a frappé à la tête, il est mort sur le champ. || E

haá —, fortifier, donner des forces, de l'énergie, de la vigueur.

Kehaé, déchirer, déchiré, fendre, fendu. He mea — chose qui se déchire facilement. Ū — tu ú kahu mon habit est déchiré. Ū — í to ia kahu, il déchira ses habits. U — te akau na, ce bois est fendu.

Keha kehaé, red. de kehaé, déchiré.

Keheé, voy. *keheé*, broussailles très serrées, très fourrées, très épaisses.

Keheu, aile : — moa, aile de poule. || Kahu —, une dalmatique. || Kahu hau-hau te kahu nei, — óa, — potó, cette robe n'est pas bien, les lés n'en sont pas de la même longueur. || Tai mate te tai nei, áóé he — aé, la mer ne remue pas, il ya calme plat. Voy. *pekeheu ue* et *peheu*, aile.

Kehiá, voy. *kehika*. Pomme, pommier.

Kehika pomme pommier (*Engenia Iambos*). Á hano óe í te —, va chercher des pommes.

Keho, basalte, pierre basaltique. He pa —, une muraille basaltique. || — keá : Mea meitaí á keho keá te énana nei, á tití ío he tai, il est plus avantageux pour lui qu'il soit jeté à la mer, ayant une pierre attachée au cou. Voy. *tové keá*, *poe keá*, attacher des pierres aux quatre membres.

Kehoa, bourdonner, résonner, retentir : Ū — te henua í te puhi ketu, la terre tremble, résonne du bruit du canon. || —, frapper : Aua óe e — í te pahoé, ne frappe pas cette enfant. || Ū — te upoko, la tête me fend, j'ai la migraine. Voy. *Nauú*. || Popoi —, popoi qui sent bon. Voy. *kahaá*. Voy. *kohoa*.

Kehoó, couler, rouler. Voy. *hoo*. Ū — te vai uo te oki, l'eau coule sur le lit.

Kehu, blond, blondin : Vehine ouoho —, femme aux cheveux blonds. || Ū — ti te mei nei, ce fruit à pain est brûlé, est trop cuit.

Kehu ahi. Voy. *éhu ahi*. Cendres. He á — oíó, c'est demain le jour des Cendres.

Kehu kehu, brune, entrée de la nuit, crépuscule du soir ou du matin, en ajoutant *popouí* pour le matin et *ahiahi* pour le soir. Í te popouí —, dès l'aurore, à l'aube du jour. Í te ahiahi —, à la brune. Voy. *éhuéhu*.

Kehuo, noirâtre, obscurci, sombre, hâlé, bruni, basané, pâle, blême, hâve, blafard. Ū — te henua í te koku, la terre

est obscurcie par le brouillard. Kíí —, peau brune.

Kehu ti, red. de *kehu*, brûlé, trop cuit.

Kehu vaho. voy. *kehuo*.

Kei, creuser, bêcher, travailler la terre. — í te épo, cultiver la terre. — í te úa, creuser une fosse. || — épo, une bêche, une houe, etc.

Keí, gros : Ehaá —, augmenter. Voy. *kethei*, red. de *ket*.

Keiá, voy. *éiá*, là : Mea nui te vai í —, il y a là beaucoup d'eau.

Keiaha : Énana upoko — N*, N* a une tête énorme avec un front très saillant. || Heé —, marcher en allongeant fort le dos et écartant les jambes.

Keianiku, voy. *hiniku*, *koniku*, nervure des feuilles de cocotier.

Keiaoa, esp. d'algue. || Racine de hiapo. Voy. *keiá*.

Kei haá, racine de pandanus.

Keikaha, écorce de coco, brou de coco. || —, corde grossière faite avec l'écorce du coco non tressée pour fixer sur la case les dernières feuilles de la couverture. || Au fig. Ó matou te pof hakaíki, áóé í ketu a to matou — pani, nous n'avons jamais été vaincus. || Kui —, une marâtre, une belle-mère qui ne veille pas sur les enfants que son mari a eus d'une première femme.

Keí keí, red. de keí, énorme, très gros : u —, seins très gros. Vehine —, femme très grosse. || —, fesses.

Keíkeí hope, les fesses, le derrière. Voy. *hue keíket*, *hue 'titohe*.

Keina, là. Voy. *éiá*. Mea nui te éhi í —, il y a là beaucoup de cocos.

Keiáa, racine de hiapo dont on se sert pour attacher l'hameçon à la ligne.

Keí pata, superl. de keí, énorme, très gros.

Keítani, jaloux, jalousie. Voy. *éítani*. (Á Nukuhiva on se sert de kaipiipió, de haáhaá).

Keka, qui va de travers, qui est de travers, qui n'est pas droit, qui biaise, de biais, en biais, biscornu, qui n'est pas égal dans sa largeur. Moeka —, natte qui se termine en biais. Vae —, bancroche, jambe tournée en dehors. Niho —, défenses ou dents longues qui sortent de la bouche de certains animaux. Puaka niho —, un gros cochon qu'on élève depuis longtemps et qui est armé de défenses longues et recourbées. Puaka nui te pu-

ka nei, úa — te niho, c'est un gros cochon, il est armé de longues défenses. || Au fig. : E niho — óe, ú haámetaú? Tu es un homme fait, et tu as peur?

Kekaaá (e). Exhaler une bonne odeur. Voy. *kakaá*.

Kekabu (e), se toucher. Voy. *kakahu*.

Kekai (e), red. de kai. Manger, voy. *ka kai*.

Kekakeka, montueux ; de travers, bis-cornu, très inégal.

Kekaó (e). Red. de *kaó*, cacher. Voy. *ka kaó*.

Ke kao (e). Red. de *kao*, regarder à travers.

Kekata (e). Red. de *kata*, rire. Voy. *kakata*. Ú — io he koekoe, je riais en moi-même. Óómi í te —, s'empêcher de rire retenir le rire. E —? est-ce que tu te moques? Ú memae tu ú kopu í te —, j'ai mal au ventre à force de rire. He mea haá —, c'est pour faire rire c'est pour plaisanter.

Ke ke, différent, autre. Red. de *ke*. He kui toitoi N* no óe. — Aóé, he kui — ananu. Est-ce votre mère? — Non, nous ne sommes même pas parents.

Keke, portion, division, côté, partie. To tu ú tupuna tena — henua, ce champ appartenait à mon grand-père. — to te hoa, — to te hoa, chacun une partie, chacun sa part, chacun sa portion. E tahi — í te épo, un côté est sale. E tou — o te henua ú tomi ia e te vai, e tahi — anaiho ú avai anaé, les trois quarts de la terre sont couverts d'eau. Á mano te tau éo í teiá —, à mano te tau éo í teiá —, il y avait un grand nombre de voix de chaque côté. He mea e ha —, un quadrilatère. He mea a tou —, trilatéral.

Keke, soulever au moyen d'un morceau de bois ; ôter les pierres du four. E — í te úmu, balayer le four, en ôter les pierres et le charbon, au moyen d'un morceau de bois. E — í vaho, jeter dehors au moyen d'un morceau de bois. E — í te puaika se curer les oreilles. E — í te épaépa, curer la pipe avec quelque objet. E — í te kaó áma, oa pipi í te kahikahi io he hue, remuer, avec un morceau de bois, le lait de coco qu'on fait cuire, afin qu'il ne se colle pas aux parois du vase. Ú — te óu mei í te oumati, les feuilles de l'arbre à pain sont racornies par le soleil. Poá í —, feuilles de cocotier des-

séchées par le soleil et qu'on ne peut plus tresser. Ú — te umu o N* ma ta henua, tout le monde est disposé à venger N*. || —, bord d'un ruisseau, d'une rivière. || — bande, troupe.

Ke keépo, red. de *keépaó*, bondir plusieurs fois. Qui rebondit, élastique.

Ke keétu, red. de *keétu*, sauter du haut en bas, se précipiter.

Kekehu, crépuscule, la brune, l'entrée de la nuit, l'aube du jour. Í te ahiahi — i tihe ai N*, N* est venu à la brune. Í te popouí, — à l'aube du jour. || —, obscur : Áóé e tahakahaka te mahina, ú — te po, la nuit n'est pas claire malgré la lune. Ú — te tiohi ia, il voit confusément, comme dans un brouillard. Ú — te henua í te kohu, la terre est assombrie par le brouillard. || Mata —, dysopsie. Voy. *Mata ninia, mata mimio*.

Kekeina, bruit que rend un corps qu'on frappe. Ú — te tokotoko io he keá, le bâton résonne lorsqu'il frappe sur une pierre et fait *ke í* || —, sangloter, se lamenter, pleurer en disant : ke ! ke ! ke !

Kekeke, ailleurs. Retirez-vous. Á — atu óe, prenez une autre place.

Kekekekeke ! onom., rire aux éclats.

Kekekeina, bruit que rend un corps qu'on frappe. Voy. *kekeina*.

Kekeo, excroissance charnue qui sort par le fondement. (Les lichens, les crêtes-de-coq se nomment apaapa keo.)

Ke keu, red. de *keu*, s'amuser, jouer.

Kekeve, sorte de crabe.

Kekina, choc : E haá —, faire choquer, trinquer, choquer son verre contre celui d'un autre. E haá — me te hoa, trinquer avec son ami.

Kemi, voy. *émi*, se retirer, se rétrécir, se raccourcir se contracter ; retrait, raccourcissement, suppression d'une évacuation habituelle : Úa — te toto, le sang a cessé de couler ; les menstrues sont supprimées, interrompues, dérangées.

Kemo, vieux, ancien, très vieux, très ancien, anciennement, il y a longtemps, fort longtemps, très longtemps. E — te énaa á, c'est un vieillard. Úa mate N*, he —, he —, he —, he — to ia mate ia. N* est mort depuis fort longtemps. || —, retarder, différer, remettre à un autre temps. E aha te —?, Pourquoi différer? Pourquoi remettre à un autre temps? Í — í te hoa, il diffère à cause de son com-

pagnon. Ūa — te koika i te tohua, *âgé* i pao, la fête a été retardée à cause des travaux de la place publique qui ne sont pas terminés.

Kena, chaud, brûlant : Kea —, pierre chaude, brûlante. Ūa — te umu, le four est chaud. Mea — te oumati nei, ce soleil est brûlant. Ūa — te kahu nei, cet habit échauffe, fait suer. Ūa — tu ú kii, j'ai la peau brûlante. Ia — te vai, quand l'eau sera chaude. ¶ E haá, — faire chauffer, faire rougir au feu : E haá — í te puhipuhi nihinihi, faire rougir au feu des broches de fer. ¶ E haá — io he hue, sublimer, sublimation dans le creuset.

Kena, sorte de gros oiseau.

Kenaé, esp. d'arbre épineux qui porte des fleurs rouges.

Kenai, habile, savant.

Kena kena, red. de *kena*. ¶ —, rugueux.

Kenakenae, sorte de gros poisson.

Kenana (à Uapou), homme, personne, l'espèce humaine en général. Voy. *énana*.

Kenehe, vieux, ancien, il y a longtemps. Voy. *kemo*.

Kenehu, vieux, ancien, il y a longtemps.

Keo, coccyx ; le cul, le derrière : Ūa mate í te —, il a mal au derrière. — o te hue, cul d'une bouteille. ¶ —, corne, pointe : Mea nu nui te — hakiúka nei les cornes de ce bœuf sont très grosses. Ūa hati te — o te kohe kuá nei, la pointe de ce couteau est cassée. ¶ —, bois du cerf : Mou — makamaka, le bois du cerf. Ses cornes. ¶ —, air, son, vibration d'une cloche, d'un canon. He — meitai tenci, cet air est beau. Ia pao te taki ia o te pere á avai te —, ú ! ú ! ú ! ú ! lorsque la cloche a cessé de sonner, elle résonne encore longtemps par vibrations. ¶ —, pointu, aigu. ¶ Ehaá —, rendre pointu, aigu, faire vibrer.

Keó, sombrer, chavirer. Ūa — te vaka, la pirogue a sombré.

Kéó, mourir, s'éteindre. Aia á — te áma, la lampe va s'éteindre. Aia á — N*, N* va mourir.

Keove, velu, qui a beaucoup de poil : Énana — N*, N* est velu. Voy. *kuúkuú*.

Keoho, voy. *kaoko*, ronces.

Keohohó ! onom. Aboisement du chien.

Keokeo, red. de *keo*, aigu, pointu, qui va en pointe. Ihu — pe, nez très pointu.

Áe —, front pointu, front proéminent. Kohe —, couteau pointu.

Keotete, esp. de poisson.

Keouto, pâle, blême, have, blafard. Ū — N*, N* est pâle.

Kepo, vase pour présenter le kava. Voy. *kipo*.

Kepu, lance de bois de fer. Bois dont on la fait.

Kera, esp. d'oiseau.

Kerama, nouv. Gramme. Ókahuú —, décagramme. Paheé ia ókahuú o te —, décigramme. Mano o te —, kiro —, kilogramme. Paheé ia mano o te —, milligramme. Ókahuú paheé ia mano o te —, dix milligrammes.

Kere, boxer. ¶ —, chèvre. ¶ — hua, manger simplement. Voy. *kaihua*.

Kereapu, individu. Toute sorte de personnes en général. Voy. *énana*.

Kerehai, manchot. Voy. *moé*. Íma —,

Kerehi, gras, graisse. Voy. *Toukahua*. ¶ —, bien, patrimoine, propriétaire. Voy. *hemua*.

Kerehu, court. Poti —, une chaloupe. ¶ Voy. *keéhu*.

Kerehuahii, basané, hâlé, noirâtre.

Kerekere, voy. *keékeé*, noir, obscur, sombre.

Keremaitu, danse pour s'amuser.

Kerepata, nouv. Grenade, grenadier (plante).

Kerekokuú, manger simplement. Voy. *kaihua*.

Kereuú, culasse de fusil. ¶ —, manger sans apprêt. Voy. *kaihua*.

Kerihí, luisant, brillant, ébloui, éblouir, flamber, flamboyer, flamboyant, étincelant, étinceler. Ū — te mata, ses yeux sont flamboyants.

Keriri, mata —, yeux de travers, louche.

Ketaé (e). Voy. *kenaé*, esp. d'arbre.

Ketaha, au bord, à l'entour. Í te — vai, au bord de l'eau. Í te —, à l'entour. Ma te —, à l'entour. Te mea í te —, ce qui l'environne, ce qui est autour. ¶ —, tíoí —, regarder de côté. ¶ —, fougère à très larges feuilles.

Kete, panier en feuille de cocotier. Panier, corbeille, sac, poche. E aha te mea io he —? qu'avez-vous dans votre poche? — kiékié, corbeille. — kiékié pua, corbeille de fleurs. — óa, mannequin.

Keteá, côté opposé au balancier de la

piroque. Le côté du balancier s'appelle *ma vahi áma*.

Keteanana, dieu des charpentiers.

Ketio, détente de fusil. || —, lulette. || —, esp. d'anguille de mer.

Ketoo, aller avec peine, se traîner avec peine. S'approcher tout doucement. || —, épier, sans faire du bruit. Voy. *totoo*, *katoó*, *haninó*.

Ketu, levier, lever avec un levier. Faire rouler des pierres en les jetant. Enlever, retirer d'un lieu en faisant sauter au moyen d'un levier ou d'un autre objet. E — í te iko, retirer les vers d'une plaie. — í te ahi, écarter la cendre pour voir s'il y a du feu. — í te umu, balayer le four, en retirer les pierres et le charbon. — í te uiki áma, moucher la chandelle, soulever la mèche de la lampe. U — ia Pua mei úka he henua, les Pua ont été chassés de leur vallée. Áóé e íó í te —, on ne pourra les en débousquer. I — ia N* í te tekao hauhau, N* a été chassé à cause de ses mauvais discours. Á — óe í vaho í tena tutae peto, jette dehors ces excréments de chien. Ú — a te kava e te puaka, les cochons ont arraché le tabac. Úa papa ómua tena tekao, úa — óe? Ce discours était tombé dans l'oubli et tu le fais revivre? Na N* i — í tu ú tekao, N* n'a pas voulu m'écouter. E aha to óe — nei, pourquoi me coudoyez-vous? || —, lever l'ancre. Úa — te ihepe inenahi, le navire a levé l'ancre hier. || — í te puaka, curer l'oreille. || —, sculpter : — í te keé tahí, sculpter un manche d'éventail.

Ketu, levier. — hipa, levier coudé. — í vaveka te patoko, interfixe. — í vaveka te tohe, levier inter-résistant. — í vaveka te í í, levier inter-puissant. Kahui —, levier composé.

Ketu ketu, red. de *ketu*, repousser avec la main ou le coude. Refuser d'accorder, de consentir en repoussant avec la main. E te moí — ! quelle fille qui ne veut consentir à rien ! He moí — ! quelle fille qui refuse tout ! || — í te áma, moucher la chandelle. — aho, moucheron. || —, gratter. || —, débarquement d'hommes qui sautent à terre de dessus une embarcation. Voy. *hekeútu*.

Keu, jouer, s'amuser, se divertir, s'agiter, remuer, remuant, vif, espiègle, malin, actif, lutin, mobile. Tama — te tama nei, quel espiègle ! Il remue sans cesse. He —

anaího to ia haka, il ne fait que s'amuser. He mea — oko te énána, les Kanaks sont fort remuants, c'est-à-dire se plaisent à mal faire. — hauhau, mauvaise action. — hae, un libertin, un mauvais sujet. Aua e —, ne remue pas, reste tranquille, ne touche pas à cela, ne me touche pas, ne prends pas cette liberté avec moi. Énána íma —, un voleur.

Keue, remuer, branler, s'agiter, vibrer, vibration d'une corde, mouvement, se mouvoir, vaciller. Aha te — aé o te a o N*? le pouls de N* bat-il encore? Tai mate te tai nei, áóé e — aé, la mer est fort calme. Il y a calme plat. Ó te poó koóí te —, il n'a que le coffre de bon, il est perclus de tous ses membres. E hia — ia í te oumati? Combien le soleil a-t-il de sortes de mouvements? E toú — ia, trois sortes de mouvements. Ú te e koaka í te —, il ne peut plus se remuer. E — e tahi, mouvement uniforme. He mea —, c'est mobile. Ú —, il se meut, il remue ; il est vivant. Il vacille, il branle. || —, sentir : Áóé í keue me te kif, je ne l'ai pas senti (au toucher) || Haá —, agiter, branler, faire remuer : Aua e haá — í te vai, n'agitez pas l'eau. Aua e haá — í te motara, n'agitez pas la montre, ne faites pas remuer la montre. E haá — í te tumu anani, agiter, ébranler un oranger.

Keue, esp. d'oiseau. || —, étroit en bas et large en haut.

Keue ! Cri du keue.

Keukeu, red. de *keu*. || — (e), chèvre.

Keukeu a, turbulent, vif, qui remue sans cesse : Énána, — un homme vif.

Keuú, bruissement.

Keuu, qui sent bon. Voy. *kakad*.

Kevai, flexible, souple, libre, mobile, pliant, mobilité. — ia, mobilité. — pe, très flexible, très mobile, très libre dans ses mouvements ; qui plie et ne rompt pas. || Koekoe — esprit inconstant, ou qui prend, qui reçoit facilement, les impressions qu'on lui communique : qui consent aisément. - || E haá — í te hoa, apaiser, adoucir quelqu'un.

Keve ! voy. *Kivi* ! int. Quand on ne réussit pas à faire quelque chose.

Kevehe, cassant, qui se rompt facilement. Ákau —, bois cassant, bois qui ne se fend pas droit. Ákau hati —, bois qui casse facilement.

Kevekeve, sorte de crabe.

Kevihi, qui a les yeux tournés de travers : Mata —, louche. Matamata —, vue basse. Mata —, qui a une maille sur l'œil.

Keviti, hameçon d'os humain pour les bonites. || —, hameçon en général. || Metau haá —, hameçon d'os humain.

Ki, sifflet que l'on forme en mettant les deux doigts dans la bouche : Mea taki te — úma o N*, N* siffle bien fort. — taki, te — nei, voilà un bon coup de sifflet. (Avec le ki on dit toutes sortes de choses.) || —, marque du superlatif : Oko ki, très fort. Mau mau —, très ferme. Hatea —, très large.

Ki! interj. Úa kati, —! il est entré dedans, —! || —! —! —! —! —! he etua óe! —! —! —! —! —! Es-tu un dieu? Á humu, —! serrez, —! || —, pour s'encourager à lever un fardeau. —! —! —! —! —! —! —!

Kia, lente, œuf de pou : Úa pi to ia upoko i te —, il a la tête pleine de lentes. Voy. *ia*. || Menava —, palpitation de cœur, oppression de poitrine, essoufflement. || —, voy. *avina*. — anaé, aoina anaé, insomnie.

Kiakia, empester. Mea — te piáu, cette odeur empeste.

Kiakinu, voy. *kiniku, koniku*, nervure de la feuille de cocotier.

Kiato, bras du balancier d'une pirogue. || Au fig. : Úa hati te — o N*, N* est boiteux. N* est aveugle. || —, moa, le temps qui précède l'aube du jour. Voy. *moa tapu*.

Kiau, beau, joli, magnifique : Ó te haé tenei i —, cette case est magnifique. Oh! quelle belle case! Énana — N* í te tapi, N* a de beaux ornements.

Kiau! Que c'est beau! Quelle est belle cette chose! Voy. *Mahivihivi*.

Kiékié, espèce de mousse blanche, en forme de barbe, qui vient sur les arbres. || —, espèce d'arbuste dont la racine, en forme de ficelle, sert à attacher.

Kiékié, esp. de fruit ou arbre à pain.

Kihouoho, esp. de chant païen.

Kihaki, casser avec la main la queue du fruit à pain en donnant un petit coup dessus. Voy. *hahaki*.

Kihi, ornement en barbe blanche pour les doigts.

Kii, peau, écorce, extérieur, cuir, croûte. — neko, peau blanche. — neko-

neko, peau très blanche. — hau, écorce d'hibiscus. — anani, écorce d'orange. Énana — maita, un blanc (opposé à un nègre). Énana — keékeé, un nègre. — tomo, écorce rentrée. — tac, — vae, épiderme. — koi, peau qui use vite les habits. Vehine — koi, femme qui use promptement ses robes. — peéhu, qui n'use pas vite ses habits. Vehine — peéhu, femme qui n'use pas vite ses robes. — mei, écorce du fruit à pain. — motou, écorce épaisse. — haraoa, croûte de pain. — taátaá, calleux, peau rugueuse. — kohe, qui use vite ses habits. — meitaí, qui n'use pas vite ses habits. || — Motif, cause : Áóé he — o tena toua, il n'y a pas de motif de faire la guerre. || Áóé he kahu no te —, je n'ai plus d'habit pour me couvrir. Úa hiko N* í tu ú kahu mei te —, N* m'a enlevé mon habit de dessus le corps. || Óé tu ú —, tu es ma peau (par conséquent ne me tue pas). Áóé e haá metaí N*, ú kiikií veinehae, N* n'a pas peur des revenants. A tahi nei á kiikií énana mai te énana, maintenant je ne suis plus seul, j'ai de la compagnie. || Puta —, les pores (de la peau). || — huú, pelage, fourrure des animaux.

Kii áhiáhi, sorte d'arbre à pain.

Kii ahoa, beau, joli. Énana —, bel homme.

Kiiete, frisson, sursaut, surprise, soubresaut, tressaillement, mouvements convulsifs; frissonner, tressailler. Ú — N* í te *hadmetaú*, N* frissonne de peur. E — io he vaevae, j'éprouve un tressaillement dans les jambes. Voy. *kihlete et etcete*.

Kifhi, nom du second fruit à pain qui vient après les fruits nommés *toumotua* : Ía pao te mei toumotua, úa toe te —, quand les toumotua (premiers fruits) sont récoltés, il reste les —. || He — N* no M*, N* est le cadet de M*.

Kiíhu, déchiré. Voy. *tuiva*.

Kiíhuoi, cuivre, laiton, sou.

Kiikií, red. de kií, peau, morceaux de peau.

Kiikií, petites pierres, cailloutage, gravier plein de petites pierres, grumculeux.

Kii kii aváu, imberbe. Voy. *kii tahaki*.

Kii kopu meika, couleur violette.

Kiikutu, lèvres, serres, bec, groin, museau. — úka, — ma úka, lèvres supérieures. — áó, — ma áó, lèvres inférieures. — haha o te ika, le museau du poisson. ||

E —, faire des grimaces, faire la grimace ; éprouver dans les lèvres un léger frémissement. || Au fig. : He — e ! il va pleurer ! regarde ses lèvres, elles frémissent. || Au fig., parties secrètes. || Voy. *hīnūtu, kīkūtu*. || —épo, esp. de tatouage.

Kīf mata, paupières. — ūka, paupière supérieure. — áó, paupière inférieure. Voy. *kīi a mata*.

Kīf meitai, qui n'use pas vite ses habits. L'opposé est : *kīi hoi, kīi hohē*.

Kīini, verser, répandre un liquide. Á — i te vai, versez de l'eau. Voy. *īkī*. Oi — te kao, prends garde à répandre la sauce.

Kīinūtu, voy. *kīkūtu, kīkūtu*.

Kīioá, Ū haá — tu ú mate, ma plaie est en voie de guérison, la peau revient.

Kīioho, sinciput, calotte du crâne, cuir chevelu, la peau de la tête. Ūa ihi í te —, on lui enleva la peau de la tête. || Au fig., anus. || Ó to — ! espèce de jurement, de blasphème, d'imprécation.

Kīitáá, envie, petits filets qui se détachent de la peau autour des ongles. || —, esp. d'agitation, de crispation nerveuse que fait éprouver la douleur.

Kīi tae, épiderme.

Kīi tahaki, imberbe. Voy. *kīkīi a vaú*.

Kīi tao : E aha to óe mate? — E —. Quelle est ta maladie? — J'ai mangé chez quelqu'un qui avait pris de mes parents pour victime (superstition).

Kīitavaú, imberbe. Voy. *tavaú*.

Kīiti, s'éveiller en sursaut, éprouver des secousses nerveuses. Ū moemoea, ú — me he mea ú íó anaé io he ata áki, pendant le sommeil il me semblait être emporté dans les airs. Je me suis éveillé en sursaut. || —, châtreur un animal.

Kīi titohe, cadet, au fig. : He —, c'est le cadet.

Kīitóa, usé, déchiré. Voy. *tuiva*. u — tu ú kahu, mon habit est déchiré.

Kīitua, épiderme, écorce extérieure d'une plante.

Kīi vae, épiderme.

Kīi vaé, aubier (kīko óto, cœur du bois).

Kīka, renversé, éraillé. Mata —, qui a l'œil trop ouvert par une cause quelconque. Qui a les paupières contractées au point de ne pouvoir les fermer. Ectropion. Éraillément. Yeux éraillés. || —, morceau, bouchée, article, un mot. Áóé

— popoi í toe, il n'y a plus de popoi ; la popoi est entièrement finie. Áóé titahi — i koaka, je n'en ai pas un seul. Áóé titahi mea — pure i koaka, je ne sais pas un mot de prière. E — te pe, áóé he ika, il il n'y a pas de poisson. Ū avai te — mamai hiti, la cicatrice de la plaie reste.

Kīkaáki ! interj. Pour marquer qu'on ne peut bouger de place, se débarrasser de quelqu'un qui vous arrête.

Kīkaka, relever la paupière supérieure. || —, enlever avec l'ongle.

Kīkakīka, red. de kīka. Très ouvert. *kīkakīkīkī*, id.

Kīkapa, plante odoriférante. Voy. *tīkapa*.

Kīkī, rouge : Moni —, monnaie d'or. || Tapa —, étoffe rouge. Voy. *pukīkī*. || —, fil de fer. He — patu mamaó, télégraphe électrique. || —, conper par tranches. || — marque du superlatif : Énana tohe — N*, N* est très opiniâtre, s'opiniâtrer dans son sentiment, ne veut pas se rendre. || —, sorte de plante.

Kīkī, douleur vive, cuisante, violente. Ū — tu ú paika, je souffre vivement aux oreilles.

Kīkī ! onomat. Son d'un certain battement. || A — ! a — ! a — ! Bruit de la rame. Bruit de la marche du boíteux.

Kīkīha, plein de substance nutritive, qui rassasie promptement. He mea — te kīko puaka, la chair du cochon rassasie promptement. Voy. *īkīka*.

Kī kīiēte, red. de kīēte. Sursaut.

Kīkīihau, esp. de fruit à pain.

Kīkīihu, red. de *kīihu*, usé, déchiré.

Kīkīimotu, diviser, partager. Voy. *pahe*.

Kīkīkī, très rouge, red. de *kīkī*.

Kī kī kī kī kī ! onom. Petit cri que l'on pousse pour s'encourager à lever un fardeau très lourd.

Kīkīkīna, craquement, bruit d'une porte qui ne joue pas librement sur ses gonds. Bruit que font les souliers neufs lorsqu'on marche. Aihu —, souliers qui font du bruit lorsqu'on marche. || —, tendu : Ū — te kopu í te maóna, j'ai le ventre tendu à force de manger.

Kīkīna, rempli, étroit, obstrué, encombré, serré, pressé, à l'étroit, trop étroit, ne pouvoir contenir. Ū — te haé í, te énana, la case était pleine de monde. Aua ótou e haá — mai, ne me pressez

pas. || Haá —, encombrer, remplir, obs-
truer, embarrasser.

Kikini, empan, reste d'une brasse, cou-
dée. || —, sortir avec effort. || —, avoir le
besoin pressant d'aller aux lieux d'ai-
sances.

Kikino, roturier, pauvre, misérable.
T'ai e hakaóko í ta óe tekao, e —? qui
vous écoute, homme de rien? || —, ché-
tif, d'une qualité inférieure, mauvais dans
son espèce, de mauvaise qualité : Vino —,
vin de qualité inférieure. Tapa —, mau-
vaise étoffe. Kava —, tabac chétif. Mata
—, visage sans agrément. Manu —, mau-
vais oiseau. Potu —, chat qui ne prend
pas de rat. Chat qui attrape tout ce qu'il
peut de nourriture. Puta —, mauvais
chemin. Voy. *íno*. Haá —, détériorer !
réduire à la mendicité. E haá — í te haka
iki nui, détrôner le roi. || Te poi —, te
huaá —, les pauvres.

Kikinotai, esp. de poisson.

Kikinu, nervure de foliole de cocotier.
Voy. *kiniku*, *koniku*.

Kiki taetiei, rouge-jaune.

Kikiva : Ú — te meama, la lune paraît
comme un disque mais sans briller.

Ki kio, red. de kio, poussins.

Kikitu, lèvres, bec, museau, groin. Voy.
kihutu.

Kiko, chair, pulpe, partie molle d'un
fruit. He — meitaí te — piha, la chair de
bœuf est bonne. He — ivitua, filet de
bœuf ou d'un autre animal. Io he — tenei
mate, cette maladie est dans le sang. Le
germe de cette maladie est dans le sang. ||
—, corps ligneux. Cœur du bois : — piá,
aubier ; — tavaíé, aubier. || — haraoa, la
mie du pain. || —, charnu, gras, gros. || E
—, engraisser, devenir gras. || Hakai —,
tafaí —, s'engraisser, prendre de l'em-
bonpoint. || — Contenu : Kati — koé,
baril vide. Tiha — koé, caisse vide. || —
áóé e heó, flasque. || Haá pohué —, sauf-
conduit. || — uma, poitrine de certains
poissons. || Mata — áma ta N*, N* dort
les yeux ouverts (veille). || E — au? Est-
ce que je puis? || Áóé e — te mei nei, il
n'y a pas assez de fruits à pain. || —
mekéé, douleur dans les chairs. || E —
matou í te toua atu me N*, Est-ce que
nous sommes de force à nous battre avec
les N*. E — áé te éo e tahi? Est-ce que
ma voix prévaudra. || — ú, palpitation,
tremblement. || Á tuku mai te — anaiho,

aua te toukahua, donnez-moi du maigre
sans gras.

Kiko kiko, red. de kiko.

Kikomata, **Kiko a mata**, œil, yeux.
Voy. *Mata*. Kanahaú áóé mei pua te — o
te poiti í te ákua, Oh ! est-ce que cet
enfant n'a pas manqué de s'éborgner
avec ce morceau de bois? Úa pe tu ú — í
te ue ia, j'ai mal aux yeux à force de
pleurer. Ó to ú — hua tama, cet enfant
est mes yeux (disait un aveugle.) (esp. de
paha ou imprécation). || Í te — te haka
nei, j'ai du travail plus que je n'en puis
faire.

Kiko piá, aubier.

Kikoúa, coquille, lyre. Pukava —, une
lyre. || —, dur, fort, solide : Kahu —,
habit fort, solide.

Kikutu, lèvres. Úa mate í tu ú —, j'ai
mal aux lèvres. He — he —, face à face. ||
Vehine — áhiáhi N*, N* est une bavarde.
|| Au fig., parties secrètes.

Kikutu épo, esp. de tatouage.

Kimo, trou qu'on doit remplir de
noyaux de haá (jeu d'enfants).

Kimo, en colère, en courroux : Úa —
te mata o N*, N* est en colère, a un vi-
sage courroucé. Voy. *tuuma*.

Kimo kimo, red. de kimo : Mata — a te
mata o N*, N* a un visage fort courroucé.

Kiniku, voy. *koniku*, nervure de foliole
de cocotier.

Kino, méchant, mauvais, chiche,
égoïste, non généreux. Tama —, mauvais
enfant. Potu —, méchant chat, qui at-
trape tout ce qu'il peut de nourriture.
Énana — N*, N* est égoïste, chiche,
avare. Vehine — í te vahana, femme qui
refuse le devoir conjugal. || —, refuser
d'accorder. || E — te tekao o te énana
notua? Est-ce que le jugement, la ma-
nière de voir, de penser des gens âgés ne
mérite pas le respect, les égards? Il faut
avoir égard au jugement des anciens,
respecter leur manière de voir. E — te
tekao o te hakaíki, il faut respecter le
commandement du chef. || —, marque
du superlatif. Ú haámetaú — te Ekipito
íte tiaki hipa, les Egyptiens ont en horreur
les pasteurs de brebis. E haámetaú — í
te toua, avoir peur de la guerre.

Kino kino, red. de *kino*, mauvais, mé-
chant.

Kino teé, qui refuse de préparer le

repas ; qui ne mange que ce que les autres ont préparé.

Kinutu, voy. *kikutu*, lèvres.

Kiô, article, phrase, mot. *Áoé titahi* — pure i koaka ia ú, je ne sais pas un mot de la prière *Úa* — to matou pure nei, nous savons déjà bien des choses. *Ó te* — í vaveka te mea i kaô, je ne sais pas bien la partie du milieu de cette instruction. || —, se dit des femmes, des enfants, des vieillards qui se réfugient sur les montagnes en temps de guerre, et aussi des meubles qu'on y transporte.

Kio, poussin, petits oiseaux. — moa, le poussin d'une poule.

Kio ! Cri du poussin.

Kioé, rat, souris. — paá, rat pourri (terme injurieux). *Ú* — paá, je l'ai appelé || *kioé paá*. Au fig. *Vahi* — koé, le ventre. || Au fig., *E* —, être abandonné de son conjoint. *Ú* — au nei, *úa íó tu ú vahana*, mon mari m'a abandonnée. || —, sorte de poisson. || —, sorte de chant *pañan*. —, ferari, lapin. || —, injures : — paá, — paá pe, — uto. *Te !!!* — paá, oh ! rat pourri.

Kio kio, red. de *kio*. Poussins. || —, piauler. || —, pousser de nouveau. || —, très petit.

Kiô kiô, red. de *kiô*, article, phrase, mots.

Kio kioé, red. de *kioé*, rats. || *E haá* —, s'abaisser, s'humilier devant quelqu'un. Voy. *haá nuhenuhe*.

Kiômi, écraser avec la main. Voy. *ómi*.

Kipo, espèce de plat avec couvercle.

Kirau ! int. pour chasser un animal, un chien.

Kiri, clef, fermer à clef ; ciseau, couper avec des ciseaux ; couper les cheveux. — *tipi puhipuhi*, cisailles. || — *íma*, bague, anneau. || —, fermoir. •

Kiri ! int., marche d'un boiteux. Voy. *aki* !

Kirita, soie. || —, esp. de plante, herbe.

Kiritiano, nouv. chrétien, Christianisme.

Kirito, Christ. *Ietu-Kirito*, Jésus-Christ.

Kite, voy. *ite*, voir, connaître, savoir. || *Haá* —, faire voir, faire connaître, manifester, montrer, découvrir, afficher, publier. *E* peu *haá* —, dire publiquement, parler ouvertement, ne pas cacher. *Kave haá* —, porter publiquement, à décou-

vert. *E haá* — *toitoi*, désabuser. *Haá* — *ia í te toitoi*, preuve.

Kite ia, visible, connu, visibilité, apparence. — *ia poteto me te* — *ia vino*, apparences ou espèces sacramentelles.

Kitií et **Kitiki**, lier, attacher. || — *koóí*, ceinture, ceinturon.

Kiu, il y a longtemps, autrefois, jadis. *Mei* —, *mei* —, *mei* —, depuis fort longtemps.

Kiu, marque du pluriel : *Me te* — *tama a óe*, avec vos enfants.

Kiva, plomb, balle, boulet, obus, bombe, pierre ronde, galet. — *ééva*, plomb fendu. — *puhi manu*, plomb de chasse. — *hunahunati*, cendrée. — *puhi ketu*, boulet de canon. — *puhiketu hu*, obus.

Kivakiva, rognon de l'homme ou de l'animal, reins, lombes.

Kiva-vai, zinc.

Kivi, esp. d'oiseau. || —, ceindre. se ceindre la tête. *E* — *í te paé*, se ceindre la tête.

Kivi ! int., chant du *kivi*.

Kivi hatu, rayé de noir et de rouge.

Kivikivi, rayé de noir et de rouge.

Kivi kivi hatu, red. de *kivi hatu*. *Puaka* —, cochon rayé de noir et de roux.

Ko, côté droit ou gauche de celui qui est tourné vers le mer. *To* — *e kai ai*, je dînerai à *ko*. || —, morceau de fer, de bois pointu dont on se sert pour enlever l'écorce du coco ou pour bêcher la terre. *Á* — *í te éhi*, enlève l'écorce de ce coco. *E* — *í te épo*, bêcher, creuser la terre. - || — *í te popoi*, délayer la popoi, la préparer. || — *í te puka me te one tai*, faire du mortier de chaux. || —, fourmi. Voy. *ó*. et *Me he* — *te nui ote énana*, il y avait des hommes en quantité, il y avait une grande multitude de personnes. || — chasser : *Ú* — *ia mei io he paépaé*, ils l'ont chassé de dessus le *paépaé*. || *A u* fig. : *Úa pi te mata o N* í te* —, *N** est ivre.

Ko, pour *ó* : *Ko ia*, c'est cela. *Mea meitai hóí ko ia*, c'est bien assurément. *Me ao hóí ko ia óe í te pahi me matou*, ú heheke, si vous voulez donc l'envoyer avec nous, nous irons. *He nui hóí ko ia*, il est gros, il est grand assurément ! il y en avait beaucoup. Voy. *óia*.

Ko ! int. Bruit d'un corps frappé, ou qui tombe.

Koa, voy. *kakahu*, manger. *Úa* — *te*

ika nui í te ika iti, les gros poissons mangent les petits.

Koá, boueux, bourbeux, trouble. Vai —, eau trouble, boueuse. || —, tâche, souillure. Pourri. Voy. *Hoákoá*.

Koáá, voy. *koaha*, *koana*, trouver, pouvoir.

Koae, voy. *áeáé*, gauche : Íma —, main gauche.

Koaeé, tache, souillure. Voy. *koá*.

Koaeáé, blanc : kii —, peau blanche. || Qui a une belle peau. Tama —, enfant qui a une belle peau.

Koaha, sorte d'insecte. Voy. *tuaaha*.

Koáha, écarter les jambes : Noho —, s'asseoir les jambes écartées. Moe —, dormir les jambes écartées. Heé —, marcher en écartant les jambes || —, écarter les mains : Ú — í te íma, il écarte les mains.

Koahi, en dos d'âne : Vae —, jambe en dos d'âne. || E uú —, entrer de côté. || E — í te kahu, doubler, tripler les couches de ute qu'on bat pour faire une étoffe.

Koáho, hydropisie abdominale, ascite. E nano te kopu — í te vai? L'hydropique veut toujours boire.

Koa hopo. Voy. kai *huíhuú*. Goulu, glouton. Énana — N*, N* est un glouton.

Koai, tache, souillure; gâté, pourri. Couvés. Ú — te épo uo N*, N* est tout couvert de boue. Mea nui te — éka uo he kahu o N*, il y a beaucoup de taches d'éka sur l'habit de N*. Ú — te tau mami moa nei, ces œufs sont pourris. || Ú — au í te tui, je ne sais pas cuire. || Ú moa — te ma nei, ce ma n'est pas assez cuit. || Ú — N* í te tao ia, à tout moment on parle de mettre N* au four.

Koáiái, voy. *koaeáé*, blanc.

Kaui teé, voy. *koakoa teé*, non assez cuit.

Koaka, trouver, pouvoir, réussir, obtenir, recevoir, posséder de mémoire, acquérir, recevoir un sacrement. Exister. Puissance. I — ía óe? L'avez-vous trouvé? E — ía ú? Est-ce que je puis? Est-ce que je pourrai? Ú — ótou í to ótou mea pake? Avez-vous eu du tabac? Í hea N*? Ú — ma ápai. Où est N*? — Il est par là, cherches, tu le trouveras. || Peheá te —? Qu'y faire? || Ú — ía ute nei haka, je sais faire ce travail. || Énana haá — toua, fauteur de la guerre. || E haá —, procurer, acquérir, graver dans la mémoire. Aider.

Institui d'Ethnologie. — DORDILLON.

Administrer un sacrement. Á haá — taua, viens m'aider.

Koá koá, red. de *koá*, boueux, trouble, Vai —, eau dans laquelle on a délayé de la popoi ou du fruit à pain cuit au feu. || Vai —, eau boueuse. Voy. *Vai épo kaú*. || Á pehi — í tena éhi, écrasez, broyez ce coco. || ú pe — te to nei, cette canne à sucre est pourrie. || ú — N* í te éka, N* est tout couvert d'éka. Mea nui te — éka uo óe, á hoói, tu es tout sale d'éka, lave-toi la figure.

Koakoa, joie, plaisir, amusement, divertissement, bonheur, félicité, réjouissance; joyeux, plaisant, amusant, divertissant; réjouir, s'amuser, se réjouir; plaire; content, satisfait; satisfaction; contenter. Io he áki e — ananu, dans le ciel on sera toujours dans la joie. Io he áki te — tiatohu, dans le ciel se trouve la vraie félicité. Ú — N* í to ia taetae, N* met son bonheur dans ses richesses. Ú — au í te pine poti, je suis content d'avoir des tolets pour mon embarcation. || Haá —, réjouir, se réjouir, s'amuser.

Koakoa teé, Qui n'est pas bien cuit : Ma —, ma non assez cuit. Voy. *Koai te é*.

Koa koava, red. de *koava*, fente, fissure, lézarde, ouverture, s'ouvrir, se désunir : — tu toitoi, — tu anaé, fente perpendiculaire. || —, lobes des feuilles : E áu —, feuilles à lobes plus ou moins profondes, feuilles lobées.

Koana, voy. *koaka*, pouvoir, obtenir.

Koaó : He ma —, esp. de ma cuit.

Koao, sorte d'oiseau.

Koapa : — ika, queue de poisson. Voy. *Mekaha*.

Koapu, sorte de poisson. || Petite pustule. Voy. *koópu*.

Koata, nouv. Monnaie (quart de piastre). E tahi —, í franc. Moni e íma —, E íma —, une pièce de 5 francs. Cinq francs. Paheé ía áu o te —, centime. Paheé ía ókohuú o te —, décime. || —, esp. de Vénus (coquillage). || —, sorte d'arbre à pain.

Koau, sommet, cime.

Koava, fente, fissure, lézarde; petite anse. Intervalle, interstice, espace. Déroit; cran, coulisse, échancre, coche, entaille, ouverture, trou. Úa íte ma te —, il l'a vu par la fente. Í te — ííma, entre les doigts. — ííma, interstice des doigts. He — haá papua toua, circonvallation. ||

Haá —, échancre. || Haá — i te aánuí, frayer un passage : Á haá — i to taua aánuí, frayez le chemin devant nous. Voy. *koa koava*.

Koe, pron. 2^e personne. Voy. Óe, tu, toi : Á pau —, á úú atu au, fais place, que je sorte. Á hiti óe e noho au, monte, toi, moi, je reste.

Koé, particule privative à la fin des mots. Kaóha —, inhumain. Kaié —, humble, sans orgueil. Henua kai —, terre sans nourriture. He ífima — átou? Est-ce que vous n'avez pas de mains? Est-ce que vous ne pouvez pas le faire vous-mêmes? Úhane —, kuhane —, sans vigueur. || —, non, nullement, sans. Fini, passé, terminé, cessé, disparu, annulé, nul, néant, rien, mort, détruit, anéanti. E — tu ú taetae? Est-ce que mes richesses sont épuisées? Áóé e — vave, il y en a encore pour longtemps. Úa — te mate, la maladie est passée, a cessé. Úa — te anani, il n'y a plus d'orangers. E — te toua? il y aura toujours des guerres. Úe — matou, úa — te maákau, quand nous n'aimons pas quelqu'un, nous n'y pensons pas. Áóé i — nui te anani, il y a encore des oranges. Úa — ótou, ú tíohi iho í to ótou maákau, après votre mort, on peut encore lire votre pensée (écrite). Í hea N* i — nei? Où est donc N*, qui ne paraît pas? E aha te —? Pourquoi pas? E aha te — i te haá taetae ai? Pourquoi ne l'aurait-il pas chéri? Á — óe, ôtez-vous de là. Úa — te ua, la pluie a cessé. || Haá —, annuler, anéantir, détruire, abolir, abroger, faire cesser, terminer, nier. Mea haá — ki, astringent. Haá — te íí, débilité, affaiblir, calmer, apaiser, adoucir quelqu'un.

Koe, précédé d'une négation, équivaut à une affirmation : Aie —, sans fin. || Ajouté à la fin de certains mots est diminutif : Iti — po très petit. || Est quelquefois augmentatif : — nui, tout à fait terminé. Il n'y en a pas du tout. Ú — mao tu ú kaóha ía N* je n'ai plus d'affection, de respect, de considération pour N*.

Koe! Voy. *koéhoé!* onom. bruit des borborygmes.

Koéá, avorton, couvé, gâté, pourri, fou, délire, délirer, folie, épilepsie. Imbécile, insensé, fantasque, lunatique. Ivre, ivresse. Mate —, délire, épilepsie. — í te

namu, ivre d'eau-de-vie. Hanau —, avorton, avortement. Anani —, oranges avortées. Mamai —, œufs clairs, œufs gâtés, œufs couvés. || Haá —, délirer, être en délire. Moa haá —, coq qui chante intempestivement. || Haá — abasourdir, rendre fou, délirer, faire avorter. || Énana moe —, homme qui dort indécemment, mais involontairement.

Koéé : Ú — ta ífima, il fait planer les mains en dansant.

Koéé, esp. d'anguille d'eau douce. Voy. *húde*.

Koé éka, se rétrécir, très petit : ú — tu ú puaika, le trou de mes oreilles s'est rétréci. || Mei —, fruit à pain très petit.

Kocene, mentir, inventer. Voy. *kai hamiti*.

Koeeveve, beau, joli : Énana — N*, N* est beau.

Koeha éka, voy. *mehea*, attendrir, adoucir, toucher.

Koéhi, lait de coco.

Koého, blanc : Kahu —, habit blanc. Kíí —, peau fine et blanche.

Koého ého, red. de koého, blanc, luisant.

Koehu, voy. *koheu*, peigne, peigner.

Koekoe, entrailles (siège des affections chez les Kanaks. Cœur chez les étrangers). Caractère, esprit, intelligence, intérieur, pensée. Koekoe kaóha, entrailles pleines de miséricorde. Cœur aimant. — hakaóha í te Etua, piété envers Dieu. — makimaki í te mikeo, cœur dépravé. — kevai pe, caractère inconstant. — papaá kehika, — pepée, inconstance. — te aáve, — nouo, mauvais caractère. — hopo í te mikeo, — haáhaá í te mikeo, crainte de Dieu. — haá toitoi í te makimaki o te nino, continence. — kaié koé, — hakaíé koé, modestie. — kouo, — koko, précipitation. — haá toitoi noa í te hia, modération. — toitoi noa, justice. — mouú noa, — atenoho, — atanoho, égalité d'âme. — aotahi, hakaóko, — hati vave, docilité. — te e toó noa í te makimaki o te nino. — toó koé í te hiá o te nino, tempérance. — toa, — heó, — maumau ki í te meitaí, force. — haá tinaí í te nino, mortification de la chair. — haá toitoi noa í te haka, í te tekao, prudence. — pió, égoïste. — pipíí me te Ítua anaé, — maumauki me te Etua anaé, — mau koé me te mea avai noa, liberté de cœur. Mea maeka

anaïho te mea hakatahi i te — hīnenaō i te Etua, rien n'est difficile à celui qui aime Dieu. — hano i te Etua anaē, simplicité de cœur. — hīnenaō i te Etua anaē, — taftai, la pureté du cœur. No te — taitai te mea haa ea te menava, no te — hauhau te mea oōmi menava, s'il est quelque joie dans le monde, c'est le cœur pur qui la possède. S'il est quelque tribulation ou quelque angoisse, c'est la conscience mauvaise surtout qui les ressent. E umihi i te Etua te koekoe toitoi, la simplicité cherche Dieu. Ū hakako te mea hakatahi i te — toitoi, tout instruit un cœur droit. — haā pae i te tau mea hauhau, continence. || — hakaiki, noblesse de sentiments. Nobles sentiments, caractère d'un chef. || — vai heke, franc, franchise. — maka ūa — ūa, hypocrisie. Tinitini te — o te ēnana, les Kanaks ne sont pas sincères. E āu te — o te ēnana : touha te — ēnana, les Kanaks ne sont pas sincères, sont menteurs. || Tomi —, uhi —, cacher sa pensée, déguiser ses sentiments. Á haā poha to ōe —, dites votre sentiment. Á haā hiti pona to ōe maākau io he —, manifestez, dites votre sentiment. || Pure —, prière mentale. — maāma, qui a bonne mémoire, qui a de la facilité, du talent pour apprendre ou faire quelque chose. Intelligent. — po, — potako, esprit bouché. || —, intestins, viscères. — ikiki, intestins grêles. — nunui, gros intestins. — huī, épiploon. — koukape, mésentère. — nunui, duodénum. — tutae, rectum. || Au fig. : Áóe he — i te manihii te puta mai, áóe he popoi, j'appréhende vivement qu'il ne vienne des étrangers, je n'ai pas de popoi à leur offrir.

Koekoe, esp. de graminée dont la fleur ou les glumes s'attachent aux habits : Ūapi tu ū kahu i te —, mon habit est plein de koékoé (à Nukuhiva on dit *Ókeōke*).

Koekoe ! red. de *coe* ! onom., bruit des borborygmes. || Ū — tu ū kopu, j'ai grand faim.

Koekoe : Ū moa — te ma nei, ce ma n'est pas assez cuit.

Koekoe haā pao, jour lunaire.

Koēkoē teē : Ma moa —, ma non assez cuit.

Koekoe tutahi, jour lunaire.

Koekoe vaveka, jour lunaire.

Koemoemo, sorte de poisson.

Koé koé, red. de *koé*, démanché.

Koé, démanché, arraché, mobile, débraillé, défait, branlant, branler, se démancher, se défaire, s'arracher, détaché, dénoué. Ū — te puhipuhi, le clou s'arrache. Ū — te tama i te ūá, le vomissement l'a fait avorter, le vomissement a provoqué une fausse couche. || Haā —, arracher, ébranler. || Ū — Uapou mei io he tai, on distingue très bien. Uapou, Uapou est entièrement découvert. Il n'y a pas de nuages dessus.

Koete, surprise, sursaut. Voy. *emiel*.

Koha, pétiole, support des feuilles. || —, traverse de bois, de bambou qui régné dans toute la longueur de la case et sert à affermir les chevrons. Panne. || —, ouverture d'une plaie. ūa motu te ima o N*, karapau te —, N* s'est coupé la main, il a une grande plaie, une grande blessure.

Ko haa, arme en bois de pandanus. || Sorte de poisson.

Kohaáhaá, empester, qui empeste.

Kohaha, qui a une grande ouverture.

Voy. *hatahata*.

Kohai, diarrhée, dysenterie. || Esp. de plante. || Voy. *pohutu*.

Kohaka, s'attacher les pieds avec une corde pour monter plus facilement aux arbres : Á —, attachez-vous les pieds, Á piki — i te mei, mets-toi du hau aux pieds pour grimper à l'arbre à pain. (L'opposé est *piki atia*.)

Kohana toto, feuilles, lièrre, sur laquelle se placent les femmes dans leurs couches.

Kohao, calfater. || Fente, fissure.

Kohape, sorte de crabe.

Kohata, nid d'oiseaux. || — kai, nid bon à manger. — kotake, nid de kotake.

Kohati, arrêter la tresse d'une natte..

Kohe (Bambusa), bambou. || —, couteau fait de bambou et par extension couteau des étrangers. — kuá, — áki, couteau. — uú, — hahati couteau de poche. — vau kumikumi, rasoir. — ta, sabre, épée. — tapu, sabre, épée. || —, furoncle. || —, ligne de pêche. || kií —, pean qui use vite les habits : Tama kií —, enfant qui use vite ses habits.

Kohea, voy. *hohonu, honuhonu*. Ū — ti tu ū kopu i te oke, j'ai grand'faim.

Kohe áki, dieu de la circoncision.

Kohekohe : Ma —, très mou. Mei —, fruit à pain très mou.

Ko henua, sorte d'arbrisseau.

Kohe pea, longues plumes de coq attachées à un bambou. || —, Aigrette de ces mêmes plumes.

Kohe ta, sorte de tatouage. || Sabre, épée.

Kohe tata. Voy. *kohe pea*.

Kohe tii, étranger. E — ó óé ? Es-tu un étranger ? Voy. *Manihii*.

Koheu, peigne, se peigner, peigner.

Kohi, ramasser, cueillir, recueillir. — í te kaú mei io he hae, ramasser les ordures de la case. Ú — tu ú menava, j'ai la maladie du cœur, j'ai la cardite ou la gastrite. || Énana — ia N*, N* est beau, voy. *poéa*. || — atu — mai í te tekao, inventer, broder des discours. || — récolte, moisson. || —, trier des haricots.

Kohi, qui exhale une bonne odeur, une odeur de cochon qui cuit.

Kohia, lorsque, quand. || Calme. Tai —, mer calme.

Kohiéé, voy. *hi*, diarrhée.

Kohihi, œil : — ihupa, œil de la soupe, œil du bouillon.

Kohihika, cérémonie pour faire reconnaître comme chefs les enfants de chefs.

Kohii, mêlé, brouillé : Ú — te aho, le fil est brouillé. — atu — mai, croisé dans tous les sens. || Pure —, prière difficile à retenir. || Ú — tu ú éó, j'ai la voix rauque ; j'ai de la peine à parler. Aia á — N*, N* va mourir. || Ú — tu ú vaevae í te eita, mes jambes sont embarrassées dans les broussailles.

Kohiihií, red. de kohii. Pona —, mot difficile à prononcer. Voy. *kohiðhió*.

Kohihohiho. Pure —, prière difficile à apprendre. Voy. *pohihohiho*.

Kohiko, voy. *pahiko*, petit filet.

Kohiku, sommet, cime : — éhi, cime du cocotier. || E —, le haut : He tumu, he —, le bas d'un côté, le haut de l'autre. Á tuku te — í áó, mets le haut en bas. He tumu he —, mets la partie basse (des feuilles) contre la partie haute (pour les tresser).

Kohiohio, sans bruit : Ú — te henua nei cette vallée est comme déserte, il ne s'y fait aucun bruit.

Kohiðhió, embrouillé. Pure —, prière difficile à apprendre. || Ú — te mata í te hiamoe, je ne puis ouvrir les yeux tant

le sommeil m'accable. || Ua —, trombe. || —, ébloui : Ía vaá te énána áóé e toitoto ia kikomata, ú —, quand un homme s'éveille et qu'il sort, il a peine à ouvrir les yeux, il est ébloui. || Curieux. || —, bavardage.

Kohipa, oblique, de travers. Voy. *Ma-hipa* et *hipa*.

Kohirere, voy. *hi*. Diarrhée, dévoisement, dysenterie.

Kohiti, voy. *Kohii*. Ú — tu ú éó, j'ai la voix rance, j'ai de la peine à parler. Éó —, aphonie.

Kohito, vieil ute (ou papyrus). Hami —, ceinturon de vieil ute.

Kohoa, qui exhale une bonne odeur : Popoi — popoi qui sent bon. || Mea — te kava io he ihu, le tabac pris par le nez picotte, fait tousser. || Ú — te avaika, le pêcheur manque de respiration (dans la mer). || Ú — te koóka í te oumati, le plat est fendu par le soleil. || Ú — te upoko í te oumati, je suis étourdi par le soleil. || —, sorte de crabe. || —, bourdonner. Ú — te puaika í te puhi ketu, le bruit du canon me fait bourdonner les oreilles.

Kohoa, désirer, convoiter ; désir, convoitise. — pu, désirer injustement.

Kohoe, pousse, jet, nouvelles branches : — hau, jet d'hibiscus. Úa kai átou í te — hau, ils mangent les nouvelles pousses d'hibiscus. — pokuá, jet de l'arbre à pain. Nouvelles pousses. || —, tama, — no te tama, frère de la mère.

Kohoka, se croiser en divers sens —, atu — mai, s'entre-croiser en tous sens.

Kohope, occiput. || —, ombilic du fruit (la partie opposé à la queue). || Í te — te á, le soleil baisse.

Kohoki pu, accuser faussement.

Kohu, brouillard. On dit aussi : *kohu topa* : Úa kaó te henua, í te —, la terre est couverte de brouillards.

Kohua, petits tubercules à la figure. || — moá, croupion de poule. || Popoi —, popoi mêlée avec du lait de coco. Voy. *kouo*.

Kohuhu, esp. de genêt dont on se sert pour endormir le poisson (*Tephrosia piscatoris*). Á pau í te ika —, allons pêcher au moyen du kohuhu. || — Ferani, indigotier.

Kohumu, murmurer, grommeler, chuchotter, grogner, marmonner, critiquer, mépriser.

Kohumu humu, red. de *kohumu*. E — i te aha? Pourquoi murmurez-vous?

Kohu topa, brouillard.

Koi, qui coupe bien, tranchant : **Kohe** —, couteau qui coupe bien. **Toki** —, hache qui coupe bien. **Keá** —, pierre tranchante. || —, qui marche bien, qui tourne bien sur lui-même. **Thepe** —, un bon voilier. **Ū té e** — ai, voilà pourquoi il ne tourne pas bien. **Énana vac** — N*, N* marche vite. || **Haá** —, affiler, affûter, aiguïser, rendre tranchant.

Koi, s., inflammation aux cuisses, excoriation.

Koi, s., jeu qui consiste à deviner. Sort. **Voy. kai, noi, kou** : **Á tuhi óe í te** —, dis dans quelle main se trouve ce que je tiens caché.

Koí, agiter la queue : **Ūa** — te peto, le chien agite la queue, caresse avec la queue son maître. **Ūa** — te peto í te hatu, le chien flatte son maître de la queue. **Voy. ta ta te veó**.

Koíé, féconde, qui a un grand nombre d'enfants : **Vehine** —, femme féconde. || —, tout petit poisson d'eau douce. || —, fruits avortés : **Éhi** —, coco avorté.

Koiha, petit poisson d'eau douce.

Koihaka, aïne. Jointure de la cuisse. **Voy. ooa**.

Koihana (e). **Voy. koihaka**, aïne.

Koihi, qui reluit de beauté : **Haé** — très belle maison.

Koihua (e) : **Popoi** —, popoi mêlée avec du lait de coco cuit.

Koíi, vigoureux : **Mei** — arbre à pain vigoureux. || —, se rétrécir, se recornir : **Ū** — te muko mei í te oumati, la cime de cet arbre à pain est desséchée par le soleil, est fanée. || —, se resserrer : **Ū** — te puta, le trou s'est refermé.

Koíi ahi, bluette, étincelle de feu.

Koiha, de travers ; éblouis : **Mata** —, yeux éblouis ; de travers. **Ū** — tu ú mata í te hiamoe, je suis ébloui parce que je viens de dormir.

Koíiíi, brasiller, brasillement ; esp. de mirage. Brillant, brillant, Luire, luisant, **Voy. tapaiíi**. tapariririri.

Koika úa tihe, enfin il arriva.

Koika, fête, réjouissance. **He** — oíof, c'est demain fête. **He á** — te á oíof, he — te á oíof, c'est demain jour de fête. **Ahea te** — papatema o N*? Quand sera la fête du baptême de N*? **Voy. haíha**. ||

—, dispute, bruit que cause la dispute, vacarme, tumulte. **Í hea te** — o **Mohera me Tane kapo!** Quel bruit faisaient tantôt **Mohera** et **Tane**, en se disputant. || **E haá** —, se disputer, se battre, faire du vacarme : **Aua ótou e haá** — í nei, ne vous disputez pas ici. || —, faire des efforts, s'efforcer de. **Mai haá** —, haá, — haá — í te piki, áóé í koaka, il eut beau faire des efforts pour grimper sur l'arbre, il ne put y parvenir. || —, place publique. || —, cérémonie.

Koiko, couper par tranches : **Á** — í tena ika, coupez ce poisson. **Voy. pahée**.

Koí koí, red. de **koí**, agiter la queue en parlant d'un chien, comme pour exprimer sa joie d'avoir retrouvé son maître : **Ū** — te peto í te hatu, le chien flatte son maître de la queue. **Ū** — atu — mai, le chien va de l'un à l'autre en agitant la queue. **Voy. kol**.

Koiko, qui empeste. **Voy. tita**.

Koikoihi, qui empeste.

Koikoiko, voy. *vakovakoa*, rayé, bariolé.

Koimaáá, mi-sec, moitié sec : **Vehie** —, bois à moitié sec.

Koina, sorte d'arbuste.

Koina (e), fête, voy. *Koika*.

Koina úa tihe, enfin il vint.

Koinaina, sorte d'arbuste. **Voy. Koina**.

Koío, dents de marsouin. || —, sorte d'oiseau.

Koío, borgne : **Mata** — un borgne. Etre borgne. || **liáá** —, éborgner ; fermer un œil pour viser.

Koío íó, red. de *koío*, dents de marsouin. **Taetae paokooko ía átou te** —, les dents de marsouin sont très précieuses pour eux. Ils les estiment beaucoup.

Koipaa, moitié sec. **Voy. koimaa** : **Vehie** —, bois à moitié sec.

Koipo, sorte de plat kanak.

Koíta, dépit, se dépitier, se fâcher, faire sa moue, s'impatienter. || —, surprise, tursaut.

Koitée, moitié sec. **Vehie** —, bois à moitié sec. **Voy. koipaa**.

Koivi, femelle. **He** — tena puaka, c'est une truie. **Voy. Uha**. || —, corps de l'homme, squelette : **Ó te** — te mea mate, ó te kuhane te mea pohué, le corps meurt, mais l'âme ne meurt pas, mais l'âme vit toujours.

Koivi, t. de bot. Nervure des feuilles :

— vaveka, nervure médiane. Á paheé i tena óu meika ma te —, partage cette feuille de bananier par la nervure. || Kete —, panier en feuilles de cocotier. || Ú avai anaiho te —, il ne reste que le squelette.

Koivi, angle, côté, coin de l'angle. He mea e tou —, un triangle. He mea e ha —, un quadrilatère. He mea e ono —, un sexangulaire. He mea e vaú —, un octangulaire. || E taá —, coin de l'angle. || Á taái e ha —, équarrissez ce bois, donnez-lui la forme quadrangulaire.

Koivi, quadrature : He — ote meama me te oumati, la quadrature de la lune. Ú — te meama me te oumati, la lune est en quadrature.

Koívi, voy. *kohivi*, sorte de poisson.

Koiviivi, murmurer. || Sorte de poisson.

Koka, bleu, brun, noirâtre : Kahu —, habit bleu. Kíí —, peau brune. || —, sorte de bananier. || —, sorte d'arbre à pain.

Koka ! Choc d'un corps contre un autre.

Kokaá, se blottir, s'accroupir.

Kokaá, voy. *kai kahui*, mentir, inventer, broder le discours d'autrui. - || —, manger en cachette. Voy. *Kaihino*. Énana — N*, N* est un gourmand, il mange en cachette.

Kokaako ! onom. Bruit d'un objet qui se défait.

Kokaha, cancrelat : E tahi anaiho me te —, il n'est pas plus gros qu'un cancrelat. Voy. *popotu*.

Kokaha, voy. *hakaha*. Ú — te kopu tama o N*, N* est fort avancée dans sa grossesse.

Kokahe, sorte d'arbre à pain. || Sorte de châtaignier.

Kokaho, voy. *koáho*, ascite.

Kokako ! onom. Choc de deux corps.

Kokakoka, qui n'est pas mûr : Mei —, fruit à pain qui n'est pas mûr.

Kokamo, sorte de poisson. || Tuhi —, faire des signes avec la main. Voy. *kolimo*.

Kokao, tubercule : Mea nui te — éka nei, il y a beaucoup de nouveaux tubercules d'éka. || Me he — éka, jaune, couleur d'éka.

Kokaó, omettre des mots : Aua e tau — i te pure. Ne tronquez pas la prière.

Kokapa, sorte de plante : E hei —, collier de kopapa. || Sorte d'arbre à pain.

Kokape, esp. de poisson.

Kokara ! onom. Bruit d'un objet qui se défait. Voy. *kokaako* !

Kokau, queue d'une feuille, d'un fruit. Pédoncule, pétiole. — pua, support de la fleur, pédoncule. Úa paá te — mei i topa ai no he tohua, la queue du fruit à pain est desséchée, voilà pourquoi il tombe sur le sol. || —, queue, bec de certains ustensiles : — áma, — ipu —, hue. Úa hati te — ífiki ia vai, le bec de la bouilloire est cassée. A toó te parai ma te —, prends la poêle par la queue.

Koke (e), voy. *Óé*. Jeune coco. He vai —, eau de jeune coco frais.

Koke, voy. *takoke*, *kote*, perclus, impotent.

Koke, presser, se presser. Úa — te haka, le travail presse. E aba to óe — e N* ? Pourquoi tant vous presser N* ? Aua óe e — mai, ne me presse pas. || —, croiser les jambes en dansant : Aua e — te vaevae, ne croise pas les jambes. Úa hika N* ta te mea i — ia te vaevae, N* est tombé parce qu'il a fait un croc-en-jambe. || Á — i tu ú ouoho, coupe-moi les cheveux.

Koke, clayonnage. Á — i tu ú háé, fais un clayonnage à ma case.

Koke ! onom. Choc de deux corps.

Kokeáki, indiscret, étourdi, insensé, babillard : Tama —, un étourdi. Voy. *hokeáni*.

Kokeáki, faire des efforts inutiles : Mai —, —, —, j'ai eu beau faire des efforts (creuser, tirer, ...), je n'ai pu réussir.

Kokeáni, voy. *hokeáhi*, étourdi.

Kokeka, de travers, qui dépasse, qui avance, qui est inégal, non uni, non droit. Ú — te keá nei, cette pierre avance trop, sort trop en dehors de la ligne. || Haá —, faire dépasser, faire sortir, faire avancer en dehors de la ligne droite, rendre inégal. || —, déboitement d'un membre : Ú — tu ú íima, j'ai le bras déboité. Áóé he íí o N* ú — te upoko, N* est découragé, il ne peut tenir la tête droite. || Haá — déboiter, disloquer un membre : E haá — i te vaevae, disloquer les jambes. Voy. *hakeka* et *koke*. || Haá, —, se disloquer.

Kokeka keka, red. de *kokeka*, inégal, de travers, ... disloqué.

Kokeko ! onom. Choc de deux corps. ||

Ūa ému te popoi, — ! il n'y a plus de popoi, — ! il n'y en a plus du tout.

Kokekoke, red. de *koke*, presser, se presser beaucoup : Aua e —, ne vous pressez pas tant, n'allez pas si vite en besogne. Allez moins vite.

Kokekoke, sans force, sans vigueur : Ū — au nei í te mate, la maladie m'a abattu. || Ū hati —, tu ú ífma, je me suis disloqué le bras.

Kokeo, bout : — ihu, bout du nez. || esp. de poisson.

Kokeneti, nouv. Coco (tiré de l'anglais).

Kokeno, jeter le sort, jeter au sort.

Koke paipai, faiblesse extrême dans les membres.

Koke tutae, faiblesse extrême dans les membres. Voy. *kokepaipai*.

Kokeve, voy. *Ótue* (crabe). Tourlourou.

Koki, voy. *Ói*. Fané, ridé, desséché. || Holothuries.

Koki : Ó ai — ía óe? Qui est-ce qui veut de vous?

Koki ! onom. Chant du rossignol, de la grive : Ūa taki te komako, — ! — ! — ! — ! Le rossignol dit : — ! — ! — ! — !

Kokié, concevoir, enceinte, pleine en parlant des animaux. Vehine — hou, une femme enceinte depuis peu. Koivi — hou, une truie pleine depuis peu. Ū — aé N*, N* a conçu de nouveau.

Kokié ahi, charbon allumé, étincelle de feu : Oi veá to óe mata í te — pana nei, prends garde que les étincelles ne te brûlent le visage. Á kave mai í te —, apporte-moi un peu de feu.

Kokié tutu kao, caillou poreux, caillou qui n'éclate pas au feu.

Kokiha, hydropique, ascite : Ópu —, hydropique.

Kokihí, briller, éclairer, resplendir, splendeur, resplendissement. Voy. *tokihí* : kanahau tena poi, ú —, voyez ce peuple, il a pris ses beaux habits.

Kokohi, yeux qui se forment sur la soupe, sur l'eau. — ihupa, les yeux du bouillon. Ū — te kao ío he vai, l'huile forme des yeux sur l'eau. (Les yeux du pain se disent : Me he puapua tai, œil du pain, yeux du pain, trous dans la mie du pain).

Kokikoka ! onom. Chant du rossignol.

Kokikoki, irrégulier, non uni : Vahi —, lieu non uni.

Kokikokie, esp. de petit poisson.

Kokimo, voy. *kotimo*. Tuhi —, faire signe d'un doigt qu'on replie. Voy. *tuhí ma úha*. *Kokamo*.

Kokina, bruit que rend un corps frappé : Ū — te tokotoko uo he keá, en frappant sur les pierres le bâton résonne *ko* ! || Toótoó —, place publique.

Kokipo, sorte de vase couvert dans lequel on met de la popoi en réserve. Voy. *kipo*. || Esp. d'arbre à pain.

Kokita, voy. *koita*, pester, se fâcher, se dépitier, dépit, s'impatienter, faire la moue. || Haá —, impatienter.

Kokiúá (*kokiúka*), dur, ferme, solide, coriace : Mei —, fruit à pain dur à cuire. **Kahu** —, habit fort, solide.

Kokiva, qui commence à grisonner : Ū — te hina o N*, N* commence à grisonner. || Esp. de hareng.

Kokivi, esp. de poisson.

Koko (e), voy. *Óó*, enveloppe du régime de coco.

Koko, nouv. Eau-de-vie de coco. Aua e tipi te —, ne faites pas d'eau-de-vie de coco.

Koko, se presser, se précipiter, aller vite : E — ótou í te aha? Pourquoi tant vous presser? Aua e — í te pure, ate kave ótou, n'allez pas si vite en allant; allez doucement. E aha to óe — e N* í te hiti í Taiohaé, qui vous presse donc tant N*, d'aller à Taiohaé? || Koekoe —, impatient : Aua te koekoe —, ne vous impatientez pas. Soyez patient. || — í te hetu moeka, mettre les feuilles de pandanus en lanières pour nattes. || — í te éhi, retirer avec l'ongle la chair du coco. || — í te épaepa, curer la pipe. || — í te mei, ôtez la peau du fruit à pain cuit. Voy. *ihí*. || Ūa — te puaka mei ío he tohua, il n'y a plus de cochons sur la place publique, on les a tous emportés. || Na óe í — í te noho me te vahana, tu t'es trop pressée de te marier; il ne fallait pas tant te presser de te marier; eo toi titahi, e — ta tahipito, les uns traînent la voix, les autres la pressent.

Koko, délayer : a — í te popoi, délayez la popoi. || Glousser, caqueter. Ūa — te moa, la poule caquette et fait : ko ko ko a ! || Retrousser les manches de sa chemise, de sa robe.

Koko : Ūa kaó te poti í te —, l'embar-

cation a gagné le large, est en pleine mer
Voy. *Vaivai*.

Koko! onom. Esp. de bruit. — !

Kokoáma, esp. de poisson à long bec,
et à bouche fort petite.

Kokoao! onom. Chant du coq. *Ūa taki*
te moa, — ! le coq chante : — ! Voy.
hueoo!

Kokoéhi (esp. de coquillage). Cône. Me
he —, en cône. Conique.

Kokohi, red. de *kohi*, ramasser, se ra-
masser, se condenser, être condensé. ||
S'envelopper dans ses habits pour n'avoir
pas froid. || —, chiffonner, plier, froisser,
froissure : — ia, froissure des habits.
Aua e — í te óe kahu, ne chiffonne pas
ta robe. *Á* — í te á, pliez la voile, rou-
lez-la. || —, carphologie, action de cher-
cher comme un moribond. *E* — menava,
carphologie. Voy. *E* tato te menava, e
pohutu te menava, e haha. *Ū* — te mena-
va, il est près de mourir, il cherche autour
de lui. *He* menava, — essoufflement, gêne
dans la respiration.

Kokohio, ébloui, éprouver des éblouis-
sements : *Ū* — tu ú mata í te hiamoe, je
suis étourdi par le sommeil. Voy. *taka-
nini*. || —, voy. *Vivio*, solitaire. || — :
Kanahau te — o te tau mof í te tihe ia o
*N**, lorsque *N** nous surprit à l'improviste,
il fallait voir comme les filles couraient
sans ordre les unes d'un côté, les autres de
l'autre. || *Mof* —, une coureuse, une rô-
deuse, une curieuse. || — : *Énana* mata
— *N**, *N** s'en va sans écouter ce qu'on
lui dit. || —, bavard, bavardage : *He* ve-
hine — tenci, cette femme est une ba-
varde, c'est un vrai kokohio (oiseau) ; elle
babille comme un kokohio. || —, esp.
d'oiseau.

Kokohu, sombre, troublé, comme au
travers d'un brouillard : *Áóé* tahakahaka
tena karahi, ú — te tichi ia, cette lunette
n'est pas claire, c'est comme si on regardait
au travers d'un brouillard.

Kokohuia, sorte d'oiseau.

Kokoihi, qui sent mauvais, qui em-
peste.

Kokoina, bruit, bourdonnement, mur-
mure de l'eau, borborygme.

Kokoki, voy. *kako ki*, très élastique.

Kokokina, voy. *kokoína*.

Kokokoko, adv. Entièrement, tout à
fait : *Ūa* pao í te kamo, —, tout a été
volé. || —, red. de *koko*, qui fait du bruit

lorsqu'on le froisse. Aller, s'en aller.

Kokokua, brûlé par le soleil : *Ū* — te
henua í te oumati, la terre est brûlée par
le soleil.

Kokomo, enfoncer, introduire, mettre
dans, faire entrer dans : *Mea* — io he úa,
pour introduire dans le trou. *Á* — í te
popoi io he haha, fais entrer la popoi dans
sa bouche. *Á* — te popoi io he hue, mets
de la popoi dans la calebasse. *Á* — í te
toto, étanche le sang, garni de charpie la
fente de la plaie. *Á* — io he koava, en-
fonce-le dans la fente. *Á* — í óto he úa,
mets-le dans le trou. || —, emmancher.
Á — í te kou toki, emmanche la hache. ||
—, passer un pantalon, un habit : *Á* — í
tenei pataro, passe ce pantalon, essaye-
le (on dit aussi : *haá* —). || *E* hue — po-
poi, vase pour mettre de la popoi. || *Ū*
— te haka nei, j'ai du travail par-dessus
la tête, plus que je ne puis en faire. - || *I*
haá — ia, concave, concavité. *E* *haá* —
rendre concave. —, couvercle de cale-
basse, bouchon, opercule : *Í* hea te — hue
áki? Où est le bouchon de la bouteille?
Pi í te —, comble, ras, plein jusqu'au
haut, plein jusqu'au bouchon. *Pi* tihe í te
—, id. || *Á* — í te vae io he aihu, prenez
vos souliers. *Mai* — í te vae, —, —, —,
áóé e tomo io he aihu, j'ai eu beau es-
sayer, je n'ai pu mettre mes souliers. *Á*
tiputa í te tiha mea — í titahi pukohe
hunahuna, pratiquez dans le bouchon une
ouverture pour y introduire un tube (de
verre). || Esp. de tatouage.

Kokona, pressé par un besoin naturel :
Ū — tu ú paániho, j'ai un pressant besoin
d'aller aux lieux d'aisances.

Ko kona, red. de *kona*, ivre, confus.

Kokoó, voy. *horo*, lâche, poltron à la
guerre : — hue vai, kai heke me te kai,
lâche, cruche, mangeur de heke avec sa
mère (insultes).

Kokoóáma, esp. de long poisson. Voy.
kokoáma.

Kokoóhau, sorte de tatouage. || Croi-
ser.

Kokoóino, mentir, inventer. Voy. *kai*
kahui.

Kokoóio, voy. *kokoóino*.

Ko koópu, red. de *koópu*, ampoule.

Kokotahi, sorte de cocotier.

Kokoti, couper, retrancher : abattre des
arbres ; châtrer un animal. Éprouver des
tranchées, des coliques. *Á* — í tenei maka-

maka, coupez cette branche. Á — í tena puaka oa kaipeka, châtrez ce cochon de peur qu'il ne devienne sauvage. Ú — tu ú kopu, ú — io he kopu, me he kobe, j'éprouve des tranchées très violentes, c'est comme si on me coupait avec un couteau. || — í te popoi me te fima, couper la popoi avec la main. Voy. *tohi*. || —, pověvô, — puvevo, couper d'un seul coup. Ú — puvevo í to ia upoko, il lui tranche la tête d'un seul coup.

Kokou (plante solanée), esp. d'aubergine : Mea meitaí te — ó te kai, le kokou est bon à manger.

Kokoúua, red. de *koúua*, vieillards. Les vieillards.

Kokouata (e), bulle d'air.

Kokouo, se presser, aller vite : E — í te aha? Pourquoi aller si vite? Pourquoi tant se presser? || —, —, —, —, —, se presser beaucoup. Pure —, se presser trop en priant, prier trop vite. Voy. *koko*.

Kokovehi (esp. de coquillage). Cône. Voy. *kokoéhi*, *pupukoéhi*. Me he —, comme un cône. E — í áó te keó, un renversé (mea naohé). || — toó muémue, cône tronqué, — hiku koé, cône tronqué. Toó nui o te —, base du cône. Toó iti o te —, sommet du cône.

Kokovei, cérémonie superstitieuse à la mort d'un prêtre païen qui interdit pendant sept jours d'allumer du feu.

Kokume, petit paquet dans des feuilles.

Kokuú, esp. d'arbre. He — tutu kei-kaha, un maillet en *kokuú* pour battre l'écorce de coco.

Koma, en dos d'âne. Toki —, toi —, gouge. || —, énorme, très gros : E te vehine — ! quelle est grosse cette femme ! || Plein d'embonpoint, dans toute sa force. || Grosse bonite.

Komaámaá, sentir mauvais, empesté. *Komae*, cœur du bois, partie plus sombre dans l'intérieur du bois.

Komaemae, mûrir, se bonifier en parlant des fruits dans la case : Ú — te mei, le fruit à pain devient mou, mûrit, au moyen d'un trou que l'on fait avec un morceau de bois pointu, à l'endroit de la queue. || —, faisander, se mortifier, devenir tendre.

Komahi : He mei, fruit à pain très mûr dont on fait de la popoi pour les enfants nouvellement sevrés. Ía pao te kai í te u, úa kai te tama hou í te mei —,

l'enfant nouvellement sevré mange de la popoi mei komaki.

Komai, génitoires. || Énorme, très fort, très gros, plein d'embonpoint, de vigueur, de forces. He — te évana í mate nei ! quel bel homme, quel fort homme, quel homme robuste que l'on vient de perdre ! — te vehine í mate nei ! Quelle belle femme qui vient de mourir ! elle était dans tout son embonpoint, elle n'avait pas perdu sa fraîcheur.

Komaka, bouture, marcotte : Á nanu í tenei —, plantez cette bouture. Voy. *komana*. || Jet. — hiapo, jet de hiapo. || Morceau de bois fourchu pour cueillir le fruit à pain. He — ouí mei, fourche pour cueillir le fruit à pain. || — kava, pousse de tabac, gourmand. || —, fendu : Puaika —, oreilles fendues. || — aho, bois fourchu pour rouler la ficelle, le pelotonner. || Au fig., pars superior vulvae. || Tenailles. || Labia vulvae.

Komana (e), voy. *komaka*. Bouture, marcotte.

Komako, esp. d'oiseau qui chante fort bien.

Komaó (e), voy. *komako*, esp. d'oiseau.

Komata, partie du fruit qui tient à la queue : Á hui í te mei, to áó te —, tourne le fruit à pain, mets en dessous l'endroit de la queue. || Sorte de poisson. || Au fig. Voy. *komaka*.

Komaú, toit, abri, maison pour faire la cuisine : Haé —, une cuisine. || Parapluie, parasol, ombrelle : Á pata í to óe —, ouvrez votre parapluie. Á huhu í te —, fermez le parapluie.

Kometa, nouv. Comète.

Komi (du français), commis.

Komiámiá, qui sent mauvais, qui empesté.

Komiha : He ímu —, esp. d'algue.

Komiko, plis, plissé, plissure, rides : Ú — te kahu ropa a N*, la robe de N*, est plissée, ou a des plis, a des froissures, est chiffonnée. Ú — te kí í a N*, la peau de N* est ridée. || Haá, — rider, plisser, faire des plis. Chiffonner, froisser.

Komikomiko, red. de *komiko*, plis, plissé, rides, froissures.

Komimo, voy. *komiko*, *komini*, *tikomomi* : Ú — te óu haá nei, cette feuille de pandanus a des plis, des froissures.

Komine, ridé, plissé, ourlé ; rider, plis-

ser, ourler : Á tui — í tu ú ropa, plisse ma robe ; ourle ma robe ; fais-y des plis.

Komine mine, red. de komine, rider, plisser, ourler. ¶ Haá —, faire des plis.

Kominimini, serré, pressé : Oka —, chevrons pressés. Voy. *taminimini*.

Komino, rider, plisser, plis, rides.

Kominomino, red. de komino, rider. ¶ Haá —, faire des plis.

Komiti, esp. d'arbrisseau qui porte des graines rouges-noires.

Komiti : Á — í te poá, tresse très peu les feuilles de cocotier.

Komo, se cailler, se coaguler se grumeler, se mettre en caillots. — toto, caillot de sang ; sang coagulé. Úa — te kóchi nei, ce lait de coco se coagule. Voy. *kaú*. ¶ Á ko au í ta óe popoi ? — Aua, e — hua, que je délaye ta popoi ? — Non, je la mangerai simplement. ¶ Paquet. — kava, paquet de tabac. — aho, écheveau de fil. ¶ Coin, calle, cailloux pour faire le plein d'un pavé. ¶ Calleux, callosité, durillon. ¶ — purupuru, flocon de coton.

Komoka, esp. de plante.

Komokomo, red. de *komo*, grumeaux : ú — te popoi nei, cette popoi est mal délayée, elle est pleine de grumeaux. ¶ — toto, grumeaux de sang.

Komomi, voy. *komimo*, ridé, plissé, froissé.

Komomimomi, red. de komomi, ridé.

Komoto, qui n'est pas encore parvenu à complète maturité : Mei —, fruit à pain non mûr.

Komotu, tison enflammé : Á kave mai í te — ahi mea taáá kava, apportez-moi un tison enflammé pour faire sécher le tabac. ¶ Pake —, tabac qui se réduit en charbon.

Komua, voy. *Ómua*, avant, auparavant, autrefois, jadis.

Komuí, ramer à rebours, scier. Á — mai, ramez à rebours, et faites revenir l'embarcation de mon côté. — Á — atu, ramez et faites aller l'embarcation du côté opposé. Hua —, reculer, revenir sur ses pas, rebrousser chemin. ¶ Tiohi —, regarder derrière soi, se retourner pour regarder celui qui vient derrière. ¶ Á — í te í te vaka í vaho, conduis la pirogue au large, en pleine mer. ¶ E — tenei tou mei, c'est la 3^e saison des fruits à pain.

Komuko, marcotte : Aia ta óe — kumaá, á nanu, voilà du plant de patates,

plante-le. Úa ói te — kumaá í te oumati, le soleil a fané les plants de patates.

Komumu, sorte de chant païen. Voy. *hamumu*. Aua te —, ne chantez pas de komumu.

Komuó, sorte de pendants d'oreilles chez les Kanaks.

Kona, ivre, ivresse, enivrant, s'enivrer. — í te namu, ivre d'eau-de-vie. — hae, ivrogne. Na te —, par l'ivresse. ¶ Pake —, tabac qui enivre, qui est fort. Voy. *keamu*, *nanamu*, *áamu*. ¶ Mea — te éva, l'éva (tanghin) fait mourir. ¶ Biens, propriété, tout ce qui est à l'usage d'une personne : Áóé au e vae í nei, ue au í tu ú —, je ne m'accoutumerai pas ici, je pense continuellement à ma terre, à mes propriétés. ¶ —, confus, confusion ; avoir le dessous : Úa — au me ia, nous sommes confus tous les deux. Úa — Ioane, Jean a eu le dessous. Voy. *heu*. Na N* í haá — ía ú, N* m'a couvert de confusion. Úa — óe, tu as le dessous, tu as tort. ¶ Haá —, éniurer. Couvrir de confusion.

Kona ! int. de mépris, de refus : Ena to óe vahana, ó N*. — ! N* sera ton mari. — !

Konano, dédaigneux, donner des avis. Voy. *Ónano*. ¶ —, ridiculiser, inventer.

Konao, voy. *pahée*. Couper par tranches.

Konau, flamme sans fumée : Ú — te ahi nei, ce feu brûle sans fumée.

Konave, sorte de fruit à pain.

Koneka, huile de coco pour préparer le taro et en faire du poke.

Koneko, fond de la mer.

Konene, mentir, inventer ; broder, changer le discours d'autrui. Voy. *kaí kahui* : Énana — tekao N*, N* est un menteur. I — pu ía na te tau tama, ce sont les enfants qui ont inventé cette histoire. ¶ Haá — pu, inventer : Na ía í haá — pu í tenei tekao, c'est lui qui a inventé cette histoire. ¶ —, habile, qui sait faire, qui sait inventer mille petits objets d'art, d'agrément : Poi — te aoé les étrangers sont fort habiles, ils savent faire une multitude d'objets. ¶ Haka —, ouvrage de patience, d'art, délicat. He mea —, c'est un travail de patience. ¶ Taetae —, bijou. Taetae í — ía, bijouterie. ¶ Énana —, homme qui ne travaille pas vite. Qui fait un travail qui demande beaucoup de soin, de patience. ¶ —, affaire : Aia te énana — ! Quel homme affairé ! ¶ Kai

—, manger lentement, manger délicatement, et très peu à la fois. || Énana — haka, lambiner, lambin.

Koneno, qui parle des défauts naturels d'autrui. Voy. *Óéob*.

Konevaneva, sorte de poisson.

Konia, pierre chaude. || Sec, desséché.

Konie, pierre chaude.

Koniho, tatouage des femmes sur les lèvres.

Konihotete, esp. de canne à sucre.

Koniku, nervure de folioles de cocotier.

Voy. *koniú*, *kikinu*, *niniku*, *niniú*, *íniku*, *íniú*, *kiákinu*, *keianiku*, *kouákinu*, *piniku*.

Konini, agréable, doux à l'oreille, harmonieux, mélodieux, qui plaît aux sens, excellent. Tekao —, beau discours, discours juste, agréable. Énana tekao — N*, N* parle bien, sa conversation est agréable. He mea — te tekao nei ! que ce discours est beau. Ú — te hiamoe, son sommeil est agréable, est paisible. — te mata í te ahi, le feu m'endort. Popoi — te popoi nei, cette popoi est excellente. Mea — te himene nei, ce cantique est mélodieux. Voy. *konininini*. || —, bulle d'eau, de savon ; bulle d'air, globule d'air. Ú —, ú kononono bulle d'air, globule d'air. Ú — ú konininini, former des bulles. — pua, bulle d'eau de savon. || — (solanée physalis), esp. de groseille.

Konini nini, red. de *konini*, excellent : Kaáku —, kaáku excellent. || —, empêter : Ú — te piáú nei, cette mauvaise odeur empête.

Konino, tresser, rouler : — í te keikaha, rouler du keikaha pour tresser du puú. — í te puú, tresser du puú. Voy. *Nino*.

Koniú, nervure de foliole de cocotier. || Conduit excréteur du lait.

Konohi, voy. *korohi*. — mata, blanc de l'œil.

Konoinoi (e), méditer, réfléchir, méditation, réflexion, penser à, s'entretenir intérieurement de ou sur... Á — í te matena a Ietu-Kirito, méditez sur la passion de Jésus-Christ (à Nukuhiva on dit : kaituto, maákau, haá maákau, mamaákau).

Konukonu, tendre, délicat : fima —, mains tendres et délicates. — pe, très tendres.

Konutu, tête d'animal. Voy. *nutu*.

Koó (e) ! Terme de tendresse, diminutif de koóúa pour les hommes seulement

lorsqu'on les appelle : Ami : E — ! á ko te popoi, mon ami, délaye la popoi. E — e ! Úa mate au, á moi, mon ami, jeme meurs !

Koó, enflé, gros par l'effet du sommeil : Úa — te mata o N* í te hiamoe, N* a les yeux gros, il vient de dormir. Úa — to ia mata í te ue ia, il a tant pleuré qu'il en a les yeux enflés. || Boursoufflé, voy. *ukóó*.

Kooa, esp. de bananier.

Kooahiku, arrière partie du poisson —, le côté de la queue (opposé á kooamua. Voy. ce mot). || —, désinence d'un mot.

Koomua, partie antérieure du poisson, côté de la tête (l'opposé est kooahiku). Ú kokoti ia te upoko, ó te — te í avai, on a coupé la tête, il ne reste que le tronc. || Commencement, racine d'un mot. Le radical.

Koone, solliciter : Na N* í — ia ú, c'est N* qui m'a sollicité, qui m'a engagé à... Voy. *Aáhi*. || Mentir, inventer, broder le discours d'autrui : Énana — tekao N*, N* est un menteur. Voy. *konene*.

Koóhe, mou.

Koóhi, **Koóhi** a, différer, tarder à : Ena á taha óe ? — E. — átu, e kokouo í te aha ? Tu t'en vas ? — Oúi. — Diffère, attends, pourquoi tant te presser ? Tu partiras plus tard. Í na óe — mai au, reste là, je ne tarderai pas á revenir. E — átu ? (pour e *koóhi* a atu ?), Tu ne seras pas longtemps ? Tu ne tarderas pas á revenir ? Á hiti atu óe — átu au, va devant, j'irai un peu plus tard. E — a mai au, je viendrai bientôt. Ce n'est pas loin.

Koói, tronc, buste, stipe. Cofre du corps humain, ainsi que des animaux. Taille —. iti, taille svelte. Ú kokoti ia te upoko, ó te — te mea í avai, on lui a coupé la tête, il ne reste que le tronc. || — fima, avant-bras. || T. de bot. Stipe, tronc des arbres, des plantes : Ó to ia — anaího, c'est son tronc ordinaire, il n'est jamais plus haut que cela. || — aka, le corps de la racine. || Ma te aánuí taha —, par le chemin de traverse.

Koóka, plat á popoi : Ia meitaí to óe — á tahi á tuku ai, quand ton plat sera bien poli je te le donnerai. || Filet pour descendre le fruit á pain quand on fait la récolte. || Au fig. *Áóé* he — io ú no ia, il ne demeurera pas chez moi.

Koókoó, écorce d'ute : Kahu —, étoffe faite d'écorce d'ute || Pi —, entièrement

plein, tout à fait plein : Tai pi —, mer pleine. — || Mata, yeux enflés. Visage enflé, bouffi.

Koókoóka : — puha, gras de la cuisse.

Koó koópu, red. de koópu, ampoule, cloche.

Koómebaki, esp. de loupe qui vient aux parties naturelles.

Koómi, insecte grisâtre qui se tient dans les lieux humides.

Koómi tai, puce : Mea nui te — io he haé nei, il y a beaucoup de puces dans cette case. Úa pao í te —, il est dévoré par les puces.

Koónui, esp. de bananier.

Koópena, red. de kopena, orné de dessins.

Koópu, ampoule, gonflé, enflé : — í te ahi, ampoule causée par la brûlure. || E ápau haá — í te kii, un vésicatoire. Emplâtre. Úa tuku te ápau í úka he vahi mate, ú — te kii, ía — te kii, úa tipí, ía tipí ía, úa tahe te vai kuá, on applique l'emplâtre sur la partie malade, alors la peau se couvre d'ampoules, on les incise, il en découle une humeur séreuse.

Koópupu, esp. d'arbre à pain.

Koótapa, esp. de poisson.

Koótapeepe, ridé, pendant : Kii —, peau ridée et pendante des vieillards.

Koótea, esp. de poisson. || Esp. de bananier.

Koóteepe, voy. koótapeepe, qui a les chairs ridées et pendantes. Kii —, peau ridée.

Koóu, marque du superlatif. Très fort : Tuhia —, qui sent très mauvais.

Koóua, vieillard : Áóé í —, il n'est pas vieux. — pepae, vieillard usé. — pe, très vieux. — pepé, vieillard décrépít. || —, marque d'affection, de tendresse, de respect en parlant d'un homme qui est d'un âge mûr mais non parvenu à la vieillesse. Á tuku atu í te —, donne-le à ce bon vieillard. O, u — memai í óto nei, mon vieux, entrez ici.

Kopa, paralysie, douleur dans les membres, paralysé, desséché, brûlé par le soleil. Íma —, main paralysée. Ó te fma — áóé e oko í te hapai, une main paralysée ne peut être levée facilement. || —, ourlier : Á — í te tapa vaevae kahu o N*, ourliez le bas du pantalon de N* || Serrer les voiles : Á — í te á, serrez la voile. || —, ourlet. || —, moulin à vent. ||

Toki —, toki —, toki ko kopa, gouge. || —, virgule.

Kopaá, esp. de plante. || Vehie —, bois à moitié sec. Voy. koipaa.

Kopaá henua mau : Áki —, ciel rouge le matin.

Kopae, roturier. Voy. kikino.

Kopaka, desséché, brûlé par le soleil : Mei —, fruit à pain desséché par le soleil.

Kopake, alliés, amis, protégés : Ú — Taiipi o Taióa, les Taiipi sont alliés avec les Taióa.

Kopana, puce. Voy. kopati. || Petites pustules qui viennent sur tout le corps.

Kopapi. Voy. kopaka, ridé, desséché.

Kopata, puce. || Petites pustules, petites éleveures, petites plaies qui viennent sur toutes les parties du corps. || Saut, sauter.

Kope, morve : Á hakate í to óe —, mouchez-vous. Á tihe te —, mouchez-vous. He ihu —, enchiffrement. Rhume de cerveau. He ihu — ta ú, je suis enchiffrené. Úa hiti N* me te kope, N* s'en est allé en pleurant. || Ihu — ! morveux ! (insulte).

Kopeá, voy. kopeka. Hirondelle.

Kopeka, hirondelle. — kai auahi, hirondelle qui tourne autour des cases. || Jouet d'enfant. Esp. de moulinet à vent. || —, virer de bord, tourner, mettre en sens opposé. Pied contre tête, base contre sommet. Changer de bout ; tourner à l'envers. Á — í tu ú kahu, tournez mon habit à l'envers. Á — í te koekoe puaka, tournez à l'envers ces intestins de cochon (pour les nettoyer). || Pousser quelque'un pour qu'il fasse place.

Kopena, voy. koopena, orné de dessins.

Kopeu, écorchure. || Sorte de poisson. || Esp. de châtaigne.

Kopi, fermer : Á — te íma, fermez la main. || Ramasser, réunir, se réunir : Á — í te huaá moi io he haé pure, réunissez les filles dans la chapelle. Á — í to óe tae-tae, ramassez vos richesses. || Atí te ití o te tekao á tahi á — pu ótou, vous changez les discours (vous ramassez de tous côtés pour y ajouter du nouveau). Aua e — í to óe éuéu, ne relevez pas votre ceinturon.

Kopía, esp. de poisson. || Esp. d'oiseau.

Kopii, faible, infirme, lâche poltron. Énana — N*, N* est un poltron. Ú — N*, N* est malade. Voy. hopi. || —, s'ar-

rêter, s'amuser : E — me te toiti, s'amuser avec les enfants. || —, espèce de poulpe ou de petit heke : Mea meitaí te — les kopii sont excellents à manger.

Kopiko, de travers, en zigzags : Ū — atu — mai te aánuí, le chemin va en zigzags.

Kopi kopi, voy. *Ópiópi*, se frotter les mains, en se lavant : Á — í te ííma, lave-toi les mains.

Kopi kopi a éo, roturier, de la lie du peuple. Voy. *kikino*.

Kopiko piko, red. de kopiko, onduler.

Kopió, qui n'est pas parvenu à parfaite maturité. He meika —, banane qui n'est pas mûre. Kohe —, bambou qui n'est pas mûr, qui est trop tendre. Voy. *ópió*. Abortif.

Kopiti, rabougri, en parlant des plantes. Ute — te ute nei, cet ute est rabougri.

Kopiti : E haá — atu, aller à la rencontre de quelqu'un. E haá — mai, venir à la rencontre de quelqu'un, venir au devant. || Faire alliance avec, recevoir, se soumettre à, se réunir à. Á pau, á haá — me te énána e heke nei, allons à la rencontre de ces gens qui viennent. E haá me haá — mai ía ía, afin qu'il vint au devant de lui. Ū haá — mai ía ía, ils vinrent à sa rencontre, ou au devant de lui (pour faire alliance avec lui).

Kopiti kou a éhi, branche de cocotier qui est le signe de la guerre : Á kave te — í N*, á maka te toua, va porter le signe de la guerre à N*.

Kopito, souche du puaui tau motua.

Kopu, ventre, estomac, ventricule, bonnet au 2^e estomac des ruminants, poche de l'estomac des animaux, caillette ou dernier estomac des ruminants, feuillette ou 3^e estomac des ruminants. Sein des femmes. E úa tama í óto he —, elle portait deux enfants dans son sein. Mea nui te mamae ma he — kapo, j'ai eu grand mal au ventre tantôt. Úa pi te — í te popoi, j'ai le ventre plein de popoi. || He — haá heó vaiu, caillette des animaux. He — minemine, feuillette (3^e estomac des animaux). — nui, panse (1^{er} estomac des animaux). — iti, bonnet (2^e estomac des animaux). — Poche de l'estomac, ventricule des animaux. || — kiki, l'anus, lesphincter de l'anus. — íí, id. || — kiki ! — íí ! — mono ! termes injurieux. || — topa, chute ou descente de

l'intestin nommé rectum ou de l'anus. || — épo, vagin. — épo topa, descente de la matrice ou chute du vagin. || — toti, ventre enflé, ballonnement de l'abdomen, hydropisie, hydropique. — toó, gros ventre, ventru, — ma, ventre plein de flatuosités pour avoir mangé des fruits à pain non mûrs, ou autres choses semblables. — naúnaú í te vi, éprouver des coliques pour avoir mangé des papayes. E tahi o áua, — ils étaient frères jumeaux. Vehine — tama hou, femme nouvellement enceinte. E — tama hou te vehine a N*, la femme de N* a conçu pour la première fois. Á mamaákau ío he —, que je réfléchisse réfléchissez-y. || — taá-taá, — kouhau, parties de l'estomac de la raie. || Kahu —, épiplon. || — pua, bouton de fleur. — pua koute, bouton de rose. || Qui n'est pas encore épanoui : — tiaá, bouton de tiaé. — purupuru, capsule du cotonnier. || — spathe, enveloppe de la fleur du pandanus, du régime de cocos, du régime de bananes. — hináko, fleur du pandanus, ou spathe de la fleur. || —, enveloppe membraneuse qui renferme les petits de l'araignée. || —, endroit de la fronde où se place la pierre ! Úa pe te — o tena maka, le fond de cette fronde est usé. || — á, disque du soleil. Ū — kiki te oumati, le soleil est sur le point de se coucher. || t. d'art. Gargousse. — kiki, gargousse.

Kopu á, disque du soleil.

Kopua, sorte de petit poisson.

Kopu épo, sorte de poisson. || Vagin.

Kopu eva, racine de hiapo.

Kopu eva hinako, fleur de pandanus.

Kopuha, sorte de plat. Voy. *ópuha*.

Kopu kao, rectum, voy. *kopu kiki*.

Kopu kiki, rectum. || Áia á kaó te á, ú —, le soleil va bientôt se coucher, il darde ses derniers rayons.

Kopu kookoo, sorte de poisson.

Kopu kopu, red. de *kopu* : O ! mea nui te — purupuru, oh ! les cotonniers sont chargés de capsules.

Kopumaka, tresse large et courte qu'on fait à un des bouts de la corde qui doit servir à attacher un cochon.

Kopumoka, sorte d'arbre à pain.

Kopu oumati, **kopu á**, disque du soleil.

Koputeá, sorte de poisson.

Kopu titohe, anus, fondement, rectum.

Kopu topa, chute du rectum.
Koputu, sorte d'oiseau. || Au fig. : babilard. Beau. Frisé. Ouoho —, cheveux frisés.
Koputu hinako, fleur de pandanus.
Koputu ouohoiko, sorte d'oiseau.
Kopu vai, hydropisie, hydropique.
Kopuvae, sorte de petit poisson.
Kora, usé. Voy. *pe*.
Koraka, marque du superlatif : Ú pe — te to nei, cette canne à sucre est pourrie. Ú pe — tu ú kahu, mon habit s'en va en lambeaux. Red. korakora.
Koraihe (tiré du français), croisée.
Kore, non, nullement, ne point : E hiamoe to óe? —. Tu dors. Nullement.
Korero, voy. *koóó*, défait, délié, démanché.
Korevo, nouv. Corbeau (oiseau).
Korire, petit poisson d'eau douce. Voy. *koité*.
Koriri, voy. *koíí*, fluet ; mûr ; vigoureux ; rabougri. Ute —, ute rabougri.
Koririha, voy. *hetí*, qui a les yeux courroucés.
Koriririri, voy. *koííí*, brasiller, esp. de mirage.
Koriro, voy. *koíó*, borgne.
Koro, bague, anneau ; boucles d'oreilles. — íma, bague. — moni épikopo, anneau épiscopal. — puaika, boucles d'oreilles (des étrangers).
Koro'onom. Bruit de l'eau en tombant.
Korohi, blanc de l'œil. — mata, blanc de l'œil. Voy. *konohi*.
Korokoro, gros canard ; dindon.
Korona, nouv. Pure —, chapelet. He íma ananu tu ú —, je récite mon chapelet sur mes doigts.
Koropioi, nouv. Scorpion.
Kotaá, chair de poule : Ú — te kii í te anu, le froid me donne la chair de poule. || —, pousses, rejets, gourmands : Ú — te anani nei, cet orange pousse des rejets. Á nanu í te — éka, plante de ces tubercules d'éka (qui se forment du pied d'éka). Á hahati te — ute, casse les gourmands de ce papyrus. Voy. *kohoe*. || —, côte : E — katiu, une côte de melon. E — anani, une côte d'orange.
Kotaátaá, rugueux, rude, rudesse, plein de rugosités, d'aspérités, plein de callosités, de durillons ; raboteux. Ouoho —, cheveux rudes au toucher, cheveu hérissé. Kii — peau rude. Ákau —, u bois raboteux, plein d'aspérités.

Kotaé, voy. *kotale*, oiseau blanc. Íma —, mains couleur de kotake. Vaivai —, menstrues pâles.
Kotaha, morceau, portion. Voy. *take*, *hope*, *vahaha*.
Kotai, aller en diminuant. || Plat kanak. || Odeur de l'aisselle. || — í te haé, mettre une rangée de feuilles de cocotier, et par-dessus une rangée de feuilles de l'arbre à pain.
Kotake, oiseau blanc. Voy. *kotaé*.
Kotao, sauter, plonger. || — áma, jus qui sort de la noix quand on casse la queue.
Kotapa, voy. *ótapa*, demi-lune. || Égaliser les bords : Á — í to óe éuéu, égalise ton ceinturon. Voy. *kato*.
Kotapu hami, bout de ceinturon d'homme par devant.
Kotara, nouv. contravention, procès-verbal.
Kotaratará, voy. *kotaátaá*, rugueux, raboteux.
Kotava, coquille (genre peigne).
Kote, perclus, paralysé. Énana —, paralytique. Mate — paralysé. || Cochon à courte queue. || Énana íma —, un homme perclus de ses mains.
Kotée, désirer, envier. Tama haá —, enfant qui pleure, qui boude pour avoir ce qu'il désire. Voy. *tokeé*.
Koteke, boxer, coups de poing : — atu — mai, s'entre-battre à coup de poing. Voy. *keve*.
Kotehe, jet, pousse, nouvelle branche. Voy. *kohoe*.
Kote kote meau kuá, sorte de petit poisson.
Koti, partager, couper. Voy. *kokoti*. || Kahu —, redingote.
Koti ía, s. de koti, séparation, bornes : Ma í nei te — o tu ú henua, ici sont les bornes de ma terre. Voy. *pahé ía*. || Séparé, borné, limité.
Kotiáma, sorte de poisson.
Kotie, bourgeonner, pousser, pousse, bourgeons : Ú — te ti nei, ce ti bourgeonne. || Stipules.
Kotihu, sorte de poisson.
Kotihu putoka, sorte de petit poisson.
Kotihu, sorte de plat kanak.
Kotika, morceau, rognure, coupure. || — épo, plâtras de terre. || — toto, grumeaux de sang.

Kotina, bornes, limites. Séparé, borné, limité. Voy. *koti ia*.

Koti koti, coliques, tranchées: Úa mate í te —, j'ai des coliques. || —, couper, partager. Couper menu. Voy. *kokoti, pahé*.

Kotikotipu, bigarré: Tapa —, étoffe bigarrée.

Kotimo, faire un signe avec le visage et la main pour détruire ce qu'on a avancé. Tubi —, se moquer de quelqu'un; le critiquer. Voy. *tubi ma úka*.

Kotiótíó, sale, sali: Ú — te tapa nei í te tutae kakaá, cette étoffe est toute sale de chasses de salamandres.

Kotipa, chanceler, trébucher comme un homme ivre. || Maigre.

Kotipa tipa, red. de *hotipa*, chanceler, trébucher.

Kotipi, grumeaux, rempli de grumeaux. Ó te ma tena í —, ce ma est rempli de morceaux de fruits à pain.

Kotipu, blanc au milieu du corps et noir aux extrémités: Puaka —. || Grand plat d'une brasse de long.

Kotiti, marque du superlatif: Ákaáka — très leste, très léger. Voy. *tí, to ótiti*.

Kotiu, sorte de melon.

Koto, voy. *óto*: Vai —, mare d'eau, eau croupissante, eau de citerne, de réservoir qui ne coule pas: He úa haá — vai, une citerne.

Koto vai, une citerne.

Kotoa, voy. *ótoa*. Tous, entièrement. Ía — ía —, tous. || Ú pao — te popoi, il n'y a plus du tout de popoi. || Popoi — te popoi í toe il reste encore beaucoup de popoi. || Kave —, emporter avec soi. Vade mecum. || Í hea to óe mate? — Io he ékana —. Où souffrez-vous? Partout; dans tout mon être. || Ú — te kí í te anu, j'ai la chair de poule à cause du froid. || Desséché par le soleil.

Kotohipu, tubercule. Mea nui te — éka nei, il y a beaucoup de tubercules d'éka.

Kotoka, sorte de crabes de mer.

Kotoka, int. d'exclamation lorsqu'il tombe quelque chose des mains.

Kotou, voy. *ótou*, vous, vous autres. — nui, vous autres tous.

Kotu, file de feuilles de l'arbre à pain ou du cocotier. Pan. E tahi — haé í pao nei, un pan (une partie) de la case est couvert. E tahi — anaího í toe, il ne reste qu'un pan à couvrir.

Kotué (e): Papa —, plat à popoi avec couvercle.

Kotui, sablière du dos de la case.

Kotuke, voy. *hope* bout.

Kotumu, de taille moyenne. E — tena óu mei, cette feuille est de moyenne grandeur. || —, entretenir le feu. Voy. *katumu*: Á — í te ahi, entretenez le feu. || — í te paé, disposer, mettre en état convenable son ornement de tête.

Kotuna, esp. de plante épineuse rampante qui porte une fleur jaune.

Kotuto, parler bas et seul. Réfléchir, méditer. Voy. *kaituto*.

Kotuí, donner à boire goutte à goutte. Voy. *katuú*: Á — í te vai io he haha o te hopi, verse de l'eau goutte à goutte dans la bouche du malade.

Kou, esp. de jeu qui consiste à deviner dans quelle main est cachée quelque chose. Aia tatou í te —, jouons au kou. Voy. *kai, koi*.

Kou ! int. Plaise à Dieu que ! Que n'ai-je ! Que ne puis-je ! Que ne suis-je ! Plût à Dieu que ! E — tu ú koekoe meitaí me he koekoe N* ! E — í te koekoe meitaí me he koekoe o N*. Que n'ai-je le cœur pur comme celui de N* ! E — te ika teé ía N*, les N* désirent manger du poisson frais tous les jours. — te ika á kai nei ! que n'avons-nous le poisson qu'on va manger ! — to ú mate ! que je désire vivement de mourir ! Voy. *mamau*.

Kouí, manche d'outil. — toki, manche de hache. — pera, manche de pelle. || — ífma, bois qu'on tient à la main quand on frotte deux morceaux de bois l'un contre l'autre pour obtenir du feu. || — kati, bois sur lequel on frotte.

Kouí, lames, vagues: — tai, les lames de la mer, les flots. Voy. *peau*.

Kouú: Úa — te haha o N* í te makiko, N* mange le makiko à pleine bouche. — pe te kaóha í tu ú tama, je regrette vivement mon enfant. Ó te ue o N* — pe, N* pousse de longs sanglots.

Koua, chevrette, écrevisse: Á pau í te — tako, allons pêcher des chevrettes. || Au fig.: — keo ! que tu es simple.

Kouá ! disciple, écolier. Voy. *óúa*.

Kouá, voy. *óúa*, vous deux (duel exclusif). Peheá —? Où allez-vous, vous deux? Ena — á pure? Vous allez donc prier vous deux.

Koua: — vehie, branches moyennes de

bois de chauffage. Les petites s'appellent *áa vehie*.

Kouaá, injurier, gronder, réprimander avec humeur, se fâcher, se quereller : *Aua e* — *i te hoa*, n'injuriez pas votre prochain. *Vehine* — *N**, *N** est toujours de mauvaise humeur; *N** est acariâtre. *Voy. kai kouaá*.

Kouáé, mâchoire, menton. *Í te* — *tu ú mate nei*, j'ai mal à la mâchoire. *Kaávai* —, fossette du menton. || *Cap*.

Kou a éhi, feuille de cocotier. *Voy. póa*.

Kouác óa, sorte d'arbre à pain.

Kouaha, branchies, ouies. || Enveloppe du poumon, du cœur des poissons. *Voy. kouhaha* pour cette dernière signification.

Kouakimu, nervure de foliole de cocotier. *Voy. koniku*.

Koueve, t. de bot. Radicelle, chevelu, pousser de petites racines.

Kouha : *Póó* —, clitoris.

Kouhaha, bouche du poisson. || Ouverture d'un canon, d'une arme à feu quelconque. Calibre. || Enveloppe des poumons, du cœur des poissons. || S'ouïndre de paku sur les joues et le nez seulement.

Kouhau, bois privé de son écorce. || Esp. de pendants d'oreilles faits avec du *hiapo* blanchi.

Kouhauti, sorte d'ute.

Kouhe, croître, grandir.

Kouhoa, paquet de feuilles de cocotier.

Koui, esp. d'arbre à pain.

Kouí, de travers : *Tichi* —, regarder du coin de l'œil. *Kaki* —, torticolis. *Voy. tohe*.

Kou íma, bois avec lequel on frotte sur le *kou kati* pour obtenir du feu. *Voy. kou*. || Sorte de plante.

Kou íma. Sorte de plante. *Caprifoliacée*.

Kou kái, disposé à manger sans travailler à préparer la nourriture.

Kou kani (e). *Voy. kou kati*.

Kou kati, bois sur lequel on frotte avec le *kou íma* pour obtenir du feu. *Voy. kou*.

Koukape, méésentère.

Kou kou, red. de *kou* ! Vif désir, cupidité : *koekoe* —, cœur cupide, *Kanahau te éna*, la iti te *tuava*, *ú péú* : — te *tuava* ! *Ía nui te tuava*, *ú tuhia te tuava*, l'homme n'est jamais content : lorsqu'il y a peu de gouvaves, il dit : Que n'avons-nous de gouvaves ! lorsqu'il y a beaucoup de gouvaves, il

dit : C'est ennuyeux de manger des gouvaves. || — Agitée en parlant de la mer ; agitée dans tous les sens. Lames, vagues, flots : *Á tahi á peke oko te tai*, — a, — a, — a, — a, e *hano í te ihepe haá kaó*, alors la mer devient furieuse et venait battre contre le navire qu'elle menaçait d'engloutir.

Hou kou, red. de *kou* : *Á tahi nei á* — te *kai*, maintenant il y a de la nourriture en abondance. || *Vai* — te *vai nei*, cette eau est profonde. *Ú* — *pe te kata*, ils rient à gorge déployée. *Ú* — *pe te ue a N**, *N** éclate en sanglots. — te *kahóa í tu ú tama*, je regrette vivement mon enfant. *Voy. kou*. || Onduler, ondulations.

Koukou, odeur de l'aisselle : *Ú* — te *mea io he kaáke*, son aisselle exhale une forte odeur. *Mea tuhia te* — o *N**, l'aisselle de *N** exhale une mauvaise odeur. || *Úa* —, creux de l'aisselle. *Voy. kaáke*. || Halener, piste, trace, voix, vestige : *Úa hoki te peto í te hatu ma te* —, le chien suit son maître à la piste. *Ma uo he* — te *koaka ta te peto í to ia hatu*, c'est par la piste (ou l'odeur) que le chien retrouve son maître.

Kou kou, red. de *kou*.

Koumama, ornement en puú sur la fi-lière d'une case. *Voy. mama, kamama, kumama, úmama*.

Koume, coupé en biseau, en biseau, en talus : *E haá* —, couper en biseau. *Taái haá* —, couper en biseau.

Koumea, ouies des poissons (branchies). *Á tui ma te* —, enfiler (le poisson) par les ouies. || *Haá* —, rider, plisser.

Koume ume, red. de *koume*.

Koumu, *voy. óumu* : — *ma*, *ma* cuit sans être pétri, en forme de petits pains. || *E haá hati* — *í te taetae*, emballer ses richesses, en faire des paquets très courts.

Kouna, espèce de plante parasite. || Entièrement, tout à fait : *Ú pi* — te *tai*, la mer est tout à fait pleine.

Kounati (e), *voy. koukati*.

Kounoke, recourbé, de travers : *He íma* —, main crochue, main recourbée. *Ú* — te *éhi nei*, ce cocotier est courbé. *Voy. hipa*.

Kouo : *Popoi* —, *popoi* mêlée avec du lait de coco. || Esp. de poisson.

Kouoo, augure, présage. || — (répété), à foison.

Koutai, flots, vagues, lames.

Koutava, pâle, blême.

Koute, rose de Chine.

Koutée, départ par mer de plusieurs personnes, d'un chef et de ses gens. Les gens qui accompagnent le chef se nomment *makahiti*, *takahiti* : To ée — oloï? tu pars demain par mer? E — to N* oloï, N* part demain par mer avec ses gens. Voy. *aoélé*.

Kouté pe : — o N*, e ! comme N* est gros | — te ika á kai nei ! que n'avons-nous le poisson qu'on va manger. Voy. *koú*.

Koutiti, ceindre par le milieu du corps : E — í te éuéu,

Koutu, rochers qui bordent la mer : Á pau no he —, allons sur les rochers qui bordent la mer. || Crabes. Voy. *kailano*.

Kouú, cime, sommet, extrémité, pointe, bout, embouchure d'un fleuve, d'une rivière, d'un ruisseau : — *vaevae*, extrémité des pieds. — *líma*, poignet. — *ouoho*, pointe des cheveux. — o te óu, bout de la feuille. Í te — o te kaávai, à l'embouchure de la rivière.

Kouú moe, esp. d'arbre à pain.

Kouúmotu : Tai —, boutons produits par l'eau de mer et le soleil sur la peau.

Kouvaé, menton, mâchoire. || E haá — í te katina, faire un tenon à une pièce de bois de support. || Kaávai —, fossette du menton. || — uka, mâchoire supérieure. — áó, mâchoire inférieure. Maxillaire.

Kouvaé óa, esp. d'arbre à pain. || Esp. d'anguille de mer.

Kouveve, radicales, former des radicales. Voy. *kouveve*. Aka —, toó —, souche à radicales.

Kovaevae, esp. de petit poisson.

Kovahivahi, esp. de petit poisson.

Kovaka : — *meika*, bananes non mûres que l'on mange cuites.

Kovake, esp. d'arbre à pain.

Kovee : E — *puihi*, petite anguille de mer.

Koveé, embrouillé, brouillé, mêlé. Haá —, brouiller, embrouiller : Aua e haá — í te aho, ne brouilles pas le fil.

Koveke, voy. *koveé* : Ú — te aho, le fil est embrouillé.

Kovekoveko, qui n'est pas assez mûr :

Institúit d'Ethnologie. — DORDILLON.

Meika —, banane qui n'est pas encore parvenue à maturité.

Kovi (e), esp. de lépre. Voy. *mohoi*.

Kovivii, chiche, non généreux : *Koekoe* — te *koekoe* o N*, N* n'est pas généreux.

Kovi kovi, red. de *kovi*. Voy. *hopi*.

Kovikovi, esp. de petit poisson.

Koviovio, voy. *takanini*. Ebloui, étourdi.

Kovivi, esp. de poisson.

Kovivo, aller en zigzag. || Énana — *tekao*, menteur, inventeur de faux discours.

Kovivovivo, embrouillé, difficile à apprendre, à retenir : Pure —, prière difficile à apprendre, difficile à retenir.

Kovohi, mêler, entremêler : E — í te pipi, entremêler des perles, des verroteries de différentes couleurs. E — te ma *tehitó me te ma hou*, mêler du vieux ma avec du ma nouveau.

Ku, mouillé : Úa — tu ú kahu í te tai, mon habit est mouillé d'eau de mer. Ía — te mata í te vai óuf, ú hahana oko me he ahi, quand il entre un peu d'acide formique dans l'œil il vous brûle comme le feu. Vahi — vai te vahi nei, ce lieu est plein d'eau ; ce lieu est marécageux. || Couvert : Úa — N* í te éka, N* est tout couvert d'éka. || Las, fatigué, dégoûté : Úa — í te mikeo, je suis las de pêcher. Áóé he — io he áki, on n'éprouve pas de dégoût dans le ciel. Mai umihi au í te puaka, umihi, umihi, imuhi, úa —, j'ai tant cherché mon cochon que j'en suis fatigué ; je suis las de chercher mon cochon. || Rassasié, dégoûté : Mai kai, kai, kai, kai, úa —, j'ai tant mangé que je suis rassasié. Úa — óe? Es-tu rassasié? Úa — í te anani, il est dégoûté d'oranges ; il n'en veut plus. || —, marque du superlatif : kava — très amer, très acide. || Énana — *henua* N*, N* désire s'emparer des propriétés d'autrui. Ó N* te i — í te henua, c'est N* qui désire s'emparer de la terre d'autrui. || Haá —, rassasier, désaltérer.

Ku ! onom. Bruit des vagues qui se brisent, de la pluie, de l'eau qui tombe du haut, d'une personne qui pleure en disant : ku ! ku ! ku ! ku ! ku ! ku !

Kuá, rouge : Kahu — habit rouge en laine ; manteau en laine rouge. || Au fig. on se sert de ce mot pour exprimer l'ex-

cellence, la beauté, la bonté, la rareté, la supériorité. Ó te — o te vehine, c'est la beauté même. Ó te — o te vahana, c'est la crème des maris, c'est la bonté même, c'est un excellent mari. Ó te — o te émana, c'est la crème des hommes. — || Ce qu'il y a de meilleur, de plus estimable, de mieux dans une ou plusieurs choses. Par excellence : Kohe —, couteau. Paé —, sorte de paé très riche et pour les chefs seulement. || —, esp. d'oiseau. || Ímu —, sorte d'algue. || Vai —, sérosité, humeur sereuse ; eau qui sort d'une ampoule, d'une plaie. || Ú vai — N* í te tao ia, tous les jours on parle de tuer N* et de le mettre au four.

Kua, esp. d'arbre à pain.

Kuahaka, esp. d'arbre à pain.

Kuahe, esp. d'arbre à pain. Au fig. : He mei —, dur à cuire. Ó te hui — te moi nei, cette enfant ne grandit pas vite.

Kuai, esp. d'anguille de mer.

Kuákuá, qui a le poil roux : Puaka —, cochon roux. || Esp. de cocotier.

Kuavena, esp. de tout petit poisson que l'on pêche aux flambeaux. E puhi í te —, pêcher le kuavena. Ía puhi í te —, na N* te haá éva, à la pêche du kuavena c'est ordinairement N* qui porte le flambeau.

Kuéé, anguille d'eau douce. On en compte plusieurs sortes, savoir : — uaheka, — tahiti hau, — moko. || —, esp. d'arbre à pain.

Kuéé mata topa, sorte de gros poisson.

Kuha : — keá, battre à coups de pierre ; lancer des pierres à quelqu'un : Í — keá ia í te kui, il a battu sa mère à coups de pierres, il lui a jeté des pierres. E — keá í te hoa, e — me te keá í te hoa, jeter des pierres à quelqu'un.

Kuha, pleurer, penser continuellement à quelqu'un : E koea oe ó te — ananu í ta óe tama? As-tu perdu la tête pour penser continuellement à ton enfant? pour t'attrister, pour te lamenter ainsi.

Kuhane, esprit, âme : — émana, l'âme, l'esprit de l'homme. — anera, ange. — makaka, le diable, mauvais ange. He — tutai tatou? — ke ta te hoa, — ke ta te hoa, n'avons-nous pas chacun notre âme à sauver?

Kuhanea, tristesse.

Kuhane koé, triste, tristesse, ahattu,

sans énergie, sans vigueur, abattement. Voy. *whane koé*.

Kuhane-Meitaí, Esprit-Saint : Te —, le Saint-Esprit.

Kuhee, large, vaste : Haé —, vaste case. Énana — N*, N* est énorme.

Kuhehe, voy. *úhehe*, aqueux : Kumaá —, patates aqueuses.

Kuhii, voy. *kohii*, mêlé, brouillé, embrouillé.

Kui, mère : — toitoi, — í te hanau, — tiatohu, mère naturelle. — teina, tante. — vahaka, — keikaha, marâtre. — pakeke ananu, mère qui n'a pas enfanté. — toó, — í te hakai, — í te apui, — í te kapuhi, — í te hiki epa, mère nourricière. Huaá —, parents maternels. || — manu, une mère d'oiseau sans oiseau femelle. || Au fig. : Mata — éita, homme du bas peuple.

Kuí, gros, très gros, énorme, très grand. He —, he —, he —, he — te puaka o N*, le cochon de N* est énorme. He —, he —, he —, he — te chí í N*, à N* il y a des cocos à foison.

Kuie, esp. de poisson.

Kuíí, esp. de mirage. Effet produit au-dessus d'un feu ardent, ou par la chaleur du soleil sur la terre, au-dessus du sable. || Calme plat sur mer, brasiller, briller luisant. Voy. *koíííí*. Ú — te tai, la mer est brillante. Ú — te ika, les poissons fourmillent ; il y a là un banc de poisson. Úa heke te tai í vaho óa, ú — te one, la mer s'est retirée très loin, le sable est à sec. || Ú — te moa io N*, il y a des poules à foison chez N*.

Kuíkúí, las, fatigué, lassé, lassitude, fatigue dans les membres ; ennuyé, ennuyé. Áóé e — te ííma, í te hamani patu? Est-ce que tu ne te fatigues pas d'écrire. Áóe e — te vaevae í te heé? Est-ce que tes jambes ne sont pas lasses de marcher? Ú — N* í te noho, N* est las d'attendre. Ú — te kikomata í te tiohi, je suis fatigué de regarder. Voy. *kukikuki*, *paápaá*, *momoi*, *kaekae* (naenae) *papaá*.

Kuio, précoce, qui grandit, qui vient, qui pousse promptement, à vue d'œil. Prompt, précipité : Rati —, radis précoces, qui viennent promptement. Éita plante qui pousse vite. Moi —, fille qui grandit à vue d'œil. Manu —, oiseau qui grossit promptement. Éo —, langage

précipité. He óo. —, parler vite. Vae —, pas précipités.

Kuíó, nom que l'on donnait autrefois aux cochons d'un pays étranger.

Kuka, esp. de crabe. || Au fig. Énana huú a —, homme très velu.

Kukaaku ! onom. : Ūa motu, — ! il s'est rompu tout d'un coup, — !

Kukaku ! voy. *kukaaku* !

Kuki, cuisinier : Haé —, cuisine. || —, manger, se rassasier. Á tuku mai titahi ika no matou, á — mai, donnez-nous du poisson, que nous mangions. Ūa — te kopu í te maóna, je suis rassasié ; j'ai le ventre tendu. || Haá — í te tekaó, mur-murer.

Kukikuki, voy. *kukikul*, las, fatigué.

Kukina, bruit que rend un corps frappé. Bruit de l'eau qui tombe. Voy. *úkina*. Ū — te vai nei, cette eau en tombant fait beaucoup de bruit. || Ū — te ate, je suis dans les transes. || —, bruit dans le ventre : Ó te mea — he kopu, ku ! C'est le ventre qui fait ku ! || —, bruit des pleurs.

Kuku, espèce de tourterelle à la chair délicate. Eclat de la coque d'un coco dont la pointe aiguisée sert à faire des lanières de feuilles de pandanus pour nattes : Á — í te hetu moeka, fais des lanières pour natte. || —, plane, outil quelconque pour planer, rabot, varlope, raboter, varloper, écanguer, ramasser, marque, marquer, gratter. Á tuku mai í te — iti, donne-moi le rabot. —, nui, varlope. Á — í tenei papapoho, varlopez cette planche. || — í te hau, écanguer de l'hibiscus, en faire des lanières pour fil, ficelle, corde. || — í te taetae, ramasser ses richesses. — í te kaú, ramasser les ordures. || — í te éhu ahi, gratter la cendre, y chercher du feu. || —, réunir, rassembler : Á — í te tau moí io he haé pure, réunis les filles dans la chapelle. || —, séparer deux personnes qui se battent : Á — í te énaa a, séparez ces deux personnes. || Tui —, plisser un habit. Voy. *kuú*. || —, retrousser, relever son habit, sa robe, son pantalon, sa chemise. Áua óe e — í to óe éuéu, ne relève pas ton ceinturon. || — í te aho, cirer du fil à coudre. || Chasser quelqu'un de sa terre. Voy. *úú*.

Ku kuí, red. de kuí, brasiller.

Kukuína (c), borborygmes. || Pleurs

d'une certaine manière en disant : ku ! ku ! ku ! ku ! ku !

Ku kukina, red. de kukina.

Ku ! ku ! ku ! ku ! ku ! onom. Manière de pleurer.

Kukuma, rat, souris. Voy. *kioé*.

Kukumi, tuer, assassiner, mettre à mort, étrangler (en pressant et en suffoquant). Á — í te puaka, tuez le cochon. || Éteindre : Á — í te áma, éteignez la lampe, la chandelle. || faire violence, vio- lenter, fermer la bouche, pour empêcher de crier.

Kukúú, qui épaisse, qui se coagule, qui dépose, qui se fige, qui se grumelle. Ū — te kao na, cette huile se fige. || —, foisonner, à foison, en abondance : Ū — te éhi í N* à N* il y a des cocos en abondance. Popoi —, popoi qu'on ne peut avaler.

Kumaá (convolvulus batatas), patates. — hehe, patates aqueuses. — vovo, patates non aqueuses, excellentes. Kata —, plant de patates. Ūa toó te —, les patates poussent, commencent à se former en tubercules. Huí í te —, arracher des patates. Kahu í te —, butter des patates.

Kumakuma, rat, souris. Voy. *kioé*, *ku- kuma*.

Kumama, ornement en tresse de coco sur le faite d'une case.

Kumani, moisi, pourri gâté.

Kumanu, chanci, moisi.

Kumanu manu, red. de kumanu, chan- ci, moisi, chancier, moisir, chancissure, moisissure.

Kume, faire sortir la fumée du tabac par le nez. Voy. *tamuna* : Aua e — í te kava oa kona, ne fais pas sortir par le nez la fumée du tabac, de peur de t'eniv- vrer. || Haá —, faire venir l'eau à la bouche.

Kumea, jour lunaire.

Kumi, mesure de dix brasses pour les choses qu'on mesure à la brasse comme les étoffes, les murailles ; mesure de 40 brasses pour les choses qu'on mesure à deux brasses, comme les ficelles, le puú : E tahi — aho, 40 brasses de ficelle. || Ó te á tenci i — aho pe ! Que ce jour me paraît long ! Haka — aho pe te haka nei ! que ce travail dure longtemps ! || Á kukumi í te áma. — Ū — ia. Éteignez la

lampe. — Elle est éteinte. || — ia, — ia, — ia, — ia, rossé de coups.

Kumia, esp. de poisson. Voy. *úmia*.

Kumiahe, qui dure longtemps. Voy. *óa*.

Kumikumi, barbe, barbillons des poissons. — menemene, barbe de bouc.

Kumu, petit paquet, mettre en petits paquets : E — hei, petit paquet d'herbes odoriférantes qu'on porte au cou. E — pua, un bouquet. Á — í te pipi, mets tes perles en petits paquets. || Distance d'un nœud à l'autre dans les plantes noueuses : — to, nœud de canne à sucre (la distance d'un nœud à l'autre).

Kumu kumu, red. de kumu.

Kuno, couler fort. Voy. *kuto* : Úa — te piau nei, ce pus coule très fort.

Kuo, ornement en cheveux attaché au haut d'un grand bâton et porté par un indigène pour embellir la fête. || Puaka —, cochon roux-blanc.

Kuokuo, roux : Vai — eau dans laquelle on a écrasé du fruit à pain cuit. E — te puaka a N*, le cochon de N* a le poil roux. || — í te éka, tout rouge, tout couvert d'éka.

Kupo, nouv. Cube : E aha te — ? Ó te mea e ono aó haka — tutahi, e vaú kiki toitoi (e ono keke haátutahi, e vaú koivi toitoi). Qu'est-ce qu'un cube? — C'est un corps à six faces égales et à huit angles égaux. Ó te aha te — í to tatou hakatu? — Ó e úa haá nui ia o titahi hakatu ma hua hakatu. Qu'est-ce qu'un nombre cube? — C'est la multiplication deux fois répétée par le même nombre : 3=3=3=27 ou le produit du carré d'un nombre multiplié par ce nombre.

Kupou, reverdir, pousser.

Kupu, insulter, blasphémer, injurier.

Kura, non, nullement.

Kuru, beaucoup : He —, he —, he —, he —, il y en a beaucoup. Voy. *úru*.

Kuru ! onom., glou-glou d'une bouteille.

Kuru kuru ! onom., red. de *kuru* ! Glou-glou d'une bouteille.

Kutai, mouillé, imbibé, infusé, trempé, humide, humecté. Vehie — bois plein d'eau. Poteto —, biscuit trempé dans l'eau pour le faire gonfler, pour l'amollir. Vahi —, lieu marécageux. Épo —, terre imbibée d'eau. || Haá —, humecter, tremper dans l'eau. Infuser, mouiller, imbiber. || —, reverdir, pousser, vert : Ú — te éita, les plantes reverdissent, tout est vert. || Haá —, faire pousser, faire reverdir. Haá —, macérer.

Kutitete, beau, élégant, bien fait.

Kuto, plein de boue, sale, saleté.

Kuto kuto, red. de kuto, plein de saletés.

Kutu, poux de tête. — papa, morpion, vermine. — taó, poux dans les habits. || E — í te —, chercher les poux.

Kutuaha, canard sauvage.

Kutuhu, habit plein de poux : habit usé.

Kututeá : Ú — te kii í te kava, sa peau est couleur de poux blancs de par le kava.

Kutuna, esp. de long plat.

Kuukuu, voy. *hau*, se coaguler, s'épaissir, se figer.

Kuuu, couvert, imbibé d'odeurs. || Tui —, plisser. || —, se coaguler, s'épaissir, se grumeler, se figer.

Kuuvahake, esp. d'arbre à pain.

Kuuvahane, esp. d'arbre à pain.

Kuuvana, voy. *kuavana*, esp. de tout petit poisson.

M

Ma, s. Fruit à pain fermenté que l'on conserve dans des trous ou silos : — hou, ma nouveau. — tehito, ma vieux, ma ancien. — nane, ma cuit convenablement. — moa teé, ma qui n'est pas bien cuit. — teé, ma non cuit. — tiumu, ma cuit dur et qu'on mange sans l'avoir battu. — kiko, ma de fruit à pain nouveau qu'on ne bat pas et qui est très doux. — moto, ma cuit très dur et acide : — tao, ma cuit au four, — papahu, ma cuit dans une chaudière. — kaokao mou, ma non fermenté. — kahukahu, ma peu fermenté. — kava, ma fermenté. Ūa ma, trou en terre où le ma est en réserve. Taki í te —, retirer le ma du trou. Hai í te —, porter le ma. Oi í te —, pétrir le ma. Piahi í te —, mettre le ma en paquets. Tao í te —, faire cuire le ma au four. Ūa hai io he umu te —, on porte le ma au four. Tahoa ma, silos ou trou à ma. || Au fig. : Ū poha te —, ú kakaá te —, c'est bien, ce discours est bien. Ū piáu te —, ú piria te —, c'est mal, ce discours est mauvais, n'est pas juste. Hano í te — kaka aller satisfaire un besoin naturel, aller à la selle.

Ma, clair, non trouble, clarifié, non chargé de parties étrangères. Ūa — te vai, l'eau est claire, n'est plus trouble. Ūa — te kava, le tabac est clarifié. Tai — mer claire, non trouble. || Supprimé, qui ne coule plus, desséché. Ūa — te toto a N*, les purgations de N* ne coulent plus. (Ū vevei te toto a N*, N* n'a plus ses purgations, N* est atteinte d'aménorrhée. Voy. *maha*, *vevei*, *koá*.)

Ma, prép., par, à travers, au travers : Ma te pure te haá koaka í hua taetae, on obtient ces biens par la prière. Kaó — he tua o te hataá pure, caché derrière l'autel. Ma he tumu anani, sous l'oranger (io

he tumu anani). — áó, en dessous. — úka, par-dessus. — í nei mai óe, viens par ici. — hea ia? — tai ia. Par où est-il venu? — Il est venu par mer. — hea ia? — uta ia. Par où est-il venu? — Il est venu par la montagne. — he tai, sur mer, en mer, pendant la traversée. — te kaokao, par le côté, à côté, au côté. Á moe — te kaokao o to óe kui, couchez-vous auprès de votre mère. — he aánuí toitoi te manu á, cet oiseau vole en ligne directe. — Muake tatou, passons par Muake. — io Ioane, par chez Jean. E mate te énana — he haé í te veaveá, on meurt de chaleur dans les cases. E haá toitoi — te ikoa, ú maáma te koekoe, si l'on explique le mot, on est éclairé, l'esprit comprend. Ū tiputae — te tua, elle (la balle) a traversé le dos, de part en part. — te Tomimika á tihe maí nei, dimanche prochain. — te á nei te tau mai, oíof te mate, il mourut le lendemain de son arrivée. — te Iuti te koika, la fête aura lieu Jeudi.

Ma, partic. qui se place devant les noms de nombre : Tiókoahuú — toko íma te énana í hiti, ils sont partis au nombre de quinze. Tekau — ókoahuú — ha, trente-quatre. (Après les dizaines on se contente de dire : ma tahi ma úa ma tou, etc., onze, douze, treize, etc.)

Ma! onom. : Á tahi á ta me te ákau, — ! Alors il le frappa avec un bâton, ma !

Maá, buisson, terrain bien fourré, bien touffu, bosquet, bocage, touffe : Io he — mei sous les arbres à pain. Io he — hau, sous les hau. Ūa uá í te ahi te — le buisson était enflammé. Á vaveé í te — eita, arrachez les broussailles. || —, Marque du pluriel : Ūa íó te kui me to ia — tama la mère est partie avec ses enfants. Voy. *huáá*.

Maá, fronde : He — te puhí ómuá,

autrefois on se servait de la fronde au lieu de fusil. || E — i te toua, engager le combat. || —, rassasié : Úa — au i te ika, je suis rassasié de poisson. || —, flatuosités, vents : Kopu —, ventre plein de flatuosités. He mea haá — kopu te vi, les papayes causent des flatuosités, engendrent des vents. || Voy. *maka*.

Maa, gâté, pourri : Úa — te to nei, cette canne à sucre est gâtée. || Amer : Úa — tu ú haha, j'ai la bouche amère. || Empester : Mea — te piáu nei, cette mauvaise odeur empeste, infecte. || Morceau, bouchée : Mai titahi — ta ú, donne-m'en un peu, un morceau, une bouchée.

Maáá (e), voy. *makaka*, méchant, pervers, dépravé : Énana — N*, N* est un méchant. || Imposer un nom : E — í te inoa, donner un nom.

Maáé, oublier : Ú — í tu ú kohe í N*, j'ai oublié mon couteau à N*. He koekoe — ta ú, je suis oublieux. || Haá —, ne tenir aucun compte de, oublier à dessein.

Maáéé, figure pour dire qu'il n'y a pas de cochons dans une terre. Úa tuku te henua ía —, ú paá íó te henua, il n'y a pas de cochons dans cette vallée.

Maáeki, lance de pandanus.

Maáhatu, voy. *makahatu*, qui retient facilement, qui a bonne mémoire, intelligent, pénétrant, clairvoyant, judicieux, etc.

Maáhiti, voy. *makahiti*, lever d'un bout, qui fait la bascule.

Maáipa, Maáipaipa, très gros, énorme : E hami —, un ceinturon très grand.

Maákau, penser, réfléchir, méditer, pensée, idée, dessein, projet, intention, méditation, réflexion : Énana koekoe — N*, N* réfléchit beaucoup, N* est judicieux, N* est intelligent, est pénétrant. Moí — N*, N* réfléchit beaucoup (au fig.). Voy. *himenáo*. Tu ú — ó te haka nei, cette affaire occupe toute ma pensée. || Á tahi nei te mea haá — he tekao, je ne sais plus que dire. || S'imaginer : E — ta ú ía mate N*, je pense que N* est mort. E — nehe ta ótou aóé e hua mai N*, vousvous imaginez peut-être que N* ne reviendra pas. Ó tu ú maákau e, ía mate óé, je croyais que vous étiez mort. || Aua óe e — he énána íí oko óé, ne vous attribuez pas une si grande force. || — hauhau, — pe, mauvaise pen-

sée. — pu, jugement téméraire. — tivava, illusion. (He mata tivava, illusion des yeux).

Maáke, voy. *hauhau*, *toímanu*, *nouo*, non convenable, jurer, contraster mal avec, sans agrément, sans beauté : Ú — te henua í te toua, la guerre a dépeuplé le pays.

Maákeáke, surface.

Maákia, voy. *maánia*, petits rats, rats, nichée de rats, de souris.

Maákiáki, sentir au toucher, éprouver la sensation du toucher. E aha óa hua mea — nei? Qu'est-ce que je viens de sentir, me toucher légèrement? Aua e haá —, ne me chatouille pas, en me touchant (légèrement), en t'approchant de moi. Voy. *makeokeo*. || Surprise, sur-saut, embarras, honte : Á tahi nei tu ú — ía óe, auana e he énána kamo, oh ! que tu m'as fait grand'peur ! je pensais que c'était un voleur. I puhí ía tu ú éúcu í te metaki, ú avai anaé te énána, e aha te mea — ! le vent a emporté mon ceinturon, je suis restée découverte, quel n'a pas été mon embarras ma honte !

Maáma, lumière clarté, grand jour, éclairé, lumineux, illuminé, instruit, intelligent, éclairé, éclairer : Ú peu te Etua : Á —, ú —, Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut. Á pau, ú —, par, tons, il fait jour. I — ía óe tu ú koekoe, c'est vous qui avez éclairé mon cœur, c'est vous qui m'avez donné l'intelligence. Koekoe —, esprit intelligent, instruit. Vahi —, point lumineux. E mou patapata —, nébuleuses (étoiles). || Haa —, éclairer, illuminer : He mea haá — te oumati, le soleil est fait pour éclairer le monde. Puta haá, — croisée, fenêtre, jalousies, persiennes, lucarne, œil-de-bœuf : Ú huhu ía te haá —, les jalousies ou les persiennes sont fermées.

Maámaá, copeaux : Á kóhi óé í te — pu mei, ramassez ces copeaux d'arbre à pain. || — vehie, branches de bois sec. || Troupe, bande, cohorte : — toa, troupe de guerriers, cohorte de soldats.

Maámaá, red. de maá, marque du pluriel : Úa íó te kui me a ía — tama, la mère est partie avec ses enfants.

Maámaá, fou, insensé, stupide, fantasque, lunatique, atrabilaire, bizarre, hypocondriaque. Voy. *horai*.

Maámaá koé, fort, robuste, vigoureux : Énana — N*, N* est robuste.

Maámaáma, aurore, aube du jour : Áóé i — úa hoó i te popoi, ils mangent avant l'aurore.

Maámu, adv. Tout d'un coup : Ú hati — te ma nei, ce ma s'est brisé tout d'un coup.

Maáma (e), voy. *vaána*, par, pour, afin de par le moyen de : — e ai? — e au nei, par qui? — Par moi-même.

Maááni, très petit : Kioé himoó himoó te kioé o te aoé he kioé — te kioé maóí, les rats des étrangers sont énormes, ceux des indigènes sont très petits.

Maáma kioé, nichée de rats, petits rats, petites souris.

Maánuánu, agacé : Ú — tu ú niho i te anani, les oranges m'ont agacé les dents.

Maá tahi, une seule bouchée, ne faire qu'une seule bouchée de. Voy. *amatahi*.

Maáti, marque du superlatif : Úa honou —, fosse très profonde. Voy. *makati*.

Maáva, esp. de poisson.

Maáveáve, long, grand, haut de taille, mesurer largement. Voy. *mevaneva*. || Rit paíen pour rendre tapu.

Mae, fruit à pain devenu mou par le moyen du trou qu'on lui a fait à la queue avec un morceau de bois. || Haá —, faire mûrir, faire attendrir. || Haá —, être fâché, bouder, faire la moue : Aua óe e haá — i tu ú tekao, ne te fâche pas de ce que je viens de te dire.

Maé, Maé a éó, **Maehaka**, palais de la bouche.

Maé, salive. Voy. *maémaé*, *makemaé*.

Maé, s'en aller, partir : Á — tatou, allons-nous-en.

Maeá (e), voy. *maeha*, facile.

Maéé, danser. || Mentir : Tekao — mensonge, tromperie. Énana — menteur, trompeur. || Palan.

Maéévai, mentir, tromper, mensonge, tromperie. Tekao — mensonge, plaisanterie, plaisanter. || Poltron, lâche, flasque, sans énergie.

Maéhaka, palais de la bouche.

Maéhiti, cahot, cahoter, faire la bascule. Voy. *makehiti*.

Maéhuéhu, voy. *makehuéhu*, crépuscule, la brune. || Contourné, renversé : Ú — te kikutu o N*, N* a les lèvres contournées. || Énana — tekao N*, N*

est un menteur, il change le discours. **Maei**, esp. de bananier.

Maéhuí, contourné, renversé. || Mentir, inventer.

Maéka, facile, faible, peu, faiblement, etc. He *mea* —, c'est facile. Tai toko —, ras de marée faible. Metaki — vent faible. Mate —, maladie peu grave. Énana kai — N*, N* mange peu, est sobre. Énana vae — N*, N* ne marche pas vite. Tao —, cuire légèrement. Hakaiki —, petit chef. Mikeo —, faute légère. — te nanu, — te kóhi, quand on sème peu, on récolte peu. Voy. *maéá*.

Mae mae, red. de *mae*, s'attendir, devenir mou, se faisander, se mortifier. Haá —, rendre plus tendre, mortifier les fruits, se faire, se faisander. Haá — i te mei, i te hue, i te meika, i te kumaá io he haé, rendre plus tendre les fruits à pain, les giraumonts, les bananes, les patates en les mettant dans la case. Voy. *haá tamae*.

Maé maé, red. de *maé*, salive, crachat, mucosité, mucus : Úa pi te haha o te tama i te —, la bouche de l'enfant est pleine de mucus.

Maenaena, soulagé, voy. *kavaivai*.

Maéno, voy. *makeno*, qui ne prend pas de poisson.

Maenuenu, envie de vomir, soulèvement de cœur.

Maenuku, bosse. Voy. *puteuteu*.

Maenuú, bosse.

Ma éóéó, voy. *ma*, très clair.

Maéóí, voy. *mae*, attendrir, rendre mou.

Maerori, voy. *mae ói*.

Maétu, voy. *maketu*, lever d'un bout ; balance.

Maha, effacé, détruit, dissipé, apaisé, satisfait, délébile, supprimé. Úa — to óe mate? Ton mal est-il dissipé? Es-tu mieux? Ena á — te ua, la pluie va cesser. Úa — te toto, le sang ne coule plus (au fig. : elle n'a plus ses purgations). Úa — te hiamoe, le sommeil s'est dissipé. Úa — te kava, les effets du kava sont dissipés. Haá — i te kava, dissiper les effets du kava. Haá — i te toto, étancher le sang. Haá — i te kona, désenivrer. Ú haá — anaé i te hakaika, il n'osait avouer. || Sorte de poisson. Esp. — éka, — eo, — ito, — tuhi, — óu mió.

Mahaé, oublier, omettre par oubli : Ú — tu ú kohe i uta, j'ai laissé par oubli

mon couteau à la montagne. Aua óe e haá — í tu ú tekao, n'oubliez pas ce que je viens de vous dire. Voy. *maéé, makaé, tuhaá, tuhaé, tuaé*. || Haá — oublier à dessain, ne tenir aucun compte de. || Esp. de poisson.

Mahai, jeune garçon, jeune homme. Peheá te nei — ?, Où va ce garçon?

Mahaka, jumeau : E mou — ta tama na, ces deux enfants sont jumeaux. Éhi — úa cocotier à pied fourchu. Voy. *pií úa*.

Mahaka tutue honu, constellation : Úa tihe na —.

Maha mahai, red. de mahai, les garçons.

Mahana (e), voy. *mahaka*, jumeau.

Mahana, chaud, qui chauffe, chaleur : Kahu —, habit qui tient chaud. He mea — une robe. || Piquant comme le poivre. He mea, — c'est piquant. || Kopu — féconde (l'opposé est kopu kamáí). Íma — main heureuse dans ses plantations (l'opposé est íma kamáí). || Haá —, échauffer, chauffer, se chauffer. Calorifique.

Mahana hana, red. de mahana. Haá —, calorifique.

Mahaná, tua (pour mahana atua), fièvre.

Mahani, voy. *hani*, habituer, accoutumer : Aua e haá — í te puaka io he haé, n'habitue pas ce cochon à venir dans la case.

Mahaó, admirer, admiration, s'étonner, étonnement, louange, louer : Úa mate N* í te — í tena ata, N* est ravi d'admiration à la vue de cette image. E pe í te — être ravi d'admiration. He mea, — c'est admirable.

Mahao, jour lunaire.

Mahapanu, esp. de poisson.

Mahata 'tua, voy. *mahana 'tua*.

Mahati, voy. *mahani*, habituer, etc. Savoir : — í te kai savoir manger... || Etre habile à. || — í te hiamoe toko tahi, habitué à coucher seul. || Haá —, habituer, accoutumer. || Esp. de liseron dont la graine est un purgatif fort : Tiheke me te —, purger avec le mahati.

Mahati hati, red. de mahati, habitué, très habile à ...

Mahatuhi, esp. de poisson.

Mahavehave, voy. *íte*, voy. *óá*.

Ma hea? loc. adv. Par où?

Maheá, épanoui, s'épanouir, s'ouvrir,

fleurir : Ú — te puá, la fleur est épanouie. Voy. *puaha, puá puaha, mahe maheá*. || Au fig. : — ákau, circoncis. Voy. *tehe ákau*.

Mahea, voy. *ma*, qui blanchit : Tai —, mer qui moutonne, qui blanchit.

Maheama, jour lunaire.

Maheéheé, retirer avec l'ongle la crasse, etc. || Déchiré, écorché, écorchure, crevasse : Ú — tu ú vaevae í te éíta, j'ai les pieds écorchés par les broussailles. || Plein de rugosités. || Haka —, déchirer,

Mahei, prendre les oiseaux à la glu : Á pau í te manu —, allons prendre des oiseaux à la glu.

Mahe maheá, red. de *maheá*, épanoui.

Maheóí, voy. *tokéé*, jaloux, qui pleure, qui se dépote pour obtenir ce qu'il désire.

Maheóa, haut de taille.

Maherori, voy. *maheóí*.

Mahetu, taciturne, niais, imbécile. Epileptique. Sans force, sans énergie, sans vigueur.

Maheuheu, esp. de poisson. || Voy. *hio*, un peu, quelques mots.

Mahi, crucifère, esp. de cresson, Exciter à se battre en frappant des mains et en indiquant la manière de vaincre. Agacer les chiens : Úa — í te peto, il agace les chiens. || Au fig., tout homme qui enseigne, savant : É áko te — e koaka, si celui qui sait me souffle, je saurai ce qu'il faut dire. || Etre aux aguets. || Excitateur (instrument de physique).

Mahi, nom d'homme passé en proverbe pour désigner un homme qui ne tient pas parole, qui trompe.

Mahiape, qui demande toujours.

Mahiatete, sorte de chant païen.

Mahiéó, qui empeste.

Mahihihíhi, diverger.

Mahikohaáhaá, qui empeste.

Mahimahi, esp. de poisson. || Qui empeste.

Mahina, lune : Úa ata te —, la lune est levée. Mea tavatava te —, la lune est blanche. — moái, — moáiái, éclipse de lune. Po —, clair de lune. || Mois. || Ta te po —, bâtarde : Ta te po — te tama nei, c'est un bâtard. || Fleuri, épanoui. || — kaikai a e te etua, éclipse de lune.

Mahinateá, blanc.

Mahinekaó, voy. *hinenaó*.

Mahinenaó, voy. *hinenaó*.

Mahioe, faire honte, couvrir de confusion.

Mahioka, voy. *maioka*.

Mahioko, qui vend cher, à haut prix. || fier, sérieux, grave : Kanahau te mata o te vehine aá, —, —, —, áóe e kata ! Oh ! que cette femme est sérieuse, elle ne rit pas !

Mahioro, très haut de taille. On dit aussi : óa —, très haut.

Mahipa, tortueux : Áánui —, chemin tortueux. || Au fig. : Aua óe e taha ma te aánui —, ne t'amuse pas en route.

Mahipa hipa, red. de mahipa. Voy. *hipa*.

Mahiro, voy. *mahioro*, très haut de taille.

Mahiroa, voy. *mahioro*.

Mahiti, courageux, fort, robuste.

Mahitita, qui empeste. || Égoïste.

Mahitivi, qui empeste.

Mahiviva : Óa —, très haut de taille. || Marque du superlatif.

Mahoá, uni, plat, nivelé, déployé, unir.

Mahoá hoá, red. de mahoá, exposer, déployer : Á — í te taetae io he oumati, exposez vos richesses (étouffes) au soleil, à l'air.

Mahoéo : Ú — te ika nei í te tao, ce poisson est très cuit.

Mahohua, voy. *hua*, simplement, sans apprêt.

Mahoi, stérile, en parlant des femmes, des animaux et aussi des plantes.

Mahope, après. Voy. *kai mamuí*.

Mahorero, voy. *mahoó*.

Mahu, voy. *Maiú*, sombre, obscur.

Mahukava, égoïste.

Mahuke, répandre, éparpiller, disperser, dissiper.

Mahuke huke, red. de *mahuke*.

Mahu mahu, étouffer, comprimer, resserrer. Voy. *óómi*.

Mahumoto, voy. *hua*, simplement, sans apprêt.

Mahuóto, cacher, ne pas dévoiler.

Mai, adv. qui exprime le rapprochement vers la personne qui parle (voy. la grammare). Mei hea — óe? D'où viens-tu? Ineha —, quand est-il arrivé? Ma í nei —, reviens par ici. I óko ia — mei í nei te puhí, on a entendu d'ici les coups de fusil. Áóe au í kai —, je n'en ai jamais mangé. — to au, donne-m'en. — titahi anani. He anani kava. Á kava hoí. Donne-moi une orange. — Ce sont des

oranges amères. — Qu'est-ce que cela fait. E oko — te vaevac? Est-ce que je suis fort des jambes. || —, répété, comme dans les phrases suivantes, marque une espèce de suspension : — taí taí taí úa íó, il est parti malgré moi, je n'ai pu le retenir. — á úa pao te énana io he puhí, peu à peu les hommes disparaîtront par la guerre. — uku, uku, uku, áóe í koaka í te pupukoéhi atí, j'ai eu beau plonger, je n'ai pas trouvé de cône semblable à celui-là. — á, á, á, á, á, á, úa po, du matin jusqu'au soir. — ókokuú, úa topa e vaú, de dix il est tombé à huit.

Mai, acide, aigre : Popoi —, popoi aigre. Úa — te áóe nei, ce jeune coco n'est plus frais.

Mai, terme de mépris : E toa te — vehine? Est-ce que les femmes sont capables de faire la guerre?

Maiá, quoique, bien que, encore que, à cause de, à cause que : Koekoe ke ananu ta áua, — tahi o áua kui, quoiqu'ils soient de la même mère, ils ont un caractère tout différent. — ómua koe, bien que tu sois des premiers. — he énana mate N*, ú inu ananu í te koko, quoique N* soit malade, il ne cesse de boire de l'eau-de-vie. — he énana taetae koé, he énana toitoi noa, quoique pauvre il est loyal. — he énana mate, úa hiti, il est monté malgré sa maladie. — í makaka ia, úa hua, il est retourné malgré les mauvais procédés dont on a usé à son égard. — he eteni, ú meitai, bien que païen, c'est un brave homme. — í to ia meitaf, à cause de sa bonté.

Mai á : Ú —, —, —, ú tapiti áua, il ont fini par s'unir (à force de se rapprocher, ils se sont réunis).

Maiahu, petit poisson d'eau douce.

Maiaka, signe, pronostic, présage, augure. E — hika, c'est signe de guerre.

Maiaca, esp. de petit poisson.

Maiéó, très acide, très amer.

Maiéó éó, red. de maiéó : Me he anani te —, acide comme l'orange.

Maiha, brisé, cassé en plusieurs morceaux.

Maihautu, esp. de poisson.

Maiheé, écorché, déchiré, voy. *mahéheé*.

Maihi, déménager, s'en aller de. Voy. *íó*.

Maihií, voy. *manihii*, étranger.

: **Makaïi**, froid, frisson, fièvre. Voy. *ka-mait*.

Makaiki, dispersé en petits tas. Très menu, très fin.

Makaïó, chiche, égoïste. Voy. *kaikino*. Qui fait durer longtemps le même morceau de nourriture. || Koekoe —, qui n'a pas de mémoire.

Makaipa, très gros, énorme.

Makaïú, très profond.

Makaïúú, red. de *makaïú*.

Makaka, méchant, mauvais, scélérat, pervers, boute-feu, machinateur, brigand, qui met le désordre partout. Mal, injure, injustice, mauvais traitements, nuire, insulte, insulter, maltraiter, offense, offenser, terdre des embûches, ne pas bien agir envers quelqu'un, aller nu, déhonté. || E haá —, Aller nu. || Gáter : Na óe i —, c'est toi qui l'as gâté.

Makaka (c), donner un nom à un enfant nouvellement né. Ó Ietu te inoa i — ia e te anera, Jésus est le nom donné par l'ange.

Makakaó, délicieux : Revenant, spectre. Voy. *manakaó*.

Makaka tutu he hontu, esp. d'étoile.

Makakina, bruit de la bouche en mangeant. L'opposé est *kaikino*, sans bruit.

Makako, bossu : He uma —, bosse à la poitrine. Voy. *makaó*.

Makamaka, red. de *maka*, branche, petites branches, rejets, débris, copeaux ; doigts ; qui se divise en branches.

Makamaka, íma, doigts. — tuhi, index. — tu, annulaire, — kaó, le médium, — vaveka, le médium. — iti, l'auriculaire. — vavae, les orteils. — vavae nui, le gros orteil. || T. d'astron. Doigt, 12^e partie du diamètre du soleil ou de la lune : ó e tahi o te pahéé ia ókohuú ma úa o te kopu oumati me te ata o te meama, un doigt du soleil ou de la lune.

Maka makaka, red. de *makaka*, méchant, scélérat.

Makamaka ohina, esp. de fougère. Esp. de coquille, étoile de mer.

Makaó, cacher.

Makaota, déchiré, brisé, cassé.

Makarokaro, petite vérole : Mate —, petite vérole ou variole.

Makaroni, nouv. Macaroni.

Makata, déchiré. Voy. *tuiua*.

Makatahi, une seule bouchée. Voy. *amalahi*.

Makatea, blanchir, moutonner : Ú — te tai, la mer moutonne.

Makati, marque du superlatif. He úa hobonu —, une fosse très profonde.

Makatiho, petit.

Makatiu, attacher ensemble et suspendre. — í te éhi, suspendre des cocos.

Maka úa, double, bifurqué, fourchu. || Koekoe —, hypocrite.

Makava, déchiré. || Partir, s'en aller, se disperser. || Se répandre partout : Ú — te tekao, le bruit s'en répand partout.

Makavekave, voy. *maóvave* (rit païen pour rendre tapu). || Long, grand.

Make, singe : He — te vavae o N* í te piki io he tumu, N* grimpe aux arbres comme un singe.

Makeé (arbre à étoffe). || — kava, feuilles de tabac qui touchent la terre.

Makeha, qui ne consent pas facilement. Qui vend cher.

Makehiti, qui lève d'un bout ; bascule || Se débattre, se détendre. Voy. *makahiti*.

Makehukehu, crépuscule du soir, la brune : Í te po — à l'entrée de la nuit. Í te popoui —, à l'aube du jour. Voy. *maóhuéhu*. || Obscur : Ú — te po, la nuit est obscure, il ne fait pas encore jour. Maú —, pénombre, ombre de la lune.

Makemake, esp. de chant païen.

Makeno, voy. *maéno*, qui n'a pas pris de poisson, qui n'en prend pas. Upéa —, filet qui ne prend pas de poisson.

Makeó, voy. *makeno*.

Makeokeo, chatouiller, titiller, chatouillement, titillation. Voy. *haámaáhihi*.

Maketu, qui lève d'un bout ; balance, bascule. Voy. *makehiti*.

Makerukeru, voy. *heve*, boxer.

Maketupu tama, féconde.

Maki, plaie, blessure, cicatrice. || Désir, inclination, penchant. — mikeo, concupiscence. || — te ui, interroger souvent : Á — te ui etiá e vaávo, interroge-le souvent afin qu'il s'enhardisse. || Avoir coutume de. || Abcéder.

Makií, voy. *maiti*, litière, tapis.

Makiúke, voy. *makiú*, beau, admirable.

Makiúkeu, tenter, chercher à surprendre, porter à, exciter à, solliciter à, être l'auteur, être le fauteur, boute-feu : E — ta óe nei ! e haka — ta óe nei ! e haka tupu — ta óe nei ! e haá maíóíó ta óe nei í te tekao ! Quoi ! tu cherches à me

surprendre dans mes paroles ! tu veux me tenter ! || Énana haá — N*, N* est un mauvais sujet (lubrique, voleur, querelleur, ...) || Singulier, extraordinaire.

Makika, marque du superlatif : Heó —, très dur.

Makiko, esp. de ma de fruit à pain très mûr et non battu qu'on cuit au four. || Plein de rugosités.

Makiko, kiko, red. de *mahoki*, plein de rugosités.

Makimaki, désir, volonté, désirer, vouloir, intention, dessein. Appétit rationnel. Aha to óe — í te anani ? Désirez-vous des oranges ? Ia tatou te toitoi o to tatou —, nous sommes libres, nous jouissons de notre libre arbitre. Ú — te koekoe í te mea no te nino, l'appétit sensitif. Ó au te énana — oko í te heikai, je mange avec délices les confitures.

Makimakia, couvert de plaies.

Makina, voy. *mahakina*.

Maki tao, parler toujours de mettre quelqu'un au four.

Makiveé, déchiré, usé, tout déchiré, troué : Kahu —, habit tout déchiré, haillons. Ó te kahu í te kif —, il est couvert de haillons. Mélé.

Makivi, admirable, merveilleux, beau, extraordinaire, singulier ; qui inspire de la crainte. Henua —, pays admirable. Haé —, belle maison. Vehine —, femme singulière. Po —, nuit qui inspire de la frayeur.

Makivíí, voy. *tapai*.

Makivikivi, red. de *makivi*, admirable : Na hoa, — te haé nei, oh ! que cette maison est belle ! n'est-ce pas. || Interj. d'admiration.

Mako, esp. de requin. || Débauché, lubrique, prostitué, impudique, débauche, prostitution, immoral : Vehine —, femme prostituée. Haé —, lieu de débauche. Haá —, se livrer à la prostitution, aller nu.

Makoe : Ú — te niho o N*, N* n'a plus de dents.

Makoekoe, tortueux zigzag. Haá — faire des zigzags des tours et des détours.

Makoha (esp. de poisson) suceur qui s'attache sur le haháua et sur le peata.

Makoke morceler, couper par morceaux : Á — í tena puaka découpez ce cochon. Ú — í te heaka on coupe la vic-

time en morceaux. Ú — te ivi, il a les os broyés.

Makokekoke red. de *makoke*.

Makomako, esp. de poisson. || Esp. de plante. Ebénacée.

Makokona red. de *makona*, rassasié.

Makona, rassasié. Haá —, rassasier, assouvir la faim, se rassasier. Ú — au nei, je suis rassasié.

Makotea, blanchir, moutonner : Ú — te tai, la mer moutonne.

Makou, jaloux de sa femme.

Makoúkou, se lamenter au sujet de quelqu'un, s'inquiéter, se tourmenter. Voy. *koukou*.

Maku, prêtres païens qui font des prières pour les morts. || Rester, s'assembler, s'amonceler : Á — óe í nei, reste-là toi. Úa — te haá, les fruits de pandanus sont amoncelés sous les arbres.

Makuéku, voy. *lukituki*, entièrement..

Makuhane, content, joyeux.

Makuheke, voy. *lukituki*, entièrement..

Makui, voy. *maui*, terme de tendresse d'un homme à une femme : E — ! mon amie !

Makuikuí, las, fatigué, lassitude dans les membres. Voy. *makuhi kuki, kuhikuki, kuki*.

Makuki, lassitude dans les membres.

Makukikuki, red. de *makuki* : Vahi óa, —, c'est très loin, je suis fatigué.

Makukukuku, rugueux. || Douleur qu'on éprouve quand on mange quelque chose de dur.

Maku maku, red. de *maku*, demeurer, rester.

Makuo, qui ne se frotte pas d'huile de coco. || Qui blanchit.

Maku tanoho, qui reste chez soi : Poi —, gens qui restent chez eux, qui ne voyagent pas.

Makuú, voy. *koéo*, tomber, se défaire.

Makuukuu, voy. *kukuú*, qui épaisse, qui se grumelle.

Mama, mâcher, bâiller, être ouvert, ouvrir la bouche : — í te pake mâcher du tabac. — í te kava, mâcher du kava. Aua e —, á hoóniko, avale sans mâcher. Á haá — te haha, ouvre la bouche. || Consentir. || Suceur, oscabron, coquille. || Ate — la rate. || Haá — ouvrir, entr'ouvrir. || E — aé, e — 'é ? Est-ce que je puis ? Est-ce que je pourrai ?

Mamaá, amer : Ú — tu ú haha, j'ai la bouche amère. Voy. *pumamaá*.

Mamaáina (e), qui craque, croquant.

Mamaákau, red. de maákau, penser : Epo, á — aé au, je vais réfléchir.

Mamae, souffrir, souffrance, souffrant, malaise, peine, tourment. Ú — au io he énaa tiatohu, je souffre dans tout mon être; j'éprouve un malaise général. || Cher, précieux : Énaa — oko N* ía ú, N* m'est très cher. Taetae — oko, objet précieux. || E hano í te —, aller satisfaire un besoin naturel. || Mea — oko io he kookoe te kaóha í tu ú tama í mate nei, je regrette bien vivement l'enfant que je viens de perdre.

Mamaéhu, voy. *tukituki*, entièrement...

Mamaéka, red. de maéka : Ú — tu ú mate nei, je vais mieux.

Mamaeo, voy. *tukituki*, entièrement...

Mamaeooa, voy. *tahohua*.

Mamaka, grand, ample, beaucoup, voy. *ni*.

Mamakehe, voy. *tukituki*.

Mamakehe kehe, red. de mamakehe.

Mamahi, empester : Mea — te piáu nei, cette mauvaise odeur empeste.

Mamahina, esp. de poisson.

Mamahu, courtaud, voy. *tukerahu* : Énaa —, un courtaud.

Mamaí, œuf. — moa, œuf de poule. Vahi í te —, casser des œufs. Éhi —, blanc d'œuf. Anu —, jaune d'œuf. Éka —, jaune d'œuf. — éka koé, œuf naín, qui ne contient point de jaune. Me he — moa, me he —, ovoïde, ovale. || Toutes sortes de glandes en général. || Les génitoires. || Larves d'insectes, chrysalide. — nuhetaá, chrysalide de chenille. — tikané tai épo, chrysalide de mouche maçonne. — tuna, cocon de ver à soie. || — hatutií, aréolithe : Úa topa te — hatutií, un aréolithe vient de tomber. || — upeá, fond du filet. — kaka, fond du sac. || — hue, burette. — || — teá, laitance. He meama — teá, temps de frai. || Óé —, blanc d'œuf.

Mamaíea, esp. de poisson.

Mamaíha, crevassé.

Mamaíhéé, rugueux, déchiré.

Mamaíhiti, bubon vénérien; glandes douloureuses. || Voy. *ioópuhu*.

Mamaí kaáke, glandes sous l'aisselle.

Mamaíkiiki, brisé en pièces.

Mamaí moa, esp. de cocotier.

Mamaí moáhe : Tama —, fils unique.

Mamaí mokoke : Tama —, fils unique (au fig.).

Mamaína, qui fait du bruit en mangeant : Mea — te haha o N*, la bouche de N* fait du bruit, N* fait du bruit en mangeant.

Mamaíóó, chant paíen, chanter, fredonner : Kanahau te — o N*, entendez-vous le chant de N*? Á — í te himene hou, chanter un cantique nouveau.

Mamaí ooá, prostates, inflammation des prostates.

Mamaíota, déchiré, usé; en pièces.

Mamaí taá, esp. de coquillage.

Mamaívéé, voy. *tutva*, déchiré; en pièces.

Mamaka, red. de *maka*, doigts; orteils.

Mamakahiti, red. de makahiti.

Mamakaohina (esp. de coquillage), étoile de mer.

Mamaka tahi, voy. *makatahi*, *amatahi*, une seule bouchée.

Mamaka úa, bifurqué, double. Koe-koe —, fourbe.

Mamakeha, dur, qui ne se rend pas facilement, qui fait la source oreille; qui n'est pas généreux, avare; désobéir, désobéissant, temporiser. || Vendre cher : Énaa — N*, N* est un avare, il vend cher.

Mamaketu, red. de maketu, qui lève d'un bout.

Mamakina, red. de makina.

Mamakivéé, red. de makivéé, tout déchiré.

Mamaku, moisi, usé, pourri, s'en aller en lambeaux : Kahu —, habit râpé.

Mamakuú, en plusieurs morceaux, entièrement...

Mamamama, voy. *tukituki*, entièrement...

Mamane, sacré : Vahi —, lieu sacré || Qui se fâche, qui s'irrite : Énaa — N*, N* est colère, il s'irrite facilement. || Être armé : Pa —, papua —, camp.

Mamanu, voy. *mamahu*.

Mamanua, honteux : He mea —, c'est honteux. || Sale, qui excite la honte, dégoûtant : Kahu —, habit dégoûtant.

Mamaó, éloigné, loin, de loin. — ki, très éloigné. — kiki, très loin. Áóé í — óa, il n'était pas très loin. — atu, plus loin. S'éloigner : Á tahi á — ia mai te poti, alors l'embarcation s'éloigna du rivage. || E íte — voir de loin. — aé te momau,

iti iho te ata, plus l'objet est loin, plus il paraît petit. || Haá —, éloigner.

Mamaotaota. mis en pièces, brisé, en morceau. Red. de mamaota.

Mamape, entièrement, brisé, gâté, détruit, consumé. Voy. *tukituki*.

Mamata, voy. *moa*, fixement : tiohi —, regarder fixement.

Mamatakau, red. de matakau, dormir.

Mamata veinehae, crépuscule du soir.

Mamate, vivement, fortement, avec soin, minutieusement.

Mama tukituki, voy. *tukituki*, entièrement...

Mamaú, désirer, désirable, qui plaît, cher, précieux, heureux : — te poi nei ! que ce peuple est heureux. — Ioane i mate nei ! heureux Jean qui vient de mourir ! He tama — tenei ! que je désirerais avoir cet enfant ! — te tumu anani ia ! que cet oranger est beau ! — te énana meita ! heureux l'homme de bien ! — to te noho anaiho o te koóua, je regrette vivement que cet excellent homme ne puisse rester avec nous. || —, bénir, béni. || Reprocher, regretter : Na N* i — i te popoi, c'est N* qui regrette la popoi qu'il a donnée.

Mamaú, orangeux, sombre, obscurci : Áki —, ciel sombre, couvert.

Mamauka, jaillir, se répandre. || Tout à fait...

Mami, écrasé : Ihu —, nez camus.

Mamihu, voy. *haó*, enfoncé, rentrer dans.

Mamina, red. de mima, écrasé.

Mami mami, red. de mami, écrasant, très lourd.

Mamimamo, voy. *kai hua*, manger sans apprêt.

Mamimo, voy. *kai hua*, manger sans apprêt.

Mamua, anciennement, auparavant, avant, devant, autrefois.

Mamuaika, d'abord, en premier lieu, avant, autre, en tête de.

Mamuí, par derrière, en arrière : Ómua óe, — atu au, va devant, j'irai après, prends le devant, je te suivrai.

Mamutike ! onom. Bruit d'un coup frappé.

Mana, puissant, puissance, pouvoir ; influent, influence vertu qui a des propriétés merveilleuses, extraordinaire ; mi-

racle, prodige, miraculeux, prodigieux, merveilleux. Ú — ananu te Etua, Dieu est tout puissant. Hamani —, papier, lettre qui a beaucoup de vertu (pour obtenir ce qu'on demande). Haka — miracle. Upeá —, filet qui prend beaucoup de poisson. Haé —, maison de malheur. Úa — tu ú moe í te po nei, mon rêve s'accomplit.

Mana (e), bouchée, morceau, un peu, petite quantité : Mai titahi —, donne-m'en un peu, un morceau, une bouchée. E tahi —, e tahi —, il ne mange qu'une bouchée de temps en temps. Ádé he mea — metaki, il ne fait pas un souffle de vent. Á — tahi, mange à pleine bouche. || Branche ; bras de mer, de rivière, de fleuve. Voy. *mana*.

Mana, nouv. manne.

Mana ! onom., babil, bruit.

Manahu, ne faire qu'une bouchée, avaler d'une seule bouchée. || Esp. de poisson.

Manaka, espiègle.

Manakaó, revenant, spectre, fantôme ; cri des revenants. || Avaler sans mâcher. || Délicieux.

Mana mana, red. de mana, branches : Oíoi te koika — éita, c'est demain le dimanche des Rameaux. || Se diviser en plusieurs branches. || — íma, les doigts.

Manana, se déjeter : Ú — te papaóa nei, cette planche s'est déjetée.

Manamana ohina (e), esp. de fougère. || (Esp. de coquille). Etoile de mer. || Au fig. : Aua e kai í te —, ne t'amuse pas en route, va vite.

Manani, sans force : Ú — au nei í te mate, la maladie m'a ôté les forces.

Manaonao, fade, insipide. || Esp. de poisson. || Effrayant : — te tiohi í te vai mei úka, la vue de ce gouffre épouvante.

Manati, nouv. mélasse.

Manavai, ruisseau ; vallée, vallon ; terre, contrée ; baie ; lit d'un ruisseau : Io he — te noho, il demeure dans là vallée. Voy. *haávai*.

Manavaio, petit ruisseau profond.

Mane, voy. *pane*, museau.

Manea, s'amuser, s'attarder, se faire attendre, se retarder, lambiner ; qui ne se termine pas vite : Haka —, travail long. || Lambin.

Manene, qui trompe.

Maneenee, énorme, beaucoup.

Manenoneno, voy. *kuii*, esp. de mirage. || Voy. *Ma*, clair, limpide.

Maneoho, malade, infirme, maigre.

Maneoneo, chatouiller, titiller, chatouillement, titillation. E haá —, chatouiller.

Mania, glissant; uni, poli; à pic.

Mania nia, red. de mania: Upoko —, tête chaude. Alopécie. Opata —, précipice à pic, très glissant.

Manihii, hôte, étranger; convives. E — óe? Est-ce que tu es étranger?

Manini, doux, agréable, mélodieux; délectable, délectation. Anani —, orange douce. Mea — te himene nei, ce cantique est mélodieux. Ú — N* í te pure, N* prie longtemps. Aua e haá —, ne le rends pas doux, ne l'édulcore pas. Aua e haá — te noho í tai, memai anamai, ne t'amuse pas à la mer, reviens vite. — mei te puai-ka, harmonieux à l'oreille. || — pute-keteke, pomme cannelle. || Ó te éo — e! quelle belle voix! quelle voix harmonieuse!

Manininini, red. de manini, très doux.

Manino, calme; lent, lentement: Éna-na haka — N*, N* travaille lentement.

Manino nino, red. de manino, calme plat; silence parfait: Ú — te henua, le calme règne dans la vallée. Ú — koé te éna-na í te henua nei, personne ne fait de bruit dans cette vallée. || Áki — te áki nei, cette température est brûlante. Mea — te oumati nei, ce soleil est brûlant. || Haá —, laisser reposer.

Manioka, nouv. Manioc.

Mano, N.-O. 4000, S.-E. 2000. Voy. la Gram. He —, he —, he — te ika, il y a une infinité de poissons. Úa — te éhi nei, il y a une grande quantité de cocos (quantité indéterminée).

Mano (e), requin. || Lubrique, impudique, libertin, prostitué. Haá —, se prostituer. Voy. *mako*.

Manoha, esp. de poisson.

Manoínoí, qui empeste.

Manokinoki, qui empeste.

Manono, souche du noni. || S'oindre d'odeurs.

Manu, oiseau; volatile, insecte volatile: Úa tau te —, l'oiseau s'est abattu. Kui —, koivi —, mère d'un oiseau, oiseau femelle. Kanahau te éna-na nei, me he —! Quel homme, comme il babille! il babille comme un oiseau. — noho tai, oiseau

aquatique, de mer. — noho henua, oiseau de terre. — áka vai, canard. — kiau, sauterelle. || Individu; chose quelconque dont on ignore ou dont on ne veut pas dire le nom: A ia tu ú —! voilà mon homme! E úa — io he papua áóé í ao, ó N* me M*, deux individus dans l'enclos n'y ont pas consenti, c'est N* et M*. || Ta — kaki óa, la grande Ourse (constell.). || He — haka ía óe te hamani patu, c'est amusant pour toi d'écrire.

Manua (de l'anglais), de guerre, navire de guerre: Ihepe — un navire de guerre. Ihepe — hai taetae, une gabarre. Hakaiki —, officier de marine.

Manuahe, E haá —, s'humilier, s'abaisser. Voy. *haá nuhenuhe*, *haá manuohe*, *moé papa*.

Manuanu, agacé en parlant des dents.

Manuanua, sale, dégoûtant: Kahu —, habit dégoûtant de malpropreté. || Agacé. Voy. *manuanu*.

Manu íno, avare, chiche; rusé, fripon.

Manu io, qui saisit les paóa.

Manuki, qui prend beaucoup de poison. Voy. *mana*.

Manumanu, moucheron, insectes volatiles. — hinenao áma, moucheron qui vole autour de la lampe. || Signe de paix: espèce d'étendard de ute, de temanu que porte le chef.

Manunununu, agacé en parlant des dents. Haá — í te niho, qui agace les dents.

Manuohe, voy. *manuahe*. Haá —, s'humilier, s'abaisser.

Manu oko: Hau — te hau na, ce hau a l'écorce trop dure pour faire de la ficelle.

Maó, soif, altéré: Úa mate au íte — í te vai, j'ai soif, j'ai grand soif. Haá —, altérer, altérant. || Sur: — he ao, sur un nuage.

Maó, brasse: E úa — o te poi, e ono — o te óa, deux brasses de large et six de haut. || Encore un peu plus: — mai, donne-m'en encore un peu. || Se lever, se tenir debout, être debout: Á — óe, á —, levez-vous, tenez-vous debout. || Stipule, enveloppe d'une jeune feuille de l'arbre à pain. — topa, stipule caduque. — mau, stipule persistante.

Maó, debout, être debout, se lever: Á —, levez-vous. Tuku —, déposer étant debout. Kai —, manger debout. —! debout! Voy. *tu tutu*. Áóé í puta í te —,

il ne peut se tenir debout, faire usage de ses jambes.

Mao, morceau d'étoffe qui sert à bourrer le fusil. — pauá, bourre de fusil.

Maoa, s'amasser ; s'attacher ; couvrir.

Maóááa, très long, très loin.

Maoé, rayer : — í te hamani, rayer un cahier. Voy. *maoé*. || Interligne ; espace qui se trouve entre deux colonnes.

Maoéo, desséché, sec ; altéré.

Maoha, se courber, aller courbé.

Maohi, prendre, toucher, saisir avec la main, attouchement ; retenir devers soi. || Adopter un enfant.

Maói, naturel, indigène, commun, ordinaire : Vai — eau naturelle. Meika —, banane commune. Énana —, homme dans son état normal, dans son bon sens (opposé à ivre). Io he énana —, partout le corps. Puaka —, cochon indigène. Heé —, aller nu. || Esp. d'arbre à pain.

Maói, qui refuse, qui n'accorde pas ce qu'on lui demande : Hakalki —, chef qui refuse toujours. || Qui pleure lorsqu'on lui refuse ce qu'il désire : Tama —, enfant qui pleure pour avoir ce qu'il désire.

Maomao, esp. de petit poisson.

Mao maohi, red. de maohi, prendre, toucher.

Mao maói, red. de maói.

Maóna, rassasié. Voy. *maóna*. || Au fig. : Á tahi nei á — te haé nei, la case est pleine de monde. || Haá — rassasier, se rassasier, assouvir sa faim ; étancher sa soif. Vai —, eau qui étanche la soif.

Maona pupu í te ahiahi, étoile du bœvier.

Maoneone, nonchalamment, sans ser-
rer : Toó —, prendre nonchalamment.

Ma ónohuú, dix : E tahi — une dizaine.

Maoó, esp. de plante.

Maóó, poisson volant.

Maóó, red. de maó, debout ; se lever : Á — ótou, levez-vous.

Mape (répété), à foison, foisonner.

Mapere (répété) foisonner à foison.

Mapif, faire un croc-en-jambes, embrasser les jambes de quelqu'un pour le faire tomber ou autre motif.

Mapiko, de travers, tortueux, irrégulier, composé de lignes brisées, zigzags. Haá —, contourner, faire des zigzags. || Ramper en parlant des plantes.

Mapiko piko, red. de mapiko.

Mapo, voy. *kapo*, tantôt.

Mapu, siffler, sifflement ; siffler de fatigue.

Mapuha, creux, crevasses : Vahi — lieu creux. Áóé e óto te vai nei, úa kaó ma he —, cette eau ne reste pas dans la fosse, elle se perd par les crevasses.

Mapuhi, tortueux, voy. *mapiko*.

Mapu oe, qui siffle en disant : oe ! oe ! oe ! oe !

Mara ! voy. *mana* ! Babil, babillard.

Marate, nouv. Mars (3^e mois de l'année).

Marati, nouv. Mardi (3^e jour de la semaine).

Marehuri, Maehuí, contourné, renversé : Ú — í te koekoe puaka, tournez à l'envers les intestins du cochon. || Au fig. : Ú — to ia tekao, on ne l'écoute plus. || Mentir, inventer ; changer, broder le discours d'autrui.

Maremara, grand paquet en général.

Marerorero, très clair, très limpide. Voy. *maóóó*.

Mariri, mûr ; chauve. Voy. *maí*.

Marori, qui refuse. Voy. *maói*.

Mata, face, figure, portrait ; forme ; visage, air, mine, regard, physionomie ; côté : Áóé i toitoi to ia —, son visage est défaut. Ó ia nei to ia —, c'est là sa forme ordinaire. — ke to teiá mea, — ke to teiá mea, chaque chose a sa forme. — paá, laid de visage, chassieux. — úá, visage enflammé, rouge. — uka, visage enflé. — pitaátaá, vue trouble. Ú pakiuá te — í te oumati, son visage est brûlé par le soleil. He — titohe to ia, il a un clou au visage. — kevihi, qui a une maille, une taie sur l'œil. — tuma, — tuuma, visage dédaigneux, boudier, faire la moue. || Œil, yeux : E íte to — tu auras à faire à moi. Úa íte te —, je suis bien puni. E íte te —, tu seras puni ; tu le sentiras. Ía íte to —, quand tu l'auras senti, quand tu auras senti les coups. — pukaioé, yeux endormis. Ú pónionio te mata í te oumati, le soleil éblouit. Piá —, humeur qui s'accumule dans le coin de l'œil, chassie. — tita, œil qu'on ne peut ouvrir naturellement. Úa vae mata, le coin de l'œil (près le nez). Úa taá —, coin de l'œil opposé au nez. Úa —, orbite de l'œil. Kahu —, la tunique de l'œil ou de la prunelle de l'œil. Huú —, les cils. || He — he —, face à face. || Face, beau

côté : To vaho te — o tena keá, etiá e hei —, sors en dehors la face de cette pierre, afin qu'elle soit convenablement placée, le beau côté en dehors. || Le beau côté d'une étoffe. || Tranchant ; pointe d'une épingle, d'une aiguille ; lame d'un instrument tranchant. || Maille d'un filet || — pua, fleur : — tiaé, fleur de tiaé. || — hakaiki, chef, de famille de chef, rejeton, de famille de... — avaika, de famille de pêcheur. — hakaiki, rejeton royal. — haátepeú, de famille princière. — mataínaá, roturier, de famille roturière. || Áóé he — émana o Taioa, les Taioa ne sont pas représentés, il n'y a personne de chez les Taioa. || — henua, Est, l'Est, l'Orient. || — u, tétin, mamelons, bouts des mamelles ; trayons. || Vehine — teá hou, enceinte pour la première fois. || Émana — tu, — vaiéi, généreux. Áóé he — tu o N*, N* n'est pas généreux. || — vaiéi, aimable, affable. || Tiohi — mau, mendier des yeux, regarder fixement. Tiohi — koé, faire mauvaise mine. Ū — habati tu ú kahu, mon habit a perdu son lustre. || Á haá íte mai to óe —, venez nous voir. || E úa — atu, e úa — mai, jeter un coup d'œil. || Etue íhi, úa hati te —, assez de châtaignes, je n'en désire plus. || Ó te koika te — o te ao, ce que l'homme désire, ce sont les fêtes. || He — émana te émana í te kamo, il a été volé par ses parents, ses amis, ses voisins. || He — kaó puihi tena poi, ce sont des guerriers, ils affrontent le danger, ils ne craignent pas les balles. || — mua, premier, premier produit d'une chose exprimée ; quintessence. Meritiano — mua, 1^{er} méridien. Karoro — mua, Charles, 1^{er} du nom. || — vaá, qui dort peu, qui se couche tard, qui veille beaucoup. Qui a de bons yeux, qui n'est ni myope, ni borgne. || — koó, dormeur, grand dormeur. Voy. vaia. Kanahau te — kiko áma ta N*, N* dort les yeux ouverts. - || — hena, maille de filet très serrée, très difficile à faire. || Émana — kui éita, homme du peuple.

Mataá, faire sentinelle, veiller, vigie, sentinelle ; insomnie : E — ta ú, je fais sentinelle. || Vigilant : Koekoe —, vigilance. Voy. mataka. || Ū — te oumati, le soleil est déjà haut. Voy. éke.

Mataai, esp. d'anguille de mer.

Mataátaá, aller mieux.

Institut d'Ethnologie. — DORDILLON.

Mataá taá, red. de mataá, faire sentinelle.

Mata au tea, fille ou fils adoptif.

Mataéinaá, peuple, gens, sujets ; suite.

Mataéinana (e), voy. mataéinaá.

Mata fa (e), esp. de poisson à 4 faces.

Mata ha, voy. mata fa.

Mata hiriri, avoir les yeux en l'air, regarder en l'air.

Matahetu, constellations.

Ma tahi, un de plus : Ókokuú —, onze.

Mata hiamoe, esp. de tatouage.

Matahihi, voy. ata.

Matahitahi, aller mieux. Voy. akaaka.

Mata hoka, guerrier : Na —, les guerriers.

Matai, ficelle qui attache l'appât à la ligne.

Mataíheé, se pendre, s'étrangler, étrangler. I —, il s'est pendu. Voy. kaávaau.

Á — í tena puaka, étranglez ce cochon.

Mataii, playades. Voy. mataiki.

Mataiki, les playades : Ó — tenei tou mei, nous sommes dans la saison des playades.

Mataikiiki, esp. de gros poisson.

Mata íte opaá, qui se fait scrupule de voler.

Mataka, voy. mataá. Koekoe —, vigilance. Émana koekoe —, vigilant. || — anaé, insomnie.

Matakaiú, profond. Voy. makati.

Matakaka, esp. de petit poisson. || Gros yeux, yeux gros par le sommeil.

Mata kake, insomnie.

Mata kaó, absent.

Matakaú, dormir, sommeiller, être assoupi, avoir envie de dormir : Ū —, il dort. Ta ú — tokotahi au, je pensais être seul à dormir. Ū — te tama, l'enfant fait dodo. Ū —, áóé í toó te koekoe, mon cœur n'y était pour rien, je dormais. Voy. hiamoe.

Mata ke, esp. de poisson. || Étranger kanak. Voy. manihii.

Matakeke, insomnie ; qui ne dort pas.

Matakevihi, louche, maille, taie sur l'œil.

Mataki, voy. avaki : Ū — ananu te ika, il y a du poisson pour tout le monde.

Mataki, souffleter.

Matakiheé, se pendre, s'étrangler, pendre, étrangler. Voy. mataihei et kaávaau. Ū — ma te kaki me te hau, il s'est pendu au moyen d'une peau de hau.

Mata kika, contraction des paupières, dont les paupières contractées ne peuvent se fermer.

Mata kiko áma, qui dort les yeux ouverts.

Mata kite, témoin oculaire. Voy. *mala ite*.

Mata koé, faire mauvaise mine, regarder de travers ; rebuter de quelqu'un.

Mata koíó, borgne.

Mata kokeka, louche. Voy. *mata kevihi*.

Mata koó, grand dormeur ; qui a les yeux gros par l'effet du sommeil.

Matakomoé, esp. de tatouage.

Mata koriro, borgne. Voy. *mala koíó*.

Mata kotake, maille, taie sur l'œil, yeux de kotake.

Matakotako, obscur, sombre : Ū — te po, on commence à ne plus voir. Í te ahiahi —, à l'entrée de la nuit.

Matakouáé, cap, pointe d'un rocher qui s'avance dans la mer.

Mataku, lance de bois de fer.

Mata kui éita, homme de rien, roturier (terme injurieux).

Mata mata, red. de mata, quelques grains, très peu. Voy. *patapata*, dégoutter, dégouttant : — ua, quelques gouttes de pluie. || — hika, dents de scie. — koheu, dents de peigne. || Regarder fixement : E aha to óe — ? que regardes-tu ? Mamelons, mamelonné : — mei, mamelons sur le jeune fruit à pain. Ía nui te mei, ú paiha te —, ú avai te hakatu o te —, lorsque le fruit à pain est gros, les mamelons s'effacent ; il n'en reste plus que la trace. — mei, fruit à pain mamelonné.

Mata mata veinehae, la brune, l'entrée de la nuit. || Près de mourir.

Mata mau, qui ne perd pas de vue : qui songe toujours à || Regarder fixement.

Mata mua, le premier du nom dans la succession des chefs : Ó karoro —, Charles I^{er}. || Quintessence premier produit, jus qui sort le premier. || Premier né ; venu en premier lieu. || — o te énana, excellent.

Matanini, produit de la mer qui s'attache aux rochers.

Mata ninia, éblouissement des yeux, cligner de l'œil.

Mataoa, dieu de ceux qui montent dans les précipices.

Mataótaó, la brune, l'entrée de la nuit : Í te ahiahi —, à la brune.

Mataótaó (e), penser. Voy. *maákau ma maákau*, se souvenir, réfléchir.

Mataotao, esp. de poisson.

Mata o te ao, ce que l'homme désire sur-tout.

Mata pií, tirer le filet de l'eau.

Matapo, aveugle ; ignorant. || Colin-maillard.

Mata puá, borgne.

Mata poótu, fleur du puehu. || Esp. de tatouage.

Mata putoka, esp. de tatouage.

Mata tahi, esp. de poisson. || Dont chacun à sa part. Voy. *avaki*.

Matatau, généalogie, histoire des ancêtres. || — o te poi peato, martyrologe.

Matatau, qui ne perd pas de vue, qui songe toujours à. || — ía N*, choyer quelqu'un. || Koekoe — qui songe toujours à.

Mata teá, malaise après les couches ; lochies.

Matatetau (e). Généalogie. Voy. *mala tatau*.

Matatike, tresser le bout d'une corde ; tresser la barbe pavahina. Voy. *u*.

Matatita, œil qu'on ne peut ouvrir avec la seule force des muscles.

Mata titohe, yeux enflés.

Mata topa, esp. de gros poisson.

Mata tukou, signe de consentement donné avec les yeux.

Mata tuuma ; colère, boudeur, refroidi.

Matau, pleurer un mort avec des chants. || Á pau í te ika —, allons pêcher à la ligne.

Mata u, mamelons, bout des seins trayons.

Mata uá, yeux enflammés, courroucés.

Mata ua, fils ou fille adoptifs.

Mata ue, larmoyant.

Matauheé, étrangler, pendre. Voy. *mata kibeé*.

Matau tau, red. de matau, pleurer un mort avec des chants.

Matautau, bord d'un pavé élevé, bord d'un rocher.

Mata vaá, qui veille et dort peu ; qui a de bons yeux. Vigilant.

Mata vae, pas, trace des pieds. Voy. *tapu vae*.

Mata vai (e), camp. Fenua —, camp.

Matavai, sans habitants : Henua —,

ú — te henua nei, il n'y a pas d'habitants dans ce pays.

Matavaú, lance à plusieurs dards pour percer le poisson.

Mate, mort, la mort, mourir; souffrir; malade, malaise, souffrance, maladie, mal; mortel: **Áóé** i taki te moa i — ai, il est mort avant le chant du coq. — i havaiki, — i havaí, mort, expiré. He — ta ú, je souffre, je suis malade. || Calme, morte en parlant de la mer: **Úa** — te tai, la mer est calme. || Calme, fini! **Ía** — te meama, à la fin du mois. || Arrêté, détraqué: **Úa** — te motara, la montre est arrêtée. || Usé, hors d'usage: **Úa** — te puka, la lime est usée. Puhí — te puhí nei, ce fusil est hors d'usage. || Éteint. **Úa** — te ahi, le feu est éteint. **Úa** — te áma, la lampe est éteinte. || Besoin naturel: **Hano** í te — aller satisfaire un besoin naturel. || Rater || **Puhí** — fusil qui a raté. || Vif désir: **Ó** te toua te — o **N***, **N*** désire beaucoup qu'on fasse la guerre. **Énana** || **Habile** — éka **N*** í te toua, **N*** sait très bien faire la guerre. **Énana** — éka **N*** í te kamo, **N*** est un habile voleur. || Qui ne réussit pas dans ses plantations: **Énana** íma — **N***, **N*** n'a pas bonne main pour planter. || **Úa** — te ika, on a pris beaucoup de poisson. **Voy. pé.** **Úa** — te upéa me te tai, tous les jours on va à la pêche avec l'upéa. **Úa** — í te mahaó, il est dans l'admiration. **Úa** — í te oke, il a grand faim. || **Tuku** — í te tekao, parler lentement. Laisse-moi parler à mon tour. || **Á** — hoí, il mérite la mort. || — hae, maladif. || — **hupaí**, maladie de langueur (on dit aussi: ika nui). — **atioá**, mort prompte, qui ne laisse pas languir, qui ne fait rien perdre de l'embonpoint. || — **peheke**, épidémie. — **íó**, maladie contagieuse. || Subs. — **ia**, — **ika**, — **na**, — **tina**, la mort. || Arme quelconque: **Me** te mea —, avec son arme.

Mateete, gros, énorme. Beaucoup.

Mateka, pleurer.

Mateki, boîter. **Voy. teki.**

Mateki, qui a chacun sa portion. **Voy. avaki.**

Mate mate, red. de **mâte**, lentement.

Mate óto, ménorrhagie, pertes sanguines, hémorragie utérine. **Voy. toto.**

Materimonio, mouv. Mariage, marier, marié: **I** — **ia** áua, ils sont mariés.

Mateteka, red. de **mateka**, pleurer, se

lamentier. || **Ú** — te koekoc, c'est dégoûtant.

Matiika, brûlant: **Oumati** —, soleil brûlant.

Matika, marque du superlatif: **Heó** —, très dur.

Matikao, celui qu'on n'invite pas à manger. Celui qui regarde manger. || Regarder dans la case du dehors. || Cime, sommet. || Insomnie: **Ú** — anaé au í te po nei, je n'ai pas dormi de la nuit.

Matike, aller mieux: **Ú** — il va mieux.

Matikeo, lance, bayonnette, pointe. || — mata koé, fleuret.

Matikitiki, rugueux, plein de rugosités.

Matiko, barbouiller. **Voy. tapai.** || Regarder dans la case du dehors. **Voy. kaniuo.** || Vers très petits.

Matikuku, ongles. **Voy. maikuku.**

Matimu! onom. **Voy. ho!**

Matio, manger des yeux; regarder fixement ceux qui mangent. || **Voy. kaimimioe.**

Matióa, haut de taille.

Matioka, aiguille à filet, **voy. maihoka.**

|| **Tiohi** —, regarder, considérer fixement.

Matioó, passer une partie de la journée à chercher des chevrettes. || Se mettre en embuscade dans les broussailles, se glisser furtivement, se couler doucement pour surprendre quelqu'un.

Matioó tai, qui ne veut manger que quand il y a du poisson.

Matita (e), insecte cousin.

Matitiko, red. de **matiko.**

Matito, aller tout doucement, sur la pointe des pieds, pour espionner, pour surprendre. || Boîter.

Matito, jeu qui consiste à frapper en cadence deux morceaux de bois l'un sur l'autre en faisant sauter une pelotte de jonc. Le bruit se nomme **keké.**

Matiúú, ongles, griffes, **voy. maikuku.**

Mativí, chiche, égoïste. || **Barbouiller.**

Matóé: — í te hamani, rayer un papier; le mot le plus employé est: toi í te hamani. || **Barbouiller**, coller. || **Retrousser**, relever. **Voy. kuku.**

Matohi, couper avec la main la popoi. **Voy. tohi.**

Matoketoke, marque du superlatif: **Vai auu** —, cau très froide.

Matoki, petit filet au bout d'une perche pour cueillir le fruit à pain avec ce petit filet.

Matoó, aller tout doucement sur la pointe des pieds pour épier. Voy. *kanino*.

Matou, pron. pers., plur. exclusif. Nous (voy. la gram.). || Dans quelques circonstances, pour la 1^{re} personne : Á heke — í te vai kaukau, permets-moi d'aller me baigner.

Matoutou, épais, voy. *molou*.

Matua, individu, en parlant d'un homme qu'on ne veut pas nommer. || Homme du bas peuple : Mei hea te — nei? D'où vient cet individu? — tupe paka, homme de rien. — haá katakata, un farceur. || T. de tendresse : — e! — e! mon ami! mon ami! Voy. *mauí*.

Matuaú, esp. de petit poisson.

Matué, oursin. Voy. *maúke*.

Matuítuú, marque du superlatif. Voy. *metuí*. Toko —, très lourd.

Matuke, oursin. || Énana — N*, N* est brun, a la peau rugueuse.

Matuke tuke, red. de matuke. || Tama —, enfant qui est déjà âgé quoique petit de taille.

Matuku (oiseau de mer). Héron. || Esp. de tatouage.

Matukutuku, attente : Í te — í te mea á tihe, dans l'attente de ce qui doit arriver. || Haá —, attente. || E hano au í te oumati haá —, je vais me réchauffer au soleil.

Matutu, diminuer ; peu. Voy. *iti*. Aha to óe mate? Etiá tena. Ú —, Comment vas-tu? — Je vais un peu mieux.

Matuútuú, voy. *matukutuku*.

Mau, festin, repas : Titií í te —, donner un festin. — tupapaku, festin pour les morts. Paóto kai a —, salle du festin. Kai —, les invités à une fête, à un festin. Ceux qui viennent à la fête sans être invités se nomment : manihii tihii koika.

Mau, ferme, solide ; attaché, accroché ; en sécurité ; pris, saisi, tenir, durer ; gravé ; retenu : — paka, qui tient tout seul, sans avoir été attaché. Áóé e —, ne pouvoir être retenu dans une place, dans un endroit quelconque. Ía —! assure ta main, ton pied de peur de tomber. || Tranquille : E — te toa? (E pi te toa?). Est-ce qu'un guerrier peut rester tranquille? || Haá —, graver : Á haá — iho, gravons-le dans notre mémoire, de nouveau. || Haá —, croire, ajouter foi à Haá — í te tihii, considérer, s'arrêter à regarder, fixer les yeux sur un objet. ||

Mea haá — kava, ce qu'on prend après le kava. || Encore : — te hoó í ta óe popoi, mange encore un peu de popoi. || Unis : Úa — te tekao a N* me M*, N* et M* n'ont qu'une seule parole. || Nouer, en parlant des fruits : Áóé e — te hue katiu, les melons ne nouent pas encore. || Poignée d'une malle. || — ía tiha, haá — ía tiha, la poignée d'une malle. || Haá —, affermir, consolider, attacher, amarrer, agraffer, agrafe ; graver dans la mémoire ; rester, s'arrêter ; croire, ajouter foi ; retenir. Haá — ki, consolider fortement.

Mau, voy. *maó*, encore, encore un peu : — á, donne-m'en encore un peu. Voy. *totahi*.

Maú, ombragé, ombrage ; abri, abrité, abriter ; obscur, ombre, tache : Vahi —, lieu ombragé. Í te vahi —, à l'ombre. He vahi — ú te e tupu ai, il est à l'ombre, voilà pourquoi il ne pousse pas. He — í óto he meama, taches de la lune. Na ú e — ía óe, je vais t'abriter. || Haá — abriter, ombrager, assombrir.

Maúa, nous deux. Voy. la gram. : Ó —, c'est moi et N* c'est N* et moi.

Mau á encore un peu plus, encore davantage. Voy. *mau*.

Maúa quoique bien que. Voy. *maíá*.

Mauanéá : Huhu —, ver blanc qui ronge le bois.

Mauate í áó, aube, point du jour.

Maué, jour lunaire. Actuellement on dit *ma ákau*.

Mauéé, balancer ; encenser. || Haá —, balancer l'encensoir. || Hue —, encensoir. || Suspendre : Á — í te puaka na, suspends ce cochon. || Oki —, hamac.

Mauha, brisé en morceaux. Voy. *momoihihi*.

Mauhaka te í áó, voy. *maua te í áó*, aube, point du jour : Í te —, au point du jour.

Mauhane, dieu des guerriers.

Mauhiuhi, brune, entrée de la nuit.

Mauí terme de tendresse pour les femmes : — e! mon amie! ma chère épouse. Voy. *matua*. || Individuelle, en parlant d'une femme qu'on ne veut pas nommer : Mei hea te — nei? d'où vient cette individuelle? || — tuhuka hua vehine, cette femme est habile à ...

Mauiveinehae, esp. de poisson.

Maúka, sujet, motif : Áóé he — o tena

toua, il n'y a pas sujet de faire cette guerre. || — mai, convenable, bien, juste. Voy. *maáke*.

Mauka ahiahi, crépuscule du soir.

Mauka haá mau oioi, aube du jour, point du jour.

Mauka pepehu ata oioi tika, aube du jour.

Maukoó, esp. de poisson.

Maukua, esp. de poisson.

Maumau, soigner, entretenir, avoir soin : Me ta ú te haá — í tena tama, c'est moi qui élèverai cet enfant. Haá — í te moi, veiller sur sa fille. Haá — í te haka, mettre en train le travail. Haá — í te tekao écouter avec intérêt.

Mau mau, red. de mau, ferme; solide, fermement, solidement.

Maú maú, red. de maú, sombre, orangeux; ombragé.

Mauna (e), motif, sujet : Áóé he — o to óe tekao, tu n'as pas sujet de parler de la sorte. Voy. *maúka*.

Maunuana, qui ne prend pas de poisson. Voy. *makeno*.

Maunu, fuir, se réfugier. || Squameux, se détacher : Vae —, pieds dont la peau se pèle se détache.

Mauna (e) — o te uka, chair de homard. || Metaki —, petit vent frais, zéphir.

Mau nui, frayer, effroi; surprise; embarras; honte; craindre.

Maunuunu : Haá — í te oumati, se réchauffer au soleil. Voy. *matukutuku*.

Mau oioi, aube du jour.

Maurere, se balancer, balancer. Voy. *maulé*.

Mau te í áó, aube du jour; au chant du coq.

Mautu, gonflé.

Mave! interj. pour inviter à venir : Á — ! viens. || Bon accueil. || Hospitalier : Poi —, peuple hospitalier, bon aux étrangers.

Maveavea : Hina —, qui grisonne.

Maveé, fendu, déchiré : Puaina — oreille fendue. Vaevae —, pieds déchirés.

Mavevéé, red. de maveé, fendu, déchiré. Voy. *mahehéé*.

Mavekoveko, non parvenu à maturité.

Maveti, se fendre.

Maveti veti, red. de maveti, se fendre.

Maveveve, diverger, divergent. Haá

— faire diverger; disposer sous forme de rayons.

Mavi, cruel, anthropophage.

Mavií, entortillé, difficile à apprendre.

Mavií vií, red. de mavií, entortillé, embrouillé; en spirale.

Mavivo, difficile à apprendre. Voy. *po-hihohiho*.

Mavivo vivo, red. de mavivo embrouillé, difficile à apprendre. Himene — te himene nei, ce cantique est difficile à apprendre.

Me, aspirer par le nez : Á — to óe kava, aspirez par le nez la fumée du tabac. Ú — ia, je l'ai aspirée. Á — te kava á haá pupuhi ma te ihu, aspirez la fumée du tabac et faites-la sortir par le nez. Voy. *tamuna*.

Me, avec; comme; et; aussi; pour; plus; si; afin de, afin que; suivant, armé de; du côté de. Ó Noé me a ia tama. Noé avec ses enfants. — he ipu a éhi to ia henua, son pays est grand comme la moitié d'un coco. — he mea nei, comme ça. — he mea ú peáu, c'est-à-dire, ou, comme si l'on disait. — te motua, — te tama, et le père et le fils. E omo — Eriko te kava? Est-ce que Eriko fume aussi? Ú koaka — au, je le puis aussi. || E haá —, afin de, afin que : E haá — makona, afin d'être rassasié. Á peáu óe e haá — kai í te anani, réponds afin de manger des oranges. — apeho ananu si c'était toujours comme ça... E tahi me te hopeka un et demi, un plus une moitié. — maki-maki óe, si vous le désirez. — te puhí — te puhí, — te puhí, armés tous de fusil. Puaka — te niho, animal armé de dents. — te heé, et de s'en aller. — te mate, et de mourir. Í te hope — te tai, du côté de la mer. — he ti! — he to! — he poke! Comme c'est doux! — he ti, c'est très doux, c'est doux comme du ti. — he to c'est très doux, c'est doux comme de la canne à sucre. — to te hoa puhí, — to te hoa puhí, chacun avait son fusil. — he tama hou, comme un enfant, puérilement. — he toiti, comme un enfant. — te mate, et il mourut. E hakatu to te Etua taetae me to tatou meitai, Dieu nous traitera suivant nos mérites. Ú hakatu — te vae-vae, il descend jusqu'aux pieds. — he manu te vae-vae, il marche très vite, on dirait qu'il vole plutôt qu'il ne marche. — he menemene, comme une chèvre, on

dirait une chèvre. Úa taki te pere, — te he hé, il s'en est allé au premier son de la cloche.

Mea, chose, substance quelconque, soit matérielle, soit spirituelle. He mea kava te anani nei, cette orange est amère. He — mana te Etua, Dieu est tout-puissant, Dieu est un être tout puissant. Áóé he — í te pepena, il l'a créé de rien. E aha te — nei? Qu'est-ce que cette chose-là? He — popoi, c'est de la popoi. He — pake, c'est du tabac. Mai titahi — pake, donne-moi du tabac, ou un peu de tabac. Ó matou te — áóé e íte, nous ne le verrons pas nous autres. || Un tel, une telle. Á haá hiti pona í te ikoa, aua e peáu : ó — ! dis son nom, et non pas : un tel. Á hiti óe io —, á peáu ía ía, á heke mai, va chez N*, dis-lui de venir. Úa íte óe ía N*? as-tu vu un tel? || Au lieu de se nommer ou de nommer les autres on dit mea : Ó au te — áóé e héé vave, quant à moi je m'en irai plus tard. Ó Anete me Karonina te — ma uta, Agnès et Caroline sont allées par la montagne. || — nui to ía peke ía ú, il est beaucoup fâché contre moi. — nui te ika, il y a beaucoup de poisson. Ú koaka ótou í to ótou — pake? avez-vous eu du tabac? Áóé he mea í koaka, il n'a rien obtenu. E aha te — í toe? He mouka te mea í toe. Que reste-t-il à lui donner? il ne reste plus que le pic de la montagne. He niho te — í toe, il ne me reste plus que les dents, je n'ai plus rien. Me he — úa íte mata, comme si je le voyais.

Mea, faire : T'ai í — ía? Qui l'a fait? Áóé í íte í te — ía, je ne l'ai pas vu faire.

Mea, devant un adjectif verbal exprime le motif, le sujet, pour, afin de : — patu í te hamani, pour écrire. — í te pour voir. || Coutume, habitude, usage : Ó to átou — ananu ía, e tuki í te popoi ma te tau tameti, ils ont coutume de battre la popoi tous les samedis. || Sens partitif : — pake, du tabac, un peu de tabac. — éhi, un coco, quelques cocos. Mai titahi — haraoa, donne-moi un peu de pain. || — 'ha, — aha? Pourquoi?

Mea ía, action de faire, la façon.

Meáe, lieu sacré. Voy. *ahu*.

Me áha, ou **Meá ha?** Pourquoi? Pourquoi faire?

Meaka, esp. de cancrelat. || Tressaillir

de joie : Ú — N* í to ía henua, N* est très content de revoir son pays. || Accourir. || Éprouver des démangeaisons, ne pouvoir retenir : Ú — te íí, la colère éclata. || Ú — te kana, la disette se fait sentir vivement. || Se répandre, voler de tous côtés. Voy. *meháva*.

Meama, lune ; mois. — ata, tai heke ; — kaó, tai pi. Úa ata te —, úa heke te tai ; úa kaó te —, úa pi te tai, lorsque la lune se lève, la mer se retire ; lorsqu'elle se couche la mer monte. — tutí, nouvelle lune. — pi, pleine lune. — ma mate, dernier quartier de la lune. — hou, nouvelle lune. — eke aé, nouvelle lune. — Ú huhuí te —, la lune commence à poindre. Ú kikiva te —, la lune paraît comme un disque, sans briller. Úa ata te —, la lune est levée, elle brille. Úa eke te —, la lune monte. Ú hoata aui te —, la lune est très haute, au haut de sa course. Ú évaéva te —, la lune baisse. Úa tata te — me te ivi, la lune approche des monts. Úa tata te kaó o te —, la lune est près de se coucher. Úa moe me te kui te —, la lune est tout à fait couchée. Ú hohonu te —, úa hava te vae-vae. Te — í te tutae puaka, la lune se lève bien tard. Ía mate te —, à la fin de la lune. || Mois : Í hua — nei, ce mois-ci. Í te — á tu mai nei, le mois prochain. Í te — ma áó atu, le mois suivant d'après) celui où l'on est. Í te — ma áó atu áá, le mois d'après (le 3^e mois). E úa — e ha moni, quatre piastres tous les deux mois, deux piastres par mois. Moni —, argent mensuel, qu'on reçoit chaque mois. Ía mate te —, à la fin du mois. || Saison : — mate, saison, temps de maladie. || Au fig. : E tiohi te — í te hetu? Est-ce que les grands viennent au secours des petits?

Meama, grand plat rond.

Meamea, farce, plaisanterie. Íaá —, plaisanter. Énana haá, — farceur.

Meata, se répandre, voler de tous côtés. Voy. *meaka*.

Meau, esp. de petit poisson.

Meau, kuá papa, esp. de poisson.

Meé, mépriser, mépris ; insulte, insulter ; blasphémer : — í te Etua, blasphémer Dieu. Énana — í te Etua, un blasphémateur. Aua e — í te hoá, ne méprisez pas votre prochain. Voy. *mainano*, *hona-no*. || Haá —, mépriser ; insulter.

Meé, esp. de constellation.

Mee : Ū haá — te tai, la mer est pleine, la mer monte. Voy. *pi*.

Meéé, voy. *mehéé*, se défaire, se délier, se détacher, se désenfiler, tomber, s'en aller en lambeaux ; s'échapper.

Meéhu : Mea haá — koko, pour faire passer le coco, pour faire digérer le coco. Voy. *pepéé*.

Meéke, voy. *mehéé*.

Meéta (e) : Haá —, coûter cher. E aha ta te haá — ? á hoko, coûte que coûte, achète-le. || Haá — agitation, trouble, inquiétude, inquiet, s'inquiéter, se troubler, s'agiter, s'émouvoir.

Mehaki, tomber. Voy. *kopa*.

Mehana, chaud : Henua —, climat chaud. Haá —, échauffer, chauffer. Voy. *mahana*.

Mehava, se répandre partout : Ū — nui te tekao, le bruit en court partout.

Me he... Comme : — mea nei te nui, gros comme ça.

Mehea (e). Touché, attendri. Haá —, toucher, attendrir, faire impression, émouvoir, inspirer la compassion. Haá — í te koekoe, toucher le cœur, exciter la compassion, émouvoir.

Meheé, écorché, déchiré : íma —, mains déchirées. Voy. *mahéheé*.

Mehoa, céphalalgie. Voy. *takaúú, nauúú*.

Mei, arbre et fruit à pain. || — nui, année : E ha — nui o N*, í M*, N* a été quatre ans à M*. || Au fig. : — haka, vieillard.

Mei, prép. marquant un rapport de départ, d'extraction, d'origine, de séparation, d'éloignement : — N* í N*, de N* à N*. — hea mai óe ? D'où viens-tu ? — uta, de la montagne. — íte au nei, c'est maintenant que je le vois ; c'est pour la première fois que je le vois. — í nei e avai ai, je vais le laisser là, je le déposerai là. — ía ú nei te uki, c'est moi qui gouverne. Úa tahe te hania — te áé, la sueur lui dégoutte du front. Úa tahe te toto — te ihu, le sang lui coule par le nez. Ū mekéé — te íma, il m'est tombé des mains. Úa íó — píí he úa ma, ils sont partis d'auprès le tron de ma. — heo mai te patapata maáma ? D'où viennent ces points lumineux. — ía ú te kave, je le porterai. Peheá óe — í nei ? où vas-tu ? Je viens ici. — hea mai óe ? — í nei anaiho Que viens-tu faire ? Je viens ici seulement. — vaho, de dehors. — óto, de de-

ans. || Á kave — te íma, porte-le à la main. || To óe ihepe, e tuaáve, — hea ? Ton navire, imbécile, où est-il ? Regarde, il va se briser. || Aussi, et, soit : — te motua, — te tama, et le père et le fils. Mea oko te tai — te ua, le mer est forte et la pluie aussi. || Faillir, manquer de, être sur le point de, peu s'en faut, peu s'en est fallu. — víí au, j'ai failli rouler. — hemo í te ua, j'ai failli être surpris par la pluie. — haka utahi Ioane me Pauro, peu s'en faut que Jean ne soit aussi grand que Paul. — te e tihé N*, nous pensions que N* ne reviendrait plus ; il y a longtemps qu'il n'est venu.

Meí, esp. d'étoile.

Meiá, à cause de, parce que : — í te ua, à cause de la pluie. — ía Ioteve, à cause de Joseph. — ía ú, à cause de moi. — í te aha ? pourquoi ? — í unuka atu í titahi hípa momona, pour avoir offert, ou parce qu'il offrit une brebis excellente. — í te peáu a N*, par le conseil de N*. — í te nui, par la quantité.

Meiá (e), banane. Voy. *meika*.

Meié, esp. d'arbrisseau. || — herari, mcie des Français.

Meie, serein, clair, calme, beau clair, non obscur : Áki —, ciel sercin, beau temps. Ena á — te ua, il va faire beau temps, la pluie va cesser. || Ū — te ua nei, il fait beau temps, la pluie a cessé. || Profane, non sacré, non tapu : Vahi —, lieu profane. Á —, jour ouvrier. Koika —, fête de dévotion. Haá — rendre profane.

Meié papa, esp. de plante.

Meihi, se fendre ; s'écorcher : Ū — te ákau na, ce bois se fend.

Meika, banane, bananier. Kahui —, régime de banane. — paá, banane bien mûre. — teé, banane non mûre.

Meikapu, esp. de haricots sauvages (bons à manger).

Meiki, renverser, répandre, verser ; se répandre en parlant d'un liquide : Oi — te kao, prends garde à répandre la sauce. || Au fig. : Ū — to ía ipu kava, il a été vaincu.

Meikiu, depuis longtemps.

Meimata (e), pleurs, larmes. Voy. *vaimata*.

Meini (e), répandre, verser. Voy. *meiki*.

Meitai, bon, agréable ; beau ; convenable ; sage, vertueux ; pourvu de bonnes

qualités : Hamani —, un bon livre. Mata, une figure agréable, aimable, jolie. Énana koekoe — N*, N* est vertueux. Tama —, enfant sage. || Etre propice : Á — mai te Etua ía óe, que Dieu vous soit propice, qu'il vous bénisse. || Haá —, bonifier, amender, rendre bon, sage. Haá — í te kai, préparer le dîner. Haá — í te hoa, louer son prochain.

Mekaha, s'étendre. Voy. *metaá*. Ú — te tumu anani nei, cet oranger s'étend beaucoup.

Mekaka, queue, arrière du poisson. || — tahí tai, queue du poisson. || — hiku, nageoires anales du poisson, nageoires caudales.

Mekau, esp. d'étoile.

Mekave, bouclé : Ouoho —, cheveux bouclés.

Mekeé, se défaire, se détacher ; s'en aller en lambeaux ; tomber en pourriture ; se dissoudre ; se détraquer ; s'échapper de ; couler ; se répandre ; s'écrouler ; se délier : Ú — tu ú kahu, mon habit s'en va en lambeaux. Áóé hea anani e avai, úa pao í te —, il n'y a plus d'oranges sur les arbres, elles sont toutes tombées. I — mei tu ú íma, il m'est échappé des mains. Á — atu ótou í vaho, allez dehors, sortez dehors. Ú — te vaimata, il versait des larmes. || Haá —, faire dissoudre, dissoudre, répandre : E haá — í te pua, dissoudre le savon.

Meke mekeé, red. de mekéé.

Mekeo, amer, âcre, piquant, cuisant ; démangeaison, démanger, cuire, piquer. Ú — te íí, je ne puis retenir ma colère. Ú — te kana, la disette se fait vivement sentir. Ú — tu ú kií, j'éprouve des démangeaisons. Íe mea —, c'est un poison.

Meko, sans vigueur.

Mekuú, débânder, se débânder. Haá —, débânder.

Mema (e), qui n'éclate pas au feu.

Memae (e), souffrance, souffrir. Voy. *mamae*. Au fig. : Mea — tena ! Que c'est beau ! que c'est précieux ! que c'est désirable !

Memai ! interj. pour appeler de près : Viens ! || Venir : — í te koika tióhi, viens voir la fête. Ahea — ? quand viendras-tu ? Ahea — ai ? Quand viendra-t-il donc ?

Memau, objet quelconque. Voy. *mo-mau*.

Memaó (e), éloigné, de loin. Voy. *ma-maó*.

Me mate, voy. *mamate*.

Meme, épilepsie, épileptique : Úa —, il est épileptique.

Me meéhu, red. de meéhu.

Merneho, esp. de poisson.

Menana, ramper, comme le serpent ou l'anguille. || Dejeté, courbe, se déjeter, se courber ; se pencher en arrière en s'étirant les jambes : E aha ta óe haá — nei ? Qu'as-tu donc à t'étirer ainsi ? E haá —, malotru || Queue de poisson. Voy. *mekaha*.

Menao, esp. de poisson.

Menava, respiration, souffle, signe de vie ; air ; respirer : — óa, longue respiration, longue haleine. — poto, respiration courte, courte haleine. — akae, essoufflé, respiration gênée et pénible, perte de respiration, syncope : Ú hiamoe te énana, úa íó te — ma he ihu, quand on dort, on respire par le nez. Á ea te —, respirez. He — hakaéa, respirer. Úa íó te —, il est mort. Ú kaekae tu ú —, je suis oppressé. Haá tihe te — ma he haha, respirer par la bouche, aspirer l'air par la bouche. || Pouls : Úa koé te — mei te íma, son pouls ne bat plus. || Trépas, agonie : Ó te —, c'est l'agonie. || Terme de tendresse : Ó tu ú —, mon cœur, mon chéri. || Mea óómi —, crève-cœur, grand déplaisir. || Son, air : Pere — oá, cloche qui a le son long, qui résonne longtemps. || Etre content, satisfait : Á tahi nei á ea te —, maintenant, je suis content ; je commence à respirer. || Etre en délire : Ó te —, c'est le délire de la mort. || Poitrine, cœur : Úa ea tu ú —, ma poitrine est soulagée. || Air : Áóé he — o tena epaépa, il n'y a pas d'issue à l'air dans le tuyau de cette pipe, il est bouché. || Úa hai te — o N*, N* est à l'agonie, il est essoufflé. || Vahana — N*, N* est jaloux. || Kahu — te kahu o N*, N* a un bel habit. || Énana — koé N*, N* est fluet. || Haá móu í te —, apaiser la colère. || Ú — koé í te ue, il est privé de respiration à force de pleurer. || Io he — o te kui, dans le sein, sur le sein de sa mère. || Úa íó te — io he papa henua, l'écho retentit. || Úa koé te — o N*, N* se trouve mal. || — honu, dur à mourir, qui a la vie dure. || Á tuku te potoho io he — o te keá, placez le point d'appui sous la pierre. || Heé ia —, fontaine de la tête,

fontanelle. || — tu, espèce de fête où toutes les peuplades sont invitées. || Carphologie : — pohutu, — haá pohutu, — tato, — úa kóhi í te éta, — haha, carphologie. Eia á mate N*, ú pohutu te —, N* va mourir, il a la carphologie.

Menava kia, essoufflé. || Fluet.

Mene, chèvre.

Meneke, aller mieux.

Mene mene, red. de mene, chèvre.

Meneo (e), cuisant, démanger, démangeaison. Voy. *mekeo*. Ú — í te ouoho, j'éprouve des démangeaisons à cause de mes cheveux. Voy. *taupe*.

Meneoneo (e), red. de meneo.

Menia, doux, uni, poli : Kíí — te kíí o N*, N* a la peau douce. Vahí —, lieu uni. Haá — í te koóka, polir un plat. || Haá — í te henua, rendre bon un pays. Ú — te henua, tout le monde est d'accord ; il n'y a plus de dissension, d'opposition, toutes les peuplades sont réunies dans un même sentiment. || Ú — te éna-na í te mate, tout le monde est mort. || Ó te tai tena í —, la mer est calme. || Ú — tu ú niho í te anani, cette orange m'a agacé les dents. || Opata — précipice à pic. || Ú — koé, ú — pu, être oublié. || — ka, très glissant. || Haá — í titahi mea, arranger une affaire. || Haá —, polir, unir ; rendre bon.

Menike, américain. || Aller mieux. || Grandir. Ahea á — te moi nei ? Quand donc cette enfant grandira-t-elle ? E — aé to óe éo ? he moéhu ! Est-ce qu'on t'écouterá ? Tu es vaincu.

Menini, esp. de petit poisson.

Menino, calme sur mer et sur terre ; silence ; se taire. Ú — te tai, la mer est calme. Ú — il fait calme ; on se tut. Ú — te henua, on n'entend pas de bruit dans la vallée, il y règne un silence parfait. — paá, calme plat. — pe, calme plat. Haá —, calmer. || — tahi, calme parfait dans la vallée.

Menone (e), sans vigueur. Voy. *mekoke* : Ú — au nei, je suis sans vigueur.

Menunu, agacé, agacer ; palpiter : Ú — te niho í te vai anu oko, le grand froid agace les dents.

Meó, Paka —, très sec, sans jus : Ú paka — te anani nei, cette orange n'a pas du tout de jus. Ú paka — te kaki, j'ai le gosier très sec.

Meoha, abaissé, baissé. Haá — í te

tuava, abaisser une branche de gouyavier.

Meoi, voy. *hua*. Í hea to óe mate ? Io he éna-na —, Où est ton mal ? Dans tout mon être. || I — ia, on me l'a refusé, on l'a retenu. Voy. *pió*.

Meoi : Tama —, enfant gâté, qui pleure pour avoir ce qu'il désire.

Meoo, rarement, à de longs intervalles : Tuku —, appliquer rarement ; donner à de longs intervalles. Voy. *modó*.

Mere, chèvre.

Mereti, nouv. Mercredi (4^e jour de la semaine).

Meritiano, nouv. Méridien. — mata mua, le 1^{er} méridien.

Meta, nouv. Messe. Pure —, la messe. Pure í te pure —, dire la messe, ou y assister.

Metaá, s'étendre au large : Ú — te tumu anani nei, cet oranger s'étend au large. Ú — hakaúa tenei tumu mei, cet arbre à pain reverdit, repousse. Ú — te peke o N*, N* est fort irrité. Tai — te tai nei, la mer est furieuse. Ú — te hina a N* N* blanchit beaucoup. || Se répandre de tous côtés.

Metaá (e), vérifier.

Metaki, vent, air : I puhí ia e te —, il a été emporté par le vent. — tuaió, rafale. — tu, grain de vent. — paapo, vent qui vient des deux côtés de l'embarcation. He tiu te —, le vent vient du Nord. He tuatoka te —, le vent vient de l'Est. He tokoau te —, le vent vient du Nord-Ouest, de l'Ouest.

Metani (e), vent, air. Voy. *metaki*.

Metaó (e), pensée, penser. Voy. *maá-kau*. Koekoe — koé, négligent, imprévoyant. Koekoe — te koekoe o N*, N* est amoureux. Voy. *hinenaó*.

Metau, hameçon. Voy. *keviti*. || Esp. de tatouage. Éna-na — hua óe, vous prenez beaucoup de poisson. Voy. *avahai*.

Metero, nouv. Mètre.

Meti, officier de marine, maître.

Metii, aller mieux. || Ú — te á, le soleil se répand partout ; il est déjà grand jour.

Metike, aller mieux. || Devenir grand.

Metohi, esp. de plante.

Metoke, froid, frais. Ú anu — te vai, nei, cette eau est très fraîche, est très froide.

Metóó, aller tout doucement sur la pointe des pieds.

Metui, marque du superlatif : Toko —, très lourd. Voy. *metuki*.

Meue (e), lancer une flèche.

Meumeu, enflé, gonflé.

Mevaha, se répandre partout : Ū — te **tekao**, on en parle partout, le bruit s'en est répandu partout. — **nui**, se répandre au loin. Voy. *tavaha*, *tahava nui*, *vavaŷa nui*, *tavaha pu*, tout le monde en parle, tout le monde le sait. || Ū — te **henua i te puhu ketu**, le bruit du canon retentit partout, le bruit du canon ébranle la terre. || **Haá** —, séparer : **haá** — i te **énana**, séparer deux hommes qui se battent. **Haá** — i te **puta**, laisser la porte libre.

Meveti, se fendre : Ū — te **ákau nei**, ce bois se fend. Voy. *ihī mokuku*.

Mi ! onom., bruit de la bouche. Voy. *ami* !

Mia, gâté, qui exhale une mauvaise odeur ; se putréfier ; tomber en lambeaux, en pourriture : Ūa — te **tupapaku**, le cadavre tombe en pourriture, en putréfaction. Ūa — te **ma nei**, ce ma est gâté. || **Aia á** — te **áma**, la lampe va s'éteindre. **Aia á** — **N***, **N*** va mourir. || **Désir**, désirer. **Ó** te **toua te** — o **N***, **N*** désire qu'on fasse la guerre.

Mia mia, red. de **mia**, pourri, gâté.

Mieve, pousser des racines.

Mikahe, esp. d'arbre à pain.

Mihamiha, qu'on entend à peine. Voy. *hihini* : **Í** **hea te éo e** — **nei** ? d'où vient cette voix qu'on entend à peine, qu'on entend confusément ?

Mihi, indécis, en suspens ; songer en soi-même, penser en soi-même, se dire intérieurement, chercher à savoir : Ūa — to **ia koekoe**, il était indécis (*úa eva*).

Mihi mihi, red. de **mihi**.

Mihi hei, chiche, égoïste, avare, parcimonieux.

Mihiha koé : Ū — te **henua nei**, ce pays est sans habitant, il n'y a plus personne dans ce pays.

Mihi mihika koé, red. de **mihika koé**.

Mihito, dont le ventre n'est pas saillant.

Mii, manipuler, considérer en touchant, admirer, considérer une personne, un objet avec attention, avec une sorte d'étonnement.

Mii mii, red. de **mii**.

Mii tahia, famine.

Mika ! onom., bruit d'un choc !

Mikahe, quitter son test ; très tendre, très mou : Ūa **ivi ómua**, **i muí ho ú** —, il maigrit et ensuite quitte son test. **Haa** —, quitter son test, en parlant des crabes, des homards.

Mikamika, qui inspire du dégoût, nauséabonde : Vai —, eau nauséabonde. Voy. *toómanu*.

Mikeo, péché, pécher, pécheur ; désobéissant, désobéir ; offense, offenser ; rebelle, rébellion ; faute. **Mikeo tumu**, péché originel. — **nui**, péché mortel. — **iti**, péché véniel. — **ta te énana ta ia**, péché actuel. **Mea nui te épo** —, je suis souillé de péchés. — **hae**, pécheur. **Na te vehine te** —, la faute vient de la femme. **I tupu** — **koé Maria**, Marie a été conçue sans péché. || **Paresseux** : **he énana** — **óé**, tu es un paresseux. Voy. *tekateka*.

Mikomiko, plissé, frisé, bouclé : **Ouoho** —, cheveux bouclés, frisés. **Íma** —, mains ridées.

Mikina, qui coule à peine : Vai —, eau qui coule à peine.

Mima, plat, aplati : **Ihu** —, nez camus. || **Rentrer** : Ūa — **tena keá í óto**, cette pierre rentre en dedans.

Mimamima, très lourd. Voy. *mamimi-mi*.

Mimamo. Voy. *hua*, sans eau, sans apprêt, manger la popoi simplement, sans préparation.

Mimi, urine, uriner : — **mekeé**, incontenance d'urine. — **hate** —, rétention d'urine, dysurie, strangurie, ischurie, urémie. **Puta** —, urètre ou urètre ; urètre. **Haé** —, lieux privés. || **He moi** —, terme de mépris, une fille. || — **moko**, crevasse dans le bois. || — **kióé** : Ū — te **vai nei**, cette eau coule à peine.

Mimi hiapo, esp. de crabe.

Mimiina, voy. *mimikina*.

Mimi kararai, esp. d'ophtalmie, d'echymose.

Mimikina, qui coule à peine, qui tombe goutte à goutte. || **Qui fait du bruit mi** ! Ū — te **vai nei**, cette eau coule à peine.

Mimiko, voy. *mikomoki*, frisé, plissé. || **Haá** —, se ratatiner, se rétrécir. Voy. *mimio*.

Mi mine, red. de **mine**, se raccourcir, se retirer, raccourcissement ; rétraction ; replier : **Á** — to **óé vaevae**, retire tes pieds.

|| Haá — í te vaevae, plier les genoux. ||
 Ú — te muó, je suis fatigué.

Mimino (e). Voy. *mimiko*.

Mimió. Voy. *mimiko*. Haá —, se rater, faire le malade.

Mimio : Mata —, yeux gros de sommeil. Ú — te mata, ses yeux s'éteignent. Haá —, s'humilier, s'abaisser. Énana —, modeste. — í te vahana, chercher la compagnie des hommes.

Mimiú, rabougri, chétif, qui ne pousse pas bien : Épo — te épo nei, ce terrain est ingrat. || Haá —, boudier. || Haá — í te ma, conserver le ma dans des trous.

Mimoto, voy. *hua*, *mimamo*. Manger simplement.

Mina ! onom. Bruit quelconque. Voy. *tiko* !

Mina (e), paralysie.

Minaé, excellent : He mea — ía ú te áma o te aoé, les noix des étrangers sont pour moi excellentes, fort à mon goût. || Kíí —, qui a de l'embonpoint.

Minai, voy. *minaié*, qui a de l'embonpoint.

Minaka, sec. Vehie —, bois sec.

Minanaó, red. de minaó. Voy. *minaié*.

Minaó, voy. *minaié*.

Minaónaó, fade.

Mine, émoussé. || Basilic. || Voy. *mine*, *pipii*.

Mini (plante), basilic.

Minika, esp. d'arbuste.

Minikua (plante amarantacée), immortelle.

Minimii, très épais, très serré.

Minitiho, mince, faible : Ákau —, bois faible.

Minomino (e), voy. *mikomiko*, frisé, plissé.

Minoínoí, qui empeste.

Mimokinoki, qui empeste.

Mira, nouv. Myrrhe.

Mirione, nouv. Million.

Mitaá, ampoule. || Koua —, jeunes chevrettes.

Mió, arbre dit bois-de-rose ou bois-de-rhodes.

Mitaka, ampoule, ampoulé. Voy. *mitaá*.

Miti, goûter, lécher, sucer. — ihupa, cueiller à soupe. || épo, pelle. || Se lamenter, regretter, penser toujours à. Voy. *aumiti*. || S'évaporer, absorbé, être absorbé.

Mitihuú, avaler sans mâcher.

Mitikaá, entièrement, tout à fait.

Mitikauaóha, regretter vivement.

Mitikaukaóha, regretter vivement.

Mítiki : Ú —, il tresse deux feuilles de cocotier ensemble et en même temps.

Mitíkiá, absorbé, évaporé.

Mitikohekohe, fluet, mince, svelte.

Mitikoio, juste, parfait, bien : Tekao —, paroles justes. Énana — N*, les plaies de N* sont parfaitement guéries, il n'en reste pas de traces.

Mítiku, se lamenter, regretter, s'inquiéter. || Avaler sans mâcher. || Avaler la fumée du tabac.

Míti miti, red. de miti, goûter, lécher.

Miti moa, voy. *hopi*, chétif, maigre, maladif, efflanqué.

Miti moto, voy. *hua*. Manger simplement, sans apprêt.

Mitinane, nouv. — missionnaire.

Mitipuku, avaler sans mâcher.

Mitipuú, avaler sans mâcher.

Miti taha, s'en aller.

Miti tai, qui désire avoir du poisson tous les jours.

Miti tauri, miti tauriha, (chant des ivrognes).

Miti te paá, entièrement, tout à fait.

Mítito, calme, silence parfait. || Juste.

|| Délicat sur la nourriture. || Son de deux morceaux de bois frappés l'un contre l'autre dans les komunu.

Mititote, délicat sur la nourriture.

Mitoto, chant du coq de 7 à 11 heures du soir.

Mitu, voy. *pururu*.

Mitumitu, qui exhale une mauvaise odeur.

Mo ! onom. Bruit.

Moa, poule, coq. — vehine, poule. — vahana, coq. Kio —, kio, poussin, jeune poulet, jeune poulette.

Moa, prêtre païen du 2^e ordre.

Moa, cuit. Úa — te Ma, le ma est cuit.

Moá, esp. de poisson.

Moaéaé, voy. *koaéaé*, blanc.

Moaéó, très cuit. || Mata —, yeux brillants.

Moahua, sueur, suer, échauffant.

Moaka, très rouge, très vif : Toto —, sang très rouge. Voy. *vavea*.

Moakai, brûlé, trop cuit.

Moakaia, esp. de plante.

Moakeka, esp. de gros poisson.

- Moaki**, dieu qui arrache les yeux.
- Moana**, la haute mer : í te —, en pleine mer, en haute mer.
- Moái**, sale, couvert de boue. || Meama —, éclipse de lune. || Tache.
- Moái ái**, red. de moái, sale, éclipse.
- Meama** —, éclipse de lune. Meama — ónaóna, éclipse totale. Meama — hopeka, éclipse partielle. Meama — víita, éclipse annulaire. E — víita o te oumati, éclipse annulaire du soleil.
- Moane**, qui ne se frotte pas d'huile, qui a la peau sale, squameuse : Énana — N*, N* ne se frotte pas d'huile de coco.
- Moaninau**, très aigre, très âcre. Ma —, ma très âcre.
- Moao**, siffer avec les mains.
- Moarero**, voy. *moaóó*, très cuit.
- Moaruru**, couleur de citron, jaunâtre.
- Moatani**, maltraiter, frapper.
- Moatururu**, jaunâtre, couleur de citron.
- Moauú**, couleur de citron.
- Moava**, fente, fissure ; intervalle ; ouverture, échancrure ; séparation ; déchiré. Voy. *koava*.
- Moe**, se reposer, se coucher, couché, prosterné. Á —, couchez-vous. — haá tona, — hui hui, se prosterner. || Rêve, rêver : Úa — í tu ú henua, j'ai rêvé à mon pays. || Íma —, manchot. || Etre. — toi-toi, position horizontale, plan horizontal.
- Moe hai í áó te aó**, se coucher sur le ventre.
- Moéhu**, exilé, vaincu, esclave, esclavage.
- Moe huta**, ravi de contentement.
- Moeka**, natte. || Qui n'est pas juste. || Uu —, esp. de repas pour les morts. || Périnée.
- Moekua**, s'inquiéter pour le lendemain ; se lamenter, s'inquiéter au sujet de quelqu'un ; regretter, penser toujours à.
- Moe ki**, qui dort dur : Ú —, il dort dur.
- Moemoea**, rêve, rêver. Ú —, j'ai rêvé, j'ai eu un songe.
- Moenuh**, rester longtemps, traîner en longueur ; tombé en oubli, oublié.
- Moéoó**, parvenu à maturité : Katiu —, melon mûr, dont la queue se détache. Voy. *mohoóó*.
- Moeoho**, très blanc. Kíí —, peau très blanche.
- Moe óto**, excréments.
- Moe papa**, se blottir ; se prosterner ; se baisser.
- Moepua**, esp. d'arbre à pain.
- Moetu**, désirer vivement.
- Moevai**, esp. de poisson.
- Moha**, qui bégaye, qui a la voix rauque.
- Moha moha**, red. de moha.
- Mohani**, accoutumé, habitué.
- Mohe**, qui ne grandit pas.
- Moheke**, bien mûr.
- Mohe mohe ki**, red. de mohe, qui ne grandit pas.
- Moheta**, paralysé.
- Moheu**, filou, voleur.
- Moho**, bleu.
- Mohoa**, ouvrir. || Haá —, unir, aplatis, déployer, étendre.
- Mohoapu**, à découvert. Voy. *takahaha-ka*.
- Mohoa tahi**, en plaine, uni. || Calme, en parlant de la mer.
- Mohoóó**, bien mûr. Voy. *moóó*.
- Mohoi**, lèpre, lépreux.
- Mohokiki**, esp. de crabes.
- Mohomate**, maladif. Voy. *hopi*.
- Mohomoho**, esp. de plante.
- Mohotiko**, petit, peu. Voy. *iti*.
- Mohotururu**, couleur rouge jaune.
- Mohua**, foulé aux pieds, fouler aux pieds ; battu, tracé : Puta —, chemin battu.
- Mohuhu**, gros papillon nocturne.
- Mohuí**, se lever : Ú — te meama, la lune se lève.
- Mohuke**, voy. *huka*.
- Moí**, fille.
- Moí**, refuser, ne pas accepter : Na N* i —, N* n'a pas accepté. E — je vous remercie ; je n'en désire pas. || Haá —, refuser. Na N* i haá —, c'est N* qui a refusé. E —, ú —, c'est assez, je vous remercie, je n'en veux pas davantage.
- Moihihitiki**, mousseline.
- Moiho**, lard, partie grasse d'un poisson, d'une baleine.
- Moihuara**, nouv. Mouchoir.
- Moíí**, mûr : Mei —, fruit à pain mûr.
- Moikiiki**, brisé en morceaux, en miettes.
- Moimoi**, mouillé, tout mouillé, trempé, imbibé : — í te ua trempé par la pluie.
- Moi moiha**, voy. *moimoi*.
- Moióó**, espion, rôdeur de nuit. Se mettre en embuscade. Surprise de nuit. Voy. *momoioó, momoióó, maticóó, katoó*.

Moipo, esp. de petit poisson.
Moka, maigre, maigrir, décharné, dépérir : Úa —, il maigrit.

Mokai, qui prend beaucoup de poisson.

Mokamoka ihu, les narines. Ahoaho —, cloison des fosses nasales.

Mokati, c'est bien : Úa pao te haka. —. Le travail est fini. — C'est bien.

Moke, disparaître, être caché, rentrer : Úa — te meama io he ao, la lune a disparu dans un nuage. Úa — te hatu kio moa í te kamo, les poussins ont été volés. Úa — N* í Taiohaé, N* s'en est allé à Taiohaé. Úa — tena keá í óto, cette pierre rentre en dedans. Úa — te aho io he úa rira, le fil entre dans le chas de l'aiguille. Úa — te umu, le four est couvert. || Haá —, cacher : Haá — í te toki, cacher une hache. || Fini, finir. || Devenir sauvage.

Mokeé, ancien, vieux. Vehine —, vieille femme.

Mokeé keé, red. de mokeé.

Mokemoke, red. de moke. Occultation.

Moki, rongé par un chancre vénérien. Ihu —, nez rongé par un chancre vénérien.

Mokiko, Qui ne se polit pas bien, raboteux.

Mokio, esp. de plante.

Moko, esp. de requin. || Lézard. || Esp. de navire. || Quêter du poisson. || Maçon.

Moko haé, coureur, coureuse, celui, celle qui erre de maison en maison. Voy. *vae heé, vaeka, etietí*.

Mokohe (oiseau), frégate. || Tama —, fils unique.

Mokoi, jet de mió pour ligne.

Mokomoko : Áu —, esp. de fougère.

Mokoó, esp. de petit poisson.

Mokooa (coquillage), porcelaine.

Mokopi, esp. de petit poisson.

Mokoro, morveux : Ihu — ! morveux !

Mokotai, esp. de poisson.

Mokoua, esp. de plante.

Mokuéhu, détruit, consumé : — í te ahi, devenu la proie des flammes.

Mokui : Kaki —, torticolis. Voy. *tohe*.

Mokuku, noué de la gorge, larynx : Puta —, ouverture du larynx. — heé ía kai, œsophage, larynx. || Ihi — í te kif hau, enlever la peau du hau en la serrant contre son bois (l'opposé est : oki pakaka).

Mokuo, qui blanchit par l'effet de la gomme en parlant du fruit à pain.

Mokuú, couler en parlant des fruits : Oa — te pua, pour que la fleur ne soit pas inféconde, pour que le fruit ne coule pas. Voy. *koéa*. || Tomber, se détacher, se défaire. Voy. *koéó*. Ú — te niho, ses dents tombent. Ú — te éuéu, son ceinturon s'est défait. Ú — te moeka, la natte se détresse. Ú — te touá, la corde se défait. Ú — te huúhuú mata, il est atteint de madarose.

Moma, mouillé ; écrasé, broyé. — í te vai, mouillé. Úa — te ma nei, ce ma est détrempe. Popoi —, popoi faite avec du fruit à pain non mûr. || Úa — tu ú íima í te keá, ma main a été écrasée par une pierre.

Momaha, mouillé.

Moma moma, red. de moma, humide, mouillé. Haá — madéfier.

Momau, toute sorte de choses en général. Richesses, effets, meubles, marchandises, machines, instruments. Voy. *po-mau, poiúpoiú, memau, mea*.

Morni, avaler, manger à pleine bouche.

Momo, petit, peu, un peu, une petite quantité ; fluet ! Mea — te mea í toe, il en reste peu. || Objet quelconque qu'on porte chez le nanikaha. || Haá —, amoindrir, diminuer, ébaucher.

Mo moe, red. de moe, se reposer, se coucher.

Momoaiha, voy. *mamaiha*, crevassé.

Momohihii, voy. *momoikiiki*.

Momoi, mouillé.

Momoiéé, voy. *moioé*, espion. Se mettre en embuscade.

Momoiha, mouillé.

Momoikiiki, en pièces, en morceaux ; très fin, très menu, très petit : Ú — te poti uo he keá, l'embarcation a été mise en pièces sur les rochers. A haá —, broie-le très fin.

Momoioé, red. de moioé, espion, se mettre en embuscade.

Momokiho, petit, une petite quantité, peu, un peu. Fluet, très peu, très petit.

Momokio, fluet, petit. Koí —, fluet.

Momokivau, voy. *moéhu*, esclave, vaincu.

Momokuú, brisé, en pièces. Voy. *momoikiiki*.

Momo momo, red. de momo, très petit, très fin, très menu.

Momona, excellent, très bon, délicieux ; juste, bien ; agréable. **Mea** — te moa, les poules sont excellentes à manger. **Tekao** — te tekao na, c'est bien juste ; ce discours est agréable. **Úa tihe te keéé, mea** —, l'envoyé est venu, c'est bien. **Ú** — ia óe te koika, vous faites honneur à ce repas. **Ú** — te mate ía N*, la maladie ne quitte pas N*. **Etue tekao oi** — (oi ka-óte pòke), c'est assez parler, ça nous attirerait des reproches. || Partie grasse des poissons.

Momoniho, peu, un peu, une petite quantité ; très peu, très petit ; petit, fluet.

Momoóá, red. de moóá, lâche, sans énergie ; fatiguant, lassant ; ennuyeux ; insouciant ; découragé ; qui traîne en longueur. **Énana** —, un paresseux. **Énana áóé e tae mai te mai te** —, un matinal, un homme laborieux. **Haá** — í te tekao, parler nonchalamment. **Haá** — í te pure, prier avec nonchalance. || **Haá** —, différer ! **Ú haá** — **Iakopo** í to ia tama tuku, Jacob différerait de donner son fils.

Momoókou, red. de moókou, penser à, s'inquiéter, se mettre en peine, se lamenter.

Momoókou, dieu de ceux qui font cuire le poisson.

Momotiko, peu, un peu, une petite quantité ; très peu, très petit. Petit, fluet.

Momotoki, red. de motoki, replet.

Momou, engourdi, engourdissement, las, fatigué, lassitude dans les membres ; malaise. Lâche, sans vigueur. **Ú** — í te oke, il a faim. || **Haá** —, engourdir, fatiguer, lasser.

Mo mou, red. de motú, rassis : **Á uú í vaho e haá me** —, sortez pour vous reposer, pour prendre l'air, le frais. **E haá me** —, pour le refroidir, pour se rafraîchir.

Mona, flamme qui paraît enlacée l'une dans l'autre ; ardent, rouge jaune, très rouge. || Flux mensuel.

Mona hatutututu, très rouge. Voy. *kauiui*.

Mona mona, red. de mona, très rouge.

Moni, monnaie, argent, piastre. — **vea kiki**, pièce d'or. || **Au** fig. — **kiki**, flux mensuel.

Moniho, petit.

Mono (e), requin. Voy. *moko*.

Mono, voy. *padhio*. || **Haá** — me te tai, aller tous les jours à la mer.

Monoi, huile de senteur.

Monunu, agacé. **Haá** — í te niho, agacer les dents.

Moó, sec, desséché, aride : **Ákan** —, bois sec. **Haá** —, dessécher. || **Ú** — **paka-hau óe**, tu as tort, tu as le dessous. **Ú** —, il ne cohabite pas avec les femmes.

Moó, voy. *moko*, quêter, mendier.

Moóá, fixement, morose. **Tiohi** —, regarder fixement et sans rien dire. || **Las**, fatigué. Voy. *momoóá*.

Mooi, esp. de banane.

Moóí, lépre, lépreux. Voy. *mohoi*.

Moókou, voy. *aumiti*. — í te henua, regretter son pays natal. Nostalgie.

Moó moó, red. de moó, sec.

Moómoóá, red. de moóá, sans force, sans vigueur, las, fatigué.

Moóó, désert, où il y a peu de monde. **Henua** —, pays désert, vallée déserte, sans habitants. || Absent, disparu : **Ú** — to óe huaá, vos gens ont disparu, ne sont plus là, se sont absentés. || Long intervalle. || Vide.

Moóóhihi, désert. Voy. *moóó*.

Moóótahi : **Henua** —, terre découverte, sans broussailles.

Moriri, mûr, voy. *moii*.

Motaá, penser sans rien dire : **Moi** — N* N* pense à ce qu'on dit, sans rien dire ! elle s'en occupe intérieurement ! elle pense beaucoup.

Motaátaá, rugueux. **Kii** —, peau rugueuse. Voy. *kotaátaá*.

Motaé, (grand trou de ma), celui qui arrange le ma dans le silos.

Motahu, parasite. || Etranger. Voy. *mariki*. || Qui est juste.

Motaki (de l'anglais), bien, c'est bien.

Motea, blanc, par suite d'une cicatrice sur la peau. Voy. *tea*. || Clair, transparent.

Motea tea, red. de motea, très blanc.

Moteo, pâle, blême ; blanchâtre ; squameux. || Rayons du soleil.

Moteoteo, red. de moteo.

Moti, je vous remercie, je n'en veux pas davantage ; j'en ai assez, je n'en désire pas. || Bien, c'est bien. Voy. *moi*.

Motii, voy. *potii*, tenter, chercher à surprendre, à tromper, solliciter au mal (on dit aussi : **haá** —, tenter). Sonder, éprouver, épier, guetter, attendre au passage, chercher à connaître les sentiments, les

intentions, les projets, les secrets, le cœur de quelqu'un. Chercher à connaître ce qu'il est, ce qu'il pense, s'assurer s'il dit la vérité, s'il est sincère, s'il dira la même chose, s'il est franc. He mea haá — ia ú, c'est pour m'éprouver. He énána haá —, c'est un homme qui cherche à connaître mon sentiment. || Haá — te tekao, écouter en secret les paroles d'un autre pour le surprendre. || Haá — í te heaka, épier une victime. || Heé haá —, marcher tout doucement pour tâcher de surprendre. || He mea haá —, c'est un appât, un guet-apens. || He tekao haá —, discours flatteurs. || He mea haá — í te tuaáve, c'est un attrape-nigaud, c'est un attrape-niais. || Haá — í te ika, allécher le poisson. E tne haá — ! assez de sollicitations ! E aha to óe haá — nei ? que dis-tu tout bas. E te énána haá — ! Quel rusé ! comme il cherche à vous surprendre ! He énána íte í te haá —, il est rusé, il sait vous faire dire ce que vous ne voudriez pas dire.

Moti motii et Haá moti motii, red. de motii, tenter, solliciter, flatter, engager à, porter à, exciter à.

Motioho, qui a mal dans le bas-ventre. || Fin voleur qu'on n'a pu surprendre, filou fieffé.

Motiri, qui a un chancre vénérien. Ihu —, nez mangé par un chancre vénérien. Voy. *moki*. || Présent pour solliciter au mal. Voy. *ioai*.

Motivi, voy. *motiri*. || Voleur.

Moto, boxer à coups de pieds, à coups de poings. || — ia, choc.

Motohi, esp. d'arbre.

Moto hua, manger simplement, sans apprêt. Voy. hua. || Copvert d'odeurs.

Motoki, replet, robuste.

Moto moto, red. de moto, boxer, battre, frapper.

Motomoto, sentir mauvais.

Moto motoki, red. de motoki, replet, robuste.

Motoó, saillant, proéminent : Áe —, front saillant.

Motou, épais, non clair, dense. Hamani —, carton. Kii —, pachydermes.

Motou tou, red. de motou, épais, dense.

Motu, cassé, rompu, coupé, coupure, déchiré, déchirure : Úa — te aho, le fil est rompu. Úa — te touá, la corde s'est rompue. Á — te aho, coupe le fil. Á pau

í te vehie —, allons couper du bois. Úa — tu ú kahu, mon habit est déchiré. Úa — tu ú íma í te keá, je me suis coupé la main avec une pierre. Á — í tena tapa, partage cette étoffe en plusieurs morceaux. || Interrompu : Áóéi — te ava, il n'y a pas d'interruption. Úa — te úapu, le pont est rompu, est brisé, le passage est interrompu. Úa — te u, il est sevré. || Haá — te u, sevrer un enfant. || Mollir : Úa — te metaki, le vent mollit. || Úa — te tai, la mer descend. || Ile, terre, continent entouré de mers : — henua, une île. — ke ta átou, ils sont d'une autre île. d'un autre pays. — hakaipaipa, áóé í pabeé ia e te tai, un continent. — iti, un flot. — henua í papua ia e te tai, une île. — haka utahi me te — nui, une presque île. || — keá, rocher dans la mer.

Motua, père. — toitoi, — í te pe, — í te keu, — í te kei, — í te haá pe, père naturel, qui a engendré. — hakaí, père nourricier. — tunane kui, — tuáne kui, oncle, oncle maternel. || Vehine énána —, vehine haá, — vehine haá énána —, c'est une femme faite, une femme raisonnable, une femme d'un âge mûr. Moí énána —, moi haá énána —, une fille raisonnable. Úa ío í te toiti te haá —, les enfants se conduisent comme les hommes faits.

Motuhaiki, dieu des charpentiers.

Motuhaka, assemblée, réunion. — o te poi kiritiano, église, l'assemblée des fidèles. || — tikaú tai manini, essaim d'abeilles.

Motuhana (e), voy. *motuhaka*.

Motuhi, pris pour victime afin de rendre profanes les cocos d'un chef.

Motuke, voy. *tuke*. || Voy. *tukevo*.

Motu keá, roche, rocher qui forme une petite île.

Motuke tuke, red. de motuke.

Motukoái, beau-père, belle-mère.

Motu ku : Kokoti —, couper en deux morceaux.

Motu motu, red. de motu, couper par morceaux, par parties.

Motuóái, beau-père, belle-mère.

Mou, marque du pluriel (voy. *huáá*) pour un petit nombre. Il indique aussi que le mot est pris dans un sens restreint et partitif : Úa íó te kui me a ia — tama, la mère est partie avec ses enfants. E — íma te mea í toe, il ne reste plus que les deux manches (de cette robe) à coudre. Í

teia mou po, dans ces jours-là, en ce temps-là? E — po oke, jours, temps de disette. Anoa e — po oke? S'il y avait disette? Ó énei — po, en ces jours-ci. — e úa, deux, tous les deux. — e úa, mène-mène, les deux chèvres. — po tau tutia, jours mauvais, jours néfastes, jours de troubles, de désordres. — po ú meitaí, — po ú mamae, il est tantôt bien et tantôt mal; il est tantôt bien portant, et tantôt souffrant. — po úa tihe, — po áóé e tihe, tantôt il vient, tantôt il ne vient pas; il ne vient pas régulièrement, il vient de temps en temps. — po í muí atu, quelques jours après. — touha, quelques quarantaines. E — mitinane, ce sont des missionnaires. Úa maki tu ú íma — e úa, mes deux mains sont blessées.

Mouí, paix, paisible, en paix, pacifique, doux, patient, calme, adouci, apaisé, calme, pacifié; s'apaiser facilement. Koekoe — caractère paisible. Énana — qui s'apaise facilement. Á tahi nei á — tu ú menava, je suis satisfait; mon crève-cœur est passé, c'est à présent que je respire. || Amorti, diminué: Úa — tu ú mate í te haika nei, ce remède a calmé ma douleur. || Rassis, refroidi: Epo kai, ía —, quand il sera refroidi tu le mangeras; je le mangerai quand il sera refroidi. Haraoa —, pain rassis. Áóé í —, il n'est pas refroidi. E mouí mai te pèke o N* ía M*, N* se met fort en colère contre M* || Haá —, calmer, adoucir, refroidir, amortir, apaiser: Hainu haá — kopu, béchique. Hainu haá —, potion calmante. Haá — í te veáveá, refroidissement. || Enflé: Ú haka — tu ú íma, mes mains sont enflées. || Haka — í te koika, koika haá —, rendre profane la place publique.

Moua, esp. d'arbre.

Mouí, gaucher. Énana íma —, un gaucher.

Mouí, frayeur, crainte, craindre, avoir peur: Aua e —, ne craignez pas. || Etre très mal, n'avoir plus qu'un souffle de vie, dernier souffle: He — te í toe, il n'a plus qu'un souffle de vie.

Mouíéé, hoquet. || Le hoquet de la mort.

Mouihahaka, jour lunaire.

Mouikava, aigreurs d'estomac.

Mouikeo, jour lunaire.

Mouitutu, jour lunaire.

Mouka, pointe d'un rocher très élevé,

tour, lieu escarpé, montagne, lieu de refuge. || Au fig., protecteur, protection, refuge: chef, cheffesse: Á tahi nei ó to tatou — ó Apekuá, maintenant nous avons une princesse, c'est Apekuá. Ú koaka matou í te — ó N*, nous avons trouvé un refuge, un protecteur, c'est N*.

Mouku, esp. de jonc. Kuku í te —, écanguer du jonc. Maá —, jonchères.

Moumoue, délicat: Opiópió me he —, délicat, tendre.

Mouna (e), tour. Voy. *mouka*.

Mounu, amour, appât, abait, allécher. — ika, appât pour prendre du poisson. He mea — í te énana, c'est pour allécher, attirer les hommes. He mea — í te ika, amour pour le poisson. || Sujet, cause, motif: E 'ha te — í hiki aí? He éka. Qu'est-ce donc qui les fait partir? — C'est l'éka.

Mouó, blanchâtre.

Moupuna (e), petit-fils, petite-fille. Voy. *poupuna*.

Mouú, esp. de jonc. Voy. *mouku*.

Mouú, larynx. Voy. *mokuku*.

Movai (e), esp. d'arbre.

Move! onom. Ua taki..., —! —! —! —! il résonne, move! —! —! —! —!

Movivo, amplifier, broder, changer le discours d'autrui: Tekao —, discours mensonger.

Mu, esp. de gros poisson.

Mu! onom.

Mua, devant: To — óe, to muí au, va devant, j'irai par derrière.

Muaéó, brillant, étincelant: Mata —, yeux étincelants.

Muakeka, esp. de gros poisson.

Muamua, bout, extrémité, bec: — ihu, bout du nez. — íma, bout des doigts. — huú manu patu hamani, bec d'une plume.

Muarero, brillant, étincelant. Voy. *muaéó*.

Mue, émué, obtus. Haá —, émué, rendre obtus.

Muéeé, escarpolette, se balancer. Voy. *mauéé*, balancer. || Osciller: — ía, oscillation.

Mue mue, red. de mue, émué, obtus. || Tekao haá —, discours touchant, qui fait venir les larmes aux yeux.

Mukaka, très loin.

Muhani, accoutumé à, habitué à; ennuyé.

Muhau teá, pâle, blême, défait : Mata —, visage pâle.

Muheke, esp. de poisson.

Muhe muhe, voy. *humue*, émoussé, obtus.

Muhumu, chuchoter ; comploter, complot ; murmurer, grommeler tout bas. Voy. *mumuku*, *kokumu*, *hohumuhumu*. Tekao —, complot.

Muí, derrière, arrière d'un navire, d'une embarcation ; dunette. To mua óe, to — au, va devant, j'irai par derrière. Óa mua, óa muí, milieu. — vaka, derrière de la pirogue. Ma — óe, va par derrière. || Aua e hakaóko í te tekao mei —, n'écoute pas des discours de gens étrangers à l'affaire. || Après : Í — mai, après, en dernier lieu, dès lors, dès ce moment. || S'assembler, se réunir : Úa — te tikaué io he haé nei, les mouches se réunissent ici : Ía — mai te énana, quand le peuple sera assemblé. Ía — aé te huaá, quand le peuple fut assemblé.

Muí 'ho (muí iho), foisonner, s'assembler, se réunir.

Muko, haut d'une plante, d'un arbre, sommet d'une branche. || Bouton d'une plante. || Genou. Voy. *muó*. || Très loin : He —, he —, he —, c'est très loin.

Mukoúa, esp. de poisson.

Muma, peau, écorce de ute, d'arbre à pain pour faire de l'étoffe. || Mata —, figure plate, écrasée. || Haá —, désenfler.

Muma muma, red. de muma.

Mumamuma, mouillé, humide, moite. || Hinu — te hinu nei, cette encre est blanchâtre.

Mumu, esp. de chant païen. Voy. *komumu*.

Mumuhu, murmurer, chuchoter.

Muna, honteux, confus.

Muna muna, red. de muna.

Munainai : Kiko —, hernie.

Munane, friable.

Munani, friable. || Tavatava —, blanc sale, brun.

Munuipu, surface plane et polie.

Muó, genou : Á noho —, mettez-vous à genoux. Áóé e noho —, il se tient debout. || — nui, personne qui marche lentement. — ákaáka, personne qui va vite. || Puó —, rotule du genou.

Muómuó, gras, plein d'embonpoint, bouffi, potelé : Puaka —, cochon gras. Íma —, mains délicates, potelées. Mata haá —, visage bouffi.

Muómuoha, très gras.

Muómuóti, très gras.

Murere, voy. muéé, escarpolette, se balancer.

Mutai, plein d'eau : Vehie —, bois humide. Kif — te kif o N*, N* est rempli d'humeurs viciées.

Mutie (e), herbe, gazon, foin. Voy. *punie*.

Mutivi, voleur.

Muto, nouv. (du français), mouton.

Mutu, muet ; morne ; stupide ; silencieux ; taciturne ; apathique : Á tahi á — N*, alors N* fut réduit au silence. Énana —, homme timide ; homme taciturne. —! Á —, silence ! gardez le silence ; n'en parlez pas. Énana éo — N*, N* est morne.

Mutu ia, silence (subst. de mutu) E tahi —, le silence fut universel.

Mutukeo, esp. de poisson.

N

Na, partitif, marque du pluriel en petite quantité. *Kaóha* — *hakafki*, salut les chefs. *Á pau* — *tama*, allons, enfants. || *Prép.*, par, de, de la part de. — *Óe tu ú pohué*, c'est par vous que je vis. — *koe e haá toitoi*, fais comme tu l'entendras. *Auma na óe*, na *ú*, ce n'est pas à toi, mais à moi (de faire cela). — *Óe ta óe*, c'est ton affaire. — *ú ta ú*, c'est mon affaire, cela me regarde. *E aha á ta óe?* — *ú*, ce n'est pas ton affaire, c'est la mienne. — *ia te oumati? Áóé á* — *te Etua?* Est-ce lui ou Dieu qui a créé le soleil? N'est-ce pas Dieu? || Marquant un rapport de destination. pour. — *Pauro tenei ika*, ce poisson est pour Paul. — *N* te meikanei*, cette banane est pour N* || *Adv.* démonstratif. Se dit aussi d'un lieu différent de celui où l'on est. *Hua moa* —, cette poule-là. *E ha moa na*, il y a quatre poules là. *Á noho óe í* —, *Í* — *óe*, reste là. *Í óto* —, là dedans. *Kaóha óe e hiti* — ! Salut toi qui montes là ! *Ena í úka* —, le voici là-haut. || — devant ai pronom relatif *Qui*. N de *na* s'élide devant *ai*, comme dans les phrases suivantes : *N'ai í mea ia?* Par qui a-t-il été fait ? *Qui l'a fait?* au lieu de *na ai*, qui formerait un hiatus ou cacophonie.

N'ai á? Par qui donc ? *Qui donc?* *Voy.* *T'ai á?* || *Á mai óe í nei na kere a í na*, viens ici que nous nous battions. *Á mai óe éi nei na tí ia ía óe io he tai*, viens ici que je te jette dans la mer. || *Na e úa*, tout autre que. *Voy. no e úa*.

Na! onom. *Voy. áa! va! pa! po!*

'Na, pour *ena*, *ana* : *Iti 'na* (*iti ana*), étant petit.

Naá, près de, auprès de. *Í* — *he vaevae o te hakafki*, aux pieds du chef. *Í* — *he úa vai*, auprès du puits. *Voy. píi, taá*.

Naehapu, qui fait tousser. *Maimai* —, tabac qui fait tousser.

Naenae, *voy. kaekae*, essoufflé, oppressé. || *E* —, être prompt, empressé à. || *Admirer*.

Naénaé, *voy. kaékaé*, bien fait, beau, joli ; excellent ; agréable.

Nae naeoho, red. de *naeho*, maigre, décharné, maladif. *Voy. hopi*.

Naeoho, *voy. hopi*, maigre, décharné, maladif. *Ú* — *N**, *N** est maigre, maladif.

Naépuépu, *voy. kaépuépu*, nausée.

Naha, creux : *Mata* —, yeux creux. || *Pied de cocotier creusé pour mettre de l'éka*. || *Páilir*.

Naha naha, red. de *naha*, changer de couleur ; pâlir : *Ú* — *to ía mata*, il pâlit, son visage est abattu.

Nahi (e), envelopper. *Voy. vahi*.

Naho, marque du pluriel : *Me a ia* — *tama*, avec ses enfants. — *peto*, meute de chiens. — *piha*, troupe de bœufs. — *hipa*, troupeau de brebis. || *Voy. huad*.

Nahoahoa, qui exhale une bonne odeur.

Nahoóó, très cuit : *Ika* —, poisson bien cuit.

Nahoóhoó, bourdonnement d'une multitude : *Ía pao te tekao, á tahi á* — *te motuhaka*, lorsqu'il eût cessé de parler, on entendit un bruit sourd dans toute l'assemblée.

Nahu, détourner de, dissuader, s'opposer à. *Voy. kahu*. *Á* — *Óe ía N**, dissuade *N** (de ce projet). *Áóé í* —, il ne s'y est pas opposé. *Úa* — *í te puhí*, il s'est opposé à ce qu'on donnât le fusil ; il n'a pas consenti à ce qu'on donnât le fusil ; il s'est fâché || *Úa* — *Óe na*, tu es vaincu (dans un pari, à la lutte), tu as perdu. || — *í te*

toua, engager le combat. Úa — te toua, la guerre est commencée, le combat a été engagée. || Mordre, déchirer avec les dents.

Nahunahu, déchirer avec les dents, mordre; tranchées, coliques violentes; élancements, picotements; fourmillement. Voy. *kakahu*. Ú — te kopu, j'éprouve de violentes coliques. Ú — io he vaevae, j'éprouve de violentes douleurs dans les jambes.

N'ai (contraction pour *na ai*, qui ne se dit pas), par qui? Voy. *t'ai*. Qui est celui qui... Qui est-ce qui...

Nai, Haá nai, voy. *taí*, retenir, faire rester, témoigner le désir de faire rester: Na N* i — mai ia ú, c'est N* qui m'a fait rester, qui m'a retenu. — í te poti, retenir, de sur les rochers, une embarcation pour qu'elle ne se brise pas. — í te moi, ne pas laisser partir sa fille, refuser de la laisser aller, s'opposer à son départ. Mai —, —, —, úa íó, il est parti malgré moi.

Naié, esp. de petit poisson.

Naiéé, fin, mince, délicat: Aho —, fil fin. Ouoho —, cheveux fins. || Creux: Mata —, yeux creux.

Nainai, marque du superlatif: peéhu —, très mou.

Nakahau, creux en dedans. || Haka — í te popoi, faire des trous dans la popoi. Voy. *tikao*.

Nakapuha, creux: Vahi —, lieu creux.

Nakauha, creux: Vahi — lieu creux.

Naki, Pulsation, poulx: Ú poponihóé te — les pulsations sont précipitées, le poulx est fréquent. Maohi í te —, tâter le poulx.

Na kina, bruit de la bouche. Qui rend le son: na !

Nakinaki, démangeaison; douleur vive.

Naku, pincer: Ú íó ananu tu ú kii í te —, il m'a pincé si fort qu'il m'a emporté la peau. || Tamiser, clarifier, extraire le jus des plantes: — í te éhi me te mouku, exprimer le jus du coco dans du jonc écaugué. || Douleur vive: Úa — tu ú kopu j'éprouve de vives coliques. || Écraser avec la main: — í te mei, écraser le fruit à pain, le diviser dans le plat. || — atu — mai te tekao, ce sont des men-songes. Á — atu — á mai, on pille, on vole. c'est un désordre général.

Nakuhe, pustule sur le corps. Voy. *kanatai*.

Naku naku, red. de naku. || Vai —, eau sale, boueuse. || Douleur vive.

Namu, eau-de-vie; toute sorte de liqueurs fortes: Kona í te —, ivre d'eau-de-vie. || Bruine, bruiner: Úa —, il bruine. || Petits mouchérons qui se tiennent particulièrement sur les matières fermentées: Me he — te nui, ils sont nombreux comme les mouchérons.

Namu ahi, brûlé, voy. *puovo*.

Namuatea, qui a mauvais goût, mauvaise odeur: Vai —, eau de mauvais goût. || Esp. de poisson.

Namuhea, qui répand une mauvaise odeur. Voy. *tuhia*.

Namu hekokohe, qui exhale une mauvaise odeur.

Namuhéku, qui répand une mauvaise odeur. Voy. *tuhia*.

Namu hitoka, malpropre, sale.

Namuhihio, qui répand une mauvaise odeur. Voy. *tuhia*.

Namuhoihio, odeur fétide.

Namu huúka, qui exhale une odeur de poil brûlé. Voy. *keuu*.

Namu kaka, qui sent le brûlé. Voy. *puovo*.

Namu kakaku, qui a très mauvaise odeur.

Namukakava, qui sent le brûlé.

Namukohi, qui a bonne odeur.

Namunamu, mouchérons différant des nono. || Popoi —, popoi très mauvaise.

Namu namu, red. de namu.

Namu namu a: Popoi —, popoi très mauvaise.

Namunamu kaka, qui sent le brûlé.

Namunamu kakava, qui sent le brûlé.

Namunamu kioé, qui sent le rat.

Namunamu popotu, qui sent le cancrelat.

Nana, s'en aller: Á pau, á —, allons-nous-en. || Mince, effilé. || Ú — noa te haha nei, la salive m'en vient à la bouche.

Nana (e), voy. *kana*. Disette. || Ú — ému, il n'y en a plus.

Nana ahi, entièrement, tout à fait.

Nanaiéé, très fin, très petit. Voy. *huna-huna*.

Nanamu: Kava —, tabac fort. Voy. *kona*.

Nanamua, de mauvaise déglutition.

Nana nana, red. de nana, entièrement, tout à fait.

Nanaó, introduire la main dans, fouiller, chercher avec la main dans un trou : — i te kaka ihu, se curer le nez avec les doigts. || Élevé : — kiki, très élevé. Vahi — kiki, lieu très élevé. Opatá — kiki, précipice très profond. || Ū — kiki te vaka í vaho óa, la pirogue est très loin. Voy. *ponionio*, *eva*.

Nanaotaota, entièrement, tout à fait. Voy. *ónaóna*.

Nanaúá : Énana mata —, homme à figure sinistre, qui regarde de tous côtés furtivement, qui a les yeux hagards.

Nanauei : Ū — tu ú kopu í te oke, j'ai grand'faim.

Nanave, bouffon. Haá —, bouffon. He énána haá —, c'est un bouffon.

Nane, lent, langoureux : Éo —, accent langoureux. Éo toi —, éo tuku —, voix traînante, voix langoureuse. || Taches blanches sur la peau. Voy. *tate*. || Ma —, ma bien cuit. Ū moa — te ma nei, ce ma est bien cuit.

Nani, lier attacher : Kahu —, une robe à corsage. — kaha, attacher, lier le kaha. Celui qui fait le nani kaha.

Nani nani, se pavaner.

Nano, fatigué, ennuyé, fatigué, ennuyé, las, fatigué, ennuí, lassitude, dégoût. Áóé he — io he áki, l'ennui est banni du ciel. Áóé e — í tetiohi, il ne se lasse pas de regarder. || Rassasié : Ūa —, je suis rassasié. Ó au te énána ú maki-maki oko í te poke ! mai kai, kai, kai áóé i —, c'est moi qui mange avec délices le poke ! je n'en suis jamais rassasié ou dégoûté. || Haá -- í te inu í te vai, étancher la soif. Voy. Haá mou í te mate í te vai ; haá koé te paka vai. || Esp. d'herbe odoriférante.

Nanu, planter, semer : — í te kumaá, planter des patates. — í te pine, semer des haricots. Maeka te —, maeka te kohi, qui plante, qui sème peu, récolte peu.

Naó, voy. *kaó*, caché, absent, disparu, noyé, sombre, coulé à fond. Couché, en parlant des astres. Oublié, effacé de la mémoire. Ūa —, je l'ai oublié. Pona —, mot oublié ou qu'on ne retient pas facilement. || Se retirer, se tapir. || Canneler, cannelure. — ike, cannelures de l'ike. || Haá —, cacher, effacer, faire disparaître, faire sombrer, couler à fond.

Nao, partager, diviser. Voy. *paheé*. Á — í tena ika, partagez ce poisson par tranches.

Nao í onom. Bruit des intestins, borborygme.

Naoe : Vae —, jambe de flûte. Voy. *aámet*.

Naohe, en biseau. Étroit en bas et large en haut.

Naohe ohe, red. de naohe.

Naonao, petites chevrettes. || E — te kumaá i tupu nei, nouvelles patates qui pousent des anciens tubercules.

Naoti : Ómua —, autrefois. Voy. *ómuai-ka*.

Napai, voy. *kapai*, *ápai*.

Nape, tirer la langue, laper : Ūa — te peto, le chien tire la langue. Á — te éo, tirez la langue, sortez la langue, montrez la langue. Voy. *tape*. || Tirer : Mai — í te ate puhí, —, —, —, —, áóé i pata, j'ai eu beau tirer la détente, le coup n'est pas parti. || — me te éo, attirer avec la langue.

Napea, esp. d'étoile.

Napoi, envelopper, voy. *vahi*.

Nati, lier, attacher. Voy. *nani*. || Esp. de lance ; baïonnette : I veó ía me te —, il a été percé d'une lance ou baïonnette. || Attirer, attraction : E — mai, attraction de l'aimant.

Nati nati, red. de nati : Ū — atu — mai í te kaki, je souffre beaucoup de la gorge ; j'éprouve des élancements dans la gorge.

Natio, voy. *kaó*, lulette, épiglote.

Natiotio (e), lulette, épiglote.

Natire, nouv. Nadir.

Natoa (e), ensemble, en même temps, entièrement, avec soi. Kave —, vademecum. Ū pao —, c'est entièrement fini. Á pao —, terminez (en disant...). Á kave — óe í te popoi, apporte avec toi de la popoi. Voy. *ananu*.

Natu, laver, tremper dans l'eau : Á — te huú hipa io he vai, lavez la laine dans l'eau douce.

Naú, esp. de plante. || Vagues, lames : Ū — atu — mai te tai, les vagues s'entre-poussent. || Coliques, tranchées, douleurs vives : Ūa — tu ú kopu, j'éprouve des coliques.

Naué, voy. *heuí*, trembler, être agité : Ū — te henua í te puhí ketu, le canon ébranle la terre. Voy. *keué*.

Nauéé, esp. de poisson.
Nauhehe, lâche, poltron, paresseux.
Naué ué, red. de naué, être agité.
Nauhui, bouleverser.
Nau nau, mou, mollasse : **Kaáku** —, **kaáku** mollasse. || Glandules, follicules.
Nau nau, red. de naué. Lames de mer très faibles.
Nautoó, épier sans faire du bruit, s'approcher sur le pointe des pieds. Voy. *katoó*.
Nauú, mal de tête, céphalalgie, migraine : **Ú** — te upoko, j'ai le mal de tête, j'ai la migraine. Voy. *takaiú*.
Navai, fluet. || — í te popoi, rendre souple la popoi.
Nava vai, red. de navai, fluet, flexible.
Nave, aller nu, fou qui danse tout nu. Bouffon : **Énana haá** —, un bouffon. || **Haka** —, danser tout nu. || — í te éo, tirer la langue. || Criaillet, faire beaucoup de bruit pour rire. || Humilier, être humilié.
Nave hoí ! Plût à Dieu que !
Naveé, tout à fait, entièrement.
Nave nave, red. de nave : **Haá** —, faire le bouffon, le farceur.
Navoi (du français : ma vieille), ancien : **Ma** —, mon vieux. **Énana** —, un ancien. || — me te épo, qui est resté longtemps dans la terre.
Naviti kava, narcotine de tabac.
Neé, voy. *neke*, large, ample ; énorme ; qui grandit ; s'agrandir ; se trainer, sortir.
Neé neé, red. de neé : **E neé Temoana** ! Avez-vous vu comme Temoana l'a traité ! Comme il était content ! Comme il était joyeux ! Qu'il est riche ! (Kana hua Temoana !).
Neépu, nausées. Voy. *kaápuépu*.
Nehaé, revenant. Voy. *veinehaé*.
Nehaé (e), déchirer. Voy. *kchaé*.
Neha nehaé, red. de nehaé, déchirer.
Nehe, peut-être, possible, probablement : **Oioí** —, demain peut-être. **Úa tihe** ? **Ó ai** —, **N*** est-il arrivé ? —, Je ne saurais vous le dire. **Épo úa** —, **ú a tihe** il viendra peut-être bientôt. **Épo** — **ú a u a**, il pleuvra peut-être bientôt. **No te aha óe** ? — Qu'êtes-vous venu faire ? Qu'êtes-vous allé faire ? **No te aha átu** — **i hiti** ! **uta** ? Que sont-ils allés faire à la montagne. Voy. *ava nehe*. **E aha úa** — **ú a noho** ? Quand il resterait ? Voy. *oti*.
Nehe nehe, grand, énorme, gros, tendu.

Nehoa, voy. *kokoá*, bourdonner.
Nehu tohua, esp. de plante. || **Énana** —, courtaud.
Nehunehu, courtaud. || Esp. de poisson.
Nei, ici, présentement, maintenant, ci. **É hiti mai í** —, viens ici. **Í hua mou po** —, ces jours-ci. **Kaóha óe á heé** —, Salut toi qui t'en vas ; qui es sur ton départ ; **Ó au** —, c'est moi-même. **Ó N* e heé** —, c'est **N*** qui vit encore. **E aha te mea** — ? Qu'est-ce que cette chose-ci ? **Í hea oá N*** e **koé** — ? où est donc **N*** qui ne paraît pas ? **Eia e heé** —, le voic qui vient. || **Si** : — **ó he Kirito**, á **peáu mai**, si vous êtes le Christ, dites-nous-le ? — **he hakaíki óe**, á **peáu mai**, si vous êtes le chef, dites-le moi. — **au, ú a mate te manu**, si c'eût été moi, l'oiseau serait mort. — **ú a ú a mate**, si c'eût été moi, il était mort. — **á óe í peáu, ú a mate**, s'il n'eût parlé, il était mort.
Neí, gros ; énorme, rempli, s'agrandir : **Ú a** — **te hae í te é nana**, la case est pleine de monde. || **Haá** —, grandir en considération, en importance. || **Haá** —, se retirer, reculer, s'entre-pousser, s'entre-choquer.
Neí neí, red. de neí, très gros, énormes. **Ú** — **ta u o tenei pahóe**, les seins de cette fille sont déjà formés, développés. Voy. *kelkel*. || **Ue haá** —, pleurer en poussant des cris. || **Haá** — **me te kahu nui**, se pavaner. || **Vehine** —, une grosse femme.
Neke, se traîner, ne pouvoir se tenir debout : **Heé** —, aller en se traînant. **Sí** — **anau N* io he tohua**, **N*** se traîne. || S'étendre, se répandre, grandir, pénétrer, s'introduire dans, s'insinuer dans (au sens propre et figuré). **Ú a** — **te Ekaretia í teiá vahi**, **í teiá vahi**, l'Église est répandue dans tous les lieux. **Ú a** — **te apáu**, l'emplâtre s'étend. **Ú** — **anau te kao**, l'huile s'étend toujours. **Ú a** — **í óto te tekeo**, le venin s'est répandu dans tout le système organique. || Sortir : — **í vaho**, sortir. — **í tai**, s'en aller à la mer. || **Moi N*** —, **N*** grandit. || **Ú haá** — **te tai**, la mer monte. || **Haá** — **atu**, éloigner. **Haá** — **mai**, attirer à soi. **Haá** — **atu, haá** — **mai**, faire aller et venir d'un point à un autre. || — **ia**, étendue, superficie. — **ia o te henua**, étendue, superficie d'un pays.

Nekai, battu, frayé : Puta —, chemin battu. Haá — í te puta, frayer un chemin, un passage. || Sale, malpropre : Ú —, —, —, il est très sale.

Neke neke, red. de neke : Énana poi —, homme énorme.

Neki, voy. *noki*, qui ne grandit pas vite : Tama —, enfant qui ne grandit pas vite.

Nekoneko, boueux, puant, infect, sale. Vai —, eau boueuse. || Obscur, profond : Po —, nuit très obscure. Puta mate —, plaie profonde. || Blanc, brillant : Kii —, peau blanche. Ú — te meama, la lune est brillante. || Aigre, âcre, âpre : Popoi — popoi aigre. Kanahau te meama ! ú — ! oh ! comme la lune est brillante.

Neku, bien cuit : Ú moa — te ma nei, ce ma est bien cuit, trop cuit. || Paá —, trop mûr. || Úa — tu ú kahu í te ua, mon habit est mouillé de pluie.

Neku neku, red. de neku : Paá —, trop mûr. || Sale, boueux. Vai —, eau boueuse.

Nekuhe : Paá —, trop mûr. Ma —, ma qui n'est pas bien cuit, qui est trop mou.

Nekuú : Ihi —, enlever l'écorce d'un bois en la serrant contre le bois qu'on pèle, afin qu'elle soit souple (l'opposé est : ihi pakaka).

Nena (e), engoué, s'engouer.

Nene, chatouiller ; exciter ; qui chatouille ; qui excite. Haá —, chatouiller : Aua e haá — mai, ne me chatouille pas. || Chatouiller au ventre : Haá — í te puaka piki énana, éperonner un cheval, l'exciter de l'éperon. || Puhipuhi haá — puaka piki énana, éperon. Voy. *puhipuhi haka hoó puaka piki énana*. || Haá — í te áka, gratter la terre autour de la racine, déterrer doucement la racine. || Imu —, esp. d'algue.

Nene (e), déhonté, lascif, libertin : Vehine —, femme de mauvaise vie. Mea —, libertinage. Voy. *mako*.

Nenea, durable, qui dure longtemps, qui ne finit pas vite : Ú — te kava nei, ce tabac dure longtemps, il y a toujours du tabac. E — ? Est-ce qu'il durera toujours, ou longtemps ? || Énana —, homme généreux. Ú —, il y en a beaucoup. || Haá — í te tekao, amplifier le discours. Haá — í te kahu, faire durer ses habits, ne pas les user vite. || Á haá — í tai atu, retirez-vous, reculez-vous un peu. || Ú — te maki, la plaie augmente, s'agrandit. ||

Áóe e — te maimai, il y a peu de tabac. Ú — te maimai, il y a beaucoup de tabac. Oi teé te maimai ú —, la veuve, áóe e —, quand le tabac est vert, il y en a beaucoup, quand il est sec, il n'y en a presque plus.

Nenehu, rabougri, chétif, sans force, sans énergie, se relâcher, se ralentir. Úte —, ute chétif. Ú — au nei í te mate, la maladie m'a ôté l'énergie. Tama —, enfant qui ne grandit pas vite. Á haá meitai te henua oi uo te hakaiki, oa — í muí 'ho, rendons la terre bonne pendant que le chef est bien disposé, de peur qu'il se relâche.

Nenenuo, aigre, âcre, âpre, acide : Popoi —, popoi âcre.

Neni, se retirer, se reculer : Á haá — í tai atu, reculez-vous.

Neni neni, red. de neni. || Haá — me te kahu nui, se pavaner.

Nenie, zinc ; fer-blanc ; cuivre.

Neno, esp. d'urétrophaxie, d'urétrite ou urétrite, urétérítis, urétrétis d'urodynie, de hématurie, hémorrhagie urétrale, urétrorrhagie.

Neno neno, aigre, acide, âcre, âpre. Popoi —, popoi âcre. || Sans nuages : Ó te mahina tena i —, la lune est sans nuages. || Obscur : Ó te po tena i —, cette nuit est très obscure. || Ú — tu ú haha, j'ai la bouche très amère.

Nenuá, solide, qui dure longtemps : Kaku —, habit solide.

Nenué, esp. de poisson.

Nununenu, gros et gras, trapu : Énana — N*, N* est énorme. Puaka — te puaka o N*, áóe e íó í te heé, le cochon de N* est si gros et si gras qu'il ne peut marcher.

Neo, esp. de fou qui se vautre dans la fange et court après les ordures. || Hoquet. || Esp. d'oiseau. || Jeu qui consiste à se cacher tandis qu'un autre cherche. Cache-cache-, clignemusette.

Neo ! onom. Bruit dans le ventre.

Neohe, voy. *keohe*, ronces.

Neoneo, chatouiller : Haá —, chatouiller.

Neóneó, qui inspire de l'horreur en parlant des plaies.

Netaé, esp. d'arbre épineux qui porte des fleurs rouges. Voy. *ketae*.

Netio (e), luette. || Détente d'un fusil. Voy. *ketio*.

Neue, remuer, branler. Voy. *keue* :

Haá —, agiter, remuer, secouer, ébranler, faire remuer. || Libre. Voy. *keue*.

Neuú, voy. *heuiú*. Trembler, ébranler. Ú — te henua í te puhí ketu, le canon ébranle ta lerre.

Neva, piment, poivre : Mea hahana te —, le piment pique.

Nevai, bien fait, beau, élégant ; flexible. Á kau —, bois flexible. || Libre dans ses ses mouvements. Aia mea — te óe íma, oh ! comme tes mains sont libres, flexibles ! comme elles sont agiles ! Voy. *kevai*, *neue*, *keue*. || Flexible, agité, qui remue, qui se plie, qui se balance, qui est très libre : Mea — tu ú koheta io to ia hahi, cette épée est très libre dans son fourreau. — pe, — pe te kouá éhi í te metaki, les feuilles de cocotier sont fortement agitées par le vent. || Inconstant, flexible : Koekoe —, inconstant, qui se rend facilement aux suggestions d'autrui (koekoe toitoi). || Haá —, rendre flexible, souple ; mettre en mouvement.

Nevaneva. Voy. *mañevéue*, qui mesure largement ; généreux.

Neveneve, très gros, énorme. Kopu —, gros ventre.

Ni ! onom. Voy. *ami !*

Nia ! onom. Pleurs des petits enfants.

Nié, pincer, chatouiller, agacer : Úa — í te hinenaó, il m'a pincé en signe d'amour. Úa — te tama, l'enfant veut sortir du sein de sa mère, il agace. Haá —, vouloir sortir en parlant d'un enfant dans le sein de sa mère (Ú haá ni nié, ú haá niénié). || — í te upoko o te kuavena, ôter, avec les ongles, la tête du kuavena (la couper avec les ongles). — í te mainai, ép pointer, étêter le tabac, en ôter les gourmands : || — í te puaka, châtrer un animal. — í te tapa, —, égaliser les bords d'une étoffe. || — í te toua, exciter à la guerre. || —, enfoncer les ongles dans la chair, sur le corps. || —, faire signe en repliant les bouts des doigts. || E — tama te mate ía N*. N* éprouve les tranchées de l'accouchement.

Nié nié, red. de nié, pincer : — í te pake, couper avec les ongles ou le couteau, le tabac pour fumer. || Picoter : Ú — tu úú íma, les mains m'élançant.

Nifa (e), esp. de sardine.

Niha, esp. de sardine : Tipoti —, boîte de sardines.

Nihea, maigre, décharné. Voy. *hopi*.

Nihi, se cacher, se sauver, disparaître, fuir, s'enfuir, s'en aller secrètement : Á tahi á — io he éta, alors il se cacha dans les broussailles. Voy. *íó, éé*.

Nihí nihí, red. de nihí, disparaître, se cacher, s'en aller. || Pointu, en dos d'âne, à pic, non obtus. Tuavi —, montagne en dos d'âne. Kohe — pe, lame de couteau très pointue. Áu — pe, feuille lancéolée. Toó — pe racine fusiforme. Opatá —, précipice à pic. Taái — tailler en pointe. Te vahi — o te rira (mata rira), la pointe d'une aiguille.

Nihito : Opatá —, précipice à pic. || Tekao — te tekao na, ce que vous dites là est bien juste. Énana —, homme dont les formes sont belles, bien proportionnées.

Niho, dent. — uhi, dent incisive. — taá, dent canine. — moka, dent molaire ou machelière. — áó, — ma áó, dents d'en bas. — úka, — ma úka, dents d'en haut. — pupa, — papa ua, surdent. — kahu, dent de lait. — hati kouú, dent cassée, chicot. — poéá dent ébréchée. — kioé, dents très fines comme celles des souris. — koé, édenté. Puaka — koé les édentés. — paáóá, ivoire. Me he niho kohen, fanons (de la baleine). Me to ia — e tabi, insecte qui a une espèce de trompe droite. — uhi, pince ou dent incisive des animaux. || Tentacules : — o te nuhe taá, les tentacules d'une chenille. || Piqûre. — nono, piqûre de nono. — tikaué, piqûre de mouche. || Énana — ei, qui n'est pas anthropophage. || Úa mate au í te —, j'ai le mal de dents. Haa tete í te niho, grincer des dents (kakahu te íí). — maánuánu, avoir les dents agacées. || Aha te — ! 'ha te niho ! Prends garde à ses dents (il veut te mordre). He — e ! Regarde ses dents il montre ses dents, prends garde à ses dents (il veut te mordre), oh ! comme il grince des dents ! comme il est courroucé !

Niho niho, dentelé, festonné. Haá —, denteler, festonner.

Niho niho a, dentelé, festonné.

Nihoniho kioé, esp. de trèfle.

Niho pona, machelière. || Esp. de cérémonie pour faire les chefs.

Niho peata, esp. de tatouage.

Niho poto, tenailles, bec-de-corbin, bec-de-cane ; étai. — kakahu, puhípuhi, étai. — kakahu kéá, cric, grue, machine

pour lever des pierres ou autres fardeaux.

Nika, noir, noirâtre; boueux, sale; nègre. Énana kií —, N*, N* a le teint brun, hâlé, cuivré, basané. || Me he — anaiho, N* ressemble à un nègre. || Sale, couvert de boue : Kaku, — un habit sale.

Nika nika, red. de nika. — pe, boueux. Ú — pe tot tatou puta haé, l'entrée de notre case est toute boueuse.

Nike, perdre au jeu, à la joûte : Úa — N*, N* a perdu. Voy. *kahui*. Úa — òe ia ú tu as perdu, j'ai gagné sur toi. || Perte au jeu. || Etre confus.

Nikina qui rend le son de ni ! : Ihu —, nez qui fait du bruit — ni ! Ú — te vai nei, cette eau fait un léger bruit, ni !

Nina, aiguille à coudre : — vaávaá, aiguille fine. Puta — chas de l'aiguille.

Ninamu, mettre son ceinturon en parlant des femmes (pour les hommes on dit hune). Voy. *tinamu*, *tilamu* : Á — to óe éuéu, mets ton ceinturon.

Ninanina. Voy. *puku*. Mei —, fruit à pain qui n'est pas mûr.

Ninehe, voy. *nié*, enfoncer les ongles dans la chair, sur le corps.

Nini, fermer, lier, attacher : Á — í te haé, attachez la porte de la case, fermez la case. Ú — ia, elle est fermée à clef. Voy. *kiri*. Ú Úa — te peto me te énana, les chiens aiment la compagnie des hommes. || Sucrer en parlant des insectes. || Rester oisif.

Ninia, qui ne peut supporter la lumière trop vive. Mata —, dysopsie, myopie, myope. Voy. *mata hekehu*, *mata mimió*. || Tomber en faiblesse. || Haá —, assoupir, assoupissement.

Ninié, red. de nié, pincer : Aua e — mai, ne me pince pas. Á — í te upoko kuavena, ôtez la tête du kuavena. Voy. *kato*. || Vehine haá —, femme qui est sur le point d'accoucher, qui commence à éprouver les douleurs de la parturition.

Ninikina, red. de nikina, tomber goutte à goutte en faisant ni !

Ninike (ancien nom du papayer à Uapou). Voy. *vi*.

Nini'ku, nervure de foliole de cocotier. Voy. *koniku*.

Nininini, grillon. Voy. *kinihini*. || Malaise intérieur.

Niniti (e), reste d'ampan, petit reste. || Coudée. Voy. *kihini* (o).

Niniú, voy. *niniku*.

Niniu, rabougri, chétif.

Nino, corps. Voy. *hoivi*. He — énana, c'est un corps humain. || Stature, taille, forme. — pahoé, jeunesse. — toiti, jeunesse, enfance. Ó to ia — anaiho, il n'a pas changé. || Corps, matériel, matière. He mea toó te —, les corps ou les choses matérielles sont palpables. Te mea ú haá —, propriétés des corps. || Filer, tresser, corder : — í te aho, faire des fils —, í te touá, filer une corde, tresser une corde. — í te puú, tresser du puú. Voy. *tunino*, rouler du fil simple. || — í te poá, attacher ensemble des feuilles de cocotier pour les porter facilement.

Ninou, aigre, acide, âcre, âpre. Popoi —, popoi très acide. || Rouge : Kií — peu rougie par le soleil.

Ninoua voy. *ninou*. Aigre.

Niohe, effilé, voy. *vaávaá*. Fluet svelte : Ú — pe te makamaka íma o N*, N* a les doigts très effilés.

Nioi, esp. d'arbrisseau.

Nionio, profond, très loin, très élevé, imperceptible, extrêmement étroit; éblouir, éblouissant. Maki —, plaie profonde. Ú — te vaka í vaho óa, la pirogue est très loin. Ú — te oumati io he kikomata le soleil m'éblouit. Ú — po te puta, l'issue est très étroite est imperceptible. Voy. *ponionio*.

Nio niohe, red. de niohe, effilé.

Niou, esp. de plante.

Niú, toupie. Mea hoó tenei — cette toupie tourne bien. Ta í te —, faire tourner une toupie (haka hoó í te —). || Esp. de coco. || Autrefois, il y a longtemps. || Qui dure longtemps.

Niua voy. *tooinua*.

Niue, esp. d'ute ou de papyrus.

Niuihi, esp. de peata ou de raie.

Niuoaihiiti, esp. de cocotier.

Niومانao, esp. de cocotier.

No, de, pour, si, afin de, afin que, sur, touchant. He tama — ú, c'est mon fils. — Hivaóá te vehine, la femme est de Hivaóá. — Hatihau, je suis de Hatihau. — óto Taipi, des Taipi. — hea mai óe? D'où venez-vous? D'où êtes-vous? — hea óe e kai ai? Où mangerez-vous? — te aha óe nei? Que venez-vous faire ici? — te vai, je viens pour chercher de l'eau. — to ia hakaika í to ia kamo, à cause de la honte du vol qu'il a commis. — te teé, s'il s'en allait. — te tihe mai í nei, úa

mau ia N*, s'il venait ici N* le mettrait en prison. — te peata e aha ! oh ! s'il y avait une raie, comme je la percerais ! || — hea ; comment ; que dites-vous là ! Comment cela aurait-il lieu ! Comment ! cela se ferait-il ! Ū meie te áki. — cela aurait-il lieu ! comment se ferait-il Ū meie te áki. — hea ? ena á ua epo, le temps est au beau. — Que dites-vous là ? bientôt il va pleuvoir. Voy. *to*.

Noa, marque du superlatif (soit relatif, soit absolu), tantôt en plus, tantôt en moins. Te nui —, le plus grand. Te iti —, le plus petit. Nui —, maximum. Iti —, minimum. Te tiketike nui —, le maximum de hauteur. Hoko nui —, le maximum de prix. Anu nui —, le maximum de froid. Te veáveá iti —, le minimum du chaud ou de la chaleur. Te anu iti —, le minimum du froid. Papaku iti —, le minimum de hauteur. || Nui —, beaucoup. Iti —, très peu. Nui —, outre mesure, beaucoup plus. Iti —, moins, un peu moins. Nui —, áóé i pi, mettez-en davantage (le vase), n'est pas plein. || Sans but, en l'air, accidentellement, spontanément, sans sujet, sans cause, sans motif. Heé —, aller sans but, pour se promener. He puhii —, c'est un coup de fusil tiré en l'air. Voy. *paka, pu*. Oko — te toi, tirez très fort.

Noá, odeurs des libertins. Voy. *toha, haá toha*.

Noá noá, red. de noá.

No e úa : — úa vil, tout autre que toi serait tombé.

Noha, voy. *noá*.

Noharora, non certes, point du tout.

Nohea, non, point du tout, nullement. He anu ta óe ? — As-tu froid ? — Non certes. Ū meie te áki. —, ena epo te ua. Le temps est au beau. Que dis-tu là ? il va bientôt pleuvoir. || Comment ? comment en serait-il ainsi. Voy. *no hea*, d'où. Nohea kake, non, nullement, point du tout.

Noho, demeurer, habiter, rester, exister. Demeure, habitation : Ūa — í uta, il demeure à la montagne. Í nei te —, il demeure ici. Í nei óe í te noho ? Est-ce que tu demeures ici ? Ó N* te i — í vaho, c'est N* qui est resté dehors. Í hea to óe — ? Où demeures-tu ? Áóé he énána i —, personne n'est resté. Á taha óe i ko, á — au í te kai nunu, á hano mai ana óe, úa

veá te kai, va á Ko, je resterai, moi, á faire la cuisine et quand tu reviendras le diner sera prêt. Ana e — kaokao io he puka, oa pipii te peni, ne vous appuyez pas contre la muraille (blanche de chaux) de peur d'enlever la chaux. Í hea óe í te noho ? Où demeurez-tu ? Áóé he — o ta énána nei, ahea á tihe ? Est-ce que ces (deux) hommes vont rester toujours (à N*). Quand reviendront-ils donc ? Kapo óa, kapo óa, e aha to koua óa ? auana ta úa e, ú noho, Qu'avez-vous donc fait si longtemps (à N*), je pensais que vous resteriez toujours. || S'asseoir. — peti-peti, s'asseoir sur le derrière. — teitei, s'asseoir sur les talons. — haá tetei, posture inconvenante pour une femme. || Rester exposé à. Ūa — í te ua, úa — io he ua, il reste à la pluie, il reste exposé à la pluie. || S'abstenir : Áóé he énána e — atu mei te komunio, personne ne s'abstiendra de faire la communion. Á — au mei te pure meta oloí, permettez-moi de ne pas venir demain à la messe. Á pure te kui, he mea meitai, e — anaího au, que ma mère prie, c'est bien ; quant à moi, je m'anstiens. || Ne pas agir : — anaího, rester oisif, sans rien faire. || S'asseoir : Á —, asseyez-vous. Á — mai, viens t'asseoir. Haka —, faire asseoir, admettre à sa table. || Mettre en place, placer. Haka — í te keá, mettre en place une pierre. Haka — í te óu ti, placer, disposer les feuilles de ti dans le trou de ma. || — me te vahana, rester avec un mari, être mariée. — me te vehine, rester avec une femme, être marié. Haka — me te vehine, faire épouser une femme. Haka — me te vahana, faire prendre un mari. Na óe i haka —, c'est toi qui l'as fait rester, qui l'as admis à ta table. || Haka — í te pure, prier lentement. || Haka — í te hue, marier des giraumonts.

Noho, Noho ia, demeure, habitation, résidence.

Noho fenua, usufruitier, fermier.

Noho henua, usufruitier, fermier : Ū — anaího, il n'est qu'usufruitier.

Noho ia, demeure, habitation, résidence. || Siège, banc, chaise, trône. — nui, fauteuil, canapé. || Suite, assistance, cortège.

Nohoka, voy. *noho ia*, siège, chaise ; suite, cortège, assistance.

Noho keá : Tama ta te —, un roturier. ||
Kui —, marâtre.

Nohona (e), voy. *nohoka*. Siège ; suite, cortège, assistance. Toótahi te haâte peiú, mea nui te — ma te kaokao, la princesse était seule, mais sa suite était nombreuse.

Noho noho, red. de noho. Mata —, figure plate. || **Ū** — te kakata, il rit longtemps.

Noho muó, s'agenouiller.

Noho pepeé, s'asseoir sur le derrière (par terre).

Nohopukei, esp. de plante.

Noho teitei, rester accroupi sur ses talons sans que le derrière touche à terre).

Nohu, esp. de poisson.

Nohu nohu, esp. de poisson. || Énana —, courtaud. Voy. *tunehunehu*. Petit de taille.

Nohu petipeti, esp. de poisson. || Roupie.

Noí, demander. || Exhaler une odeur forte et désagréable, empester.

Noí noi, red. de noi, empester. Voy. *nokinoki*.

Noío, esp. d'oiseau. Voy. *koio*.

Noka, sale, trouble, malpropre : Vai —, eau trouble. Íma —, mains sales.

Noka noka, red. de noka : Íma —, mains sales.

Noke (ver de terre), achée, || Se traîner : Áóé e koaka í te —, il ne peut se traîner. Moí — tenei, cette fille est une vraie achée, elle se traîne continuellement comme une achée. Heé —, aller en se traînant. Voy. *neke*, se retirer, se reculer.

Noke noke, red. de *noke*. Voy. *tohetoke*.

Noki, chétif, rabougri, qui ne grandit pas vite. Énana —, un nain. || Aigre, acide, âcre, âpre : Popoi —, popoi aigre. || Ihu —, nez rongé par un chancre vénérien ou autre mal. Voy. *moke*.

Nokinoki, qui empeste : Mea — te piáu nei, cette puanteur infecte. Voy. *noi, noi noi*. || Méchant, mauvais : Tama —, méchant enfant.

Noko, le fond, le cercle : Mea hohonu te — metau nei, cet hameçon est trop recourbé. || Cavé : **Ū haá** — ia te ía ma nei, ce trou de ma a été cavé. || **Ū** — te metaki ; rafale de vent. Le vent revient sur lui-même. Voy. *papu*.

Nokoka, creux, cave en forme d'en-

tonnoir. Vahi —, lieu creux, enfoncement.

Noku, ceinturon de ute pour femme et très grand. Se dit aussi de la femme qui le porte, qui en est revêtue. || **Haka** —, rester, séjourner. || **Kahu** —, étoffe d'ute.

Nokunoku, voy. *tiia*, empester.

Nonahe, sans force dans les membres, qui ne peut se tenir debout. Tama —, enfant qui n'a pas la force de se tenir sur ses jambes, qui ne profite pas, qui ne grandit pas vite ; qui est chétif.

None, esp. d'urétrophraxie, d'urétrite, de hématurie, de hémorragie uréthrale. Voy. *nemo*, urétrorrhagie.

Noni, esp. d'arbuste ; son fruit.

Noni pua ma uo te ahu, se dit d'une cheffesse qui est sacrée et qui peut aller partout, sans craindre d'être tuée. E — N*.

Nono, petit moustique de jour. Haé — te haé, nei, il y a beaucoup de nono dans cette case. || **Kai** —, fou : E aha ta ia? E kai —, ne l'écoutez pas, c'est un fou. || Fier. || Esp. de plante odoriférante.

Nonoi, demander, solliciter, mendier, red. de *noi*.

Nonoia, fig. cadet : Ó — óe, tu es le cadet, tu n'es qu'un cadet.

Nonoía, moustique. || Esp. de bananier.

Nonokia, moustique. || Esp. de bananier.

Nonokuá (e), puce. Voy. *koomitai, kopana, kopata*.

Nononono, rouge : Tapa —, étocffe rouge.

Nonotua, alliés, auxiliaires.

Nonu (e), voy. *noku*.

Nopaa moa, non, nullement, point du tout.

Nopaka, avare, qui refuse de donner : E te énana — ! quel avare ! Voy. *pió, kai-hino*. || Qui ne dévoile pas, qui ne fait pas connaître.

Nope, aigre, acide, âcre, âpre : Popoi —, popoi aigre.

No te aha? Pourquoi : — óe i hua mai nei? Pourquoi êtes-vous revenu? (to te aha?)

Noti (e) : Ómua —, au commencement, dès le principe.

Noto, esp. de chant païen.

Nou, voy. *naku*. E — po te ika, pêcher de nuit. || Désirer vivement.

No'ú (pour no au), de moi, pour moi, mon (to' ú).

Nouho (e), délicat sur le manger.

Noukai, qui n'est bon qu'à manger.

Nounou, esp. de poisson. || líma —, mains tendres et délicates.

Nounou, red. de nou, manger à pleine bouche. || Vai —, eau abondante. || — te kaóha í tu ú tama, j'aime tendrement mon enfant. || Ú haá — N* me te kahu nui, N* se pavane.

Nouo, voy. *kikino*. Chétif, non convenable, de mauvaise qualité, de qualité inférieure. Méchant ; mauvais ; usé, râpé ; détérioré, qui ne convient pas. Haé —, une chétive maison, une bicoque. Kai —, maigre chère. Énana —, malotru, misérable, mal bâti, mal tourné. Matua —, un roturier. Henua —, terre peu fertile, stérile. Mata —, mauvaise mine, figure l'aide. Kahu —, habit mal fait. Pake —, tabac qui n'est pas fort.

Nuanua, nauséc. Voy. *katpuépu*.

Nuhe, chien. Voy. *peto*. || Chenille : É kohi í te —, ôtez les chenilles. He — kohi, écheniller. || Ver à soie. || — taá, chenille.

Nuhenuhe : Haá —, s'humilier, s'abaisser devant quelqu'un.

Nuhenuhe taá, qui a le poil hérissé.

Nui, beaucoup, maint, plusieurs, considérable, considérablement. Gros, grand. || Marque du superlatif. Mea — te vai, il y a beaucoup d'eau. Mea — te énana, il y a beaucoup de personne. Ahea á — tenei tama? Quand est-ce que cet enfant sera grand. Kahu —, habit ample. Io he énana — (tiatohu), dans tout le corps. Tama —, enfant déjà grand. — aé, croissant : Ú — aé, — aé, — aé, il grandit de plus en plus. Hika —, entièrement défait, vaincu. Mate —, mort. Oatea —, grand jour ; midi. Toua —, guerre générale ; guerre terrible. Maka —, scélérat. — noa, davantage, plus. Koé —, tout à fait dans l'intérieur. Haá —, grossir,

agrandir, augmenter, multiplier : Haá — ma, multiplier par. || Hausser : Á haá — aé to ótou éo (á nui aé to ótou éo), hausser la voix.

Nui na (e), voy. *nui ia*, grandeur.

Nui nui, red. de nui, voy. *nunui*, très grand.

Nuka, cataplasme de feuilles de patates.

Nuka, sale, plein de boue. || — paé, bandeau pour la tête.

Nuko, sale, malpropre. || Empester. || Moisi, pourri, gâté. || Voy. *kuto*.

Nuko nuko, red. de nuko, sale.

Nunanuna, non mûr.

Nunu, cuire, faire cuire. Á — í te mei, faites cuire le fruit à pain. Ú — ia il est cuit. — haá heó, faire durcir. || — heó, — keha, dur à cuire. || Au fig. : Í éiá te — héo, c'est là l'obstacle. Haé — heó, case qui ne se termine pas vite.

Nunu (e), relever, retrousser : — í te kahu, relever sa robe. Voy. *kuku*.

Nunu, voy. *mutu*.

Nunui, red. de nui, très gros, très grand.

Nunukina, qui craque sous la dent.

Nu nu nu ! onom. Bruit de la bouche qui ronge des os.

Nunuú, acclamation, bruit confus, bourdonnement de la multitude. Voy. *típo*. || Bourdonner. Voy. *tíkikina*.

Nuohia te kopu, le ventre fait mal à force de rire.

Nutu, tête d'animal. Groin, hure. Bou-toir. — puaka, groin de cochon.

Nunahau, au bon milieu : Í vaveka —, tout au bon milieu.

Nuúha, entièrement, tout à fait.

Nuukai, qui ne travaille pas et ne pense qu'à manger.

Nuúnuú, entièrement, tout à fait.

Nuu pe, entièrement, tout à fait : Ú — te popoi í te kai a te puaka, les cochons ont mangé toute la popoi. Voy. *nuúha* et *nuúnuú*.

O, quatrième voyelle, o. Áóé i u te o, l'o n'est pas bien marqué.

O, marque du pluriel : Ūa íó te kui me — ia tama, la mère est partie avec ses enfants. I hea o ia tama ? Où sont ses enfants ?

O, prép. De, marquant dépendance, destination. Te haé o Ioane, la maison de Jean. Te hamani o Petero, le livre de Pierre. Ena te poó o te tama, voilà la part de l'enfant.

Ó, forme de l'infinifit du verbe être. Ó te kuá o te énána, c'est la bonté même. Ó ai tena ? Ó au ó Eritapeta au, qui est là ? — C'est moi, c'est Elisabeth. Ó taua hoí tenei, ú hauhau, óe ! Tu m'abandonnes pour prendre le parti d'un autre, ce n'est pas bien, tu me contraries. Ó taua hoí tenei ! entre nous deux. Ó tatou tenei, entre nous. Ó áe hoí te poupuna í te havaiki mauman, c'est toi qui es le poupuna chéri. Ó átou átou, ils sont parents, ils sont de la même famille, de la même souche. Ó N* to matou tokotoú, N* fait le troisième. Ó au ó Iehova au, je suis Jehovah. Ó au tenei ó Ioane, c'est moi celui-ci, c'est Jean. Ó átou tahipito ? E. Amai á. Et vous autres aussi ? — Oui. — Venez donc. Ó ia te tekao i titil ía mai e te haháiki, c'est là ce que le chef m'a chargé de vous dire. Ū totoua maua ; ó N* te pió, nous nous sommes disputés tous les deux. N* en est le sujet. Á toú meama to ú mate, ó te ha te meama á tu mai nei, il y a trois mois et bientôt quatre que je suis malade. Ó te popoi tenei, gros comme ça de popoi (en montrant un objet pour terme de comparaison). Ó Teavaáki me Teif, ce sont les Teavaáki et les Teif. Ó taua, úa mate Ioane, nous pensions (nous deux) que Jean était mort. Auana ó ia te hakaiki í Hakamaif,

je pensais être le chef de Hakamaif. « C'est un chef qui se désigne par *ia* (lui) au lieu de *au* (moi) ». Ó te toki o te tai mamua, c'est la hache dont se servaient les anciens. Ó to ia ananu tena, il est toujours comme ça. Cette disposition en lui est naturelle. C'est sa manière d'être. Il est ainsi constitué, il est ainsi conformé, c'est son caractère, c'est son usage, c'est sa coutume, c'est sa manière d'agir, de parler, de rire, de marcher, de plaisanter. Il ne mange jamais plus que cela, il ne boit jamais davantage. Il est toujours aussi généreux, aussi gai, aussi triste. Il est toujours aussi aimable. Il a toujours cet air colère. C'est dans sa nature. Il n'y a pas en lui d'affectation. Il ne fait pas cela par orgueil, par intérêt, pour ce motif, comme vous le pensez. Il ne consulte que son bon cœur. C'est son bon cœur qui le fait agir ainsi. (On peut exprimer toutes ces phrases au pluriel en substituant *átou* à *ia*.) Ó to átou ananu tena, ils sont toujours comme ça. Ó to matou ananu tena, nous sommes toujours comme ça.

Ó matou haá énána, nous autres Kanaks. — mitinane, nous autres missionnaires. — Teif, nous autres Teif. — Taioa, nous autres Taioa. — vahana, nous autres maris (hommes). — vehine, nous autres femmes. — papa hakaiki, nous autres chefs. — papa haátepeíú, nous autres cheffesses. — kikino, nous autres roturier. — tama óa, nous autres garçons. — moi, nous autres filles. Ó to matou haá vehine teiá, c'est là notre habitude à nous autres femmes.

Ó to átou mea ananu ia, e tuki í te popoi ma te tau Tameti hakatahi, ils ont coutume de battre la popoi tous les samedis.

Ó matou haá Teií, quant à nous autres Teií.

Ó dans le sens de *si* : Ó te Epikopo titahi í nei, úa noho au, si l'Evêque était ici, je resterais. E tu hof ó te puhí, il serait tué certainement s'il y avait un fusil. Ó e úa moa, s'il y avait deux poules, quand il y avait deux poules.

Ó dans le sens de *Quant à* : Ó óe, e tu ú tama, á noho, quant à toi, mon fils, reste. Ó ótou á hiti, e noho matou, quant à vous autres, montez, nous resterons, nous autres.

Ó dans le sens de *pour* : Í hea te énana ó te uku? Qui est-ce qui plongera? Où trouver quelqu'un pour plonger? Í hea te toki ó te tua í tenei tumu? Où est la hache pour cet arbre? Quelle hache sera capable d'abattre cet arbre!

Ó te keo áóé í oá, il avait de petites cornes; ses cornes n'étaient pas longues.

Ó ai te tihoi tapa io N*! qu'il y a d'étoffes chez N*!

Ó teiá, ou bien encore.

Ó! interj. d'admiration, d'étonnement, de surprise. Ó! kanahau! oh! que c'est beau! Ó! e koaka! Est-ce que je pourrai! Ó! mei mate N*! Oh! N* a bien manqué d'être tué! Ó te éo manini e! oh! quelle belle voix!

Ó! pour répondre à un appel : E N*? Ó! N*? — Ó! Ú o te ao mai a N*, N* a répondu o! Atamo e? Ó! E Eva e? Ó Adam? Ó! Eve? Ó!

Ó, terme de comparaison : Ó te popoi tenei, gros comme ça de popoi (en montrant un objet auquel on la compare).

Ó, contraction de ko : Mea meitaí hof ó ia (pour ko ia), c'est bien, c'est très bien.

Ó, fourmi. Voy. ko. Mea nui te ó í te vahí nei, il y a beaucoup de fourmis ici. Voy. óata.

Ó ai? Qui? Ó ai te énana ó te hoó í te nei popoi hauhau, qui mangera cette mauvaise popoi?

Óa, loin; long, longtemps, éloigné : Vahi —, c'est loin, c'est bien loin. Tokotoko óa, long bâton. Mea óa áóé í tihe N* í te pure, il y a longtemps que N* n'est venu à la prière. Áóé í — atu, il ne fut pas longtemps; peu de temps se passa; il ne tarda pas à venir. Áóé e — matou nous ne serons pas longtemps. Na te mea úa — óe, parce que tu as tardé à venir. Ta —, sonner longtemps; dernier

son de l'angelus. I — ai, voilà pourquoi ils tardent à venir. Úa — muí, úa — mua, nous sommes au milieu de notre course. Úa — Uapou, úa potu Nukuhiva, nous sommes plus près de Nukuhiva que de Uapou. Í uta —, tout à fait au haut de la montagne. Énana — N*, N* est haut de taille. Énana — mativiva, un homme très haut, un géant. || Durée, intervalle, longueur, amplitude, étendue en longueur. Te óa ia o te paápaá taó, la longueur d'une planche de taro. — tahi, même durée, isochrone. Tuku — í te apakau, appliquer l'onguent pendant longtemps, à longs intervalles. || Heure : E tahi — í toe, dans une heure, encore une heure. — pote, une minute. — popoto une seconde. — potopoto, une tierce. || Tama óa, garçon. || Haá —, allonger, accroître la durée : Ú haá — te á, óko-huí — potu me haá — ia, il accroît la durée du jour de dix minutes.

Óa, s'engouer : Úa — N*, N* s'est engoué. Úa — í te ivi ika, l'arrêt du poison s'est arrêté dans son gosier.

Óa, donc : Í hea — te tama? Où est donc l'enfant? Ó ai —? Qui donc? Peheá —? Comment donc? E aha —? Qu'est-ce donc?

Óá, nourriture, le manger, manger : E tahi — ia o tatou, nous dînerons ensemble. He vai te —, il ne prend que de l'eau, l'eau est toute sa nourriture. Ó te ihí titahi —, il mange aussi des châtaignes. Epo hiti, ía —, nous monterons après avoir mangé. Á —, mange, mangez.

Óá, guérir, se fermer, se cicatriser : Úa — te maki, la plaie est guérie. || Úa — te toua, la guerre est terminée; la paix est conclue. Haá — í te toua, terminer la guerre, faire la paix.

Oa, de peur de, de peur que; pour ne pas : — mate pu, de peur qu'il ne meure subitement. — víí te tama, de peur que l'enfant ne tombe (dans la fosse).

Oa : Á pau í te vai haka —, allons prendre un bain de quelques instants.

Oa hci aa! qu'importe! peu importe! Qu'est-ce que cela fait?

Óá : E óá, Plût à Dieu que! Que je suis aise! E óá í tihe N*! Plût à Dieu que N* fût venu! Que je suis content de votre arrivée! E — óe í tihe mai io maua nei! Que je suis heureux que tu sois venu chez nous!

Oáá me, voy. *oá me*, afin de, afin que ; pour : E — heé atu, pour qu'il s'en aille.

Oáá, voy. *koaka*, pouvoir, acquérir, se procurer, trouver. || Haá —, acquérir, se procurer.

Oá me, afin de, afin que : E — me pouhé, afin qu'il guérísse. E — hua mai, afin qu'il revienne. Voy. *E ona me, e haá mee, e oáá me, etiá*.

Oa me, de peur de, de peur que.

Oá oá, red. de oá, long, allongé. Haá —, temporiser, ajourner, prolonger, différer, retarder.

Oáoá, frais, fraîchement : Ika —, poisson frais. Mei —, fruit à pain fraîchement, nouvellement cueilli.

Oata, grosse fourmi. Mea nui te — í te vahí nei, il y a beaucoup de fourmis ici. || Vai —, acide formique ; aigre, âcre, âpre. || Vai —, tamarinier, son fruit. || Vai, — confitures.

Oatea, jour, grand jour : Ú —, il fait jour, il fait grand jour. — nui, — ikuiku, midi. — ahiahi, vers quatre heures du soir. Hetu —, étoile du matin.

Oe, siffler en signe de fatigue. Voy. *mabu*.

Oé, pron. pers., 2^e personne, toi, vous. Á mai oé, viens, toi. Ó — tena ; C'est bien vous ; vous êtes toujours le même ; vous ne consentez jamais à donner, à faire ce qu'on désire de vous. || Voy. *koé*.

Oé ! interj., cri que pousse une personne pincée.

Oé, jeune fruit du cocotier, jeune coco, coco tendre : Vai —, eau d'un jeune coco. Voy. *kohe*.

Oé, tordre : E — í te kaki moa, tordre le coup à une poule. — í te éhi, tordre la queue d'un coco. — í te ima, tordre le bras. — í te vae, tordre le pied. — í te ákau, tordre un arbuste. — í te kahu, tordre du linge (pour en exprimer l'eau). || Refuser, retenir. || — í te tekao, interrompre, couper le discours. Voy. *vore*.

Oé, sans ! Oé maha, indélébile, ineffaçable. Voy. *kové*.

Oe !!! Voy. *E !!!* Quand on ne répond pas.

Oea ! Cri des enfants qui jouent à cache-cache.

Oeoa, se fâcher contre, faire des imprécations contre quelqu'un.

Oeoe, crételer. Voy. *hakato*.

Oéoé, reprocher des défauts naturels.

Oéoé (e), voy. *koekoe*. Entrailles, intestins ; intelligence.

Oéve, voy. *koheve*, esp. de crabe.

Oha, voy. *koha*, chevrons mis en sens transversal pour affermir les chevrons mis en sens vertical. Panne : Á — í te haé, mettez une panne pour affermir les chevrons.

Oha, se baisser, se courber, se pencher en avant. Baissé, courbé, penché, prosterné. Se prosterner. A — oé, baisse-toi. || Haá —, courber, pencher, abaisser. || E — í te tua, s'adosser. Ana e — atu te tua io he..., ne vous adossez pas sur... || Esp. de bananier.

Ohetepepe, onom. Voy. *huhí !*

Óhia, quand, lorsque, tandis que.

Ohia ! Cri des ivrognes.

Oho, trembler de frayeur. Ú — te touha paáhio, cette vieille marche très courbée.

Ohö, sortir de la case avec précipitation et avec grand bruit. Voy. *hiki, hu* : Úa — mei io he haó í te po nei, ils ont déserté leur case cette nuit-ci.

Ohö, se fâcher, se mettre en colère. Úa — N*, N* se fâche. — te pelke o N*, N* s'emporte. || Bruit que font les pierres ou le poisson quand on tire le filet de l'eau. || Cri que poussent les cochons épouvantés.

Oho, surface.

Ohoáu, hangar soit pour embarcation, soit pour filet, soit pour battre l'étoffe, soit pour toute autre destination.

Ohoéé, s'éveiller en sursaut. Voy. *ohohia*.

Oho hae, qui se fâche facilement, qui se met facilement en colère.

Ohohina, grisâtre.

Ohoho, gros, énorme, colossal. Beaucoup, à foison. Énana —, un colosse. — te éhi í N*, à N* il y a beaucoup de cocos.

Ohoho ! Cri des indigènes lorsqu'ils se baignent.

Ohokao, très gros, énorme. Voy. *hakaipa*. || Esp. d'écrevisse.

Ohokehu, blond.

Ohokeka, de travers, inégal. Voy. *ohokeke*.

Ohokeke, de travers, inégal.

Ohokia, s'éveiller en sursaut.

Ohomaniania, chauve.

Ohopaku, à cheveux noirs.

Ohopapatea, blanchâtre, squameux.

Ohopekia, chauve, calvitie. || Sômmet de la tête. || Spirale des cheveux. Voy. *tapu áhi*.

Ohopikipiki : Tai —, mer dont les lames se succèdent très rapidement.

Ohopitaka, qui a la tête rasée entièrement.

Ohopoko, qui a une blessure au front.

Ohotae : E — ôe, i koaka toó tahi í te pure, tu es le seul qui sache la prière.

Ohotahi, bien uni, bien droit, de niveau.

Oho te íí ! Courage ! Ayez confiance ! N'ayez pas peur ! Prends garde ! Ne craignes pas ; veillez ; soyez attentif ; tenez bon ; tenez ferme ; bon courage ; ne vous laissez pas ; persévérez à... — í te tiohi í to óe huaá, veillez bien sur votre peuple. — í te ape, ne vous laissez pas de demander. — e, tu ú tama, oa puhi a í te po, mon fils, prends garde à être tué pendant la nuit.

Ohotu, vogue, en vogue, à la mode ! I

— ai, c'est ce qui l'a mis en vogue. — Epaepa —, pipe en vogue. E — ute, tout le monde est occupé à planter de l'ute. E — epaepa ta óe ! Tu as beaucoup de pipes ! || Haá —, mettre en vogue, soulever, exciter, mettre en train. Á haá — í tena toua, mettez en train cette guerre.

Ohovae, être confus, honteux.

Ohoví, sculpture de proue. || Statue.

Ohoví (e), spirale des cheveux.

Ohua : — te vai, cesse de verser de l'eau.

Ohua ! tout à coup. Voy. *vevo* !

Ohumu (e), poignet.

Ohuohu, content, joyeux, plein d'ardeur.

Oi, remuer, faire remuer : Aua e —, ne remue pas, ne fais pas remuer. E aha tenei ? — E aha ta óe e — nei ? Ne fais pas remuer (la table) ; ne remue pas. Áóé e — te tai, la mer est très calme, elle ne remue pas. || Traire : — í te vaiu, traire une vache, une chèvre.

Oi, pétrir. — í te ma, pétrir le ma. — í te haraoa, pétrir le pain. || Énana —, un farceur. || Vehine — kaku, femme qui use vite ses habits. || Ū — ia te ti e te piha, les vaches ont mangé tout le ti.

Voy. *mená*. Voy. *ooi*, *oiói*.

Oi, tandis que, pendant que, avant que : Oi te é oko, pendant qu'il est encore faible, avant qu'il ne soit fort. — te é

po, pendant qu'il est encore jour, avant qu'il ne soit nuit. — te e hafí te ma, avant la guerre. — iho, lorsque c'est encore nouveau. || Au fig. — te é maka (te koua), avant qu'elles ne soient flétries, pendant qu'elles sont encore fraîches.

Oi, venir de : — kai iho nei au kapo, je viens de manger, il n'y a qu'un instant. — heé nei kapo, il vient de partir. — taha atu nei N*, N* vient de partir. — hoe nei kapo, il vient de partir (par embarcation). — puta iho au nei, je viens d'arriver, il n'y a qu'un instant que je suis arrivé ; je suis récemment arrivé. — iho, c'est tout récent. — heé atu nei inenahi, il n'est parti qu'hier. — oko nei inenahi, je ne l'ai appris qu'hier. — tilhe nei kapo, il vient d'arriver.

Oi, de peur de, de peur que, de crainte que : — pe í te ua, de peur qu'il ne soit gâté par la pluie. — íó í te kamo, de peur qu'il ne soit volé.

Oi, prends garde, faire attention à : — víí, ia mau óe, prends garde à glisser, à tomber ; cramponne-toi bien ; assure bien ta main ou ton pied, de peur de tomber. — víí ! Prends garde à tomber ! — ma-haé ; ne l'oublie pas ; sois reconnaissant. — meiki te kao, prends garde à répandre la sauce.

Oi, commencer à : — huna iho nei to ia papaika, ses joues commencent à se cotonner. — huna iho nei tenei puku, ce fruit commence à se cotonner.

Oi, avant que : — teé oko te mate ; — iti te mate, avant que le mal s'aggrave, avant que le mal ne soit invétéré. — avai te á, avant que la nuit n'arrive. || Au fig. — iti te pohutu, á nani, kakae úa nui e koaka ? Mettons fin à la dispute avant que les esprits ne s'échauffent.

Oi, voy. *hei*, *tau*, *vivini*, *iko*.

Oí : Tau —, tau oiói, qui n'arrive jamais. Voy. *oiói*.

Oí, désenflé, désenfier : Ūa —, il désenfle. Ūa — tenei, c'est désenflé, ce n'est plus aussi gros. Voy. *rori*, *koki*.

Oí, esp. de limace de mer.

Oí, fané, se faner, se rider, ridé, rides. Voy. *rori*. Pua —, fleur fanée, flétrie. Ūa — te kava nei í te oumati, ce tabac a été flétri par le soleil. || Dur, coriace : Eve te mea — e heke ! Comme cette poupe est coriace ! || Fort, compact : Kabu —, habit fort. Tapa —, étoffe forte. || Qui

use vite, qui n'a pas soin : Moï — kahu fille qui use promptement ses habits, qui n'a pas soin de ses habits. || Difficile à apprendre, à retenir : Pure — te pure nei, cette prière est difficile à apprendre, à retenir. || Refuser d'accorder, de rendre Voy. *pió, maóí* : Ū — ia tu ú taetae, on a retenu mes richesses. Hakalki — (maóí), chef qui refuse toujours. || Tama —, enfant qui pleure toujours (voy. *kokeé*), qui remue, qui s'agite. || Áóé e — aé te tai, la mer est calme.

Ó ia, C'est cela. Ó ia anaiho nei, c'est cela même, voilà tout. — na á, c'est cela même. Voy. *ko ia*, c'est ça, c'est cela. — Na, c'est cela.

Óí auka, dur, coriace, compact, fort. Oího te íí, courage ! Voy. *oho te íí*.

O ího, laisser : Á — to óe kahu, í nei, laisse ton habit ici. E — te kiri haé pure ? Laisseras-tu la clef de la chapelle ? Voy. *avai*.

Oiko, esp. de poisson.

Ó imaa, voy. *koimaa*. Moitié sec. Vehie —, bois à moitié sec.

Oi oi, red. de oi, agiter en tous sens comme font les petits cochons qui tétent leur mère. || Traire. He vaiu —, traire une vache. || Énana — tekao, menteur. || Trempe dans l'huile de senteur : Paé —.

Óioí, demain : — tika, — tika —, demain matin. Í te tika o te — le lendemain matin. Í te — tika o te — atu, le surlendemain. Í te —, ú piáu, le lendemain, il sent mauvais. Ué í te —, ué í te —, il pleure tous les jours, continuellement. He ua í te —, he ua í te —, Í te — te ua, í te — te ua, il pleut continuellement. Í te —, í te —, continuellement, tous les jours. Ma te á —, í te — tika, le lendemain matin. Í te — te hiti, il monta, il partit le lendemain. — hiti tatou, nous partions demain. — teé, e moe ake Iuti, e moe ake Venini, ma te Tameti te hua mai, nous partons demain (par mer), nous coucherons Jeudi, Vendredi, et nous reviendrons Samedi. Í tenei á he Marati, — Mereti, — atu Iuti, — aé Venini, — atu áá Tameti, — atu áá Tomínika, c'est aujourd'hui mardi, demain mercredi, après-demain jeudi, puis vendredi, samedi, et enfin dimanche. Í te — to ia mate ia, la veille de sa mort. || Qui á la peau couverte de cicatrices.

Óioí, s'agiter, se débattre contre quelqu'un. || Red. de óí.

Óí teé, cru, non cuit : Ma — ma qui n'est pas cuit. Haraoa —, pain qui n'est pas cuit. Voy. *koiteé*. || Pâte, farine.

Oka, chevrons de case. Ū tita tita te —, les chevrons sont très pressés. Á haka — í te haé, mets les chevrons.

Oka, fourchette. Í hea tu ú — ? Où est ma fourchette. || Percer avec un morceau de bois : Á pau í te mama —, allons percer les mama. || Percer, saigner, pratiquer une saignée. T'ai í — ? Qui est-ce qui l'a saigné ? Tuer en perçant, égorger en perçant : Á — í te puaka, égorgez ce cochon. Ū — í te íhu, il est égorgé, il est tué. || Donner un coup de couteau à quelqu'un : Na N* í — ia M*, N* a donné un coup de couteau à N*. Voy. *ueó*. || Mettre dans, introduire dans, enfoncer dans. — io he haha, mettre dans la bouche. — io he tetuí puaika, mettre dans le trou de l'oreille. Á — í te aihu, mets tes souliers. Á — í te kahu vaevae, passe, mets ton pantalon. || — í te íhu, curer le nez. — í te tetuí puaika, curer les oreilles, en ôter le cérumen. || — í te áhi, mettre du bois dans le feu pour l'entretenir, en l'introduisant parmi l'autre. || — Keá, abatte à coups de pierres. || — í te pipi kahu, boutonner son habit. || — í te tekao, dire, rapporter. Tekao oka oka, discours mensongers, calomnies, médisances. || Causer une douleur vive : — io he katiehe, esquinancie, pharyngite, laryngite. — io he puaika, otite, otalgie, parotite. — io he upoko, céphalalgie, hémicrânie, encéphalite, méningite, phrénite. — io he kaokao, point de côté, pleurodynie. — io he pito, péritonite. — io he heé, métrite, métalgie. — io he tumimi, cystite.

Oka kii, ne pas faire le hakapaá d'un mort (ne pas le faire dessécher). || — í te óu mei, percer les queues des feuilles de l'arbre à pain pour les enfiler. Voy. *okahiko*.

Oka kiko, voy. *okakii*.

Okaoka, s. Pendants d'oreilles des indigènes : Mea naénaé to óe mou —, e maui, ma mie, vos pendants d'oreilles sont magnifiques. || Baguette de fusil. Voy. *oraora*. || Fourchette. || (Plante) Esp. d'ortie. || Ákau — niho, cure-dents. Ákau — tetuí puaika, cure-oreilles.

Oka oka, red. de oka. — i te niho, se curer les dents. || Introduire dans, percer avec un morceau de bois. || — i te ahi, attiser le feu ; mettre du nouveau bois dans le feu pour l'entretenir.

Oka tahi, ne faire qu'une bouchée. Voy. *amatahi*.

Oke, faim, avoir faim ; jeûne, jeûner. E — j'ai faim. **Úa mate au í te —**, j'ai grand faim. **Úa — te henua**, il y a disette, famine dans le pays. **Á —, á haá —**, jour de jeûne. **Haá —, haá á —**, jeûner. E **haá á — ta N**, e tou á í te haá á — í ima titahi Tominika, N* jeûne trois fois la semaine. Voy. *haá paku paku, haá paúpaú*.

Ó keikaha, esp. de grosse fourmi.

Ókeóke, voy. *hoókoé*, esp. de plante graminée.

Óki, lit, couche, endroit qui sert de lit. **Úo he —**, sur le lit, sur la natte. — **peúhu**, lit mou mollet. — **heó**, lit dur. — **tautau**, hamac. — **áu tapu**, lit un peu plus élevé dans un bout de la case pour le chef. || Interj. Voy. *uai* !

Ókina, bruire : E —, bruire. — vai, murmure des eaux. || Bruissement des vents dans les feuilles du bois de fer. E — o te áu toa, bruissement des feuilles de toa. Voy. *óina, pohokina*.

Oko, adj. Fort, robuste, vigoureux, bien portant, courageux. **Énana — N***, N* est fort. E — ana, lorsqu'il était robuste. || Force, intensité, grandeur, violence. **Á tahi nei te — o te mate**, c'est maintenant la force du mal. || Rude, pénible, fort, violent, tenace, grand. **Haka —**, travail pénible. **Metaki —**, vent violent. || Marquant un plus haut degré dans les adjectifs, et le superlatif. — **noa**, plus fort. **pe —**, très mauvais. **Nui —**, très grand. **Meitái — kí**, très bon ; excellent. || Adv. de manière, fort, fortement ! **Toi —**, tirer fortement. **Kai —**, manger beaucoup, ou trop. **Tupu —**, pousser vigoureusement. **He vai kanatai oko ia**, eau saturée de sel. || **Haá —**, fortifier, rendre plus fort, plus considérable, plus intense : aggraver. || Oser, avoir la hardiesse de. **Poi — ótou í te toua me te haháki**, vous osez, vous autres, disputer avec le chef ? || **Mír** : **Mei —**, fruit à pain mír. || **Brúlant** : **Úa — te umu**, le four est chaud.

Óko, nouvelle, entendre ; comprendre ;

Institut d'Ethnologie. — DORDILLON.

écouter : **Ó te — o te toua te — o te hika**, il a appris la défaite aussitôt que la guerre. **Ó te — o te mate te — o te mamae**, j'ai appris sa mort avant sa maladie, ou en apprenant sa maladie. **Á tahi nei á — toitoi í to ia haáhaá**, maintenant je connais bien sa haine. **Úa tihé te —**, la nouvelle s'en est répandue. **Ú aina —**, j'entends presque, j'entends un peu.

Óko, sentir, s'apercevoir par le sens du toucher, sensation ; avoir la sensation. **Úa — au**, je le sens. **Áóé au í —, áóé í — a**, je ne l'ai pas senti. **Ú te é — hoi**, il ne sent plus. Voy. *maákiáki*.

Óko, être dégoûté, ne plus aimer, être las de, rassasié de : **Úa — au í te niha**, je suis dégoûté de toujours manger des sardines. || Se repentir, avoir regret de, être fâché d'avoir... E — o au í te pepena í te énana, je me repens d'avoir créé l'homme. Pourquoy ai-je créé l'homme ? E — o koe te peáu íaia, il est fâcheux que vous lui ayez dit.

Ókohiti, artiste habile à fabriquer toute sorte d'objets.

Ókohuú, dix. — moa, dix poules.

Óko ku, superlatif de óko, rassasié. Voy. *makona*.

Óko mata, connaître pour avoir vu, avoir connu, avoir vécu ensemble dans le même lieu, connaissance, qui revient très souvent, qu'on voit souvent : **Na te mea ú — matou me oáa**, parce que nous vous avons connus et que nous avons vécu avec vous. Voy. *ónomata*. **Ó te énana tenei, ú —**, on le voit souvent.

Ókomate, jour lunaire.

Ókoua, syphilis : **Ú —**, il est atteint de la syphilis.

Óma, long, allongé, ovale : **Mata —**, figure allongée, décharnée. **Énana —**, qui n'a que la peau et les os.

Ómao, oblong et petit. Voy. *komao*.

Ómaó, voy. *komako*, esp. d'oiseau.

Óma óma, red. de óma. || Esp. de gélatine de mer. || Poil follet.

Ómata, voy. *komata*.

Ómi, voy. *bómi*, presser avec la main, écraser. Voy. *puómi, tiómi, kiómi, pahúmi*.

Omi a ! Va vite ! Voy. *ia*.

Ómimi, voy. *tumimi*, vessie. — **poha**, incontinence d'urine.

Ómo, sucer, pomper, absorber, humer, têter, fumer la pipe ; succion ; ventouse.

— *i* te hania, pomper la sueur. — *i* te toto, sucer le sang. — *i* te vai, absorber l'eau. — *i* te u, téter. — *i* te maimai, — *i* te epaepa, fumer la pipe. — *kii*, — *kiko*, ventouse. *Tuku te* — *kii*, appliquer les ventouses. *Aua e* —, ne fais pas de succion. *Ó* te — *tei* avai, la succion reste. — *i* te metaki, faire le vide ; aspirer l'air. *Ta te ahi i* — c'est le feu qui l'a consumé (le tabac).

Ómoto, voy. *komoto*, non mûr.

Ómotu ahi, voy. *komotu ahi*, tison enflammé.

Ómua, avant, auparavant, d'abord, premièrement devant. — *anau* óe *i* *N**, ma *muf* *atu* *matou*, *N** est arrivé à *N** bien avant nous. *Á* *kai* —, *epo hiti*, mangeons d'abord, nous partons ensuite. —, *áóé* *i* *mate*, avant sa mort. *Hua ika* —, même poisson que le précédent. — *te mate* *o* *to* *ia* *vehine*, *áóé* *i* *inu* *i* *te* *koko*, la mort de sa femme ne vient pas de sa passion pour l'eau-de-vie. — *atu*, — *atu*, bien avant. — *iho nei*, il n'y a pas fort longtemps. *Úa mate* — *Ioane*, Jean est mort, il n'y a pas fort longtemps.

Ómua ika, avant, au commencement ; préface.

Ómua naoti, d'abord, au commencement, dans le principe. Voy. *mamua ika*, premièrement. *Tekao ómua ika*, préface, introduction d'un livre, d'un discours. *Ú* *hauhau átu* *omua ika*, c'est vous qui avez donné le mauvais exemple.

Ómuaé : *E* *haé* *tu* *papaku* —, tombeau, tombe.

Oná, des, un peu, quelques, un certain. (Ce mot ajoute l'idée d'aimable, d'agréable, de cher, de favorable, d'estime. *E* *aha* *ta* *óe* *nei* ? *E* — *anani*. Qu'as-tu là ? — Ce sont des oranges. *E* — *vai*, un peu d'eau. *Áóé* *he* — *ahi*, je n'ai pas de feu. *Ú* *ú* — *tama*, mes chers enfants. *E* — *kaka* *moni*, c'est une bourse. — *matua*, un individu. *Mai* *titahi* — *maka*, donne-moi une bouchée. — *matapo*, un pauvre aveugle.

Ona, s'élever dans les airs, voler, s'envoler : *Úa* — *te* *manu* *io* *he* *ata* *áki*, l'oiseau vole dans les airs. *Úa* — *te* *manu*, l'oiseau s'est envolé. *Aua átu* *e* — *me* *he* *manu*, ne vous envolé pas comme des oiseaux ; sortez sans précipitation. *E* — *me* *makona*, il s'envole (l'oiseau) quand il est rassasié. *Ate* —, planer. *E* *te* *manu* *ate*

— *!* comme cet oiseau plane ! *Manu* — *paka*, oiseau de passage (au propre et au figuré). || Disparaître. || Venir, accourir.

Ona (de l'anglais), armateur.

Ona ahi, entièrement, tout à fait : *Ú* —, *te* *ika* *i* *te* *kai*, tout le poisson a été mangé, il n'en reste plus. Voy. *tukituki*, *ónána*.

Onae, voy. *kuho*.

Onahe, voy. *kuho*.

Onái, voy. *kuho*.

Onaka, qui sent vite, promptement.

Onakáá : *Énana* *vae* —, bon marcheur.

Onakahau, creux, rongé dans l'intérieur.

Ónano, voy. *konano*, avertir, réprimander. || Dédaigner, mépriser, dédaigner.

Onaoná (plante), esp. d'ortie. Voy. *okaoka*.

Onána, entièrement, tout à fait. *Pao* —, entièrement fini. *Ú* *pao* — *te* *popoi*, la *popoi* est entièrement finie. Voy. *kotoa*, *ótoa*, *vivini*, *navé*, *vinivini*, *paápaá*, *nui*, *matoa*, *tukituki*. *Ía* *pao* — *te* *pure* *meta*, *á* *tahi* *á* *uú* *i* *vaho*, ne sortez pas avant la fin de la messe.

One, sable, gravier, poussière, grève, bord de la mer : *Á* *pau* *uo* *he* —, allons sur la grève. || Terre, terrain. — *haka*, *noho*, bonne terre. — *pipió*, terre ingrate, mauvaise terre. — *heke*, terres qui s'éboulent. — *pahu*, terre rouge. — *ni*, terre noire.

One (e), faim : *He* — ? as-tu faim ? *Úa* *mate* *i* *te* —, il a grand'faim. Voy. *ohe*.

One : *Úa* —, il n'y a plus personne dans cette vallée ; tout le monde est mort. Voy. *oneone*.

Onehu, éblouissant, éclatant.

One, *motu* : *Hé* —, fête qui précède celle dite *vaihopu* ou grande fête.

Ónene, voy. *konene*, qui fait des ouvrages délicats et de patience. || Affairé : *Aia* *te* *énana* — ! comme il est affairé !

One one, red. de *one*, entièrement, tout à fait. *Ú* — *te* *ika* *i* *te* *kai*, tout le poisson a été mangé, il n'en reste miettes. *Ú* — *te* *énana* (*i* *te* *mate*), il n'y a plus personne dans cette vallée, tout le monde est mort.

One tai (e), puce, voy. *koomitai*.

Oni, grimper, monter sur un arbre monter par saccades en appuyant le corps contre l'arbre).

Ono, six, sixième. E — moa, six poules. || Mettre du nouveau bois pour entretenir le feu. Voy. *maumau*.

Óno (e), voy. *óko*, entendre, écouter, apprendre par oui-dire ; sentir, sensation par le toucher. || Haá —, informer, avertir. He mea haá — mai, pour qu'il m'informe, qu'il m'avertisse. || — puaika, entendre dire seulement (l'opposé est : óno mata).

Onohiti, rauque : Ū — tu ú éo, j'ai la voix rauque.

Onohu, esp. de petit poisson.

Ónomata, voy. *óko mata*, qui est bien connu, avec lequel on a été souvent en rapport, qui a vécu dans le même lieu, qui vient souvent.

Ónohuú, adj. numéral. Dix, dixième. — moa, dix poules. || Haá iti iho ia, décimales.

Onuá, non entièrement plein : Ū pi — te tai, la mer n'est pas tout à fait pleine. Voy. *onuka*.

Onuka, qui n'est pas tout à fait plein : Ū pi — te tai, la mer n'est pas entièrement pleine. Voy. *onuá*.

Ónuónu, mou, molle, tendre, délicat : — pe, très tendre, très mou, très délicat. Kif —, peau délicate. Íma —, mains délicates et tendres, douces au toucher.

Oó, râle, avoir le râle, râler ; respiration bruyante, siffante, râlante. — hapu, asthme. || Râper, gratter, frotter, user sur une pierre, aiguiser : — í te taó, râper du taro. — í te toki, aiguiser une hache sur la pierre. || — í te ii, user par le frottement (sur une pierre), une porcelaine, pour la rendre tranchante. — í te mama, écailler les mama, en les frottant et en les lavant. — í te kuavena, écailler le kuavena, le nettoyer en le frottant et en le lavant. || Limer : — í te puhupuhi, limer du fer. || Diminuer de volume, s'affaïsser ; s'évaporer, diminuer, se réduire. Ū — tu ú kopu, mon ventre diminue de volume, s'affaïsse : Ū — te vai io he kaávai, l'eau du ruisseau diminue. Ū — te tiki o N*, l'enflure du tatouage de N* diminue. Ū — tu ú uto, ma tumeur diminue. Se percer en parlant d'une ampoule. || Haá —, affaïsser.

Oó, voy. *óko*, fort, fortement.

Oo, glousser : Ūa — te moa, la poule glousse.

Óó, voy. *koko*, enveloppe du régime de cocotier.

Óó, cervelle. — kope, cervelle du devant. — tu, cervelle du haut. Pahé ia —, lobes du cerveau. Ipu —, crâne.

Ó óa, red. de óa, très long, très loin, fort longtemps ; oblong. Au a ina —, feuilles oblongues. || Haá —, différer, hausser, prolonger.

Ooá, aine.

Ooa, esp. de petit poisson.

Oó hapu, asthme. Voy. *hekei*.

Oohatu, dieu des poules.

Oóhi, voy. *kóhi*, différer.

Ooi, traire, exprimer l'eau, le jus ; extraire le jus, le suc : — í te ehi me te mouku, exprimer le lait du coco, au moyen du jonc écangué. — í te éita, presser des herbes pour en extraire le jus. — í te vaiu, traire une vache ou autre animal. — í te kabu, tordre du linge pour en exprimer l'eau. Voy. *oi, oioi*.

Ooka, esp. de plante.

Ookao, qui est de la classe des chefs. E — te énana í mate nei, l'homme qui vient de mourir appartenait à la haute classe.

Ookina : Ué —, pleurer en disant : O ! o ! o ! o ! o !

Oóko, esp. de chant païen pour un mort. || Tuhuka —.

Óóma, red. de óma, allongé. || Ū — te kava nei, ce tabac a les feuilles pendantes (par le poids de leur épaisseur, de leur maturité). || Qui a les chairs flasques, pendantes. || Se rétrécir, diminuer. Voy. *dómaha*.

Óómaha, se rétrécir, diminuer ; flasque, flacidité, mollesse dans les chairs. Mata —, yeux creux, figure décharnée. Ū — ta u o N*, N* a les seins flasques. Ū — tu ú kahu í te ua, mon habit est tout trempé de pluie, tout chiffonné. Voy. *dópaha, ói, puóí, puóti*.

Óómi, écraser avec la main, presser, opprimer, peser sur, appuyer sur, fouler, imprimer avec la presse ; presse d'imprimerie ; pressoir ; réprimer, refouler, comprimer ; s'opposer à. — í te mei, écraser du fruit à pain cuit, pour le manger. — atu í te paá tai, presser une éponge. Ū — í to ia tama, elle a opprimé son enfant. — í te íma, peser sur la main. — í te éita, fouler l'herbe aux pieds. — í te hamani, imprimer un livre. — ia hamani, une

presse. — ia, pressoir, pression, compression, tension, répression. || — tahi, égalité de pression. He mea — te mea nei, c'est compressible. E kaoka í te — tenei? C'est incompressible, c'est irrésistible. Á — í te haáhaá, souffrez patiemment, ne vous impatientez pas. Áóé he mea e koaka í te óómi mai í te Etua, Dieu est immense, il est sans bornes, rien ne peut s'opposer à Lui, ni L'empêcher d'agir. || Á — íte puta, poussez la porte. He mea — menava, c'est un crève-cœur pour moi. Aua e — mai, ne me presse pas, ne t'approche pas si près de moi. Ú — mai í te tekao haka óko, ils se pressaient pour entendre le discours. || — atu —, mai, rejeter la faute l'un sur l'autre, se renvoyer la balle. Ú — atu te hoa í te hoa, ú — mai te hoa í te hoa, ils se renvoient la balle l'un l'autre, ils s'accusent réciproquement. Ú — atu te metaki me te tai, le vent et la mer sont contre nous, nous allions contre vent et marée. Mai —, —, —, úa heé ma he éita, on eut beau s'opposer à leur passage, ils s'enfurent dans les broussailles. || — í te kata, s'empêcher de rire. || Pousser : E — ta te piha, le bœuf pousse avec les cornes (e tekahi ta te purikau me te ihavare, e moto ta te hipa, e maóó, e kere maóó ta te menemene, e tito ta te moa).

Óoma, voy. *kokomo*. Couvrir de calebasse. Bouchner. Introduire dans, faire entrer dans. || Attacher, fixer, assujettir : — í te éuéu, fixer son ceinturon.

Óónai, voy. *ónaki*. Réprimander, avertir, exhorter, corriger, punir, punition, réprimande, avis, avertissement, exhortation, correction, conseils, conseiller, donner des avis.

Óóóko, voy. *óóko*, chant pour un mort au mau.

Óópaá, très mûr, mollassé : Meika —, banane mollassé. Voy. *óópaha*.

Óópaha, flasque, flaccidité. Voy. *óó-maha*.

Óótahi, esp. de cocotier.

Óóti, voy. *kokoti*, couper.

Óótaki, voy. *ónaki*, réprimander.

Oouaóa, ridé : Mata —, face ridée.

Oouau, ridé : Ú — to ia mata, sa face est ridée.

Oovau, qui perd l'eau.

Ópa, voy. *kopa*, paralysé.

Ópa, voy. *paipai*.

Ópaé, voy. *kopake*, alliés, amis.

Ópaopau, nœvi, taches sur la peau, envie que les enfants apportent sur la peau.

Ópata, précipice, lieu escarpé, élevé, abîme : — hohonu, précipice profond. — hohonu makati, précipice très profond. (— kahiha, — kaiu ; Pataha —, paái —, puke —).

Ópaúpaú, esp. de petit poisson.

Ópe (e), voy. *kope*, morve. Ihu —, nez enchifrené.

Ópeá (e), voy. *kopeka*, esp. d'hirondelle.

Ópeu (e), esp. de bananier.

Ópií (e), voy. *kopií*, poulpe. || Lâche, poltron.

Ópini, voy. *opiti*, signe de guerre.

Ópinipini (e) — í te kou a éhi mea haá kanahau í te vaá, tresser des feuilles de cocotier pour orner une pirogue.

Ópió, non parvenu à maturité; abortif. Voy. *puku*.

Ópi ópi, se frotter, se laver : — í te íma í te vai, se laver les mains.

Ópió pió, red. de *ópió* : Meika — banane non mûre. || Íma —, mains très délicates, très tendres. Voy. *muómuó*.

Ópiti, voy. *opini*, signe de guerre.

Ópou (e), qui conçoit pour la première fois. Voy. *uápu*.

Ópu (e), voy. *kopu*, ventre. || — nui, femme enceinte. — maá, ventre plein de vents.

Ópuá, taches sur la peau (maladie).

Ópuáuíva, esp. de bananier.

Ópuha, esp. de long et grand plat.

Ópuhi : Mini — (plante), basilic.

Ópuku (e), voy. *haá*, colère, désespoir.

Óputi (e), environner, enclore, encastrier, enfermer; environné, enclos, enclos, clos. Vai —, eau renfermée dans un bassin.

Óputu (e), voy. *koputu*, esp. d'oiseau.

Ópuú, désespérer, désespéré, désespoir. Voy. *ópuku*, *haá*.

Óra, usé, râpé. Voy. *pe*. Úa — tu ú kahu, mon habit est usé; mal cousu.

Óra ! interj. de refus, d'aversion.

Óraka, entièrement, tout à fait.

Óra ora, red. de ora, usé, usé, râpé.

Óraora, baguette de fusil.

Óreá, esp. de bananier.

Órihi, beau, joli. Ínana —, bel homme.

Óromai, esp. de chemise de laine de dessous.

Orooro : Kaki —, goffre.
Orororo ! onom.
Ota, miette ; marc de coco râpé, de café, de kava. Poussière qui se forme sur le bois qu'on frotte pour avoir du feu. Cendre de tabac. || Usé, déchiré.
Oto ahi, entièrement, tout à fait. || Usé, déchiré, en lambeaux, en miettes, en poussière. || Mis en pièces.
Otahi (e), violer une loi, désobéir. || — i te henua, saccager un pays. || Abimer, casser, briser en morceaux, mettre en pièces.
Ótao, voy. *kotao* : — áma, jus qui sort de la noix quand on casse la queue.
Ota ota, red. de ota. || Rempli d'arêtes.
Ótapa, voy. *kotapa*, demi-lune.
Ote, se moquer : Énana —, qui se moque.
Otea, pâle, blême : Mata —, visage pâle. || Esp. de fourmi. || Esp. de bananier. || Esp. de patates.
Ote ote, exciter, engager, porter à || — i te tekao, changer le discours d'autrui. || — io he koekoe te kaóha, regretter vivement. || Vahana —, mari laid. || Mea — te kana i te ahihi nei, ce soir la disette se fait vivement sentir.
Oti, peut-être, c'est possible ; je ne sais pas. Úa mate —, il est peut-être mort. Voy. *nehé*. E aha — te ué nei? aha ó te tama — tenei? quels sont ces gémissements? ne sont-ce pas ceux de mon enfant? O ai —? qui sait? Qu'est-ce? Me te aha — me te aha —? et je ne sais quoi encore ; et beaucoup d'autres choses dont j'ignore le nom. - Au fig. : He énana — ! Vite ! c'est peut-être un homme, une victime ; allons vite ; vite. (On se sert de cette expression figurée pour encourager à ramer fort).
Ótíhi, voy. *kotíhi* : Vehine —, nouvelle épouse. || Esp. de poisson.
Otif nei, ainsi, c'est ainsi qu'il a parlé.
Otitaita, qui empesté.
Ótiti, voy. *kotíiti*, marque du superlatif : Ákaáka —, très léger.
Otióti, voy. *kotíkotí*, couper, partager avec la main.
Óto, intérieur, cavité, contenant. Voy. *koto* : Ó — te mea pe, ó vaho te mea meitaí, l'extérieur est bon, l'intérieur ne vaut rien. Ú tíohti te Etua ía —, áóé ía vaho, Dieu regarde l'intérieur seulement et non le dehors. No — iho to ía matapo,

il est aveugle de naissance. Mei — iho, ú papatema, ils sont baptisés aussitôt après leur naissance. Vehine — meitaí, femme féconde. Vehine — pe (— piáu), femme dont les enfants meurent avant de naître, femme dont les enfants ne survivent pas ; femme stérile. Mea nui te paoko io he — nei, il y a beaucoup de paoko dans cette cavité. || Áóé e — te vai io he koóka nei, ce plat ne conserve pas l'eau. || He tama mei — o ía, c'est son propre fils. No — o ai tenei tama? Quelle est la mère de cet enfant? Ó — vaií, c'est la vallée de Vaií. On dit aussi : Í — Vaií et — Vaií dans la vallée de Vaií. — Vaií N* í te noho, N* demeure dans la vallée de Vaií. Ó — Meau, dans Meau. || Dans, dedans. E aha te mea í —? Qu'astu là dedans? Í — nui, tout à fait au fond. Úa hiti N* í — Hapaá, N* est allé dans la vallée des Hapaá. Ma — Hapaá, par la vallée des Hapaá. Í otó he, í oto o te, dans.

Ótoa, voy. *kotoa*, tons. Le plus souvent il est précédé de *ia* : Átou ía —, eux tous. || Kave —, emporter avec soi, *vademecum*.

Otiota, détester par envie, haïr.

Ótou, vous, vous autres. — nui, vous tous. Ú pure á —? Est-ce que vous priez donc vous autres? Vous priez donc vous autres?

Ótu : Á — ótou í te ika, chassez le poisson dans le filet en l'épouvantant, et en frappant l'eau ou la piroque. || Úa —, forte pluie, averse. Voy. *ótu ótu*.

Ótue, esp. d'oiseau.

Ótúi, voy. *kotúi*, sablière du dos de la case. — haé, — o te haé, sablière du dos de la case.

Ótu ótu, red. de ótu : Úa —, averse.

Otuotuo, esp. de gros poisson.

Ótuto, voy. *kotuto*, penser, réfléchir, méditer, parler bas et seul. || Voy. *kaituto*.

Ótuto tuto, red. de ótuto, méditer.

Óu, feuille d'arbre ou de plante quelconque. — mei, feuille de l'arbre à pain. — ti, feuille de ti. — hau, feuille d'hibiscus. — mió, feuille du bois-de-rose. || — ti teé, couleur verte. Kahu — ti teé, habit vert. Peni — ti teé, peinture verte. || — kao, feuille non épanouie. || — í te mei, cueillir le fruit à pain. au moyen d'une longue perche. Cette perche elle-même.

Oú, mites, vers qui piquent le bois : I

houhou ia e te —, il a été percé par les mites.

Ou, terme dont on se sert pour appeler un homme lorsqu'il est accompagné de plusieurs autres formant société avec lui. — Karoro ; Charles ! On se sert encore de la même formule lorsqu'on parle de la principale personne d'une société ou d'une famille. Í hea ou Karoro ? Où est Charles ? Quant au sexe féminin on se sert de oua (au lieu de ou), Oua Eri ! Elisabeth ! Í hea oua Eritapeta ? Où est Elisabeth !

Oua, terme dont on se sert pour appeler une femme, une fille qui est en compagnie de plusieurs autres. Voy. ou en remarque. — Eri ! Elisabeth ! Í hea — Eri ? Où est Elisabeth ?

Óúa, voy. *houá* (duel exclusif), vous deux : Á heé atu —, allez-vous-en, vous deux. Peheá — ? Où allez-vous, vous deux.

Óúa, détrempe, mouillé. Ū — te henua íte ua, la pluie a détrempe la terre ou l'a fait reverdir. Voy. *kutau*.

Óuáe, voy. *kouáe*, mâchoire.

Óuáo : Toki —, hache en pierre. Voy. *ouwau*.

Óu ápe, voy. *koukape* et *oukape*.

Óuau : Vehine —, femme d'âge, mais non vieille.

Óueve, voy. *koueve*, radicelles.

Óuhoi, esp. de tatouage.

Óuhui, esp. d'arbre à pain.

Óuhuiú, feuilles sèches de bananier. || Esp. d'arbre à pain.

Óuí, petites fourmis noires.

Óukape, voy. *koukape* : Koekoe —, mécontent, || Esp. d'algue. || Esp. d'arbre à pain.

Oumati, soleil : Ūa tu te —, le soleil est levé. Ū tu toitoi te —, il est midi. Ūa éva te —, il est plus de midi, le soleil commence à baisser. Ūa haka te —, le soleil baisse. Ūa heke te —, le soleil baisse. Ūa eke te —, le soleil monte. Ū tukutuku te —, le soleil baisse. Ūa kaó te —, ua moe me te kui te —, le soleil est couché. Áóé e tihe te — í íma o tu ú hiamoe ; áóé e tu te — í úna o tu ú hiamoe, je me lève

avant le soleil. Ū veáva te —, le soleil est brûlant. Ū temeiti te —, le soleil est dans toute sa force (il n'est ni *tama hou*, ni *koóúa*). Vahi — oko N*, il fait grand chaud à N*. || Poto mui, óa mua (sous-entendu *te oumati*), il n'est pas encore midi. Voy. á.

Óu mei paá, famine.

Óumu, — ma, petits paquets de ma (en forme de petits pains). Voy. *koumu*.

Óuna, voy. *kouna*, esp. de plante.

Óunati, voy. *kounati*.

Ouoho, cheveux : Vac —, invincible, qui n'a pas été vaincu. Vau í te —, raser la tête. || Terme de tendresse, de respect, de considération. Memai óé e tu ú —. Voy. *hina*, *poupuna*.

Óuoo, en quantité, beaucoup, à foison. Voy. *kouoo*.

Óuoó, feuilles basses et desséchées. — (poá) ; feuilles de cocotier desséchées. — (kava), feuilles basses de tabac desséchées.

Óúóú, mou, lâche. Ma —, ma mou.

Óuou : Áma — paóoa, bougie de sperme. || — ihu, cloison du nez.

Óuoua, être confus. Voy. *pakaihi*.

Óupaá, nourriture qu'on porte aux pêcheurs pour avoir du poisson.

Óupaupau, esp. de petit poisson.

Óu pere (plante), ricin.

Óu poá, feuille de cocotier.

Óutaeva, cueillir d'en bas (le fruit à pain) au moyen d'une longue perche.

Óu ti teé, feuilles de ti vert. Me he —, vert. Karahi — lunettes vertes. Tapa —, étoffe verte.

Óutiti, voy. *koutiti*, corset : Kahu —, habit, veste, robe à corsage.

Óuvae (e), voy. *kouvae*, menton.

Óuvao, voy. *ouáo* : Toki —, hache en pierre.

Óvaevae, esp. de petit poisson.

Óvahivahi, esp. de petit poisson. ||

Énana —, homme beau de figure. Voy. *poáa*.

Óvi, jaloux, envie : He énana — N*, N* est un envieux, un jaloux. || Fiel (à Vaí).

Pa, clôture, fermeture, mur, muraille, haie, barrière, barricade, séparation, barre, obstacle, palissade ; séparer, fermer, barrer, barricader, murer, boucher, obstruer, obstrué, caché par. — **keá**, un mur en pierres. — **ákan**, une barrière en bois. — **éita**, une haie. **Á** — te puta, ferme la porte. — **í** te ihu, se boucher le nez. — **í** te vai, arrêter, détourner l'eau. — **í** te taha, fermer le passage. **Ó** ai teiá poi **í** te pa **í** te aánuí ma he tuaívi ? Quel est ce peuple qui garde ou ferme le passage sur les hauteurs ? **Ú** — **ia** te aánuí **í** te éita, le chemin est obstrué par les broussailles. **Avai anaé** te peka, **ava e** —, ne masquez pas la croix ; ne mettez rien devant la croix. **Ú** — **ia** te mahina **e** te **ao**, la lune est cachée par un nuage. — **puta**, porte de case à pentures (celle qu'on fait glisser pour fermer la porte se nomme **poho**). **Úa** — **te tai**, la mer est morte. **Énana íma** — **N***, **N*** ne vole pas. **Ó N*** **te henua** **í** — **í** te piha, à **N*** les bêtes à corne viennent très grosses et vite. **Úa** — **te vae** **o N***, **N*** est une coureuse. **Vehine meitai N***, **áóé e tihé** **í** **te vae** —, **N*** est vertueuse, elle ne court pas ; elle ne va pas courir. — **Úa** — **te óko** **ma ta henua**, le bruit s'en est répandu partout. **Ú** — **í** **te toto**, étancher le sang. **Ú** —, **voy. pau**, mouiller, humecter : **Á kave** **mai í** **te vai haka** — **íma**, apportez-moi de l'eau pour mouiller ma main (gauche en battant la popoi). **Ú** — **kéa**, mal vénérien. **Au fig.** —, **chef** : **Oi mau** **te pa keá**, **ía heke**, **e koaka** ? Pendant que le chef vit encore, quand il ne sera plus, le pourrons-nous ? **Hameçon** pour pêcher les bonites, en os ou en nacre. **Ú Haka** —, écraser avec l'ongle.

Pa ! **onom.**, bruit, choc. **Voy. áma** ! **ha** ! **na** ! **hu** !

Paá, parvenu à maturité, mûr, mou, trop mûr. **Meika** —, bananes mûres. **Tuava paá**, gouyaves mûres. **Mei** —, fruit à pain trop mûr. **Ú Kioé** —, rat pourri ! (homme de rien) « injure ». **Éo** **toi** —, voix traînante. **Kahu** **toi** —, habit qui traîne beaucoup. **Mea haáhaá** **mai tena metaki kioé** — ! ce mauvais vent m'impatiente ! **Ú Esp.** de fougère que l'on mange en temps de disette. **Ú Mata** —, chassieu, laid. **Ú E** — **te mei**, être très vieux, près de mourir. **E** — **te mei**, **úa hua** **í** **te toiti**, c'est un vieillard, il agit comme un enfant. **Aia á** — **N***, **N*** va mourir. **Úa** — **au í** **te oke** (**í** **te anu**, **í** **te hiamoe**, **í** **te haá** **metau**), je suis mort de faim (de froid, de sommeil, de peur). **Ú Úa** — **te íí** **o N***, **N*** est rouge de colère. **Ú Henua** — **pe**, pays uni, découvert, en plaine. **Ú Ú** — **pe** **te metaki**, il fait calme plat. **Ú Úa** — **te haha**, il ne fait rien de ce qu'on lui dit. **Ú Haka** —, faire mûrir, amollir : **He meika haka** —, faire mûrir des bananes. **Haka** — **í** **te tupapaku**, faire dessécher un mort, à la manière des indigènes.

Paá, adv. Près de, auprès de, **voy. taá**, **pii**.

Paá, sub. Morceau : **Áóé** **he** — **popoi** **í** **toé**, il n'y a plus de popoi, la popoi est entièrement finie.

Paáá, griller, rôtir ; torrifier, faire sécher au feu. — **í** **te kava**, faire sécher le tabac sur le feu, — **í** **te moa**, faire rôtir une poule. **Ú Ú** — **te kava** **í** **te kai** **ia** **a** **te nuhe**, ce tabac est tout dévoré par les chenilles.

Paáé, esp. de gros poisson.

Paáíio (e), vieille femme. **Voy. paáíio**, **pakáíio**.

Paaha, grand ceinturon très large et très long. **Ú** **Marque** du pluriel : **Me** **to** **ia** — **tama**, avec ses enfants. **Voy. huaá**.

Paáha, uni, aplati, voy. *peéha, paiha, paiáha, pepeíáha*. Upoko —, tête plate. Íma —, main écrasée, aplatie. || Cercueil, bière, Ú tuku ia io he —, on l'a mis dans le cercueil.

Paáha áha, red. de paáha, uni, plat, aplati, en plaine. Vahi —, une plaine. Ihu —, un nez très plat. || Haá —, unir, aplatis. Haá — í te tuaiví, abaisser les montagnes. Haá — í te oki, unir le lit.

Paáhaha, bavard : Énana —, un bavard.

Paáhatu, esp. de bananier. Voy. *peé-hatu*.

Paáhei (plante). || Puaika —, sourd.

Paáheka, moisí.

Paáho, vieille femme.

Paáho : — íká, enfilade de poisson.

Paáho áho, red. de paáho.

Paáhorehore, entièrement fini : Ú — te popoi, la popoi est entièrement finie.

Paáhua, esp. de poisson.

Paáhuáhu, très large, très long. Hami —, hami très long. || Uni.

Paai, marque du pluriel. Touffe, tas, monceau ; famille. — tama, les enfants. — éta, touffes d'herbes. Voy. *maá, huaá*. || — opata, les précipices.

Paáíái, esp. de petit poisson.

Paáina, esp. de très petit poisson.

Paá í taó, boubier, limon, boue, terre. Voy. *paá paá í taó*.

Paaka, marque du plur. Me to ia — tama, avec ses enfants. Voy. *huaá, kio*. || Quelques mots : Aha te tekao? Áóé, á hano atu matou, he — te mea i hemo atu, Que dit-on? Rien, nous n'avons entendu que quelques mots.

Paákaáka, aller mieux, diminué, allégé.

Paá kapoá, très mou. Mei —, fruit à pain très mou.

Paákeáhe, uni, plan. Voy. *áheáhe*.

Paá kehika, inconstant, volage. Koekoe — te koekoe o N*, N* est inconstant.

Paákeo, mort, décédé ; éteint. Voy. *mate*. || — ! Il est mort.

Paákika, petit morceau, parcelle.

Paákiki, rouge. Voy. *pukiki*.

Paákio ! interj. — ! Il est mort. Voy. *paákeo* !

Paákoéá, gâté, pourri. Mamai —, œufs gâtés.

Paákoekoe, s'en aller, se sauver, s'enfuir. || Ú — tena pure ia ú, je sais cette prière.

Paákohe, trop roux.

Paákoko, voy. *paákoekoe, heé, tó*.

Paá kouváé, s'accouder. Voy. *paákouaté, pahukouaté*.

Paakuaku, petits de l'aku (2^e âge).

Paákuto, tout couvert de.

Paá motou, très mou.

Paananuku, esp. d'estrade pour fête.

Paániho, gencives.

Paánia, appesanti par le sommeil.

Paánono, rouge.

Paánono nono, red. de paánono, très rouge.

Paanuanu, humecter avec de la salive.

Paáoa, baleine, cachalot. Ihepe tatai —, un navire baleinier. Áma óó — bogue de sperme. || Chose extraordinaire ; énorme, beaucoup. Au fig.

Paápaá, fer en général ; clous ; outils.

Paá paá, red. de paá, s'en aller ; très mûr ; traîner ; morceau, restant ; gâté, pourri. Ú — koca te tau mamai moa nei, ces œufs sont gâtés. — vai, restant d'eau, un peu d'eau. || Toi —, traîner beaucoup.

Ú ému —, entièrement fini. Áóé he — í toe, il n'en reste pas un brin, un morceau, une bouchée, le moins du monde. || Ona —, arriver à l'improviste, arriver promptement. || Fer : Hue —, marmite, chaudière.

Paápaá huhe, taches, souillures, saletés.

Paápaá koé, voy. *hiki*, fuir : Ú — Pua, les Pua ont tous abandonné leur terre ; il n'y a plus personne chez les Pua.

Paá paá taó, boubier.

Paá pe, superlatif de paá, énorme, très-mûr, trop mûr, pourri. Kioé — ! rat pourri ! gueux ! (terme injurieux). Énana —, un homme énorme. || Ú kioé —, je l'ai traité de rat pourri.

Paápu, tout d'un coup : Metaki —, rafale de vent. || Ú hati —, il s'est brisé net.

Paá tahe, tout couvert de : Ú — í te éka, il est tout couvert d'éka.

Paátai, sel, saler : Ika —, poisson salé. — í te puaka, saler un cochon. || Éponge : Ía ku te — ú óómi í te vai, ú iti taaiviva, ú moó, ú huhua, lorsque l'éponge est imbibée d'eau et qu'on la presse elle diminue de volume et devient très petite ; quand elle est sèche elle grossit ou augmente de volume. Voy. *kanatai*.

Paátaitea, morceau, bouchée, restant.

Paátake, voy. *heé*, s'en aller.

Paáta tahe, red. de *paátaitea*.

Paátea, s'en aller : *Ū* — *í* te kamo, il a été volé. *Ū* — Pua, les Pua sont partis. *Ū* — te tau tama *í* tai, les enfants sont allés à la mer.

Paá teé : *Ū* — te ute nei, cet ute n'est pas bien roui, est de mauvaise qualité.

Paátete, esp. d'anguille de mer.

Paátiaka, voy. *paipai*, mouillé, sali. *Ū* — tu *ú* mata *í* te vae, j'ai les yeux pleins de chassie.

Paátiheka, détaché, se détacher : *Ū* — tu *ú* éuéu, mon ceinturon s'est détaché.

Paátika, tout couvert de boue, sale, boueux, fangeux : *Áánui* —, chemin boueux. *Ū* — *N** *í* te éka, *N** est tout couvert d'éka. — *í* te tokohana, couvert de sueur. || Foisonner.

Paátikara, sale, boueux, fangeux : *Áánui* —, chemin fangeux.

Paátikoki, très ardent. Voy. *paátiót*, *paátióvi* : *Ū* — te oumati nei, le soleil est brûlant. Voy. *veáveá*.

Paátiót, brûlant, très ardent. Voy. *paátiókoki*.

Paátióvi, très ardent, brûlant. Voy. *paátiókoki*.

Paátita, maladie vénérienne qui se manifeste surtout aux orifices. Esp. de cristalline. Voy. *io ma tehío*, *taio*, *taoio*.

Paátita tita, red. de *paátita*. || Trop roui. Voy. *paátahe*.

Paátiveve, se dit d'un homme qui bien que malade est encore fort et vigoureux gaillard.

Paátoópu, qui revient toujours : *Ū* — ananu tena mate, cette plaie revient toujours.

Paátoópuku, ampoule, ampoulé : *Ū* — tu *ú* fima, ma main est ampoulée. Voy. *koópu*.

Paátue ! interj. — ! Il est mort ! Voy. *katue* !

Paátuhe, mourir, cesser, tomber, discontinuer. *Ū* — te metaki nei, le vent tombe. *Aia á* — *N**, *N** va mourir.

Paátuhuti, doux au toucher : *Meika* —, banane douce au toucher

Paátuoe : *Ū* — te hina a *N**, *N** grisonne beaucoup. Voy. *tapua*.

Paátutae, mort, éteint : *Ū* — te ahi, le feu s'est éteint. || Anus.

Paáu, rouge, pourpré, cuivré : *Kií* —, peau rouge.

Paáuehine, esp. d'anguille de mer.

Paáuhe : — *í* te kahu, faire une espèce de cloison avec son drap de lit.

Paáu, esp. de poisson.

Paáuka, voy. *óí*, dur, coriace.

Paávaevae, s'empresser, de prendre.

Paáve (e), bretelles.

Pae, s'en aller, se séparer, faire bande à part ; abandonner, quitter, séparé : *Ūa* — me to ia kui, il s'en est allé avec sa mère. *Ūa* — tu *ú* vehine, ma femme m'a abandonné. *Áóé* e — ke mei io he haé pure, elle ne sortait pas du temple. *Ū* — ke ánanu tenei énana ómua áá, il y a longtemps qu'il fait bande à part. *Ū* — ke te kuhane, *ú* — ke te nino, l'âme se sépare du corps. *Á* — taua, allons-nous-en. *Ūa* — te haka nei *í* te na, la pluie a interrompu ce travail. *Aia á* — *N**, *N** va mourir. *Ūa* — me *N**, il est avec *N**, il est de son parti : *Ū* — óáóa tu *ú* kaóha ía *N**, il y a longtemps que je ne pense plus à *N**. || *Haá* —, abandonner, rejeter : *haá* — *í* te pure, rejeter la prière. *Haá* — *í* te u, sévrer. *Haá* — ke, décomposer, désunir, séparer : *haá* — ke te moni mei io he épo, séparer l'argent de la terre. *Haka* — te tama mei io ia, éloigner son fils de soi. *Haá* — ke, séparer, mener à l'écart. || — *í* te mate, aller satisfaire un besoin naturel.

Paé, ornement de tête ; tout ce qui sert de coiffure : bonnet, chapeau, bandeau, ruban. *Á* — *í* te—, mettez votre chapeau. *Á* pepeu *í* te —, découvrez-vous, saluez. *Ó* te énana me te — keékeé, c'est l'homme au chapeau noir. — peu, casquette. — hau áni, chapeau des étrangers. — neva, coiffure faite avec du piment. Voy. *téte*. || Mettre sa coiffure, son chapeau. || *Caler*, cale : *Á* — *í* te koóka, mets quelque chose sous la koóka, mets quelque chose sous la koóka pour la tenir droite. *Á* — *í* te poti, caler l'embarcation. || — puhí, platine de fusil.

Paé, embuscade, piège, embûches, se mettre en embuscade : *Ena* te — a Taipi, les Taipi sont en embuscade. *He* — ta heaka, c'est une embuscade pour faire une victime. — toua, embuscade pendant la guerre. *He* mea —, c'est un piège. || *Ūa* oho te —, ils sortent de l'embuscade.

Paé : — *í* te ika, prendre le poisson à la lance ou au dard ; lancer, darder le poisson. Voy. *veó*.

Paéá, délire, espèce de folie, folle. *Ve-*

hine —, une folle, imbécile. Voy. *koéa*.

Pacaca, esp. de poisson.

Paéaheiveve, masque. Voy. *paéveine-had*.

Paéahi, chenets, ce qui en sert. || Celui, celle qui allume habituellement le feu.

Paé áina (e), domicile, patrimoine, tout ce qui est à l'usage d'une personne.

Paé hauáni, chapeau des étrangers.

Paéhava, bas-pavé dans l'intérieur de la case et qui s'étend depuis la porte jusqu'au *puako vaevae*. Pavé (plein cintre) qui forme le devant de la case.

Paé hiapo nui, à poil roux. Voy. *uáúá*. *Puaka* —, cochon à poil roux (couleur hiapo).

Paého, esp. de chevrettes mâles (les femelles s'appellent *topu*).

Paéhu, peigne, peigner, démêloir.

Paeka, marque du pluriel. Voy. *húúá* : Me a ia — tama, avec ses enfants. || Reluire : *Ú* — te a' oumati io he haé nei, la lueur du soleil reluit dans cette case.

Paékaha, esp. de diadème ou couronne faite d'écaillés de tortues.

Paékaha, pour être mangé en route.

Paékaina, voy. *paé aina*, domicile.

Paé kou a éhi, coiffure de feuilles de cocotier tressées.

Paé kuá, ornement de tête en plumes de kuku.

Paékutu, filière de case ou pièce de bois qui supporte les chevrons du devant de la case.

Paé mamahu, garder secret, tenir sous silence, ne pas divulguer : *Í* — ia e taua te tekao nei, nous étions convenus de ne pas en parler.

Paémo, enduire de mortier, de boue, de terre un trou de ma. *Á* — í te ua ma me te épo, enduisez le trou de ma avec du mortier. || — mei io he koekoe, être oublié. Voy. *had*. || — í te tekao o te hoa, couper la parole à quelqu'un. || *Manu* — pu, oiseau sans queue.

Paémo émo, red. de *paémo*, glissant.

Pae oáoá. — te kaáha ía N*, penser rarement à N*, l'oublier.

Paénutu (e), filière de case. Voy. *paé-kutu*.

Paepae, haut pavé sur lequel la case est bâtie (esp. de plateforme). || — *úú*, traversin, oreiller. — upoko, oreiller. Voy. *hoopaá*; *patiétié, auau upoko, pahupahu, upoko*. || — *áma*, bobèche. || —

ahi, mâchoire du chien de fusil, ce qui porte la pierre.

Paépaé, nom de personne passée en proverbe pour désigner celui qui est frustré dans ses espérances. Voy. *tuhi*. *Ú* — au nei, je suis bien trompé. || Au fig. *Ú* — te vaka a N*, ena á éé mei í nei, N* va mourir.

Paépaé ohina : *Áki* —, ciel pommelé.

Paereti, pilote.

Paé taka, esp. de tatouage.

Paétu, voy. *éétu*, prendre part à, courir à. — í te toua o te hakaíki, aller défendre le chef, prendre part à sa guerre.

Paétuátua, faire revivre, ramener sur le tapis.

Paétukaka, voy. *paétuátua*.

Paé veinehá, masque.

Paé vii et *Paé vií* toua, annonce de la guerre, invitation à faire la guerre. He —, he paé vií toua, he paé haka vií toua, inviter à la guerre.

Pafio (e), voy. *pahiko*, petit filet au haut d'une perche pour prendre du poisson, des crabes, des oiseaux.

Paha, jurement, blasphème, insulte, jurer, blasphémer, insulter, injurier, imprécation. *Úa* — il blasphème. || Par imprécation les Kanaks disent : *Ó* to óe upoko tu ú vaevae ! que mes pieds soient ta tête. *Ó* to óe upoko hua puaka á ! que ce cochon soit ta tête (chez eux, la tête étant très sacrée, ne doit être comparée à rien de ce qui est profane).

Pahaaoa : *Ú* — te puaka o N*, N* n'entend pas bien, ou n'écoute pas bien.

Pahaha, esp. de danse kanaque.

Pahaka, incliné, penché, oblique, de travers, en travers ; incliner, pencher : *Ú* — tenei tumu a éhi, ce cocotier est penché ou penche. *Toi* —, tirer de travers. *Moe* —, être oblique. *Ú* — te oumati, le soleil baisse, s'incline. || *Tiá* —, mât de beaupré. || *Haka* —, faire pencher, incliner, mettre de travers. || *Haka* —, esp. de danse kanaque.

Pahakahaka, voy. *paáhaáha*, uni, plat. *Vahi*, — lieu uni.

Pahakaoko, aller mieux, éprouver du soulagement. Voy. *moí*.

Pahakehake, peu profond, bas : *Ú* — te vai nei, cette eau est peu profonde. Voy. *papaku*. || — e ha koivi, un carré, surface à quatre angles.

Pahanahana, cuisant, piquant, brûlant,

très aigre, acide. || Effet que produit le zinc et l'argent mis en contact avec la langue. || Qui empesté : Mea — te piáun nei, cette odeur empesté.

Paha paha, red. de paha, jurer.

Pahatu, palissade en bois couché.

Pahatuhatu, frisé : Ouoho —, cheveux frisés.

Pahau, qui étend ses branches au loin, qui pousse beaucoup de bois, de tiges, de feuilles. Kumaá tupu —, patates qui poussent beaucoup de tiges seulement. Tumu anani tupu —, oranger qui s'étend beaucoup, oranger touffu. || — kava, tronc de kava.

Pahauó, célibataire : — vehine, femme vagabonde, coureuse d'un mari à un autre. || Aller : Á pau, á — ma uta, levez-vous, allons par la montagne.

Pahe (e), pièce, mettre une pièce à un habit, raccommoder un habit en y mettant des pièces. Á — to kahu, raccommode ton habit.

Paheé, inciser, partager, diviser, rompre, trancher, couper en plusieurs parties : Áóé i — toitoi ia, on ne l'a pas bien divisé. Ía — ia te Eukaritia, ú — á me te nino a Ietu-Kirito? Quand on rompt l'hostie, rompt-on aussi le corps de Jésus-Christ? || — í te moa, vider une poule. || — í te puaka, couper un animal, le châtrer. || — í te ika, vider, nettoyer un poisson, l'ouvrir pour en extraire l'intérieur. || Mea — á, dividende (terme d'arithmétique). — diviser un nombre. — ia, division, fraction.

Pahehéé, aller, se promener : Á pau, á — ; á pau í te —, allons-nous promener.

Paheé ia, subst. de paheé, division, fraction, partie, nombre fractionnaire, séparation, bornes, limites d'un pays. — ia hunahuna ti o te momau, particules. — ia henua, division d'un pays, sa limite. E tahi o te toú — (o te mea e tahi), un tiers. E tahi o te ha — (o te mea e tahi), un quart. E tahi o te íma — (o te mea e tahi), un cinquième. Voy. la gram. E úa o te toú — (o te mea e tahi), deux tiers. — ákóhuú (o te mea e tahi) dixième. — áu (o te mea e tahi, centième. — mano (o te mea e tahi, millième. Ókóhuú — mano (o te mea e tahi), cent millième. || — o te kapóipóka — o te apóipóka, un arc-de-cercle.

Paheé ka, voy. *paheé ia*, bornes, li-

mites, séparation : Ma í nei te — o tu ú henua, ma terre s'étend jusqu'ici, voilà les limites de mon terrain.

Paheke, glisser, glissant : Í — í te peémoka o te tumu, l'arbre était glissant et il est tombé. || Mea — te popoi me te ika, quand on a du poisson la popoi passe facilement, sans cela on a peine à l'avaler. || Esp. de tatouage.

Pahekeheke, descente, pente, talus, qui va en pente. || Glisser.

Pahekeheke kena, descente, pente, talus.

Paheóhéó, fort, vigoureux, gaillard : Énana —, homme vigoureux. || Tendu, ballonné. Kopu —, ventre ballonné. Voy. *heó*.

Pahe paheé, red. de *paheé*, diviser, partager en plusieurs morceaux. Áóé i — ia, i tao pu ia, on ne l'a pas partagé par quartiers, on l'a fait cuire en entier. || — í te koa koava, pratiquer des ouvertures, des fentes de distance en distance, les distribuer de distance en distance.

Pahetoheto, voy. *paheóhéó*, fort, robuste, vigoureux. Voy. *oko*.

Paheú, peigne, démeuloir, peigner, dé mêler. Voy. *koheu*.

Pahevaheva, voy. *tukeke* : Ue —, pleurer à grands cris et ordinairement en dansant.

Pahi, envoyer, expédier, envoyé : — í te keéé, envoyer un exprès. Á — mai te poti, envoyez-moi une embarcation. Ía tau atu to vahana, á — mai titahi hamani, quand ton mari, sera arrivé, écris-moi. Mitnane pahi toitoi ia, missionnaire légitimement envoyé. E aha to óe — ? que viens-tu faire? pourquoi t'a-t-on envoyé ici? || Haka —, exciter à, porter à, exhorter à : Haka — í te mikeo, porter au péché, scandaliser. Mikeo haka —, scandale. || Voy. *tiki, ti*.

Pahi ia, subst. de *pahi*, envoi, message, action d'envoyer.

Pahiáéo, serviteur, servante, domestique.

Pahiao (insecte), demoiselle (voy. *pinao* à Vaitahu).

Pahiava, de travers : He ákau avai —, traverse de bois, joug.

Pahiha óa, haut de taille, très haut.

Pahihi, eau qui rejallit sur une chose : — vai, goutte d'eau. || Marque du superlatif : Ákaáka —, très léger.

Pahika, voy. *hika*. — í te ahi, frotter deux morceaux de bois l'un sur l'autre, pour avoir du feu.

Pahikaéo, serviteur, servante, domestique.

Pahikahika, chanceler.

Pakiho, petit filet au bout d'une perche pour cueillir les fruits, prendre du poisson, des crabes, des oiseaux. — í te ika, prendre le poisson au filet. || Au fig. : Ú — te hiamoe, le sommeil s'empare de moi. || — kioé, ratière.

Pahikohau, constellation. Voy. *haámekau*.

Pahinenaó, voy. *hinenaó*, épris d'amour.

Pahinuhinu, voy. *hinu*, grassex, huileux : — í te kao, huileux.

Pahitiéé, fort, robuste, vigoureux. Énana vae —, bon marcheur. Énana — N*, N* est vigoureux. || Tressaillir.

Pahitihiti, fort, robuste, vigoureux.

Pahitike, brave, courageux ; robuste, vigoureux.

Pahitirere, voy. *pahitiéé*.

Pahito, esp. de tatouage.

Pahitohoti, légèrement : Á tutu — í tena hami, battez légèrement ce ceinturon.

Paho, voy. *pao*. Finir, fini, fin. Úa — te ika, le poisson est fini. || Úa — tu ú vehine, ma femme m'a abandonné.

Pahoa, battu de l'écorce pour faire de l'étoffe ou *tapa*.

Pahoa, tinter : Ú — te puaika í te puhiketu, le bruit du canon me fait bourdonner les oreilles, me fait mal aux oreilles.

Pahoa hoa, red. de *pahao*. || Qui sent bon : Popoi —, popoi qui sent bon. Voy. *kahaá*.

Pahoa, esp. de poisson.

Pahoé, jeune fille (non nubile). Voy. *hapoé*.

Pahoé haé, qui n'est pas assez (cuit). Moa —, non assez cuit.

Pahoho, voy. *hoho*, blanchâtre, squameux.

Pahokihoki, esp. de petit poisson.

Pahokia, s'éveiller en sursaut. Voy. *ohokia*.

Pahonohono, voy. *honohono*, qui répand une odeur forte et désagréable.

Pahore : — í te tekao, interrompre le discours d'autrui ; répliquer, s'opposer. Voy. *patihore*.

Pahorehore, qui n'est pas assez cuit. Voy. *pahoéhoé*.

Pahoreka, voy. *koéé*, se défaire, glisser.

Pahotu : E — te henua í te áóé, tout le pays va être rempli d'étrangers.

Pahu, pousser.

Pahu, essoufflé, voy. *akaé*. Aia á mate N*, ú — anaé te menava io he haha, N* va mourir, il a peine á respirer. || Ú — ia te kahu o N*, les vêtements de N* font grandement le tour du corps. || Rouleau ; paquet, gros paquet de tabac.

Pahu, tambour : Utu í te —, battre le tambour. Ó N* te utu — N* est le tambour, c'est N* qui bat le tambour. — mea peáu ia í te ikoa, appel des soldats. — patu úa, tambour double. — óééé, tambour sur lequel on dit toutes sortes d'indécences. — peiei, tambour sur lequel on bat à seul. — meáe, esp. de grand tambour pour les meáe ou lieux sacrés. Ú ataki te —, le tambour bat. || Au fig. : Tu me he — meáe, ne pas cohabiter avec les femmes, et encore : ne pas cohabiter avec les hommes. || — muó, se mettre á genoux. Noho — muó, oha — muó, se mettre á genoux. — kouvaé, s'accouder. Voy. *paákouvaé*.

Pahu! onom., choc, chute : Úa topa te mei, —! quand le mei tombe, ça fait pahu !

Pahua, esp. d'huile très grosse ou pied de cheval. — haha nui, autre espèce.

Pahua, gros, enflé. Voy. *huhu*, couvert de petits boutons.

Pahu a uta, esp. de plante.

Pahu hope, esp. de tatouage.

Pahuhu : — í te taá, enlever les piqûants d'une feuille de haá. || Couvert de petits boutons ou de piqûres de nono, de moustiques. Voy. *pahuú*. || Frotter, passer et repasser, sur une pierre chaude, les boyaux des animaux pour les nettoyer et les manger. || Presser, avec la main, les boyaux pour en faire sortir le contenu.

Pahuka, grand ceinturon. Voy. *heka*.

Pahu kouhau, voy. *pahu muhau*.

Pahu kouáé, s'accouder.

Pahukouvaé, s'accouder.

Pahu muhau, frapper en cadence sur trois morceaux de bois de hau ; ces mêmes morceaux de bois.

Pahunake, retourner en ta ópu, les faire revivre : Ú — aé óe í ta óe popoi? Est-ce que tu recommences á faire des

tapu? || Ūa pe tena tekao ómua, ú — óe? Ce discours était tombé dans l'oubli et tu le fais revivre? Voy. *pupuke*.

Pahu nina, dé à coudre.

Pahu ómi, écraser.

Pahu pahu, red. de pahu. Rouleau. Voy. *áko*. || Caler, mettre des cales. || — upoko, traversin. — áma, bobèche. Voy. *auau áma*. || Entièrement : pi —, tout à fait plein ; plein jusqu'au haut. || — vac-vae, escabeau ; marche-pied. || Voy. *paú-paú*.

Pahu rira, dé à coudre.

Pahuru, ôter, enlever : — í te taá óu haá, ôter les piquants des feuilles de pandanus. Voy. *pahuú*. || Frotter. Voy. *pahu-hu* et *pahuú*. || Battre, frapper. || Etre vaincu, reversé. Voy. *hika*.

Pahutaitai, nom propre passé en proverbe. Ó — au í N*, í M*, í T*, je suis Pahutaitai, ou un homme qui va à N*, à M*, à T*.

Pahutake, voy. *pahunake*, qui retourne aux tapu.

Pahutika, tout couvert de.

Pahutiki, tout couvert de tatouage.

Pahutití, clôture de bois couché horizontalement. Cloré de cette manière.

Pahutu, noirâtre, brunâtre : Kíí —, peau brunc.

Pahuú. Voy. *pahuru* et *pahuhu*, frotter, passer et repasser, sur des pierres chaudes, les boyaux des animaux pour les nettoyer et les manger.

Pahuútuheé, déesse des femmes qui meurent en couches, ou par suite de fausses couches.

Paí, voy. *hava*, *tutae*, ordures excréments.

Paiaha, écrasé, aplati, broyé, mis en miettes, en marmelade, en morceaux. Upoko —, tête aplatie. Kahu — í te vai, habit tout mouillé, tout chiffonné par la pluie. Ū — tu ú ima í te keá, ma main a été broyée par une pierre. Voy. *paíha*.

Paiaka, très mou, voy. *léva* : Ū moa — te mei nei, ce fruit à pain est cuit très mou (pas assez cuit). Ū — tu ú kahu í te ua, mon habit est tout trempé de pluie. Voy. *paípai*.

Paie : Heé —, se pavaner.

Paiee : — io he áki, supplier les dieux. Voy. *heéka*.

Paíha, aplati, écrasé, écraser, aplatir. Voy. *paiaha*, *paniha*.

Paihaha, qui rassasie promptement. Voy. *íha*.

Paihana, piquant, cuisant. Regretter vivement. Se faire sentir vivement. Voy. *hahana*.

Paiha, repasser. — í te kahu, repasser du linge.

Paihua, tout couvert de piqûres de nono ou moustiques.

Paika : Á — nui, grand foc. Á — iti, petit foc. Á — í vaveka, foc du milieu.

Paiki, cloison, séparation, alcôve. Faire des cloisons, des séparations.

Paikoka, voy. *paíha*, écrasé...

Paikoka koka, red. de *paikoka*, écrasé.

Paikora, voy. *léva*, *paípai*.

Paio portion part, partie : — henua, partie, portion de terrain ; fond, terre, héritage. — kaku, morceau de drap, d'étoffe. — puaka, morceau de cochon. || Partager. || — í te ákau, tailler, équarrir une pièce de bois. || Allongé. || Esp. de tatouage.

Paioío, spectre, fantôme, revenant, objet imaginaire, imagination. Esp. de dieu : Na to átou — anaiho, c'est imagination.

Paioío, consacré aux dieux, tapu ou sacré : He — tena puaka, ce cochon est sacré. || Ena te — ana, terme de mépris pour désigner celui qui a les cheveux roux. Voy. *pariorio*, *riorio*.

Paio io, red. de paio, partager, couper par tranches.

Paioka, voy. *paioha*. — í te mei, percer le fruit à pain à la queue pour le faire mûrir.

Paíora, voy. *tióá*, sentiment de brisement, de meurtrissure dans le corps.

Paípai, voy. *paripari*, mouillé, détrem-pé par la pluie, ou par l'eau. Qui n'est pas bien, qui n'est pas convenable. Sale, malpropre, souillé, sali, gâté ; mal fait, mâchuré, mâchures, macule, tache, baves, boueux, boue, bourbier. || Flux mensuel. || Fangeux ; mauvais, désagréable. Ū — tu ú kahu í te vai, mon habit est tout mouillé. Ū — to ia ima í te toto, ses mains sont ensanglantées. Tekao — tena tekao, ce langage n'est pas bien, est inconvenant. Kahu — tenei kahu, cet habit ne va pas bien, est mal fait, est massacré. Ū — te ika nei (te ma, te meika), ce poisson est mollassé, commence à se gâter, est demi-gâté. Ū

— tu ú ima í te popoi, ma main est barbouillée de popoi. Ú — te koóka, le plat est tout sale. Ú — to ia vaevae, il n'a pas de sensibilité dans les jambes, ses jambes sont insensibles. Vahi —, lieu fangeux. Koika —, fête sans agrément, dans laquelle tout se passe mal, non convenablement. || Haá — í te hamani, salir, tacher, maculer un imprimé, y faire des macules. Máchurer, maculer, barbouiller, gâter, abîmer, perdre, détruire ; mouiller. || Haá — í te toto, ensanglanter. Haá — í te koika, rendre la fête désagréable, la troubler. Haá — í te henua, troubler le pays, le rendre mauvais. Haá — í te haka, empêcher de travailler, troubler le travail. || Haka — to óe haka nei, tu es un maladroit.

Paípaí (e), voy. *pakipahi*, frapper légèrement, caresser doucement, flatter de la main ou passer légèrement la main sur la barbe. Á tahi á — í tu ú úmiúmi, alors il me caressa la barbe de sa main.

Pai paio, red. de paio, part, partager.

Paitaita, voy. *kavaku*. Acre, âpre, acide, très aigre ; restringente. Popoi —, popoi aigre. Vino —, vin acide.

Paitika ! — í te ika, avoir du poisson en abondance. || — í te éka ; être tout couvert d'éca. || Aánui —, chemin boueux, fangeux.

Paituke, tête. — o te ika, tête de poisson. Voy. *nutu*, *upoko*.

Pai uma, voy. *pakiuma*, esp. d'amusement qui consiste à frapper sur la poitrine avec accord.

Paito, couper du tabac pour fumer : Á — í te pake, coupe du tabac pour la pipe.

Paivaia, à foison, foisonner : Ú — te ika í te henua, il y a du poisson à foison. Ú — te koika, il y a beaucoup de monde à la fête, la fête est belle, il y a abondance.

Paíviívi, esp. de poisson qui mange peu à la fois et par conséquent longtemps. || Au fig. : Oa kai a — te tekao, afin de parler longuement.

Paka, sans sujet, sans motif ; sans apprêt, simplement ; nu. Uë —, pleurer sans sujet. Haámetaú — anaé, craindre sans sujet. Vae —, s'accoutumer sans sujet dans un pays. Moe —, se coucher nu : Ú mamata — átou (ils sont morts de leur belle mort, sans qu'on sache comment. Kai —, manger sans apprêt, simplement, dans son état naturel. || Manu

ona —, un oiseau de passage, au propre et au figuré. || Metaki, hati —, coup de vent, bourrasque. Heé —, aller inutilement, sans avoir rien fait, ni pris.

Paka, morceau, partie ; esquille. — éhi, un morceau de coco. — hanavai, un morceau de cercle (de fer), de barrique. — ákau, une esquille de bois. — ívi, une esquille d'os, un fragment d'os. || Croûte, sec, desséché, altéré. Úa — í te vai, j'ai soif. Ía — te aánui, quand les chemins seront secs. — meó, très sec. Anani — meó, oranges sans jus. Mata — meó, œil sec. — uma, très sec. || Eclat, morceau d'un objet brisé.

Paka áhi ti, très sec, très desséché, sans jus : tao — í te ika, faire bien cuire du poisson, de sorte qu'il soit desséché très. Voy. *paka éhu ti*, *paka éó*, *paka meó*, *paka paka*, *paka ákau*, *paka vehie*, *haméó*, *paka veivé*. Tao —, faire cuire fortement, de manière à dessécher l'objet.

Paka ákau, desséché, très sec. Voy. *paka áhi ti*.

Pakaava, voy. *hikino*. E aha ta ia ? E óu hau, — ne l'écoute pas, c'est un roturier.

Paka éhu ti, desséché, très sec. Voy. *paka áhi ti*.

Pakahakaka, uni, plat ; large : Vahi —, lieu uni, plat. Áe —, front large. Á tahi á — te kaávai, alors les vallées seront comblées. || Haá —, unir, combler, aplatis, niveler. || Ua —, grosse pluie, pluie battante, torrentielle.

Pakaheitou, œufs de homard, de crevettes. Voy. *heitou*.

Pakahio, voy. *padhio*, vieille femme. Peheá óe — ? Oú vas-tu, ma vieille ? Moea —, vieille poule.

Paka hoho, voy. *hoho*, qui a perdu sa couleur, son lustre ; blanchâtre. Kíí —, peau squameuse.

Pakahua, voy. *huhu*. Couvert de petits boutons, de piqûres de nono.

Pakahukahu, voy. *paáhuáhu*, uni, plat.

Pakáhihi, déférence, respect, crainte respectueuse ; respecter, honorer, ne pas oser, craindre de faire de la peine, d'être importun, avoir honte, être confus de ne pouvoir faire, donner, accorder. Na te — par déférence. Na te — í tu ú kui, par respect pour ma mère. Ú — au ía óe, je n'ai pas osé à cause de toi, j'ai craint de te faire de la peine. — te peáu ía N*, j'a

honte de le demander à N*. Á — ía N*, ne manquez pas à N*. Ú — au ía óe, auma íe puaka, je suis confus de n'avoir pas de cochon à vous donner. Voy. *paveá, pakaveá*.

Paka ííha, qui rassasie promptement. Voy. *ííha*. || Excellent, agréable, juste, bien. Tekao — te tekao na, ce que vous dites là est bien juste. Etue tekao — cessons de parler, assez parlé de peur qu'il ne vous arrive quelque désagrément. Voy. *momona*.

Pakaikai, restant, reste, morceau ; partager avec quelqu'un un reste ou autre chose ; part. Me te haraoa — mea óa ma íe aánui, prends aussi un morceau de pain ou du pain pour manger en route. E ía me te —, quatre et un reste ou bout quelconque. Aia ta óe vahaka anani, ta ú teni vahaka, e tahi o tana vahaka —, voici ta moitié d'orange et voilà la mienne partageons tous les deux. || Esp. de petit poisson.

Pakaka, dur, coriace, roide, qui ne fléchit pas facilement, non flexible ! Muó —, genoux raides, qui ne peuvent fléchir. Heó —, très dur, très coriace. Toi —, tirer fortement, raidir, tendre très fort. || Ihi, — ôter l'écorce d'un bois sans la serer contre (l'opposé est íhi mokuku). || Rigidité dans tous les membres, esp. de tétanos. || Haá —, s'étirer, éprouver des pandiculations, pandiculation. || Esp. de danse.

Pakaka kaka, red. de pakaka, crispé. || Raidir fortement : Á toi í te touá, — ki, ki, raidissez très fort la corde.

Pakakina (esp. de plante), pariétaire. **Pakaku**, atteindre, frapper contre, heurter, toucher le but : Ú — te keá í te moa, la pierre a atteint la poule. Ú — te íamoe, le sommeil me gagne ou m'accable. Ú — te mate ía N*. N* est atteint de la maladie. Ú — tena tekao í te puaka o N*, N* l'a appris, l'a entendu dire. Ú — tena meí í te ahi, ce fruit à pain est brûlé. || Ú — í te umauma, il l'a atteint, frappé à la poitrine (avec une arme quelconque). Ú — te oumati ío íe úú í mate ai, il est mort d'un coup de soleil sur la tête.

Paka meó, sec, desséché, sans jus. Voy. *paka, paka ahi íi*.

Pakana, vouté, bombé : Tua —, dos vouté. || Serré, trop étroit. || — ío íe

épo, se rouler dans la poussière comme les poules ou les ânes : Ú — te moa ío íe épo, la poule se roule dans la poussière. || Vae —, jambe remplie de plaies.

Pakana ía, crevasses, gerçures. || Ridé, desséché : éhi —, coco desséché. Voy. *hopapi*.

Pakani, pâle, pâleur. Voy. *moteoteo*, blême blanchâtre.

Pakanini, voy. *takanini*, étourdissement, trouble, vertige. || Vai —, eau-de-vie.

Pakao, marquer, rayer, tracer une pièce de bois. || Couper par tranches, dépecer, découper : Á — í tena íka, découpez ce poisson (par petites tranches). Á — í tena puaka, découpez ce cochon (par grandes tranches).

Paka paka, très sec : Themí —, chemise sèche. Áki —, ciel serein. || Débris, copeaux, étèles. — pu meí, copeaux d'arbre à pain. Voy. *maámaá*. || Débris, décombres. || Cercle de barrique (en fer). || Toi —, tirer très fort, tirer par saccades. Tobuti —, courir très fort, aller vite, s'élançer. || Esp. de tatouage.

Pakapaka ma, esp. de tatouage.

Pakatiroí, très brûlant, très ardent : Oumati —, soleil brûlant.

Pakaraiha, très gros, énorme. || Crevassé.

Pakau, onguent, médicament, mettre de l'onguent. Voy. *apakau*.

Pakáu, voy. *pakaku*, atteindre, heurter.

Pakauka, coriace, dur. || Tao —, cuire fortement. Tao —, très cuit et sec, desséché.

Pakauma, sec, desséché. Voy. *pakameó*.

Pakava, kava, esp. de poisson.

Pakaveá, voy. *pakaihi*, respect, déférence.

Paka vehie, très sec, très desséché.

Paka veivei, très sec, très desséché.

Pake, tabac : Puhí í te —, fumer du tabac. || manger : Úa — te mahai neí í te íka, ce garçon a mangé le poisson. Mai titahi mea íka no matou, á — mai, donne-nous un peu de poisson, que nous mangions. || Énana — tekao, un bavard. || Au fig., ennemis. He mea — to matou, ce sont nos ennemis. (Lorsque nous pouvons les prendre nous les mangeons.) || Hope —, tablette de tabac, bout de tabac. Amanaiho — pióí íhu, prise de tabac.

|| — kavii, cigarette. Puih — kavii, fumer la cigarette.

Pakeá, muraille en pierres. || Au fig., chef. || Arranger en colonne comme des litanies. || Putui —, très sourd. || Renfermé entre une parenthèse ou ligne, comme à la fin des lignes des litanies. || Mate —, nodus; scrofules ou écrouelles.

Pakeakeahaka, esp. de poisson.

Pakeé, amarre d'embarcation. || Injurier, insulter. || Jurer, blasphémer. Voy. *tuhi, paha*. || Rendre tapu ou sacré.

Pakeha, fort, très fort : Toi —, tirer fort. || Aller mieux, reprendre des forces.

Pakehakeha, aigué, perçante, en parlant de la voix : Éo —, voix forte, aigué, perçante.

Pakeho, revêtir de pierres en dedans, maçonner un trou de ma, un puits. Á — í tena úa ma, revêtu de pierres ce trou de ma. || Environné d'un mur à l'intérieur.

Pakeka, en travers; croisé. Croix. Aua e moe —, ne vous couchez pas en travers. Avai aná te —, ne masquez pas la croix. Ú — atu — mai te hau, les hau sont croisés en tous sens. Kanahau tena hama ni, — atu — mai ! oh ! quel livre curieux, comme il est rayé en tous sens ! || Répliquer, refuser d'obéir, s'opposer; couper, détourner la conversation, couper le sifflet à quelqu'un, l'empêcher de continuer la conversation, l'interrompre. — í te tekao, interrompre la conversation. Énana — tekao N*, N* réplique toujours. || S'opposer, mettre opposition, contredire : Áóé í — te hakaíki, le chef n'a pas dit : non ; ne s'y est pas opposé. || Barrer le chemin, empêcher de passer : Aua e — mai, ne me barre pas le passage, ne m'empêche pas de passer (ou de faire autre chose). Détourner. || Tromper, induire en erreur : Aua e — aé, aua e — to óton éo, ne trompez pas, dites ce que vous pensez. || Moe —, oblique, obliquement, transversal, transversalement, en travers, être oblique. || Au fig., être veuf, n'avoir pas de femme (en parlant de l'homme seulement). || Vergue d'un navire. || Esp. de tatouage. || Haá —, faire de l'opposition, détourner d'un projet, empêcher de suivre un avis, un conseil. || Haka moe —, barrer, mettre en travers. || Haá —, haka —, faire le signe de la croix. || Toi — ki, tirer très fort.

Pakeka keka, red. de pakeka. || Crispé, crispation, se crispier ; se croiser, qui va dans tous les sens. Qui heurte partout, qui s'accroche partout.

Pakeke : Ué —, esp. de gémissement, de pleurs, ou manière de pleurer. || Kui, — mère qui n'a pas engendré, par opposition à kui toitoi, kui í te hanau ou mère naturelle.

Pakeke, curer, jeter dehors : Á — óe í tu ú puaika me te ínuku, cure-moi l'oreille en y introduisant une nervure de feuille de cocotier. Voy. *tíkao*. || Á — óe í vaho í te tutae puaka, jette dehors ces excréments de cochon.

Pake moto, voy. *kai hua*, manger simplement, sans apprêt.

Pakenakena, marque du superlatif : Tapa matou —, étoffe très épaisse. || Kii —, peau squameuse.

Pakeo, lance en bois de fer : Ú veó ía me te —, il l'a percé d'un coup de lance.

Pakeoei (nom propre) : Aua óe e — oa Mahiakihí ía atu e au, ne fais comme Pakeoei, car je ferais comme Mahiakihí (je te rendrais la pareille si tu me frappais).

Pakeókeó, pointu, aigu ; en pointe : Mata —, visage oblong. Tapa —, banderette. Voy. *pakeókeó*, conique.

Pake pake, red. de pake, manger.

Pakete (nouv.), baquet, seau : — vai, un seau d'eau. || — nunu kahu, un cuvier à lessive. — tikitika vaiu, une baratte.

Pake teé, voy. *kai teé*, manger cru ; emporter vivant un cochon donné.

Pake tekao, babillard : E te énana — nei ! quel babillard !

Paketu, lever avec un levier : Á — í te keá nei, fais rouler cette pierre. || Ú — te puihí nei, ce fusil repousse. || Jeter dehors. || —, í te ahi, gratter, remuer les cendres pour voir s'il y a du feu. || — í te puaika, curer les oreilles. || — í te tekao faire revivre, mettre sur le tapis un discours tombé dans l'oubli. || Danser en faisant des bonds.

Paki, briller : Úa — te oumati, le soleil brille. Úa — te óma karahi la lanterne brille. Voy. *tapaii, tapaiií*. || Emporter, entraîner : Úa — te tai í te tama la mer a entraîné l'enfant. Ú — ía te vaka e te metaki, le vent a emporté, entraîné la pirogue. || Pousser à, forcer : Na N* í — ía ú í te hiti, N* m'a forcé de monter. ||

Mûr : Ūa — te katiu nei, ce melon est mûr. || Voy. *pakipaki*.

Pakiei, couteau. || Esp. de tatouage. || Esp. de crabes.

Pakihī, briller. Voy. *paki*. || (Plante) Esp. de trèfle. || Ūu hau — feuilles de hau à petites limbes (ŵu hau pahupahu, feuilles de hau à grandes limbes). || Ū — te kava i te kai ia a te nuhe, ce tabac a été dévoré par les chenilles.

Pakihikihī, red. de *pakihī*, briller.

Pakihua : Ū — tu ū kif i te nono, je suis tout couvert de piqûres de moustiques, les nono m'ont rendu la peau toute rugueuse. Voy. *huhu*.

Pakiiko, esp. de poisson.

Pakiiti, effleur, raser : Ū — N* i te kiva, la balle a effleuré N*, la balle n'a fait qu'effleurier la peau de N*.

Pakika, déchiré, meurtri : Ū — to ōe mata, tu as la figure tout égratignée. Voy. *mahēhēd*.

Pakikava, traverse au-dessus d'une porte d'enclos.

Pakika uea, fluct, délié, svelte.

Pakiki, rouge : Mata —, visage rouge ; yeux rouges, cuisants. Voy. *paāhiki*. || I te āki —, en plein midi, ouvertement, publiquement, sans crainte, en plein jour. Voy. *i te ā pakihikihī*.

Paki kii, rouge : Mata —, yeux rouges sur les bords.

Pakiko, mettre un appât à un hameçon, en l'enfonçant (l'hameçon) dedans : Ā — i te vei io he metau, mets ce vei pour appât. || Percer les feuilles de mei par la queue (pour les enfiler).

Pakiko kiko, red. de *pakiko*, percer ! Ā — i te ōu mei, percez ces feuilles de mei par la queue (afin de pouvoir les enfiler). Ā — i tena oka, décharnez ce poisson, séparez-en la chair d'avec les arêtes.

Pakioho, occiput, voy. *kohope*.

Pakiohotea, esp. de raie très grande.

Paki paki, red. de *paki*, frapper légèrement, donner de petits coups avec la main, caresser doucement, flatter de la main. Voy. *paipai*. — i te tama etiā e vae, caresser un enfant pour l'apaiser. Voy. *pupu*. || Couvrir d'éka. || Couvrir le ma.

Pakipaki, esp. de gélatine de mer.

Pakitahi, esp. de chant païen.

Paki uā, brûlé : Ū — tu ū mata i te oumati, j'ai le visage tout brûlé par le soleil.

Pakiuma, esp. de jeu qui consiste à frapper en cadence sur la poitrine : Ūa éka N* i te —, N* s'amuse à se frapper sur la poitrine. Voy. *pat uma*.

Pako, cerf-volant, ballon, ce qui en approche. — ōu mei, un cerf-volant fait avec une feuille de l'arbre à pain. || Esp. de bananier.

Pakoā, voy. *paākoā*, *koā*, né avant terme, avorton : Hanau —, né avant terme.

Pa koke, clôture en bambou.

Pakoke, claie, clayer, clayon, clayonnage.

Pakoko, ramasser la popoi avec la main, la réunir en un tout dans le plat. — i te épo, écumer une substance quelconque, graisse, la soupe. — i te epaepa, curer la pipe. || — i te éuéu, retrousser son ceinturon. Voy. *kuku*. || — i te ōé, ôter la chair du jeune coco. Voy. *tihaka*, *titaka*. || — i te kao āma, remuer, agiter avec un morceau de bois le lait de coco (pour l'huile) pour empêcher le marc de se coller contre les parois de la marmite. || — i te kau kau, enlever les scories, les baves, les bavures, les barbes. || — i te metaki, agité par le vent : Mea vave oko te tai, i — ia e te metaki, la mer est très forte, elle a été agitée par le vent. || Gousse, silique, capsule. || Esp. de limace de mer. || Esp. de plante.

Pakokokoko, qui fait du bruit lorsqu'on le froisse : Kahu —, étoffe (kannake) qui fait du bruit lorsqu'on la froisse.

Pakoā, allongé. — pe, très allongé.

Pakoā, voy. *pakorore*.

Pako pakoko, red. de *pakoko*.

Pakorore : Ouoho —, cheveux plats (non frisés). Voy. *pakodé*.

Pakoteā, voy. *ma*, clair : Tai —, mer claire.

Pakoti, couper, tailler avec des ciseaux. Ciseau : Ā — i tu ū kahu, taillez mon habit. Ūa ió ia ia te —, il a voulu le tailler. Ā tuku mai te —, donne-moi le ciseau (les cisailles).

Paku, suc de quelques plantes avec lequel se frottent les indigènes : Tapuí i te paku, se frotter de paku. || — i te puta, frapper à la porte.

Paku, amer : Ū — ia tu ū katiehe, j'ai la bouche très amère.

Pakuhihī, voy. *paāhiki*, épaules.

Paku ia, sans appétit.

Pakuku, ôter, enlever les piquants de sur les plantes. || Séparer deux hommes qui se battent. || (Coquillage). Argonaute. || Esp. d'huître oblongue.

Pakupaku : Haá — i^o he oumati, se réchauffer au soleil, y rester exposé. || Á haá —, jour de jeûne. Haá —, jeûner, ne pas prendre de nourriture, garder la diète.

Paku paku ou mei, esp. de poisson.

Paku pifa, entêté.

Paku piha, entêté, qui ne veut pas se rendre aux raisons qu'on lui donne. Voy. *vovo*.

Pamata, esp. de poisson.

Pamoa, échafaudage pour bâtir, pour couvrir les cases. || Attacher des traverses sur une pièce de bois, sur une pirogue, afin de pouvoir la porter.

Pamokomoko, esp. d'arbre.

Pana, arc, tirer de l'arc ; flèche, décocher une flèche ; arbalète, trait d'arbalète. Voy. *pata*. || Sauter ; pétiller ; se relever, battre ; se sauver. Úa — te koómi tai, les puces sautent. Úa — te ahi, le feu pétille, lance des étincelles. — í te komáu, ouvrir un parapluie. Úa — te maka, la branche s'est relevée, a fait ressort. Úa — te uaua, le poulx lui bat. — í te puihi, lâcher la détente d'un fusil. — í te vai, donner des chiquenaudes sur l'eau. || — atu — mai, abandonner un parti pour se mettre avec un autre. — í te ua, pluie torrentielle : Á tahi nei á tu te — í te ua, voilà une pluie torrentielle. Haá —, faire sauter. || —, petites pustules, petites plaies sur le corps.

Panake, se rouler dans la poussière. || Esp. de blouse, sarrau, surtout, souquenille.

Panaki, bubon vénérien, chancre vénérien, plaies vénériennes. Úa tu N* í te —, N* est atteint de syphilis. Ihu —, nez rongé par un chancre vénérien ou autre mal. Voy. *moíi*. Vae —, jambes couvertes de plaies. Voy. *pururu*, *pahana*.

Panana, s'étirer, pandiculation. || Voûté, bombé : Tua —, dos voûté, voy. *pahana*. || Couvert de plaies : Vae —, jambes remplies de plaies.

Panana ! interj. : Úa ému te popoi, —, la popoi est entièrement finie, — ! Voy. *karara* !

Panao, voy. *pakao*, couper par tranches, découper ; rayer, tracer.

Pana pana, red. de pana : Ú — to ia koekoe, il n'est pas dans son assiette, il n'est pas tranquille, il est tourmenté, épris d'amour, il rêve à ...

Pana tahi : Mate —, mort subite. Voy. *tata tahi*.

Panaú, chant kanak. || Entretien, conversation, discours.

Pane, museau de requin, de moko, de peata. Voy. *mane*, *tupeu*, *tapéu*.

Panéénéé, très gros, énorme.

Panehe, voy. *haá poha hava*.

Panehenehe, voy. *panéénéé*, très gros, énorme.

Panene, boîte à briquet. Voy. *tipoti*.

Panetua, voy. *hii tua*, l'espace qui se trouve entre le puako et le derrière de la case. || Assises de pierres du derrière de la case.

Pani, esp. de pommade ; se pommader ; se couvrir d'huile de coco. S'oindre la tête. || Au fig. : Ta óe i — í to ia mimi ? Est-ce toi qui l'as élevé ? qui l'as nourri ?

Paniaohe, esp. de plante.

Panieé, se pommader, s'oindre. Voy. *pani*.

Paniha, écrasé, broyé. Voy. *paiha*. || Au fig. : Ú — te henua í te koko, l'eau-de-vie de koko abonde ; on boit beaucoup d'eau-de-vie de koko.

Panoa, qui n'a pas pris de poisson. Vaka —, pirogue qui n'a pas pris de poisson. Voy. *maéno*, *makeno*.

Panono, rouge. Tapa —, étoffe rouge. Voy. *pukiki*.

Panono nono, red. de panono, rouge.

Panu, sombre, couvert, nuageux, obscur, terne, tirant sur le noir, livide ; noir. Áki —, ciel sombre. Tai —, mer trouble. Ó te — o te mate, c'est le noir de la mort, il est livide. || Au fig. : Kii —, íma, celui, celle qui fait dessécher un cadavre. Haá, — assombrir, ternir, rendre terne.

Panu panu, red. de panu.

Pao, fini, terminé, achevé, épuisé : Úa pao te popoi, il n'y a plus de popoi. — ónaóna, entièrement fini. Voy. *pao tukituki*, — anamai, — ananu, — kaka anamai, — horekaka. — horetu : Ú — ónaóna to ia moni í te namu, il a dépensé tout son argent en eau-de-vie. Úa — í te kai a te kioé, il a été rongé par les rats. Úa — í te kamo, il a été volé. Úa pao í te puihi a te metaki, il a été emporté par le vent. E pao te í pao áóé i koaka, je suis

arrivé à la fin (de l'article), mais je ne le sais pas par cœur. — anamai ôto? êtes-vous tous venus? Epo úa — te tau émana í te kirítiano, bientôt tout le monde sera chrétien. Te Tominika í — nei, dimanche dernier, la semaine dernière. Ó te Ehua í — nei, l'an dernier, l'année dernière. || Frapper à la porte : Á — í te puta, frappe à la porte. || Donner un petit coup de doigt sur les cartes, après en avoir fait tourner une : Á — í te pepa, donne un petit coup de doigt sur la carte. || Frapper à coups de hache ; tuer à coups de hache : Ameníí te tumu, ókokuú te —, pour un petit arbre, comme ça, il donne dix coups de hache. Mei — au nei í N*, j'ai failli être tué à N* || Tué, tuer, réduit à quia, au silence : Mei — au nei ía átuu, ils ont failli me tuer, ils m'ont couvert de confusion, ils m'ont réduit à quia. Je ne savais plus que dire. || Úa — tu ú vehine, ma femme m'a abandonné, elle s'en est allée. || Tailler, couper avec une hache, ou un instrument semblable. Á — tena ákau, taillez ce morceau de bois, coupez ce bois. Na N* í — tena ákau, c'est N* qui a donné des coups de hache, qui a fait des entailles dans cette pièce de bois. Á — í tena épo me te toki, coupez cette terre avec la hache. || Détacher en frappant à coups de pierre. Á pau í te tió —, allons détacher les tió (de dessus les pierres, les rochers). || — (coquillage), petite vis. Voy. *paho*. || Haá —, achever, terminer, épuiser, dissiper, dépenser.

Paóá (esp. de filet), seine. Toi te —, tirer la seine. I — ía, il a été pris à la seine. — niha, seine pour prendre des sardines.

Paóa haé, claire-voie ; devant de la case (le derrière de la case s'appelle : tua haé et les pignons : apapa haé).

Paóáóá, haut de taille : Énana —, un géant. || Puaka — pe, cochon très allongé.

Paoc, tourner : — í te kiri, tourner la clef dans la serrure. Voy. *kavíí*.

Paoc, voy. *kouhaha*, se couvrir de paku, les deux joues et le nez seulement.

Paioi, voy. *pápoai*, farceur. || Esp. de poisson.

Pao ía, **pao íka**, fin (ce qui termine).

Paohokia, voy. *ohokia*, s'éveiller en sursaut.

Pao íka, voy. *pao ía*, fin.

Paoka, voy. *patia*, clouer, attacher avec des clous : I — ía uo he peka, il a été crucifié. || Fusil, cheville qui sert à boucher un tonneau percé.

Paoko, esp. de petit poisson. Espèces : — puehua, — patuki, — matapo, — aaoa, — vae, — tatue, — noho óto, — vii óto, — noho áeáe.

Paokooko, marque du superlatif. Excellent. Beaucoup. Vaillant. Très grand. Très précieux. Hakalki, — un chef puissant, un grand chef. Toa —, un guerrier vaillant. Taetae —, très précieux. Énana — N*, N* est énorme ; N* est fort, vigoureux, robuste. Koakoa —, allégresse, très joyeux.

Paooí, voy. *paoko*, esp. de petit poisson. || Chaton de l'arbre à pain.

Paooá, vite, promptement. Tohuti —, courir vite, s'élançer. Toi — í te haku, laisser traîner son habit par terre, laisser pendre son habit jusqu'à terre. || Huc —, vase de coco oblong.

Pao pao, red. de pao, frapper avec la hache. || — í te puta, frapper à la porte. || — í te pepa, battre les cartes.

Paópaó, ennuyeux, fatigant, importun ; ennuyé, fatigué, las, importuné, harcelé ; inquiet, s'inquiéter, s'ennuyer. Mea — te émana nei, cet homme est un importun, m'importune, m'ennuie, me fatigue. Mea — te haka nei, ce travail est ennuyeux. Ú — te íma í te nanu, je suis fatigué de semer. Ú — N* í te tau tama, les enfants sont fatigués de N*. Ú — N* ía M*, N* ne cesse de harceler M*. E aha to ótou — noa í te umihi io he koekoe í hea te mea e kai, í hea te mea e inu? pourquoi vous inquiétez-vous où vous trouverez à manger, ou à boire? || Haá —, fatiguer, lasser, importuner, ennuyer, inquiéter. Voy. *muhani*, *hani*, ennuyeux.

Paópaó hae, **paópaó mau**, fainéant, paresseux ; importun, fatigant, ennuyeux.

Paotio, esp. de fougère.

Paóto, appartement, chambre, salle, salon : — moe, chambre à coucher, dortoir. — kai, salle à manger. — nui, salle. — tekao, salon, parloir.

Pao vave, éphémère, passager, qui dure peu.

Papa, assiette, plat. — hohonu, assiette creuse. — papaku, assiette plate. — kapoipoí, plat rond. — tahake, assiette plate, plat sans profondeur. — avai ía

mamaï hue, plateau de burettes. — heke ia vai, plateau d'aiguère. Voy. *tahaha*.

Papa, mets, plat de nourriture. — pine, un plat de haricots. — kiko puaka, un plat de cochon. E ima — i te kai ia o N*, il y avait vinq plats à la table de N*.

Papá, esp. de grand plat long dans lequel on dépose un mets pour le faire dessécher.

Papa, plateforme (strata), pont, couches, épaisseurs : Ihepe e ha —, vaisseau à quatre ponts, à quatre étages. — úa, doubler d'épaisseur. — tou, tripler. — ha, quadrupler. Á — úa í te aho, doublez le fil, mettez deux fils.

Papa, morceau, peu. — noa, très peu. — noa ta ú maka, j'en ai très peu, une petite tranche. Á íki í te vai, —, noa, verse de l'eau, très peu.

Papa, section, ordre, classe, secte, file, rangée, rang. — hakaíki, classe des chefs. — haátepeú, classe des princesses. Ta ótou haá — hakaíki, d'après votre manière d'agir, vous autres chefs. Ta ótou haá — haátepeú, d'après votre manière d'agir, vous autres princesses. Te papa haátepeú, les princesses. Te — hakaíki, les chefs. E úa — puhiketu, deux rangs de canon.

Papa, parcelle, moitié de certaines choses qui se partagent naturellement en lames, ou plusieurs parties : Pukava e úa —, coquille bivalve.

Papa, pirogue double.

Papa, se tapir, se cacher, se baisser : Á — oa tu í te puihi, tapissez-vous (contre cet objet) de peur d'être atteint d'une balle. Ía puihi N*, úa — M*, quand les N*, les M* se couchent par terre. || Moe —, se prosterner, se coucher par terre. Á — iho óe oa tu í te kiva, courbez-vous de peur d'être atteint. Á — iho óe oa tukia to óe upoko, courbez-vous de peur de heurter la tête contre...

Papa, tailler : Á — óe í tena keá, taillez cette pierre.

Papa, pétiller, éclater : Ú — te ahi nei, ce feu pétille. Ú — te keá mei io he ahi, la pierre éclate sur le feu. || Se crevasser, se gercer : Ú — tu ú kikutu, mes lèvres sont gercées.

Papa, esp. de plante dont les filaments des pétioles servent à faire du fil.

Papa, avec diverses significations : — koutu, rochers qui bordent la mer. —

opata, les précipices. — avai ia tahíi, tablettes pour conserver les éventails. || Oublier : Úa — tena himene, j'ai oublié ce cantique. || — tahí, distribuer un à chacun. — úa, deux à chacun. — tou, trois à chacun. || Énana haha —, glouton. Énana katiehe —, impatient de manger. || Vehine — heheke, femme qui accouche facilement, sans grandes douleurs. || Á — í tena tekao, n'en parlons plus. Úa koé te hakaíki o N*, úa — to ia tekao, on n'écoute plus N*, c'est comme s'il n'était pas chef. Úa — te haha í te peáu, je suis las de le lui dire. || — kohe, tresse de bambou. || Úa kai N* io he —, N* mange à la table des chefs. || — hi, pirogues pour la pêche. || — tahí í te ui, ne questionner qu'une seule fois ; — úa í te ui, répéter deux fois la même question. || Au fig : Ú — tai áá N* í te heé, N* est un coureur, un vagabond. || Haá —, quéter du poisson aux pirogues.

Papa ! voy. *kiki* ! onom., son d'un certain battement des mains.

Papaá, red. de paá, mûr, mou, très mûr. || Roturier, matelot non officier sur un navire, homme de peu d'importance. Te huaá —, les matelots : Na te — í tutu te ihepe, ce sont les matelots qui ont mis le feu au navire. || Syphilis. || Koekoe — kehika, cœur inconstant et volage, qui ne reste pas longtemps fidèle. || Esp. de poisson.

Papa áá tai, planche sur laquelle on se laisse aller à la lame sur le sable. || Au fig. || Vehine —, une coureuse.

Papaaoa, esp. d'arbre à pain. || Esp. de châtaignier.

Papaé, rendre profane ce qui était sacré ou tapu : — í te tohua, — í te vahí koika, rendre profane la place publique.

Papea, esp. de poisson.

Papaému, banc de rameurs.

Papa fenua, voy. *papa henua*.

Pa paha, red. de paha, jurer, jurement, blasphémer, injurier.

Papa hakaúa : Metaki —, vent d'ouest, du sud-ouest.

Papahake, bas, peu profond : Vai —, eau peu profonde, eau basse. Henua —, vallée peu profonde. Koóka —, plat peu profond.

Papahateá, très gros, énorme : Énana — N*, N* est énorme.

Papa heheke : Vehine —, femme qui

accouche facilement et promptement.

Papa hekeheke, voy. *papa hekeheke*.

Papa hena, porte qui est fermée solidement.

Papa henua, rochers qui se trouvent dans la mer, tantôt couverts d'eau, tantôt à découvert. || Néant. || I te — óe, tu étais encore dans le néant, tu n'existais pas encore (sens figuré). || Firmament : — maú, ciel sombre, rougeâtre. || Solide, ferme ; inébranlable : A humu i tena ákau, á haá —, amarrez très solidement cette pièce de bois. Áóé e íó ía tatou tena keá í te taki, e —, nous ne pourrions jamais arracher cette pierre, elle est inébranlable, elle est énorme, c'est une roche.

Papa henua avec diverses significations : Vehine — heó, femme qui accouche difficilement. Io he —, dans le sein de sa mère, dans le néant. Énana — N*, N* est tapu, très fort, très robuste. Áki —, chaleur continuelle. || Haá —, vivre longtemps, être fort, solide, ferme.

Papahitu, beaucoup, abondant, à foison : Ú — te mei, le fruit à pain abonde, il y en a beaucoup. Ú — te mate ía N*, N* est accablé de maladies ; tantôt il a la fièvre, tantôt les rhumatismes, tantôt la toux, tantôt... Ú — tena tekao, on parle beaucoup de cela, tout le monde parle de cela, on revient toujours sur cette affaire. || Qui est bien fourré : E koaka í te motu í tena peka e — ! Qui serait capable de débrousser un lieu si fourré ?

Papahoa, grosses pierres dans la mer (non loin de la plage).

Papahoaka, esp. de poisson.

Papahoho, squameux : Kíí, peau squameuse.

Papa hohope, lombes, bas de l'échine, croupion, sacrum, région lombaire.

Papahope, voy. *papahohope*.

Papahu, esp. de poisson.

Papahua, planche, plancher : — patu hamani, table à écrire. — kai ía kai, table à manger. || Ú — tu ú íma í te niho nono, j'ai la peau des mains toute rugueuse, toute raboteuse, par suite des piqûres des moustiques.

Papahuia, souffleter. Voy. *amataki*, frapper sur l'oreille.

Papai, voy. *papaki*, frapper, souffleter, soufflet.

Papai (pour *paípaí*), très mou, très mûr : Mei —, fruit à pain très mûr.

Papaiea, dieu de ceux qui boivent le kava, et qui le plantent.

Papaiha, humide, mouillé, trempé, tout couvert, plein : Kahu — í te vai, habit tout trempé d'eau. Poti —, embarcation pleine d'eau. — í te toto, couvert de sang. || Eclabousser, éclaboussure, rejaillir : Ú — te toto, le sang rejaillit. Ú — te óó, la cervelle rejaillit. || Tai —, mer clapoteuse. Ú — te tai, la mer clapote, est houleuse. || Ú — te tohua í te vai mata, la place était arrosée de ses larmes.

Pa paihua, red. de *paihua*, tout couvert de : Ú — tu ú íma í te niho nono, mes mains sont rugueuses, raboteuses par les piqûres des moustiques, mes mains sont toutes couvertes de piqûres de nono. Voy. *papahua*, *pahua*, *puhuhu*.

Papaika, voy. *papaina*. Joue. || — puhí, platine de fusil. || Haá — koé, faire la sourde oreille. Boudier.

Papaimu, tout couvert de (boutons, de pustules).

Papaka, desséché, croûte, toute espèce de matière dure qui se forme sur une substance ; pellicule : Popoi —, popoi recouverte d'une croûte ou pellicule. || Cuisant, piquant : Ú — te mata, les yeux me cuisent. || Haá —, chiffonner, encroûter.

Papakahua, tout couvert de : Ú — tu ú íma í te nono, j'ai les mains toutes couvertes de piqûres de nono. Voy. *papahua*. || Piquant, cuisant.

Papakaina, table à manger.

Papakakina, qui fait du bruit. || Esp. d'arbre.

Papa keá, ferme, solide : Koekoe —, cœur chaste, vertueux, ferme, constant dans le bien. Voy. *heó*. || Qui vit longtemps. || Qui est dur à cuire.

Papaki, souffleter, frapper, battre : Ú — te puta, la porte bat. Aua e — í te pahóé, ne bats pas cette enfant. || — ákau, battement de deux morceaux de bois dans les mumu. || — í te moeka, déployer une natte, la battre pour en ôter la poussière. || Ú — tu ú puaika, les oreilles me bourdonnent. || Na N* í — í te tekao, N* a coupé la conversation, a détourné le discours. || Regretter vivement, regrets. || Repousser. || Ú — atu — mai, clapoter. || Pousser de la main une

porte. || Repousser de la main. || Bouteaux produits par l'eau de mer. || Charnière, tenture. || Kahu —, habit couvert d'éka moa. || Regretter vivement. Mea — oko te kaôha i tu ú tama i mate nei, je regrette vivement la perte de mon enfant.

Papakie, esp. de tatouage.

Papaki haá kouhaha, esp. de poisson.

Papakina : Vehine vae —, une coureuse. Voy. *papaou*. || Vai —, eau qui coule avec bruit.

Papaki tahi, esp. de chant païen.

Papakiva, voy. *papaá*, plaies vénériennes.

Papakoumea, voy. *koumea*, partie de la tête du poisson.

Papa koutu, rochers baignés par la mer.

Papaku, bas, peu profond, peu élevé : Tuaiivi —, colline peu élevée. Vai —, eau basse. Ana —, antre peu profond. Koóka —, plat peu profond. || Au fig. : Ú — te kopu i te oke, j'ai grand'faim. || Haá —, abaisser, diminuer la hauteur.

Papaku hihi : Ú — te kopu i te oke, j'ai grand'faim, je meurs de faim.

Papakuú, tout couvert ; beaucoup, à foison. Ú — te épo uo N*, N* est tout couvert de boue. || Ú — te éhi i N*, il y a beaucoup de cocos à N*.

Papamaó, très gros, énorme. Voy. *hakaípa*. || Grand, puissant : Ú — tena hakaiki ó N*, N* est un grand chef. Voy. *nui*.

Papamoko, esp. de fougère.

Papaáa, planche. Voy. *papapoho*.

Papaho, voy. *ohopapatea*, blanc, blanchâtre, squameux.

Papaoi, exagérateur, exagérer, farceur, plaisant, amuser, captiver.

Papaóuhaá, effleurer, blessé légèrement.

Papaóuti, esp. de poisson.

Papa papa, voy. *paáhaáha*, uni, plat. Qui s'élève peu haut.

Papapa, couvercle d'une malle.

Papa papa ea, esp. de poisson.

Papapakava, esp. de kava.

Papapehi, très gros, énorme : Énana — N*, N* est énorme.

Papapeho, très gros, énorme ; trapu, replet.

Papapoho, voy. *papaáa*, planche. || Rigidité dans tout le corps.

Papahu, bouchon, couvercle pour la bière ou cerueil.

Paparara ! interj. Voy. *kakarara* ! harara ! ha !

Paparara : Ú — anamai te ua nei, cette pluie est de fort courte durée, cesse tout à coup. || E aha ta óe éo — nei ? pourquoi criaillies-tu ainsi ? pourquoi tant de criailleries de ta part ? pourquoi piaillies-tu de la sorte ?

Papariari, nouv. Panaris.

Paparoro, sommet de la tête ou sinciput.

Papa tahi, bien uni : Tapa —, étoffe bien battue.

Papataki, voy. *amataki*, souffleter. || Bourdonner : Ú — tu ú puaika, les oreilles me tintent.

Papatau, banc de rameurs.

Papatéa, espèce de pierre ponce. || Blanchâtre, squameux. Ú — N* i te moe ia io he haé, N* a la peau squameuse à force de rester couché dans sa case.

Papatema, nouv. Baptême, baptiser, baptisé : Vai —, eau baptismale.

Pa patia, red. de patia, clouer, cheville.

Papati ! interj. : Úa mate N*, — ! N* est mort, — ! Voy. *katue* !

Papatie ! interj. Voy. *papati* ! *katue* !

Papatimu, tout couvert de ... Voy. *papakúú*.

Papatini, à foison, foisonner.

Papatío, voy. *tió*, teigneux, couvert de teigne.

Papatitohe, lombes, région lombaire, croupion, sacrum.

Papatitoó, voy. *patitoó*, qui réplique sans cesse, désobéissant, entêté, opiniâtre, revêche, acariâtre, criard.

Papa tohua : Ú — te haé o N*, la case de N* est très basse, n'est qu'une mesure, qu'une hutte. || Tombé dans l'oubli : Ú — tena tekao, ú hua aé ú haá pupua óe ? Cette affaire était ensevelie dans l'oubli et tu la remets sur le tapis ?

Papatu, ceinturon de femme, fait avec l'écorce de hiapo. || Oublié, oublier : Áóé he kio pure io he koekoe, ú —, j'ai entièrement oublié la formule de la prière.

Papatu ! interj. : Úa mate N*, — ! N* est mort, — ! Voy. *katue* !

Papatue ! int. Voy. *papatu* !

Papatuému, reprocher la nourriture à quelqu'un.

Papa tuihuhu, index, table d'un livre.

Papatuoko, voy. *pa patitoo*, qui réplique toujours, acariâtre, crârd.

Papatutoó, voy. *papatitoo*, opiniâtre, acariâtre.

Papau, voy. *papaku*, bas, peu élevé, peu profond.

Papau, esp. de plante rampante.

Papauaha, courber le dos, courbé, baisse. || Plat, aplati.

Papauai, masturbation, se masturber.

Papauha, voy. *papatitoe*, bas de la colonne vertébrale, le bas de l'échine, croupion, sacrum. || Mouillé, répandu, rejailli, convert de...

Papauheke, voy. *papauai*.

Papauia, voy. *papauia*, frapper sur l'oreille, souffleter.

Papauo, chanceler, chancelant, trébucher : — í te amo, chanceler sous la charge. || Errer, vagabonder, vagabond, coureur : Énana — hae N*, N* est un coureur. || — mate, délire de la mort, dé lirer. || Aller à la dérive : Úa motu te katau, ú — te poti, l'embarcation est désancrée, elle va à la dérive, au gré des lames et des courants.

Pape : Úa — tu ú kopu í te oke, j'ai grand'faim. Voy. *honuhonu*. || Haá — í te kopu, s'effacer, se faire petit.

Papcheke : — í te kií, effleurer.

Pape pape, red. de pape, creux. Ú — tu ú kopu í te oke, j'ai grand'faim.

Papi, inégal, plein d'aspérités, de bosses : Koóka —, plat creusé inégalement. Úa hika N*, karaiha te — í te áe, N* est tombé, il a une grande balafre au front (une grande contusion), une grande meurtrissure. || Manière de tirer la ligne du fond et de la lancer.

Papi ! onom., voy. *apa* !

Papo ! onom. Voy. *apa* ! *tihó* ! *popa* !

Papo, chant à la naissance d'un chef.

Papu, battre, fouetter : Ú — te á í te metaki, le vent bat la voile, la fait fouetter.

Papu ! voy. *popa* ! Bruit d'une voile qui fouette ; des lames qui se heurtent.

Papua, enclos, jardin ; entouré, cerné, assiégé. — kumaá, champ de patates. — vino, une vigne. — haé, une ville, un village. — meitaf, paradis terrestre. Ú — ia tu ú haé e te énana, ma case a été cernée.

|| Haá —, cerner, environner, assiéger, investir.

Papua haé, ville, village.

Pa puhí ketu, fortifications, fort, forteresse, citadelle, bastion, batterie.

Para, blanc : Kahu — oko, habit très-blanc. || Batre le briquet. Voy. *patu*.

Para ! onom. Bruit d'une chose qui tombe, qui se brise : Úa topa te koóka mei tu ú ima, — ! le plat m'a échappé des mains, — !

Paraharaha, voy. *paáhaáha*, uni, plat.

Parahua, esp. de casse-tête en forme de pagaie.

Parai, poêle, poélon. Nunu —, faire fríre.

Para moe, battre le briquet étant couché.

Parara, faire sécher le tabac sur le feu pour le réduire en poudre. Voy. *áá*. || Se disperser de tous côtés : Ú — Pua í te hiki ma he éita, les Pua se sont enfuis dans les brousses (les uns d'un côté, les autres d'un autre). || Criailler, piailler : E haa ta ée éo — nei ? Pourquoi piailles-tu de la sorte ? Dévoré, mangé par les insectes : Ú — te kava í te kai ia a te nuhe, les chenilles ont dévoré ce champ de tabac. || Esp. d'oiseau.

Parara ! onom. Bruit d'une chose qui se brise, qui tombe. || Chant du parara.

Parari, sec, desséché. — noa, très sec.

Pararu, rouge, cuivré. Kíí —, peau rouge, peau rougie par le soleil.

Parau, voy. *panau*, discours, langage, entretien.

Pareho, esp. d'écrevisses. Voy. *paého*.

Pareu, ceinturon de femme. Voy. *éúú*. || Pagne.

Pari, battre le briquet. Voy. *patu*. || Sec, desséché. — noa, très sec.

Pariaka, très mou. Voy. *ééva*, *paípaí*.

Pariha, très mou. Voy. *ééva*, *paípaí*. || Ú — tu ú kahu, mon habit est tout mouillé.

Pari moe, battre le briquet étant couché. Voy. *para moe*.

Pariorio, voy. *paíoto*.

Paripari, voy. *paípaí*.

Parirau, esp. de chant paén.

Parire, esp. de petit poisson d'eau douce.

Pariri, voiture, charrette, char, roue.

|| Fermer à clef. || Faire tourner. Ú — vaí, roue de moulin à eau.

Paro, chant avec poko.

Parore, manger simplement, sans apprêt. Voy. *kai hua*. || Tourner la clef dans la serrure : Mai — au í te kiri, —, —, —, áóé e koaka í te pepeu, j'ai eu beau tourner la clef, je n'ai pu ouvrir.

Parura, grisâtre : Kahu —, habit grisâtre.

Paruru, battant de cloche, marteau de porte. || Ú — te ihepe, le navire est en panne. || Frapper, culbuter, renverser.

Pata, goutte. — vai, goutte d'eau. — vino goutte de vin. || — áma, flambart. — í te áma, moucher la chandelle, faire tomber le flambart de la torche allumée. || — í te komaú, ouvrir un parapluie. || — í te ahi, battre le briquet. || Sauter : Úa — te koómi tai, la puce a sauté. || — í te puhí, faire feu, lâcher la détente d'un fusil. || Flèche, décocher une flèche, tirer de l'arc. || Pétiler : Úa — te ahi, le feu pétille. || Faire ressort, se relever : Úa — te maka la branche se releva. || — atu — mai, abandonner un parti pour se mettre avec un autre. || Úa — te uaua, le poulx lui bat. || — í te vai, donner des chique-naudes sur l'eau. || Á tahi nei á tu te — í te ua, voilà une pluie torrentielle. || Grosse anguille de mer. || Petites pustules, petites plaies sur la peau. Voy. *pana, hanatai, nekuhe, nakuhe, mapuoe*. || Í — he..., près de, auprès de.

|| Haá —, faire sauter.

Pataá, près de, auprès de. Voy. *pii*.

Pataá koua, petites chevrettes.

Pataha, file. || Chemin fort étroit et dangereux : Oi vii óe uo he —, prends garde à rouler dans cet endroit difficile. || Haá —, en zigzags. || Voy. *pauma*.

Pataha taha, red. de pataha, en zigzags. || Au fig. : Vehine héc ma te aánuí — N*, N* est vicieuse, infidèle à son mari. Voy. *tehateha*. || Éo — te éo o N*, N* parle par énigme.

Patahi, voy. *pataki*, détacher à coups de pierre. Á pau í te tio —, allons détacher des tió (à coups de pierre). || Casser, écaler. Á — í te áma, écalez ces noix. || Dévoiler, faire connaître une chose.

Patahi vavo tekao, rapporter, dénoncer, rapporteur.

Pataí, écraser, écaler — í te áma, casser des noix, les écaler. || Peler le bois, en ôter l'écorce en frappant dessus. || Cerner, couper l'écorce d'un arbre tout autour,

pour le faire périr ou autre but. || — í te tió, détacher les tió de dessus les pierres, en frappant dessus avec une pierre. || Nunu —, faire cuire sur les charbons, braiser. || Prendre la première part des fruits de la terre, ce qui n'a lieu que pour les chefs. Mei —, première part des fruits à pain, prise par le chef ; part du chef.

Pataketake, esp. de poisson.

Pataki, voy. *pataí, patahi*, casser, écaler. — í te áma, casser des noix, — í te ihi, écaler des châtaignes en frappant dessus. || — í te tió, détacher les tió, en frappant dessus avec une pierre.

Patao, sauter, s'élaner, se précipiter (dans la mer) la tête la première. Voy. *éépao*.

Patapata, red. de pata, goutte. — vai, gouttes d'eau. || Tacheté, maculé, de diverses couleurs, taches, macules, madrures ; marqueter, marqueté, madré. Kahu —, habit de diverses couleurs. Puaka —, cochon tacheté de diverses couleurs. || — one, un peu de sable. || — maí, taches dans les astres. — maú í úka o te kopu á, taches dans le soleil. || Haá —, tacher. maculer. || Koóí —, gros, énorme.

Pata pataha, red. de pataha.

Patate, balbutier, bégayer, bégue. He éo — ta ú, je suis bégue. Voy. *éo umihi, éo late, éo tatake*.

Patati, hardi, fort, vigoureux, robuste ; qui n'a pas peur, qui a confiance. || Haá —, enhardir, chasser la timidité, la crainte, la honte. Voy. *uaávo*.

Pataú, cultiver, cultivateur, agriculteur. Voy. *taú nanu, taípa*.

Patauaheha : Hakafki —, un grand chef, un chef puissant. Énana —, un homme énorme.

Pate, boîte à briquet.

Pateaú, voy. *patéka*, brancard, civière. Porter à deux sur les épaules, ou sur un brancard. Tokoúta énana ó te amo —, ils étaient deux à le porter. || Echafaudage.

Pateétéé, essayer une pirogue en mer ; s'amuser sur mer en pirogue. || Gros, énorme : Énana — N*, N* est énorme. || Beaucoup, très. Popoi — te popoi í toe, il reste beaucoup de popoi. || Koakoa, grande joie, au comble de la joie très joyeux.

Patehe, châtrer. || Denteler.

Pateka, voy. *pataí*. Bois en forme de

croix, en forme d'échelons servant à monter, à attacher, à soutenir quelque chose. || Brancard. || Porter à deux sur l'épaule, ou sur un brancard. || Echafaudage. || — í te vaka, accoupler deux pigrogucs. || — í te oki, suspendre un lit, l'élever de terre. || Nunu —, faire cuire, faire griller, faire sécher sur un gril, sur des morceaux de bois. || Esp. de tatouage.

Pateka o ehua, voie lactée.

Pateka papa hohope, symphyse du bas de la colonne vertébrale. Le bas de la colonne vertébrale.

Patekateka, esp. de poisson.

Pateki, rendre lourd le balancier d'une pirogue.

Pati, calfater, calfat.

Pati ! onom., bruit que fait une personne qui tombe.

Patia, voy. *paoka*, clouer, cheviller. || Cheville, dusil, faussel. || Percer le fruit à pain (avec un morceau de bois) par la queue afin de le faire mûrir promptement. — La cheville qui sert à percer le fruit à pain. || Ihepe — paóoa, navire baleinier. || Percer avec une lance.

Patia paá, esp. de plante.

Patietié, coussin, traversin, oreiller. Voy. *hoopaá*.

Patihe, tolet ou toulet, touletière (tolière, toletière, toltière).

Patiheka, glisser, se défaire. Voy. *koó*.

Patihi, nom propre passé en proverbe pour désigner : 1° celui qui est frustré dans ses espérances ; 2° celui qui rapporte le discours des autres. Ó — hof N*, N* ressemble à Patihi, fait, agit, comme Patihi.

Patihitihí, brûlant, ardent. Mea — te oumati, ce soleil est brûlant. || Qui exhale une odeur forte et désagréable : Mea — tena kao paaka, cette graisse répand une odeur désagréable. || Esp. de poisson.

Patihó ! onom., bruit du choc de deux objets, voy. *ke* !

Patihora, qui s'oppose, qui met des entraves. Voy. *patihore*.

Patihore, qui s'oppose, qui met des entraves : Énana — tekao N*, N* ne donne pas le temps de parler, détourne toujours la conversation, s'oppose toujours aux raisons qu'on apporte, ne laisse pas libre de parler, de s'expliquer. || Repousser la demande, refuser d'accorder : Í hea ta óe ika? Áóé ía ú ika, i —

ia, où est ton poisson? — Je n'en ai point, on a refusé de m'en donner.

Patiii, voy. patiriri, brûlant, ardent, très ardent. Mea — te oumati nei, ce soleil est brûlant.

Patika, voy. *patiii*, brûlant, très ardent.

Patika, boueux : aánui —, chemin boueux. || Marque du superlatif : Heó —, très dur, très coriace.

Patikaá, fini : Ú — te popoi í te hoó, la popoi est entièrement finie.

Patike, battre des mains en chantant. || — ákau, frapper sur deux morceaux de bois dans les komumu. || — í te ahi, battre le briquet.

Patike ! onom., bruit du choc de deux objets. Voy. *ke* !

Patikeha, reprendre des forces, aller mieux. || Éo —, voix forte.

Patiki, de tatouage : Haé —, case de tatouage. Ikoa —, nom de tatouage.

Patiko ! onom., bruit du choc de deux objets. Voy. *apu* ! *ke* !

Patio, teigne, boutons à la tête. Voy. *tió*.

Patioa, — í vaho, jeter dehors, pousser dehors.

Patioí, brûlant, ardent : Oumati —, soleil brûlant.

Patioka, percer le fruit à pain à la queue.

Patiora, voy. *tioá*, sentiment de brisement, de meurtrissure dans le corps.

Patiotio, oiseau qui chante beaucoup. || Au fig., bavard, babillard. Vehine —, bavarde, babillarde.

Pati pati, esp. de chant païen.

Patiro ! onom., chant du komako.

Patiri, ardent, brûlant. Oumati —, soleil ardent.

Patirori, ardent, brûlant : Oumati —, soleil brûlant.

Patitaá, voy. *patitoó*, qui répond mal.

Patitevo, esp. de constipation. || Frapper avec la paume de la main.

Patiti, roue ; voiture, charrette, brouette : — auahi koi, voiture à vapeur rapide. — auahi, wagons. — hatutaú, cabestan, treuil. — haá koava épo, charrie. E úa — í te ihepe auahi, le navire à vapeur à deux roues. || Hoó —, pierre qui roule très vite. || Calfater. || Esp. de constipation. Voy. *patitevo*.

Patito, boiter, clocher du pied. || Kai

—, manger peu de poisson ou de cochon et beaucoup de popoi. || Heé — aller sur la pointe des pieds, tout doucement. Voy. *heé, metoó, heé matoó, heé katoó, heé moiti*.

Patitoó, entêté, revêche, opiniâtre, désobéissant. Voy. *pa patitoó, Koóua* — ! qu'il est entêté, ce vieillard.

Patitu ! onom., bruit du tambour.

Pativa, battre sans soin : *Hami i — ia*, battu sans soin.

Pativeve, fort, vigoureux, robuste.

Pativivi, filou fieffé.

Pato ! int. Voy. *povevo* ! Tout d'un coup, net. *Motu*, — ! rompu, brisé, coupé net.

Pato, nom de la nuit au fig. : *Úa tihe* —, la nuit est arrivée, il fait nuit.

Pato ! int. : *Úa mate N**, — ! *N** est mort, — ! Voy. *kaiue* !

Patoatoa, bois de fer ; lance, arme en bois de fer.

Patoe, barbouiller, salir : — *i te popoi*, barbouiller la popoi. Voy. *tapai*.

Patoei, voy. *pato*.

Patohi, couper par tranches : — *i te mei*, couper le fruit à pain pour le mettre en motte ; le couper par tranches, soit pour le mettre à la soupe, soit pour le faire frire. || Couper, fendre, partager en deux || — *i te popoi*, couper la popoi avec la main. || Tailler en facettes : *Piama koro i — ia*, diamant taillé en facettes. || *Haá* —, tailler en facettes.

Patoko, appui, étau, appuyer, étayer, chevaler, chevalement, accorer, bâillonner ; point d'appui du levier : — *i te haé*, étayer une case. — *i te haha*, bâillonner. — *i te komaú*, ouvrir un parapluie. — *papapoho*, — *papaáa*, tréteaux. || — *atu* — *mai*, se toucher, se butter les uns contre les autres. Voy. *tutai*.

Patoko mata, esp. de plante.

Pato patohi, red. de *patohi*, couper par tranches. Tailler en facettes.

Patu, écrire, écriture dessiner, dessin ; tatouer. — *i te hamani*, écrire. — *i te tiki*, tatouer. || Toucher un instrument. || Jeter d'un lieu dans un autre. || Jeter le filet. || — *i te upoko o te kuavena*, ôter, jeter la tête du *kuavena*. || — *i te upeá*, jeter, lancer le filet. || — *i te puku puku popoi*, jeter les grameaux de la popoi. || — *te taetae i uta*, débarquer des marchandises. — *te taetae uo he ihepe*, embarquer des marchandises. || — *me te haha*,

avertir, de la voix. || — *i te tió*, détacher des *tió* à coups de pierre. || — *me te uhi*, écanguer. || — *i te ahi*, battre le briquet. || — *i te taá*, ôter, enlever les arêtes, les épines. || Interrompre : *I — a te haka nei i te ua*, la pluie a interrompu ce travail. || Refuser. || Parer un coup : *E hano N* ía ú ta me te ákau ákau, ú — ia e au te ákau*, *N** allait me frapper, mais j'ai paré le coup. || — *mei óto*, — *mei io*, sortir. || —, ôter l'écorce : *Á — óe te kii o tena hau me a kapoa heikai*, ôtez l'écorce de cet hibiscus pour préparer des confitures. || Frapper sur un animal ou sur un arbre pour en enlever facilement la peau. || Emporter : *Ú — a e te metaki*, il a été emporté, entraîné par le vent. || — *atu*, — *mai i te hamani*, feuilleter un livre. || Se renvoyer mutuellement une chose dont personne ne veut se charger. || — *te tekao i te énana*, dire ce qu'on avait à dire. || — *i te moeka*, étendre une natte. || Repousser : *Na N* i — i tu ú íma*, *N** a repoussé ma main. || *Puhi — tata*, pistolet. || *Au fig.* — *hakiuka*, enflure, esp. d'hydropisie.

Patu ! onom., bruit d'un corps qui tombe, qui roule. Voy. *putu* !

Patuá, devancer, passer devant. || Petites planches qu'on met sur le calfatage des pirogues et qui unissent les fargues à la pirogue. — *pava*, tresser la barbe. Voy. *putoka*.

Patuaoka, en pointe, tailler en pointe.

Patue ! interj., onom. Voy. *kaiue* ! *Úa mate N**, —, *N** est mort, — !

Patuemo : *Énana — tekao*, qui coupe la conversation, qui interrompt le discours. Voy. *patihore*.

Patuemu, reprocher, faire taire, fermer la bouche, réduire au silence. Interrompre, couper le discours. Voy. *patihore*.

Patuhi, jurer, blasphémer, comme : *Ó to óe upoko te... nei*, ceci est ta tête.

Patuhi tuhi, red. de *patuhi*.

Patuihi, voy. *ihi*, ôter l'écorce.

Patuí, voy. *patuki*, esp. de poisson.

Patuitui, enfilade : *Na N* tena — ika*, cette enfilade de poisson est pour *N**. || Esp. de poisson.

Patuki, esp. de poisson. || Esp. d'arbre à pain.

Patuki mata tahi, esp. de poisson.

Patukituki : *Énana — tekao*, bavard. || Esp. de poisson.

Patu patu, red. de patu, frapper, rouler, faire rouler, dégringoler.

Patupatu, esp. de chant païen.

Patuveve, fort, vigoureux, robuste. Voy. *patuveve*.

Pauú, s'oindre. — í te éka, s'oindre d'éka. || — í te puaka me te kanatai, saler un cochon. || Vai — íma, eau pour humecter les mains, les asperger. || — í te haraoa, tremper du pain dans de l'eau. || — me te pepe mea haá koé te toto, étancher le sang avec un linge. || Onguent, pommade, mettre de l'onguent. Á — í to óe maki me te vino, pansez votre plaie avec du vin (avec le baume samaritain). || Á — te popoi me te vai, humectez la popoi avec de l'eau pour qu'elle n'adhère pas au plat, aux mains. || S'étendre : Á — ananu te kao, l'huile s'étend toujours. || — ia, onction. || Haá —, faire tremper dans l'eau, frotter, oindre.

Pau, Á — tatou, allons. Á — ! gare ! faites place !

Pau, esp. de dard tranchant qui est à la queue de plusieurs poissons. || Esp. de poisson.

Pauá, poudre. || Esp. de franges ou fanons à la poitrine de certains grands poissons.

Pauaha, voy. *hakouaha*, ouïes ; partie supérieure du poisson.

Pauka, heurter, atteindre. Ú — tu ú upoko me te ákau, j'ai heurté de la tête contre ce morceau de bois. Ú — te keá í te potu, la pierre a atteint le chat. || Accabler : Á tahi nei á — te hiamoe, le sommeil m'accable.

Pauéo, tourner à l'envers. — í te koekoe puaka, tourner à l'envers les boyaux de cochon pour les nettoyer (les retourner). Voy. *pauheho*, *huí*.

Pauha, boire, en parlant du papier : hamani —, papier qui boit, papier brouillard. || Rempli, couvert, tout couvert : Ú — te henua í te koko, on fait de l'eau-de-vie (de koko) partout.

Pauheho, retourner, tourner à l'envers. Voy. *hiuí*, *pauéo*, *pauheke*.

Pauheke, voy. *huí*, *pauéo*, *pauheho*, retourner, tourner à l'envers. || Presser en bas. — í te kahu, mettre son habit sens dessus dessous, le mettre à l'envers.

Pauhihi, épaule : Hapai í te —, lever les épaules en signe de pitié. — íma oko, épaule droite. — íma aeáé, épaule gauche.

Iva —, omoplate humérus. Teka —, clavicule des épaules.

Pauhiuhi, esp. de poisson.

Pauhore, retourner, tourner à l'envers. Voy. *huí*, *pauéo*.

Pauhu, touffe : — éita, touffe d'herbes. — énana, bande d'hommes, troupe de personnes. Heé —, aller par troupe, par groupe, se défilér.

Pauhuki, retourner, mettre à l'envers. Voy. *pauéo*.

Pauhuru, voy. *huru*. — me te kanatai, couvrir de sel, saler.

Paú ia, onction.

Paukauka, coriace, voy. *ói*. || Esp. d'oiseau.

Pauma, falaise. — menia ka, falaise très glissante. Voy. *pataha*. || Á — óe, oi vií, tiens-toi bien, assure ton pied, fais attention à toi, prends garde à tomber.

Pau nina, Pau rira, dé à coudre, voy. *pahu nina*.

Paúo, faire tourner ; repasser, aiguiser sur la meule ; meule. — í te potaka mió, faire tourner un fruit de mió, en guise de toupie. — í te toki, aiguiser une hache sur la meule.

Paúpaú : Haá —, très large : Óu hau haá —, feuille de hau très large, à grands bords ou grandes limbes. || Énana íma — meurtrier. || Haá —, champignon.

Pautehe, châtir. Voy. *tehe*. || Battre, frapper, chercher querelle.

Pautoáni, nom propre passé en verbe pour désigner celui qui s'en va en cachette.

Pautu, frapper, battre avec les doigts sur une planche. || Faire du bruit pour éveiller en sursaut. || Claque. || Repousser, parer un coup. || Grande quantité : Áóé tena e — mei í N*, à N* il y a beaucoup d'arbres à pain.

Paututu, esp. de poisson.

Paututu, esp. de poisson.

Paúú, voy. *pururu*. Vae —, jambe couverte de plaies vénériennes.

Pava, barbe, ornement en barbe. || Úa — te hina o N*, N* a beaucoup grisonné.

Pavahina, barbe blanche, ornement en barbe blanche. || Esp. de poisson.

Pavai, digue, écluse, porte d'écluse.

Paveá, voy. *paíahi*, déférence, respect, considération, respecter, honorer. Ú — au ía N*, je ne veux pas faire cela, car j'ai trop de respect pour N.

Pavevéá, brûlant, ardent, piquant. || Hiku —, jambe.

Pavei, rang, rangée, ligne, file. E úa —, à deux rangs, sur deux rangs. || — íma, manipule. || Haá —, aligner, mettre en rang.

Pavevéá, voy. *pavevéá*, brûlant, piquant.

Pavio, nouv. Pavillon.

Pe, mauvais, gâté, pourri, détérioré ; de mauvaise qualité. Méchant ; honteux, indécent, déshonnête ; usé, hors de service ; mauvais, mal, inconvenant, inconvenablement ; fâcheux, désagréable. Ú meitaí titahi úa — titahi, les uns sont bons, les autres sont mauvais. Úa — í te ua, il a été gâté par la pluie. — I tití ía te poá no he tohua, i pe anaího ai me te tohua, ils ont laissé les feuilles sur le sol, elles sont pourries. — Tekao —, paroles indécentes. — Úa — tu ú kahu, mon habit est usé. — Áóé e — vave te ma, le ma se conserve longtemps. — Ú haá toitoi — ía, il l'a mal expliqué. — ího, empirer, devenir plus mauvais. || — í te mahaó, être, saisi d'admiration. — í te hínaó, épris d'amour. — í te hopo, — í te haámetaú. saisi de crainte. || — í te kakata, rire à gorge déployée. || Etre prêt : Úa — te popoi, la popoi est prête à être mangée. Úa — te oá, le dîner est prêt ; le manger est prêt. || Beaucoup : Úa — te íka, on a pris beaucoup de poisson, il y a beaucoup de poisson. Áóé e — aé, il y en a peu. Á tahi á — mai te kata, alors on rit beaucoup. || A foison : he —, he —, he — te éhi, il y a des cocos à foison. || Marque du superlatif : Énana toitoi —, un homme très juste. Haé hatea —, une case très large. Hunahuna —, très petit. Koóúa —, un vieillard décrépité. Uehine —, une vieille bonne femme. || Important, grand : Hakaíki — oko, un grand chef, un chef important. || Haka anamai, mort sur-le-champ. || Á tahi nei á tihé te —, je meurs de honte : Que c'est fâcheux. || Úa — tena tekao, c'est un fait oublié, ancien. || E — au me te pure, je ne quitterai jamais la prière. || Haá — atu, haá — atu, haá — atu, haá — atu, aller toujours. || Haá —, avilir, gâter, mépriser, abaisser, altérer, falsifier, abâtardir, aggraver, aggravant. Ú haá — ího, il l'a aggravé (le mal). || Motua í te —, père naturel. Úa — ! úa — ! úa — ! ua — !

Cris de joie qu'on pousse lorsqu'on a pris beaucoup de poisson.

Pe ! interj. pour chasser un animal.

Peá, longue plume de la queue du coq. Aigrette de plumes de coq.

Pea, s'étendre : Úa — tenei tumu anani, cet oranger s'étend beaucoup, se développe beaucoup. || Foisonner, à foison : Ú — te moa ío N*, il y a des poules à foison chez N*. || Gourmand : Á hahati í te — káva, ôtez les gourmands de ce tabac.

Peá, voy. *peka*, arrière-petit-fils.

Peáhi, voy. *pehahi*, faire signe de la main pour appeler : Á — óe ía N*, fais signe à N*. || Eventer, souffler avec un éventail, éventoir : — huú moa, un éventoir en plumes de coq.

Peáhiku, l'extrémité de la queue du requin qui se partage en deux.

Peaí : Úa —, pluie fine qui dure longtemps.

Peáki, esp. de gros poisson. || Au fig. He — to tohe, tu as beau demander, tu n'obtiendras rien. Voy. *peáni*. || Me he — aha N*, qui a de grosses mamelles flasques et pendantes.

Peáni, esp. de poisson excellent. Voy. *peáki*. || Au fig. E — to óe toutaki ía ú, c'est en vain que tu me sollicites. E — to óe peáu, tu oses dire que... E — te áe atu, e íó? Est-ce que tu l'obtiendras? E — hóí te aé atu, e íó? Tu as beau demander, tu n'obtiendras rien, c'est comme si tu demandais un peáni (poisson qu'on ne donne pas ordinairement). Voy. *poena*.

Peápeáu, dire, parler : Áóé he —, on n'en parle pas.

Peata, esp. de raie : Hano í te — heé, aller à la pêche de la raie.

Peatie, esp. d'arbre.

Peato, nouv. Saint : Koika o te poí —, fête de tous les saints, Toussaint. Te poí —, les élus, les saints. Ioane —, saint Jean.

Peatohoa, esp. de poisson.

Peáu, dire, parler : Na óe í — í tu ú puaíka, c'est toi qui me l'as dit. — Ve ve mai te peáu, il te dit de revenir promptement. — Á maó te — atu, lèves-toi, te dis-je. E peáni to óe —. áóé e íó? Tu oses dire que je ne l'obtiendrai pas? — Ma úka o te —, malgré la défense. — Áóé au e — ía óe, je m'abstiens de vous dire. || Aua e — atu, ne réponds pas. || Me he

mea ú —, c'est-à-dire, comme si tu disais. || — aé úa mate N*, qui aurait dit que N* serait mort sitôt. — Í hea tu óe — úa mate N*, tu disais que N* était mort. || Commander, ordonner.

Peau, lames de la mer, flots. Clapoter.

Peaukuá, esp. de poisson.

Peé : Noho —, noho —, noho —, te kaóha í tu ú tama, je regrette vivement mon enfant.

Peéá, adv. Par là : Úa taha —, il va par là.

Peéáá, adv. Par là : Úa íó —, il s'en est allé par là.

Peéé, voy. *perere*, tendu, ballonné, dur : Kopus —, ventre tendu.

Peéha, aplati, écrasé, abaissé, uni, déprimé, aplatissement, dépression, broyé : Ú — iti te henua ma te ketaha o na títóhe e úa, la terre est un peu aplatie vers les deux pôles. — Á tahi á — te tuavi, alors les collines seront abaissées. — Ú — te puta haéi te toiti, les enfants sont toujours ici (à la porte). — I — í te keá, il a été écrasé par une pierre. Voy. *peéti*. — Mei — au í te keá, j'ai failli être écrasé par cette pierre. || Pressé, suffoqué, étouffé, étouffer en pressant : I — ia te tama í te kui, sa mère l'a étouffé en le pressant. || Abonder, à foison. — Ú — te henua í te ika, il y a du poisson à foison. — Ú — te henua í te koko, on fait partout de l'eau-de-vie (de koko). || Rejaillir, répandre, répandu. || Ú — te henua í te ika, il y a du poisson à foison. Rejaillir, répandre, répandu. || Ú — tatou nei, nous ne faisons plus de tapu. || Haá, — écraser : Á haá — í te mei, écrase le fruit à pain.

Peéhatu, esp. de bananier.

Peéhi, voy. *peéha*, écrasé, broyé, abonder.

Peéhu, mou, tendre, doux au toucher ; calme, apaisé ; se calmer, s'apaiser : Oki —, lit mollet. — Éo —, voix douce, mélodieuse. — Me óe N* u —, quand N* est avec toi, il ne se fâche pas. || Haá —, calmer, apaiser, amollir, attendrir, rendre doux : He mea haá —, e haika haá —, émoullent. — Mea haá — í te maóna, pour faire digérer, pour faire faire la digestion.

Peéhuti, très mou : Ú — te mei nei, ce fruit à pain est très mou.

Peéiá, comme ça, c'est ça, ainsi. Voy. *pekeina*.

Peékau, voy. *tutae*, excréments.

Peékoákoá, écrasé, broyé. Voy. *paiha*.

Peékoka, voy. *peékoákoá*, écrasé.

Peéke, voy. *peheke*. Imu —, esp. de mousse ou enduit noirâtre sur les pierres baignées par la mer.

Peémo, glissant, glisser : Ú — te puta í vií ai, comme le chemin était glissant, il est tombé. — ka, très glissant.

Peéna, comme ça, c'est ça, par là : Úa taha —, il va par là. — Mea nui te peémo, peénei, peéna (te vaevae), le chemin était fort glissant, on glissait tantôt comme ceci, tantôt comme cela (en indiquant par des gestes).

Peénei, Peénei á cá, comme ça, c'est ça, ainsi. — anaiho, absolument comme ça.

Peéno, glissant. Voy. *peémo*.

Peéó, écorchure, écorché : Ú — tu ú kif, j'ai la peau écorchée.

Peéó, beaucoup, à foison. —, —, —, —, il y en avait beaucoup.

Peépeé, tendreté, tendre, mou, mollet.

Peepée : Ú — tena tama í te tuhi, tout le monde injurie ce pauvre enfant, tout le monde fait des imprécations contre lui ; il est l'objet des insultes de tout le monde.

Peétahuti, très mou, très mollet, mollassé, très mollassé, très flasque : Ú — te mei nei, ce fruit à pain est très mou. || Attendri ; mortifié ; macéré : Ú — te imu nei, ces algues sont bien mortifiées.

Peéti, écrasé, broyé : Ú — tu ú íma í te keá, une pierre m'a écrasé la main. || A foison : Ú — te henua í te ika, il y a du poisson à foison. Voy. *peéha*, *peéó*.

Peétika, éteint, mort : Ú — te ahi, le feu est éteint.

Peétita, écrasé. Voy. *paiha*, *peéha*.

Peétue ! int., onom. : Úa mate N*, —, N* est mort, — ! Voy. *katue* !

Peétuhe, calme : Ó te tai tena í —, la mer est fort calme. — Ú — te metaki nei, il ne fait point de vent, le vent est entièrement tombé, il n'y a point de vent.

Peéhu, esp. d'écrevisse d'eau douce.

Peéhe, jeu de corde : A — tatou í te —, jouons à former des figures avec la ficelle.

Peéheá, comment ? Pourquoi ? Quoi, quel, qu'est-ce ? Où ? De quelle manière ? Est-il possible ? Á —, je te l'avais bien dit. Maintenant que vous en revient-il ? — oá ? Que dit-il ? Oa — ? Pourquoi pas ? — ta ú ? Que puis-je ? Je ne puis. I — ia ?

Comment cela s'est-il fait? est-il arrivé? — me mate? S'il venait à mourir? — oti, j'ignore le comment. E — tenei? pourquoi cela? — me koé te ika, s'il n'y avait point de poisson. — óe? Où vas-tu? Na óe i tutu í te haé o N*, e — tenei? C'est toi qui as incendié la case de N*, que va-t-il en résulter maintenant?

Peheá oti e úa? Que reste-t-il encore? Peheá te koaka? Qu'y faire.

Peheke, glissade, glissant, glisser; faux-pas, faire un faux-pas. — Ú — tu ù vae-vae, j'ai glissé. || — nui, épidémie, mortalité: Mea nui te énaa i mate ómua í te — nui, il y a eu beaucoup de morts dans l'épidémie. || Imu —, esp. de mousse ou enduit noirâtre sur les pierres baignées par la mer.

Pehete, esp. de chant païen.

Peheu, ailc: Úa hati te — o tena moa, l'aile de cette poule est cassée. || Toki —, hachot.

Peheutae, esp. de hahaua (de taille moyenne).

Peheututue, esp. de plante. || Toki —, hachereau.

Pehi, grande seine.

Pehi, frapper, battre, tuer en frappant, exterminer, massacrer, assommer. T'aiia — ia? Qui l'a tué, qui l'a assommé? Au e — mai ía ú, ne me frappe pas. || — í te ahi, battre le briquet. || — í te kahu io he vai, laver du linge en le battant avec un morceau de bois. || — í te éka, se couvrir d'éka. || — í te mei, abattre le fruit à pain à coups de pierres. || Jouer au bouchon. || — í te pure, commencer la prière. || Ú — ía tu ú kopu í te maóna, j'ai tant mangé que j'en ai le ventre dur. || Vehine — tekao, bavarde. || Ú — atu, — mai te tai, la mer clapote. || Ú — pu í te koko, il boit sans faire d'esclandre. || — í te áma, casser des noix. || — í te puhipuhí, enfoncer un clou, forger, battre le fer. || Ú — tohua te haé o N*, la case de N* est fort basse, fort écrasée, ce n'est qu'uneasure, qu'une hutte. || A tahi nei á — te hiamoe, le sommeil m'accable. || kavilvii —, moulinet, faire le moulinet. Voy. *ta kavilvii*. || — kaáu, moman — kaáu, une chèvre (machine).

Pehi a pehi a, frappé à plusieurs reprises, à coups redoublés, meurtri de coups.

Pehi hua, voy. *kahuka*, se battre avec des fruits.

Pehi pehi, red. de pehi: Á — í te tena mei, tapote ce fruit à pain pour le rendre compact.

Pehiputu, esp. de chant païen.

Pehi ti: — í te éka teé, tout couvert d'éka.

Pehi tika: Ú — ía N* í te eka teé, N* est tout couvert d'éka teé.

Pehi tita: — í te éka teé, tout couvert d'éka.

Pehitou, esp. d'arbre à pain.

Pehu, pierre, roc qui se détache de la montagne, des rochers. || Áki —, ciel sombre, couvert. || S'abattre, se reposer: Úa — te manu io he one, l'oiseau s'est abattu sur le sable.

Pehupehu, courtaud.

Pehuti, voy. *huhuti*, plumer: Á — í tena moa, plume cette poule.

Peí, préparé, préparer, se préparer à, se disposer à: Á — tatou í te koika, préparons-nous à célébrer la fête. Á — í to tatou koekoe, préparons notre âme, notre cœur. Á — í te ma, préparez le ma. || á hiti, allons-nous-en. Á — á heé, partons. || Balle, bille jeu de balle, jeu de bille: A — í te —, jouons à la balle. — otau, habile à jouer à la balle.

Peiaha, voy. *nuí*: Upoko —, grosse tête.

Peiei, esp. de tambour. || — muó, sommet du genou.

Peiena, qui forme une éminence, qui fait saillie enflé, gonflé: Ú haá — te pito o N*, le nombril de N* est enflé.

Peii, voy. *tumu*. Cause, sujet, raison.

Peii, les génitoires. || — Mata, yeux courroucés.

Peikea, esp. de crabe.

Peio, voy. *pekio*. Vahana —, mari secondaire.

Peipei, voy. *moehuta*, ravi de contentement.

Pei pei, red. de pei, préparé. || Haá —, préparer, disposer.

Peka, croix, se croiser, serré, s'étendre au loin. — moni kiki, croix d'or, crucifix d'or. Haá —, faire le signe de la croix. Ú — atu — mai te hau, les hau se croisent. Ú — atu — mai te kava, le kava est fort serré, très épais. || — í te keéé, envoyez un messenger, faire une invitation à une multitude, à une ou plu-

sieurs peuplades, aux chefs. || Devenir sauvage : Úa — to tatou puaka, nos cochons sont devenus sauvages. || Haá —, renvoyer, faire passer à un autre un festin, un honneur, des louanges : Ú haá — Maria í te Etua te haá meitaí o Eritapeta ía ía, Marie renvoya à Dieu les louanges que lui donnait Elisabeth. || — í te ute, battre l'ute en croisant le battoir, le battre en sens transversal. || Croisé, se croiser : Ehi —, cocotier croisé. || Descendants, postérité : — í úka óa, arrière-petit-fils, arrière-petite-fille. || Amo — í te vehie, porter fagot par devant, fagot par derrière. || Enfilade de poissons : — íka, enfilade de poissons. || — atu — mai, — atu — mai, croisé dans tous les sens, se croiser dans tous les sens. || S'en aller d'un pays dans un autre. || Aánui —, chemin fort embroussé, où on a une peine extrême à passer.

Pekaha, s'étendre au loin : Ú — te tumu nei, cet arbre s'étend beaucoup.

Pekahi, faire signe de la main (pour appeler) : Á — óe ía N*, fais signe à N*. || Souffler le feu avec un éventail ou tout autre objet semblable, éventer : — í te ahi, souffler le feu. || Esp. de poisson.

Pekapeka, ennui, ennuyé, inquiet, inquiétude, s'ennuyer, s'inquiéter, être inquiet, être en peine, ennuyé, vexant. — Ú — au í teiá henua, je m'ennuie dans ce pays. — Ú — tu ú koekoe, je suis inquiet ici, je m'y ennuie.

Pe kaú, entièrement pourri : Ú — te ma nei, ce ma est tout gâté, entièrement pourri.

Peké, fâché, colère, en colère, irrité ; la colère : Énana —, homme colère. Tai —, mer agitée, houleuse, clapoteuse. Puaka, — animal furieux. Metaki —, vent violent Ú — ía ú, il est fâché contre moi. — hae, — pu, irascible. || Haá —, irriter, agacer, faire mettre en colère, faire fâcher, rendre furieux.

Peke, retrousser sa robe, ses habits : Á — to kahu, retrousse ton habit. — Kahu —, robe, habit court. — óa, très court, trop court. — Kahu koti —, veste, habit court. || Crampe : Uaua —, crampe, contraction des nerfs. — Menava —, essoufflement, respiration gênée. || Ika —, pêcher à la ligne en nageant. || Retirer : Á — to óe vaevae, replie tes jambes, retire tes jambes. || —

io he tohua, se traîner. || Vehine — hae, une prostituée, une mako. || — atu, — atu, — atu, — atu, aller continuellement à.

Peke aá : Úa taha N* —, N* s'en va en colère.

Pekeheu, voy. *keheu*, aile. Me te —, ailé.

Pekeheu óóa, macroptère.

Pekehi, voy. *pehi*, écrasé ; tout couvert.

Pekeiá, comme ça, c'est ça, c'est cela même, semblablement, autant, aussi, de même.

Pekeina, comme ça. Voy. *pekeiá*.

Peke peke, red. de peke, retrousser. || Haá —, prendre son élan pour sauter. || Voltiger : Ú haá — te manu uo he tumu, l'oiseau voltige sur l'arbre.

Peketi, écrasé. Voy. *pehi*, *paíha*.

Peke úka, buste.

Pekia, sommet. — áa, sommet du front. — upoko, sinciput. — muó, le haut du genou. — mouka, sommet d'une montagne. — haé, le haut de la case, le faitage. || Point culminant.

Pekihi, briller : Ú — te oumati, le soleil brille, se lève.

Pekio, voy. *peio* : Vahana —, mari secondaire.

Pekutu, esp. de poisson.

Penehe, ôter les arêtes du poisson, désosser.

Peneka, durillon : Kíi —, durillon.

Peneke, s'en aller : Á pau, á —, allons-nous-en.

Penutu, esp. de poisson. Voy. *pekutu*.

Peni, peinture.

Peo, beaucoup, à foison. He —, he —, he —, he —, il y en a beaucoup, il y en a à foison. || Gagner à la joué, au jeu ; l'emporter : Úa — Ioane, úa nike íakopo, Jacques a perdu et Jean a gagné.

Peo ! interj. pour chasser un animal. Voy. *pe ! kirau !*

Pepa, cartes à jouer : — í te —, jouer aux cartes. || Présents pour solliciter au mal. Voy. *toái*.

Pepa, poivre.

Pepa, pétiller, éclater avec bruit : Úa — te ahi, le feu pétille. I — te mei, le fruit à pain a éclaté.

Pepaá (e), bubon vénérien. Voy. *papaá*.

Pepae (e), faible, usé. || Haá —, affaiblir.

Pepai (e), voy. *papaki*, souffleter ;

pousser de la main. || Ū — te puta, la porte bat. Á — te puta oa pa mai, pousse la porte de peur qu'elle ne se ferme.

Pepe, usé, râpé, mauvais : Kaku —, habit usé ; un chiffon. || Se courber, se baisser, se coucher par terre pour esquisser une pierre, une balle.

Pepe, papillon, phalène, nocturne. — kuá, sphinx.

Pepeé, faible, facile à gagner, qui se laisse vaincre facilement. || Tendre, mou. || Lâche, poltron. || Noho —, être assis sur ses talons. || Hanau —, accouchement facile. || Pine —, haricots tendres. || Ákau —, bois flexible. || éo —, voix mélodieuse. || Koekoe —, qui se laisse gagner facilement, qui n'est pas ferme dans le bien. Me óe, N*, ú — N*, quand N* est avec toi, il est doux, paisible, il ne se fâche point. || Haá —, affaiblir, attendrir, calmer, adoucir, amollir, efféminer, rendre flexible, rendre mélodieux. || Á haá — iho to ótou éo, ne criez pas si fort, baissez le ton. || Á haá — óe ia N*, tâchez d'apaiser N*. || ... mea haá — koko, se dit de ce qu'on prend après avoir bu des liqueurs, des boissons fortes (pour les affaiblir, pour les adoucir).

Pepeéhu, red. de peéhu.

Pepehi, red. de pehi, frapper, tuer, massacrer.

Pepehuata, voy. *haka te i ao*, à l'aube du jour.

Pepeiaha, red. de peiaha : Upoko —, grosse tête, tête énorme.

Pepeke, red. de peke, retrousser, relever : Á — aé to vaevae, replie tes jambes, retire tes jambes, croise tes jambes.

Pepeke óu mei, dieux qui mettent en pièces les âmes des personnes qui meurent simplement, c'est-à-dire auxquelles les parents n'offrent aucun présent de mannaie à leurs funérailles. || Au fig., bâ-tard : Ta te — tena tama, c'est un bâtard. Voy. *po mahina*.

Pepeua, créer, faire, façonner : Na te Eua i — i te áki me te henua, Dieu a créé le ciel et la terre. || Ta Ietu-Kirito i — i tena pure, c'est Jésus-Christ qui a composé cette prière. || Me he mea i — hakaúa i vaho, comme s'il avait reçu une nouvelle vie. || Tuhuka — tabii, qui fait, qui tresse des éventails.

Pepenu, mou. Voy. *pepeé, paá*.

Pepe óu tutu, esp. de punaise.

Pepe pepe, red. de *pepe*, bas, qui a peu d'élévation : Áu —, feuilles toutes petites, toutes basses.

Pepe puko, sphinx (très gros papillon).

Pepeti, esp. d'arbre à pain.

Pepeu, ouvrir, découvrir ce qui était couvert : Á — i te puta, ouvrez la porte. || Aua e — i to ia kahu, n'ouvrez pas son habit, ne le découvrez pas. || Ū — i tu ú nino, il me découvrit. || Á — topaé, découvrez-vous. || — i te hamani, décacheter une lettre. || Déboucher une bouteille ; ouvrir un parapluie, ôter son chapeau. Áóe e pepeua to te vehine ó te tutuki io he aánuí me te hakaáki ; ó te vahana te mea e —, les femmes ne se découvrent pas devant le chef quand elles le rencontrent sur la voie publique, mais les hommes se découvrent pour le saluer.

Pepeuo, couvrir les yeux : Áóe e íte ia te henua ú — te ouoho no he mata, je ne vois pas clairement la vallée, les cheueux me couvrent les yeux. || Tête.

Pepe ! Cri pour chasser les cochons.

Pere, cloche, sonnette, clochette : Á ta te —, sonnez la cloche. || E tahi — i toe, il y a encore un coup de cloche à sonner. || Sorte de petit tambour. || — úto, cul de bouteille.

Pere, manger, se rassasier : Á tuku mai titahi mea ika no matou á — mai, donnez-nous un peu de poisson que nous en mangions. || Ūa taha N* íte kopu — io M*, N* est allé se rassasier chez M*. || Dur, tendu, ballonné : Á tahi nei á — te kopu í te maóna, j'ai le ventre tendu à force de manger. || Délayer. || Mettre le ma en petits paquets, pour le faire cuire.

Perié, esp. de poisson.

Perere, red. de pere, tendu, dur, ballonné. || Paraître hors, sortir de.

Pereti, beaucoup, à foison, foisonner.

Pereuto, cul de bouteille. || Énana haá — tekao N*, N* fait opposition, met des entraves.

Pereúú, culasse de fusil.

Perihe, noué. Périgée.

Periri, voy. *peii*. Les génoitères.

Peta, grappillon, partie d'un régime de bananes, ou les différentes grappes. || Epauettes : Mou — heó, épauettes fermes. Mou — ééva, épauettes flexibles.

Petaá : Ū — te peke o N*, N* est fort irrité.

Petavii, esp. de bananier, son fruit.

Peteé, beaucoup.
Petehe, châtrer, hongrer.
Peteo, fruit à pain qui reste après la récolte. || Fond : I te —, au fond.

Petihi, qui sent fort, qui a une odeur désagréable : Kao puaka —, graisse désagréable au goût (odeur, goût rance), grailion.

Petipeti, beaucoup, un grand nombre. || Haá —, multiplier. || Noho —, s'asseoir sur le derrière, sur les talons. Voy. *teitei*. || Cochon dont les oreilles sont pendantes. Qui a les jambes très courtes. || Esp. d'arbre à pain ; son fruit.

Petita, écrasé. Voy. *paiha*.

Petiru, descente vaginale, descente de la matrice.

Petitu, ou —, ricin.

Peto, chien. Voy. *nuhe*. Á — óe í te —, appelle ton chien.

Petué, filou, fin voleur, trompeur, menteur.

Peu, bord d'un chapeau, visière d'une casquette. || — áma, bobèche. || — aha, nageoires pectorales. — aha áó, nageoires ventrales.

Peua, Page, le folio et le verso d'un livre : E tahi —, une page. || E hia — ? E tou. Combien de pages? — Trois pages.

Peua, voy. *pepeu*, découvert, découvrir, ouvrir : Áóe e — to te vehine, les femmes ne se découvrent pas pour saluer.

Peue, ornement de plumes en forme de visière. || Au fig. : Me he huú —, très serré. || Ú — vave, bientôt je leur rendrai la pareille.

Peupeu, red. de pepeu. Ouvrir, découvrir. Á — í te kava, découvrez ce plant de tabac.

Peupeua, red. de peua, ouvert, découvert.

Peutu, remuer : Áóe í — aé te éo o N*, N* ne remue pas les lèvres, garde le silence, ne dit rien.

Peva, qui pend : Úa — te kumikumi o N*, N* a une longue barbe, la barbe est pendante. Úa — te maimai nei, les feuilles de ce tabac sont pendantes (sigille de maturité).

Pi, plein, rempli : Úa — í te vino, il est plein de vin. Úa — te tai, la mer est pleine. || Úa — tu ú kahu í te kao, mon habit est taché de graisse. || — pahupahu, — anuanu, — hakeikei, — haeaea, — kaeaea, — anuha, tout à fait plein || Ú —

anuha te tai, la mer est entièrement pleine. || Demeurer, rester, être paisible, tranquille, en repos se tenir tranquille, sans rien faire : To he haó o N* í te —, nous étions chez N*. || Í éiá anaiho te —, ils restaient là. || Í nei te —, nous restons ici. || Ú — anaiho, ils sont en repos. || E — anaiho, he mea meitaí, rester tranquille, c'est bien. || Toitoi te —, restez tranquilles, vivez en paix. || — paka, être très tranquille. || E — te toa? Est-ce qu'un guerrier peut rester tranquille? || E — te hakaiki e — te matacínaá, le peuple suit l'exemple du chef. || He Tominika oíof, e — anaiho, c'est demain dimanche, nous ne travaillerons pas, nous ne ferons rien. || Úa teka í te —, ils ne font plus rien, ils se reposent, ils ont cessé de travailler. || Úa — tatou í nei, nous viendrons ici. || Á —, á noho, assieds-toi. || Tama — vave, te tama nei, cet enfant grandit vite. || Haá —, remplir : haá — me te vai, remplir d'eau. || Haá —, rassembler, réunir, amonceler, entasser.

Pi | onom. : Ú pupuhi te vai, — ! l'eau jaillit, ça fait pi !

Piá (Tacca pinnatifida), esp. de fêche, d'arrowroot ou marantha. || Amidon : Aha te — io óe mea paihe í tu ú kahu? As-tu de l'amidon pour empeser mon habit? Tapa —, étoffes lavées (différentes de l'écrú). || Chassie : Á hoí to óe — mata, essuie ta chassie. || Smegma.

Piáéáé : Koóí —, fluet, svelte.

Piáhi : — kahu, gros paquet d'étoffes. — ma, gros, paquet de ma. || Moe —, se coucher en se collant les uns contre les autres.

Piáhiáhi, mince : Tapa —, étoffe claire. Voy. *áhiáhi*. || Koóí —, fluet, svelte. || Peu : Úa pao to óe haé? Etiá tena, ú —, ta case est-elle finie? — Non, mais il en reste peu à faire. (La plus grande partie est déjà terminée).

Piáho, gros paquet : — kahu, gros paquet d'étoffe. Voy. *uuka*.

Piáhuáhu : Ú — te koóka í te popoi, le plat est entièrement rempli de popoi. Voy. *pi pahupahu*.

Piáí, pus, pourriture. Couler en parlant d'une plaie : E áá te — piáu o koe a ! Comme ta plaie suppure. || Ú — to óe tiki les piqûres de ton tatouage suppurent.

Piákaáka, léger. — ti, très léger. || Aller mieux. Voy. *ákaáka*.

Piákeáke, mince, léger. || Koóí —, fluete, svelte.

Piáki, sinciput. || Diarrhée.

Piákiáki, mince, léger ; fluete, svelte. Voy. *ákiáki*, *piáhiáki*.

Pi a keikei, entièrement plein : Ú — te tai, la mer est tout à fait pleine.

Piama, tête rasée en forme de calotte. || Opercule de certains coquillages. || Partie du bois où la hache ou la scie ont passé. || Pierre précieuse || Koro —, anneau garni d'une pierre précieuse. || Restant, reste, un peu. || Ta te tueni — popoi, ce restant de popoi est pour le domestique. || Atii te — vai i toé, il ne reste plus qu'un peu d'eau. || — paáhua, les petits du poisson paáhua. || — † te ika, frapper sur le creux de la main pour effrayer le poisson.

Piamaama, empester : Ú — te piáu nei, cette mauvaise odeur empeste.

Piá mata, chassie des yeux.

Piamama, blanc.

Piánaána, léger. || Aller mieux. || Voy. *ákaáka*, *piákaáka*.

Pi anaha, très plein, tout à fait plein, très plein, comble.

Piániáni, mince, clair, léger. Voy. *ániáni*, *piáhiáki*.

Pi anuá, tout à fait plein, très plein, comble.

Pi anuha, entièrement plein, très plein, comble.

Pi anuanu, entièrement plein, très plein, comble.

Piáo, côté, partie, morceau, portion, parcelle : — henua, portion de terre. Voy. *pihao*.

Piáo : Ouoho —, cheveux plats. Voy. *pihako*. || Filandre qui se trouve sur le tronc du bananier.

Piá óa, matière sébacée, smegma.

Piápiá, chassieux. || Éhi —, coco qui ne donne pas facilement son lait.

Piápiáu, red. de piáu, sentir mauvais.

Piátakiohoáu, arrowoot. Voy. *piá*.

Piáu, sentir mauvais, puer, empester ; puanteur, mauvaise odeur, odeur infecte, infection : || Mea piáu te ... nei, cette mauvaise odeur infecte. || Menava —, haleine fétide. || Haha —, haleine infecte. || Ika —, poisson gâté, pourri. || Tekao —, discours mensongers. || Pava —, poudre qui ne vautrien. || Puihi —, fusil qui rate. Tekao —, discours déshonnêtes. || Koekoe —

qui n'a pas de mémoire, qui ne retient rien. Voy. *po*. || Koekoe —, famine. || Matua —, homme de rien, roturier. Voy. *hikino*. || Moéhu — kavakava, un roturier, Voy. *hikino*. || Moéhu — kavakava, un roturier, un homme de rien. || Énana —, un avare, un chiche. || Ú — te haé nei, il n'y a plus personne dans cette case.

Pieaea : Koóí —, fluete, svelte.

Piéé, dévoiement, diarrhée, courante : E — ta ia, il a la diarrhée. || Esp. de tatouage.

Pi épo, enflé, gonflé : Puaika —, oreille enflée. || Se fermer, se boucher : Ú — te maki, la plaie se ferme.

Pieve, pousser des racines ; radicelles.

Pifa (e), voy. *piha*.

Piha, bétail, bestiaux. — vahana, bœuf, taureau. — vehine, vache, génisse. Pi haeaea, tout à fait plein, très plein, comble.

Pihai, diarrhée, dévoiement, courante. Voy. *piéé*.

Pihaihai, pâlir. Livide. || Esp. de chant païen.

Pihaka, morceau. Voy. *vahaka*.

Pihakahaka, bœuf salé, cochon salé. || Au fig. : flux mensuel.

Pihake, bas, peu profond : Vai —, eau basse. || Esp. d'arbre à pain.

Pihakehake, très bas, sans profondeur : Koóka —, plat sans profondeur. || Koóí —, fluete, svelte.

Pi hakeikei, tout à fait plein, très plein, comble.

Pihaki, voy. *pihai*.

Pihana, cuisant, piquant, cuire.

Pihanahana, red. de pihana, cuisant, piquant, très piquant : Mea — te neva, le piment est très piquant. || Qui répand une odeur forte et désagréable : || Mea — te piáu o te mimi nei, cette odeur d'urine infecte.

Pi haneinei, voy. *pihakeihei*.

Pihani, cuit. Voy. *moa*.

Pi hanokonoko, tout à fait plein, très plein, comble.

Pi hanónoó, voy. *pi hanokonoko*.

Pihao, devant de l'embarcation.

Pihati, arrêter la tresse par les côtés. Voy. *kohati*.

Pihatokotoko, enflé, gros : Vaevae —, jambes enflées. || Koekoe — i te ué, cœur gros de tristesse.

Pihau, arroser, asperger ; arrosement.

aspersion : *Á* — *i* te vai, arrosez. || *Papa-tema* —, baptême par aspersion.

Pihe, plein, tout plein, comble : *Úa* — *te kóoka i te popoi*, le plat est plein de popoi.

Piheahea, blanc : *Tapa* —, étoffe blanche.

Piheé, parent, famille, race lignée.

Piheka, moisie.

Pihekaheka, red. de *piheka*, moisie.

Pihekoheko, qui a une odeur forte et désagréable, comme l'odeur d'urine, de requin. Voy. *hekoheko*.

Piheo, parent, faille, race, lignée. Voy. *pihé*. || Morceau, bout : — *hanavai*, morceau de cercle de barrique. Voy. *paka*.

Pihepihe, red. de *pihe*, très plein, comble.

Piherototu ! onom., bruit du tambour.

Piheuheu, se couvrir de duvet.

Pihi, bouton, voy. *pipi*.

Pihikaha, sourd, sourdaud : *Ú* — *tu ú puaika*, je n'entends pas clairement. || Qui a le poil roux : *Puaka* —, cochon à poil roux. || *Haá* —, faire la sourde oreille. Boudier.

Pihitaha, s'en aller, quitter. Voy. *ú, éé*.

Pihiti, esp. de perruche nommée perruche Goupil. || *Ihu* —, nez rongé par un chancre. || *Énana* — *ke*, un homme fort, vigoureux. || Rejaillir : *Ú* — *te toto*, le sang rejaillit. || Esp. d'arbre à pain.

Pihitiéé, fort, vigoureux, robuste, dé-gourdi, actif.

Pihito, juste, bon : *Tekao* —, langage juste ; c'est bien, c'est juste. || Bien proportionné : *Énana* —, un bel homme.

Piho, nouv. Pigeon. || Bouchon.

Pihoe, jet, bourgeon, pousse. || T. de jard., gourmand, branches gourmandes.

Pihonohono, sentir fort, comme l'urine, le requin. Voy. *honohono*.

Pihuru, voy. *huru* — me *te kanatai*, saler. || Boxer, bousculer.

Pihúú, voy. *pihuru*, saler. Renverser, bousculer. || Crevette.

Pif, voy. *piki*. Monter sur, grimper. || Uni, s'unir, allié : *Úa* — *te nimo me te kuhane*, le corps est uni à l'âme. || Pris, atteint, attaqué : *Úa* — *me te hautete*, il a la fièvre. || Fréquenter : *Áóé e* — *te menemene me te hipa*, les chèvres ne sont pas avec les moutons. || — *úa*, double : *Meika* — *úa*, banane double. || *Pakéá* —

úa, muraille double. || — *úa i te vaka*, accoupler des pirogues. || — *tahi*, distribuer un à chacun. || — *úa*, distribuer deux à chacun. || Convenir : *Áóé e* — *mai me au*, il ne me convient pas. || *Áóé e* — *mai tena kai me au*, je n'aime pas cette nourriture. || *Úa* — *tena haka me au*, je sais faire cela, ce travail m'est familier. || *Croche*, crochu : *Íma* —, main croche. || — *éka*, se plaire à. || Allié, parenté : *Aha te* — *mai o N* me óe*? *N** est-il ton parent? *E aha te* — *mai o N* me óe*? Comment *N** est-il ton parent? || *Rapiécer* : *Á* — *óé i tu ú kahu*, raccommode mon habit. || *Haá* — assembler, réunir, rassembler, unir, convoquer accoster, aborder ; faire alliance : *Aua e haá* — *me te poi hauhau*, ne fréquentez pas les méchants. || *Ú haá* — *N* me M**, *N** recherche la compagnie de *M**. || *Áóé tena e haá* — *o N* me M**, *N** cherche à se rapprocher de *M**, à se raccommoder, à se réconcilier. || *Í hea te vahí meitá ó te haá* — *i te poti*? Où est l'endroit favorable pour accoster? || *Haka* — *i te hue*, marier des giroumets. || *Haé pif ia tuhuka*, faculté de sciences, d'arts ; maison d'étude ; académie. Voy. *pif na, piha*.

Pif, adv. de lieu ! *Í* —, au près. || *Í* — *he úa vai*, auprès du puits. Voy. *taá, pataá, tii, maá, paá, piti*. || *Í* — *he vaevae*, aux pieds.

Pii a hoa, pierre tranchante.

Pif aóáó : — *i te tama*, porter un enfant sur ses bras la face tournée vers soi. Voy. *hiki aóáó, hiki pi aóáó, havi aóáó*.

Piféka, se plaire à. Parfaitement uni ; très convenable. || Savoir parfaitement, être habile à. Voy. *pif*.

Piihoko, revenir à la charge, faire des efforts pour obtenir : || *Ú* — *N* i te henua toutaki*, *N** revient toujours à la charge pour avoir cette terre. || *Accablé*, oppressé : *E hano tu aé, ú* — *te hiamoe*, je désirais me lever, mais je n'ai pu tant j'étais accablé de sommeil.

Piihi, plein rempli : *Ú* — *te haé i te énána*, la case est pleine de gens. || *Tendu*, ballonné : *Ú* — *te kopu i te maóna*, j'ai le ventre tendu à force de manger.

Piihoa, rate, viscères, pierres tranchantes. || *Au fig.*, excroissance qui vient au fondement et aux environs. Polype.

Piif, voy. *piriri, pihi*, plein, rempli.

Piika, juste, convenable. || Echelle : — e úa, une échelle double. || Ascension. || Réunion, assemblée, bande, troupe. Voy. *pii*.

Piikeá, sorte de zoophytes.

Piimama, savoir parfaitement ; juste, très convenable. Ne faire qu'un, se plaire à converser avec quelqu'un. Voy. *pii éka*. || Convenir, être de son goût, trouver excellent, délicieux.

Pii na, voy. *piika*. || Haá —, affiliation.

Piina, c'est tout, voilà tout.

Piípií red. de *pií*, unis, réunis : Ú — anaiho, ils étaient réunis seulement.

Piípii, petit paquet : — ika, petit paquet de poisson. || — popoi, couche de popoi qu'on met sur celle qui est déjà battue. || — í te vai nei, cette eau s'est évaporée pour les battre. || Au fig., s'attirer une mauvaise affaire, se mettre dans de beaux draps, être dans de beaux draps. || Haá — e ona me, exhorter, engager à.

Piíta, pressé, serré, pincé : Ú — tu ú ima me te keá, ú — tu ú ima í te keá, ma main a été pincée par une pierre. || u — te haé í te énana, la case est pleine de monde. Voy. *kikina*. || Bruit que font deux arbres, deux branches qui se touchent, lorsqu'ils sont agités par le vent. || Trop étroit pour contenir. || Aua e haá — mai, ne me presse pas. || Kaka — me te epau, lutter.

Piítaá, quelques : Tekau te moa me na moa —, vingt et quelques poules. Voy. *ke, haa*.

Pií tahi, distribuer 1 à chacun. — úa, distribuer 2 à chacun. Voy. *tii tahi, tiki tahi*.

Piítaka, voy. *piítaá*. || Ú — te popoi i toé, il ne reste qu'un peu de popoi.

Piítake, restant, peu : Ú — te vai nei, cette eau est basse, il y en a peu. Ú — te popoi í toé, il n'y a qu'un restant de popoi.

Piíta keá, esp. de plante.

Piíta kika : Mei —, fruit à pain qui vient à la fin de la récolte. Voy. *kithi*. || Qui est petit.

Piíta mei, esp. de plante.

Piítohe, opiniâtre.

Piítoito, reverdir, repousser, || Énana —, un homme frais, replet.

Pika, voy. *tika*, ruisseler, découler, tout couvert.

Pika ! onom. Ua taki te keá io he

ko || oka, — ! — ! — ! — ! Lorsqu'on bat la popoi, le pilon fait pika ! — ! — ! — !

Pikaá, petit, peu.

Pikaeaea, entièrement plein, très plein ; comble.

Pi kaeiei, voy. *pi kaeaea*.

Pikaékaé, beau, joli, bien fait, élégant.

Pikaha, à poil roux : Puaka —, cochon à poil roux.

Pikahakaha, bœuf ou cochon salé.

Pikahe, voy. *mikahe*, très tendre, quitter son enveloppe, son test. || Se peler. Vaevae haá —, pieds qui se pèlent. Voy. *pohoko*.

Pikahikahi, mince : Tapa —, étoffe mince, légère. || Fluet : Énana —, un homme fluet. || Diminuer, s'évaporer : Ú — te vai nei, cette eau s'est évaporée. || Peu, très peu, petit : Úa pao to óe haé ? Etia tena, ú —, as-tu fini ta case ? — La plus grande partie est terminée, il en reste peu à faire.

Pikaka, voy. *piikaá*, petit, peu.

Pikako, roide, non frisé : Ouoho —, cheveux plats. || Filandre qui se trouve sur le tronc du bananier.

Pikao, paquet, morceau, portion, part, partie, côté. — ika, paquet de poisson. || — ma, petit paquet de ma. || — henua, portion de terrain. || — pauá, cartouche. || Envelopper, plier, emballer : Á — í te a, pliez la voile. || Á — í tena ika, enveloppez ce poisson. || Au fig., dispute, querelle, mauvaise affaire. Voy. *pohutu*.

Pika pika, red. de pika, tout couvert d'odeurs. Voy. *haá toka*.

Pikava, très amer. Voy. *kavaku*.

Pikavahia, aigre, acide : Popoi —, popoi aigre. || Qui répand une odeur forte et désagréable.

Pikavakava, red. de pikava, très amer, piquant.

Pikavaikavai, mince, fluet.

Pikeékeé, obscur, ténébreux.

Pikerekere, obscur.

Piki, monter, grimper, passer, sur ; s'accoler, s'attacher à ; s'élever : Áóé he énana ó te — í te éhi, il n'y a personne pour monter aux cocotiers. || Ú — aé, úa iho, ú — aé, ú iho iho, ils montent et descendent. || Ú — pu anaiho í úka, il s'éleva dans les airs. || — io he metaki, monter dans le vent. || — í úka he ihepe, monter sur un navire. || — ia o te vai io he pukohé, l'ascension de l'eau dans un tube. || Úa

piki te tekao ma úka o te évana, on parle beaucoup de N*. || — ia, — ika, échelle, échafaudage. || E — aé te éo e tahi? Est-ce que la voix d'un seul prévaudra? || Á éévaka te á nei, áóé e — aé, on n'a pas de vigueur aujourd'hui. || —, aller mieux, reprendre des forces. || Esp. d'arbre à pain. || Haá — te ihepe io he metaki, lofer, aller au plus près du vent; monter dans le vent. || Haka — í te tekao, amplifier, broder le discours d'autrui. Haka — í te keá, soulever une pierre.

Pikiatia, grimper sur les arbres comme les chats, sans appuyer le ventre contre. Pikiéé, turbulent, vif. || Se battre.

Pikihoa, hémorroïdes.

Pikihiu, usé, déchiré : Kahu —, habit usé.

Pikika, qui va en montant : Vahi —, lieu roide, difficile à monter. || Áánui —, chemin escarpé.

Pikikoihaka, s'opiniâtrer.

Pikinini, petit.

Piki tahi, distribuer un à chacun.

Pikitini, petit.

Pikipiki, red. de piki, monter.

Pikitu, désirer vivement ! Ú — te koekoe í te hiti, je désire vivement aller. || Ú — te mate ía N*, N* est toujours malade, la maladie ne le quitte presque jamais. || Ú — te éo a N*, N* parle vite, parle beaucoup, aime à parler. || Bubon vénérien.

Piki vaevae : Mei —, fruits à pain qui sont en petite quantité sur les arbres.

Piko, de travers, qui n'est pas droit, détourné, de côté, tors, courbé; ramper : Tumu, — arbre qui n'est pas droit. || Á — te mata, détournez la vue. || Á — iho te kikomata, détournez les yeux. || Ú — te éita nei, cette plante rampe. || Úa — N* ma te tua haé, N* s'est dérobé par derrière la case. || Réfracter, se réfracter, réfraction, déviation de la lumière, inflexion, inflexion : — ia o te hihí maáma, déviation de la lumière. || Haá — te hihí, réfringent. || Ákeáke haá — te hihí, milieu réfringent, surface réfringente. || Áputaé te hihí maáma í te kohu, í te vai, í te auta metaki, úa — te hihí maáma, quand le rayon lumineux traverse le brouillard, l'eau ou l'air atmosphérique, il éprouve une déviation. || Haá —, refuser : Haá — í te taetae, nier un dépôt, refuser de

rendre. || Haá, — détourner, courber, rendre de travers, faire dévier.

Pikoikoi, qui empeste.

Pikokama, fait avec l'écorce de noyer.

Pikoko, colique, tranchées, douleurs d'entrailles; éprouver des tranchées. || Soulever : Tai i — ia e te metaki, mer soulevée par le vent. || — í te épaepa, curer une pipe. || Nettoyer avec les ongles. || Ihu —, nez enchifrené.

Pikopiko, red. de piko, zigzags, faire des circuits, des zigzags, des tours et des détours.

Pi koókoó, tout à fait plein, très plein; comble : Tai —, mer pleine.

Pimaámaá, sentir mauvais, empester.

Pimahimahi, sentir mauvais, empester.

Pimaimai, amcr.

Pimamahi, voy. pimahimahi.

Pimati (e), chassie. Voy. vaé mata.

Pimata, esp. de plante. || Esp. de cocotier.

Pimatamata, dégoutter.

Pinaénaé, beau, joli, bien fait.

Pinaí, précipice.

Pinake : Tutae —, constipation.

Pinaki, précipice. || Plaies vénériennes.

Pinaku, pincer : Aua e —, ne me pince pas.

Pinaó, petites chevrettes. insecte (demoiselle). || S'envoler.

Pinao éé vai, radicales de hau qui se trouvent dans l'eau.

Pinaonao, fade. Voy. minaonao : He mea —, c'est fade.

Pine, épingle; cale, caler; pois, haricots; tolet; coin, mettre un coin. || Chérir, avoir soin : A — óe ía N* oa éé, ayez soin de N* de peur qu'il ne s'en aille. || Papa —, un plat de lentilles.

Pinea, chéri, bien-aimé.

Pinihi, s'en aller, disparaître. || Vehine éo — í te éo ferani, femme qui apprend facilement le français.

Pinihinihi, très pointu, très fin.

Piniku, voy. koniku, nervure de foliole de cocotier.

Pinini, petit : Hakaiki —, petit chef, chef peu influent. — po, très petit.

Pinoínoí, sentir, mauvais, empester.

Pinokinoki, sentir mauvais, empester.

Pinono : Ihu —, nez enchifrené. || Vehie —, bois bien entassé, bien serré l'un contre l'autre. || Kopu kiki —, cons-

tipation. || Haá — te haá nei, ce fruit de pendanus est sans noyau.

Pió, refus, refuser : Na N* i pió, N* a refusé. || Énana —, un égoïste, un avare, un chiche. || Ingrat, stérile : épo —, terrain ingrat. || Koekoe —, qui n'a pas de mémoire, qui ne retient rien. || Énana ima —, qui ne réussit pas dans ses plantations. || Vai —, eau qui a un mauvais goût, une odeur désagréable. || Exhaler une mauvaise odeur. || Calme. || Motif, sujet, cause : — toitoi, — tiatohu, sujet principal, péremptoire, décisif : He epaepa te —, une pipe en est la cause. || —, refuser de rendre, retenir. || Qui ne consent pas facilement, qui fait la sourde oreille.

Pióé, voy. *óé*, tordre.

Pioe : Meau —, meau tendre (poisson).

Pioi, froisser, frotter dans ses mains : — i te pake, froisser du tabac. — i te mata, se frotter les yeux. || — ia, frottement. || Pioche. || Attrition.

Pioka, mettre le doigt ou autre objet dans le trou de l'oreille. || Curer, enfoncer dans.

Pioni, voy. *oni*, grimper.

Pióó : Tokotoko —, bâton surmonté d'une touffe de cheveux que portent les chéts et les princesses. || Sans noyau.

Pionuonu, entièrement plein, très plein; comble.

Pioókai, tranchées coliques. || Vide, sans chair. || Voy. *puókia*.

Piópió, red. de pió, gâté, corrompu. Empester sentir mauvais : Vai —, eau corrompue, eau nauséabonde. || Jaloux, médisant. || Odieux. || Haá —, rendre odieux, être jaloux, médire, calomnier, Voy. *kaipió*.

Pioro, pipe.

Piotaha, non mûr.

Piotea, non mûr.

Pipa, lépreux : Úa — N*, N* est lépreux. || Bœuf, cochon sauté.

Pi pahupahu, tout à fait plein, très plein; comble.

Pipi, jaillir, se répandre. || Roue, poulie : || — patiti, roue de voiture. || — pokonaha mea pou toko tohuhi, chape d'une boussole. || — amauma, sternura. || — haá maúna me te pauhihi, apophyse de l'haméras. || Nœud coulant. || Esp. de coquillage. || Esp. d'arbre à pain. || —

aho, écheveau de fil, bobine de fil. Voy. *kariri*. || Plein d'éka.

Pipi, bout de la fleur du régime de bananier. || Bouton, boutonner, parler.

Pipi, red. de pi : Á — mai, réunissez-vous.

Pipi a úi, ardeur : Kanahau te — o N* i te haka! comme N* a d'ardeur au travail. || Faire tous ses efforts : Mai —, —, il a eu beau faire tous ses efforts. || Mata haá —, yeux courroucés.

Pipi eva, esp. de coquillage.

Pipihau (nom propre), grand parleur. Pipii, gluant; s'attacher, se coller; collant : E te mea —! comme c'est gluant; || S'accorder : Ta te — me óe, parce qu'il s'accorde bien avec toi. || Crochu, croche : Ú — tu ú ima, j'ai la main crochue. || — me te keá, se tapir, se cacher derrière des pierres. || Ú — N* i M*, N* reste longtemps à M*. || Mata —, agglutination des paupières. || Haá —, chercher à se rapprocher, à se réconcilier.

Pipii a hoa, voy. *pii a hoa* : — o te puaka, rate. || Pierres tranchantes.

Pipii haá, Parmelia de pandanus.

Pipii heke, petit d'un grand heke.

Pipiihi, écrasé.

Pipii ou mei, petit : Mei —, petit fruit à pain.

Pipii úa, s'accorder. || Double, fourchu. Koekoe —, cœur double, non sincère, hypocrite, tartufe. || Éhi — cocotier fourchu.

Pi piki, red. de piki. || Ú — te tekao, il ne finit pas de parler. || E haá — ta óe i te hakaiki? Est-ce que tu peux t'égalier au chef?

Pipikiéé, se battre, se donner des coups : Ú — maua, nous nous sommes battus.

Pipikina, pétiller, faire du bruit, éclater : Ú — te mei, le fruit à pain a éclaté sur le feu.

Pipiko, rabougri, replié, racorni, racornissement : Keikaha —, écorce de coco racornie. || Onoho —, cheveux frisés. || Kú —, mère nourricière (opposé à mère naturelle). || Red de *piko*. || Esp. d'uta.

Pipi mata, os de la pommette des joues. Zygoma.

Pipine, vivement, fortement, voy. *ma-male*. || Esp. de chant païen.

Pi pió, red. de pió, très ingrat : Épo —, terre ingrate, stérile.

Pipioe diminuer ; petit, vide. Haá — í te kopu, s'effacer, se faire petit. || Ú — te kopu í te oke, j'ai faim.

Pipipipi : Ouoho —, cheveux frisés. Mata —, beau visage, beaux yeux.

Pipirihi, écrasé, écraser.

Pipitau, esp. d'arbre à pain.

Pipi tu kolu, esp. de coquillage. Voy. *pipi*, perles.

Pipi uahi, gommeux : Ú — te mei, le fruit à pain est couvert de gomme (signe de maturité), il est mûr.

Pipu, abonder, à foison.

Pirere, diarrhée, voy. *hi*, *piéé*.

Piriri, serré, pressé, à l'étroit, écrasé : Ú — te énaa í óto, on y est à l'étroit. || Tendu ballonné : Ú — te kopu í te maóna, avoir le ventre tendu à force de manger. || Haá hemo — í te kamo, prendre un voleur sur le fait. || Humu, — lier fortement.

Piritai, voy. *Mahati*, esp. de plante rampante.

Piro, voy. *pió*, qui a mauvais goût.

Pirore, tordre (le cou). Voy. *piéé óé*.

Pitaa, très petit, nain : — *kōúa*, petites chevrettes. || Mei —, fruit à pain très petit. || Éhi —, coco dont l'amande n'adhère pas à la coque. || Upoko —, tête entièrement rasée. || — *mió*, fruit du bois de rose. || —, s. Quatre : E ha mei e tahi —, quatre fruits à pain font un pitaa. || — *éka*, tubercule d'*éka*. Voy. *kotaá*.

Pitaaáa, rude, rugueux, rudesse, plein d'aspérités : Ouoho —, cheveux rudes. || Mata —, vue trouble. Voy. *kotaáaáa*.

Pitaha, s'en aller. Voy. *ió*.

Pitahi, uni, plat. Voy. *paáhaáha*.

Pitai, frais : Ika —, poisson frais. Voy. *laitai*.

Pitaitai toó, léger, lesté, agile : Énana — N*, N* est lesté. || Vehine hope —, une coureuse, une vagabonde.

Pitaka, voy. *piáa*, nain, petit, un peu : — vai, un peu d'eau. || Énana —, un homme qui ne grandit pas vite, un nain. || S. Quatre, nombre de quatre. || Sec : Vehie —, bois sec. || Ehi —, un coco sec. || Haá —, mou, tendre. || Raser : Upoko —, tête rasée. || Á — í tu ú ouoho, rase-moi les cheveux.

Pitakaéo, brillant, étincelant : Mata —, yeux étincelants. Voy. *pupua*.

Pitakaka : Úa toi te hoa í te ouoho, ú péau te hoa : Ú —, Quand on vous tire les cheveux, on dit : ça me fait mal.

Pitake, esp. d'oiseau.

Pitakarero, voy. *pitakaéo*, étincelant.

Pitakataka, voy. *pitakaéo*, étincelant ||

Odeur de poisson qui cuit.

Pitakiohoá, voy. *piátakiohoá*, arrow-root.

Pitakoóko, tout à fait plein, très plein ; comble.

Pitaratara, voy. *pitaaáa*, rude, rugueux.

Pitekateka, voy. *tehateha*.

Piti, lier, attacher. Haá —, serré, étroit.

|| Près : Í — he úa vai, auprès du puits. || **Pitihoa**, pierres tranchantes. Voy. *pití a hoa*, *pití hoa*.

Pitihoi, c'est tout, voilà tout : O ai titahi ? Ó —, qui encore ? — c'est tout, c'est fini.

Pitíí, voy. *pitiki*, lier, attacher.

Pitiki, lier, attacher. || — *koóí*, ceinture, ceinturon.

Piti piti, red. de piti, serré. Haá —, serrer, presser.

Pititu, ricin.

Pitivi, peu, petit, peu considérable : Hakaiki — N*, N* est un petit chef. || Racine de teve.

Pitivivi, voy. *piivi*.

Pitivitivi, empester.

Pito, nombril, ombilic, cordon ombilical. || *éva*, — cérémonie pour les jeunes enfants de chef. || Colin-maillard. || Morceau, bout, portion. || — *henua*, portion de terrain. || Commencement d'un filet, d'une natte. || He — i toi a e te kioé, c'est une imposture, une fanfaronnade, une rodomontade.

Pitoé voy. *pi épo*, enflé, gonflé. Éhi — coco dont la chair s'est enflée en germant. || Germer, bourgeonner ; germe, bourgeon. Ergot.

Pitoí (e), voy. *puíoi*. Coti, cotissure.

Pitokai, yeux endormis (à Nukuhiva ! *Pukaióé*).

Pitoko, lourd, pesant. Qui se traîne avec peine : Ú — te heé o N*, N* se traîne avec peine. || Brûler de désir : Ú — N* í te hiti, N* brûle de désir de partir.

Piúhu, écrevisses à longues pattes. Voy. *pihuú*, *hahara*, *pataá*.

Piura, plomb, zinc, cuivre, étain. || He moni ma vaho, he ma otó, c'est argenté seulement.

Pivaá, fluet, svelte. || Troué, criblé de trous. || Petit.

Pivaávaá, red. de pivaá, très petit.

Pivaé, eau du jeune coco avec sa chair encore fort tendre.

Pivaévaé, gluant, visqueux. || Très mince. || Red. de pivaé.

Pivai, filtre, filtrer. || — tea, sans chair.

Pivaivai, humide, humecter. || Ihu —, nez enchifrené. || Kaitako —, crabe très tendre, très mou. || Á haá — te haha o te hopi, humecte la bouche du malade.

Pivaka : Meika, bananes qui ne sont pas encore mûres.

Pivakavaka, mince, effilé, fluet, svelte. Voy. pivaávaá et vaávaá.

Pivao, esp. d'arbuste odoriférant.

Pivéaveá, piquant, cuisant, brûlant.

Piveve, coupe de cheveux autour du front, en forme de cercle. || Repousser, pousser de nouveau.

Pivo, sourd, surdité : Ú — tu ú puaika, je suis sourd. || Haá —, faire la sourde oreille. || Énana putuí —, te puaika ! quel sourd ; qu'il a l'oreille dure ?

Po, nuit, ténèbres, ténébreux, obscur. I tau — ia, il est arrivé pendant la nuit. || Oi te e —, avant qu'il ne fasse nuit. || Úa — tu ú mata, je suis aveugle. || Pure — te pure nei, cette prière est difficile à apprendre, est obscure. || Koekoe —, ignorant, sans intelligence. || Ta te heé —, bâlard. || Ú matapo nui? Áóé, e tahi mata i —, e tahi mata i vaa. Est-il tout à fait aveugle? — Non, il voit un peu d'un œil. || Haá — titahi mata, fermer un œil.

Po, jour de vingt-quatre heures (on s'en ser pour les dates). || — tou óe, hua mai, reviens dans trois jours. || — hia óe f N*? Combien resteras-tu de jours à N*? || Á — hia? depuis combien de jours. || Í mou — nei, ces jours-ci. || Í na — oióí aé nei, dans quelques jours. || Í mou — ómua, quelques jours avant. || Í mou — omua atu áá, autrefois, il y a déjà quelque temps, quelques jours avant. || Í te — itenahi, í te — nei, hier et aujourd'hui. || Ía — mahina te mea meitaí, le clair de lune est agréable, convenable, favorable. || I kei — ia, il a été creusé pendant la nuit. || Ma te — ono, le sixième jour. || Puihi —, coup de fusil pendant la nuit. || Mea hauhau te tau —, je n'aime pas à arriver pendant la nuit. || — te — me puihi ia, — te — me puihi ia, ils tirèrent tout le jour. || — tahi í te oióí aé te koika, le lendemain (de

notre arrivée) eut lieu la fête. || Úa moe í te —, — tahi ; úa moe í te — — úa ua moe í te —, — tou, il est resté trois jours. || — te — acina, toute la nuit. || E mou — í toé, ú tihe mai, encore un peu de temps et il viendra. || Ta — meitaí, ta — hauhau, jours bons, jours mauvais. || — úa au nei, áóé í taha í te pure, il y a deux jours que je n'ai été à la prière. || — te — ú vavaó ía óe, — te —, ú hapai aé tu ú íma ía óe e te Kakalki, Seigneur j'ai crié vers vous tout le jour, et j'ai tendu mes mains vers vous pour demander votre secours. || Í te —, ú potakotako, à la nuit toute noire. || Oi teé — avant qu'il ne fasse nuit ; pendant qu'il fait encore jour. || Marque du superlatif : Ú tata éka —, il est très près. || Iti koé po, iti po, hunahuna po, très petit, || nionio po, imperceptible, très petit. || Po mahina, clair de lune. || Na te po mahina, c'est un bâlard. || Obscur, obscurité, ténébreux. || E tahi mata e po, fermez un œil. A po titahi mata, fermez un œil. || E haápo, annuiter.

Division du jour et de la nuit : Vers 6 heures du soir, í te ahiahi, Vers 7 heures du soir, í te ahiahi po, í te puihi ika áma, í te po ereere. Vers 8 heures, í te tumoe nui. Vers minuit, í te tumoe í vaveka, í te hatua moe nui, í te tumoe kahíha. Vers 2 heures du matin, í te mau te í áó. Vers 3 heures, úa taki te moa tapu. Vers 4 heures, í te hakaka te áó. Vers 5 heures, úa ai te ata o te oióí tika, í te oióí tika maéhuéhu. Vers 6 heures, oióí tika, í te popoui tika. Vers 7, 8 heures, oatea, oatea nui. Vers midi, tutu kotoa, tu toitoi, tu toitoi í vaveka nui ahau te á, te oumati. Vers 2 heures du soir, úa haka te oumati, úa haka te kopuá. Vers 3 heures, úa éva te á, á tukutuku. Vers 6 heures, 6 h. 1/2 ua kaó te oumati.

Po, obscur, difficile à apprendre, à retenir. || Pure — te pure nei, cette prière est difficile à apprendre. || Énana koekoe po, qui n'a pas de mémoire, d'intelligence. || —, voy. epo. Vahi kakea, potako, úa kopi, pohoro, po inana, po tinaua, vulve.

Noms des jours des lunes : Okomate, Tuhava, Hoata, Maheama haápao, Koekoe tutahi, Koekoe vaveka, Koekoe haápao, Aí, Huna, Mahaó Hua, Honu nui, Honu maákau, Tuu, Ákau, Motohi, Aniva, Takava atiati. Takaoa tukete, Takaoakau, Vehi, Tane, Mouikee (Muoi-

tutu, Mouihahaka, Tetiaka, compris sous un seul jour qui s'appelle *Tu*).

Po ! Onomatopée. Bruit : *Ū pupuhi* te tai, — ! la mer s'élève avec bruit.

Poa, feuille de cocotier. Voy. *supod*. || A hano óe í te — motu, va couper des feuilles de cocotier.

Poa, espèce de genet qui étant écrasé endort les poissons. || *Á pau í te ika* —, allons pêcher avec le poa. || Superstition : Mea — í te hapu, pour faire cesser le hapu (ou tout autre mal). Voy. *lapoa, maka, tamaka, kapoa*, amorcer, amorces.

Poái, voy. *poái*, plier, serrer, carguer. || Ballot, pièce d'étoffe.

Poaitu, v. *Kaikino*, Petué.

Poama, opercule : — potea, opercule de potea. || V. *hameama*.

Poana, voy. *vahi*, paquet.

Poau, v. *Tupu*, pousser. *Ū* — te ute, l'ute pousse.

Poáo, mettre en faisceaux, réunir, serrer l'un contre l'autre.

Poe, ornement en cheveux pour les pieds. || *E* — disposer en *poe*, en rayons. V. *híhi*. || Mea meitai á *poe* keá í te éna-na kaha pahi í te míkoe, á titií io he tai, il serait bon d'attacher des pierres aux pieds et aux mains du scandaleux et de le jeter dans la mer. V. *heho keá*.

Poe, savoir faire, savoir : *Ūa* — au í te haka nei, je sais faire ce travail. || *Ū poe éka* te kio pure me te haha, je sais parfaitement cet article. || *Á haá* — éka ta óe tekao, parler clairement.

Poéá, ébréché, dentelé : *Ū* — to óe niho, vous avez les dents ébréchées. || Niho —, édenté, dent cassée. Brêchedent. *Ū* — te kooka, le plat est ébréché.

Poéa, beau, bien fait, joli de figure : Enana, — bel homme. || Tama —, bel enfant, || e ata —, belle gravure, || e haé —, belle maison || mata —, beau visage. || Te —, la beauté, le beau. || Mea — tuú hiamoe kapo, j'ai bien dormi tantôt, j'ai eu un sommeil agréable tantôt. || Mea — óe nei toótahi, úa mate to óe huaá, tu es heureux, tu restes seul, ta famille a disparu. || *E* —, c'est agréable.

Poéí, dent de baleine.

Poehina : Manu —, étrangers.

Poekaka, poli, uni, sans aspérités.

Poekahaha, v. *paekahaha*.

Poe keá, attacher des pierres aux pieds et aux mains.

Poena, v. *peani*. || He — to óe toutaki ía ú, tu me sollicites inutilement, c'est en vain que tu me sollicites.

Poenaka, tout couvert. V. *póhoeka*.

Poépoé, grappe, ombelle, corymbe, en forme de corymbe. || Ouoho —, cheveux frisés.

Poetavee, espèce d'arbre.

Pofififi, se décorder, s'agiter dans tous les sens. V. *koukouá atu, koukoua mai*.

Pofififo, Tekao —, baragouinage, baragouiner, baragouin.

Poha, éclater, crever, se fendre, se casser, se briser, se rompre, rupture, faire explosion, échouer, s'ouvrir, s'épanouir, éclorre, cassé, brisé, rompu, fendu, échoué : *Ū* — te keá, la pierre a éclaté. || *Ū poha* te poti, l'embarcation est brisée. || *Ū* — te koóka, le plat est fendu. || *Ū* — te pere, la cloche s'est cassée. || Te — ía o te hue puhipuhi, l'explosion de la chaudière, sa rupture. On dit aussi : *poha híki tarara o te hue puhipuhi*. || *Áóé* í mau te puta, ú —, la porte n'est pas fermée, elle s'entr'ouvre. || *Ū poha* te upoko, la tête me fend. || *Ū* — te toto, le sang coula, les règles reparurent. || Se montrer, apparaître : *Ū* — Mataúá ía taton, nous commençons à apercevoir Mataúá. || S'ouvrir : *Á tahi* á — te mata, alors s'ouvrirent ses yeux, il recouvra la vue. || *E haá* — te mata, rendre la vue, || e haá — te puaika, rendre l'ouïe, || e haá — te éo, rendre la parole. || *Áóé* he éo í — mai, il n'a pas répondu. || *Ū* — te uiá, il éclaire, il fait des éclairs. || Percer, c'haá —, percer, ouvrir. || *Ū* — te mamai moa, les petits poussins sont éclos. || *Ū* — te kahui meika, le régime de banane s'est épanoui. || *Ū* — te kava o N*, N* a la peau squameuse par l'effet du kava. || *E oke* —, famine. || Au fig. se faire connaître, faire connaître son sentiment, dire son avis, se déclarer pour un parti : *A tahi* á — to ía koekoe, alors il se fit connaître et dit sa pensée. || *E haá* —, se faire connaître dire sa pensée.

Pohaha, à large ouverture, ouvert. *E íí* —, une porcelaine à large ouverture. V. *tahaha*.

Pahahahaha généreux. V. *vaiíi*.

Pohaka, moitié, portion, partie d'une chose quelconque. || — anani, une moitié d'orange, || e — éhi, une moitié de coco.

Pohapoha, red. de poha. Gercé, cre-

vassé, fendillé, gerçures, fente, fissures, épanouis, ouvert, paraître, éclater.

Pohapohaha, pacifique : Énana —, homme pacifique.

Pohapohaha, miette, petit morceau. Red. de *pohaha*.

Poharuharu, à large ouverture, large, ouvert. V. *pokaákaá, hatea, hohonu*.

Pohata, à large ouverture. || Dent creuse de baleine.

Pohatu, bruit que font les pêcheurs pour effrayer les marsouins en frappant des pierres l'une contre l'autre. || E keá — pahu, pierre ronde qui sert de marteau lorsqu'on fait un tambour.

Pohé (étoile, constellation). Le tonnerre. V. *hatutii*. || Úa taki —, le tonnerre gronde.

Pohéé, sursaut, frisson.

Pohéha, espèce de coquillage.

Pohéi : E uhe —, esp. de pendant d'oreilles.

Pohiho, entortillé, difficile à apprendre. Pohihohiho, red. de *pohiho* : Pure —, prière difficile à retenir, embrouillé.

Pohii, embrouillé, mêlé, se décorde.

Pohiíhií, red. de *pohii*, se décorde. Tekao —, baragouinage. Langage non clair. V. *pojifiti*.

Pohiohio, v. *pohihohiho*, v. *pojifofijo*.

Poho, ajouter, ajuster, abouter, allonger, joindre avec, rallonger : A — tenei ave touá me titahi. Ajustez ce bout de corde à l'autre. || Porte de case : A paó-paó í te —, frappez à la porte. || Uni, limitrophe. || E hakamau —, charnière de porte. || Embuscade. Cerné par embuscade : I — ia ta te poi —, il a été cerné par une embuscade. || E — ia aánuí, embranchement d'un chemin. || E — uia aho, certaine ou sentène d'un écheveau de fil. || E — í te haé, fermez la porte. || Enana — pu tekao, qui amplifie le discours d'autrui.

Pohoa, qui sent bon, qui exhale une bonne odeur : Ú — te moa nei, cette poule a un bon fumet. — || te popoi nei, cette popoi sent bon. || Ú — te puaika í te puhiketu, le bruit du canon me cause un bourdonnement dans les oreilles. Tinter. || Chaud. A kai í te puaka oi —, mange du cochon tandis qu'il est chaud et qu'il exhale une bonne odeur. || Au fig. : — te ma ! C'est bien, ce que tu dis

là est conforme à la vérité. L'opposé est : Piáu te ma ! Ce que tu dis là est faux.

Pohoé, vivre, vivant. Voy. *pohué*. Vie, bien portant, guéri, rétabli, sauvé, délivré, libre, mis en liberté. || Mate —, malaise, maladie sans gravité, indisposition. || E haá —, délivrer, rendre la vie, sauver, délier, affranchir, rendre la liberté.

Pohoé, enlevée, écorchée, excoriée en parlant de la peau : Ú — tu á kai, j'ai la peau écorchée. || E haá, — peler, enlever la peau. || E haá — í te kii noni, peler un noni. || Pelure, écorchure. || Ampoule qui se ferme sur l'épiderme.

Pohoeé, v. *emité*.

Pohoea, tout couvert. || Glisser, glissant. || Ú — tu ú vaevae í te peemoka, je suis tombé parce que le chemin est glissant.

Poho ia, s. T. de bot., d'anat. Suture ; sutural, qui naît d'une suture. || — ia aho, certaine ou sentène d'un écheveau de fil. || — ia, allongé.

Pohoka, allonge, rallonge, suture. V. *pohona*. || E — uto, calleux, callosité.

Pohokoko, maigre, qui n'a que les os.

Pohona, uto, talus.

Pohoreka, glissant. || Ecorché, enlevé. || Glisser.

Pohopoho, red. de poho.

Pohopohé, red. de pohoé, écorché, vivre.

Pohopohué, red. de pohué, vivre.

Pohorekaka, très glissant.

Pohoro, lieu rempli de pierres. || Au fig. Pudenda mulieris. || — kaka, sac, poche.

Pohotaé, barbe, favoris au côté du visage.

Pohotau, groupe, bande, file, phalange, longue file d'hommes. || Se succéder, revenir souvent. V. *pohohotau* : Ú — te ua nei, la pluie tombe sans interruption. || Mca nui te énána í hiti í N*, — aé te énána, beaucoup de gens sont allés à N*, il y en avait une longue file. || E aha to óe — nei? oi taha atu nei, ú tohuti maí, pourquoi reviens-tu si souvent ici? Il n'y a qu'un instant que tu es parti, et tu reviens.

Pohu espèce de tiki.

Pohué, vivre, vie. V. *pohé*. || Ú — ía óe te upeka, tu viendras à bout de faire le filot ou de le tirer. || I — au í te haé o N*, c'est N* qui me nourrit. || Oi — íhe nei

au, je sors de maladie. || Ū — ka tatou i te ahiahi nei, nous respirons ce soir, nous avons de quoi manger avec notre popoi. || Espèce de liseron. || Pipi —, esp. de coquillage. || Paquet : — ma, paquet de ma. || E haá —, redonner la vie, raviver. E haá' — kiko, sauf-conduit, garantie.

Pohue, gros paquet cylindrique. — ma, paquet de ma. || E ua —, esp. de trombe. || Gonflé,

Pohutu, peloton, pelote, balle : Á kapo i te —, attrape la balle. || — íma, le poing. || E aho —, peloton de fil. || Petit paquet, enveloppé dans des feuilles : A nuu — i te ika, fais cuire le poisson en petit paquet. || Recourbé, en forme de crosse (comme celle de la fougère). Voy. du mikomiko, du pikopiko. || Veó —, Queue en forme de crosse, recourbée, en trompette. || E menava —, carphologie, mouvements que font certains malades qui semblent ramasser des brins de paille ou autres petits objets : Ū — te menava (e menava —, e menava tato, úa tato, ú kokohi te menava, e pohutu i te íma), il est atteint de carphologie. || Au fig. : Oi iti te —, á nani, kahae úa nui, e koaka? Mettons fin à la dispute avant que les esprits ne s'échauffent. || E haá — i te íma, fermer la main ou le poing.

Pohutu kuá, jeu de corde, sauter à la corde.

Pohututu, v. pohutu, en paquet, mettre en petit paquet.

Poi, peuple, gens, famille : He — kakaia, c'est un peuple anthropophage. || E aha te poi nei? Quels sont ces gens? || E — tuhuka ótou, vous êtes un peuple savant. || Pays, terre, contrée. || Marque du pluriel : Te — vehine, les femmes. || Te — apotoro, les apôtres. || Te — hauhau, les mauvais sujets.

Poi, chassé, exilé, banni, renvoyé : I — a Ioane, i heé ai, Jean a été chassé, voilà pourquoi il s'en est allé.

Poi, ample, large, ampleur, largeur, lé : E úa mao p te —, deux brasses de large. || E tapa poi nui, étoffe à grand lé. || Tapa — iti, étoffe à petit lé. || Corpulence, corpulent. Enana — nui, homme corpulent. || E — topa, corpulence, très gros. || Kopu — nui, gros ventre. || Veatre : Ena titahi tama io he —, elle a un enfant dans le ventre, soit d'un homme, soit d'un ani-

mal. || Latitude. T. de géographie (longitude se dit tuaka).

Poi, enlever le ventre d'un animal : E — i te puaka, enlever le ventre d'un cochon pour le cuire à part.

Poi, voy. popi, veuf, veuve.

Poi tai, baie : — tai hakaipaipa, || E tu ia vaka nui, e — tu ia vaka nui). Kade. — hakaipaipa, golfe. || E — hunahuna, anse.

Poié, cime des montagnes. || Espèce de coquillage.

Poihoó, voy. pohohó, promptement : E aha to óe —? He poiti to ú toó tahi i te henua, ú e. Pourquoi partir si vite? C'est que mon petit est seul à la maison et qu'il pleurerait.

Poií, pivot, gond d'une porte. || Sommet de la tête, spirale des cheveux. V. poriri, vii, tapu áhi.

Poiííí, voy. poiíííí, tournoisements de tête, vertiges, étourdissements.

Poika, nuit favorable à la pêche.

Poike, voy. poié.

Poiikiiki, v. poiíííí. Vertiges, tournoisements, éblouissements : Ū — te kikomata, j'éprouve des vertiges. V. takanini.

Poipoí, v. kapoipoí, ápoipoí, rond, de forme sphérique. || E haá —, arrondir, s'entrecroiser en formant des lignes concentriques.

Poipoíí, tour de tourneur, v. kavikavii, Á toitoi i te —, disposez le tour.

Poipoiti, pl. de poiti, enfants.

Poiti, petit enfant, jeune enfant, marmot, se dit des deux sexes. Enfant, garçon : Á mai, e tu ú —, viens mon enfant, || Ana tu ú — toótahi i te henua, ú ha iho tatou, si mon enfant n'était pas seul à la maison, nous resterions quatre jours. || Úa íó i te — te maio, jusqu'aux enfants qui se mêlent de ridiculiser. V. toiti, toiki, potiki, pokiti.

Poi topa, très gros : Kopu —, ventru, gros ventre.

Poiúú, caché, secret, mystérieux : Tekao —, paroles mystérieuses des kanaks.

Pokaa, espèce d'arbre à pain.

Pokaakaa, à large ouverture, large, profond, à découvert, visible de loia. Puta maki —, plaie large et profonde.

Pokae, bois qui surnage et auquel on attache la ligne.

Pokai, v. *pihao*, paquet, ballot. E — tapa, pièce d'étoffes. V. *poiá*.

Pokai, plier, carguer : A — te á, pliez, carguez la voile. || Onduler : U — te tai, la mer est houleuse, ondule, les lames se pressent.

Pokaka, paquet : — ika, paquet de poisson.

Pokao, voy. *pihao*, paquet, envelopper, plier. A — í te á, carguez la voile.

Pokapoka ihu, narines. V. *mokamoka*.

Pokapokai, tempête sur mer, onduler : ía koé te —, ú tatakapuha te tai, lorsque la tempête est passée, la mer est houleuse.

Poke, taro préparé avec du lait de coco. || Etue tekao oi kao te —, c'est assez parler, cela nous attirerait des reproches.

Pokea, esp. de pourpier.

Pokeaa, voy. *heé* : A pau í te —, allons nous promener.

Pokeé, pierre qui sert de plomb à la ligne.

Pokeévo, ténébreux, très obscur : Potako —, ténèbres obscures.

Pokehukehu, crépuscule du soir.

Pokepoke, inégal, raboteux, pierreux, rocailleux, rempli de pierres : Vahi —, lieu rocailleux (Putá —, aánui —).

Poki, esp. de Taro rouge.

Poki, saisir, prendre. V. *kapo*, *popoki* Á — í te kioé, saisissez la souris.

Pokihioó, promptement, prompt. || He mea kai — te meika, les bananiers donnent promptement leurs fruits.

Pokii, pincée. V. *akuhaka*. || Petit paquet dans des feuilles.

Pokiiko, esp. de poisson.

Pokiti, voy. *poiá*, jeune enfant.

Poko, bruit produit par le plat de la main sur le bras. || Cicatrice, plaie sur le front, après un coup reçu. || Carie des dents : Niho — a, dent cariée. E haá — í te ivi, carier les os.

Poko í te ma, ôter le cœur du fruit à pain avant de le mettre dans le trou. V. *tatá*.

Pokoa, petit trou sur les rochers où se réfugient les poissons. Vides entre les pierres d'un paepae, etc. Creux, interstices, intervalles, pores, poreux, porosité : — ia, porosité. || Niho —, dent creuse, dent cariée, red. *pokopokoa*.

Pokoéhu : Vehine —, jeune femme, fille nubile. Voy. *temeti*, *tipu*.

Pokohaka, petite anse. V. *koava*.

Pokohoho, mat, terne, pâle, blême, blanchâtre, délustré, pâlir, se ternir, perdre sa couleur, son lustre. || E haá —, délustrer, ternir, amortir une couleur.

Pokokif, ne pas faire dessécher en parlant d'un cadavre. || Peler avec la main un fruit à pain très mûr. || Sans famille.

Pokokiki, battre des mains, battre, battre avec les mains. || Ú — te tai, la mer, bat. V. *pokokivi*.

Pokokiki e! Esp. d'onomat. Bruit du tambour.

Pokokina, voy. *poóina*. Bruit de la multitude. V. *tipu*. Tapage, bruit confus. || — vai, gazouillement des eaux. || E haá —, crier, faire du bruit, du tapage.

Pokokivi : Ua heke te tai, ú — te tai, lorsque la mer baisse, les petites pierres se découvrent. || Ú — te tai, la mer commence à descendre.

Pokoko, effet du kava ou du soleil sur la peau, coup de soleil, squameuse, fendillé, déclin, se fendiller, mou, sec. || Ú — tuú kií, ma peau se fendille. || Vae —, pieds qui se pèlent. || Vehie —, bois sec. || Kaitako haá —, crabes mous. || Ú — te éhi nei, la chair de ce coco n'adhère pas à la coque. || Scrophules, écouelles. || Fourreau, gaine. — kohe, fourreau, gaine de couteau. || E haá —, fendiller : E haá — í te kií, fendiller la peau.

Pokona, carie des dents : — niho, dent creuse, carie des dents. — ivi, carie des os.

Pokonaka, adj. Creux, concave, cave, cavité, concavité : le creux opposé à relief : Mata —, yeux caves, creux. || Vahi —, lieu creux. —, || haá — ia, concave. || Haá — ia ma titahi keke, ma titahi keke, concave des deux côtés. || E haá —, creuser, caver, rendre concave, se caver, se creuser. || Voy. *takapuha*, *nakapuha*, *nakauha*, *tikonaha*, *naha*.

Pokoó, bois de sapin. || Coton, cotonnier.

Pokopoko, v. *poópoó*.

Pokopokoa, espaces, vides entre une muraille en pierres, entre les pierres d'un pavé, poreux. E — ia, porosité d'un corps. Keá —, pierre poreuse. — ia, —, porosité (E puta kií, pores du corps humain).

Pokoué, guenon : Vehine —, femme de mauvaise vie (éviter le mot).

Pokotea, blanc : Kahu —, habit blanc,

Tai —, mer claire, transparent. V. *ma*.

Pokotio, voy. *poko*.

Pokuú (petit arbre à pain, étoffe faite avec l'écorce de cet arbre).

Pokovai, fruit à pain que l'on s'amuse à manger dans l'eau.

Pomata, esp. de poisson.

Pomau, chose quelconque, toute sorte d'objets. E *kave* —, porter des fardeaux. V. *poúpoú, momau, memau, meu*.

Pona, nœud. — huhu, nœud coulant.

Au fig. : — mouku, — mouú, pour dire que ça ne sera pas solide, que ça ne durera pas. || *He* — puú, l'union sera ferme, durable. (*He* — mouku *he pona mekée*)

He — puú, *he* — mau. || Parole, article, sujet d'un discours. — tekao, paroles. E *haá hiti* — *i* te tekao, dire les choses par leur nom, s'expliquer, parler clairement,

articuler, prononcer distinctement. || E *haá hiti* — *i* te ikoa, dire le nom de quelqu'un, ou de quelque chose. || Phrase, syllabe, parole || E — *pe te mea i tuku mai*, il m'a répondu par des paroles sales. || *He* — *pe te mea i úka*, la dernière syllabe de ce mot a un mauvais sens. O ||

te — *i úna ae te mea áóé i hemo*, je ne sais pas le mot qui précède. || — *ke ta teiá tuhuka*, — *ke ta teiá tuhuka*. chaque savant parle différemment, a son langage. || — *kaó ia, áóé i koaka*, je ne puis retenir ce mot. || Point, signe de ponctuation : — *mahaó* ! Point d'admiration, —

— *ui* ? Point d'interrogation. || — *vavaó*. Point ou signe appellatif. || — *emiéé* point ou signe de surprise. || — *ao*, signe de réponse. || E *tahi* —, e *tahi*, mot à mot. || — *kaó*, problème. || — *tomi tekao*, figure, style figuré. || Alliance, alliés, faire alliance : — *hou*, nouvelle alliance.

— *tehitó*, ancienne alliance. || *Úa* — *Taipi me Atitoka*, les *Taipi* sont alliés avec les *Atitoka*. || — *Úa motu te pona*, l'alliance, le traité de paix est rompu. || *Úa mau te* — *me ia*, nous sommes alliés avec lui. || *Áóé i motu te pona*, nous n'avons pas rompu le traité, l'alliance qui existait entre nous. || E *haá mau i te* — *me N**, faire alliance avec *N**. || —, manière de compter par quatre : E *vaú mei*, e *úa* —, huit fruits à pain font deux —. || Pince de homard, etc. Pince bifide, serre : E *vaveae* —, pince bifide, pinces noueuses du homard, etc. || Nouer, faire un nœud : A — *huhu*, fais un nœud coulant.

Ponaki, mal vénérien, excroissances, poireaux. || *Ú* tu *N* i te* —, *N** est atteint du mal vénérien.

Ponane, cheveux très longs attachés sur le côté de la tête. V. *puúki*. E *ponane i te ouho*, attacher ses cheveux sur le côté de la tête. || 1^{er} de l'an.

Ponapona, red. de *pona*, nouer.

Ponei, voy. *neinei*. Gros : *Ú* — *te u o te pahoé*, cette enfant a les mamelles très grosses.

Ponanonano, très obscur, noir.

Poneno ! Tout net, tout d'un coup : *Ua hati*, — ! il cassa, net !

Ponihoó, promptement, prompt : *Átaha óe, mauí*, — *anamai, aua e haá tevéé*, va vite, mon enfant, ne t'amuse pas, reviens promptement.

Ponikanika, très obscur, sombre.

Poninaua : Pure —, prière difficile à apprendre. || *Ú* — *tu ú mata, me he niu ta ia*, ma tête tourne, comme un niu qu'on frappe.

Poniónió, éblouissant, ébloui, éblouir, || *me he oumati te* —, éblouissant comme le soleil. || *Ú* — *te oumati*. Le soleil éblouit. || Vertiges, éblouissement. || *U* — *te vaka i Vaho óa*, on aperçoit à peine la pirogue. V. *niónió, nanao*.

Poniu (plante grimpante dite pois d'Amérique).

Pono, convenir, convenable : *Úa* — *tenahaka me au*, je sais faire ce travail. || Bien fait : *Ó* *te kahu tenei i* —, cet habit est bien fait.

Ponoki, voy. *tapu*, sacré, devenu sacré.

Pononaihu (à *Nukuhiva* : *mokamo-kaihu*), narines.

Poó, morceau, bout, portion : — *vehie*, un morceau de bois. || *He* — *nu ito ia*. Il cut une grande portion, plus que les autres. || *Mai titahi* — *ika*, donne-moi un peu de poisson. || — *akau nunui*, mailloche, gros maillet de bois. || *Os* qui sert d'ornement aux *koóka*, aux cheveux, etc. || Articulation, jointure, nœud : — *tumu vaveae*, articulations des pieds, || — *vaveka*, articulations du milieu. || — *hiku*, articulations du haut (des pattes du homard, etc.).

Poóái, voy. *poóhaki*, solliciter.

Poóhaki, solliciter. V. *toutahi*.

Poóhonoka, nuque, derrière du cou.

Voy. *poóhotoka*, *Poóika upoko*.

Poóhotoka, nuque.

Poóina, bruit confus de la multitude. Tumulte, bruit, tapage. V. *pokohina*. Oa —, de peur de tumulte.

Poóivítua, épine dorsale, colonne vertébrale. Vertèbres. || He — motu, tour de reins, rupture de l'épine dorsale. Voy. *poóivítua*, *poókakaá*.

Poókakaá, épine dorsale, vertèbres de la colonne vertébrale. V. *poóivítua*, *poóivítua*.

Poókaáu, chaton du fruit à pain (s'abstenir de ce mot).

Poókeho, esp. de tiki.

Poóko, injurier : Na óe te — ía ú ómna, c'est toi qui a commencé à m'injurier.

Poómokuku, nœud de la gorge, larynx. V. *poókaki*, *poókatiehe*.

Poónono, sorte de pendants d'oreilles des indigènes. V. *putaiata*, *haákai*.

Poóó, v. *pororo*, maigre, peu charnu, sec, sans jus.

Poópaápaá, gros maillet de fer.

Poópoó (Pudenda mulieris). V. *épo*.

Poópoó : E haá —, faire durer longtemps.

Poópuhípuhi nui, gros maillet de fer.

Poóreka, écorché : He kíí —, peau enlevée, écorchée. || Ú — te vaevae, il a les jambes écorchées. || Ú — te kíí, la peau s'est enlevée.

Poótu, belle, élégante, pleine de charmes en parlant des femmes et quelquefois des choses, mais jamais des hommes : Vehine —, belle femme. || E puaka —, une belle truie. || E puáva —, esp. de coquillage.

Poóvaveka, articulations du milieu.

Poóvakavaka, jointure de la cuirasse du homard.

Poóú, sacré, défendu. V. *tapu*, *híhi*. Áóé e noho N* me te vahana? — Áóé, ú —, N* demeure-t-elle, habite-t-elle avec un mari? A-t-elle un mari? Non, c'est tapu pour elle.

Poóvítua, épine dorsale. V. *poóivítua*.

Popa, presser quelqu'un de faire promptement une chose : E aha to óe — nei? Pourquoi me presses-tu? || Aua óe e — maí ía ú, he énana hei haé au nei, ne me presse pas, je suis chez moi. || A — óe ía ía, e noho anaiho ta ía, presse-le, il ne fait rien. || Se presser : E — í te aha í to óe heé? Pourquoi avancer votre départ? Pourquoi tant vous hâter de partir? || —

atu — maí, pousser et repousser : || Ú — atu — maí te hamani í te metaki le vent tourne et retourne les feuillet de ce livre. || Ú — atu — maí te tai la mer clapote est clapoteuse. || Ú — te á í te metaki, le vent fait battre, fonetter la voile.

Popa ! onom. Bruit de la mer qui bat.

Popo ekau, chaton du fruit à pain.

Popahi, presser, accélérer, exciter à, commander, envoyer promptement : A — ía ía, pressez-le. || Na Ioane te — í te haka, Jean fera accélérer le travail. || Aua óe e — maí ía ú, ne me presse pas. || E — ta óe? Suis-je ton serviteur? || Ó ai te énana ta óe í — nei? Suis-je ton domestique?

Popapo ! onom.

Popapopa, red. de popa. Ú — te tai, la mer clapote. Áóé e íte N* í te kau, ú — ío he tai. N* ne sait pas nager, il se débat dans la mer. || Ú — te u o N*, N* a les seins flasques.

Popapaué, chaton du fruit à pain.

Pope, cancrelat.

Popi, veuf, veuve. V. *poi*. Vehine —, une veuve. || E vahana —, un veuf. || Motua —, un père sans enfants. || E haé —, une case sans habitants. || Ta te —, bâtard.

Popii, esp. de poisson.

Popo, petit poisson : Úa heu ía — te íka, quand on fait trembler la ligne, c'est du popo qu'on prend. || Faire des boules. A *popo* í tena mei, bat ce fruit à pain. || Morceau de pâte ou autre chose semblable lorsqu'on la ramasse pour en faire un tout. || E — í te one, faire des boules de sable. || — ma, morceau de ma. || — kava, morceau de kava, etc. || Ú tuha — ía, ils sont dispersés en groupes.

Popo, esp. de vers qui s'engendrent dans le bois. || Vermoulu, pourri, usé.

Popoa : Énana haha —, un glouton.

Popoaheuhu, esp. de poisson.

Popoaohaka, esp. de poisson.

Popohotau, arriver par bandes les uns après les autres, se succéder. || — maí, — maí í te hakaí kaóha te tau puke énana ! mea nui e ! Le peuple arrivait par bandes, les uns après les autres pour saluer le chef. Il y avait beaucoup de monde. || E — í te toua, engager, exciter à la guerre. || Aller sans cesse. V. *popohotau*.

Popoi, nourriture de fruit à pain fermenté, battu, cuit, etc. || A maí í te — hoó, venez manger de la popoi. || A tuki te

popoi, bats la popoi. || A koko te —, á ko te popoi, délayez la popoi. || Úa pe te popoi, la popoi est prête, elle est battue, délayée. || A kaapu te —, unis bien la surface de la popoi. || A kavai te —, mêle bien la — avec de l'eau, délaie-là bien. || Mei kavai —, fruit à pain pour mêler avec la popoi ma. || — ma, popoi de ma, || — mei, popoi faite de fruit à pain nouveau ou dans laquelle on a battu du fruit à pain. || — hou, popoi fraîche, nouvelle. || — kaku, vieille popoi. || — pukupuku, popoi dans laquelle se trouve des grumeaux, ou mal battue. || — kohua, popoi où l'on a mis du lait de coco. || — hakaúó, popoi mei avec du lait de coco, on dit aussi : Popoi vai teá. || E vai —, eau de popoi délayée. || — hakaúó, popoi avec du lait de coco et du ma vieux. || Mou : Ú — tuú kahu i te ua, mon habit est tout détrempé par la pluie. || Ú popoi tenei mei, ce fruit à pain est très mou.

Popoi, voy. *popoki*, saisir, prendre avec la main. || E — i te tikaué, prendre des mouches.

Popoieke, jaloux, médisant.

Popoihi, esp. d'écrevisse d'eau.

Popoihoó, vite, prompt, promptement, vélocité, rapide : Énana ima —, homme rapace. || E aha to óe —? Pourquoi tant te presser? || Mea — N* mei N*, N* est revenu promptement de N*.

Popoke, racine courte de ti.

Popoki, saisir, prendre avec la main. || Henua hauha N* úa uhi te —, la vallée de N* est sombre. || Ú — tu ú éó, j'ai la voix rauque. || Á — i te kioé, prends la souris.

Popokihóó, voy. *popoihoó*, vite.

Popokif, ridée, décharnée : Mata —, figure décharnée.

Popokoéhu, pl. de *pokoéhu*, jeunes femmes.

Poponaoko, qui réplique avec des paroles injurieuses, grossières.

Poponihóó, vite : — te mei i te éhi, l'arbre à pain pousse plus vite que le cocotier. || A — mai, aua e haá óa i Uapou, revenez vite, ne restez pas longtemps à Uapou. || — te ao o te tama, e meitaí, il convient à l'enfant de consentir promptement. || — te haka, — mai te ika, plus tôt nous aurons terminés notre travail, plus tôt nous mangerons du poisson.

Popopopo, exhaler une mauvaise odeur,

empester : Ú — te ika, le poisson exhale une mauvaise odeur, est pourri. Red. de *popo*.

Popotihóó, voy. *poponihóó* : vite, vitesse : — iho. — Ohoi —, vitesse accélérée. || Me hua —, par un mouvement égal. || Temps.

Popotio, plaies qui viennent à la tête.

Popoto, red. de *potó*, court, trop court, très court : Kahu —, habit trop court. || E óa —, une seconde.

Popotu, cancrelat : Vino manunamu —, vin qui sent le cancrelat. || Esp. de crabe.

Popouí, matin : Oioi —, demain matin. || I te — tika, au matin, de grand matin. || — tikatika, très grand matin.

Popouó, red. de *poúó*, se cacher, s'envelopper la tête dans son drap de lit.

Pora ! onom. Úa topa te poa, — ! La feuille de cocotier tomba, — pora !

Porera, v. *poáá*, ébréché.

Porero ! v. *poúévo* ! Ua motu, — ! il s'est cassé net.

Poriri, gond, pivot, axe, poulie, roue, pôles. || E titóhe —, pôle de la terre. || — henua, axe de la terre. || Na titóhe — o te tumu o te áki, les pôles de l'horizon. || Ó te Ihenite me te Natire na titóhe — o te tumu o te áki, les pôles de l'horizon sont le Zénith et le Nadir. || Rond, circonférence.

Poriririri, brasiller, espèce de mirage, briller. Voy. *tapaii*, *tapariririri*, *tapaiiii*, *tiporiri*.

Poró, voy. *paauhe* : Á — i te kahu, fais une espèce de cloison avec ton drap de lit.

Poroki, sacré, interdit. V. *tapu*, *hiki*, *pinaki*.

Porokohi (mot n.). Blockhaus.

Pororo, v. *poóó*, maigre, sec, desséché, aride, brûlé par le soleil, sans jus, sans eau, infertile, sans habitants. || Anani —, orange sans jus. || Mata —, yeux secs. || Henua —, terre ou rien ne vient. || Tai —, mer basse qui laisse le rivage à sec. || Vehie —, bois sec. || Aki —, ciel serein. || Ú — te haé, il n'y a personne dans la case. || Ú — te énana mei io he papua, les gens ont abandonné l'enclos, il n'y a plus personne dans l'enclos. || Ú — te kaavai, le ruisseau est à sec. || E — devenir sec, maigre, se dessécher, brûler, mettre à sec.

Porote, fusiller (m. n.) : Ua mate, i — ia, il est mort, il a été fusillé.

Porou, sacré. V. *tapu, hihî, pinaki*.
 Potaka, restant. || — mió, fruit du mió. || Viipu — tout autour. || Ua vii te henua viipu —, il est allé dans les environs.

Potako, obscur, sombre, noir, ténébreux, ténèbres. || Po —, nuit obscure. || Áki —, ciel sombre. || Koekoe —, sans mémoire, sans intelligence. || Vahi —, parties secrètes. V. *épo*. || E haá —, obscurcir.

Potakotako, red. de *potako*, très obscur.

Potano, v. *potako*.

Potanotano, red. de *potano*.

Potea, esp. de coquillage, bouche d'arguet. Blanchir. || Ū — te mei, ena a oko, le fruit à pain commence à blanchir, il sera bientôt mûr.

Potepo, journellement, toute la journée, du matin au soir, et du soir au matin, chaque jour. || *Po te po* oiói. — oiói aé, — oiói atu, úa pao te haka, en travaillant toute la journée demain, après demain et le jour d'après, le travail sera terminé.

Poteto, biscuit de mer : E — tehito, vieux biscuit. || E — me te iko, biscuit rempli de vers. || E tipo —, une galette de biscuit. || Pain sans levain, pain azime, non fermenté : — áóé i pupuhi a, pain sans levain. || Te íte ia —, les espèces sacramentelles du pain. || Kahui —, plante, ballay.

Poti, embarcation, baleinière, canot. || — vaka, embarcation en forme de pirogue. || — kerehu, chaloupe. || — kanihi, baleinière.

Poti, esp. de crabes. — heé vaka, — pupu heé vaka, autres esp. de crabes. || Bigarré : Tapa —, étoffe bigarrée.

Potiaá, empoisonner. || Tenter. || I — ia, il a été empoisonné. || — ia, — tina, tentation.

Potihana, jaloux, médisant, V. *kaiipio-piô, kaiipipiô*.

Potihob, vite, promptement, obéissant : Mea — ! comme c'est prompt ! || Meika — í te hua ! Banane qui produit promptement.

Potikaka, v. *kaiipipiô*, jaloux, médisant.

Potiki, v. *poiiti, toiiti, potiti*.

Potinatina, obscur : U — te po nei, la nuit est obscure.

Potipoti, tacheté, maculé, macule, marbrure, marqueté, bigarré, marbré, diapré,

rayé, raies. || E haá —, tacheté, marbrer, bigarrer. || Chancier.

Potii, voy. *motii*, tenter. || Jeune enfant.

Potiveó, vers intestinaux. V. *potu hau one*.

Poto, court, peu haut, courtaud. || Kahu —, un habit trop court, || — iho, trop court || Mea — iho, c'est trop court. || Mea poto tu ú kahu pu, áóé e kao iho, mon drap est trop court, je ne suis pas entièrement couvert. || E —, se raccourcir : Áóé i óa i poto, loin de s'allonger, il s'est accourci. || He mea — te i toe, il en reste peu à faire. || E haá — accourcir, abrégé, abaisser, diminuer de hauteur.

Poto aka mei, espèce de crabes de mer.

Poto eva, esp. d'écrevisse de mer vénéneuse.

Potohe, calomnier, médire, critiquer, décrier, critique, calomnie, médisance. || Caler : Á — í tena keá, cale cette pierre. || V. *potoho*, calomnier.

Potohetohe, red. de *potoho*.

Potoho, calomnier, calomnie. || Point d'appui, levier, morceau de bois que l'on met sous un objet pour le lever. || Faire de faux rapports, rapporter les défauts d'autrui : N'ai i — pu ? Qui a fait ce faux rapport ?

Potohotoho, red. de *potoho*.

Poto iho po, courtaud : Énana —, un courtaud.

Poto io po, v. *potu iho po*, courtaud, *Poto io po*.

Poto kuá, esp. d'arbre à pain.

Potopoto, très court : E meika —, bananier à petite tige, à tige peu élevée. || E óa —, tierce, 3^e partie d'une minute.

Pototutuanu, esp. de crabes de mer.

Potu, chat : — kakahu kioé. Chat qui prend beaucoup de souris. || Vehine mata —, femme qui a des yeux de chat. || Me he — te moi nei. Cette fille a la figure d'un chat. || Me he kikomata —, comme des yeux de chat. || Karahi kikomata a —, diamant. || He — te vaevae o N*, N* grimpe comme un chat. || He vae —, il marche comme un chat, il ne fait pas de bruit. || Á moe óe í nei, e tu ú moi, áóé he — couchez ici mon enfant, il n'y a pas de mauvais sujets (mako). || Esp. d'uta.

Potu et potuhaue, potuhaue one, potu hou one, potu one, vers intestinaux. ||

Potu. Bruit produit dans les intestins, borborygmes.

Potupotu, esp. de vers qui luisent la nuit. || *V. potoputu huanahuna*.

Pou, pilier, colonne, grand poteau qui soutient le faite d'une case : — haé, poteau de case. || — keá, pilier en pierre, colonne en pierre. || Me he — vai, comme une colonne d'eau. || Pivot. — toko : — toko tohuhu, pivot d'aiguille aimantée, etc. || — toko, soutien. Chef : Oi mau te —, oi mau te — toko. Pendant que le chef vit encore. Voy. dans ce sens *mouka*, *hue*, *aoá*, *katina*, *áina haé*, *tohuhu*. || Á pau í te kava —, allons remplacer par d'autres les pieds de kava qui sont morts. || Haá —, être très serré, serrer, resserrer. Vehine haá —, femme enceinte nouvellement. Elle se nomme avant, haá tohe, plus tard ópu nui, ópu tama, puis haá ninie, sur le point d'accoucher et haáto-tohi, lorsqu'elle est accouchée, haá vevéé et mata teá. Voy. ces mots.

Pouha, moelle des plantes (celle des os se dit : huó). || E — meika, cœur de la banane. || Etamine, pistil de tiac, cœur du fruit à pain. || Fig. : Ákau.

Pouí, tarder, être en retard, différer, s'arrêter, s'amuser, retarder, muser. E haá —, s'amuser, tarder, s'arrêter. || Aua óe e —, aua óe e haá —, ne tarde pas à revenir, ne t'amuse pas. || I — óe í hea? Où t'es-tu arrêté? I — anaího au io aua N*, je me suis arrêté seulement chez N*. || He mea pponihóu te éhi, he mea — te anani, les cocotiers viennent plus vite que les orangers. || Haka — te haka nei, le travail dure longtemps, ne finit pas vite.

|| Kahu —, habit qui ne s'use pas vite, *Pouó*, se cacher le visage ou la tête dans son drap de lit : Á — í te kahu, couvrez-vous la tête avec votre drap de lit.

Poupou, chose en général, machine. Voy. *momau*, *pomau*, *mémas*.

Poupou, tas, monceau, amas, beaucoup. — tikaué, essaim d'abeilles. || Esp. de bananier. || E haá —, s'assembler, se réunir, s'accumuler, s'amonceler, s'amasser, affluer, abonder.

Poupou ía, tas, monceau, amas.

Poupuna, petit-fils, petite-fille, descendant. E aha no óé? he —, qu'est-il pour toi? C'est mon petit-fils. || Te tau — í úka nui, les descendants, nos descen-

dants les plus reculés. Voy. *hina*, *hina tu*, *hinapeka*, *poupuna í uha óa*, *ouoho*, *ouoho ouoho í úka óa peá poupuna*. || Branche, rejeton, au fig. Kohe puku te kohe nei, áóé í tihe te —, ce bambou n'est pas mûr, il n'a pas de branches.

Pouú, v. *pokuú*, écorce de l'arbre à pain pour étoffe, l'arbre lui-même.

Povevo ! Tout d'un coup net ; net ! Ú hati — te kohe, le couteau cassa net.

Povivo, difficile à retenir, à apprendre. Pure —, prière embrouillée qu'on ne retient pas facilement.

Povovivo, red. de *povivo*.

Pu, toute sorte d'instrument à vent, flûte, trompette, flageolet, musique : — taki, trompette. || — ákau, flûte. || — haha, flageolet. || — toi, un accordéon. || — ihu, flûte qui se joue avec le nez. || E haá taki te pu, jouer d'un instrument.

Pu, tronc d'arbre : — mci, tronc d'arbre à pain. || — meika, tronc de bananier : || He tiki pu mei, ce n'est que le tronc d'un arbre à pain sculpté. || — éhi, un tronc de châtaignier, || — éhi, tronc de cocotier. || — kohe, tube.

Pu, adv., sans sujet, sans motif, sans cause, sans raison, sans permission, sans avoir prévenu, sans être attendu, en vain, inutilement, tout à coup, tout à fait, entièrement, injustement. || Ú hiki — Pua, áóé í tatau ía, les Pua ont fuit sans sujet, on ne les a pas chassés. || Ú peke — N*, N* s'est fâché sans raison. || Ú hiti —, il est monté sans permission. || E aha tenei hopo —? Pourquoi cette crainte sans motif? || E vavaó —, appeler en vain. || Aua e vavaó — í te ikoa o te Etua, ne prenez pas le nom de Dieu en vain. || Tekao —, parler inutilement. || Ú kaó — te tiá í te á. Les mâts sont tout couverts de voiles, ce navire a toute sa voilure. || E toó —, prendre injustement. || Aha te ika? — Áóé, í heé — matou, avez-vous pris du poisson? Non, nous n'avons rien pris. || Ú peau — N* áóé í hakana, N* n'a pas mâché la chose, il a parlé franchement. || E óónaki — ta óe, tu lui donnes des avis en pure perte. || Konene, — inventer. || I konene — na te tau tama, ce sont les enfants qui ont inventé cette histoire. || I tuku — ía mai, í tuku — anamai, il m'a été donné gratis, en pur don. || E nui — te tama? Ú hakai me te u : atíí me te énana, ú haá tavaé, est-ce que l'enfant grandit

tout d'un coup? On le nourrit de lait. Il en est de même des hommes, on les dispose peu à peu au bien. || E tihe — anamai te mate, la mort arrive subitement. || A. tuku — i te pure, aua e toi nane, arrêtez-vous court en terminant la prière, ne traînez pas le son de la voix à la fin. || Enflé : Ua pu te vaevae, il a les pieds enflés, gonflés. || Ena te — o te nono io he haé o N*, la source des nono est chez N*, || Ó te — o te tama te vehine nei, cette femme est comme une source d'enfants, est très féconde. V. *tumu*. || Kahu —, kahu tomi — kahu uhi —, chape, manteau, drap de lit. || Ú — ákau te ika. nei, áóé he popoi ó te inai, il y a du poisson en quantité, mais il n'y a pas de popoi. Ú haá — henua te noho o N* i N*, N* séjourne longtemps à N*. || Atii te — o te vaimata o N*, N* pleura beaucoup, versa des larmes en abondance. || —, s. Tête du heke : Mea nunui te — heke nei, la tête de ce heke est énorme.

Pu ! onom.

Pua, fleur, corolle, fleurir : — vahana, fleur mâle, — vehine. Fleur femelle. || tumu o te —, base de la fleur. || E áu —, pétales. || E kao —, pollen. || Avai ia kao —, anthère. || — E hakamau —, anthère. || Eluehu —, pollen. || Ua —, úa hua, úa puku, úa nui te puku, úa paá te puku, il fleurit ou bourgeonne, il fleurit, il noue, le fruit grossit, il mûrit. || E kete kiékié —, une corbeille de fleurs. || E — paé, couronne de fleurs. || Glume. || Lobes du coton. || Espèce d'arbre. || Ecume, écumer. || Úa — te tai, la mer écume. || Ua — te haha, sa bouche écume. || Blesser à l'œil. Eborgner. Borgne : Úa — te mata o N*, i te onc. Il est entré du sable dans l'œil de N*, voilà pourquoi il est borgne. Úa — to oé mata ía ú, je vous ai blessé à l'œil. || Kanahau ! áóé mei — te kikomata o te poiti í te ákau? Oh ! est-ce que cet enfant n'a pas manqué de s'éborgner avec ce morceau de bois? || — konini, bulle d'eau dans l'air. || —, graine de tabac, jeune plant de tabac : Mai —, —, —, —, úa kava, quand le plant de tabac est haut, il prend le nom de kava (tabac). || Ua — te hina o N*, N* a les cheveux blancs. || — iki, petits boutons très nombreux sur la peau. || Fil, pointe : Mea nihinihi te — taá nei, le bout, la pointe de ce dard est très pointu. || E — heaka

ati N*, ses parents ont été pris pour victimes. || Rejeton : de famille — hakaiki, rejeton royal, de famille princière. — haátepeú, issu de princesse. — mataéinaá de famille roturière. || Enflé : Ua — tuú vaevae, j'ai les pieds enflés. || Savon, savonner : A — í tu u kahu, savonne mon habit. || Esp. de plante, d'uta. || E haá —, faire écumer, produire de l'écume.

Puaá, voy. *puaka*. Animal quelconque au propre et au figuré : Ó ai te — ó te kai? Quel cochon mangera cela? || E haá —, faire des indécentes. || E kau kau haá —, se baigner sans être couvert, tout nu. E haá —, abrutir.

Puaáma (algue).

Puaha, s'épanouir, s'ouvrir, éclore en parlant des fleurs, des plantes : Ú — te pua, la fleur s'épanouit. || Ú — te mei, le fruit à pain fleurit. || Ouvert, découvert, non couvert, à découvert, sans broussailles, démasqué, éclairé : He vahi — tenei, c'est un lieu éclairé, qui n'est pas masqué par rien, qui n'est pas couvert de broussailles. || Henua —, pays à découvert. || Ú —, tc huc ce vase est découvert. || Énana íma —, généreux. || Mata — te mata o N*, N* écarquille les yeux. || Explosion d'un gaz, faire explosion, dilaté, dilatabilité, fluide, mousseux. E haá —, faire mousser, dilater. E haá — í te pa, demeurer. || E —, se dilater, mousser.

Puahakaóoa, très profond : Vai —, eau très profonde, dont on ne voit pas le fond.

Puahako, vide, vides qui se trouvent dans le pain et autres substances, yeux du pain. || Mea nui te — io he haraoa nei, il y a beaucoup d'yeux dans ce pain. V. *puapuatai*. || E vahi —, vides.

Puaheimako, partie grasse et jaunâtre de l'homme ou des poissons : Mea nui te — o N*, N* est très gras. V. *momona*, *Toukahua*.

Puahi, s. Bois de sandal. || Esp. d'arbre à pain.

Puáhiáhi, très mince, très clair, peu épais. || Tapa —, étoffe très claire.

Puaho, emballer, paquet, manière de tresser des feuilles de cocotier pour les porter plus facilement. || Á — í te ika, Embaquetons le poisson dans des feuilles de cocotier. || E — ika, enfilade, paquet de poisson. || Emplâtre : E — mate, emplâtre.

|| A kanea óe í te — o te hopi, prépare l'emplâtre du malade.

Puaoho, filandreux : Kumaa —, patates filandreuses (Mei —, Taó —).

Puahoivi, qui n'a que la peau et les os.

Puaika, oreille : A peáu mai í óto o to ú —, dis-le-moi à l'oreille. || Á pa to —, fermez l'oreille. || E hope —, les lobes des oreilles. Au fig. He keá te —, he — vahaka, il est sourd, il a l'oreille dure. || E — vahaka? Es-tu sourd? || He — tita, famine. || He — veinehá, champignon. Agarie. || E tapa —, l'oreille externe, la partie cartilagineuse de l'oreille à l'extérieur. Aua e toi te —, ne lui tire pas les oreilles. || Ú haá — koé te moí nei, cette fille fait semblant de ne pas entendre, elle boude. || Í te — te haka nei, j'ai du travail par-dessus les oreilles, la tête. || Te — koé. Fig., les étrangers (parce qu'ils n'entendent pas la langue.) E — te í óko, he mata te mea áóé í te, je ne l'ai qu'entendu dire, je ne l'ai pas vu. || Tai —, bord de l'oreille. || Puta —, trou de l'oreille.

Puaina, oreille. Voy. *puaika*. A tuku mai te —, prêtez l'oreille à mes paroles. || A kahaóno mai te —, écoutez-moi, soyez attentifs. || E áve atu te tekao o te hoa í te — o te hoa, rapporter les paroles d'un autre à quelqu'un. || — vivo, — putui, oreille dure, qui n'entend pas, sourd. || — paáhei, qui refuse d'entendre, qui fait la sourde oreille : He — paáhei ó te hakaóno í ta óe tekao, c'est une oreille qui refuse d'écouter ta parole. || — motu, esp. de coquillage. || — ia, à la manière des cochons.

Puaina veinehae, esp. de champignon.

Puaina paá, esp. de champignons de mer.

Puaiki, petits boutons sur la peau.

Puaioo, esp. de plante.

Puaka, animal, cochon. V. *puáá*. He — au nei, on ne fait plus de cas de moi. || Esp. d'étoile, saison de fruit à pain.

Puakáu, esp. d'ute.

Puákau, transi, refroidi, abandonné : Ú — te kif í te auu, je suis transis de froid. || Ú — te mei io he ahí, le fruit à pain refroidit sur le feu. || Ú — au nei úa íó tuú vahana, mon mari m'a abandonnée.

Puakavapuhi, s. gingembre sauvage (amomum zingiber) esp. de plante.

Puake, chanci, desséché d'un côté. Mei —, fruit à pain desséché d'un côté.

Puakeoho, esp. de petit poisson.

Puakia, oreille. V. *puaika*.

Puakiaki, mince, clair : Tapa —, étoffe claire. || Transparent.

Puakiáhi, dont les parents ont été pris pour victimes.

Puakiki, plante labiée, rosier rose.

Puako, grosse pièce de bois qui longe la case dans toute son étendue et qui sert de support aux pieds pendant le sommeil, elle se nomme alors — vaevae, celle qui sert d'oreiller se dit — upoko. || Bois qui sert de liège au filet.

Puakonini, bulle d'air.

Puáma, esp. d'onguent fait avec de l'áma du coco, etc.

Puamata iki, v. *puaiki*. Tout petits boutons sur la peau.

Puamomona, plante dont la fleur ressemble à celle du lys.

Puániáni, mince, clair, transparent.

Puano, v. *puako*.

Puáo, esp. de poisson. || V. *moao*.

Puáóeve et Puakokere, fermenter. E — te popoi nei, cette popoi fermente, elle est fermentée. || E — te kao óma nei, cette huile écume comme le kokeve ou le óeve, esp. de crabe.

Puapipí, esp. de plante.

Puapua, écumer, blanchir, moutonner en parlant de la mer : Ú — te tai, la mer moutonne. || — tai, écume de mer, yeux dans le pain. || Briller, brillant, éclatant : Ú — te peka, la croix brille. || Phosphorescence. Vaka —, phosphorescence qui paraît dans la mer quand on l'agite pendant la nuit. || — konini, bulle d'eau. || E — pua, bulle d'eau de savon. F — tutu, bulle d'eau de tutu. || Esp. de bananier. || Ate —, peureux, timide.

Puapuaka, red. de *puaha*. Ú — te poi nei, le peuple a pris ses beaux habits.

Puapuata, red. de *puata*, enflé.

Puáta, gonflé, enflé, ample, qui a pris ses habits beaux. || Mince.

Puataá : E ua, — il bruine.

Puaraá keoho, esp. de petit poisson.

Puátaáta, mince, clair, transparent. || Enflé, gonflé. Red. de *puata*.

Puata híf toua, esp. d'uta.

Puataó, pluie fine : E ua —, il bruine.

Puateá, esp. de gros arbre. || Au fig., les femmes. || Vehine tupu —, femme très féconde.

Puateve, fleur du teve. || Esp. de piquants rugueux qui viennent sur la tige du teve. || Au fig., flocons de suie.

Puáu, ample, ampleur, énorme, lé, mei —, très gros fruit à pain. || Esp. d'oïseau. || Qui grandit vite.

Puauheka, moisi, moisissure.

Puáuáu : Metaki —, vent frais, zéphir.

Puauhi, igname, manioc. || Ecoulement des humeurs vénériennes.

Puauka, fort, solide. Kahu —, habit fort.

Puava, trou, fente, creux dans les rochers où la mer s'engouffre. || Esp. de coquillage. V. *pukahava*.

Puavao, qui n'a pas de graisse, maigre.

Puaveave, v. *heke*, filandreux.

Pue, esp. de crabe, de coquillage. || Tête.

Pué, v. *puke*, tas, monceau.

Pueaea, enflé, gonflé.

Puéhu (malvacée). || Disperser, éparpiller, rejeter, chasser. N'ai i — í te moa? Qui a dispersé les poules? || E — í te ahi, détenir le feu. || Keá —, pierre qui se brise facilement.

Puehua, esp. de papillon. || Paoko —, poisson qui saute sur les rochers de la mer.

Puéhuéhu, red. de *puéhu*, disperser, dissiper, se briser facilement.

Puékaéka, jaune non curcuma. || E haá —, s'amuser. || Agréable.

Puémaéma, rouge : Tapa —, étoffe rouge.

Puémi, se retirer, se raccourcir. V. *emi*.

Puémiémi, red. de *puémi*.

Puénaéna, jaune non curcuma. || Agréable. || De facile digestion.

Pué noa, vil, abject.

Pué, arriver d'un endroit par un autre.

Puéoéo, exhaler une odeur désagréable.

Pue papa, esp. de coquillage.

Puépépo, noirâtre, brunâtre. || — heke, esp. de coquillage.

Puépué, tache qui reste après la guérison d'une plaie. Cicatrices, coutures, balafres, plein de nodosités.

Pueputoka, esp. d'oïseau.

Puete, transi de frayeur, trembler de

crainte. Red. *pueteete*, tressaillir de crainte.

Puetieti, assis sur ses talons. || Coureuse, vagabonde : Vehine hope —, coureuse. V. *elieti*, *papawo*.

Pueu, offrir, présenter : E — í te taetae, offrir ses présents.

Pueueu, frissonner, frisson, trembler de froid ou de peur. || Ó — te etua o te poi mako, le dieu des mako est Pueueu.

Pueva, démangeaison, démanger. Ú — te upoko, la tête me démange. || He mea —, cela excite des démangeaisons.

Puevae, coquillage pour peler le fruit à pain.

Pueveo, odeur du requin.

Pufeéféé. Placenta.

Pufii, se décorder, aller et revenir. || — atu — mai te tai, la mer est agitée en tous sens.

Pufiifii, red. de *pufii*.

Puha, cuire : Úa tu í te —, il a été blessé à la cuisson. || E hata moe í te tama io he —, tenir un enfant sur ses genoux. Io he — o te kui te moe, il était sur les genoux de sa mère. || — puaka, un quartier de cochon. || — mua, une épaule. — — muí, un gigot, un jambon. || — puaka, ornement en tresse de coco sur le paekutu.

Puhaá, pied de pandanus qui sert d'oreiller.

Puhaha, large, spacieux, ample.

Puhahako, red. de *puhako*, vides, vide, qui ne contient rien. Kati —, tonneau vide, creux.

Puhai (Dieu des pêcheurs).

Puhaihai, livide : Ú — te kíí, il a la peau livide (í te anu par le froid. || Pourri, trop mûr : Mei —, fruit à pain trop mûr.

Puhakau, pêcher à la ligne en nageant. Apau í te ika —, allons pêcher à la ligne en nageant.

Puhake, renvois, âcres, aigres, amers, aigreurs d'estomac. Rot, roter.

Puhaki, cacher, dérober.

Puhako, creux, vide, sans contenu, sans grains : Hue áki —, bouteille vide. || Vides, espace vide.

Puhamióá, haut de taille.

Puhamoa (ika). Poisson.

Puhanapu, courbé.

Puhania, mouchoir, sueur, suer.

Puhapêke, pêcher à la ligne en nageant.

Puhapuhau, zéphir, petit vent frais.
Puhati, cacher, dérober.

Puhatífovivi (Dieu de ceux qui lient avec le puú).

Puhauhau, v. *puúuúu*, Zéphir, petit vent frais : Mea meital te — metaki nei, ce petit vent est très agréable.

Puhe, nom propre. Ó — au nei, les étrangers viennent toujours me demander l'hospitalité.

Puhe, pleurer à grands cris : Ó ai óa te vehine e — nui? Quelle est cette femme qui pousse des cris si perçants. || E — ue, Quels sont ces pleurs? — nui, — ka nui, — ka éo, grands pleurs (à Vaitahu on dit Puhí nui).

Puheéé, v. *Emieé*, faire peur, effrayant.

Puhehéhé, placenta. || V. *puvévéé*.

Puhehe, aqueuse. Kumaá —, patates aqueuses. || Puka —, corail qui ne vaut rien pour chaux.

Puhei, grande fougère qu'on mange en temps de famine.

Puheka, pleurs. || Moisissure, moisi.

Puhekaheka, red. de *puheka*, moisi.

Puhekava, v. *puékava*, chant qui précède le kava, ou la prise du kava.

Puheke, — í te ouoho, raser les cheveux.

Puheke moana, esp. de petit poisson.

Puhekeruru, — í te ouoho, raser les cheveux.

Puhekeúú, raser les cheveux.

Puhekoheko, exhaler une odeur désagréable.

Puhéo, dur, tendu, ballonné. || Fort, vigoureux, robuste.

Puhéoheó, red. de *puheó*.

Puhepuhe, plus haut, plus fort : — anaé te éó í te pure, élevez la voix.

Puhetoheto, dur, ballonné, tendu. Kopu, —, ventre tendu. Óki —, lit dur.

Puheú : Á — í te tekao, faites connaître vos intentions, dites ce que vous désirez. || Á — N* í to ia tekao, que N* disc son avis.

Puhi, souffleter

Puhi, souffler : E *puhi* í te ahi, souffler le feu. || E — í te áma, éteindre la lampe, et aussi l'allumer, si elle est éteinte. || E — auta haha, souffler avec la bouche sur quelque chose pour le refroidir ou pour autres motifs. || Souffler à quelqu'un. || Souffler ce qui est entré dans l'œil : Á — óé í tuú mata, souffle-moi dans l'œil. ||

Rejeter en soufflant par la bouche : Úa — mei óto he kopu, il le rejeta de son ventre par la bouche. || Fumer. E *puhi* í te mai-mai, fumer la pipe. || Áóé í — a te tono, je n'ai pas profité de mon travail, c'est-à-dire on m'a volé mon tabac que j'avais planté avant que j'aie pu en fumer. || Appeler : Á — í to óe éo ía N*, appelle N*. || E — í te tona, faire la guerre. || U — mai te metaki, le vent me donne dans le nez.

Puhi, fusil, tirer des coups de fusils, tuer à coups de fusils, fusiller : — atu — mai, s'entretenir des coups de fusils. || Úa mate í te —, il a été tué d'un coup de fusil. || I — ia, il a été fusillé. || E hano í te manu —, aller à la chasse aux oiseaux. || Aua to te — uá, úa mate N*, si le fusil n'eût pas raté, N* était mort. || — mate, fusil qui a raté. || Ó vaho te í uá o te puhi, il n'a y que l'amorce qui a pris feu. || — patu tata, pistolet. || — noa, coup de fusil en l'air.

Puhi, anguille. — henua, — uta, serpent. || — puha, esp. de tatouage. || — uta, espèce de fougère couverte de petits poils. || — tai, congre, murène, esp. de murène, congres ou anguille de mer. — puka, — kaahu, — paatate, — kuai — paóoa, — uehine, — kaipeka —, koti, — kotikoti, — aka mei, — pata, — puahau, — ákau, — noke, — mata ai, — ketio, — taaiáo.

Puhi kai óó, esp. d'arachnoidite, d'encéphalite.

Puhikaúáéó, chiche, égoïste, avare. Voy. *kai kino*.

Puhiketu, canon.

Puhinau, sel. V. *kanalai*. || E ahi —, petit silex qui ressemble a du sel, quartz. || — o te haoé, éponge.

Puhi pa, de travers, non droit, courbé.

Puhipuha, esp. de tilki.

Puhipuhi, fer en général, clous, outils, — kaví, ákau, outils de tourneur. || E hue — une marmite en fer. || Tuhuka pehi —, forgeron. || E haá óa í te —, étirer du fer. V. *paápaá*. || — haá nene puaka pii énana. E peron.

Puhipuhi, red. de *puhi*.

Puhiri, voy. *pururu*.

Puhiveke, v. *kai kino*.

Puho, cage, cabine, petite chambre, trou sur le bord de la mer. Panier. || A — í te kahu, fais une cloison avec ton drap

de lit. || *Ātuku te manu io he* —, met l'oiseau dans la cage. || — avai ia *pava* hina, panier pour conserver les richesses kanaks. || — kioé, ratière, souricière. || — avai ia Eukaritia, Tabernacle. || *Ūa* — te ópu, il est malade de consommation, d'émaciation.

Puhoho, blanchâtre, squameux. V. *hoho*.
Puhohohoho, red. de *puhoho*.

Puhoivi, très maigre, qui n'a que la peau et les os.

Puhokoko, v. *puhoivi*.

Puhoonie, v. *honie*.

Puhonohono, v. *honohono*.

Puhotau, l'arrière d'une embarcation.

Puhoto, desséché par le soleil. V. *hupaka*.

Puhovava, trou, creux.

Puhuhu, gale, démangeaison. || Boutons sur la peau. || — nono, piqure de nono. *Puhuhuhuhu*, red. de *puhuhu*, boutons. *Puhuruhuru*, v. *teheteke*, boutons.

Puhutohuto, ballonné, tendu, dur.

Puhutu, noirâtre, brunâtre.

Pui : E haá — í te vai, rendre sacrée l'eau des prêtres kanaks.

Puia, couvert d'odeurs.

Puika nui, esp. de glande ovale qu'on trouve dans le vi. || Glande. || Excroissance vénérienne, bubon vénérien.

Puinaina, esp. de caillots de chair qui accompagnent les lochies.

Puita, froid, frisson, refroidi, chair de poule. Livide. || *Ū* — te kíí, j'ai froid, je tremble de froid, j'ai la chair de poule. || Esp. d'araignée de mer. || Confus, couvert de confusion.

Puiú, esp. de craie blanche, blanc d'Espagne. || E ahi —, brasier. || Esp. de coquillage.

Puiui, brun, noirâtre, brunâtre.

Puiuiu, v. *paákiki*.

Puiveke, avare.

Puivi, qui n'a que la peau et les os.

Puiviivi, red. de *puivi*. Très maigre.

Puka, corail, chaux. || Lime, acier, || *Tapa* —, étoffe qui a beaucoup d'apprêt. || Esp. d'arbre.

Pukaatea, blanc. *Kahu* —, étoffe blanche.

Pukaihu, tenir secret, cacher, déguiser. || Médisant, jaloux.

Pukaihue, v. *kaikino*.

Pukaióé, rongé par un mal vénérien. ||

Rongé par les rats. || *Mata* —, yeux endormis.

Pukahikahi, transparent très clair.

Pukaivi, voy. *kaikino*. || V. *purupuru*. || *Pukaióé*.

Pukakaá, de senteur.

Pukao, en pointe, pointu : Haé —, case en pointe. || Paé —, coiffure en pointe. Esp. de coquillage.

Pukapuka, esp. d'arbre de Tovii.

Pukatea, arbre, v. *puatea*.

Pukauka, coriace, dur, fort qui dure longtemps, ne s'use pas vite : Eve te mea — ? Que c'est coriace ! || Liège.

Pukava, coquille, coquillage. || He — te mea í óto o N*, N* n'est pas généreux.

Pukaveévéé, araignée. *Hataá* —, toile d'araignée. || *Ua íó te haé í te* —, la case est abandonnée. || *Ū* — tuú *kahu*, mon habit est usé, râpé, déchiré, comme une toile d'araignée.

Pukavii, orgues, vielle organisée. || Vilain, chiche, égoïste, non généreux. || *Enana tekao*, blagueur.

Puke, amas, tas, monceau, butte. E haá —, amasser, entasser, amonceler, butter. || *Ā* — í te *kumáa*, buttez les patates. || Troupe, paquet, botte, touffe de gazon. || E haa — additionner. || — ia, sommet total. Produit : E — haé, village. E — énana, compagnie, troupe d'hommes. Esp. d'acacia. || — *mamai moa*, un nid d'œufs de poule. || E — f te *umu ma*, disposer le bois sur le four pour le ma.

Pukea ! Cris qu'on pousse en se laissant porter sur une lame.

Pukeé, desséché, noirâtre. V. *pukeékeé*.

Pukeékeé, noir, noirâtre, desséché.

Pukehu, blond, blondin.

Pukei, monticule, lieu accidenté, en dos d'âne.

Pukeimouka, esp. de plante.

Pukena, ne pouvoir avaler.

Pukekau, bubon.

Pukeókeó, pointu, conique, cône. V. *pukeókeó*.

Pukeóó, étoile.

Pukepu, esp. de plante.

Pukepukei, très accidenté.

Purere, boxer. || Noirâtre, noir.

Pukia, qui empesté.

Pukika, mata —, écartement spasmodique des paupières. V. *kika*.

Pukiki, rouge, enflammé : Mea —, le

rouge. Mata —, yeux enflammés (Puto-katoka, jaune. Tavatava, blanc. Kopu meika, violet. Outi téé, vert. Keékeé noir). — veaka, — veakika úa, très rouge.

Pukiko, charnu, chair sans os. ¶ Eve te mate í tuú vaevae, ú — ananu. Oh ! que le pied me fait grand mal, la peau est emportée.

Pukikokiko, rugueux, raboteux (bois). Pukikuko, v. *punaku*.

Pukina, honte, confusion, crainte, tremblement, trembler, tressaillir de crainte. ¶ Ú — tuú menava, mon cœur tressaille de crainte. ¶ Jaillir, remuer. ¶ Me mea — te metaki nei, le vent souffle.

Puko, épouvanter les poissons pour les faire rentrer dans leurs trous. ¶ Esp. de papillon. ¶ Chant qui précède la guerre. (le chant qui la termine se dit *hono*.)

Pukoé, rasé, raser : Á — í tu ú upoko. Á — í tu ú ouoho, rase-moi les cheveux. Qui a la tête rasée.

Pukohe, tube. — puhí, canon de fusil. ¶ — peá, longues plumes de coq. ¶ — taá, queue du dard. Douille.

Pukoi, v. *puloi*, coti, meurtri.

Pukokau, esp. de plante.

Pukoke : E pepe —, esp. de papillon.

Pukokiva, v. *kohina*. ¶ Esp. de banane.

Pukoko, claquement des mains.

Pukoó, enflé, bouffi, parties joufflues.

Ú — te mata o N*, N* a le visage bouffi. E — mata, e —, pommettes de joues.

Pukoótoó, ample, large. ¶ Esp. de poisson.

Pukoro, boîte à briquet.

Pukouna, syphilis.

Puku, fruit, bouton, graine, tumeur, nœud, grosseur, éminence, nœud dans le bois. ¶ Pilule. ¶ Perles en verres : Hei — áki, collier en perles de verres. ¶ Fruit qui n'est pas parvenu à maturité : Mei —, fruit à pain non mûr. ¶ Ehi —, coco non mûr. ¶ Kohe —, bambou non mûr, trop jeune. ¶ Enana kai —, qui mange les fruits non mûrs. ¶ Manu kai —, frugivore. ¶ E —, mailler, nouer : Ú — aé te mei, le fruit à pain maille. ¶ Bosse. ¶ E —. V. *kupu*. Injurier : Aua e — í te hoa, n'injuriez pas votre prochain. ¶ — hiteroni, sulfate de cuivre. ¶ V. *puú*.

Pukua, v. *puúkena*, de mauvaise déglutition, s'engouer. V. *pukuena*, *pukunena*. Hatunuú, katunuku. Avoir le cœur gros, craindre : Ú — te ate í te haámetaú,

il est saisi de crainte, il a grand peur. ¶ E — te kaé o te hooka, éprouver de la douleur en avalant sa salive.

Puku ake, fruit qui commence à paraître à nouer, à mailler. ¶ Ú — te mei, le fruit à pain commence à nouer.

Pukuáki, pukuáni, perles en verres. Verroteries.

Pukuena, de mauvaise déglutition, qu'on ne peut avaler, sangouer.

Pukuhueiki, plante à fruit noir comme le cassis, bon à manger.

Pukunena, de mauvaise déglutition.

Pukuone, esp. de coquillage.

Pukuoto, v. *huaóio*.

Pukupuku, grumeaux, grumeleux, se grumeler plein de grumeaux de parties dures : Popoi —, popoi pleine de grumeaux de petites parties de fruit à pain non écrasé. ¶ E patu í te —, ôter les grumeaux de la popoi. ¶ Raboteux, rugueux. Red. de *puku* : Ú — aé te katiu, les melons maillent, nouent. ¶ — a, grumeleux, gonflé, gros, boursoufflé : Koekoe — a, cœur gros de honte, de dépit, de peine, de confusion, de colère, etc.

Pukuvi, hernie, descente de matrice.

Pukutokuto, dégoûtant, plein de pus, plein de boue, qui coule continuellement.

Pumaámaá, qui empeste.

Pumaimai, conque. Esp. de coquillage.

Pumamaá, qui empeste. ¶ Ú — te haha, j'ai la bouche amère.

Pumamaku, mois, pourri, moisissure, effet de l'humidité sur les objets.

Pumamanu, v. *pumamaku*.

Pumiamia, qui commence à sentir mauvais. V. *miamia*. Qui empeste.

Purnei, tronc d'arbre à pain. V. *pu*.

Pumimi, esp. de plante. Gros poisson.

Pumio (Ika nui).

Pumotuke, v. *tukevo*, qui a la peau blanchâtre.

Puna, source d'eau, — vai, source d'eau. J Vai —, eau de source. ¶ E —, sourdre : Úa — te vai mei io he épo, l'eau sort de terre. ¶ Úa — te vai mata o N*, N* pleure à chaudes larmes. ¶ Mea paópaó te aianu — aé, c'est ennuyeux d'avoir à tout moment la bouche pleine de salive. ¶ Esp. de dartre.

Puna, source, principe, origine, principal, capital : Mikeo —, péché capital.

Puna, lime, acier. V. *puka*.

Punaénaé, délicat, difficile à nourrir.

Puaka —, cochon délicat à nourrir.

Punaha, — hamani, école, séminaire.

Punai, qui n'est pas mûr, moisi, rempli d'humeurs vicieuses : Mei —, fruit à pain qui n'est pas mûr. || Kahu —, habit moisi. Kii —, rempli d'humeurs vicieuses.

Punaiaána, esp. d'uta. Chant.

Punaka, se cacher, se tapir. V. *pupuni*.

|| **U** — te éhi nei, la pulpe de ce coco se détache de la coque. || **E vae** —, pieds dont la peau se détache. || **E vahi** —, cachette.

Punake, esp. d'oiseau. Au fig., voix criarde et grêle : He éo me he éo —, voix criarde.

Punaku, pincer. Tranchées, coliques. V. *punai*.

Punakunaku, red. de *punaku*. Déchirer avec les ongles.

Punao, se précipiter du haut en bas.

Punavevévé, araignée. V. *pukavevévé*.

Punena, s'engouer, engouer. V. *nena*.

Puneno, chatouiller.

Punenunenu, énorme, très gros.

Puni, s. An, année. || —, —, —, —, un grand nombre.

Punie, esp. de chiendent (plante), herbe.

Punité, pincer.

Puninimini, darder ses derniers rayons en parlant du soleil. V. *hiihi*.

Punono, rouge. || Envie, tache à la peau.

Punonono, red. de *punono*, rouge, brûlé par le soleil : Anani —, orange rougie, brûlée par le soleil.

Punonokia, v. *hako*.

Punua, petit d'animal. He — puaka, un petit cochon. || He — *peto*, un petit chien. || Tama —, un petit enfant. — poiti, un petit enfant. — || E — kiau, un cochon de lait.

Punuatavaiva, esp. de poisson.

Punupunua, red. de *punua*, diminutif. Tout petit animal. Pl. de *punua*, les petits.

Puó, symphyse, jointure, rotule, nœud. — ima, — íma, symphyse de la main. Carpe, phalanges des doigts. — poóika íma, phalangine des doigts. — maikuku, phalange des doigts. — take íma, symphyse du coude, rotule. — muó; rotule du genou. — vaevae, phalange des pieds. — poho ia vaevae, phalangine des pieds. — vaevae, cheville du pied,

malléole. || — maikuku, articulations des griffes. — vaveka, articulations des pattes sous le ventre. || **E to** —, nœud de canne à sucre. E — kakaho, nœud de roseau. || Gonflement, renflement qu'on rencontre sur plusieurs parties des plantes. || **Puó kava**, souche de kava. || Hami —, v. *uho*. || Mate í te — íma. Esp. d'arthrite.

Puoe, tire-bouchon, instrument pour arracher les dents en tournant. || Tourner, faire tourner une clef, etc. Mai — í te kiri, j'ai eu beau tourner la clef. || Tordre la main à quelqu'un, le cou à un poulet, la queue à un fruit à pain, etc. || (Tiki). || Esp. d'arbre. || Retenir, refuser de rendre: I — ia, on me l'a refusé. V. *pió*. || Tranchées, colique: Ú — tuú kopu, j'éprouve des coliques.

Puoeoe, sifflet sur lequel on chante des paroles sales.

Puoha, grosse araignée de mer.

Puói, fané, flétri. V. *ól*. || Coriace, dur, qui ne s'use pas vite. || Ridé, rides.

Puóíóí, red. de *puói*.

Puokeka, déboîté, déboitement, se déboîter.

Puomaeko, esp. de poisson.

Puómi, écrasé, écraser. V. *ómi*.

Puóó, desséché, brûlé par le soleil : Ehi —, coco sans eau. || Úpoko —, tête sans cheveux. || E hanau —, naître sans cheveux sur la tête. || Etre à sec, sans eau.

Puóó, v. *puroro*, coloquinte.

Puóókia, trop cuit, brûlé, desséché.

Puópuó, red. de *puó*, nœud.

Puopuoe, blanc.

Puoro, pipe. || Boîte à briquet.

Puote, qui amplifie le discours d'autrui. Énana — tekao N*, N* amplifie. || Qui se fait sentir vivement. V. *hahana*.

Puoteote, red. de *puote* (*hahana*).

Puoto, desséché par le soleil. || V. *puko óto*.

Puou, esp. de poisson, de mei, de meika. || Qui grandit vite : Ó te hui — te moi nei, cette fille grandit vite.

Puouhou, veuf, veuve.

Puóuna, syphylis. V. *pouhouna*.

Puovi, qui amplifie. — tekao, amplifier le discours.

Puovo, brûlé, desséché, trop cuit : Mei —, fruit à pain trop cuit. Ú — tu ú

haé, ma case a été brûlée. || Vae —, pied plein d'ulcères vénériens.

Pupa, fagot, gerbe, faisceau, botte, paquet : — vehie, fagot de bois. — haraoa, gerbe de blé. || Haá —, fagoter, botteler, mettre en gerbe, en paquet, en faisceaux. || E heé —, aller en bande, en troupe, plusieurs ensemble. || E hoko —, vendre ou acheter en gros. || Fagoter. Á — í tena vehie, fagotez ce bois. || U — atu — mai te hamani í te metaki, le vent feuillette ce livre, le bat. || U — ia te íma, il a les mains jointes. || Ua — te kava nei, les feuilles de ce kava se courbent vers la terre. V. *hamene*. || E — pu, fondre sur, presser, accabler. || — ivi, qui n'a que la peau et les os.

Pupaá, fatiguant, ennuyeux, las, fatigué : He mea — te énana í te haka ia ! Que c'est ennuyeux pour l'homme de travailler toujours ! I — noa au í te tui ia í te kahu nei, je me suis fatigué en vain à coudre cette robe. || -- noa, inutile. E haá — noa, rendre inutile, vain. || Aua e haá — noa te mate ia o Ietu-Kiritu, ne rendez pas inutile la mort de Jésus-Christ. || Aua e tuku — to oé taetae, ne donnez pas inutilement vos richesses, ne les prodiguez pas.

Pupaápu ! onom. V. *pueveo* ! *parava* !

Pupahuú, qui n'a que la peau et les os.

Pupapu ! adv. V. *pupaápu*.

Pupapu, cuit dans une chaudière. Ma —, ma cuit dans une marmite.

Pupapupa, red. de *pupa*. Presser, se serrer, se presser, se réunir. || U — te tai, la mer clapote, les vagues se pressent les unes contre les autres. || E haá —, botteler, fagoter.

Pupe, inutile, inutilement, sans effet, en vain. E haá — noa, rendre inutile. || — ! En vain ! Soit en vain !

Pupo, sans durée, d'un instant, éphémère. E ua —, pluie qui ne dure qu'un instant. || E ue —, pleurer en criant très fort et un instant après rire et parler d'autre chose étrangère au sujet de sa douleur.

Pupoha, souffleter sur l'oreille.

Pupu, fagot, touffe, buisson, mettre en fagot, en écheveau, entourer de ronces, de broussailles le tronc d'un arbre. || Epaulette, pompon, gland : — paepae, glands de coussin. — moa, bande de poules. Ú — te énana ma he haé, les gens

sont réunis dans la case. || Aua ótou e heé —, n'allez pas par bande. || Á — í te óu hau mettez en paquet ces feuilles de hau.

Püpü, se gargariser, gargarisme : A — te haha, aua e hoóniko te vai, gargarise-toi la bouche, sans avaler l'eau. || E ipu — haha, lavabo, vase pour se laver ou rincer la bouche après le repas. Vai — haha, gargarisme. || Agiter, remuer quelque chose dans un vase ou autre objet, mêler des billets. etc., dans un chapeau, etc. Á —, agite bien, remue bien. || Frapper légèrement avec la main : Á — í te pahoé etiá e koé te ue, tapote cette enfant pour faire cesser ses cris. || Á — í te haha, frappe-lui légèrement sur la bouche pour l'empêcher de parler. || A — í tuú kahu io he vai, agite ma robe dans l'eau pour la laver légèrement, gayer. A — í tena mei, frappe avec la main ce fruit à pain afin de le rendre souple. || Ú tao — ía tena ika, ce poisson a été cuit légèrement. || E haá —, faire revivre, ramener un discours sur le tapis.

Pupua, phosphorescent, qui jette de la lumière, lumineux, brillant, luisant, étincelant, étinceler, briller : U — te tai me he áma í te po, la nuit, la mer est lumineuse comme une lampe. || Ía pioi te vei, ú —, quand on écrase un mille-pieds, il devient phosphorescent. || Ú — te ata io he potakotako, la lumière brilla dans les ténèbres. || Scintiller, scintillation, scintillement : Ú — te hetu, les étoiles scintillent, brillent. || E — ia o te hetu, scintillation des étoiles. || Haá —, flatter, faire revenir, faire bondir, faire allusion. E tekao haá —, allusion parabole, parler par parabole. E haá — í te tekao, ramer sur le tapis un discours oublié, le faire revivre. || Tai — te tai nei, la mer mou-tonne. A tahi nei á — te tekao, c'est maintenant que les pensées me viennent en abondance. || Esp. de poisson.

Pupua óeve, écumer, fermenter en parlant de la popoi, etc.

Pupuha, esp. de canne à sucre.

Pupuhata : E haá —, tenir compagnie. Á —, á haá, me te haátepeú, tenez compagnie à cette dame, parlez avec elle, entretenez-la. V. *pupuuhatu*.

Pupuheévaka, esp. de crabes.

Pupuhi, bouillir, bouillonner, jaillir, sortir avec effort, se répandre, sortir ; couler, sourdre, éjaculation, rejaillir, ébul-

lition, éjaculer, jaillissement : Ū — te vai, l'eau bout. || Ū — te toto, le sang sort. Ū — te piáu, le pus coule. Ū — te óó, la cervelle jaillit : Ū — te tokobana, la sueur coule en abondance. || Crever, en parlant d'une tumeur. U — te puku, la tumeur est crevée, suppure. || —, v. *méhée*. || Paraître : Ū — ma vaho te kao o te hamani i hoc ia, les raies du transparent paraissent au dehors. || Sortir : Ū — ómata te mei nei, la fumée sort par la queue de ce fruit à pain. || Arriver, affluer : Mea nui te moa io N* á — ma titahi puta —, il y a beaucoup de poules chez N*, elles arrivent de tous côtés. E tahi — ia, nous sommes arrivés ensemble, dans le lieu. || Fermenter : Ū — te popoi, la popoi fermente. || — tai, détonation que fait la mer en s'engouffrant dans le creux des rochers. || Esp. d'arbre à pain. || E haá —, faire jaillir. || E ahi —, volcan. E ahi — mei áó, volcan.

Pupuhia, s. De *pupuhi*, ébullition, éjaculation, rejaillissement.

Pupuina, trembler, palpiter, remuer, jaillir, soudre, être agité, tremblement, palpitation, remords, crainte, craintif, peur, trances : Ū — te ate i te haámetañ, je tremble de frayeur. Ū — io he koekoe, il éprouve des remords. Koekoe —, craintif, qui éprouve des remords. E — o te houpo, palpitations de cœur. || Honte, frayeur.

Pupukina, red. de *pukina*. Trembler, de crainte. Avoir des remords : Aóé e e — aé, il n'a pas de remords. Voy. *utoutoa te koekoe, ato atu uto mai te koekoe*, avoir des remords. V. *puputna*.

Pupuke : — i te tekao, amplifier, broder le discours, le faire revivre, le remettre sur le tapis. || U — te toua, la guerre est animée. || Ū — aé tena tekao, cette pensée me vient. || Aóé he énána i — aé, personne ne fut sauvé. || Dieu des chantres.

Pupukee vaka, esp. de crabe.

Pupukina, v. plus haut : Ū uá — te ahi nei, ce feu brûle sans fumée, flamme sans fumée.

Pupukoéhi, cône, conique. Esp. de coquillage.

Pupukua, red. de *pukua*. Ū — te koekoe, il a le cœur gros de ...

Pupumata veá, esp. de goutte rose. Petits boutons sur la peau.

Pupu mouku tai (herbe).

Pupuna, potion que les prêtres donnent aux malades. || Esp. de canne à sucre.

Pupuni, se cacher, se tapir, s'abriter : Á — tatou, cachons-nous. E haá —, se cacher. Ū haá — te tama io he menava o te kui, l'enfant se cache dans le sein de sa mère. Ū haá — áua, ils se sont cachés. E haá — i te mata, se cacher le visage avec les mains. || Tekao —, secret, paroles cachées.

Pupure, imbécile, idiot, fou, mâchoire, lourdaud. He énána —, c'est un niais.

Pupuru, coton. || Boutons à la peau.

Puputa, red. de *puta*, venir : Ū — átou, ils sont venus. Aóé maua e —, nous n'irons pas. Aóé áua e — atu, ils n'iront pas.

Puputu, bruit, choc d'un corps dans sa chute.

Pupuuhatu, se réunir. Tenir compagnie. V. *pupuhatu* et *haá pupuhatu*.

Pure, prière. Prier. — koekoe, prière mentale. — óko, prière vocale à haute voix. — popoui, prière du matin. — ahihi, prière du soir. || E haé —, église, chapelle. Haé — nui, temple. || Culte.

Purepure, v. *puépué*. Tacheté, bigarré, couvert de coutures, de cicatrices, de nodosités.

Purere, voy. *urere*. || Se rétrécir, se racornir.

Pureureu, v. *urere*.

Purikao, âne, bourrique.

Purikatorio, Purgatoire : Ūa éka io he —, elle séjourne dans le Purgatoire.

Puriki, âne, bourrique.

Puriririri, v. *taákapu*.

Purore, v. *puóé*, tordre, tourner, etc.

Purori, v. *puóé, ói, oko*.

Purorirori, red. de *purori*.

Puroro, v. *puóé*.

Puru, rassasié. || Dur, tendu. || Hue —, marmite, chaudière. || Ūa — te upeá me te tai, tous les jours on est à la pêche avec ce même filet.

Puru ! onom. Voy. *hu ! pora ! ru !*

Puruhuámanu, plante, soie. Kírira.

Purukao, âne, bourrique.

Purumi, chemin uni fait par les hommes, route, grande route. || Balaí, balayer.

Purupuru, coton, cotonnier. || Boutons sur la peau, petite vérole.

Pururu, marteau, battant de cloche. ||

Pourri, couvert de plaies, plaies vénériennes. Syphilysie. Vae —, jambes pleines de plaies. || Grosneur, éminence, bosse.

Pururururu ! onom. Voy. *ha* !

Putá, trou, ouverture, issue, porte. Troué, percé, ouvert : — tutae, anus. — nina, chas d'une aiguille. E ava —, ouverture de la porte. — iti po, tout petit trou. — okaoka kiri, entrée d'une serrure. — katina, mortaise d'un montant. — te tui, creux de l'oreille. — heé ia kai, — heke ia kai, — hoóniko ia kai, œsophage. — pupuhi tai, evens des poisons. — áki, abat-jour. || —, chemin, route, défilé : Úa mau te —, le défilé est défendu, gardé. Ú avai anaé te —, le défilé n'est pas gardé : Úa — tuú kahu, mon habit est troué, percé. Áóé i — te nina, l'aiguille n'a pas d'ouverture. || Plaie : — nunui, une grande et profonde plaie. || Orifice. || — haá maáma, croisée. || S'infiltre, passer : Úa — te ua ma éia, la pluie passe par là. || Arriver, venir, aller : Úa — inenahi, il est arrivé hier. Ahea á — mai ? Quand viendra-t-il ? Á — atu óe, allez-y, vous. || E — au ? Est-ce que je puis ? Est-ce que je pourrai ? Áóé i — i te maó, il ne peut se tenir debout. Áóé e — i te heé, il ne peut marcher, sortir, il est obligé de garder la chambre. E — aé te éo e tahi ? Est-ce que la voix d'un seul prévaudra ? E tahi anaiho — mei N* i N*, il est arrivé dans un seul jour de N* à N*. || E haá —, percer, trouer.

Putáá, chair de poule, frisson. || Poi haá — N*, N* est un peuple qui a peur.

Putáataá, chicorée de mer. Esp. de coquillage.

Putáéé, traverser de part en part.

Putá hoe taki (déesse des femmes qui battent les tapa).

Putahu, qui reste assis en regardant travailler les autres, sans rien faire. E aha to óe noho — nei, pourquoi restes-tu là assis à regarder sans rien faire.

Putai, coti, meurtri. E haá —, cotir, meurtrir. || Humide, rempli d'eau, d'humures vicieuses : Vehie —, bois rempli d'eau. Kíú —, rempli d'humures vicieux. V. *neimae*.

Putaiata, pendants d'oreilles kanaks.

Putaianuku, esp. de plante, de coquillage.

Putaianuú, coquille terrestre.

Putaiana, v. *putaiata*.

Putaiua, qui n'est pas mûr. V. *puku*.

Putaiivi, v. *aatai*.

Putá keo, anus, ombilic des fruits.

Putakotako, obscur, sombre.

Putá orooro, v. *poópoó*.

Putaputa, red. de *puta*, pertus, troué.

Putara, avoir la chair de poule, transi de froid.

Putarere, v. *putabé*, transpercer.

Putata, tout près : Áóé i ite mamao ia e au N* á ite ia ana e au, ú — anaiho, je n'ai vu N* que lorsqu'il a été tout près de moi.

Putatako, livide, noirâtre : Ú — te kif i te anu, j'ai la peau livide par le froid. V. *híhíkotaá*.

Putatutae, anus, fond, ombilic des fruits.

Putau, plein d'eau, humide, moisi.

Putáutaú, qui inspire de la frayeur, qui fait horreur, honteux, honte : Po — te po nei, cette nuit inspire de la frayeur. || Tekao — te tekao nei, ce discours fait horreur. || He mea —, c'est honteux, c'est une honte pour eux.

Putavetave : Anani —, orange sans eau, desséchée.

Pute, esp. d'arbre.

Putea, blanc. Esp. de coquillage.

Putéé, rejeton de bananier, de ute, de to ; — to, rejeton de canne à sucre. || Fermenter, fermenté, enfler, enflé, gonfler, gonflé, levé en parlant de la pâte : Ú — te haraoa, le pain est levé. Ú — te popoi, la popoi fermente. Óa — io he kopu, de peur qu'il ne se gonfle dans son ventre, dans l'estomac. || Sortir : Ú — te koekoe, ses entrailles sortent. || Palpiter : Ú — te kiko, ses chairs palpitent. Ú — te haha, ses joues se gonflent, en mangeant. || Mata —, visage bouffi. Voy. *toó*, *huhua*. || E óo haá —, tirer la langue en la renflant par mépris ou par moquerie : Aua e haá — i te éo, ne tire pas la langue.

Puteekei : E noho —, s'asseoir sur les talons sans que le derrière touche à terre. V. *teitei*.

Puteékeo, pointu : Kcá —, pierre pointue. Áe —, front pointu, proéminent, saillant.

Puteéteé, frais : Ika —, poisson frais. V. *teé*.

Puteitei, bosse : Ú — anaé tena keá, áóé i mau, cette pierre n'est pas bien

assise. Aua e noho —, ne t'assois pas sur les talons.

Puteke, bosse, nodosité. || Rejeton de bananier, etc. V. *hui* et *putée*.

Puteketeke, aspérité, raboteux, bosse, nodosité, en relief, en bosse. E manini —, pomme cannelle. E ketu —, sculpture en relief. Ketu —, sculpté en relief. || Au fig. : ū — te houpo i te hopo, il a le cœur gros de peur. || Enflé, gros.

Putoki, marcher sur la pointe des pieds. || Boiter, clocher du pied.

Putemanu, esp. de colloquinte.

Putere, opposition. V. *ulo* : Énana haá — tekao, qui fait opposition.

Putete, trembler : E — i te anu, être transi de froid.

Putetua, refroidi, froid. || Esp. de champignon.

Puteuka, tordre : E — i te kaki o te moa, tordre le cou d'une poule.

Puteutu, bosse. || Grosse roche, grosse pierre. || V. *uvere*, *ulo*.

Pureuteu henua, esp. de coquillage.

Puteveteve, livide.

Putiá, trou ou enfoncement pratiqué dans le fond de la pirogue pour recevoir le bout du ma, ce bout de ma.

Putihitihi, v. *patihitihi*.

Putike tike : E noho —, voy. *E noho teitei*, s'asseoir sur ses talons.

Putikeuka, cul de bouteille.

Putikitiki, tirant sur le rouge, de couleur rouge.

Putio, v. *puovo*, brûlé, trop cuit.

Putiru, v. *pururu*, bubon vénérien.

Putita, compact : Ma —, ma compacte. || Fermer : Á — i te ihu, bouchez-vous le nez. Á — i te haha, fermez la bouche, fermez-lui la bouche. Á — i te vai, bouchez la source d'eau. || Sentir fort, empester : Mea — te piáu nei, cette odeur infecte. || Débris des pieds de bananier qui ont été coupés. Esp. d'humus ou de détritus de bananier.

Putitatita, red. de *putita*. Compact.

Putiti, paquet, vase où l'on met le poisson.

Putitohe, fond. — upeá, fond de l'upe-na. — moa, croupion de poule. — hue, cul de bouteille.

Putivi, racine de ti. || Peu, petit : E enana —, un petit homme. E mol —, une petite fille. Popoi —, peu de popoi. || Qui empeste : Mea — te piáu nei, cette odeur

empeste. || Ihu —, nez rongé par un chancre vénérien.

Putoa, desséché par le soleil.

Putoake, esp. de loupe à la tête. || Esp. de kava.

Putohutohu, tronc de bananier, racine amère.

Putoi, coti, meurtri, collisures, meurtrissure. Mei —, fruit à pain meurtri.

Putoka, esp. de grosse coquille, conque.

|| Rouge, jaune. || Tresser la barbe.

Putokatoka, jaune, jaunâtre, jaune foncé. || Cercle autour de la lune. || Couleur de buis. || Mata —, jaunisse.

Putoka vahivahi, généreux.

Putoki, bois qui sert de filet au filet. || Bois sur lequel on roule le filet. Voy. *hutoki*.

Putokohana, sueur, suer, moiteur.

Putona, nom prop. Proverbial. Qui ne prend pas de poisson.

Putonavavahi, généreux.

Putoó, cœur de bananier. || Vaevae —, pieds recourbés en dedans. || (Tiki).

Putootoo, bosse. V. *puteuteu*.

Putootoo heke, esp. de coquillage.

Putoto, — i te anu, transi de froid. || Fête à l'apparition des règles.

Putou, v. *lou* (arbre).

Putouto, rugueux.

Putoutou, bosse. || Epais.

Putu ! Sorte de claquement pour accompagner le chant. || Onom. Voy. *ha ! katue ! patu !*

Putu, assemblé, réuni, rassemblé, amoncelé. Úa — te oka, on a ramassé les chevrons pour la case. Ía — te tumu mei, quand on aura rassemblé les troncs d'arbres à pain. Úa — te vehie, le bois est réuni, il y a beaucoup de bois de ramassé. || E haá —, ramasser, réunir, amonceler : E haá — te moni mea hoko poti, amasser de l'argent pour l'achat d'une baleinière. || E — i te maki, laver une plaie. E — i te pani io he vai, laver le pani dans l'eau. || E haá —, venir, survenir, affluer, s'assembler, se réunir : Áóé he maákau hauhau i haá —, il ne m'est pas venu de mauvaises pensées.

Putuaha, canard sauvage.

Putuaka, esp. de uta.

Putué, v. *petué*, filou, rusé, fin. || Vase pour mettre de l'eau, du tabac, etc. V. *putui*.

Putuetue, flûte que l'on fait aller avec le nez. || — ! onom. V. *tuéue* !

Putuhono, v. *honohono*, infecter, em-
pêtrer.

Putuhuhu, v. *teketeke*, boutons.

Putui, vase, ou coco pour mettre de l'eau ou du tabac.

Putui, sourd : *Ū putui tuú puaika*, je suis sourd, j'ai l'oreille dure. *Puaika* —, dureté d'oreille, surdité, dureté de l'ouïe. *Énana puaika* —, un sourd. || Dur à cuire. || Désobéissant, indocile, insoumis, incrédule, désobéir : *Tama* —, enfant indocile, désobéissant. *Aua e* —, ne désobéissez pas. || *E haá* —, désobéir, faire semblant de ne pas entendre, boudier, *Ū haá* — te moi nei, cette fille fait semblant de ne pas entendre, elle ne répond pas, elle boude. || *E haá* —, assourdir. || *E ihu* —, nez qui ne sent rien, qui est privé d'odorat, ou qui en a peu. || — mutui, sourd et muet.

Putuki, touffe de cheveux que les femmes portent sur le côté ou le derrière de la tête. — *ouoho*. || Tenon de mortaise, tête : *E haá* —, faire un tenon, etc. Au fig. : *E* —, ils sont peu.

Putukoke, prête, prêt, préparé, apprêté. V. *pe* : *Ū* — te óa, le repas est prêt. *Ū* — te vehie, le bois est prêt.

Putuke, esp. de coquillage.

Putuna, estomac, ventre, gaster, gésier.

Putunoni, chiche, avare, égoïste, non généreux.

Putupe, conque moyenne.

Putuputu, red. de *putu*, réunis, rassemblé, amassé, amoncelé, entassé, se réunir, affluer, s'amasser. *Ia ni te huaá*, *ia putuputu anamai*, lorsqu'il y eut beaucoup de monde, lorsque tous furent réunis. || *E haá* —, rassembler, amasser, réunir, convoquer, assembler, s'assembler, s'amasser, amonceler, accumuler : *Áóé he maákau hauhau i haá* — mai, je n'a pas eu de mauvaises pensées. || *E haá* — tina, *E haá* — ia, assemblément, rassemblement. *E haá* — toua, invasion. *E haá* — o te tau énána kahu i te toua. invasion de guerriers. || *Ū* — a te koekoe, mon cœur était gros de dépit, je bisquais. || *Onoho* —, cheveux frisés, bouclés.

Putu tahi, rester accoudé et sans rien faire. || Esp. d'uta.

Puu, esp. de tresse, de filaments de

coco. *E nino í te* —, faire de la tresse de filament de coco.

Puú, v. *puku*. Fruit, exostoses : *E* — noni, fossette des joues. || *E* —, e puú-puú, se nouer, mailler en parlant des fruits. *Ū* — aé te mei, les fruits à pain commencent à se nouer, à mailler. *E haá* —, faire nouer, faire mailler.

Puúí, rugueux. V. *huhu*, *puhuhu*.

Puui inaina, s. graine de l'arbuste appelé Inaina. (Fig.) Caillot de sang pendant le temps des lochies.

Puuka, raide. || Froid, refroidi. || *E* —, éteint. *Ū* — te ahi, le feu est éteint. || Co-riace.

Puukaha, étoile.

Puukauka, red. de *puuka*.

Puukena, s'engouer, engouer, de mauvaise déglutition. || Fatigué. Voy. *puunena*.

Puu kokuu mata, prunelle de l'œil. — *keékeé*, la pupille de l'œil. *Ūa émi te* — *keékeé*, la pupille se contracte. *Ū hatea te* — *heékeé*, la pupille se dilate.

Puumore, réserver, mettre en réserve. V. *hakana*. || V. *apuú*. || V. *moe neku*.

Puúpuú, v. *kio*, *kika*.

Puupa, esp. de plante.

Puúpuú, red. de *puú*. Exostoses. T. de bot.

Puutouto, red. de *puuto*, rugueux, nodosités, plein de bosses, d'aspérités, dur.

Puúú, poulie. V. *pururu*.

Puvavao, creux, vide, non plein, mie. V. *puhahako*, qui ne retient pas l'eau.

Puvatavata, transparent, mince. *Tapa* —, étoffe claire.

Puveá, bain de vapeur, espèce de fumigation pour un malade. *I* — *ia N** *i pohué ai*. *Á* — *í to óe íma*. — *N** a pris un bain de vapeur et il est guéri. || Mets ta main dans un bain de vapeur.

Puveávéá, très brûlant, très chaud.

Puveévéé hou, femme nouvellement accouchée, qui évacue encore ses lochies. *Tama* —, nouveau-né.

Puve ítaá, s. frissons || v. frissonner de peur ou de froid, avoir la chair de poule — hérissée de petits boutons

Puvetevete, généreux, libéral. || *Kit* —, peau blanche. || Esp. de poisson.

Puvevo ! Tout d'un coup. *Kokoti* —, couper d'un seul coup.

Puvevao, v. *puvavao*. *Ūa haá koto vai* —, citerne qui ne retient pas l'eau.

Puviyi, s. sans eau, sans suc (orange).

R

Ra ! Esp. d'onon. V. *ha ! ri ! va ! na !*
Rara, voy. *áá*, faire griller sur le feu :
Á — óe í te kava, fais sécher le tabac sur
le feu (pour la pipe).
Rara ! esp. d'onon. V. *parava !*
Rarahi ! v. *árahí*. Hue —, citrouille à
longue queue. || E hue —, excroissance
vénérienne.
Rarakakina, bruit que font les char-
rettes, l'eau, la pluie, etc., bruissement.
Rarakina, v. *varakakina*.
Rari, critiquer, tourner en ridicule. ||
cantilène.
Reare : E áú —, úa tara, huit réaux
font une piastre. —, réal.
Reone, lion (signe du Zodiaque).
Rera, ébréché : Úa — to óe niho, tu as
les dents ébréchées.
Rere, s'en aller. V. *éé*. || S. le tic tac,
le mouvement d'une horloge, montre ;
bruit produit par les griffes d'un animal.
Rereu, a. consacré aux dieux. || Espèces
de divinités.
Rero, marque du superlatif. Tohe —,
qui se bute. Ahi —, feu très ardent.
Rerorero, très sombre : Po —, nuit très
obscur.
Reua, très obscure : Po potako —,
nuit très obscure.
Ri ! esp. d'onon. Voy. *ra ! na !* (nouv.)
Prendre des ris. A — í te á, prenez des
ris dans la voile.
Riorio, consacré aux dieux. V. *paioio*.
Rira, v. *nina*, aiguille.
Ríre, v. *íé*, ramasser les nœuds de la
popoi pour les jeter.

Ririkikina, v. *virikina*, bruit des in-
sectes, des mouches, etc.
Ririkina, bruit des insectes.
Ririrarau, esp. d'*uta*. V. *tiriraurau*.
Rítero, et rita, litre (nouv.) mesure.
Pahée la ónohuú o te —, décilitre, Pahée
ia áú o te —, centilitre.
Ro ! Fini : Úa — te vai nei, il n'y a
plus de coco (à boire) (mot des ivrognes).
Ro ! onom. V. *hu ! va ! vavo ! na !*
Rora ! onom. Bruits (cris des ivrognes).
Rorarora, rauque, rude, désagréable.
Éo —, voix rauque.
Rore, v. *óé*. || Tordre. E — í te tekao,
couper la parole. || Refuser de rendre.
V. *óé*. || Manger sans apprêt. V. *hua*.
Rorero ! v. *pooveo* !
Rori, flétri, fané. || qui ne s'use pas
vite, fort. || E haá —, mortifier. V. *mai*
óé, óé.
Roro, cervelle.
Roroi, qui n'est pas mûr.
Rorokina, bruit de l'eau. V. *ro* !
Ru ! onom. Bruit, bourdonnement.
Ruau, esp. de poisson.
Ruava, v. *poáa*.
Ruri, lundi.
Ruru, couper : E — í te puaika, cou-
per les oreilles. || *Vae* —, jambes rongées
par un chancre vénérien. || V. *úú*.
Rurukina, bruissement, bourdonne-
ment.
Rurupeto ! esp. d'onon. Bruit du
tambour : Úa takí te pahu, — ! Voy.
huhi !
Rutiá, (nouv.) Russie : fenua — Da
Russie ; poi — Les Russes, peuple russe.

T

Ta, prép. de, marque la possession, la source, l'origine, la cause, le motif, le principe, le sujet de l'action : E ika *ta* te hakalki, c'est le poisson du chef ou pour le chef. || He kahu pe ta u, ma robe est usée. || E mate ta u, je suis malade. — 'u e kave atu, je l'emporterai, moi. — 'u, c'est mon affaire, cela me regarde. E aha — ôe nei? Que fais-tu là? — 'u fenua c'est ma terre, ma terre m'appartient, *ta* ôe — ôe, c'est ton affaire. || *Ta* te vai, à cause de l'eau. || — te ua, à cause de la pluie, par la pluie. He keke — te hoa, he keke *ta* te hoa, chacun sa portion. || E komumu *ta* te poi eteni io he one, les païens chantent des komumu sur le sable. || — Eri te haka nei, je travaille pour Eri, c'est elle qui me l'a commandé. || — te ió, par les vers. || Ūa ió te kui me *ta* ia tama, la mère est partie avec son fils. Me ia vehine, avec sa femme.

T'ai, pour ta ai, par contraction : T'ai a? par qui donc? T'ai oti? par qui peut-être? T'ai i patu? qui l'a écrit?

Ta, comme dans les phrases suivantes : *Ta* ū ūa mate N*, je pensais que N* était mort. Ó — ū he pere pure, je pensais que c'était le son de la cloche pour la prière. Ó — 'u e hano papa, je venais chercher la table, je pensais qu'elle était là.

Ta, marque du pluriel. Les : — motua, les pères, les missionnaires. — tama tohua poti, les rameurs. — papa hakalki, les chefs. — po hauhanu tenei, ce sont des jours mauvais. Me *ta* ia tama, avec ses enfants. Me — aoé (me t'aoé), avec les étrangers.

Ta, v. Frapper, battre avec un bâton, etc. Aua ôe e — ia 'u, ne me frappe pas. E — me te tokotoko, battre avec un bâton. E — me te koke ta, frapper de l'épée. E — í te ika, darder le poisson, le frap-

per avec un dard. E — í te pere, sonner la cloche. E — í te épo, e épo —, secouer la poussière, battre un objet pour en faire sortir la poussière, l'épousseter. || — ia e te metaki, agité par le vent. E — me te puka, limer. Ía óa óa óa te --ia, ūa mate te puka, à force de limer, la lime s'use. || E — í te upeá, faire un filet : Tuhuka — upeá savant qui fait les filets.

|| E ihe —, pêcher le ihe. Kanahanu te áma — ihe! mea nui! oh! qu'il y a de pirogues à la pêche du ihe! || E — í te kaú mei io he haé, jeter dehors les ordures de la case. || E — í te kakano kava, éparpiller répandre semer la graine de tabac.

|| E — í te haraoa, bluter la farine. || E — í te éhi ôter l'écorce du coco en frappant dessus. V. ho. || Á tahi nei á — te hiamoe, je suis accablé par le sommeil, le sommeil me gagne, || E — í te pepe, courir après les papillons, prendre des papillons. E pepe — ta tana, allons chasser les papillons. || To vae *ta* heaka! va vite.

Ta! interj. de refus, de mépris, de dégoût. Eí! fi donc! en réponse à un commandement qui déplaît, ou à une proposition qui n'est pas agréable : A taha óe í te vai, —! A taha óe, va chercher de l'eau. —! Vas-y toi-même.

Ta, voy. *haá* dans le sens de faire.

Taá, épine, pointe, aiguillon piquant, aiguille, épingle, lance pour percer le poisson, dard : Ūa tu tuú vaevae í te taá, une épine m'a piqué le pied, m'a blessé le pied. E patu í te —, E evene í te —, enlever, ôter les piquants d'une feuille de pandanus. Taá veó hahahaia, dard pour percer le hahahaia. || Coin angle corne : — puhania, corne d'un mouchoir, — mahina, cerne de la lune. — mata, coin de l'œil opposé à la partie qui avoisine le

nez. — haé, angle d'une maison. || Aiguillons que portent certains poissons ; nageoires. — áó, aiguillon pectoral, nageoire du ventre ou ventrales. — tua, aiguillon dorsal, nageoire dorsale. — tuke — mata, aiguillon au-dessus des yeux. || Au fig. : Ú tutu te taá í te haámetaú, il fut saisi d'une grande crainte, les cheveux lui dressèrent sur la tête.

Taá, v. Crier, cris : Aua e —, ne crie pas, ne fais pas de bruit en criant. || Esp. d'oiseau. V. tara : E aha ta óe éo — nei, qu'as-tu donc à crier comme un taá ?

Taá, prép. de lieu, auprès, près : I — he úa vai, auprès du puits. I — he vaevae, o N*, aux pieds de N*. V. pataá, pii.

Taáá, faire sécher, griller sur le feu. V. dá : A — í te kava, fais sécher sur le feu le tabac pour la pipe. Ú — te kava í te kai a te nuhe, le tabac est mangé par les chenilles, il ne reste plus que les nervures. || Briller. Ená —, briller.

Taááu, crier, élever la voix en criant : Aua e —, ne crie pas, pour appeler au secours ou autrement : Á — ía N*, appelle à hauts cris N*. || Cris, clameurs, hauts cris.

Taaei : Tama —, fils unique.

Taaeki, voy. moaeki.

Taáhae : Ika iti. Ía nui ú hohoo ; petit poisson, quand il est grand il s'appelle hohoo.

Taáhipa, penché sur le côté.

Taáfiti, culbute, culbuter, faire la culbute. E haá —, culbuter.

Taáfitina, culbute.

Taáhiti, culbute, culbuter. E haá. —

Taáhua, Manini —.

Taái, tailler, ciseler, travailler le bois ou la pierre : He toki te mea í te taái, ç'a été fait à coups de hache. He toki te mea o te —, on le travaille avec la hache. || Ampleur.

Taáiao, esp. d'anguille de mer. || Esp. de fruit à pain. || Qui a le poil roux.

Taáivao, esp. de bananier.

Taáka, ceux qui aident les pêcheurs à tirer le filet, etc.

Taáka, esp. d'oiseau. || Mea — iti te popoi í toe, il reste très peu de popoi.

Taakapu, v. takapu heóó : Ahi —, feu très ardent, sans fumée.

Taákeá, dard, lance.

Taákeka, penché sur le côté.

Taákíhi, esp. de poisson.

Taákiivo, esp. de bananier.

Taakoko, petit poisson : la nui ú taátaá ; lorsqu'il est grand il s'appelle taátaá.

Taámata, tempes. V. tekamata.

Ta áó, pour taá áó, aiguillon pectoral.

Taáoa, esp. de poisson.

Taátaá, rude, rugueux, raboteux, plein d'aspérités, aspérités, épineux, hérissé d'épines, de pointes, d'aiguillons : Ouoho —, cheveux rudes, hérissés. Kooka —, plat qui n'est pas bien poli. Au fig. : Úa koé te —, tout le monde est d'accord, il n'y a plus d'opposition, de dissension. || Clair : Mata —, yeux ouverts, qui voit clair. Mou po úa po te mata o N*, mou po imui ho ú —, il y a des jours qu'il ne voit point, d'autres qu'il voit clair. E hiamoe Petero? — Áóé, ú — to ia kiko-mata, Est-ce que Pierre dort? — Non, il a les yeux ouverts. E haá — í te mata, rendre la vue aux aveugles. || E haá —, dépolir, rendre raboteux, rendre rugueux. || Esp. de poisson. Voy. taratarata et ataata.

Taátaá fiti, red. de taáfiti.

Taátaá hiti, red. de taáhiti, culbute.

Taátaá haé, cérémonie pour reconnaître une princesse, et qui consiste à faire entrer cette princesse par-dessus le Paekutu de la case.

Taátaái, red. de taái, tailler.

Taatea, esp. de poisson.

Taátoétoé, esp. d'arbre à pain.

Taátua, nageoire dorsale des poissons.

Taáva, rasé en cercle, disposé en rond.

I — ía te pitaka ouoho o N*, N* a la tête rasée en cercle. Á — í te óu ti io he úa ma, disposer les feuilles de ti en rond autour du trou de ma. Ú — ma nua te úa nei, cette pluie va en cercle par la montagne.

Taáva ópata, lieux escarpés. || (o.) Pataha ópata. Paai ópata, Pukei ópata, ópata kahiha, ópata kaiu, ópata hohonu.

Taávaha, ornement pour la tête, en longues plumes de coq. Esp. de diadèmes de plumes de coq.

Taávahei, v. taeva hei.

Taáveá, v. pakiki.

Taáverovero, esp. d'oiseau.

Taávi, cruel, inhumain, anthropophage. Énana —, homme cruel. E haá —, rendre cruel.

Taáviva, beaucoup. Marque du superlatif. Iti —, très peu. He mea iti —, c'est

très peu. || — te puaka nei, ce cochon est énorme.

Tae, avoir lieu, être accompli, satisfait : A — to oé hia, que votre volonté soit faite, qu'il soit fait selon votre désir. E haá -- í te hia, satisfaire, contenter, se satisfaire. || Úa — te hiamoe io he mata, je suis accablé par le sommeil. E — to óe éo me te éo o te hakaíki? Es-tu égal au chef? E haá — ta óe éo me te éo o te hakaíki? Est-ce que tu veux t'égaliser au chef. Úa — te hiamoe, j'ai envie de dormir, le sommeil me gagne. || Partie du bambou qui vient après la première peau. || Cambium, troisième écorce des arbres. || Á vau i tena — hau, enlève cette troisième écorce de hau. || Pulpe molle d'un coco en germe. *Tae* titupu. || Pellicule d'un fruit, d'une écorce : E — anani, pellicule de l'orange. E — hau, pellicule d'écorce de hau.

Taea (Ika nui). Gros poisson.

Taeá : Á — úa mate, en attendant, il est mort, cependant il est mort. || Écorchure.

Taeé, s'agripper, se cramponner, s'accrocher, s'entrelacer. — atu — mai, s'entrecroiser. || Ú *taeé* te hiamoe, le sommeil s'empare de moi, j'ai envie de dormir. || Mai — au í te ate puhí, mai —, —, Áóé í fati mai, j'ai eu beau lâcher la détente, le fusil n'est pas parti.

Taeava, red. de *taeva*, suspendre.

Taéhuéhu, v. *tauhíuhi*, crépuscule du soir, — popouí, aube du jour.

Taeke, vide, se vider, diminuer, se réduire, s'évaporer. Ú — te vai ío he kati, l'eau diminue dans la barrique.

Taekeéke, red. de *taeke*. || jusqu'à moitié : Á kapu te vai — te ipu, emplis ce vase d'eau jusqu'à moitié.

Taeé ia o te menava, battement du cœur, mouvement de la respiration.

Taeí, v. *ohokia*.

Taemaní, blanc : Kahu —, habit blanc.

Taémo, enduire avec du mortier de terre, crépir avec du mortier de terre. V. *paémo*. || Oublier : U — a te himene mei ío he koekoe, j'ai oublié ce cantique.

Taepa, rouge jaune.

Taero, joli, beau, bienfait. Kahu —, bel habit.

Taetae, richesses, biens fortune, meubles, don, largesses, cadeau. Mea nui to ia —, il a beaucoup de richesses. Á toó

i te nei —, reçois ces présents. || Cher, chéri, précieux, désirable : He mea — oko te mea nei, c'est très précieux. Tama — oko, enfant très cher. Henua —, bonne terre, beau pays. || E haá —, estimer, affectionner, chérir, aimer, apprécier : Ú haá — í te kui, il chérit sa mère. || E haá — íti, Déprécier, mépriser. || E haá — í te íima, épargner ses mains, ne pas les faire travailler, se ménager. E haá — í te vaevae, plaindre ses peines, ses pas. Ú haá — í te íima, il plaint ses soins. E haá — í te manihí, avoir soin des étrangers.

Taetae íma íma, héritage, objet inaliénable, qui vient de famille.

Taetapu, sacré, qui a les cheveux roux. Esp. de dieu.

Taeva, suspendre. || E aho — mahe haé, aller quêter de la ficelle. V. *kaeva*. || E — ananu, aller nu. || Aller à la promenade. V. *heé*.

Taevahei, v. *taavahei*.

Tafai, nourrir, élever, engraisser : E *tafai* me te u, allaiter. V. *kakai*. || E — kiko, s'engraisser, faire le *tafai kiko*.

Tafaitina u, allaitement.

Taféé, fermer hermétiquement.

Tafiti, v. *tahiti*.

Taha, lieu, place, endroit : — tahaka-haka, clairière, lieu sans broussailles, non masqué, découvert. — tatotato, lieu raboteux. — naénaé, beau chemin. — kikino, mauvais pas. || Partie, portion, section : E tahi — kiko, e tahi — áóé he kiko, une partie grasse, une partie maigre, ou de maigre. Il y a du gras et du maigre. Úa topa titahi — o átou, il en tomba une partie. || Lit : — feókaka, lit très dur. || Facile, aisé, He mea — ía ú, cela m'est facile. || Festin pour les femmes. V. *tahi* et *heke*.

Taha, aller, aller à droite ou à gauche de la vallée. Á — óe, áóé au e —, va-t-en si tu veux, quant à moi je reste. Í te íoí te —, il y alla le lendemain. Ena á — au, je vais m'en aller. Ena úa — au, je m'en vais. || E — mate apapa, mourir. || — kahu, morceau de drap. || E — koakao, dévier. || E mate —, légère maladie. || Fête, repas. V. *mau*. || I te vai, — au bord de l'eau. || Hakakí —, petit chef. Chef peu influent. Enana vae —, un mauvais marcheur.

Tahaehae, v. *papahu*, peu profond, diminuer, baisser, s'évaporer.

Tahaha, esp. de grand plat. Plat, assiette. E — hohonu, assiette creuse. Énana hoóí —, marmiton. Lèche-plat. || Facile, léger. || Non mûr. V. *puhu*. Mei —, fruit à pain qui n'est pas mûr. || Propre, net. E haá — í te haé, approprier la maison. || — auau áma, plateau de lampe.

Tahahaha pu, v. *tahakahaka*.

Tahaha opio, v. *tavaie*.

Tahai : Popo —, v., âge du popo. || Nourrir, élever : Mai — me te éhi, áóé e nui, j'ai beau leur donner des cocos, ils ne grandissent pas.

Tahaihai, livide.

Tahaka, esp. d'arbre à pain.

Tahaka éé : E tuku —, lâcher tout d'un coup. Á tuku — te hakaéé ía o te ui aua te keo ío he haha, arrêtez-vous court, récitez avec ensemble, avec accord.

Takahakaka, clair, ouvert, découvert, sans broussailles, éclairé, non masqué. Henua —, terres sans broussailles. Vahi — Henua —, terres sans broussailles. Vahi —, lieu découvert, éclairé, non masqué. Pona —, article fort clair, facile à comprendre. Mata —, clairvoyant, ouvertement, en public. Í te vahi — he kiritiano, í óto he haé he eteni, chrétien en public, païen en secret. Mata tiohi —, clairvoyant, qui voit de fort loin. E íte —, voir clair, opposé à *ite átaáta*, voir embrouillé. E kave mata —, porter publiquement, ouvertement, sans cacher. E haé —, maison bien éclairée. He mea —, c'est clair, c'est lucide. Áóé he — te meama, la lune n'est pas claire, elle est obscurcie par les nuages. || E haá —, éclairer, rendre clair : E haá — í te mata o te matapo, rendre la vue aux aveugles. || E haá — í te aánuí, frayer un chemin : To mua óe í te aá nui haá —, passe devant pour frayer le chemin.

Tahakaheiti, beau.

Tahaka kae, juste.

Tahake, sans profondeur, bas, plat : Vai —, eau basse. E kooka —, plat sans profondeur. Henua —, pays plat, uni. || Distrain, inquiet, dissipé. Áóé í hemo éka te ui í — te koekoe, si on n'applique pas son esprit à la question, on la saisit difficilement. Ú — ananu to ía koekoe, il est

distrain, il est inquiet, son esprit est ailleurs. E haá — te koekoe, distraire.

Tahakehake, red. de *tahake*. V. *papaku*.

Tahaki, rougi : Ú — te kíí o te tama nei í te oumati, la peau de cet enfant est rougie par le soleil. || Ó ai — ía óe? Qui vous désire? || Ú — te vai mata o N*, N* pleure à chaudes larmes.

Taha mata keé, Dieu des tatoueurs.

Tahao, planer dans les airs, voler : Ú — te manu ío he ata áki, l'oiseau plane dans les airs.

Tahaohao, retentissement du canon dans les vallées, résonnement du coup de canon. E — kí, très long retentissement, très prolongé.

Taha pe (Tiki). Pièce de tatouage qui couvre un œil et une partie de la figure.

Tahapu, pièce de tatouage.

Taharara, v. *tauharara*.

Tahataha, red. de *taha*, aller.

Tahataha : E haá —. V. *tehateha*. E —. V. *pataha*.

Tahava, souiller, salir. V. *hava*.

Tahava, répandu, se répandre : Ú — te oumati ío he henua, le soleil se répand dans toute la vallée. Ú — te óko, le bruit s'en est répandu.

Tahavapu, se répandre, retentir : Ú — te henua í te óko, le bruit s'en est répandu par tout. Ú — te henua í te puhí ketu, le bruit du canon résonne partout. Ú — te mahina, la lune brille partout dans la vallée.

Tahe, couler, ruisseler, se répandre, fondre, déborder, découler, se liquéfier, s'en aller, partir. Úa — te vai, l'eau coule. Úa *tahe* te toto, le sang coule. Úa — te vaimata, il pleura. He vai —, eau courante. Úa — te menava, le pouls baisse. Á — te á nei, c'est un jour pénible. Úa — te tautama í tai, les enfants sont allés à la mer. Úa — N* mei í nei, N* est parti d'ici. || E —, chercher à s'accrocher à quelque chose. || E — ía, e — na. Conduit. || E haá —, couler, jeter en moule. Filtrer, passer : E haá — í te kahe, filtrer du café. E haá —, distiller, faire couler, provoquer l'écoulement. Faire supprer. || E —, filer de la ligne aux poissons.

Tahéá (nom du dieu des pêcheurs de hahauá). || E moe —, dormir les jambes écartées.

Taheé, se promener : Á pau í te —,

allons nous promener. || Énana —, un orgueilleux. || Pousser, lâcher : Á — te ate o te puhí, lâchez la gachette du fusil.

Taheéheé, red. de *taheé*, se promener, aller de côté et d'autre.

Tahei pua, esp. d'étoile.

Taheke, se promener. || E aho —, fil qui se détord. || E — í te haé, fermer la porte de la case.

Tahena, conduit : — metaki, — ao, conduit aérien, aériflier.

Taheó, ferme, Popoi —, popoi ferme ou qu'on mange sans qu'elle ait été délayée : E tuki — í te, battre ferme.

Tahe óto, v. *lotó*. Menstrues, règles, menorrhagie.

Tahe tahe, red. de tahe.

Tahe tahe á vai, averse : Ú — te ua nei, il pleut à verse.

Taheu, nettoyer une plaie, la bassiner. Á — í to oé maki me te vai, bassinez votre plaie avec de l'eau. || Kíí —, peau blanche, 2^e peau ou écorce. || V. *kaa*.

Tahe vai, lâche, poltron.

Tahi, un : E — e hua mai, e — e noho, un reviendra et l'autre restera. Te — te —, l'un et l'autre. E — énana, un seul homme. E — mea í toe, il reste encore une chose. Hua mea anaiho —, c'est absolument la même chose. Mea —, unité. E — o áua tekao, ils disent tous deux la même chose, ils s'accordent. Ua — te tekao, il n'y a plus de division, d'opposition. Ua — te tekao a N* me N*, N* et N* ne font qu'un. Ana e hakaeva, e — anaiho mei N* i N*, allons de N* à *N sans nous arrêter. Úa pao — te popoi, la popoi est entièrement finie. Kui — to maua, nous sommes de la même mère. || Haá —, unir, s'unir, joindre, réunir, mettre en rang. E haá — í te énana, mettre des hommes en rang. E haá —, être unis. || Á — á alors. Á — á tihe mai, alors il vint. Á — nei au úa óko, c'est maintenant que je l'apprends. A — titahi, énana á tihe me te peau : alors vint un homme et dit.

Tahia, demoiselle, princesse, fille chérie. Nom d'un grand nombre de filles qui ne sont point princesses. || cher, chéri, estimé : Ó tu ú tama —, c'est mon cher fils. || Poti tama —, embarcation qui marche doucement. || E haá —, estimer, chérir, faire une princesse. || Ima —, qui ne vole pas.

Tahia okikeo, esp. de poisson.

Tahia tai, esp. de poisson.

Tahihi, grimper, en parlant des plantes : Ú — te éta io he mei, les liserons grimpent sur les arbres à pain. || E touá —, jouer à sauter à la corde, jeu de corde. || Abonder, faire sonner : Ú — te mei, il y a des fruits à pain en abondance. Ú — te mate uo N*, N* est atteint de plusieurs maladies en même temps.

Tahii, éventail, éventer, faire jouer l'éventail, souffler le feu avec l'éventail ou autre objet : Peénei a te —, c'est ainsi qu'on agite l'éventail. || Marque d'autorité, de commandement, chef. E hia — í nei? Combien y a-t-il de chefs ici? Í ai te — í nei? — Ía Temoana te —, mei te íma titi te pona tekao. Qui est le chef ici? — C'est Temoana, c'est à lui qu'il appartient de commander l'éventail à la main. || E — íma, omoplate. || E mou —, pièce de tatouage.

Tahii, esp. d'arbrisseau.

Tahii á tai, queue de poisson.

Tahii poti : Aea me —, vil me —, silence profond, calme plat sur terre dans une vallée.

Tahihihii, red. de *tahii*.

Tahikahika, clopiner, marcher avec peine.

Tahi óa, aller sans s'arrêter. Etre habitué à : Ú — ananu te peau, il dit toujours...

Tahi óá, festin qu'un homme donne de son vivant.

Tahipa, de travers. V. *kohipa*.

Tahipií, les autres, autrui, le prochain. V. *tahipió, tahipito* : Ua híti — úa noho —, les uns s'en vont les autres restent. Ó otou —? Et vous aussi? Nota. On dit également en parlant des personnes : Í — et ía —, aux autres.

Tahipió, v. *tahipií*.

Tahipito, v. *tahipií*.

Tahitahi, peu, petit, peu important, peu influent, peu considérable. E hakaiki —, un petit chef. Haá tepeíú —, princesse peu influente. Ú — te mei, il y a peu de fruits à pain. Ú — te popoi, il y a peu de popoi. Ú — te peke o N*, la colère de N* est un peu calmée, diminuée. Ú — te mate o N*, N* va mieux, sa maladie est diminuée d'intensité. Koóí —, fluet. || Ia — mai te énana, lorsque les gens seront réunis. E haá —, convoquer, réunir, rassembler, convocation, se réunir, se rassembler. V. *tahi*.

Tahiti : Á pau í te vai —, allons nous faire tomber l'eau sur la tête, du haut d'un rocher.

Tahito, docteur, prêtre. || Fier, orgueilleux. || Ancien, vieillard. V. *kemehe* : Poiti haá — te poiti nei, cet enfant fait comme les vieillards. || Enana — te tekao, qui parle longtemps ou lentement. E haka —, travail qui va lentement, qui dure longtemps.

Taho, esp. de chant païen.

Tahoa : Tas, monceau : — ma, tas de ma qu'on met dans un trou peu profond ou dans un rond fait en feuilles de cocotier. || — mamai moa, nid d'œufs de poule. Ponte, couvée. || Kopu —, grand mangeur.

Tahoa, plonger du haut des airs en parlant des oiseaux. V. *tahao*.

Tahoho, blanchâtre. Kíí —, peau blanchâtre.

Tahoki, esp. d'uta. Cantilène.

Tahope, ébaucher : Á — í te koóka, ébauche ce plat.

Tahopo, avoir peur. V. *hopo*.

Tahopu, embrasser, V. *hopu*.

Tahoro : E tui —, coudre sans serrer les points.

Tahotahoki : E tutu — í te hami, battre un ceinturon légèrement afin qu'il soit ferme. || Esp. d'uta.

Tahotahoko, esp. d'uta. Cantilène.

Tahu, avorton : E — te tama a N*, N* est accouchée d'un avorton. || E — í te ahi, allumer le feu, le préparer, le disposer, l'attiser. Ua — te ahi kaáhu. on a allumé le feu pour le kaáhu. Á — í te ahi io he haé ahi, brûlez-le dans la fournaise. || Ú — a tu ú menava í te kaóha ia N*, je regrette vivement N*. || —, dieu des *kaioi*.

Tahua, Dieu de ceux qui pêche le peata.

Tahu ahi, serviteur, domestique, qui allume le feu. Enana —, domestique. — 2^e mari (polyandrie).

Tahueeka, tout autour : E vii —, rôder, tourner tout autour.

Tahuehue, v. *tahueeka*. Vii —, rôder.

Tahui, se débattre : Ú — te moe o N*, N* se débat contre la mort. Voy. *tatu*. || E heé —, se pencher tantôt d'un côté tantôt de l'autre, en marchant. V. red. *tahuihui*.

Tahuihui, chanceler, ballotter, roulis.

Ihepe — te ihepe nei, ce navire a beaucoup de roulis.

Tahuka, ébaucher, tailler sans polir. || Vahi — ahi, foyer, lieu où l'on fait le feu.

Tahuke, éparpillé, éparpiller, disperser, se disperser. V. *titií, tuta*. Ú veó ia te puaka, ú — í vaho te koekoe, le cochon a été percé d'un coup de lance et ses entrailles sortaient. Aua óe e — í to óe taetae, ne dissipez pas follement vos richesses.

Tahukeá, très solide. || Sculpture. Kanahau te — o tenei ipu ! Ó ! comme ce vase est bien sculpté !

Tahunu, fermé à clef. || Murmurer tout bas, chuchoter. V. *kohumu*.

Tahumuhumu, red. de *tahumu*, murmurer.

Tahuna, rivage de la mer couvert de pierres. Pierres, cailloux sur le bord de la mer : Ma he — te taha, il passe sur le rivage de la mer couvert de pierres. A hano í te —, va chercher des pierres sur le rivage.

Tahutahu, rester sans rien faire : E haá —, ne rien faire : E aha to óe haá — anaé ? Pourquoi restes-tu sans rien faire ?

Tahutihitu, courir : Á — mai, accourez. Á — atu, courez. || S'agiter, se mouvoir. Ú — ananu, il est toujours en mouvement.

Tai, mer, eau salée : — vave, — oko, mer forte, — vave nui, — vave oko, mer très forte. — mate, mer morte, — mate oko, mer tout à fait morte. — peke, mer furieuse. — menino, mer calme. — nau-nau, mer peu forte. — pi, mer haute, pleine. — heke, mer basse. — heke atu, — motu atu, mer qui baisse, marée descendante. — hakaáa mai, mer qui monte, marée ascendante, mer montante. — pororo, mer qui laisse les rochers à sec. — hahati mai, mer pleine. — pianuanu, mer pleine, tout à fait pleine. — meama ata, mer basse. — meama kaó, mer haute. — pikaeaea, mer pleine. — toko, mer qui a franchi ses limites ordinaires, grand ras de marée. — hoóikipiki, mer houleuse, qui se brise en faisant monter ses vagues les unes sur les autres. — pua tua, — éhu, — épo, mer trouble, — noa-noa, haute mer très noire, sombre. — panu, — panao, mer tirant sur le noir. — ma, — maita — taitai, mer claire, blanche

koekoe í te hiti í N*, je désire beaucoup aller à N*.

Taika, s. Frottement de la lime. Voy. ta. Ía óa, óa, óa óa te — úa mate te puka, à force de limer la lime s'use. || Charge, fardeau.

Taíkaka, voy. tai áá.

Taiki, voy. taií. || Rouge, vermeil : Tapa —, étoffe rouge. Éo —, langue vermeille. Mata —, visage vermeil. E áki —, ciel rouge, rougeur au ciel. Éo — te éo mei — taií, la langue vermeille annonce la santé.

Taiko, s'arrêter longtemps. Aua e — í te tekao, ne l'arrête pas longtemps à parler.

Tai koé, totalement, tout à fait (fini, disparu).

Taimana, s. Diamant.

Taimenino : Ú — te tekao nei, la conversation est tombée. Ú — te henua nei, on n'entend aucun bruit dans cette vallée.

Taimoóó, silencieux. Voy. taimenino.

Tainono, plongeur. || Fier, fierté.

Tainui, s'égarer, errer. Voy. hukaka. || Etre las, accablé de fatigue.

Taió : E ui — : question qu'on fait, bien qu'on sache déjà la réponse. On dit aussi : E ui haá —. || Vehine —, orgueilleuse. || E ui haá — ta óe nei, tu sais bien ce qui en est.

Taió (mot étranger), ami.

Taió : — pake, figue de tabac. || Espèce de maladie. || Cristalline.

Taióá, heureux d'avoir échappé à quelque malheur.

Taioho moe óa, qui dure longtemps : Haka — te haka nei, ce travail dure longtemps.

Taióio, red. de taió. Orgueilleux : Vehine — N*, N* est orgueilleuse.

Taíoko, heureux : Ú — te poi meitái, les justes sont heureux. — óe, áóé he henua í toe íto óe tiori, vous êtes heureux, vous avez vu tous les pays. Ú — í to ia tama ú hanau, il est dans l'allégresse de la naissance de son fils ; voy. *maman*.

Taioo : Ú — te énána í te heé, tout le monde est parti. Voy. *pao*.

Taitái, propre, net, pur, non sale, clair, non trouble ; pureté, propreté : Koekoe —, pureté, cœur pur. Koóka —, plat propre. Vai —, eau claire, limpide. — koé, très propre, très blanc. Kahu — koé,

habit très propre. Koekoe — koé, chasseté. Ó te mabina tena í — koé, la lune est très claire, n'est obscurcie par aucun nuage. || E haá —, approprier, rendre propre, nettoyer, clarifier, purifier. || Frais : E ika —, poisson frais. || Salé : Ika — a me te puhinaú, poisson salé. Voy. *ika paátai*. || E haá — me te puhinaú, saler. || — atteint de syphilis. || Usé, déchiré : Ú — a tu ú kahu, mon habit est usé. Voy. *pe*. || Aimé, chéri : Motua —, père chéri. || Vide, creux : Ú — a te kopu í te oke, j'ai grand faim. || E haá — í te moa, vider une volaille. E haá — í te ika, nettoyer le poisson. || E haá — í te moi, chérir sa fille. || E haá —, causer des regrets, de la peine, des inquiétudes, des tourments : Aua e haá —, ne nous cause pas de peine.

Taitái, red. de taií. porter.

Taitai, salé, saumâtre : Vai —, eau saumâtre. Ika — pe, poisson qui a un mauvais goût.

Taitai, marque du superlatif : Peéhu —, très doux au toucher. || Voy. *paá motumotu*.

Tai tai a ! répété. Insensiblement. Voy. a ! — ! — ! — ! — ! — ! ú hauhau te henua, peu à peu le pays devient mauvais.

Taitaiu, dernier-né, culot.

Taitaiuí, dernier-né, culot. || Pelote du requin et du habaúa.

Taita, vide.

Tai te motu, gonflement des jambes pour avoir discontinué de se baigner.

Taitio, mettre du lait de coco avec de la popoi ou avec des feuilles de taro.

Taito ! E — í te tekao, parler longtemps. E íte í te — í te tekao, aimer à causer.

Taiuta, bulle d'eau.

Taivaiva (ilka). Poisson.

Taka, ceindre, se ceindre, courroie, ceinture, se serrer avec une courroie : Á — í to óe kahu ma te koóí, ceignez-vous le corps. — koóí, ceinture, ceinturon. Á — te — koóí, qu'on lui ceigne les reins, qu'on le ceigne. — katiehe, étole (vêtement du prêtre). — kaki, étole. — koóí taátá, cilice. || Opération chirurgicale. E haá —, opérer. || Ú — te hiamoe, le sommeil m'accable. || Á — te puaka ma te katiehe me te touá, serre le cochon par le cou avec une corde.

Takaáhu, cuit sur la braise.

Takae, enfié. Voy. *huhua*.

Takaéo, regarder en haut, lever les yeux en l'air, au ciel. Voy. *takateto, takarevo*. || Ū — te mata o N*, N* a les yeux ouverts et fixes, brillants. || Ū — anaé tu ū mata í te po nei, je n'ai pas fermé l'œil de la nuit. || Ū — te ahi nei, le feu est ardent.

Takaha, gros. Ouoho —, cheveux gros, qui ne frisent pas. Voy. *hatuhatu*.

Takahe, gémissements, cris plaintifs.

Takahe (à Nukuhiva). Mate —, e mate tahe óto, flux de sang. || Esp. de ménorrhagie. || Esp. d'hémorragie utérine.

Takahi : Mate —, flux de sang propre aux femmes. || Esp. d'hémorragie utérine.

Takahi, état d'un malade qui ne peut rester tranquille dans son lit, qui se tourne et retourne sur sa natte. Jactation. E —, s'agiter. Voy. *tatakahi*. || I hatu — ia te haé o N*, la case de N* est faite en clayonnage de barreaux droits.

Takahihi (plante grimpanche). Grimper, serpenter, s'accoler, s'entortiller, en parlant des plantes ; liseron. || Se tortiller, éprouver des douleurs semblables à celles que produit le tortillement : Ū — te pito, j'éprouve des coliques, c'est comme si on me tordait le nombril. || Esp. de démangeaison dans les jambes ; inflammation. || E touá —, e — í te touá, sauter à la corde, jeu de corde. || Entortillé : I hanau — te tama a N*, l'enfant de N* est né entortillé dans ...

Takahipu, voy. *viipu*. Tout autour.

Takahiti, jactation ; se tourner et se retourner sur sa natte ; se débattre (contre la mort) : Aia á mate N*, ū — atu — mai , N* va mourir, il se débat contre la mort, il est fort agité sur sa natte. Ū — te ika io he óto, le poisson se débat dans les trous. || Ū — te koekoe, je ne suis pas tranquille, accoutumé. || Énana — N*, N* est vif, vigoureux, actif, fort. || Ū — te uaua, la veine, le poulx se gonfle.

Takahoahoá, aigre. Popoi —, popoi aigre.

Takahohi, voy. *tahuihui*. || Heé —, se pencher tantôt d'un côté tantôt d'un autre en marchant. Voy. *heé tuoi*.

Takahu, sans force, sans énergie : Ū — N*, N* est sans force. || Haika —, remède qui coupe bras et jambes, qui ôte

les forces. Ū — N* í te kava, le kava a énervé N*.

Takahua, voy. *moehua*.

Takai, voyager, faire le tour du monde, d'une île. Voy. *vit*. || Amplifier : A tí te iti o te tekao à tahi á — ótou, ce n'est rien et vous en faites une affaire sérieuse. || E upoko —, tête rasée en cercle.

Takaiha : Ū — tu ū mata í te hiámoe, je suis accablé de sommeil. Voy. *takanini*. || Qui rassasie promptement. Voy. *tíha*. || Éhi — te éhi nei, ce coco rassasie vite. || Ū — au nei í te anu, j'ai la chair de poule. || Livide.

Takaihaha, red. de *takahi*.

Takakakaka : Vehine —, femme qui a un gros ventre, enceinte et sur le point d'accoucher.

Takakatíhe, étole (vêtement du prêtre).

Takako, mal tordu : Ū — te aho nei, ce fil est mal tordu. || Ū — te énana (í te heé), il ne reste que peu de monde. || Ū — te tai, la mer brise.

Takakoói, ceinture, courroie.

Takamuemue, trembler, frémir : Ū — te kíkintu, ses lèvres frémissent, elles tremblent. Voy. *tamuemue* ; *éva*.

Takanini, évanouissement, défaillance, vertiges, étourdissements, syncope, éblouissements, chanceler : Ū — te mata, j'éprouve des éblouissements. Ū — te kíkómata í te hiámoe, j'ai grand envie de dormir, le sommeil m'accable. Ū — í te hiámoe, je suis endormi, je dors, le sommeil m'accable. || E haá —, produire des étourdissements, des syncopes. He mea haá — te kaví í te moa, on fait tourner la poule pour l'endormir.

Takao, mort du *kaha*.

Takaoa, voy. *totohu í te ika*.

Takaoa atíati (nom de jour de lune).

Takaopa, qui n'a que la peau et les os ; faible.

Takapiápiá, blanchâtre.

Takapii, infirme, malade. || Poltron, lâche, cagnard, paresseux. Voy. *hopi, hopeé*. || He vehine — au nei, je suis infirme.

Takapu, ardent : Ū — te ahi nei, ce feu est ardent. || Courroie, ceinture, se ceindre. Voy. *taka*.

Takapuha, creux, concave. || E haá —, creuser, rendre concave.

Takarero, voy. *tahabá*. Ahi —, feu ardent.

Takaruru, voy. *takaúú*. Mal de tête.

Takataka : Mata, yeux étincelants. **Áma** —, noix qui se détache facilement de la coque. — í te ahí, desséchée par le feu. **Vai** — koé, eau limpide. **Mata** —, yeux ouverts.

Takatipa, chanceler, vaciller.

Takatipatipa, red. de *takatipa*.

Takau, nager le long des rochers pour prendre des crabes.

Takauha, creux, concave.

Takaúú, mal de tête, migraine; voy. *naúú*. || **Ū** — te upoko, j'ai le mal de tête.

Takavií, pelotonner, tourner; rôder autour, se détordre : **Ū** — atu, — mai, te aho nei. : ce fil se détord. **E** — í te aho, pelotonner du fil. || Chanceler, vaciller.

Takaviívií, red. de *takavií*.

Takaviovio, ébloui. || Rôder, tourner autour. || Chanceler, vaciller.

Take, fond de quelque objet : **Ū** tukuki me te — o te tai, il a touché le fond de la mer. — o te hue áki, fond de bouteille, — o te úa vai, fond du puits. || — henua, héritage, biens de succession, biens héréditaires. || (Étoile). || **He** —, he —, he — tena moí, cette fille ne grandit pas vite.

Takee, voy. *hakee*. Feuilles d'en bas.

Takeé, se vider, se désempir : **Ū** — tenéi kati, ce baril perd l'eau, se désempit, se vide, l'eau baisse. || **E** haá —, vider, désempir.

Takeékeé, red. de *takeé*. **Ū** — tu ú kopu í te oke, j'ai le ventre creux, j'ai grand faim.

Ta keetu, entourée de keetu. **U** — ia te vai io N*, il y a chez N* une fontaine entourée de keetu.

Takehukehu, entrée de la nuit, brune, aube du jour : í te ahiahi —, à la brune. í te popoui —, à l'aube du jour.

Takeo (étoile).

Takere, voy. *hua*. || **Kai** —, manger simplement.

Taketake koe, blanc. || Limpide, clair, transparent : **Tai** —, mer claire. **Kahu** —, habit blanc. **Henua** —, pays à découvert, abandonné momentanément. || Absent : **Ū** — te émana mei í nei, il n'y a plus personne ici. **Ū** — te popoi mei io he koóka, il n'y a plus de popoi dans le plat. **Ū** — te tohua, áóé he puaka, il n'y a plus de cochons sur la place.

Take, mettre dans des paniers : **Á** — í te popoi, mettez la popoi dans des paniers.

Taki, retirer, ôter, arracher, extirper, enlever, extraire, soustraire : **Á** — to ia kahu, ôtez-lui sa robe. **Á** — í te éita, arracher les broussailles. **E** — í te niho, extraire une dent. **E** koaá te niho í te —? est-ce qu'on peut s'arracher les dents pour les lui donner, c'est-à-dire, il n'est jamais content de ce qu'on lui donne. **Á** — mai í te kiri, ôtez la clef. **Á** — mei te umete, ôtez ces objets de la caisse. **Aua e** — te ma, ne retirez pas le ma du trou. || Découvert : **Ū** — ia Uapou, mei io he tai, on voit clairement Uapou. || Son, sonner, retentir, chanter, aboyer, chant; retentissement; aboiement : **Ūa** — te manu, l'oiseau chante. **Ūa** — te pere : la cloche sonne. **Ūa** — te peto, le chien aboie. **Áóé** i — te puhí, on n'a pas tiré de coups de fusils. **E** aha te mea e — nei? qu'est-ce qui fait du bruit? **Ūa** — ta te hoa, úa — te hoa, chaque (oiseau) fait entendre sa voix. **Aua e** — te éo. ne parlez pas haut. || Bourdonnement, bourdonner : **Ūa** — te hatutí, le tonnerre retentit. **Ū** — haámoha te piho, le pigeon roucoule. || **Ūa** — te kaóha, on regrette beaucoup, on pleure. **E** koaá óe ó te — ananu í ta óe tama? pourquoi tant vous lamenter au sujet de votre enfant? || **E** — í te paé, se découvrir. || **Ū** — ananu N* í te hiti í N*, N* parle sans cesse d'aller à N*. **Ūa** — tu ú puaika, l'oreille me bourdonne. || — noa to vaevae! va vite! || **Ūa** papa tena tekaó ómua, úa — óe, ce discours était tombé dans l'oubli, et tu le fais revivre? || **Mea** nui te moa N* — aé, — aé, il y a beaucoup de poules chez N*, on les entend chanter de tous les côtés. || — kopu, tendons des entrailles, du bas-ventre. || **E** — mei, défalquer, soustraire, déduire. **E** — te toko o te kete mei te toko tia — toku, défalquer le poids du panier, l'en déduire, l'en soustraire. || **E** haá — faire sonner, sonner. **E** haá — í te pu, jouer d'un instrument. **Aua e** haá — te peto, ne fais pas aboyer le chien. **Á** haá — í te pere, sonne la cloche.

Takiava, dieu de ceux qui font des filets.

Takieí, collier de dents de poisson.

Takihei, collier de fruits ou de plantes d'odeurs.

Taki hua, emporter d'emblée, enlever facilement, facile : — *ia ú tena tiha*, c'est facile à moi de porter cette caisse.

Taki iti, qui dure peu : *Ua —*, pluie qui dure peu.

Takika : — *paé*, bandeau, tout ce qui sert à ceindre la tête.

Takikoka, les trois cordes qui sont attachées au cerceau du filet appelé *koka* ou *koóka*, et qui sert à porter le fruit à pain pendant la récolte.

Tako, obscur, sombre, noir, couvert, ténébreux : *He po —*, il fait obscur ; la nuit est obscure. || Manière de prendre les crabes et les écrevisses : *Á hano tatou í te koua*, — allons pêcher des chevrettes. || *E haá —*, obscurcir, assombrir. || *E haá — aho*, un paquet de fil. || *Ú — atu — mai* te vai, l'eau ballotte (dans le vase). || *E — me* te vai te popoi, boire de l'eau avec la main après avoir avalé une bouchée de popoi.

Takitaki te ao o te henua : *Ia —*, *úa taki* te moa, vers l'aurore, le coq chante.

Takoó, voy. *takoke*.

Takoekoe, vide : *Ú — te kopu*, j'ai faim (à *Taiohaé* on dit : *Ú koekoe te kopu*).

Takohua, rôdeur. Aller et venir.

Takoka, rides.

Takoke, douleurs rhumatismales.

Takoko, plein, tout à fait plein : *Ú — te úa í te ma*, le trou de ma est plein.

Takono ia, voy. *takoto*, lieu de réunion.

Takooka hato : aérole de la lune. — o te meama, l'aréole de la lune.

Takoókoó, voy. *takorokoro*. Vide : *Ú — te kopu í te oke*, j'ai faim.

Takoro, voy. *takoto*, lieu de réunion.

Takorokoro, creux, vide : *Ú — te kopu í te oke*, j'ai grand faim.

Takotako, red. de *tako*. Obscur. || *Dindon*, gros canard. || *Ú — hakaúa*, il reverdit.

Takotea, blanc.

Takoto : — *ia*, lieu de réunion. *E — ia* te vahi nei, c'est ici le lieu de réunion.

Takouhau, qui a beaucoup d'aubier.

Takuku, énorme, très gros ; tendu, roide. *Kopu —*, ventre tendu.

Taku úa (étoile).

Tama, enfant, fils : — *óa*, garçon. — *hou*, nouveau-né. — *momo*, petit enfant. — *hanau hou*, nouveau-né. — *hehe*, adolescent. *He — úa huí*, lorsqu'il peut se

tourner. *E — úa noho*, lorsque l'enfant peut s'asseoir. *E — ú tootoó*, enfant capable de se traîner. *E — úa tu*, enfant capable de se tenir debout. *E — úa tupu te niho*, *í una*, *í óo*, enfant auquel les dents poussent en haut et en bas. *E — úa heé*, qui commence à marcher. *E tu ú ona tama*, mon cher enfant. || Gens, peuple, paroissiens. || Petits des animaux. || Rejeton des plantes, jet : *E — o te meika*, rejeton de bananier. || — *tif toótahi*, — *tikitokotahi*, fils unique.

Tamae, mortifier : *E haá —*, mortifier, attendrir, rendre tendre. Voy. *mae*.

Tamahakatutue honu (constellation).

Tamahaó, admirer, admiration : *Ú — átu*, ils furent dans l'admiration. Voy. *mahaó*.

Tamai, querelle, dispute.

Tamaka, lancer des pierres avec une fronde : *Á — í te keá*, lancez des pierres avec la fronde. || — *kahu*, languette d'habit. || — *kohe*, ceinture pour le couteau.

Tamaka í te ika, prendre le poisson avec des feuilles. Voy. *poa*.

Tama maaa : *Ó —*, qui commence un ouvrage et ne le finit pas.

Tama moe óó, fig. *Koko*, odeurs, etc.

Tama mua ketu, fig. *Éka*.

Ta mana kaki óa, la grande ourse.

Tamana oho, fig. Le sommeil : *Úa tihé —*, j'ai envie de dormir.

Tamanuhee, fig. Toujours prêt à manger sans préparer la nourriture comme les autres.

Tama putuino, fig. Rat personnifié.

Tama taohi, fig. Qui prend soi-même, sans qu'on l'invite. *E tu me* te kei, *vaána e — etiá e kai mai*, paroles qu'on dit en prenant soi-même du poisson..., lorsque les autres n'en offrent pas.

Tamate, qui dure longtemps : *Haka —*, travail long. *Tekao*, qui cause longtemps.

Tama tii tahi, fils unique.

Tama tiki tahi, fils unique.

Tamau (chant). || Consolider, affermir, attacher, suspendre ; agraffer, agrafe, crochet, accrocher ; fermer d'un livre, etc., sortes d'anneaux à arpillons ; boucles de souliers, de bretelles, etc. *Crémallère* : *Á — to óe kahu í te puhipuhi*, suspends ton habit à ce clou. *Á — í te puta*, *í te poho haé*, affermissez la porte. || *Énana — tekao*, qui cause longtemps, qui aime à causer. || *E — í te pipi kahu*,

boutonner son habit. || Bague. || E tui —, coudre solidement.

Tame óa, haut de taille.

Tameti, samedi, 7^e jour de la semaine.

Tametito, écouter en silence. Calme : Ū — te motuhana í te hakaónó, l'assemblée écoutait en silence. Ū — te motuhana énana, l'assemblée se calma.

Tameumeu, voy. *molou*, épais.

Tamike (de changareva), qu'on désire beaucoup ; qui désire : Kahu —, habit qu'on désire beaucoup.

Taminio, voy. *tamiomio*. S'éteindre.

Taminui, serré.

Taminimini, très serré. Red. de *tamini*. Ó te oka tenei í —, comme ces chevrons sont serrés, épais.

Tamiomio, s'éteindre en parlant d'une lampe, d'une chandelle, jeter les dernières lueurs : Ū — te áma, la lampe s'éteint. || Ciller, cligner : Ū — te mata í te hiamoe, je m'endors, mes yeux se ferment. Ena á mate N*, ú — te mata, N* va mourir, ses yeux se ferment.

Tamoe, couvrir : Ū — te moa nei, cette poule couve. || Voy. *tapoho* et *timoe*.

Tamoo, sec. Voy. *moó*.

Tamotumotu, voy. *motumotu*. || Ū kua-ka — í te pure, il ne sait que quelques mots de la prière.

Tamouf, gaucher : E — N*, N* est gaucher.

Tamue, voy. *takanuemué*. Frémir, trembler : Ena á ue N*, ú — te kifikutu, N* va pleurer, ses lèvres commencent à trembler. || (Poisson).

Tamuemue, red. de *tamue*.

Tamui ia : — na haé, assemblage. Hameau.

Tamuna, faire sortir la fumée de la pipe par le nez.

Tamuta, voy. *tamuna*. || Aua e — í te kava, oa kona, ne fais pas sortir la fumée de la pipe, par le nez, tu m'enivrerais.

Tana, plein la main, une poignée : Á — í te one tai, prends une poignée de sable.

Tane (esp. de dartre). — áu hau, uré-dinée (à Nukuhiva, *nane*).

Tane, fortement : Á humu haá —, atache fortement. || Ūa — te noho o N* í N*, N* séjourne longtemps à N*. || (Jour de lune).

Tanetane, red. de *tane*.

Tani, sonner, chanter, résonner. Voy. *tahi*. || Pleurer : Eia úa — matou ía óe,

voilà que nous pleurons tous à grands cris. || E tama —, fils bien-aimé.

Tani : Aua e haá — te noho í uta, ne t'arrête pas longtemps à la montagne. Énana haá — tekao N*, N* aime à causer, cause longtemps. || Aua óe e — pe í te ho-a, ne vous querez pas.

Tanifa et à Nukuhiva *taniha* (poisson).

Tano, voy. *tako*.

Tanoa, vase pour préparer le kava. On dit aussi : Tanoa ota kava. || Bassinet de fusil : Á tuku í te paú ío he —, mettez la poudre dans le bassinet.

Tanho, s'asseoir ; rester tranquille ; s'assembler, se réunir : Á — mai í nei, viens t'asseoir ici, à côté de moi. A —, reste tranquille. Á — mai í ta tatou pure, réunissons-nous pour la prière. Á — te tau poiti í te popoi hoó, ú — ia, que les enfants se réunissent pour manger ils sont réunis. || Placer. Voy. *haka noho*.

Tanotano, red. de *tano*.

Tanu, planter, semer, mettre en terre, enterrer. Voy. *nanu*.

Tao, faire cuire au four, faire rôtir : Á — óe í te ma, faites cuire le ma. I — ia, il a été cuit au four. || Fig. Il a été mangé, en parlant d'une personne prise pour victime. || Moa — ia, poule cuite au four. || E áki — roro, ciel sans nuages et brûlant. E umu — roro, four ardent.

Tao (arum escutentum). Taro (plante bulbeuse) : E tahi ónohuú —, une dizaine de pieds de taro. Les espèces sont : — maóe, — poki, — haniaao, — toake, — hakaiteé, — kapekape, — kapo vai, — hakaí áma, — konihotete.

Taoe, qui dure longtemps : Haka —, travail long, qui n'avance pas.

Taohi, saisir, prendre, toucher. Voy. *maohi*, *maomaohi*, *toó*, *toótoó*, *taotaohi*. || Retenir, refuser. || — aé, s'accrocher.

Taoi : — puha, le dessous de la cuisse.

Taoió, bout, morceau. || — pake, figue, tablette de tabac. || Cristalline.

Taope (poisson).

Taomi, enfilade de feuilles d'arbre à pain dans un roseau.

Taotao, red. de *tao*. Cuire au four. || Oioí e upeá —, demain on rendra le filet puissant. Ū — te nani kaha í te kuhane o te énana, le nani kaha fait ces cérémonies païennes. || Í te ahiahi —, à la brune.

Taóte et *kaué*, docteur.

Tapa, étoffe, étoffe kanake, habit kanak : — naénaé, belle étoffe. || Page d'un livre. || — kahu, bord, frange d'un habit : Ū tuiva to kahu ma te —, ton habit est usé par le bord. || Fragments d'une bouteille, d'un verre. || T. de bot. Disque, limbe d'une feuille. || — vetiveti ia, charpie. — hoóí haha, serviette. — kai ia kai, nappe. — óóá kai, nappe. || — peke anaé, garniture d'autel. — kahu pu, amict. || Vaka —, pirogue qui ne prend pas de poisson. Voy. *makeno*, *maéno*. || — tahi, disette. — vaú, abondance. || Énana haha —, un glouton.

Tapa! onom. Voy. *apa!*

Tapaá (algue). (Arbre à pain et son fruit.) || Faire rouir l'ute, le hiapo, etc. : E — í te ute, faire rouir l'ute.

Tapa áhi (corail).

Tapáu, voy. *tapakau*.

Tapae, mettre de côté, à part, en réserve. || Destiner pour ; réserver. || Mettre en ordre. || E — mei, quitter, sortir, abandonner, s'en aller : Á — mei io he vai, sortez de l'eau. Á — mei to óe fenua, quittez votre pays.

Tapaeeka, escarpé, en talus : Vahi —, un endroit en talus.

Tapahi : Énana — tekao, qui amplifie, qui brode le discours d'autrui.

Tapahii, s. feuille de cocotier tressée pour servir de natte, de porte, de voile de pirogue.

Tapahipahi, abonder, rempli, plein : Ū — te henua í te ika, il y a beaucoup de poisson dans ce pays. Ū — te henua í te óko, le bruit s'en est répandu partout ; tout le monde le sait, l'a entendu. Voy. *iahava pu* ; *mevaha*. || Ū — te henua í te pure : on prie partout. On dit aussi : *tapahi pu*.

Tapai, barbouiller, enduire, peindre, crépir, frotter en oignant : E — me te puka, crépir avec de la chaux. He mea — puka, c'est un pinceau pour blanchir à la chaux. E — í te popoi, barbouiller la popoi. E — me te épau keékeé, peindre en noir. E — me tea nuanu, mouiller, humecter de sa salive. E — í te kikomata, me frotter les yeux avec, les oindre de. Tapai ia, tapai ia, tapai ia, tout crépi, partout crépi. || Aua óe e — í te épo uo tu ú kahu, ne fais pas jaillir la boue sur ma robe. E — í te hamani me te popoi, cacheter (coller) une lettre avec de la

popoi. || Énana — henua N*, N* met le désordre partout.

Tapai, voy. *kapai*, *napai*, *ápai*.

Tapii, brillant, luisant, éclatant : Ū — to aihu, tes souliers sont luisants.

Tapaiiii, brasiller. Voy. *tapaviri*. || Ū — te tai, la mer brasille.

Tapaipai, red. de *tapai*. Abonder, avoir en abondance : Ū — Pua í te ika, les Pua ont du poisson en abondance.

Tapaka, voy. *kai kahui*. Énana — tekao, bavard qui amplifie le discours.

Tapakahu fitii et **tapakahu hitii**, bandelette pour bander une plaie ; bandage.

Tapakau, voile de pirogue. || Feuilles de cocotier tressés par les prêtres et que l'on place dans la case d'un défunt pour le représenter. || Tapakau tuafitu. S. fougère.

Tapake, corde de puú pour les tambours. — pahu. Voy. *tahi*.

Tapakia, pêcheur : Ó N* te — í N*, N* est le pêcheur de N*. || Qui habite sur le rivage de la mer. Ó — tena mataéinaá, c'est un peuple qui habite les rivages de la mer.

Tapakiiti, effleuré, blessé légèrement : Toóúa énana í mate, toótoú í —, il y a eu deux hommes de tués et trois de blessés légèrement. Ū — N* í te kiva, N* a été effleuré par une balle. || Ū — te ua, la pluie ne dura qu'un instant. || Voy. *tataohoau*, guérir en faisant peur à quelqu'un.

Tapanihi, en dos d'âne.

Tapanuku, en dos d'âne.

Tapaoa, poisson. Voy. *ika*. Ea ta óe —, voici ton poisson. || Se dit également d'une viande quelconque ; assaisonnement = inai.

Tapapa, arranger, disposer en rang, en ordre ; ranger des objets, les mettre en ordre, en bon état ; préparer la table, mettre dessus ce qu'il faut pour le repas ; entasser du bois, mettre toutes les pièces d'un ouvrage à leur place ; mettre l'un sur l'autre ou à côté l'un de l'autre certains objets : Á — í te hamani, mets les livres, les papiers en ordre. Á — í te kai ia kai, préparez la table. Á — í te vehie, entasse ce bois. || Veiller sur les montagnes en temps de guerre. || Figue de tabac, feuilles de *ti* cousues ensemble. — pake, figue de tabac. — óu ti, feuilles de *ti* cousues ensemble.

Tapariri et **tapaririri**, Brasiller. Voy. *tapaii*, luire, briller, éclatant, luisant.

Taparuru, engourdissement. Voy. *tapaiú*. || Ū — tu ú vaevae, mes jambes sont engourdies. || Vibration d'une corde détendue.

Tapatahi, disette, opposé à *tapavaú*, abondance. || —, un. *Tapa úa*, deux.

Tapatai, voy. *tapakia*. Qui habite les bords de la mer.

Tapatapa, red. de *tapa* : —, kahu, franges d'une robe. || E — í teetua, évoquer le mort ou le dieu. || E — í te pure vavaó ia Maria, commencer les litanies de la sainte Vierge. Ū — te meama, la lune est près de se coucher.

Tapateuhi (poisson).

Tapati, marque du superl. *Áhiáhi* —, très mince. || (nouv.) Sabbat des Juifs.

Tapatu (poisson). (Canne à sucre).

Tapatu! (onom.). Voy. *atu!*

Tapau, cimenter, crépir, barbouiller, peindre : E — me te puka, crépir avec de la chaux, || Oindre, étendre quelque objet onctueux ou gras : E — me te vaiu beurrer. *Haraoa* — ia me te vaiu heó, bouchée beurrée, une beurrée. E — me te kakaá, embaumer. E — me te épau, broyer.

Tapa úa, deux.

Tapaupau, large : Óu —, feuille large.

Tapaiú, voy. *taparuru*. || Engourdissement, engourdi : Ū — tu ú vaevae, j'ai les jambes engourdies.

Tapavaú, abondance, abondant, qui est dans l'abondance, fertile : Ū — óe? y a-t-il abondance chez vous? *He henua* — tenei, cette terre est riche, fertile, abonde en nourriture. *He koika* —, fête où il y a de tout en abondance (l'opposé est *tapatahi*).

Tape, lancer, jeter : *Mai* —, —, —, — me te tiaú aóe i koaka, il eut beau lancer le grappin pour saisir (la pirogue), il ne put pas en venir à bout. || E — í te éo, tirer la langue, montrer la langue. *Á* — to éo, montre-moi ta langue, tire la langue. || *Á* — í te popoi mei io he íma, lécher la popoi de dessus les doigts. E — í te kaú mei io he haé, ramasser avec la main les ordures de la case. || E — í te ate puhí, lâcher la détente du fusil.

Tapeá, pendants d'oreilles des étrangers en forme de boucles, d'anneaux. Voy. *tamau puaiika*, *koro puaiika*.

Tapeepee, voy. *tepee*. Augmenter, abonder.

Tapeka (étoile). || Croiser, croisé : Ū — te íma, il croise les bras. || E — pu í te tekao, amplifier le discours, broder. *Énana* — pu tekao, amplificateur.

Tapekaha, terrain sans pierres, bien uni. *Putá* —, chemin uni.

Tapeke, retirer, raccourcir : *É* — í te vaevae, e — aé í te vaevae, retirer ses jambes. E — te vaevae mei aó, se raccourcir. || E kahu —, gilet.

Tapeepeo, jouter, joûte ; concours, concourir, disputer le prix : *No* te — o te poti me te vaá nei, úa peu te poti, si la baleinière joûtait avec cette pirogue, la baleinière gagnerait. Voy. *tiauanu*, *tikahai*.

Tapetape, voleur.

Tapetipeti, abonder, avoir en abondance.

Tapeu, peau de requin pour tambour. || *Bosse*, nœud dans les plantes. || — meika, tronc de bananier. || Ū — tu ú onoho uo he mata, mes cheveux me tombent sur les yeux.

Tapi, ornement, parure, embellissement ; orner, parer, embellir ; s'ornier, se parer ; parement ; se vêtir, se revêtir ; habits de fête : *Á* — í to óe pavahina parez-vous de votre barbe blanche. *Á* — í te — prenez vos parures. *Á* — me te kahu koika, prenez vos habits de fête. — *hataá* pure ma te aó, devant d'autel. || *Calfater*.

Tapiahi, voy. *kaokao*. || *Á* moe —, couchez-vous sur le côté.

Tapii, coller, cacher ; étendre de la colle sur un objet. Uni, réuni, ne faire qu'un, réunir : *Á* — í te hamani me te popoi, collez ce livre, ce papier avec de la popoi. E — me te akau, réunir avec un morceau de bois. Ū — te nino énána me te kuhane, l'âme est unie au corps. Ū — tena éhi, ce cocotier est double, a deux tiges et un seul tronc. *Áua* e — atu me te poi hauhau, ne fréquentez pas les méchants. Ū — te tekao a N* me N*, N* et N* ne font qu'un. E — í te hue, marier des giromons. || *Vaevae* —, bancale. || *Ecussonner*, enter, écussion, greffer, greffe. || *Souder*, soudure.

Tapika, réunion ; greffe ; soudure d'une branche. Voy. *tapii*, écusson. || — ia.

Tapikié, se battre, se battre à coups de poings. Voy. *pipikié*.

Tapipikieé, red. de *tapikieé*. A — taua, battons-nous, tous deux.

Tapiti, réuni, joint, uni, collé, inséré, soudé ; réunir, joindre, unir, coller, insérer, souder. Voy. *tapii*. || — ka, — ia, soudre, insertion, greffe, greffer, etc. : Ú — te nino énana me te kuhane, l'âme est unie au corps. E — hakaúa, se réunir de nouveau, se réunir. Á — í to óe vaevae, joignez vos pieds.

Tapo, obscur, noir, sombre ; obscurci, noirci, assombri : Úa — te áki í te ua, le ciel est assombri par la pluie.

Tapoa, jeter à la mer les entrailles de poisson pour prendre des anguilles. Á mama í te hatu toetoe mea — í te ika, mâche ces crabes pour amorcer le poisson (le faire venir). Voy. *poa*.

Tapoe, frisé. Ouoho —, cheveux frisés.

Tapoho, fermer hermétiquement.

Tapoho, voy. *tamoe*.

Tapoho ei (proverbe, nom propre).

Tapona : E hano í te mei —, aller porter chez les voisins des cordes de jonc ou nœuds pour avoir des fruits à pain. Voy. *heva*.

Tapoo, palissade de bois debout. E —, enfermer un terrain d'une palissade de bois debout.

Tapota, voy. *terepota*. Moutarde.

Taputu, revenir du fond de l'eau en patouillant. || Rendre profane un lit tapu.

Tapu, sacré, défendu, interdit, défense, interdiction, prohibé, prohibition : Vahi —, lieu sacré. E á —, un jour de fête, le dimanche. || E haá —, défendre, rendre sacré, faire des tapus (superstitions) : E peani to óe haé ia N*, he vehine —, N* n'entrera pas chez toi, elle est tapu. Úa —, elle est tapu, il est tapu. || Te vahi —, tout le buste jusqu'au nombril inclusivement. || Table : E — kaikai, table à manger. — patu hamani : bureau. || — noho, celui pour lequel il n'y a rien de tapu : He — au nei, il n'y a rien de tapu pour moi.

Tapu ! répété plusieurs fois exprime le bruit du cochon en mangeant.

Tapua, hune. || Jointure, soudure de la branche au tronc. || S'étendre, couvrir, s'amasser : Ú — te tumu anani nei, cet oranger s'étend beaucoup. Ú — te mate uo au, la maladie s'attache à moi.

Tapu aé e úu (graminée).

Tapu aekua (ute) (oiseau).

Tapuaha, clairière, lieu sans broussailles, à découvert.

Tapuahata, s'étendre : Ú — tena tumu anani, cet oranger s'étend.

Tapuahi (bananier).

Tapué, serrer, entasser, amonceler, monceau, tas ; enfermer, agglomération ! — haé, hameau. — faé, village.

Tapu haé, sorte de tapu sur un objet qu'on se réserve.

Tapu haé, réserver pour soi par un tapu.

Tapu haó henua, fête après la défaite du peuple, prendre possession des terres.

Tapu áki ouoho, spirale des cheveux. Voy. *poriri ouoho*.

Tapueka (poisson).

Tapuí, s'oindre, oindre, se couvrir de, se frotter de : Á — tatou í te éka, couvrons-nous d'éka. Voy. *haá toka, haá tokaioka*, se couvrir d'odeurs.

Tapu kai, table, table à manger.

Tapu kaikai, table à manger.

Tapuke, voy. *tapué*. S'entasser, s'accumuler.

Tapupu, clignoter. E — í te likomata, ciller, clignoter, remuer vivement les paupières. || E uá —, flamme sans fumée. Ú uá — te ahi nei, ce feu est très ardent, il ne fait pas de fumée. || E — te kimatata, remuer vivement les paupières, ciller des yeux.

Taputapu, voy. *papae*.

Taputu, voy. *hakapu*. Cérémonie païenne.

Taputuputu, se réunir, s'assembler, s'agglomérer : Á — mai í to ótoupure, réunissez-vous pour la prière. Ú — te huaá, le peuple se réunit en grand nombre. || E haá —, agglomérer, rassembler, réunir. E haá — ia, agglomération. || Ouoho —, cheveux bouclés, frisés. Voy. *hatu-hatu*.

Tapuvae, échasses. || Plante des pieds. || Marque, vestiges, empreinte des pieds ; tracé des pieds sur le sable et le sol. || Pas. — énana, pas d'hommes. — puaka ; piki énana, pas de cheval. — toitoi, pas de petits enfants. — puaka, pas d'animaux. — vehine, pas de femmes.

Tapuvaehuu (plante).

Tapuvaekú (oiseau).

Tara (piastre. Ahe —, demi-piastre. E tahi — me te aheta, une piastre et

demie. E tahi — me te koata, une piastre et un quart de piastre.

Tara (oiseau, voy. *táá*). Éo —, voix criarde. Voy. *tarara* et *talarara*.

Tarara, voy. *taáá*. Briller. || Faire sécher sur le feu : Á — í te kava, faites sécher le tabac pour la pipe. Voy. *áá*. || E hiki —, e hiki tu —, e hiki tau —, se disperser, se répandre de côté et d'autre en jaillissant ; éclater, voler en éclats ; écarter en parlant d'un fusil ou des balles. Pui hiki — tenei, ce fusil écarte. || Éo —, voix criarde. || Ú — te kava í te kai a te nuhe, les chenilles ont dévoré ce tabac tellement qu'il ne reste que les côtes et les nervures.

Taratara, voy. *taááá*, *kotaááá*. || Rugueux, plein d'aspérités, raboteux : Ouoho —, cheveux rugueux. Kooka —, plat plein d'aspérités. || Tare, espèce de darte = tane, tate.

Tarepa : E ihepe —, navire marchand.

Tarepota, voy. *tevepota*, *tapota*. Moutarde, sinapis. || Tartare, s. anis.

Tarí : E vai —, faire de l'eau-de-vie de koko.

Tarira, oreille. Voy. *puaiika*.

Tariri, voy. *tarí*.

Tata, proche, près, proximité, bientôt : Úa — te á me te ivi, le soleil est proche des monts. Ú — éka N*, N* n'est pas loin d'ici. E mea — éka, c'est tout près. He mea — te mea í toe, nous y sommes bientôt. E — éka po, c'est tout à fait près. Úa — me te po, il est bientôt nuit. Mea — tu ú hiti, je suis sur le point de partir. || E haá —, approcher, s'approcher : Á haá — mai e tahi, e tahi, venez l'un après l'autre, un à un. Ana e haátata atu me te poí hauhau, ne fréquentez pas les méchants. || Enlever la première peau de l'écorce, en laissant la peau fine pour faire de l'étoffe : E — í te ute, gratter l'écorce d'ute. Voy. *heuheu*. || E — í te mei, couper le fruit à pain, pour le mettre dans le trou à ma, après en avoir ôté le cœur. Ce qui sert à couper le fruit à pain dans cette opération. || Lent, lentement. || Éventail.

Tátá, écope, escope, sasse pour vider l'eau d'une embarcation ; vider l'eau : Á — í te iu, videz l'eau de l'embarcation. || Laver, nettoyer dans l'eau, gayer : Á — te ika io he tai, nettoyez le poisson en l'agitant dans l'eau de mer. Á hano

tatou í te kahu —, allons laver le linge. || Battoir pour le linge. || Battre de l'étoffe, voy. *tutu*. Kahu — tini te kahu nei, habit qu'on bat de nouveau lorsqu'il est à moitié usé pour le renouveler. || Disperser, dissiper : E — í te ahi, disperser le feu. Ú — ia, — ia te ahi, le feu est dispersé. || Red. de *ta*. Battre, frapper, se battre : Memai taua í nei, í te — kohe ta, battons-nous au sabre. I — ia, il a été battu, frappé à coups de bâtons. || Agiter : Ú — te veó, il agite la queue, il la remue. He veó te mea e — áá, c'est la queue qu'on voit s'agiter. || Aua e — te anani, ne frappe pas sur les orangers pour abattre les oranges.

Tataá, voy. *táá*. Escope.

Tataáfiti et **tataáhiti**, voy. *tatahahiti*. Se débattre, se rouler sur.

Tataaihau (ika nui). Gros poisson. || Nom du hahatoto : 4^e et dernier âge.

Tataá mohuna, esp. d'amusement. Voy. *titii mohuna*.

Tataaoa (ika nui). Gros poisson.

Tataato, lieu escarpé.

Tataáveá, red. de *taáveá*. Voy. *pakihí*.

Tatae, red. de *tae*. S'approcher, s'égaliser : Á haá — óe me N*, réconciliez-vous avec N*, approchez-vous de lui. E — to óe éo me te hakaíki? veux-tu t'égaliser au chef? || —, voy. *tamuna*.

Tataha, red. de *taha*. Aller, aller et revenir en se promenant. || Lambiner. || Blessure au front. || Voy. *tetaha* et *titaha*.

Tatahaoho, chirurgien.

Tataha uá te vai mata : Ú — o N*, N* pleure à chaudes larmes, beaucoup.

Tatahe, mate —. Voy. *toto*, menstrues. || E — ma te ihu, esp. de coryza. || Eau qui tombe goutte à goutte. || — kope, rhume de cerveau : Úa mate au í te — kope, j'ai le rhume de cerveau. || E —, e — óóa, passer un liquide au travers d'un linge ; filtrer ; voy. *haátaha*.

Tatahi, tailler d'une seule pièce sans le fendre par le milieu en parlant d'un tronç d'arbre.

Tatahua, battu à la hâte, sans soin. Voy. *taátaá*, rugueux. || I tutu — ia, on l'a battu à la hâte (cet hami). || Áóé e hakana N* í te tekao, — ananu í te puaiika o tahipito, N* dévoile tout, ne cache rien. Voy. *haki*.

Tátai, chasser, poursuivre, laisser, courir après, aller après, suivre : E — í te

puaka, chasser des cochons. || E hano i te puaka —, aller à la chasse des cochons. Ū — te ika nui i te ika iti, les gros poissons poursuivent les petits. E — i te ika io he upeá, chasser, conduire, faire entrer les poissons dans le filet. || E — mamuí, suivre. || —, —, —, —, úa kaó te vaka nui i te vahi ke, pendant qu'ils poursuivaient la baleine() le navire disparut. || E ihepe — paáóa, baleinier; navire baleinier.

Tataí, espérer, espoir, espérance; expectative; attendre, attente: E — mau ta ú nei í te pohué e aie koé, j'espère fermement la vie éternelle. Á — tatou ía ía, attendons-le. Í nei tatou e — ai, nous l'attendrons ici. Voy. *teiaí*. Mai —, —, —, —, áóé i tihe, j'ai eu beau l'attendre, il n'est pas venu. || — kohe, ceinturon pour suspendre un couteau au côté. Voy. *tatakoóí*.

Tataia, adj. Battu, frappé.

Tata ía hue (fougère). (Arbre à pain).

Tatai a: Tai — te tai nei, mer qui descend peu parce qu'elle est grosse.

Tataiapu, voy. *hahéi*.

Tataí ééka, frais. Ika —, poisson frais.

Tataíkohe, ceinturon pour couteau.

Tataka, opération chirurgicale; opérer; faire une opération.

Tatakahiti, se débattre, se rouler. Red. de *takahiti*. || (A N.) sauter à la corde.

Tatakahua, enflé. || Inquiet, qui n'est pas dans son assiette, en repos.

Tatakapu, courroie en cuir dont les indigènes se ceignent les reins et le ventre: E haá —, se serrer les reins et le ventre avec une courroie.

Tatakapuha, houleuse, agitéc: Tai —, mer houleuse. Ía koé te pokopokai, ú — te tai, lorsque la tempête est apaisée, la mer devient houleuse. Red. de *takapuha*.

Tatake, bégayer. Éo —, bégue. Ū — te éo, il bégaie, il est bégue. Ū —, — to ía éo, il a de la difficulté à parler. Voy. *tatetate*.

Tataki, red. de *tahi*, chanter. || A tahi nei te mea nui he popotu, — aé, — aé, — aé, — aé, oh! que de cancrelats, il y en a à foison. || — (ika, dieu de ceux qui sont attaqués du chancre).

Tatakihi, hérissé: Ouoho —, cheveux hérissés.

Tatako, red. de *tako*. Sombre, obscur.

Tata ma, un coupe-ma. Ce dont on se sert pour couper le ma dans le trou.

Tata mako (plante).

Tatamaohe, fluet. Vaevae — anaé, jambes de flûte, très minces et petites.

Tata mei, coupe-fruit à pain, pour le jeter dans le trou à pain.

Tataoho, blasphémer, jurer, insulter: Énana — hae N*, N* blasphème continuellement. Voy. *tahi*. || Faire une cérémonie païenne qui consiste à guérir un malade en lui faisant peur. (Á aáhi ía N* — io he vai.) Voy. *tataohoau*.

Tataohoau, voy. *tataoho*; *tapakiti*.

Tataoaa (poisson).

Tatapa, prendre quelqu'un pour son nom; prendre le nom de quelqu'un. Évoquer les ombres des dieux ou des morts: Á — óe ía N*, prends N* pour ton nom. || Faire retentir son nom ou celui d'un autre, en disant: Ó N* au! ou encore en prenant le nom d'un autre: Á — óe í to óe ikoa, fais retentir ton nom. Voy. *tetapa*.

Tatapakau (petit poisson).

Tatapi, voy. *titapi*. || Vider: E — í te íu, ôter, vider l'eau de l'embarcation. E — í te íu me te téta, vider l'eau avec l'écope.

Tatapikiéé, red. de *tapikiéé*.

Tatapu, red. de *tapu*. Sacré.

Tatarara, voy. *tara*. || Éo —, voix criarde.

Tatatahi, subitement, promptement, tout d'un coup, d'un seul trait: Ū — anamai te mate ía N*, N* est mort subitement: E mate — anamai, mort subite. Voy. tihe pu anamai; tihe anamai; popokihoo anamai, hakape anamai; haha ti pu; pana tahi anamai; kaatue anamai; katue anamai; kéó anamai; hati oa anamai; haka ita anamai. || Mea popokihoo te matua í te mate, — anamai í hua á te mate, qu'il est mort promptement cet homme, il est mort ce matin subitement.

Tatatia, voy. *tatahi*. D'une seule pièce. E taáí —, tailler d'une seule pièce, entier, sans le fendre en deux.

Tatau, compter, conter, compte, conte, réciter, récit; calculer, calcul; appel; raconter; nombre: — ke ta te hoa, — ke ta te hoa, chacun compte à sa manière. Á — mai í te tekao e ha, récitez le quatrième commandement. || Tatau te

héé he maáma ana, allez-vous-en pendant qu'il fait encore jour. || E haá — ia, opération arithmétique. || Amplifier. || Voy. *tetau*. || Chiffre, hakatu —.

Tatau ia, subs. de *tetau*. Numération, calcul, opération arithmétique.

Tatau, s. Nombre. — hakahiti pona koé, nombre abstrait. E — haáhiti pona toitoi, nombre concret. Voy. *tetau*.

Tatauriha, chants des ivrognes. Voy. *mitiauri*.

Tatavai, blanc. Voy. *tavaié*.

Tate : Éo —, bégue, bégayer. Voy. *tatate*; *tatake*; *heheke úú*; *patate*; *taí*; *kohii*.

Ta te, de, parce que : Úa mate N* — mea i kai í te ika, il est mort parce qu'il a mangé du poisson. — mate í mate í, il est mort simplement ou subitement.

Tateá (poisson). Voy. *hokata*, *matake*. || Petit du requin,

Tatea, blanc. Voy. *tahoko*, blanchâtre.

Tateta : E ikoa —, nom difficile à prononcer.

Tatetate, red. de *tate*. Ú — te éo, il bégaye.

Tatia ite pu : E hehéé a —, e pu te. **Tatia ite pu** : kaveka, proverbe qu'on adresse à celui qui va à l'eau sans en apporter et qui veut en envoyer un autre en chercher.

Tatiatia, flagellé, flagellation. Red. de *ta*, battre, frapper.

Tatihi, voy. *tauá*. || Médecin : Á taha te keéé í te —, qu'on aille chercher le médecin.

Tatihoa, frapper : E — me te poó akau, frapper, battre avec un morceau de bois.

Tatihoo, frapper, battre. Voy. *tatihooa*. || E — í vaho, mettre à la porte, mettre dehors. || Lancer.

Tatioá, frapper. Voy. *tioá* et *tatihooa*. || Esp. de maladie.

Tatita, serré, pressé. Voy. *taminimini*. || Vae — N*, N* est un mauvais marcheur.

Tato, s'accrocher avec les mains à un objet; s'agripper : Á — oa vii, cramponnez-vous bien de peur de tomber. Voy. *katoó*. || Á — óe oa vii io he ópata, marchez lentement et avec beaucoup de précaution de peur de rouler dans le précipice. || Ú — te vaevae o N*, N* marche comme un aveugle, en tâtonnant. Aánuí tatotato te heé, chemin difficile à

la marche, raboteux, etc. || Ú tuku — te pahu a tahitohau, il reste, on resté longtemps à manger, au fig. || E aha to óe tuku — í te pure, áóé i koaka, tu balbuties. || Carphologie : Aia á mate N*, ú. — te menava, N* va mourir, il drapille || Voy. *pohutu*, il est atteint de carphologie, il cherche...

Tatoki (poisson).

Tatoo, voy. *kaha*.

Tatotato, red. de *tato*. Raboteux, aspérités : E vahi —, chemin raboteux, lieu plein d'aspérités, raboteux.

Ta toto, voy. *hoke*. Á — í te hue, recouvrez la bouteille ou laalebasse d'un filet à mailles très claires.

Tatou, nous (vous et moi), nous tous : — nui, nous tous, sans exception. Na ta —, c'est notre affaire, notre sort est entre nos mains. Ó — anaího, ma he ava, si nous étions seuls (s'il n'y avait pas cette autre personne) nous irions par la passe. Ó — hó tenei, entre nous. Ó — anaího, ú te e koaka, nous ne le pouvons seuls.

Tatu, se débattre contre la mort : Úa mate titahi, ú — áá titahi, l un est mort, l autre se meurt. Eia á mate N*, ú — io he haé, N* va mourir, il est aux prises avec la mort. Voy. *Kaékaé*, *tokaékaé*, *tokaé*; *teveke*; *naénaé*; *tahue*; *taveké*. || Úa hai te menava, úa hai te ao, ú papu anaé te menava, ú totopoto te menava, il n'a plus que le dernier souffle de vie. || Mauvais marcheur : Ihepe — tenei, ce navire ne marche pas bien. — te vaka nei, cette pirogue ne marche pas bien.

Tatué (poisson).

Tatuti ! (onom.). Bruit du tambour.

Tatutu. Voy. *tapupu*.

Tau, marque du pluriel devant les noms : Te — énaa, les hommes. || Arriver par mer : Úa — te ihepe, le navire est arrivé. Hauhau te — po, je n'aime pas à arriver de nuit. — po ananu ta ia, il vient toujours de nuit. Epo te —, il arrivera bientôt. || Débarquer, descendre à terre, prendre terre, quitter le bord : Úa — í uta te keapu, le capitaine baleinier est descendu à terre. || Nouveaux venus, au fig. : Tau hou matou, nous sommes tout nouveaux ici, nous ne faisons que d'arriver. || Se reposer; prendre terre en parlant des oiseaux et des insectes; se poser; s'abattre : Úa — te

manu í úna he tumu anani, l'oiseau s'est reposé sur un oranger. Úa — te tikaué, te nono io he haé nei, — aé, — aé, — aé, les mouches et les nono ou moustiques se donnent rendez-vous ici, s'abattent en grand nombre ici. || Porter sur le dos, monter sur le dos : Á — óe í te tama, porte cet enfant sur ton dos. Á — mai óe, á — óe í úna o to ú tua, monte sur mon dos, que je te porte. || Venir, survénir : Á hea á — mai óe? quand viendras-tu? Úa —, il survint. || Se disposer sur : Úa — te unahi, úa oko te meí, lorsqu'il vient sur le fruit à pain une espèce de gelée blanche et gommeuse, c'est signe de maturité. Voy. *tíhe*; *puta*. || Convenir, convenable, juste : Áóé e — te aoé me te hami, le ceinturon indigène ne va pas bien à un étranger. Á tahi nei á — te tekao nei, maintenant ce que tu dis est bien. Mei hea óe, e N*? — Mei N*. — Úa — ! D'où venez-vous? — De N*. — Bien ! E hota ta óe na. — Úa — a, tu mens (tu veux m'en imposer), — eh bien, soit ! Úa — ! c'est bien ! c'est ça, oui ! je comprends ! soit ! || Se passer, se succéder : Tau te meama, — te meama, á tahi á pao ai tena haka, plusieurs mois se passeront avant que ce travail ne soit fini. || Atteindre en parlant d'une maladie : Á tahi nei á — te mate ía N*, N* est attaqué de la maladie. Voy. *au*. || Groupe : Tau poépoé, groupe nombreux, en grand nombre, par groupe. — úa, deux ensemble, par deux, binaire. — toú, par trois ensemble. — ha, quatre ensemble, par quatre. — poépoé, par grappe comme les fruits de kohuhu, de l'áma, des orangers ; bouquet de fruits ; touffes de fruits ou de fleurs. Úa eke te hetu tau úa, les deux étoiles qui sont ensemble montent. || Dunette, arrière d'une pirogue, d'une embarcation : Ú poha te — vaka nei, l'arrière de cette pirogue est brisé. || Année de dix lunes. || Pronostic, signe avant-coureur : — hika, signe de défaite. — toua, signe de guerre. || E haka —, viser, ajuster : Á haka — í te puihi uo he puaka, vise bien le cochon.

Tau, semence, semis ; culture ; cultiver ; semer, enssemencer : Énana — nanu — cultivateur. Énana — henua, un cultivateur, un fermier. || Gros, épais, large : Áu —, feuille épaisse, large. || — nanu, plantation. Mea nui te — nanu í

N*, il y a beaucoup de plantations à N*.

Tauá, duel exclusif. Nous deux : Á pau, á hihiki —, allons, fuyons tous deux. Ó — tenei, no — tenei, entre nous deux, soit dit.

Tauá, prêtre, prêtresse ; médecin : E — au nei? suis-je médecin?

Tauáé, indigents.

Tauahaátahi, tous. Voy. *auahakatahi*. || Á hihiti ótou —, montez tous.

Tauáka, lieu de pêche, lieu où l'on s'arrête pour la pêche. || Pipí —, qui s'arrête dans le gosier. Popoi pipí —, popoi qui s'arrête dans le gosier. Voy. *kukuí*. || Pincée, poignée, peloton. — mouku, jonc qui sert à exprimer le jus ou lait de coco. || Chair du jeune coco. || Exprimer le lait de coco avec le jonc. || Voy. *akuhaka* — *íhi haka*.

Tauake, faire sauter quelqu'un ou autre fardeau sur ses épaules ou sur son dos pour fardeau sur ses épaules ou sur son dos pour le remettre à sa place. Rejeter.

Tauamahi. Voy. *pipikiéé*. Se battre.

Tauamanu, voy. *tauatua*. Danser toute nue. Úa mate te tuáne, ú — te tuehine, le frère est mort et la sœur danse ; à la mort d'un frère, sa sœur danse toute nue.

Tauanaphiti, entièrement plein : Ú — te kooka í te popoi, le plat est plein de popoi. Voy. *pi*.

Tauatua. Voy. *tauamanu* ; *hevaheva* ; *haka matautau*.

Tauáu, zoo mei, dans la supputation des mei (à Vaitahu).

Tauau, richesses. Voy. *taetae*. || Abondance, abonder. Voy. *tapavaú*. || Ú — í te mei ; í te meika, í te ika, í ótou, ils ont en abondance des fruits à pain, des bananes, du poisson.

Tauavaá, qui n'est jamais en repos : Manu — te kotake, le kotake est un oiseau qui voltige sans cesse. || Rôdeur, coureur, inconstant, volage : Me he manu — N*, N* est un rôdeur. Voy. *tau avaka*.

Taué, voy. *lauke*. Mettre de côté, ôter d'un endroit pour le mettre dans un autre ; retirer à plusieurs reprises ; bouleverser ; curer ; nettoyer un puits, etc.

Tauéé, suspendre. Voy. *tauau*. || Á — í te ika io he haé, suspendez le poisson dans la case. Óki —, hamac ; voy. *toto-kua*, hamac en filet.

Tauééva, voy. *tatauééva*. || Suspendu,

suspendre : Á — í te ika, suspendez ce poisson.

Tauhe, voy. *auhe*. || Lâche, poltron. Énana hopi N*, he vai —, N* est un lâche.

Taueva, suspendu, suspendre ; peser à la balance ou au crochet ; à la romaine : Úa — ia, il est suspendu. I — ia, il a été pesé. || Óki —, hamac.

Taufa, voy. *toufa*, *touha*. Quarante. || (Poisson).

Tauha, verdoyant, vert ; plein de verdure. Vahi —, lieu plein de verdure. Voy. *avatai*. || Gros et gras, replet : Puaka —, cochon gros et gras. Énana —, homme replet. || S'étendre : Ú — te tumu nei, cet arbre s'étend beaucoup. Voy. *metaá*.

Tauhakatahi, tous, tous sans exception.

Tauharara, voy. *tapahiiti*. || Voy. *taharara*, *paparara*. || Ú mekéé — te éhi, les cocos se sont tous dispersés. E hiki —, s'enfuir les uns d'un côté, les autres de l'autre, de tous côtés.

Tauhararu, voy. *tauharara*.

Tauheheke, voy. *tau mamate*. Signe de mort.

Tauhihió, ficeler, attacher en faisant plusieurs tours, entortiller. Voy. *humu tamau* ; e haámau í te humu ; haá tane ; haápapa henua ; tanetane noa ; mau noa ; papahenua noa ; henua noa ; mau oko.

Tauhii : Ó te anu í te po nei —, il a fait grand froid cette nuit-ci.

Tauhika, signe de guerre, de défaite. Voy. hika ; taututia ; tautailka ; tauhioatea ; huhika. Signe d'esclavage.

Tauhioatea. Voy. *tau hika*. Signe de défaite.

Tauhiuhi, voy. *makehukehu* ; *maéhuehu*. || Í te ahiahi —, à l'entrée de la nuit, à la brune ; voy. *uiui* ; *tauui*.

Tau hoi, voy. *tau oi*. Qui n'arrive jamais.

Tauió, figue ; morceau : — pake, figue de tabac.

Tauiui, la brune, Í te ahiahi —, à la brune. Voy. *tauhiuhi*, obscure.

Tauka, couple ; manière de compter les fruits à pain, les cocos en prenant un fruit de chaque main et le jetant sur le tas, et après en avoir ainsi jeté deux fois on dit : E tahi —, une fois quatre. Voy. *tauna*.

Tauke. Voy. *taué*. || Mettre de côté, jeter dans un autre endroit ; sortir ; net-

toyer en jetant les ordures : Aua óe e — í te kaú í te puta haé, ne jette pas les ordures à l'entrée de la case. Ú — í vaho te koekoe, ses entrailles sortaient. Voy. *putée*. || —, voltiger : Ú —, — te pepe í teiá pua, í teiá pua, le papillon voltige de fleurs en fleurs. || Papillonner.

Taumaehi, s'en aller, quitter. Voy. *tau íó* ; *tau héé* ; *tau taha*.

Taumamate, signe de mort. Voy. *tau*, signe.

Taumimio, jeter les dernières lueurs : Ú — te áma, te ahi, la lampe, le feu jette les dernières lueurs, va s'éteindre. Ú — te mata : ses yeux se ferment. || Modeste, timide, craintif : Énana meitai N*, énána —, N* est timide. || E haá —, être timide, s'humilier, s'abaisser. Voy. *haá-manuahe*. || Ú haá — N* ía N*, N* craint N*. || Rabougri, chétif : Ute — te ute nei, cet ute est chétif.

Taumomohi, voy. *momooa*. || Découragé : Áóé he ika í koaka, ú — te kiko-mata, il n'ose lever les yeux, il n'a pas pris de poisson, il en est tout confus, tout découragé. || E haá —, boudier. Voy. *teá*. || Voy. *tahanini*.

Tauna, voy. *tauka*, couple. E fa — me te mamai e tahi, neuf œufs. || S. de *tau*. Débarquement d'hommes ; descente à terre, arrivée par mer : E tahi — o átou, ils sont tous débarqués en même temps.

Taunaá (étoile).

Taunanu, cultivateur, cultiver, agriculteur : E énána — N*, N* est agriculteur.

Tauoha, voy. *moa*. Prêtre du 2^e ordre. **Taupani**, creux sous l'occiput : Í te — te mate, j'ai mal au creux de l'occiput.

Taupe, démanger, faire mal ; produire un malaise, un besoin quelconque : Ú — í te ouoho, la tête me démange à cause de la longueur de mes cheveux. Ú — te kopu í te oke, j'ai grand faim ; le ventre me fait mal à cause de la faim ; j'ai le ventre creux ; le besoin de manger me tourmente. || Tomber sur, couvrir : Áóé e íte í te tohua, ú — te ouoho uo he mata, je ne vois pas à mes pieds, la longueur de mes cheveux m'en empêche.

Taupii, v. s'unir, s'approcher, ne faire qu'un.

Taupiita, s. frottement de deux morceaux de bois. || Koekoe — (fig.) hypocrite.

Taupoepe: v. pousser par grappes, par régime, par ombelles (fruits et fleurs).

Taupuhauu, vaincu, avoir le dessous.

Taurere, voy. *tauté*. Suspendu. Óki —, hamac.

Tautahika, signe avant-coureur de guerre, de défaite. Voy. *tautaika* et *tauhika*.

Tautaika, voy. *tauhika*. Signe de défaite.

Tautataha, v. *taumamate*, Signe de mort.

Tautau, suspendu, suspendre : Ú — ma te ouoho, il resta suspendu par les cheveux ou sa chevelure. Á — í te puaka, suspends ce cochon. Voy. *haka éva*; *tauvéa*, *tauté*. Ú — te potu me te ouoho, le chat s'amuse à se suspendre aux cheveux ou à les tirer. || E óki —, un hamac. || E — paé, mentonnière d'un chapeau. || E — kahu vaevae, bretelles. || Tout ce qui sert à suspendre, tendoirs, suspensoir : — peka, — peka me te peka, cordon de croix pectorale, cordon avec croix. E mea —, tendoirs, suspensoir. E mea —, puihi, bandoulière. || Anse, queue, poignée, manche, oreille de certains ustensiles : — kete kiékié, anse de dame-jeanne. E — áma karahi, anse de lanterne. — pakete, oreille de baquet ou anse. Voy. *mauia tiha*, les poignées d'une malle. || Perdre le temps, s'amuser, s'arrêter, se retarder, muser : Aua óe e —, ne t'amuse pas en chemin, va vite, ne t'arrête pas. E haá —, attarder, retarder, différer, suspendre, faire perdre le temps, traîner en longueur.

Tautau, red. de *tau*, se reposer. E haá —, chercher à se reposer : Ú haá — te manu uo he tumu anani, les oiseaux cherchent à se reposer sur l'oranger. || E haá —, s'amuser.

Tautau, être près de disparaître : Ú — te á, le soleil est sur le point de se coucher ou de disparaître derrière les monts. Ú — te meama, la lune est près de disparaître.

Tautáu, gros et gras, gros, épais, large, replet, ventru, plein d'embonpoint, dodu. Piha —, vache grasse, grosse et grasse. Mei —, gros fruit à pain. E kumaá —, grosse patate. Énana — a N*, N* est corpulent, replet, plein d'embonpoint. || T. de comparaison, on dit : — me he tauú kaako : gros comme le petit du kaako. — me he tauú putaho, gros comme le petit du putaho, — me he tama kaékaé, me te

tama uóuó, gros et gras comme un enfant bien dodu. || S'étendre : Ú — te tumu anani nei, cet oranger s'étend beaucoup, grandit beaucoup. || Fertile, abondant en fruits : Henua — terre fertile. Ú — te henua, il y a abondance de fruits, les arbres et les plantes reverdissent, les arbres sont chargés de fruits ; voy. *autáu te henua* ; *tauha te henua*. || Í Uapou te tapavaú, í — te henua, il y a abondance à Uapou, la terre est remplie de nourriture, les arbres sont chargés de fruits à pain. || Engraisser, cultiver. || — ha, très tendre, mou.

Tautáuha, gros et gras. Voy. *tauúha* ; *tautáu*. || Puaka —, cochon gros et gras, très tendre.

Tau te of, qui ne vient jamais, qui n'arrive pas ; qui viendra demain et est toujours attendu. Voy. *tau oloi*.

Tauti, fanfaron, fier : He enata —, c'est un fanfaron, un homme fier.

Tautike, voy. *putuki*. Deux touffes de cheveux que les hommes portent en forme de cornes au sommet de la tête.

Tautina, subs. de *tau*. Action de venir par mer, d'aborder, arrivage, débarquement.

Tautini, v. *nui*. Beaucoup. — te éhi í N*, il y a des cocos en quantité à N*.

Tautiri, v. *tautini*.

Tautou, réunion de trois. Voy. *toútoú*. || Mei — te mei nei, les fruits à pain sont réunis trois à trois sur une même tige. || (Étoile trinaire. Mata hetu). Les trois étoiles réunies.

Tautua, porter sur le dos : Á — í te tama, portez l'enfant sur votre dos. || Subs. Suivant, qui marche après quelqu'un pour l'accompagner par honneur aide de camp, servant ; bras droit de quelqu'un ; cadet ; majordome, chambellan : Ó to ia —, c'est son aide de camp. Ó N* tu ú — pure meta, N* est mon servant de messe. Ó N*, te — ó N*, N* est le bras droit de N*. He — N* no N*, N* est le cadet de N*.

Taututae a, v. *tauhika*. Signe de guerre, de défaite.

Taututia, v. *tauhika*. Signe de guerre. || Mou po —, jours de désordres, de troubles.

Tauú, petit des oiseaux, des volatiles. Voy. *kaiu* ; *punua* ; *kio*. || E — manu, un petit d'oiseau. E — piho, un pigeonneau.

|| Ó matou nei ú — putaho anaiho í vaho, nous restâmes dehors à la porte.

Tauu, bouclés, frisés : Ouoho —, cheveux frisés.

Tauúputaho, v. rester à la porte à regarder les autres qui sont dans la case sans prendre part à ce qu'ils disent ou font.

Tauvehi, a. ennuyeux, fatigant ; fâcheux (se dit de tout ce qui n'est pas bien, qui ennuie, qui agace).

Tava, suspendu à un arbre : E heaka —, victime suspendue à un arbre. || Arbre sur lequel est suspendue la victime. || (Esp. de tatouage).

Tavaai, blanc. Voy. *tavaïé*. || — koé, blanc. Ó te kahu tena í — koé, cet habit est très blanc.

Tavaé, apaisé, privé, apprivoisé ; apprivoiser, rendre privé, apaiser ; caresse, caresser ; compliment, complimenter ; flatterie, flatter ; politesse, cajoler ; tâcher de gagner, tenter ; essayer de faire consentir à ses désirs. On dit aussi : *Haka tavaé*, rendre favorable, calmer, adoucir, rendre propice, apaiser la colère, toucher le cœur : E haá — í te hoa, calmer quelqu'un. E haka — í te Etua, apaiser la colère de Dieu, le rendre propice. Pure —, acte de contrition, prière pour la pénitence imposée par le confesseur. Koekoe haá — í te Etua, la vertu de pénitence. Énana — N*, N* est un flatteur, un adulateur. E — í te peke o te hoa, calmer la colère de quelqu'un, l'adoucir.

Tavaha, v. *menava*. || Se répandre partout, être connu, être public : Ú — nui te telkao, le bruit s'en est répandu partout, c'est public, tout le monde le sait, en parle, c'est connu. Voy. *óho nui*.

Tavai, a, inventeur de fausses nouvelles, fauteur d'une mauvaise affaire.

Tavai, fourbir, fourbi, fourbissage, fourbisseur ; rendre clair, luisant, brillant : Óloí — í te puhi, demain on fourbit les fusils. || Polir, unir, rendre lisse, uni, brillant par le frottement ; polisseur ; polissage : Á — í te kooka : polis ce plat. Énana — kooka, un polisseur de plats. He mea —, c'est un polissoir. Áóé í — ia toitoi, il n'a pas été bien poli, il reste encore beaucoup d'aspérités. || Nettoyer en frottant, en fourbissant, dérouiller.

Tavaïé, net, propre, blanc : Kahu —, habit propre. Kii —, peau blanche. Moni —, argent blanc. Ia veévéé te mei ú —, ú tata me te toki, ú titii te uho, ú titii te ma io he úa, lorsque le fruit à pain est râclé, il est blanc, on le coupe avec la hache, on ôte le cœur et on jette le ma dans le trou. Les termes de comparaison sont : — me he ... pua tiaé ; pua lutu ; kopu hinako ; paé tutu vaivai ; kopu ói ; kopu oumati ; vahaka éhi ; pua mahati ; pua momona ; aotea ; tapatapa áki ; kopu kakaá. || Synonymes : Tavaïé tea, tea. || Tai — te tai nei, la mer est claire. || E haá —, blanchir.

Tavana, hérissé. Ouoho —, cheveux hérissés.

Tavana, v. *havana* ; *tavara* et *havara*, || Noué derrière la tête en forme de pompon : E ouoho —, chignon, cheveux de derrière réunis en touffe.

Tavara, v. *tavana*, chignon. Ouoho —, chignon ou touffe de cheveux sur le derrière de la tête.

Tavarire, v. *tavaïé*. Blanc. || Tai —, mer claire.

Tavatava, v. *tavaïé*. Blanc. || Éo —, langue blanche. Tai —, mer claire. || (Poisson). || Á nuu í ta tatou mei í te popouí tika, — te koekoe (te kopu), faisons cuire nos fruits à pain de bon matin afin d'apprendre plus facilement les chants kanaks. || (Esp. de superstition.)

Tavatavau (ika), Poisson.

Tavaú, imberbe : E — tena énana, c'est un imberbe. Voy. *hítavau* ; *kiihít tavau* ; *kii tahake*. || (Gros poisson). || (Arbre à pain.)

Tavava, v. *tarava* ; *tautarava*. De tous côtés. E hiki —, se disperser de tous côtés, s'en aller au vent. || Mata — uáúá, yeux bons, visage bon ; visage d'un homme qui se porte bien ; bonne mine, avoir l'air bien portant.

Tavéé et haá —, s'amuser, tarder, différer, lent, lambin, qui ne revient pas vite, qui s'amuse en route à causer, etc. Tama —, enfant qui ne revient pas vite. Voy. *tevéé*, *pouí*.

Tavei, veí pour amorce : Á pau í te ika —, allons pêcher avec des *veí* pour amorce.

Taveke, se tromper en parlant ou en agissant. Voy. *veke*. || Enduire, couvrir de, barbouiller de, coller, cacheter avec ;

V. *tapai, tapii*. Á — í te ákau me te épan, enduit ce bâton de glue ; englué ce bâton. Á — í te hamani me te popoi, colle ton livre avec de la popoi. Moí — popoi, fille qui barbouille le plat de popoi en mangeant. Aua óe e — í te épo uo tu ú kahu, ne fais pas jaillir la boue sur ma robe. || Ú — N* í te mate, N* se débat contre la mort. || Fier, orgueilleux. Voy. *tavere*. Impertinent. Mea —, fierté, impertinence.

Tavekeveke, red. de *taveke*.

Tavere, fier, orgueilleux. || S. — ia, fierté.

Tavii, attacher des cocos aux arbres pour les rendre sacrés. E éhi —, cocos suspendus aux arbres. || Se balancer : Ú — te éhi, les cocos se balancent aux arbres.

Taviiívií, red. de *tavii*. Se balancer, balancé : Aua óe e —, ne vous balancez pas.

Tavini, domestique, serviteur : — pure meta, servant de messe.

Tavo! (onom.). Úa taki te aihu, — ! ses souliers font, — *tavo!*

Tavove, v. *tevoue* ; *tavovo*. Trembler : Ú — te kikutu, il éprouve un petit frémissement ou tremblement dans les lèvres. Ú — te kouae o N* í te anu, le froid fait trembler la mâchoire de N*.

Tavovo, balbutier. || Voy. *tavove*, trembler.

Tavovovovo, red. de *tavovo*.

Te, art. défini. Le, la, les. Aua e haatahi atu me te poí hauhau, ne fréquentez pas les mauvais sujets. Í — meama i tutu nej, ce mois-ci. Áóé i tau mai — vaka ; ó Karoro — i tau, la pirogue n'est pas encore arrivée, c'est Charles qui est arrivé seul. Ú pohué — tama, l'enfant est vivant. Mei — tau vchine, mei — tau vahana et les femmes et les hommes. Úa mate — tai la mer est morte. Ó — kao puhí áma c'est de l'huile à brûler. E — mea pao vave — énana ! Que l'homme vit peu de temps ! E — mea ue oko ? que c'est fâcheux ! Ta — mea, parce que. Ó ai — tama i tihe mai kapo ? Quel est l'enfant qui vient de venir ?

Te, servant à exprimer le pron. relatif, comme dans les phrases suivantes : Ó Karoro — i tau, c'est Charles qui est arrivé. Ó te moí — í pohué, c'est la fille qui vit. Ó te tama óa — i mate, c'est le

garçon qui est mort. Ó — énana ú maki-maki, que celui qui désire... Ó ai te énana í — piki ? qui a monté ? Ó ai te énana ó — piki ? Qui montera ? Ó au te kui í — hanau, c'est moi la mère qui l'ai engendré. Mamaú te kui í — hanau ! Heureuses les entrailles qui l'ont porté ?

Te, entre deux verbes, comme dans les phrases suivantes, marque négation : Ú te e hiti í uta, on ne va plus à la montagne. Ú — e toó, úa heé au, si tu me refuses, je vais m'en aller. Ía — e toó, si tu n'y consens pas. E haa — e tihe Joane ? pourquoi Jean ne vient-il pas ? Ú — e toitoi to ia pure, sa prière n'est plus méritoire, n'est plus agréable à Dieu. Ú — e puta í óto he áki, on ne pourrait aller au ciel. Ú — e tahe te vai, l'eau ne coule plus. Ú — e tihe í te uú í vaho, il ne sort plus. I — e koaka ai, voilà pourquoi il n'en trouvera pas. I — i koaka ai, voilà pourquoi il n'en a pas trouvé. Íá — e toitoi, s'il ne va pas bien. E aha — e tupu ai ? pourquoi ne pousserait-il pas ? Oi — e po : avant la nuit. Oi — e ua, avant qu'il ne pleuve. E — e tekao óe me te énana, c'est parce que tu ne parles pas avec les kanaks. Ú — e hopo ia ia, on ne la craint plus, on ne la respecte plus. Ú — e óko, je n'entends plus. Po tou ú — e oá, ú — e inu, il resta trois jours sans boire ni manger. E — e ao í te pure, c'est qu'ils ne consentent pas à prier. Ú — e íte átou, ils ne savent pas. Ú — í óko, je ne l'ai pas entendu dire. Í — e toitoi ía átou : ils sont cause que ce n'est pas bien. E aha í — e hakaóha atu ai óe í to óe hoa ? Pourquoi n'as-tu pas eu compassion de ton frère ? E aha — e tatau mai ? pourquoi ne vous a-t-il pas suivi ? E aha — e tatau ai ? pourquoi ne le poursuivrai-je pas ? Í éiá te pió í — e tihe í nei, c'est pourquoi il ne vient pas ici ou n'est pas venu. || Voy. la gram.

Te! Int. de refus, de mépris : Á hano óe í te vai, — ! va chercher de l'eau, — te !

Te! (onom.) Chant du koputu, — ! Úa taki te koputu, — !, le koputu chante en faisant : *te!*

Teá, celui-là, cela, ça : E aha teá á ? qu'est-ce que cela ? E aha — me te maka me tai ? Qu'est-ce donc que celui-là, sur la branche du côté de la mer ? Ó ai — énana ? quel est cet homme ? Áóé — he ika e ! comme il y a du poisson !

Tea, blanc : Kahu — oko, habit très blanc. Vae —, pieds dont la peau est blanche. || Claire. Tai — mer claire. || Blancheur d'une plaie, cicatrice blanche. Se dit aussi d'une tumeur prête à suppurer et blanche. || E moni —, argent blanc, argent. || E mamai teá, laitance, laite, substance blanche des poissons mâles. (Voy. *tua* — heitou, laite du homard.)

Teá : E haá —, boucher, faire la sourde oreille. Voy. haáteki ; haápu te óko, haápuaika koé ; haápuaika te e óko ; haá mae ; haá te tui ; hoá mimio ; haá tau mimio ; haá mimiú tevii ; haápivo ; haápapaika koé ; haátutu ; haá pihikaha ; haá te maki ; haátamai ; haá te tui koé ; haátutui ; haáteka. || E moe haá teá, se prosterner. Voy. *moe haátona* ; *moe haálena*.

Teahumatanui (dieu des chefs).

Teao : — ía N* e í áóé e tihe mai, c'est singulier, N* ne vient pas. || Voy. *teao-paá*, chose étonnante, surprenante, fâcheuse, regrettable.

Teáo, v. *tehao*. Parole, parler, discours.

Teaopaá, v. *teao*. || — ía N* i mate nei (te pakaihi ía N* i mate nei), c'est bien fâcheux, bien regrettable que N* soit mort.

Teape (poisson).

Teáteá, glue, gomme, gluant. || Semence animale.

Teáteáo, red. de *teáo*. Discours, causer : Á — taua, causers ensemble.

Teé, aller par mer, naviguer : E tahi o tatou — ía, nous partirons ensemble. Of of te —, il partira demain. He ihepe menike úa —, c'est à cause du navire américain qui s'en va. Me te e — ótou, áóé e teé mai átou, si vous n'y allez pas, ils ne viendront pas. E hano í te ika — aller à la pêche, en pirogue. || Haka teé hoe, timonier, patron d'une embarcation. || Grandir : Tama — vave, enfant qui grandit vite. || Ó N* te henua — í te püa, N* est un lieu où les vaches deviennent très grasses. || Mea apuapua N*, úa eke io he áki —, N* est un lieu très élevé.

Teé, cru, non mûr, non cuit, vert : Ika —, poisson cru. Kehika —, pomme verte. Úa kai au í te ika —, j'aime le poisson cru. He ika kai —, c'est un poisson qu'on mange cru. Ú moa — te ma nei, ce ma

n'est pas assez cuit. || E kai — (í te puaka), emporter un cochon qu'on vous a offert ; ne pas le faire cuire. || E inu — a, boire froid, opposé à *inu vedué*, boire chaud. || Hao —, dépecer vivant.

Te e, voy. *te* entre deux verbes : Ú te e ááve mai, il n'est pas bien. Énana te e ááve N*, N* n'est pas convenable, n'est pas bien.

Teéka, inquiet, inquiétude. Voy. *haámeíta*.

Teékeo (coquillage). || Pointu, proéminent : Áe — te áe o N*, N* a le front pointu.

Teénie, poltron.

Teéteé, red. de *teé*. Cru, non cuit, vert, non mûr : Á kai — a, ú kamaíí atu, si je mange ou que je mange froid, j'ai froid. || Ika — a, poisson frais.

Tehakanau putitohé úa, au fig. Vorace, qui mange dans plusieurs plats à la fois : Ó — te énana nei, c'est un second Tehakanau putitohé.

Te haka te hau, gens de corvée, corvée. Gens qui travaillent pour le gouvernement.

Te hatu moana (grand dieu de la mer). (Neptunc).

Tehaumotie (chef de Aakapa, qui, pour éloigner les étrangers de chez lui, leur présentait de la popoi mal battue).

Tehe, châtrer, couper un animal, l'affranchir ; hongrer, hongre : E puaka — a, cochon affranchi. || Ákau —, circoncire, Ákau — ía, circoncis. E — ué, circoncire. Voy. *mahea ué* (éviter ces mots). || Denteler. Voy. *pahée*. || Á — óe í te hami kohito, dentelez cet hami kohito.

Tehiti, les étrangers, non kanaks. Pays étrangers : E heé í —, aller en pays étrangers.

Tehito, ancien, vieux, vieil : E ma —, du ma ancien. Kahu —, un vieil habit. Te tau énana —, les anciens, les vieillards. Énana —, un vieux, de l'ancien temps. Éhi —, un coco vieux, sec. || Anciennement, autrefois, il y a longtemps : Mate —, mort depuis longtemps. Haka — te haka nei, ce travail est commencé depuis longtemps, ne finit pas vite. Voy. *ma-mua* ; *kakemo*, *kakia*. I hou nei, nunu heó ; nunu keha. || Énana —, un ancien. V. *mokeé*.

Tehivahiva (dieu qui arrache la langue).

Teiá, ce, celui-là, celle-là, là. No hea — ikoa? D'où vient ce nom-là? Í teiá mou po ómua á, dans ces temps-là. Úa mate —, ú pohué —, celui-ci est mort, celui-là vit encore, ou l'un meurt, l'autre échappe à la mort. Ó Kiukiú —, ó Hanamenu —, ici (en montrant un endroit), est Kiukiú, là Hanamenu (en montrant un autre endroit). || Ainsi, tel, répété. || Tantôt : Í teiá mou po úa mate N*, Í teiá mou po ú pohué, il est tantôt malade, tantôt bien portant ; il y a des jours qu'il se porte bien. Voy. *toitot na po ... toitot na po ...* || Í — po, í — po, chaque jour, tous les jours. || Ó au —, je lui dis, moi. Ó Petero —, c'est Pierre qui dit cela. Pierre dit. || Toitot —, c'est bien. Áóé e toitot teiá, ce n'est pas bien. Voy. *tena*.

Teihakaéva, v. *hahaha*. || Fort avancée dans sa grossesse, gros : Ú — te kopu o N*, N* est fort avancée dans sa grossesse, elle a le ventre très gros.

Teihakaka, v. *teihakaéva*.

Teihanau, sur le point d'accoucher : Ú — te moi a N, la fille de N* est près d'accoucher. Se dit aussi des animaux : Ú — N* í te tama, N* est près d'accoucher. Ú — te koivi, la truie va mettre bas. Koivi —, truie près de mettre bas.

Teií, nom qu'on donne ou du moins qu'on donnait par honneur aux enfants de chefs ou d'une condition au-dessus du commun. Voy. *teihí*. || Nom de peuple, *Teií*.

Teiki, v. *teii*. || Peheá óe, e — où vas-tu, Teiki.

Teina, frère cadet, sœur cadette. Le frère aîné appelle tous ses frères *teina*, et toutes ses sœurs *tuhine*. La sœur aînée, toutes ses sœurs *teina*, et ses frères *tunane*, *tuhane*, *tuáne*. || Na te —, no te —, de la branche cadette. Huaá —, frères cadets, sœurs cadettes. Kui —, tante. || Cadet, cadette. V. *heke tua*, *hiititohe*, *veti tohe*, *hihi*, *tautau*, *touvee*. || Accompagnement, *tnai*. Áóé he — o te popoi nei, je n'ai rien à manger avec cette popoi.

Teiko (oiseau. Esp. — noa, — uú).

Teió, v. *taió*. || Úi haá —, demande dont on sait la réponse : E aha ta óe ui haá — nei? Pourquoi me demandes-tu ce que tu sais bien?

Teita, v. *éita*. || Herbes, broussailles : — hakaina, sensitive (plante). || Plante : Á taki te — nei, arrache cette plante.

Teitei, élevé, haut : Aua e noho — uo he keá oa víí, ne te tiens pas perché sur cette pierre, de peur de tomber. || E aha ta óé haateitei nei í te puta, pourquoi restes-tu accroupi sur le seuil de la porte? || Gros : Ú — ta u o te pahóé nei, cette jeune fille a de gros seins. || Suspendu : Ú — anaá tena keá, áóé í mau, cette pierre n'est pas solide, n'est pas bien assise.

Teka, sorte de jeu qui consiste à lancer en ricochet des baguettes de roseau ou d'autre bois ; ces mêmes baguettes ; flèches : Á pau í te — haka hoá, amusons-nous à lancer des roseaux. || Faute, méprise, défaut, manquement, bévée, sottise, erreur, de travers, imparfait, imperfection, mûchurer, mûchure : Mea nui te —, il y a beaucoup de fautes, c'est mal fait, c'est très imparfait. Í éiá te —, c'est ici qu'est la faute, Úa — te puhí, le toki, te keá, te nina, le fusil, la hache, la pierre, l'aiguille... a été de travers, n'a pas été droit. || S'élançer : Úa — te puhí, l'anguille s'est élançée dans la mer. || Se tromper : Úa — N*, N* s'est trompé. || E haá —, faire tromper, faire aller de travers, de côté, faire dévier de sa route, détourner : E haá — í te mata, détourner la vue de. Vot. *piko*. || Se détourner, s'occuper à autre chose, s'occuper à, s'amuser à ; abandonner, laisser un travail pour en prendre un autre : Úa — í teiá mea ke, il s'occupe de tout autre chose. Úa — te haka nei í te ua, la pluie a obligé de suspendre les travaux. Úa — átou í te pí, ils se reposent. Úa — í te kumaá nanu, il a suspendu ce travail pour planter des patates. Úa — í te pepa, il s'amuse à jouer aux cartes. || Distraction : Úa — tu ú éo í te peá ia, c'est un lapsus linguae. Je ne voulais pas me servir de ce terme, qui est inconvenant. C'est par distraction que j'ai parlé de la sorte. Je ne voulais pas dire ce mot. || E haá —, distraire, tricher au jeu. Imputer à, attribuer à, rejeter sur, s'en prendre à. || E —, attacher des barreaux ou morceaux de bois en forme d'échelle : Á — í tena tumu éhi, fais une espèce d'échelle pour monter sur ce cocotier. || Penser que, s'en prendre à, rejeter sur : Aha e — ía ú ? ne va-t-il pas s'en prendre à moi? Aha e — ía ú tenei tona, il pourrait bien penser que je suis cause de cette

guerre. E — ía ú, on s'en prendra à moi. || Oblique, de travers : E haá —, rendre oblique. || Clavicule : E — pauhihi, clavicule de l'épaule. E — hope, e — papahope, os des fosses iliaques. Os qui attachent et relient les différentes parties du corps humain : — mata — katiehe ; — umauma — kaake — tipitipi — épo — puha. || E haá —, boudier, faire la sourde oreille.

Tekahi, fouler aux pieds, donner des coups de pieds, frapper du pied, ruer, ruade. Voy. *keahi*. || Red. *tekahakahi* ; *toá-toáhi*. || Abonder. Voy. *nui*. Ó te kava io N*, —, le tabac abonde chez N*, il y en a quantité.

Tekai, v. *taái*, tailler : E — í te keá, tailler des pierres. T'ai í — í te keá nei ? qui a taillé cette pierre ? Ta óe te — pe, c'est toi qui a mal taillé (ta pierre). Ó to ú haka ananu ia, e — í te keá, je ne suis occupé qu'à tailler des pierres ; je ne fais que cela.

Tekao, parole, discours, entretien, parler, discourir, s'entretenir ; commandement, commander, récit, mot. Instruction, religion, langage, doctrine, avis, sentiment : E — hauhau, parole sale. — konini, discours agréable. Ú — atu N* me N*, N* a eu un entretien avec N*. Ó te — tenei, j'ai un mot à vous dire, je veux vous parler. Aua e — nui, atehoho, ne parlez pas tant, restez tranquille. He — hauhau teía, c'est mal de tenir un pareil langage. Aua e — no mea, ne parle pas d'un tel. — ke ta maúa, nous ne parlons pas de cela. E — ke ananu, il s'agit de tout autre chose. E tahi o áua —, ils sont du même avis. — ke ta te hoa, — ke ta te hoa, autant de têtes, autant de sentiments. Ó te — toua í áó, — ke í íma, il désire la guerre et demande la paix. Ía N* te — í nei, c'est N* qui est notre chef, c'est N, qui commande ici. Á pau e — heé ma no he áánuí, partons, nous causerons en route. Ía N* te —, c'est N* qui a entendu le récit. He — anaiho, de belles paroles. He — anaiho, he — meitái anaiho ta átou, ils nous ont donné de belles paroles, ou de bonnes paroles. || Au fig. : E tou —, ó tenei, ó tenei, í tou titahi, il faut faire attention que nous sommes trois qui prenons part dans cette affaire (en désignant d'un geste les deux premiers). || — o te Etua,

Religion. || — le Verbe, Logos ; le Verbe fait chair. || — haámau, — hakamau, traité, tribut, sens. || E haá —, babiller, babillard, paresseux.

Tekape (poisson).

Tekateka, péché, faute, de travers, oblique, diversion. Red. de *teka*. || E haá —, faire tromper, tromper, faire diversion, faire des sottises, ne pas bien se conduire, n'être pas sage, fidèle. Inquiet, ennuyé, ennuyeux, vexant, prévaricateur, en peine, se conduire mal ou d'une manière inconvenante, non raisonnable : Aua óe e haá —, ne fais pas de sottises, sois sage. Áóe e íó í te — N*, N* est impeccable. Vehine haá — femme infidèle. Énana haá —, mari infidèle. Voy. *haá pí tekateka* ; haátaha ke ; haá huf ke ; tahake ; tipi ke ; tipipi ke ; tataka ke. Voy. pour la femme : Haá-pitekateka ; haátooa ; haápaé ; titii ; tuku ího ; haáteatéa ; koekoe paápaá kékika ; koekoe maka úa ; koekoe úa ; koekoe hinenáo ; haátetuí ; kino ; haátahataha ; heé ma te áánuí patahataha. || Ó ! vehine haá — í te vahana, pae ananu, ke ananu, íó ananu, oh ! quelle épouse ! elle renvoie toujours son mari. || Ú — te haka nei í te ua, ce travail a été interrompu à cause des pluies. || Ú — tu ú koekoe, je suis inquiet ; je ne suis pas dans mon assiette || Clavicule. || Bosse, aspérités. || Voy. *teka*. || E haá —, faire diversion, distraire.

Tekatekahi, red. de *tekhahi*. Trépigner.

Tekatekai, red. de *tekhai*. Ciseler.

Tekatekao, red. de *tekhao*. Babiller, causer. Mea — anaiho, par manière de parler. E — ta maúa, nous causons ensemble. || Délibérer ; conférer ensemble, tenir conseil.

Tekau, vingt. E úa — o te po, quarante jours. Tokohia ótou ? — Tekau, ó Petero te —, Combien êtes-vous ? — Vingt, c'est Pierre qui fait le vingtième.

Teke, jet, rejeton : — hau, — meika, — vaovao, — haá, — éhi, — kokuú, rejeton de —.

Teke ! (onom.) Bruit de la hache, etc.

Tekeé, sans fargues : Vaka —, pirogue sans fargues. || Carène, coque d'un navire, fond d'une pirogue : Vahi me te —, la carène. || Culasse d'un fusil : Úa hati te — puhi, la culasse du fusil est cassé. ||

S'évaporer, baisser, diminuer : Ū — te vai nei, cette eau baisse.

Tekeo, poison mortel, qui donne la mort ; amer, amertume : He mea — te éva, l'éva est un poison, est mortel. Aua e hakaí te mea — haá mate í te hoa, n'empoisonnez pas votre frère.

Teketeke, red. de *teke*. Boutons qui poussent sur le pied des arbres comme des jets, bosses, aspérités : Mea nui te — uo he mata o N*, la figure de N* est couverte d'aspérités, de bosses. || Kopu —, sentiment de bosses dans le ventre. || Mea nui te — épo uo he haé nei, il y a des tas de boue en quantité dans cette case. Voy. *puleiteu*. || Gros : Ū — te houpo í te haá metaú, il a le cœur gros de peur.

Teki, boîter, boîteux, clocher du pied, aller à cloche-pied, boîter du pied. || (Oiseau) || E haá —, bondir, faire semblant de ne pas entendre, faire la sourde oreille.

Tekiteki (banane).

Tekoteko, blanc : Kahu —, habit blanc. || Puta mate —, plaie profonde.

Temanu (arbre, catophyllum, inophyllum).

Temeiti, jeune homme, jeune femme : — hou, jeune homme, jeune femme. Ó ! Temoana ! ú kouoa e ! — Áóé, e — hou, Oh ! comme Temoana est vieux ! — Non, il n'est pas vieux, c'est un tout jeune homme. He hakaíki — hou, c'est un jeune chef.

Temenui, beaucoup. E — te popoi í toe, il reste encore beaucoup de popoi.

Te meóa, voy. *óa*. Long, haut.

Te meú, meurtri, livide. || E haá — te kífikutu, faire trembler les lèvres.

Temoana, la pleine mer, la haute mer, l'Océan. Voy. moana ; moana vaivai ; moana ikuiku ; Temoana vaivai.

Temue, voy. *takamuenue*. || Ū — í te kífikutu o N*, les lèvres de N* tremblent. || Epais, gros.

Tena, ça, cela, celui-là, celle-là, ci, cette. Voy. *teá* et *teáá*, opposé à *tenei*, celui-ci. Avai tenei puaka í nei, á aáhi atu —, laisse ici ce cochon-ci, emmène celui-là. Ó ai — ? — Auma, Qui est là ? — Personne. || Áóé — í ta óe haka ! comme tu as là un beau garçon, un fort garçon ; tu es heureux d'avoir un tel garçon. Áóé tena í ta óe miámiá ofof c'est demain que tu,

auras une rude tâche à remplir (ce n'est rien aujourd'hui).

Tenei, ci, celui-ci, celle-ci, ceci, ce, ces. Avai — á kave atu tena, laisse celui-ci, emporte celui-là. No ú —, no óe tena. celui-ci est pour moi, celui-là pour toi. No hea mai tenei maimai ? d'ou me viendrait ce tabac ? Ó te haé —, ó te kaávai —, ici est la case et là le ruisseau. No óe — tama ? est-ce là ton fils ? Í tenei mou po, maintenant, dans ce temps-ci, dans ces jours-ci. E peheá — ? comment ? Atika tenei, ú ákaáka, mais, maintenant, je vais un peu mieux, mon mal a diminué. Atika tenei úa óí, maintenant la partie malade est désenflée. Áóé tenei e oke ! que j'ai grand faim ! Voy. *énei*.

Teo, morceau, partie, bout : — ma, morceau de ma cuit. Ó te — eá ma uta nei, ce bout du côté de la montagne. — kava, une souche de kava. Voy. *toó*. || E haá —. Voy. *tevéé*. S'arrêter longtemps. || E — puha. Voy. *taoi puha, teo puha*, derrière (le).

Teó : — toua, principe, cause de la guerre. Énana haá koaka — toua, homme qui cherche une cause de guerre, qui en est cause. || Périnée.

Teóteó, pâle, blême, blanc : E haá —, pâlir, devenir pâle. || Profonde. V. *kohonu*. || — itohe, naissance des cuisses, pendants des fesses.

Tepahi, abonder, beaucoup : — te nui, il y en a en abondance.

Tepe, v. *ko*. || Tepe í te popoi, préparer la popoi. || Boxer, frapper du poing.

Tepee, abonder, beaucoup : Ū — te haka, le travail ne manque pas. Ū — te ika, il y a quantité de poisson. || Pendantes. L'endre.

Tepectue ! (onom.) Voy. *katue* !

Tepepe ! (onom.). Bruit, son du tambour.

Tepepete, inégal. || Gros, énorme.

Tepeu, convexe. Voy. *haá kapokapo*. || Voy. *tepee*, pendantes.

Tepii ou te e pii, inquiet, inquiétude.

Tepee, chair pendante des vieillards. Voy. *tepee*.

Teputuhe (onom.). Son du tambour.

Voy. *huhi* !

Terepota, moutarde (sinapis).

Tetá, excope, écope, sasse. Voy. *táá*.

Tetaha, red. de *taha*. Aller, se promener.

Tetaha tina — ia, promenade. Í te — ia í te koutu, à la promenade, sur les rochers.

Tetaha, red. de *taha*. Couler.

Tetahi, v. *titahi*. || Ó au —, moi aussi. Ó Ioane, ó Petero —, l'un est Jean, l'autre Pierre. —, —, les uns, les autres, tous.

Tetaí, v. *tataí*. Espérer, attendre, espérance : Pure —, acte d'espérance. || Tomi-nika —, dimanche de l'Avent.

Tetapa, v. *tapapa*. || Pendre le nom de quelqu'un : Ahea á — ótou í te ikoa o te éhana í pehi ía e ótou? Quand ferez-vous donc retentir le nom de celui que vous avez tué? Ú — ía ú, il m'a pris pour son nom. || Quêter des cochons chez un autre peuple.

Tetau, v. *tatau*. || Lire; compter, calculer, réciter, répoûse : E — nui, lire simultanément, réciter tous ensemble. — koekoe, lire par cœur, sans prononcer, sans regarder sur le livre. Áóé au í — ía Petero, e aha á? je ne compte pas Pierre, et pourquoi le compterais-je? Na te koekoe í — tenci hamani, áóé e tióhi te kikomata, il lit par cœur et sans regarder le livre.

Tete : — poniu, — neva, esp. d'ornement de tête en forme de visière et recouvert soit de poniu, soit de neva. || E taha me he héi —, marcher gravement, solennellement. || T. de comp., bien. || Trembler, tremblement de la fièvre : Úa — óe? est-ce que tu as de la fièvre? Úa — te kouáe o N* í te anu, la mâchoire de N* tremble de froid. Úa — te henua í te haametaí, on est saisi de crainte dans tout le pays. Úa — tu ú kif í te anu, je tremble de froid. || Ú — te niho o N*, N* a les dents, montre les dents. Voy. *tetei*. || Ú — to óe niho, tu as tort. fig. || Úa — te ahi no he kif o Pua, les Pua seront bientôt vaincus. Ú haátete Pua no he mouka, les Pua se sont réfugiés sur les hauteurs (E haá — í te niho).

Tetei, saillir : Ú — te niho o N*, les dents de N* sortent en dehors. Ú — anamai te taá nei, ce dard est bien pointu. || Sèche : Ú — te muko mei, la cime des arbres à pain est sèche. || Refrogné : Kanahau te mata a N*, ú —, comme la figure de N* est refrognée ! || E noho haá —, posture peu convenable pour les femmes. S'asseoir sur le derrière en écar-

tant les genoux. || E haá — í te niho, grincer des dents.

Tetiaka (jour de lune).

Tetoteto, blanc : Ó te mahina tena í — me he oumati, la lune est blanche comme le soleil.

Tetotohe, red. de *totohe*. Se disputer.

Tetotoó, red. de *totoó*. Courir. Ú — me he kióé, ils courent comme des rats.

Tetu (poisson).

Tetui, trou de l'oreille ; conduit auditif : A tikao í to óe — puaika, cure ton oreille. E puta —, creux de l'oreille. E úa —, conduit, canal, ouverture de l'appareil auditif. || Cire des oreilles. || E — puhi, cheminée d'un fusil. || E haá — koé, faire semblant de ne pas entendre. E haá —, boudier, refuser. I haá — au í tu ú vahana, j'ai refusé le devoir conjugal.

Teu, joue du cochon.

Teuteu, monceau, tas, amas : — épo : amas de boue. — kanatai, dépôt de sel. || E —, se mettre en boule, se racornir, se rétrécir en se mettant en boule : — í te ahi, racorni par le feu. || Cortège, suite : Mea nui te — a N*, N* a une nombreuse suite. Voy. *nohoka*.

Teva, fendillé, se fendiller, se crevasser : Ú — te kooka í te oumati, le plat s'est fendillé au soleil. Ú — te vaka, la pirogue s'est crevassée. Ú — te kohe, le bambou se fendille. V. *tevateva* ; *vanavana* ; *poha* ; *pohapoha*, gercé, se gercer, se fendre. || E haá —, fendiller, crevasser.

Tevai (arbre). || (Esp. de fruit à pain).

Tevateva, red. de *teva*. Tout fendillé, tout crevassé. E haá —, fendiller, crevasser.

Tevatevai (esp. de mei).

Teve (plante : *Tacca fallifera*). || (Esp. de tambour.) || Livide. Me he puá —, livide. Voy. *puteveteve* et *teveteveteve*.

Teveé, tarder, différer, s'arrêter, s'amuser à causer, etc. Qui dure longtemps : E — atu í te koaka? Est-ce qu'il tardera à l'obtenir? Áóé e — te í ío te éhana, e — te í í, les Kanaks sont prompts à se mettre en colère. E — í te aha? pourquoi t'amuses-tu? I — óe í hea? où t'es-tu amusé? Ó Petero te í —, c'est Pierre qui s'est arrêté. Aua e —, va vite, ne t'amuse pas. Áóé e —, ú kehakhae te kahu, l'habit ne tarde pas à être déchiré. Kahu —, habit qui ne s'use pas vite. Haka —, tra-

vail qui dure longtemps. E — te óko? on le saura bientôt. E kohe —, un couteau qui ne coupe pas bien. He kohe —? he kohe koi, c'est un couteau qui coupe bien E — atu te óko? on ne tardera pas à l'apprendre, le bruit s'en répandra bientôt. || E haá —, retard des astres, etc. || E haá —, retarder, différer, lambiner, lambin. Tama haá —, lambin. Poi haá —, lambins. || Voy. haá éka te noho; haáti te noho; haá mamini te noho. || Haá tevéé ia, retard.

Teveke : — í te mate, se débattre contre la mort. Ú — N* í te mate, N* se débat contre la mort. || E — anaé, grandir vite. Ó te tama tena popokihóo í te nui, — anaé, cet enfant a grandi promptement.

Teveve (esp. de tambour).

Teveve, red. de *teve*. Livide.

Tevii, v. *vii*, rouler, crouler. || — anaé. V. *teveke*. || — anaé, très promptement. || E haá —, boudier. || Jaloux, envieux; jalousie, envie. || Akau —, balancier.

Tevove, v. *lavoue*, trembler : Ú — tu ú muó, mes genoux tremblent; les genoux me tremblent.

Ti (Oracœna, arbrisseau). Óu —, feuille de ti. || Au fig. : Ó te — ! que c'est doux ! que c'est agréable ! Tekao éka tenei, me he — te tekao nei, que ce discours est agréable ! il est doux comme le ti. Óte — te kaáku nei, ce kaáku est excellent. || Ma titahi puaika me he —, ma titahi puaika me he to, on ne sait qui des deux a tort. Ils défendent bien leur cause, tous les deux prétendent avoir raison. A les entendre chacun a raison. Aua óe e teka í te — nani í uta, va vite, ne t'arrête pas, reviens promptement. Aua e haá — í te noho í uta, ne t'arrête pas à la montagne, í te — nani í uta, va vite, ne t'arrête pas, reviens promptement. Aua e haá — í te noho í uta, ne t'arrête pas à la montagne, reviens vite. Úa — N* í te pure, N* reste longtemps à prier, il se plaît à prier. Me he —, doux comme du sucre. || E hano í te óu — kaka. Voy. *hono* í te mate, aller satisfaire un besoin naturel. || Esp. de ti : — kua, — maóí, — kopa. || Fig. : Pi í te óu —, il n'y a plus rien.

Ti, partic. qui placée après un adjectif, indique le superlatif : Akiaki —, très mince. Hunahuna —, très petit.

Ti, partic. qui entre dans la composition d'un grand nombre de verbes et

remplace le mot *haá*, dont elle prend la signification. Épo, sale. — épo, salir. Puta, percé; — puta, percer. || Voy. tíheke, renverser; tipapa, mettre en ordre.

Ti! Int. (onom.). Voy. *hi!*

Tiá, se réconcilier, s'accommoder, s'accorder : Uni, réuni. Úa — N* me N*, N* et N* se sont réconciliés, sont amis, sont unis. Úa — Teavaáki me Teií, les Teavaáki sont réconciliés avec les Teií.

Tiá, terminé, fini; fermé, clos : Úa — te toua, la guerre est terminée, la paix est faite. Úa — tu ú papua, mon enclos est fini d'entourer. Úa — te maki, la plaie est fermée. || Fig. : Úa — te puta í te énana, les Kanaks ne viennent pas ici. || Aóé í — nui te tau ikoa í te patu, tous les noms ne sont pas encore écrits. Ó te koika nei e — í te haé, e menava, s'il y avait des cases tout autour de cette place, elle serait magnifique. || Couvrir : Á — óe í te haé, éna te ua, couvre le fatte de notre case, il va bientôt pleuvoir. || Pressé, serré : Úa — me he o te tikaué, ils sont pressés comme des mouches; ils sont très nombreux. || Úa — cela suffit, c'est assez, c'est fini, il n'en faut plus. || Contigu, voisin, uni, qui touche à : Úa — te henna Herari me te henua Paniora, la France touche à l'Espagne. Kanahau te — o mea me N*, oh! comme N* et N* sont unis! E haá —, réconciliés, croire, foi, affirmer, faire croire, réunir, réconcilier, etc. Se réunir à, se joindre à : Á pau, à haá — me te huaá hiti nei í N*. (Voy. haá kopiti), réunissons-nous, joignons-nous à ces gens qui vont à N? : Ú haá — átu, ils sont réunis.

Tiá, nom générique (ikoa nui) qu'on donne aux femmes, comme ceux de *tahia*, *tehono* : E — ! — tia!

Tiá, pubis, mont de Vénus. — kopu, bas-ventre. — épo, pubis. — kaokao; voy. hapu; hapuhapu. || Fig. Tiá hau heé, étrangers. V. *manihii*.

Tiá, mât de navire, d'embarcation, etc. : — pahaka, mât de beaupré. — mua, mât de mizaine. — í muí, mât d'artimon. — óó, grand mât. — tau, — pototo, mât d'artimon. — iti, traverse de bois pour tenir tendue la voile d'une embarcation, d'une pirogue. Ihepe — úa, goélette, brick. Ihepe — tahi, côte. Ihepe e tou —, navire à trois mâts. E haka tu í te —,

mettre la mâtère. E haka moe í te —, démâter, ôter les mâts. Voy. e taki te —.

Tia, particule qui se place après les adjectifs et les verbes, etc. Voy. ia, indique le passé et le participe passé: Ú maáo — ia ú, il m'a injurié. Á tahi á taha —, alors il s'en alla. I kai — e te kioé, il a été mangé par les rats. I mea — e Pauro, il a été fait par Paul. Peheá — ? comment cela s'est-il fait? Ma hea — ? Ma uta —, ma tai —, ma he vaka —, comment est-il venu? — par la montagne, par mer, en pirogue.

Tia ! int. d'aversion, de refus. Voy. te !
 || Á hano í te vai. — Tia ! va chercher de l'eau, — tia !

Tiaá, remuer avec un morceau de bois.
 || Mettre une pierre chaude dans l'eau pour la chauffer : Popoi —, popoi chauffée au moyen de pierres chaudes. || E — í te tama, provoquer l'avortement au moyen d'eau chaude.

Tiaaei (coco). Voy. hatuau.

Tiaé (gardenia florida rubacea). Mata —, fleur du *tiaé*.

Tiaé *potate* (dieu de ceux qui guérissent la pierre, les chancres, les démangeaisons.)

Tiaé *vaté* (arbruste de *Toviti*).

Tiaha, verre à boire, vase à boire : E tahi — namu, un seul verre d'eau-de-vie.
 || E — kai, une assiette.

Tiahahati (esp. de *mau* pour les morts).

Tiá hau heé, voy. *manihii*.

Tiahu, se coucher de travers. Voy. *pakeka*.

Tiahu *pakeka*, voy. *hikoi*.

Tiai, v. *tiaki*. || Garder, gardien, garde, sentinelle : Anera — ange gardien. E — í te puaka, garder les troupeaux. E toa —, sentinelle. || E — í te énána io he aánuí, attendre quelqu'un au passage.

Tiaki, v. *tiat*. || Garder, gardien, protéger : E — í te ava ana, garder les défilés, les passages. E — í te hakaiki, garder le chef par honneur, ou pour tout autre motif. Voy. hahi ; tihoi ; aáma, || Úa noho ta — no he pukei, les sentinelles sont sur les hauteurs. Voy. aama ; kinino ; hahi.

Tiako, abonder, en quantité : Ú — atu, — mai te kio moa io he éíta, il y a des poussins en quantité dans les broussailles. Voy. nui ; he kau !

Tiama : Vaka —, pirogue avec fargues et balancier.

Tiamohoateeinui (ika nui). Gros poisson.

Tianea, enfants : Ó — tena poi, ce sont des enfants, ce peuple est un peuple enfant.

Tiapu, entourer, enclore, enfermer, environner, ceindre, qui environne ; embrasser en serrant contre soi : Kahu —, habit qui couvre tout le corps. Papua haé —, ville assiégée. E — í te tumu mei, embrasser un arbre à pain. Ú — te haé í te éíta, la case est au milieu des broussailles qui la cachent. Ú — te puaka í te peto, le cochon est entouré par les chiens.
 || E haá —, environner.

Tiápu : — í te popoi, finir d'arranger la popoi. Voy. *haapu*.

Tiátiá (arbrisseau). Petits bâtons qui fixent le balancier d'une pirogue aux deux bras appelés *kiato*, et qui sont eux-mêmes fixés sur la pirogue. On dit aussi : *vaha*.

Tiatiapu (tiki). || Tekao —, mensonges, médisances, calomnies.¹

Tiátiáu, red. de *tiáu*. E — í te makamaka, émonder un arbre.

Tiatohu, vrai, véritable, sincère : Tekao — te tekao nei, ce que tu dis là est vrai. Te Rtua —, le vrai Dieu. || Entier : Te énána —, l'homme tout entier. Io he énána — tu ú mate, je suis malade dans tout mon être, dans tout le corps, j'ai mal partout. || Le plus grand nombre : Mea iti te énána i hiti í N*, úa noho te —, peu sont allés à N*, le plus grand nombre est resté. Il y en a très peu qui soient allés à N*. || Massif : Moni —, argent massif, argent pur. Í tai te — o te vai, l'eau abondante se trouve au bord de la mer. Voy. *nui*. || Ú hanau — te tama a N*, l'enfant de N* est né la tête la première, convenablement. Me he énána —, il ressemble à un homme. Hakatu —, portrait semblable à l'original. || E haá —, assurer, affirmer, faire croire, assertion, affirmation : Ú haá koé titahi, ú haá — titahi, l'un nie, l'autre affirme. || Í hea te tiatohu, où est le tout ou le vrai. — te oke í N*, il y a partout disette à N*. || Aua e haátiatohu í to ia tekao, ne crois pas ce qu'il dit.

Tiáu, crochet, branche à crochet ; attirer avec un crochet ; tirer avec la main : Á — — óe í te maka tuava, attire à toi cette

branche de goyavier. E — í te tama, tirer un enfant du sein de sa mère. || Gaffe ; tirer avec la gaffe || *iist. nat.*, pincés, griffes, serres du homard, des écrivisses, des chevrettes : *Vaevae* — óa, pincés de homard. E ta te kouá, les chevrettes pincet. (E óómi ta te piha, e tekahi ta te purikau ; e moto ta te hipa, ta te menemene e maóó ; e kere e kere maóó ; e tito ta te moa ; ta te manu, e tuvé e ta te potu ; e kakahu ta te nuhe ; ta te puhí ; ta te puaka ; ta te ika ; e tiáu ta te kouá. *Tipipikié* ta te énana.)

Ti áuá, joûter, joûte. Voy. *tikakai* ; *tapepeo*.

Ti áu patoatoa, fort, robuste.

Ti áu poiti (esp. de fougère rouge et très grande).

Tiáve, crochet comme celui des portefaix. Voy. *tihave*. || Charger sur le dos.

Tiave (esp. de tatouage).

Tie, bourgeonner, pousser ; pousser des bourgeons, des jets ; pousser des jets : Úa — te ti nei, ce ti pousse des jets, pousse. Boutonner. Voy. *tió*. || Maladie, esp. d'acné : *Mate hauhau* te — : l'acné est une mauvaise maladie. || Désespoir, colère : E —, e haá o N*, i kaávau ai, N* s'est suicidé, étranglé par désespoir. || E mate óe, áóé óe e tie aé, quand tu seras mort, ça sera fini, fig.

Tie ! Int. de refus, d'aversion. Voy. *te !*

Tiea, grande seine, grand filet.

Tishi, chasser, poursuivre, épouvanter, renvoyer : E — í te puaka, chasser les cochons. E — í te ika, épouvanter les poissons pour les faire entrer dans le filet. V. *tatai*. || Ú — te ika nui í te ika iti, les gros poissons poursuivent les petits. || E — í te épo, épouvanter, épouvanter, ôter, la poussière de dessus un objet.

Tiáhu, détruire. E — í te ahi, détruire le feu, l'éparpiller. V. *ketu*.

Tieka, c'est fini, c'est tout : *Peheá tihahi* kio tekao ? Ó —, quoi encore ? il n'en reste plus, c'est tout. V. *tiihoi*.

Tiemo, v. *faemo*. Enduire de mortier.

Tiéna, ouvrir de force. Aua óe e noho —, n'écarte pas les jambes étant assis. E — í te mata, ouvrir l'œil avec un doigt pour se moquer et montrer qu'on n'ajoute pas foi à ce qu'on dit d'un autre. E — í tahipito, il met son doigt sur sa paupière inférieure pour se moquer des autres et dire qu'il ne croit rien de ce

qu'ils disent ou promettent ou ont promis ou dit ; regarde là dedans, s'il y en a, semble-t-il dire. || E — í te keo, montrer son derrière de la main. V. *tikei í te keo*. || Ú — te kiikutu o N*, les lèvres de N* sont renversées.

Tiépo, salir, sali, saleté, ordures, mâchures : Á hoé ta óe —, balayez vos ordures. Ú — tu ú mata, j'ai la figure sale. E — hakaúa iho, retomber dans la même saleté, se salir de nouveau ; salir de nouveau.

Tiétié, v. *tiketike*. || Elevé, haut, escarpé, éminent : Mouna —, tour très élevée, très haute. || E haá —, élever, exhausser.

Tieva hei, v. *taavahei*.

Tifa, v. *tifa*. || Fermer, boucher, couvrir, boîte, caisse, malle, coffre, armoire, commode, bouchon, opercule, couvercle : Ú — tia te tau hamani, les livres sont fermés. Á — te puta, áóé e — éka, fermez la porte, elle ne ferme pas juste. Á — to tatou puaika, bouchez-nous les oreilles. Á pepu te —, ouvrez la caisse. E — toi, boîte à tiroir ; commode.

Tiha, v. *tifa*. Fermer, caisse, malle, etc. || E — kuku, e — toi, boîte à tiroir, commode, tiroir. Á — te popoi, couvrez la popoi. Á — te haé, fermez la case. Á — í te komau, fermez votre parapluie. E — í te hamani me te popoi, cacheter une lettre avec de la popoi. E — í te ihu, se boucher le nez. || E — í te kahu, rapiécer du linge, y mettre des pièces. || Úa — te kikomata o N*, N* dort. || Ó te — ia puta, c'est le dernier-né, c'est le culot. Voy. *hamul*. || — hope kati, fond de barrique. Á — te hue karahi me te — ú kati toitoi, bouchez hermétiquement la fiole avec un bouchon à l'émeri.

Tiha ! (esp. d'onom.). Voy. *ho ! tiho ! hu !* || Úa pehi me te keá — ! il lui lança une pierre, *tifa !*

Tihahi, aller et venir, se promener, rôder pour épier : í hea loane ? — Aia í tai — áá ío he one, où est Jean ? — il est à la mer à se promener sur la grève. E — áma pehi, aller et venir en se lançant des noix (ou autres choses) dans une espèce de lutte ou combat par amusement.

Tihapa, fermer.

Tihapu, dieu des aveugles.

Tihare, v. *tiharehare*. Petit plat kanak.

Tiharehare, petit plat kanak.

Titahiha (esp. de cocotier).

Tihe, venir, arriver, entrer, paraître, poindre, émaner, procéder, se répandre, atteindre : Ūa — Inenahi, il est venu hier. E toó ta ú á — mai óe, je désire que vous veniez. Ūa — te óko í nei, úa mate N*, nous avons appris la mort de N*. Aua te ua úa — au í N*, sans la pluie je serais allé à N*. Á tahi nei á — te tekao, c'est maintenant que la pensée me vient. Voy. *hop.* Ía — te óko, la nouvelle s'étant répandue. Ū te e — o Joane, Jean ne vient plus. E — ? est-ce que tu l'atteindras? peux-tu? E — me au, je le puis aussi. E — í úna he tumu? Est-ce que je puis monter sur un arbre? || E — te éo etahi? Est-ce que je puis seul l'emporter sur eux tous? Áóé í — ma í nei, je n'ai vu personne par ici. || Ū — pu io he haé, il entra tout à coup, à l'improviste, dans la case. || Tominika á — mai, dimanche prochain. || Ūa — te maáma, le jour commence à poindre. Ūa — te á, te oumati, le soleil commence à paraître. Ía — í vaho óóa, lorsqu'il fut bien loin. Mea nui te moa io N*, á — ma titahi puta, il y a beaucoup de poules chez N*, elles arrivent ou sortent de tous côtés. || Áóé í pepena ia Ichova, í — pu anaé, Jéhovah existe par lui-même et n'a pas été créé. || Jusque, — í te po, jusqu'à la nuit. E tahi anaího mei í nei — í N*, allons d'ici jusqu'à N* sans nous arrêter. — ía tatou nei, jusqu'à nos jours. Mei N* — í N*, de N*, jusqu'à N*. — í te áá mate, jusqu'à ma mort. Voy. *kakae.* || E haá —, faire venir. E haá — í áóáó iho, abaisser, abaisseur. E ivi píí haá — í áóáó iho, muscle abaisseur. E haá —, envoyer. E haá — io te tauá, envoyer chercher la prêtresse.

Tihe, éternuer; éternuement : E — ananu ta ú, j'éternue continuellement. Mea oko te — o N*, N* éternue continuellement. Mea oko te — o N*, N* éternue beaucoup ou avec grand bruit. E haá —, faire éternuer, provoquer l'éternuement.

Tiheéé, traverser de part en part. Voy. *tihereve.*

Tihe ia, subs. de *tihe*, venir. — oumati : Est. Levant. || Í to ia — anaé, à son arrivée.

Tihéka : Áma —, noix qui se détache facilement de sa coque. || Ū — í vaho te koekoe, ses entrailles sont sorties. || Tomber, glisser, se détacher. Voy. *topa* et

koóó. || Ū — mei tu ú íma, il m'est échappé des mains. Áóé e mau, ú —, il n'est pas solide, il se détache, il glisse.

Tiheke, renverser, faire crouler; ôter les vieilles feuilles d'une case : E — í te pa, renverser un mur. E — í te haé, ôter les vieilles feuilles d'une case pour en mettre des nouvelles. || Faire descendre, descendre : E — í te poti, faire descendre l'embarcation sous le vent. E — mei úna í áó, descendre du haut en bas. || Potion, purgatif; donner un purgatif; purger, se purger; prendre un purgatif. || Boire : Á —, bois. || E — í te tama, e haá — í te tama, provoquer l'expulsion du fœtus par des potions. Faire avorter. || E — í te tekao, rejeter les avis de quelqu'un. || Frapper : Ū — N* ía N* me te poó ákau, N* a donné un coup de bâton à N*. Énana — pu N* í te kai, N* mange sans être invité. || Aho —, fil qui se détord.

Tihékoa, voy. *koako.*

Tihereve, v. *tihééé.* Traverser de part en part. || E —, être rempli : Ū — te haé nei í te énana, cette case est pleine de monde. Ū — te úa í te ma, le trou est plein de ma.

Tiheu : Ó — óe na, vous êtes comme Tiheu, vous êtes Tiheu. || Fig. Vous empruntez et ne rendez pas.

Tiheu, voy. *heu.* || E — í te ahi, écarter les cendres pour voir s'il y a du feu.

Tihitihi, très ardent, très brûlant : Ū — te oumati, le soleil est très ardent. Voy. *paátirori*; *pakatirori*; *veávéá.* Mea — te oumati nei, ce soleil est brûlant, très ardent.

Tiho, v. *tépaó.* Sauter.

Tiho! (esp. d'onom.) Atiho! teka! tiku! a tiku! mika! etc.

Tihoka, individu. Voy. *matua.* || Ne se dit que des gens du commun, soit homme soit femme, et jamais des chefs, du moins devant eux. || Faire opposition : Aua e — mai, ne fais pas opposition. V. *pakeka.* || — atu — mai, se croiser en tout sens. || Espiègle, lutin, turbulent. Tama —, enfant espiègle. Voy. *heu.*

Tihoke, espiègle, turbulent, vif, lutin. Tama —, enfant espiègle.

Tihod, étirer : E — í te paé, í te ute, étirer une tapa, de l'ute afin de l'allonger et pour qu'elle soit plus fine. || S'allonger.

Tihothoó, red. de *tihod.*

Tihu, se précipiter, sauter de haut en bas : Á — óe io he tai, saute à la mer. || Déchiré. Voy. *tiiva*. Ú — tu ú kabu, mon habit est déchiré. || Dix sous.

Tihu! (onom.) Voy. *paparara!* ho! hu! tipu!

Tihuru, espiègle, lutin : Tama —, lutin. || Battre, frapper. || E — me te kanatai, saler avec du sel. V. *huru*; *tihuú*; *huú*.

Tihuú, saler. Voy. *tihuru*.

Tii, jeter, rejeter : Átif te — ia o te vai mata o N*, N* versa un torrent de larmes. Ú — ia N* e te vehine, N* a été abandonné de son épouse, a été rejeté par son épouse. || Envoyer, dépêcher quelqu'un : E — te keéé, envoyer un exprès, faire inviter, inviter par un messenger.

Tii, prép. Au près, près de. Í — he úa vai, auprès du puits. V. *pii*; *taá*; *pataá*.

Tii, distribuer. E — tahi, donner un à chacun. E — úa, — toú, — ha, donner à chacun deux, trois, quatre. || Hoko — tahi, vendre en détail. Hoko pupa, vendre en gros).

Tii, nom d'homme. Énana. || Úa kau —, N* dort. || Á héé —, allez-vous-en.

Tii ahoa, beau. Voy. *poéa*.

Tia ia, abandonné, rejeté. Voy. *tika*. || Démis.

Tika, v. *tiitaha*. Ú — atu — mai N*, N* va et revient, se promène en allant et revenant, fait les cent pas.

Tiihoi, v. *atii hoí*. C'est tout.

Tika, v. *tiihoi*. || Ó ai titahi? — Ó —, qui encore, — c'est tout.

Tiikaha (bananier).

Tiikoke, v. *tapuke*, s'accumuler. Ú — te haka nei, ce travail s'accumule.

Tiimoto, v. *vahimoto í te ma*.

Tiimuó : E noho —, s'accouder.

Tiina, v. *tiihoi*. || Ó —, c'est fini, c'est tout.

Tiinei, v. *tiina*.

Tipéke, plier, replier, rentrer : Á — í te vaevae, replier les pieds, ne pas tant les allonger, les étendre, les reculer.

Tipuku, cor, durillon. || Ampoulé : Ú — tu ú íma, j'ai une ampoule à la main.

Tiitahi, peu, presque pas : Ú — te mei : il y a très peu de mei. Voy. *tiki tahi*. || E hoko —, vendre en détail.

Tiitatahi, red. de *tiitahi*.

Tiitii, v. *haha*. Pêcher à l'hameçon et à la ligne sans scion. || E — í te ika.

Tiitokotahi, unique. Tama —, fils unique. Voy. *huitahi*.

Tiivava, peu, presque pas. Voy. *tiitahi*. Ú — te énana mei io he papua, il n'y a presque plus personne dans l'enclos, tout le monde s'en est allé.

Tiiveé (tiiveke). Embrouillé, mêlé. Aho —, fil embrouillé. Voy. *hohii*.

Tiiveke, embrouillé, mêlé. Voy. *hohii*. || Aho —, fil embrouillé. Pure —, prière difficile à apprendre, embrouillée. || E haka —, travail qui s'accumule. V. *tiiveé*.

Tika, pomper, pompe. E — í te vai, pomper l'eau. E — í te iu, pomper l'eau d'un navire. E — iu, pompe d'un navire.

Énana — iu, un pompier d'un navire. || Baratter : E — í te vaiu, baratter le lait.

|| Frapper. || Percer le fruit à pain avec une cheville pour le faire mûrir. || E — í

te ma me te vai, mettre de l'eau dans le trou à ma, puis le pétrir ou fouler avec les pieds. || E — í te épo mea paemo, fouler la boue aux pieds pour en faire du mortier. || E — í te popoi, creuser la

popoi ou faire un trou dans la popoi en mangeant, y faire des creux. — Part. qui

ajoutée aux mots *popoui* et *otoí*, indique le temps du matin : Popoui —, le matin.

Otoí —, demain matin. Í te oíoi — le lendemain matin ou au matin. Í te popoui

tikatika, de très grand matin. || E — omo vai, pompe aspirante. E — óómi vai,

pompe foulante.

Tiká, ruisseler, tout couvert, abondant : Ú — au í te tokohana, je suis tout couvert de sueur. Ú — N* í te éka, N* est

tout couvert d'éka. Ú — Pua í te ika, les Pua ont du poisson en abondance. Kana-

hau te pani o N*, —, oh! voyez comme N* est couvert de pani, il ruisselle.

Tika! (esp. d'onom.) Voy. *tiiho!* ho! *tiku!*

Tikaka, enlever, retirer, ôter avec les ongles ou autre instrument. Voy. *tiitaka*. ||

Á — óe í te óé a N*, ôtez la chair du jeune coco de N*. Á — í te kiko, ôtez la

chair de dessus les os. E — í te púrúpúrú, égrainer le coton à la main. E — í te kil

kumaa, peler des patates avec les ongles. E — í te timotimo, enlever la chair des

petites huîtres appelées *timotimo*, et avec les ongles. E — í te ipu kóua, í te ipu uá,

ôter avec les doigts le contenu de l'enveloppe de la chevette, du homard, etc. E

— í te maikuku, se curer les ongles.

Tikaka, mouche. Voy. *tikaué*.

Tikakai, jouter, jôte, concourir, gager, concours | Á — tatou, jôtons. Voy. *ti-aiúú* ; *tapeopeo* ; *tapeupeu*.

Tikao, creuser, curer, extraire en perçant, ou enfonçant la main, les doigts ou autre objet dans une cavité ; fouiller avec la main, avec un bâton, etc., dans une cavité quelconque. Retirer la chair d'une coquille, le pus d'une plaie, le ma du silo ou trou. Extraire les intestins d'un animal ; extraire la pulpe du jeune coco ! Aua óe e — í te popoi en mangeant. Á — í te epaepa : curez la pipe. E — io he vava, io he ia, introduire la main dans la fente, dans le trou. E — me te iniku í te tetui : enfoncer dans le trou de l'oreille un niniku. Voy. oka ; pioka ; pakeke keke ; tikeke ; ketu. || E — í te kooka, creuser un plat. || Goût favori, prédilection.

Tikapa (plante odorante). || (— kuee, petite plante parasite).

Tikapu, cuiller ; tout ce qui sert à puiser ou à retirer. Retirer, puiser. || Fond : To te — upéa te aho nei, ce fil est pour faire le fond du filet.

Tikatika : Í te oioí —, de très grand matin. V. *tika*. || Oioí —, demain matin.

Tikatika, v. *paipai*, boueux. Vahi —, endroit boueux. || Vehine í —, femme toute couverte d'huile.

Tikaué, mouche : E — tai manini, abeille. E — tai épo, mouche maçon. E áma —, cire, cerge, bougie en cire. Úa muí te — í éiá, les mouches s'y assemblèrent. Me he — te haétoa, le peuple était nombreux comme les mouches.

Tikave, v. *tíave*. Crochet comme celui des portefaix. || Charge sur le dos, fardeaux. || Abonder : Ú — te mei nei, il y a abondance de fruits à pain dans cette saison. Ú — te mate uo N*, N* est atteint de plusieurs maladies en même temps. — nui te — o N*, la charge de N* est très lourde.

Tike (esp. de crabe). || Aller mieux : Aha te mate o N* ? — Étiá tena ú —, comment va N* ? — Il va un peu mieux. || Á — í te ahi, bats le briquet. || Voir, connaître, savoir : E mea — a, c'est visible, c'est connu. || Elevé, se lever sur son séant.

Tike (esp. d'onom.). Voy. *tehe ! aku ! mu ! pu ! ha !*

Tikeeka, petite ficelle qui sert à attacher l'appât à l'hameçon.

Tikei : — í te keó, montrer son derrière par mépris. || Heé —, marcher les jambes écartées : Ú — to ia heé, il marche les jambes écartées.

Tikeke, percer ou creuser avec quelque objet. Curer, jeter, enfoncer la main dans une cavité. V. *tikao* ; *pakeke* ; *ketu*. || — í te tetui o te puaika, se curer l'oreille. E — í te kau ma vaho, jeter les ordures dehors. E — í te epaepa, curer la pipe. || Remuer avec un levier. || Aplatis le puí en le faisant passer entre deux morceaux de bois. Laminer, laminage. || E vaevae —, extraire une épine du pied.

Tiketike, v. *tíití*. Très élevé, très haut. || Opata —, précipice profond. Mouka —, tour très élevée. — okoki, on ne peut plus élevée. Puaka —, un gros cochon, très gros et très haut. — anaé to ótou éo, haussez la voix. He poti — to ótou, e papaku to matou, nous sommes plus chargés que vous, notre baleinière est plus enfoncée dans l'eau que la vôtre. || E haá —, exhausser, élever. Exalter quelqu'un ou quelque chose.

Tiketui, v. *tíkeke*. Remuer avec un levier.

Tiki (nom du premier homme dont ils font un dieu). Idole, statue sculptée, sculpture, sculpté, sculpter, dessiner, peindre, dessin, peinture, tatouage, façonner. Créer en parlant des hommes et des êtres organisés : E — patu, tatouer. E — pu mei te etua o te énana, les dieux des kanaks sont des troncs d'arbres sculptés. E haá —, sculpter, façonner, créer, etc. || — puhí, chien de fusil. || Envoyer un exprès : E — í te keéé, io te papa hakafiki, envoyer un messenger chez les chefs (lorsqu'il s'agit d'inviter à une fête on dit : E peka í te keéé) || Inviter à une corvée : E hano í te énana — mea amo í te vaka, í tai, aller inviter à venir porter la pirogue à la mer. V. *tii*. || — mata, prunelle de l'œil. || Voy. *tiki tahi* ; *tíhi úa*. || — káká, tatouage bien marqué.

Tikiai, v. *tokee*. || Tama haá —, enfant qui pleure lorsqu'on lui refuse ce qu'il désire.

Tikikaha, glissant : Ú — te tumu o te mei í te ua, les arbres à pain sont glissants, à cause de la pluie. || (Esp. de bananier).

Tikikina, bourdoaner, bourdonnement.
Tikimata, pupille de l'œil, la prunelle de l'œil, les yeux.

Tikimate, frapper. Á tahi nei te — a N* ía ú, c'est maintenant que N* me frappe.

Tikitahi, v. *tílahi*. || —, — úa, — toú, — ha, — íma, — tekau, distribuer, diviser, partager un objet de manière que chacun ait une portion, deux, trois, quatre, cinq, vingt. Diviser par : — *tahi*. || — tekau, — íma, diviser par vingt, par cinq. || Peu, très peu : Ú — te mei ma he tumu, il y a peu de fruits à pain sur les arbres. || E hoko —, acheter en détail, vendre en détail. V. *hoko pupa*, vendre en gros. || Ú — te énana ío he papua, il n'y a presque plus personne dans l'enclos.

Tikitiki, red. de *tiki*, envoyés. Keéé — a, envoyés exprès ; messagers expédiés.

Tikivava, peu, très peu. Voy. *tikitahi*.

Tiko, aller à la selle ; faire des efforts pour aller à la selle. E — í te tutae, aller à la selle. E — ía tutae, l'anus.

Tikoata, clair, pur, limpide : Vai —, eau claire. || Blanc. Kahu —, habit blanc, propre.

Tikoe, mentir, mensonge ; menteur, faux, mensonger ; tromper, trompeur : E koé te — ? est-ce que le mensonge cessera ? E — anaiho to ía haka, il ne fait que des mensonges. — Haá —, mentir, tromper, trompeur, faux, mensonger.

Tikoe, creux : Ú — te kopu í te oké, j'ai faim, grand faim.

Tikohi, retirer. V. *ketu*. || E — í te umu, retirer les pierres du four. Á — í te umu ma, retirons les pierres du four pour mettre le ma.

Tikoló, bot : Vae —, pied bot.

Tikoka, étique, décharné : Mata —, visage étique, creux, décharné. || Cave, se caver. || E — í te hopo, sécher de frayer.

Tikoke, embrouillé. Aho —, fil mêlé. Plier, || A — óe í te hei. Plie la guirlande.

Tikoke puta, dieu des chantres.

Tikoki : Ú eva — tu ú kopu í te oké, j'ai grand faim. || Marque du superl. : Ío he áki —, très haut. U éé — ío he puaika, il pénètre dans les oreilles.

Tikoko, extraire. Oter la chair de dessus les os avec les ongles ou autre chose ; curer : E — í te kikomata, extraire les yeux de leur orbite avec les doigts, pour

les manger, comme font les Kanaks. E — í te óé, enlever la pulpe du jeune coco. E — í te epaepa, curer la pipe. || Soulevé : Tai oko te tai nei, í — ía e te metaki, cette mer est forte, le vent l'a soulevée. || Coliques, tranchées : Ú — tu ú kopu, j'ai des tranchées. Voy. *kakahu*.

Tikomo, enfoncer quelque chose dans un trou, dans une cavité quelconque. Trou pour un clou : E — í te puhipuhi, enfoncer un clou. E — í te kahu pepe, í mettre un chiffon dans ... || Calfater. V. *tíomo*; *tukomo*; *kokomo*. || Bouchon, couvercle : E — hue áki, bouchon de bouteille. || S'accumuler : Ú — te haka nei, ce travail s'accumule. || Se faufiler : Ú — N* í te uú ma vaveka o te énana, N* s'est faufilé dans la foule. || E — í te popoi, barbouiller la popoi dans le plat. V. *tapai*. || E —, manger simplement. Voy. *hua*.

Tikomomi, rude, replié, racorni : Ú — te óu haá nei, á hao me te uhi e tiá e mohoa, ces feuilles de pandanus sont ridées, rends les lisses au moyen du *uhi*.

Tikonaha, creux, cave, étique, décharné : Vahi —, lieux creux. Mata —, visage étique. || Ú — te mata í te hopo, ils sécheront de frayer. Voy. *tikoá*.

Tikono, v. *takapuha*. || Creux, qui fait un enfoncement, enfoncé. Vahi —, creux.

Tikookoo (dieu des charpentiers).

Tikooti me tikoota : Ú titií a e —, il y en a beaucoup ; fig.

Tikopeé, poltron, lâche. Infirme, sans forces, sans vigueur, las, fatigué de travailler. || Ákau —, bois flexible.

Tikoriro, bot. Vae —, pied bot. Voy. *hape*.

Tikoro, bouchon. E hue, bouchon de bouteille, de vase, etc.

Tikoteá, limpide, clair, blanc. Vai —, eau limpide. Kahu —, habit blanc.

Tikotiko, chant accompagné de battements de mains. || Red. de *tiko*.

Tikotikoe, red. de *tikoe*. Mentir, menteur.

Tikou (petit poisson). Petit du hahutu.

Tiku! (esp. d'onom. || Bruit quelconque.

Timaé, v. *huaá*. || E — vehine anaiho ío he haé, il n'y a que des femmes dans cette case.

Timaéci (bananier).

Timaka, tuer, tuer une victime. Voy. Maka í te heaka. || E —, esp. de filet.

Pêcher avec ce filet : E — í te ika, pêcher avec le timaka. || V. *timana*.

Timana, v. *timaka*.

Timata, commencement d'un filet, d'une natte, d'une case, d'une corde, etc. Commencer ces mêmes objets : Á — óe í te upeá, commence le filet. E — moeka, commencement d'une natte ; voy. hau mata ; ha mata ; haá vaevae.

Timau, toit. Cuisine. Couvrir une case, en fermer les gouttières. || — oumati, garantir du soleil, faire de l'ombrage.

Timau pootu (fruit à pain). || (Plante)

Timau toiki (plante).

Timo, tout espèce de signe : siffler, faire signe d'un doigt en le repliant : E aha ta óe í — mai nei? qu'as-tu à me faire des signes?

Timoé, boiter, aller à cloche-pied : E Énata —, un boiteux. || Au jeu, être manche à manche, au même point, à point égal. || Faire des échanges : A tahi nei á — N* me N*, maintenant N* fait des échanges avec N*. Voy. *tamóé*.

Timotimo, patelle. V. *títimo*. Á pau í te — tipí, allons recueillir des patelles.

Timoto : E kai —, e —, manger la popoi simplement, sans qu'elle soit préparée. V. *hua*.

Timotu, ép pointer, couper : E — í te puaika, ép pointer l'oreille. E — í te tapa, partager une étoffe en deux. V. *pahée*.

Timu, v. *papakuiú*. Tout couvert.

Timutimu, battement des mains, paume contre paume : Aua te —, ne battez pas des mains. || E hue —.

Tina, fer pour battre le briquet. || Collecter. || Part. servant à former les substantifs : Mate tina, la mort. V. *ia, na*.

Tinahu, joûter. Voy. *tikahai*.

Tinaí, tuer, éteindre. Pêcher, jeter le filet. Mort, mortifié, mortification : E — í te potu, tuer un chat. Á — í te ama, éteignez la lampe. Á pau í te ika —, allons pêcher avec le filet ; allons jeter le filet. Ú — tu ú mata, j'ai la vue trouble. || Esp. d'amblyopie, d'hémiopie. || Ágé au e koa-ka í te kai, ú — te kaki, je ne puis manger, j'ai de la difficulté à avaler. || Esp. d'hyssphagie, d'esquinancie. || E haá —, mortifier : E koekoe haá — í te nino, mortification de la chair.

Tinaka, tuer une victime ; celui qu'on cherche à tuer ; prendre une victime. Voy. *tinana*. || Foule, grand nombre : E

— énana, une grande quantité de gens || Essaim : E — tikaú tai manini, essaim d'abeilles.

Tinamu, v. *ninamu*. || Á — í to óe éuéu, attachez, mettez votre ceinturon.

Tinana, attaque d'un peuple sur un seul homme. || Essaim. V. *poupou*.

Tinaó, v. *tihao*.

Tinatinaí, red. de *tinaí*. Tuer.

Tinaua, v. *keévo*, très sombre. Po —, nuit très obscure.

Tinave (esp. de fruit à pain).

Tinene, v. *konene*. Énana — tekao, qui amplifie le discours d'autrui. Blagueur.

Tini, nombre indéfini, innombrable ; beaucoup ; un grand nombre. —. Voy. *nui*. He —, he —, he —, he — te énana, il y avait un monde considérable. || Multiplié : Onohuí mano úa —, dix mano font un tini (40.000). E tahi —, 40.000.

Tinitini, red. de *tini*, un très grand nombre. Myriades — : tuhoipeeo, un très grand nombre, un nombre considérable. || Au fig. : — te koekoe o te énana, les Kanaks ne sont nullement sincères. V. E áu te koekoe o te énana.

Tino, corps de l'homme et des animaux. E — enana, corps humain. V. *nino*. || No ia to ia koekoe, no ia to ia —, il est parfaitement libre, il ne dépend de personne. || E haá —, changer en corps.

Tio (esp. de petite huître). Á pau í te — pataka, allons chercher des *tio*. || F. — haá — puku (esp. de *tio*).

Tió, teigne ; plaics que les enfants ont souvent à la tête : Mea nui te — no he upoko o N*, N* a la tête couverte de teigne. || Sommet de la tête. || Feuilles de cocotier qui commencent à paraître. || E E haá —, accuser, imputer à.

Tió, bourgeon, pousse, germe, germer ; bourgeonner, pousser : Úa —, il commence à bourgeonner ; les bourgeons commencent à sortir. Úa — te kumaa, les patates poussent des bourgeons. Po ono í óto he épo, á tahi á —, six jours après avoir été semé, il germe et pousse. || T. de bot., embryon, germe, fruit en germe, en bouton : e —.

Tioá, jancer sur quelqu'un un morceau de bois très court en le faisant rouler dans sa main en forme de fronde, soit par jeu ou pour frapper quelqu'un. || Jeter, lancer : Aua óe e — í vaho te poiiti, ne met pas à la porte cet enfant, laisse-le là.

Tioá (esp. de maladie, de mal).

Tioé, individu ; une personne en général : Mei hea te — nei? d'où vient cet individu? Voy. *énana*.

Tiohi, regarder, observer, voir, contempler, examiner, considérer, surveiller, protéger; se mirer dans l'eau ou dans une glace; tâter; regard; vue; surveillance; intendance; observation: — atu, — atu, — atu, — atu, j'ai beau regarder. **Áóé** e — mai? tu ne me regardes pas? **E áha ta óe** — nei? que regardes-tu là? **Umaha ta óe** i — mai ai í te kikomata? ou bien: **N'ai ta óe** i — mai ai í te kikomata? pourquoi me regardes-tu? **Áóé** e — to óe mata? ne vois-tu pas? **E — ata**, se mirer dans l'eau ou dans la glace: **He vehine — ata N***, **N*** se regarde continuellement dans la glace. **Í** te — pu, vu à l'œil nu, sans lunette d'approche. **¶ E — hakohiá**, e — kaokao, — haá ketaha, e — ketaha, regarder par côté, en tournant la tête de côté vers l'objet. **¶ E — maioka**, regarder fixement. **¶ E — hikotaei**, regarder furtivement; jeter un coup d'œil furtif. **¶ E haka mau**, e — haá mau, regarder fixement; considérer attentivement. **E — piko**, détourner les yeux. **E — iho í áó** te mata, baisser les yeux. **E — aé í úka**, lever les yeux en haut. **E — kouí**, regarder du coin de l'œil. **¶ — a mata**, curieux. **E — mata**, regarder les autres manger afin d'en obtenir quelque part. **E — í** te hakaiki, veiller à la sûreté du chef. **V. tiahi**. **¶ E — í** te mitinane, protéger le missionnaire. **¶ E — í** te hipa, garder les brebis. **Énana — hipa**, berger, gardien de brebis. **¶ E — í** te ma tehitó, renouveler le vieux ma; en mettant du nouveau. **E — í** muí, e — komuí, regarder derrière soi, e — hua komuí. **¶ Ó** ai te — tapa io **N***! oh! qu'il y a d'étoffes chez **N***!

Tioka, v. *tikao* et *oka*.

Tiókohuú, nom. num. Dix. — *énana*, dix hommes. **Ó N*** te —, **N*** est le dixième.

Tiomi, v. *óomi*, écraser, presser, serrer. **Á — í** te mei, écrase le fruit à pain.

Tiomo, v. *tikomó*.

Tioni, v. *oni*. Grimper sur un arbre.

Tiopaa, vigoureux, robuste. **Énana — N***, **N*** est vigoureux. Voy. *oko*.

Tiope, vigoureux, fort. **¶ Tai —**, mer morte.

Tiora, v. *tioá*.

Tioro, guimbarde.

Tiótió, lnette. **Énana — koé**, sans lnette. **¶ Áóé** he —, il n'y a rien. **Áóé** he — *énana* io he henua, il n'y a personne dans ce pays. Voy. *mihimihí*.

Tiótio a, criblé, tout couvert de: **Ú — í** te maki, il est criblé de blessures; tout couvert de plaies. **Ú — a** te kúí, il est tout couvert de cicatrices. **¶ Brûlant**: **Mea — a** te oumati, le soleil est très ardent. **¶ Percé**: **Ú — a** te kava í te kai ia a te nuhe, toutes les feuilles de ce tabac sont mangées par les chenilles. **Ihu —**, nez rongé par un chancre vénérien. **¶ Mei hea óe** í titaha ma te puta haé o **N***? — **Mei** te haá — an io **N***, Pourquoi passes-tu et repasses-tu devant la maison de **N***? — Je me fais voir pour qu'on m'invite.

Tiótiora, red. de *tiora*.

Tipa, pavillon, drapeau, enseigne: — herari, pavillon français. **Á** huhu í te —, hisse le pavillon.

Tipa, battre avec le *ike*: **E — í** te ute: battre l'ute avec l'ike. **¶ Très maigre**: **Úa —** te puaka nei, ce cochon est très maigre. **¶ (E —)**, esp. de poisson. **E —**, mot dont on se sert pour assurer le discours. **¶ E —**, vaciller, chanceler.

Tipa! (esp. d'onóm.). Voy. *tipapa!* / ho! papa! **¶ Kanahau** te vacvae o **N*** á topa —! oh! entendez-vous la marche de **N***, ça fait tipa!

Tipaí, menteur, mentir, mensonge, faux, mensonger; tromper, trompeur, **Énana — N***, **N*** est un menteur. **V. tikoe**. **E haá —**, mentir.

Tipaí hei, menteur fieffé; qui ment souvent; qui a l'habitude de mentir.

Tipaki, v. *tipaí*. Menteur.

Tipapa, assembler, coudre; superposer plusieurs objets les uns sur les autres; assemblage; cahier, livre; mettre en ordre, arranger: **Tekau — óu** ti, vingt assemblages de feuilles de ti cousues ensemble. **E — hamani**, cahier, livre. **E — punie**, e — mutie, gazon. **E haá kanahau me te — punie**, revêtir de gazon. **E taki í** te — punie, lever des gazons. **E — pake**, figue de tabac.

Tipati, v. *tipoti*. Boîte à briquet.

Tipatipa, red. de *tipa*. Voy. *amiami*; *miamia*. **¶ Voy. kohai**.

Tipatipaí, red. de *tipaí*. Mentir.

Tipeke, retrousser, relever: **E — í** te

kahu, retrousser sa robe. || Vehine —, femme qui se met plusieurs ceinturons les uns après les autres.

Tipeni, assiettes, plats. Voy. *tahaha*, *papa*.

Tipi, couper par morceaux, par tranches, dépecer, tailler, inciser; se faire des incisions; détacher: E hano í te timotimo — me te keá, aller ramasser (détacher) sur les rochers des petites huîtres, des patelles. E — í te huú moa, tailler une plume pour écrire. Áóé í — ía, elle n'est pas taillée. A — í tena meí mea ihupa, coupez par tranches ce fruit à pain pour la soupe. E — teé, dépecer tout vivant; v. E hao teé, être dépecé tout vivant. Á — í te veó o to tatou ona peto, écourtons la queue de notre chien. Á — í tena tapa, partagez cette étoffe. E — í te koko, faire de l'eau-de-vie de coco. Ú — ke N*, N* n'est pas sage. Voy. *tehateha*.

Tipiaa, dévier! Ú — te poti, l'embarcation dévie. || Qui fait mal, qui incommode: He vai — ío he kopu, eau qui fait mal au ventre.

Tipihana, traîner la jambe. Voy. *tipikoki*.

Tipikiko, traîner la jambe. Boiter, lorsque c'est des cuisses que l'on souffre.

Tipikiko! (onom.). Bruit du tambour.

Tipitai tahakua, v. *totohu*.

Tipitipi, red. de *tipi*, inciser: Á — í te haraoa mea ihupa, coupez le pain par tranches pour la soupe. E — í te kifí vi, peler une papaye. E — í te kifí anani, peler une orange. E — í te kumaá, couper des patates par tranches. || Inciser. || E —, les hanches, les os des hanches.

Tipi úka, v. *tipikoki*. Traîner la jambe.

Tipo, paquet; mettre en paquet: Á — óé í to tatou ma, mets le ma en paquet pour le faire cuire. Á — óé í te koekoe puaka, mets en paquet les intestins du cochon. || Mettre des pierres chaudes dans le ventre des animaux pour les faire cuire. || Envelopper une pierre chaude dans un linge pour se l'appliquer sur une partie malade. || E — poteto, un biscuit de mer. E — haraoa, un pain. || Cri que poussent tous ensemble les Kanaks quand ils viennent apporter de la nourriture chez le chef: Úa taki te — ío he hakafiki, on entend le bruit de la multitude qui apporte de la nourriture chez

le chef. || Grand bruit de la multitude. V. *numuu*; *pokohina*. || Bruit que fait une forte pluie en tombant sur les arbres: Úa — te ua, e hoa e! quel bruit fait la pluie! l'entends-tu? Í hea te ua e — nei? où est donc la pluie qui fait tant de bruit? Úa óko meí ío he haé te —, ó, ó, ó, ó, ó, on entend de dedans la case le bruit de la pluie qui fait: ó, ó, ó, ó, ó.

Tipo! (onom.) v. *ahi*! Bruit du boiteux.

Tipoihana, v. *petue*. Énana —, rusé, menteur, trompeur, hypocrite.

Tipoií, v. *tiporiri*. Ahi —, feu ardent. Oumati —, soleil brûlant, très ardent. || Esp. de mirage au-dessus du feu. Effet de la grande chaleur au-dessus d'un brasier ou du sable dardé par le soleil. || Ú — te mata í te hiamoe, je suis accablé par le sommeil.

Tipoko, agrandir une ouverture, un trou avec une pierre ou autre objet; faire une ouverture; faire des trous, des entailles, des coches: E — í te éhi, faire des entailles à un cocotier. E — í te hue éhi, faire une ouverture à un vase de coco; agrandir le trou, l'ouverture. E — í te popoi, faire des trous dans la popoi en mangeant. || Creuser: E — í te kooka, creuser un plat. Áóé í pao í te —, il n'a pas fini de le creuser; il n'est pas entièrement creusé. || Restant; reste d'un ampon: E úa kakano me te —, deux ampans et une partie. V. *evaeva*; *tipod*.

Tipona, faire un nœud; lier avec du mouku.

Tipono, beau, bien fait. Kahu —, bel habit.

Tipoo v. *tipoko*. Restant.

Tipooóóó, augmenter amplifier le discours de quelqu'un; exagérer, médiosance, calomnie; Aua óc e —, oa nui te toua, n'augmente pas le discours de peur que la guerre n'ait lieu. He tekao —, c'est une calomnie.

Tiporiri, esp. de mirage. V. *tipoií*. Au íí, hau iipo, veáveá, très ardent, brûlant.

Tiporo, bouchon. — hue áki, bouchon.

|| Citron, citronnier.

Tipoti, boîte à briquet en fer blanc. || — íhupa, cuillère à soupe.

Tipou, bois qui sert de liège au filet. || Femme enceinte pour la première fois. || E — í te kahu, se couvrir la tête avec son drap. || Incliner, pencher: Eia á

mate te áma, á —, la lampe va s'éteindre, incline-la un peu.

Tipu, femelle de rat. He — tenei kioé, c'est une femelle de rat. || E — kôua, esp. d'écrevisse d'eau douce. || Vehine —. V. *pokoehu*. || — te vai i N*, il y a beaucoup d'eau à N*. — te vai o te to nei, cette canne à sucre a beaucoup de jus. || Sortir : Ū — te koekoe í te kohe kuá, le couteau lui a fait sortir les entrailles. || — heiami, œufs de homard.

Tipu ! (onom. V. tihu ! apu ! au !). — ! te vai mata o N*, N* pleure à chaudes larmes.

Tipuru, v. *tipu*. Sortir.

Tiputa, trouser, faire des trous, percer : Á — óe í te vai nei, fais couler l'eau en perçant l'obstacle ; donne cours à l'eau. Á — te papapoho nei, perce cette planche.

Tiriraurau (uta, esp. de chant païen). Voy. *vivirau*.

Tiriri, brûlant, ardent : Mea — te oumati, le soleil est très ardent.

Tirori, brûlant, ardent : Ahi —, feu ardent.

Tita, joint, uni, réuni, assemblé, rapproché, près, près à près, serré, nombreux, à foison, compacte, se toucher, se réunir, se rapprocher, se joindre, se refermer, se rejoindre, se serrer : Ūa — te á me te ivi, le soleil touche la montagne. Épo —, terre compacte. He épo —, áóe e tupu te kumaá, lorsque la terre est compacte, les patates poussent mal. Ma — ma compacte. Ūa — te oka, les chevrons sont serrés, nombreux. Ū — atu, — mai te kava, le kava est très épais. Ū — iho te énana, les gens arrivent en groupe.

V. *pohotau*. Ūa —, c'est fini, c'est fermé ; il ne reste plus rien à fermer, en parlant d'une muraille. Ūa — te tai, la mer se réunit, se referma. || Au fig. : Puaika —, kohoepo —, famine. || Empester : Mea — te piáu nei, cette mauvaise odeur empeste. || E haá —, joindre, réunir, adapter, rejoindre, accoler, étreindre, serrer, faire toucher : Á haá — í to óe vaevae, joignez vos pieds. Aua ótou e haá — mai, ne me pressez pas. Á haá — í tenei keá, faites toucher cette pierre à l'autre. Á haá — í ta pupa óu haá nei, serrez ces paquets de feuilles de pandanus. E haá — te puha, serrer les cuisses l'une contre l'autre, opposé à *haá tahata*, écarter. || Dense. — ia, densité. V. *titatita ia*, densité. Voy.

titatita ; titaveo ; titaveoveo, dense. || Ūa — í te vahi o te tiputa ia haá tutahi, il est réuni au point d'intersection.

Titaá : E ike —, esp. de ike en bois de fer. || Très fort : Ū — te peke o N*, N* est fort en colère.

Titaapu, v. *utete*. Guimbarde, guitare.

Titaha, se promener ; aller et revenir sur ses pas ; faire les cent pas. || E — ia, e — tina, lieu de promenade ; promenade.

Titaha, faire couler ; donner cours à l'eau : Á — í te vai, donner cours à l'eau.

Titahi, l'un, l'autre. V. *tetahi*. Ó ai — énana me N*? qui est avec N*? Ó au —, et moi aussi. Mai — vahaka mei ta ú, donne-moi un morceau de fruit à pain. Í uta —, í tai —, les uns sont à la montagne, les autres à la mer. Ūa hiti — í uta, plusieurs sont allés à la montagne. Áóe e haá taki —? est-ce qu'on ne sonnera pas encore une fois? Ūa kai í —, úa kai í —, je mange des deux avec le même plaisir. || Á — á, plus tard. || Í — á, il y a quelques jours ; l'autre jour ; un jour.

Titaoe, peu, très peu ; petit bout ; mot : Áóe titahi mea — pure i koaka ía ú, je ne sais pas un mot de la prière. E — tenei kaávai, úa tahe? c'est un petit ruisseau de rien, et voilà qu'il est très gros. || Comme des crottes de souris. || E imu —, esp. d'algue. V. *tutae kioé*.

Titaipo, v. *titaoe*. Áóe he — éo í pohá mai, il ne m'a pas dit ou répondu un mot. Aha te ika? — Áóe, áóe titahi — i koaka, avez-vous du poisson? — Non, pas un.

Titaka, v. *tikao*. Détacher, enlever la pulpe d'un jeune coco avec l'ongle, etc. Á — óe í tenei óe (mama, anani kumaá), détache la pulpe de ce jeune coco. || E — í te mata, retrousser les paupières. E mata —, renversement des paupières. E — í te purupuru, égrener le coton.

Titako, sale, malpropre, tout couvert de : Ū — te épo uo N*, N* est couvert de boue. || S'amonceler : Ū — te ua io he áki, la pluie s'amoncelle dans les airs, se forme.

Titamu, lier, attacher. E — í te éuéu, mettre son ceinturon, en parlant d'une femme, voy. *ninamu*.

Titapa, v. *kato*, égaliser les bords : Á — í to óe éuéu oa hauhau, égalise les

bords de ton ceinturon, pour être convenable.

Titapi, vider : E — í te iu, jeter l'eau d'une embarcation. V. tatapi; kapu. || Oter, sortir d'un endroit : N'ai í — í tena ákau? qui a ôté de là ce bois? V. tahuke; titiá. || Vehine — tekao N*, N* est une bavarde.

Titara, v. titaá. Ú — te peke o N*, la colère de N* est grande.

Titatina, subs. de tita. Voy. tita ia. Assemblage, réunion de plusieurs pièces de bois, etc.; union.

Titatita, dense. Red. de tita. — ia, densité. V. motou. E haá —, serrer.

Titáú (plante tuberculeuse bonne à manger.) || E mei, — espèce excellente. E — keikaha, espèce filandreuse (Dioscoria).

Titau amoa, v. patitáú. Éo — te eo a N*, N* réplique avec des paroles grossières ou injurieuses. || Aller sans cesse.

Titea, taches blanches. V. tea. Énana kíí —, N* auana e e kakaá moeoho, N* a des taches blanches sur la peau, on dirait un salamandre, un sourd.

Tití, lancer des pierres en ricochet. || Aller à cloche-pied. || E — me te keá í te timotimo, détacher avec une pierre les patelles de dessus les rochers. || E — í te vaka, calfater une pirogue. E — hukatouá, calfater. || E — í te éuéú, mettre son ceinturon. || A pau tatou í te paáoa —, allons pousser des cris sur mer pour faire échouer les baleines sur le sable. || Ú — tu ú upoko, j'ai la migraine. V. nauúú. || (Oiseau). || Ceindre.

Titíé, red. de tié, germer, germe. Ú — te kumaá, les patates germent.

Titíhe, red. de tihe. Venir.

Titíheho, brûlant, très ardent. Oumati — soleil brûlant. V. aedvéá.

Titíhoeho (constellation). Úa eke ta — Titíhoeho paraít.

Titíí, jeter, rejeter, lancer, abandonner, délaissier, chasser; abdiquer, renoncer à, laisser, quitter; bannir; exiler, renvoyer : Á — í vaho, jette dehors. Aua e — í te pure, ne rejette pas la prière, ne l'abandonne pas. Aua óe e — í tu ú tekao, gravez dans votre cœur ce que je viens de dire, ne l'oubliez pas. Á — í te mikeo, quittez le péché. || Á — te tekao, parlez, dites votre avis, exprimez votre sentiment. Ó ia nei anáiho te tekao

i — ia mai, c'est ce qu'il m'a dit de vous dire. Na ia í — ta ú tekao, c'est lui qui a porté mes paroles chez les autres. E aha te — í te vahi nei? pourquoi laisser ce terrain? Í — ia, í — a, il a été chassé, abandonné, rejeté. Aua e toko í te —, ne vous laissez pas de chasser les mauvaises pensées. Ú — í muí ía matou, il nous a laissés en arrière, il nous a devancés. || E — í te pona pe, dire des paroles sales. E — í te tekao o te hoa, faire des rapports; rapporter les discours d'autrui. Úa pao í te —, je n'ai plus rien à ajouter, à vous dire; j'ai tout dit. || E — iho, ajouter à un tas. || Mea óa í — a, il y a longtemps qu'il a été abandonné. || E — í te mau, donner un festin, un repas. || E poá —, mettre les feuilles de la case, la couvrir. || Ú — te tai, la mer descend. || Vehine — vahana, femme infidèle, qui abandonne son mari. || Ú — ia te haka nei ta te ua, la pluie a fait suspendre ce travail. || Á — í tu ú kahu ío he oumati, étend ma robe au soleil. || Á — te puaka ío he kanatai, saler le cochon. || Aua e — í to óe taetae, ne dissipez pas vos richesses. || E — pu, jeter en paquet. || Ú — N* ma úka he vai te kaóha ía N*, N* a oublié N*, il n'y pense plus. || Mea nui te moa ío N*, — iho, il y a des poules en abondance chez N*. || — ke — ke, disperser.

Titíí hakaéé, par saccade. Éo — te éo a N*, N* a une voix saccadée. Ú — te ua nei, c'est une pluie qui ne dure qu'un moment.

Titíí motíka, v. tai éé.

Titíí na, titíí ía. Vai —, clystère.

Titíí tahaka éé, qui ne dure qu'un moment. E ua —, pluie de courte durée.

Titíí tatahi, v. tii tahi.

Titíí vava, v. tii vava.

Titíka : E haá —, soigner, avoir soin de; chérir, affectionner. || Mettre en réserve.

Titíko, aller à la selle; faire des efforts; rendre par les voies basses. Excrément : E hano í te tutae —, aller à la selle.

Titíkoé (poisson).

Titíkorore (esp. de petite raie).

Titíó, v. títupu, coco germé. Éhi —, coco germé.

Titíó, red. de tió, germe, germer, pousser : Ú — te kumaá, les patates commencent à pousser.

Titípíke, v. tekateka.

Titípíoi, v. títiporiri. Brûlant, ardent.

Titiporiri, red. de *tīporiri*. Ardent, brûlant.

Titiraurau (chant païen).

Tititoo, s'étendre. Ū — to ia benua io he tai, ū — i te vaó, sa terre s'étend du haut de la vallée à la mer. || Voy. *tīpu*.

Tito, becqueter ; se battre avec le bec ; mordre à l'hameçon : Ūa — te moa i te meika, la poule becquète la banane. Ūa — te ika i te mounu, le poisson mord à l'hameçon. Ūa tito te moa i te ióió, la poule becquète les vers.

Titopu, piston : Puih —, fusil à piston. Ahi to te puih —, capsule.

Titoo, v. *titaá*. Ū — te peke o N*, N* est fort en colère. || Ū — te vaka io he hoo, la pirogue s'est brisée en morceaux sur les pierres. || Seconde peau de l'arbre à pain.

Titohe, croupion, fesses : Í te — te mate, il a mal au derrière. || Fond, cul-de-bouteille : — upeá, fond du filet. — hue áki, cul de la bouteille. || T. de bot. : ombilic ; sommet d'un fruit || Mata —, furoncle à la partie inférieure : He mata — ta ia, il a un clou à la paupière inférieure (Mata puku vahake, si c'est à la paupière supérieure). || Á — i to tatou áma, fais une espèce de boule avec la mèche de la lampe, afin d'avoir une grande flamme. V. *haá* —, haá poupou.

Titohe, disputer, soutenir opiniâtement. Voy. *totoho* ; *titotohe*.

Titoko (oursin). E —, se mettre à genoux. V. *tutoko*. || E — na vaevae, aller sur la pointe des pieds. E mate to N*. ū — to ia heé, N* est malade, il marche les jambes écartées.

Titoo, aller.

Titotito, red. de *tito* : béqueter. || Boutons : Mata —, a visage couvert de petite vérole, de boutons, de cicatrices.

Titotohe, red. de *tohe*, *titohe*. Opiniâtre disputer, soutenir opiniâtement : Aia taua te —, nui atu to ū tiohi i to óe (tiohi), parions tous deux que je vois mieux que toi. Kanahau te — o N* me N*, comme N* et N* se disputent !

Titumu, v. *katumu*. E — i te ahi, entreprenez le feu.

Titupu, fruit qui commence à germer. E éhi —, coco germé. V. *uto*, *titió*.

Tiu, nord ; vent qui souffle du nord-ouest. He — áve á tokoau, c'est le vent nord-ouest. || E —, être fort avancée en

grossesse : E — te vehine nei, cette femme est fort avancée en grossesse. (E oko te huhua, elle a le ventre très gros). || Gens : Mei hea te — nei, d'où viennent ces gens ? V. *poi*. || He —, he — he —, il y a longtemps. He — to ia ío ia, il y a longtemps qu'il est parti.

Tiuma, v. *uma*. Corselet ; poitrine.

Tiumu, petit paquet. E — ma, un paquet de ma pour mettre au four. || E — ma, ma ferme cuit au four en petit paquet. || E hahati — i te taetae, mettre en paquets ses richesses.

Tiupa, v. *makaipa*.

Tiuú, s'accumuler, v. *tapuhe*. Ū — te haka nei, ce travail s'accumule. || Mêler, mélanger. — hiapo, mêler avec de l'écorce de hiapo. || E — i te tekao, augmenter le discours.

Tiva ! (onom.). Voy. *ha !*

Tivaka, v. *tukau*.

Tivava, menteur, mentir, mensonge : E haá —, mentir. V. *tikoe*. Red. *tivativava*.

Tivativava, red. de *tivava*.

Tivee, v. *tuiva*, déchirer : Ū — tu ú kahu, mon habit est déchiré. || Voy. *tikave*. Ū — te mate uo N*, N* est atteint de plusieurs maladies à la fois.

Tivevei metau, v. *tikeeka*. Ficelle qui sert à attacher l'appât à l'hameçon.

Tiveke, embrouillé, bronillé : Aho —, fil brouillé, mêlé.

Tiveo, v. percer, darder, harponner || s. trou profond.

Tiveu, râcler : Á — i tu ú mei, râclez la peau de mon fruit à pain (cuit sur le feu et charbonné).

Tivi, voleur : Énana — N*, N* est un voleur.

Tivií, v. *hakavií*. Faire rouler, précipiter.

Tivitivi, qui empeste : Mea — te piáu o te ika nei, l'odeur de ce poisson empeste.

Tivo ! (onom.) V. *ho !* Á tahi á pehi N* ía N* me te keá, — ! alors N* frappa N* d'un coup de pierre — *tivo !*

To, prép. De, pour, appartenir à V. *ta*. — ú tama, mon fils. — átou teiá, — ma. — tou teiá, ils font cela eux, et nous, cela — hea óe ? — Nukuhiva, d'où es-tu ? — de Nukuhiva. — hea óe, no óto Taipi vai, d'où es-tu ? — De Taipi vai. — Ko te kai ? — Ko ta óe kai ? Est-ce que tu dîneras à Kó, dans la partie droite ou

gauche de la vallée? — Uapou e mate ai, viens mourir à Uapou; tu mourras à Uapou. — í nei e mate ai, je veux mourir ici. — hea? d'où? comment? V. *toukahi*. — Karoro te haé nei, cette case appartient à Charles. — ai te haé taki áá te ike? à qui appartient la case où résonne l'ike? — hea oa te tihá nei? d'où vient cette caisse? No au — au te haé nei, cette case m'appartient. — au — au te henua nei (ú ú, na ú ta ú), cette terre m'appartient. || To ú maákau ó te haka nei, cette affaire occupe toute ma pensée || To vaevae, — íma, — ouoho : tes pieds, tes mains, tes cheveux (sous-entendu *óe*). || — vae ta heaka, va vite! || Si ! To te kio é e mate í te puhí, s'il y avait eu un rat, il serait mort d'un coup de fusil. || Pour : Í hea te éhana — te piki? Où est donc un homme pour monter? || To e úa, — teiá ú paipai to óe kahu, tout autre que toi eut sali son habit, le tien n'est pas sale.

To, pour *óto*. Í t'o te koekoe, dans le cœur.

To, part. augmentative du superlatif ! Ikiiki *to* tout à fait petit.

To canne à sucre dont voici les variétés : To tupáú ; — maof ; — toake ; — kaka máú ; — komio tete ; — kikiha ; tapatu : Éhana kai —, mangeur de cannes à sucre. Tekaoi éka te tekao nei, me he to, ce discours est très agréable, il est comme la canne à sucre, c'est-à-dire très doux. Voy. *me he ti* ; *he ti* ; *he to* ; que c'est doux !

To, construire un navire, une pirogue, une embarcation : Te vaka na Noe í —, l'arche construite par Noé. || Frictionner, friction, froter, se froter : Ú — ia kapo me te vai —, je me suis frictionné tantôt avec de l'eau à friction. Vai —, eau à friction ; v. *ho*. Úa — N* í te éka, N* se frotte, se couvre d'éka. || E éka í te — nanu, s'arrêter : Aua óe e éka í te — nanu í uta, memai anamai, ne vous amusez pas à la montagne, revenez vite.

Toa, bois de fer (Casnarina equisetifolia). Me he áu — í óto he puaika, j'éprouve dans les oreilles un bourdonnement semblable au bruissement des feuilles du bois de fer agitées par le vent.

Toa, soldat, brave, courageux, fort, guerrier : Hatu —, motuhaka —, cohorte de soldats. E — tiaf, sentinelle, garde.

He poi — ótou, vous êtes un peuple guerrier. E hakaíki —, un général. E pi te —? est-ce qu'un guerrier peut rester en paix? = he moi —, c'est une fille forte, courageuse qui ne craint pas. || E haá, — fortifier, rendre fort, aguerrir. || Koekoe —, force d'âme ; courage, courageux. V. *koekoe héó*.

Toa, indiquant le genre mâle ; l'espèce mâle des hommes et des animaux : He — te tama, c'est un enfant mâle. He — te puaka nei, c'est un cochon mâle. He —, c'est un mâle, sous-entendu *puaka* ou *éhana*.

Toá, v. *toka*. Mouvements de la concupiscence.

Toáéa, s. oppression, cauchemar ; envie de vomir, nausée || a. qui porte á vomir.

Toáhi, gigoter, fouler aux pieds, écraser : Á — óe í tena éita me to óe vaevae, foule aux pieds cette plante.

Toahu, de peu de durée : E ua —, c'est une pluie qui ne durera pas.

Toai, s'égaliser à ; vouloir s'égaliser á : E — ta óe? veux-tu t'égaliser á. E — ta óe me te hakaíki? veux-tu t'égaliser au chef?

Toái, présents pour solliciter au mal. Voy. *katai* ; *kawai* ; *átui* ; *motivi*.

Toakaaka, non lourd, léger. Akau —, bois léger.

Toakaihau ! Cri que poussent les femmes pendant le combat : — no muí óe ! Voy. *mauhane no mua óe* !

Toake (oiseau). Phaéton ; paille en queue. || (Esp. de taro).

Toake éka (oiseau).

Toamahi, se battre. Voy. *pipikieé*.

Toamu, froid : Úa po, úa heke te —, il fait nuit, le froid vient.

Toatahee, dieu des chefs.

Toatoa (plante).

Toava, s. ua — pluie passagère.

Toé, assez, de reste, rester : Úa —, il suffit, il y en a assez ; il n'en fait pas davantage ; il en reste. — ; allez, c'est assez. Úa — te toua, c'est assez de guerre. Úa — te popoi, il reste de la popoi, il y en a plus qu'il ne faut. E tahi ní í —, il reste encore une question. E tahi mea e —, encore une fois. Mea iti te í —, il en reste peu. E tahi mea í —, davantage ; encore une fois ; bis. Áóé he mea í —, il ne reste plus rien. || Ó ai á te papa

hakaiki i — ? quel chef attendez-vous encore (pour casser le coco) ?

Toea (oiseau).

Toea, signal, avis, avertissement ; signe avant-coureur : Na N* i — ia Taipi, N* a averti les Taipi.

Toéaka iti, aller mieux. Etiá tenci, ú —, mais il est mieux, il va mieux.

Toatóáe, envie de vomir. Voy. *todéé*.

Toeka, reste, restant. Voy. *toena*. || reliquat : E avai ia — huaá peato, reliquaire. E — ivi huaá peato, reliques. On dit aussi : — huaá peato. || Ú — iti te émana io he papua, il y a peu de monde dans l'enclos. || E — poteto, machemoures.

Toema, rouge. He mea — tenci, c'est rouge. Kahu —, étoffe rouge.

Toemaka (insecte). Perce-oreille.

Toena, voy. *toeka*. Subs. de *toé*, restant.

Toepa, rouge. Voy. *pukiki*.

Toetoe, crabes. Voy. *kaitako*. || Achée : Úa kaka te — í úna he tohua, l'achée rampe sur le sol. || (Esp. de fruit à pain). || (Tatouage)

To e úa, tout autre que : — ú paípaí to óe kahu, tout autre que toi eut sali sa robe. Voy. *to teídí* ; *ó e úa* ; *no e úa*.

Toha, qui se couvre d'odeurs ; couvert d'odeurs : Vehine haá — N*, N* se couvre d'odeurs. Voy. *tapuí*, *ta toka*.

Tohatoha, red. de *loha*. Tout couvert d'odeurs.

Tohau, zéphir, petit vent. || Odeur qui vient à l'odorat : Mea nui te — kakaá e — nei, ce petit vent apporte une odeur agréable. || Rosée.

Tohauhau, voy. *pupuhi*.

Tohe, opiniâtre, entêté ; s'opiniâtrer ; s'entêter ; tenir ferme ; soutenir ; se disputer ; tenir tête ; refuser, ne pas consentir ; résister, résistance ; ne pas céder ; ne pas accorder ; rebelle ; incrédule ; ne pas avouer, nier, refuser de croire, douter ; se buter ; murmurer, se révolter, régimber : Émana — toua, boute-feu. Mei —, te méi nei, ce fruit à pain est dur à cuire. E te moi — ; quelle fille opiniâtre ! Mai —, —, —, úa ao, après avoir longtemps refusé, il consentit. — putuí, refuser. || Kaki úa —, torticolis. Uaua —, torticolis. || Vehine aá —, femme dans les premiers temps de sa grossesse. || Na N* i — ia ú,

c'est N* qui m'y a engagé, qui m'a sollicité vivement.

Tohea, froid qui provient de la cessation du vent pendant la nuit. || Áki —, ciel tantôt couvert, tantôt découvert. || E —, malaise général qu'éprouvent les femmes enceintes : E — tama, e vehine —, femme qui éprouve ce malaise. Ce malaise.

Tohehéhé, v. *iti*. Diminuer. Ú — tu ú mate, mon mal diminue.

Tohei, se fâcher contre, s'impatienter ; bouder ; détester par envie, rejeter.

Toheka : E ui —, résister à une demande.

Tohemaka, voy. *hoaha*.

Tohetohe, red. de *tohe*, résister. — íí. Tohevevo, s'obstiner ; s'opiniâtrer.

Tohi, couper par tranches, par morceaux. Couper le ma dans le trou : Á — í te ma, coupez le ma avec la hache. Á — í te popoi me to óe íma, coupez la popoi avec votre main. Á — í tena mei mea ihupa, coupez ce fruit à pain par tranches pour la soupe. || Retenir, tenir ferme : Á — í te tiki o N*, tenez ferme la peau de N* pendant qu'on le tatoue. || E vae —, pieds enflés. || Diriger, gouverner, commander : Ía óe te — o te haka nei, c'est à toi de diriger ce travail. Ía N* te —, c'est N* qui dirige, qui gouverne, qui commande. Voy. *tohihi* et *toitoi*. || Trancher. || E — épo, pelle.

Tohian, proverbe pour désigner l'aîné Ó — óe, vous êtes l'aîné. Voy. *nonoia*.

Tohi épo, s. Pelle. Voy. *miti épo*.

Tohi ia, s. Morceau, coupure, rognure ; tranchée, retranchement, fossé.

Tohika, s. de *tohi*. Morceau, tranche, coupure, rognure ; retranchement, fossé : E — ma, une tranche de ma. E — popoi, une poignée de popoi coupée avec la main. E — épo, morceau de boue. E — toto, caillots de sang. || E —, fossé, retranchement. V. *tohi ia* ; *tohi na*.

Tohi mata, clin d'œil.

Tohi momo, voy. *kaha* ; || maladie occasionnée par le kaha = maléfice.

Tohina, voy. *tohi ia*. E — épo taó, une brique.

Tohinu, suinter ! Ú — te vai ma he keá, l'eau suinte au travers des pierres. Ú — te vai mei io he épo, l'eau suinte à travers la terre.

Tohinukuá, sucre. E avai ia —, sucrier.

Tohitate, *v. tale* / bégayer. Éo — te éo a N*, N* bégaye.

Tohitohi, red. de *tohi*, diriger, direction. Ía óe te — o te haka nei, c'est toi qui as la direction de ce travail. Ía N* te — í N*, c'est N* qui est chef à N*. || Parfaitement : Ū moa — te ma nei, ce ma est bien cuit.

Tohitohika, red. de *tohika*.

Tohitu, *v. tukituki*. Tout à fait.

Tohoá, marsouin. E ói — (esp. de poissons).

Tohonavai, voy. *tahé vai*. = lâche, poltron.

Tohotika (dieu du peuple).

Tohu, *v. haó*. Ū — te íka ío he puka : le poisson se réfugie dans le corail. || S'abattre. *V. tau* : Ūa — te manu ío he one, l'oiseau s'est abattu sur le sable. || Aia a mate N*, ú — popoto te menava, N* va mourir, il n'a plus que le souffle. *Voy. akae*.

Tohua, sol, place, terre, terrain, place publique : Ūa topa uo he tohua, il est tombé sur le sol, par terre. — meítaí te — nei, cette place publique est belle. || Rame, ramer : A — í te poti : — E koaka, úa hati te tau — ramez, — est-ce que je puis? les rames sont brisées. || — tahi, uni. Aánui — tahi te aánui nei, ce chemin est bien uni. *V. mohaotahi*. || E — vaevae, la plante des pieds. *Voy. tapu vaevae*.

Tohuhu, faite, faitage de la case : Á hapai í te —, levez la faite, le faitier, ou la poutre qui sert de faite.

T hui, renversé. renverser sens dessus dessous, chavirer, se renverser, pencher, bouleverser, ballotter : E — í áó, chavirer sens dessus dessous. Ū — te vaka, la pirogue a chaviré. Ū — te hue vai, le vase à l'eau s'est renversé. Ū — te henua, le pays est tout changé, est bouleversé. Ū — to ótou haá tuhuka, vous vous trompez, vous prenez la fin pour le commencement. || E vae —, luxation du pied. || E haá —, pencher, incliner, renverser ! Ūmoi e haá — te hue vai ou meiki te vai, n'incline pas le pot à l'eau de peur de verser l'eau.

Tohuihui, red. de *tohuí*. Roulis, ballotter, bouleverser.

Tohuke (oiseau).

Tohupoto, qui revient souvent : Ū — N* í nei, N* revient souvent ici.

Tohuti, courir, aller vite, s'élançer, se presser, s'élançer sur, s'enfuir, fuir : Á — óe í to taua kava í óto, va vite chercher du kava dans la case. Á — í te karahi, í áó, que j'aille chercher la longue vue, en bas. Ū — mai ía ú, il s'élança sur moi. Á —, va vite ; va vite ! Á — mai, accourez. Á — atu, fuyez vite. Ū — te á, le soleil monte. || E tahi anaiho mei N* — í N*, aller sans se reposer de N* à N*, aller de toute sa force ||: E — paóoa, courir très vite. Kanahau te vaevae o te énana á — paóoa í oh ; comme cet homme court vite ! — pakapaka mai, — pakapaka mai, — paóoa mai, — paóoa mai, courir en vertu de la vitesse acquise, en parlant d'une personne ou d'une chose qui descend une colline, etc.

Tohutohu, red. de *tohu*. Se succéder, s'accumuler. || Ū — te kata, on ne peut s'empêcher de rire. *V. koukou pé ; pipiki*.

Tohutu (arbrc).

Toi, tirer, haler sur une corde : Aua e — í te ouoho, ne lui tirez pas les cheveux. A — í te touá, halez sur la corde, tirez la corde ; abraquez la corde. || Traîner, allonger, traînant : Aua e — te éo ne traînez pas la voix. Éo — paá to titahi, úa koko tahipito, les uns traînent languoureusement la voix, les autres la précipitent. Ūa — titahi, úa koko tahipito, ou e koko ta tahipoto, les uns traînent la voix, les autres la pressent. Aua e — í te pure, ne traînez pas la voix en priant. Aua e — oko ne traînez pas tant, allez un peu plus vite. || Vae —, jambe traînante. || Aua e — í to óe kahu meí áó : ne retroussiez pas votre robe. || Aua e — te noho í uta : ne vous amusez pas à la montagne. || Ū — kika te haka nei, ce travail s'accumule. || Na N* í — ía ú í te hiti í N*, c'est N* qui m'a engagé vivement d'aller à N* || E — í te hamani, rayer un papier, le régler. || Haá — í vaho, abducteur.

Toí, *v. ohi*. Hache, cognée. || (Plante grimpeante). || (Palma Christi ; ricin).

Toiéé aller se promener. Á pau í te —, allons nous promener.

Toiere, voy. *toiéé*.

Toiheé, voy. *aatoí heé*.

Toihua, qui exhale une odeur forte soit bonne, soit désagréable : Mea — te ka. kaá o N*, N* répand une forte odeur Kahu — te kahu nei, cet habit est tout

plein d'odeurs. Popoi — te popoi nei, cette popoi sent bon.

Toia nui, tous. Á hiti ótou —, allez tous. Voy. *auahakutahi*.

Toií, petit garçon, petit enfant. Voy. *toiti, toiki, poiiti*. Se dit aussi des petites filles.

Toiki, v. *toiti*, petit garçon, jeune enfant: E — óe? es-tu un enfant? Me he —, c'est comme un enfant. — hou jeune homme. Voy. *temeiti*.

Toiki, rouge. Voy. *pukiki*. Tapa —, étoffe rouge.

Toikika, voy. *iapuke*. S'accumuler.

Toió, v. *kaité*. Vehine haá — N*, N* est orgueilleuse.

Toiota : E hiki —, se disperser. Ú hiki — te ua, la pluie se dispersa.

Toiti, v. *toiki*, petit garçon, petite fille. Mei te — moí, mei te — tama óa, les petites filles et les petits garçons. E tekao —, enfantillage, niaiseries, paroles d'enfant.

Toitoi, juste, équitable, droit, vrai, parfait, sincère, prudent, avisé, poli, affable, franc, entier, justement, parfaitement, bien « prudemment ; perpendiculaire, perpendiculairement ; irréusable ! Mea — noa, c'est irréusable. E mea —, c'est juste. He mea — noa, c'est parfait. Áóe e — éka, ce n'est pas très juste. Ía — nui, quand ce sera bien certain. I mea — à? est-ce bien? Ó te avai ía — o te keá na, cette pierre est bien posée. Ú —, il n'y manque rien. Ú —? y manque-t-il quelque chose? Áóe e — ta óe nei, vous vous y prenez mal. Áóe i óko —, j'ai mal compris, ou je n'ai pas bien compris. Áóe e — mai o tenei tekao, ce que vous dites là n'est pas juste. — teiá, c'est bien. —; tu dis vrai ; voy. *úa íau ! etoi ! atia ! aia á !* || Koekoe — noa, justice ; modestie : Á titi í te koekoe mike, á toó í te koekoe —, soyez sage, prudent, modeste, juste, vertueux ; rejetez le péché, le vice. Koekoe haá — í te haka, í te tekao, prudence. || Ú hanau — te tama a N*, l'enfant de N* est né convenablement. || E íó í te kape te —, les soldats arrangeront l'affaire ; on décidera l'affaire par les armes. || Peheá ta te énana? Í te Etua te —, que peuvent les hommes? c'est Dieu qui gouverne, qui règle tout. Í te Etua te —, il faut nous abandonner entre les mains de la Providence. Ía óe te —,

tu es le maître, je m'en rapporte à toi. Ía óe te — o te haka nei, c'est toi qui dirige ce travail. Ía N* te — í N*, N* est chef de N*. || Ú topa — anamai te hihí oumati í úna he hue henua, les rayons du soleil tombent perpendiculairement sur la terre. || —, répété comme dans les phrases suivantes ! — te po ú hiamoe — te po áóe e hiamoe, il y a des jours que je dors, d'autres que je ne dors pas. — na po ú pahué, — na po úa mate, il est tantôt bien, tantôt mal. — te énana ú peá í te pona tekao meitai, — te énana ú peá í te pona hauhau, il y en a qui tiennent de bons discours, d'autres de mauvais. — to te hoa anera tiaki, — to te hoa anera tiaki, chaque homme a un ange gardien. — to te hoa vahi, — to te hoa vahi, chacun á sa place. || E haá —, régler, juger, ajuster, rendre droit, rectifier, aligner, diriger, expliquer, démontrer, définir, gouverner : Á haá — me te hoko, faites le prix, faites le compte ; combien vous dois-je? Á haá — í ta óe tekao, parlez clairement, expliquez-vous bien. Á haá — í te áánu ía N*, conduis N*.

Toka, banc de poisson : E — atu, banc de bonites. E — íhe, banc d'íhe. A pau í te íka hi ío he —, allons pêcher sur le banc de poissons. || Déposer : Úa — te vino, ce vin dépose au fond du verre, est trouble. E vai —, eau trouble. || Mouvements de la concupiscence. || E haá — se couvrir d'odeurs ; faire dissoudre : Ú haá — N*, N* se couvre d'odeurs. E haá — te hopa ío he vai, faire dissoudre le savon dans l'eau. Voy. *tokatoka* ; *tutoka* : Ó te ue o N*, — pe, N* pleure á chaudes larmes. || Úa — te henua í te íka, il y a du poisson en abondance dans ce pays.

Tokaá, voy. *toeka*, restant, reste, dépôt, lie : E — vai, restant d'eau. Áóe he —, il n'a pas de lie, de dépôt, il ne dépose pas. || E vai —, petite quantité d'eau qui se trouve dans un endroit quelconque et qui est ordinairement boueuse. || Sale, boueux. || T. de médecine. Vidanges. || E haá —, troubler.

Tokaé, voy. *toamanu* ; *kaépuepu*, nausée, nauséabonde. Vai —, eau nauséabonde. Áóe tena he —, j'ai des nausées.

Tokaekae, cauchemar. E menava —, cauchemar. V. *kaekae*. || Oppression, op-

pressé, essoufflé ; ennuyé : Ū — au nei, je suis oppressé. Voy. *tokaé*. || Voy. *tatu* ; *maenae*.

Tokai (poisson). Lieu sacré où l'on porte la nourriture pour le dieu. Cette même nourriture. || Tendre. || E haá — me te, s'égalé à : Ū haá — i te tekao me te hakalki, il cherche à s'égalé au chef. Ū haá — me te Etua, ils voulurent s'égalé à Dieu.

Tokai, dépôt, lie.

Tokake, gerçure.

Tokatoka, red. de *toka*. Tout couvert d'odeurs. || Jaune. V. *putohatoka*.

Tokave (esp. de cocotier très petit).

Toké, achée ; gros ver de terre qui sert d'amorce. || E — omo toto, sangsue.

Tokéé, qui pleure lorsqu'on lui refuse ce qu'il désire : He tama — te tama nei, cet enfant pleure quand on lui refuse ce qu'il désire ou dit à un autre de demander pour lui. Vot. *hadá* — ; *tohetokéé* : E haá — , pleurer pour obtenir, envier. || Gros bois à brûler. || Arracher les plantes en creusant. || E haá — , retenir, refuser de rendre : Áóé i íó tu ú taetae, i haá — ia e N*, je n'ai pas eu mes richesses, N* me les a refusées. V. *pió*.

Tokéko, grand festin. || -- o te etua, cochon qu'on portait aux dieux. || Mauvais coucheur, ou mauvais dormeur, qui se couche tantôt en long, tantôt en travers.

Tokemotu, voy. *tukemotu*.

Tokete, beau-frère, belle-sœur. — Nota. Le mari a pour *tokete* tous les frères de son épouse, et toutes les sœurs de son épouse sont pour lui comme autant de femmes, *vehine*.

Toketoke, petites veines visibles sur la peau. || Achée. Voy. *nokenoke*. || (Plante). || Partie frangée qui se trouve à la poitrine de certains grands poissons. || Voy. *toétoé*.

Toketokeé, red. de *tokéé*.

Toki, hache : Ū mué te — , la hache est émoussée. — koma, gouge. — kopa, gouge. — humu pu, hache ordinaire. — tui, cognée. Voy. *tot*. || Fig. T'ai í taái i to óe tua me te — ? qui t'a ainsi pincé, en faisant entrer les ongles dans la chair ? Voy. *nié*. || Fig. Toki hakana ía ! T'ai e taki ? c'est un vieillard, qui le réveillera de sa lenteur ? E toki tu pae koé e aha ta

óe ? tu n'as pas de parents (reproche). || E — mapiko, une faulx, une faucille.

Toki ei ao, hache en pierre.

Tokihi, briller, brillant, splendeur, resplendir, resplendissant : Ū — te mahina, la lune brille. V. *atu* ; *paki* ; *pahihikihi*. Ū — te haé pure í te áma, l'église était illuminée, resplendissait de lumières. Kanahau tena poi, ú — , oh ! voyez donc ce peuple qui a pris ses habits de fête.

To kii, lait de coco, ou huile de senteur. Voy. *hoho*.

Tokini, s. Bas. — vaevae, des bas, des chaussures. — íma, des gants.

Toko, lourd, pesant. **Keá** — , pierre lourde. Ūa — tu ú mata í te hiamoe, mes yeux sont appesantis par le sommeil. Aua te — ! comme c'est lourd ! || ha-tutau, — metuki, — nui — oko, très lourd. || Densité, gravité, pesanté, dense. E — ia, pesanté, densité, gravité. || — iho — iho — iho — nui, vitesse accélérée de pesanté. || E momau haá toitoi í te *toko* o te vai, e momau haá toitoi í te *toko* vai, un hydromètre. || E — tiatohu, masse. || E tai — , raz de marée, tel que celui du 13 mai 1868, qui a monté jusqu'à la hauteur du salon du gouvernement, dans cette direction. || Fatigué, las, fatigue, lassitude, fatigant ; abattu : Á mai, e — ta ú, viens, je suis fatigué. || Etayer, supporter, étau, support, soutenir, soutien au propre et au figuré ; appuyer ; arc-boutant : Á — í te haé oa hika, étayez la case, de peur qu'elle ne tombe. Á — te pa, étayez le mur. Pou — , protecteur, soutien, au fig. et au propre. || Barricader : E — í te puta, barricader la porte. || Chevaler, chevalement. || Malaise : Ūa — au nei, j'éprouve du malaise. || E — o te píika, montant d'une échelle. || Prétendre, soutenir, vouloir, désirer, prétention, désir, vouloir, volonté : E — ta ú á mate te makaka, e — ta ia á pohué, je voulais qu'on tuât l'assassin, et lui voulait qu'on le mit en liberté. || E — í te toua, engager, porter, exciter à la guerre, fauteur, boute-feu : He ékana — hae toua, c'est un boute-feu ; c'est un fauteur de guerre. E ékana — toua (tohe toua, haka áka toua), insurgés, rebelles. || Prendre le parti de quelqu'un. || E — í te kahu, suspendre son drap de lit pour former une cloison. || Ékana — hae, lâche, poltron. || E ihu — , rhume de cerveau,

enchifrènement. || Mot qui se met devant les noms de nombre, lorsqu'il s'agit de personnes. Voy. *toó*, — *ha*, — *íma*, — *ono énána*, quatre, cinq, six hommes. Ó N* *to matou* — *toú*, N* fait le troisième. — *íma í te poi*ti, ils étaient cinq en comptant l'enfant.

Tokoá (oiseau). Nausée; efforts pour vomir.

Tokoái, tache, crasse, saleté, sale ! He — *íma í úna he tahaha*, crasse des mains sur les assiettes. Ú *avai te — íma uo he hamani*, la crasse des doigts marque sur les livres. || Mauvaise odeur, pourri. || Ú — *te épo no N**, N* est tout couvert de boue. E *haá — í te éka*, se couvrir d'éka. || Ú — *au í te tui í tena kahu*. Voy. *koai*.

Tokoáu, vent de nord et de nord-ouest.

Tokoe, voy. *tokeé* et *haá tokeé*.

Tokoha, nausée. Voy. *tokoá*. Eructation.

Tokohana, sueur, transpiration, suer, transpirer : *Mea nui te —, ó te — tenei*, on sue beaucoup. Ú *tiká au í te—*, je suis tout couvert de sueur. Ú — *ananu*, il transpire continuellement. E *mate au í te —*, la chaleur m'incommode. E *mea —*, il fait chaud, on sue.

Tokohia, loc. adv. interrogative : Combien, quand il s'agit de personnes : — *Ioane í to ia haé?* Combien Jean a-t-il de personnes avec lui dans sa case? *Y a-t-il quelqu'un avec Jean?* — *óe?* — *óe na?* Combien es-tu? — *óe?* *Tokoúa maua me Petero*, Combien es-tu? — Nous sommes deux, moi et Pierre. — *énana?* *Papatini*, *papatini énána*, combien de personnes? — Un fort grand nombre. — *óe na?* *Tokotahi au nei*, Combien es-tu? — Tout seul. — *i mate?* *Toko íma e tahi tu ia*, combien de personnes sont mortes? — Cinq personnes ont été atteintes du même coup. — *ótu?* Combien êtes-vous.

Tokohiti : Ó — N*, e *tama ta te papa*, N* se relève toujours de ses maladies. || *Poi — te aoé*, les étrangers sont habiles, artistes. || *Úa mate —*, le chef est mort, fig.

Tokohu, voy. *paipai*. Mouillé, trempé : Ú — *tu ú kahu í te ua*, mon habit est tout trempé de pluie. || Qui exhale une forte odeur; couvert d'odeur. || Humide, plein d'eau : *Vahi —*, lieu humide. *Vehie —*, bois qui n'est pas sec. V. *au tau*.

Tokohua, qui exhale une forte odeur.

Tokomata (plante).

Tokotahi, un seul, seul, unique en parlant des personnes : *Tokohia óe?* — *au*, Combien es-tu? — *Je suis tout seul*. Ó *to ia tama — te i mate*, c'est son fils unique qui est mort. E *íó ía ú —?* Est-ce que je pourrai seul? || — *te purikao me te patiti*, *óóé he énána*, l'âne était seul avec la charrette, il n'y avait personne avec. || Au fig. — *te mei*, il est seul, ils sont seuls, ils n'ont personne ou presque personne avec eux de leur parti; ils ne sont pas en force. || *Ía — úa hopo*, quand je suis seule, j'ai peur. *Na te mea —, paópaó*, il s'ennuie d'être seul. Ó *au — te énána i pohué*, je suis le seul survivant, tous les autres sont morts. Voy. *toáhahi*.

Tokotoko, v. *toótoó*. Bâton, canne. E *ta me te —*, frapper avec un bâton. *Úa ta me te —*, il frappa de sa baguette. || E — *pioó*, bâton orné d'une touffe de cheveu.

Tokotokoteka (dieu des infirmes).

Tokotu, v. *éépaó*, sauter : *Á — óe í vaho*, sort dehors.

Tokovai, mouillé. Voy. *paipai*. Ú — *tu ú kahu*, mon habit est tout trempé d'eau.

Toku, humide, mouillé, imbibé, trempé, moite : *Úa — to kahu í te vai*, ta robe est mouillée, est toute mouillée. || Vert, plein de verdure : *Vahi —*, lieu plein de verdure. V. *autau*. || E *haá —*, mouiller, imbiber, tremper, madéfier, faire macérer, faire tremper; faire séjourner une substance dans un liquide; humecter, attendrir, rendre tendre; voy. *haákutau*. E *haá — í te haha o te hopi me te vai*, humecter la langue d'un malade avec de l'eau. E *haá — te épo*, rendre la terre humide. || *Úa — te épo*, la terre est humide.

Tokutahi, même hauteur, même longueur. || Lever ensemble. || Se réunir en grand nombre : Ú — *te énána*, il y avait beaucoup de monde réunis.

Tokuú, assemblé, s'assembler, se réunir, réunis, entassé : Ú — *te énána*, il y avait beaucoup de monde. Ú — *te vehie io he haé*, le bois est entassé dans la maison. Voy. *houu*.

Tomaamaa, voy. *vava*. Abandonner, quitter, sortir de : Ú — *te énána mei io he papua*, il n'y a presque plus personne dans l'enclos.

Tomaki, qui se renouvelle, qui revient

toujours : Ó te mate nei e —, ce mal revient toujours, ne cesse pas, ne guérit pas pour toujours.

Tomakou, jaloux de sa femme qui s'est livrée à un autre ! furieux contre elle à cause de cela : Ó te énána úa pehi í to ia vehine na te mea úa pe ia me te énána ke, ó ia te —, un **Tomakou** est celui qui bat sa femme parce qu'elle s'est abandonnée à un autre.

Tomata, tomate.

Tomau, voy. *mata tau*. Koekoe —, qui songe toujours à, qui ne perd pas de vue : Énána — N* í te taetae, N* songe continuellement à ses richesses, il ne les perd pas de vue.

Tomenino et *hakalomenino*, calme, serin, sans le moindre souffle de vent : Aki — te áki nei, il fait calme.

Tomí, couvrir ensevelir envelopper inhumer : Á — í to óe nino couvrez-vous. Á — í nino o te tama couvrez la nudité de cet enfant. Á — te tama couvrez cet enfant qui est découvert. Á — í to óe nino cachez votre nudité. Aua e — te upoko avai anaté te mata ne vous couvrez pas la tête laissez le visage à découvert. Úa — í te moa me to ia vae-vae il couvre la poule de ses pattes (et la retient ainsi). E — io he épo mettre en terre. E — í te tupapá inhumer un mort. E — me te épo couvrir de terre. || E tapa — ipu tapu voile de calice. Tapa — muó grémial. — ipu tapu une pale. — oumati, e mea — oumati, un dais. || E — í te puta, e — te puta, boucher une voie d'eau. || E — kikomata, fermer les yeux à quelqu'un, en lui mettant un objet sur les yeux. || Couvrir : Úa — te moa, la poule couve. He moa — mamai, c'est une poule couveuse ou qui couve. || Au fig. : Finir, terminer, cacher, ne pas découvrir, ne pas faire connaître, envelopper sa pensée : Á —, á — í te pure, finissons, terminons la prière ou l'instruction. E — í te toua, terminer la guerre, faire la paix. E — koekoe, cacher sa pensée, l'envelopper pour qu'on ne la découvre pas. E — í te koakoa, cacher sa joie, l'étouffer, la concentrer. E — í te tekao, continuer la conversation. Ómua ta ótoun tekao, e — anaího ta ú, je ne fais que continuer votre conversation, c'est vous qui avez commencé. E — í te áhú, mettre une défense. Voy. *uhí* (en mettant

des feuilles de cocotier sur une pierre et les recouvrant d'une autre pierre).

Tomínika, s. Dimanche : Ó te — í pao nei, c'est dimanche dernier. Ó te — á tihe mai nei, c'est dimanche prochain. Ó te — ma áó atu, ó te — ma áó atu áá. || Semaine : E tahi — í toe, encore une semaine. Ma teiá —, ma teiá, chaque semaine, toutes les semaines.

Tomino, s. (nouv.) Sorte de jeu, domino : Áóé heí tahipito í te —, les autres ne savent pas jouer au domino.

Tomo, trou de refuge pour les poissons. — Nota. Le *pokoá* est moins grand que le *tomo*, et le *puta* moins profond que le *pokoá*.

Tomo, entrer, s'enfoncer, s'introduire ; contenir, introduit, contenu, capacité, contenance : E —? Est-ce qu'il peut entrer dedans? He nina meitái, e — te aho nunui, c'est une aiguille excellente, le gros fil peut entrer dans le chas. E — te pake í óto? — Áóé á, est-ce que le tabac, contiendra là dedans? — Certainement. Áóé e — te vaevae í óto he aihu nei, ces souliers sont trop petits pour moi, ils ne m'iront pas. Áóé e — to ia moni í óto nei, son argent ne pourrait être contenu dans cette maison. Áóé e — te popoi : je ne puis avaler la popoi. Aóé e — te oá, je ne puis manger, je n'ai nulle envie de manger, je n'ai pas d'appétit. || Áóé e — au, je ne trouve pas prise, c'est-à-dire, je ne puis m'accrocher à rien. || E haá —, faire entrer, introduire, enfoncer.

Tomoa (cri d'encouragement poussé par les femmes pendant le combat).

Tomohine, demoiselle, fille. || (Insecte, demoiselle).

Tona, mot qui ajoute à l'expression l'idée de cher, d'agréable, de favorable, d'estimable, de précieux, d'aimable : Hua — tama, ce même cher enfant. Ú hakatu te Epikopo í — íma í úna o te hano Kohirimatio, l'Évêque élève ses mains sur ceux qui se disposent à recevoir la Confirmation. E aha ta óe nei? — E — pine, que fais-tu là? ou qu'as-tu là dans les mains? — ce sont des haricots, ou j'écosse des haricots. || Un peu, quelques, des : A inu au í — vai, que je boive un peu d'eau, ou donne-moi un peu d'eau à boire. Á tuku atu í — oá, donne-lui un peu de nourriture. E hano í — hopa, je viens chercher du savon. E aha ta óe

nei? — E — pine, qu'as-tu là? — des haricots. V. *ona*.

Tona, manière de prendre des anguilles au lacet : Á pau í te puhi —, allons prendre des anguilles au lacet. || E — í te upeá, raccommoder, réparer un filet. || E — í te kao me te pepe, exprimer le jus dans un linge. E — í te toto me te pepe, étancher le sang avec un linge. E — me te pepe, presser dans un linge pour exprimer le jus d'une substance. || Panser une plaie : E — í te mate me te paku, panser une plaie avec du paku. || (Arbre à pain). E haá —, s'amuser, jouer, prendre ses ébats, ébats. || E haá —, lent, tardif. || E haá —, se prosterner.

Tonaenae, voy. *tokaekae*. Cauchemar, oppression, oppressé.

Tonaí, adage.

Tonake, s. porc sans queue. — Ta ceruelle (injure).

Tona óó, voy. *toóó* et *tororo*. — !

Tonatoná, red. de *tona*. Panser, réparer.

Toneo, causer des démangeaisons, des picotements : Ú — te hapu, le hapu lui cause dans la gorge des picotements qui lui soulèvent le cœur.

Tonini, s. enfant, te — e ! quel gamin ! quel étourdi !

Tono, v. *toko*. Lourd, las, fatigué, abattu, pesanteur, lassitude, fatigue, poids, lassant, fatigant, abattement, ennuyant : — metuí, — metuki, très lourd. Úa — í te kahu, mon habit me fatigue. Úa — í te pure, il est fatigué de la prière. E — í te hakaóno, être las d'écouter les discours de quelqu'un. || E haá —, lasser, fatiguer, accabler, lassant, fatigant, surcharger ; lester un navire ; ennuyer, ennuyant ; rendre lourd, appesantir, accablant. || E — í te toua, fauteur de la guerre ; exciter à la guerre.

Tono hae toua, fauteur de la guerre ; boute-fen.

Tonohiti, v. *tokohatulau*. Très las, très fatigué.

Tonotono, red. de *tono*. Ú — te éo, je suis enchifrené.

Tonu, tendu, ballonné, dur : Úa — tu í kopu í te maóna, j'ai tant mangé que j'en ai le ventre dur.

Tonotonu, abonder, accabler : Ú — te kai, il y a abondance de nourriture. Ú — te hiamoe, le sommeil m'accable.

Toó, prendre, saisir, toucher, voler, enlever, dérober : Á — í te kiri, prends la clef. Á — í te puaka, saisissez ce cochon. Aua e — í te hamani, ne touchez pas à ce livre. Aua óe e — pu í te taetae o te hoa, ne volez pas le bien d'autrui. I — pu ia, il l'a volé, ou il a été volé, il a été dérobé. || T. d'arithm. Soustraire, soustrait, soustraction, ôter. || Au jeu de cartes ou de domino, prendre au talon : Á —, prends. || E —, s'emparer, accaparer, adopter, choisir, toucher, accepter, souffrir : Na ú í —? Est-ce moi qui l'ai pris? Ó ai te í — mai nei? qui vient de me toucher? Úa — í te eo Hivaoá, il a adopté le langage de Hivaoá. E — í te meé í ue ia I.-K., accepter, souffrir les mépris pour J.-C. Úa — í te mate, il a préféré la mort. Úa — í te kio meitaí, il choisit les articles faciles. || Énana ima —, un voleur. || E vehine — tama, une sage-femme. || Agir, travailler : Áóé e — te íma, est-ce que tu ne fais rien? Úa — te íma, il travaille comme les autres. || Absorber : Ú — popolihóó te épo moó í te ua, la terre desséchée absorbe promptement la pluie. || Consentir, accorder, accéder, vouloir, consentement : Úa —, il consent. Úa — óe, úa — me au, si vous consentez, j'y consens aussi. Ía te e — óe, si vous ne le permettez pas. Áóé e — nui te koekoe, on ne le vent pas sincèrement, tout de bon. Úa — te koekoe, j'y ai consenti. Áóé í — te koekoe, mon cœur n'y a pas pris part. || Aller : E — óe í hea? où vas-tu? E — Pauro, í hea? où vas-tu, Paul? || Désirer : E — ta ú á noho, je désire que vous restiez ici. || Pousser, grossir, pousser des tubercules ; avoir des tubercules : Úa — te kumaá, les patates commencent à avoir des tubercules, elles grossissent. || E — me, convenir de. Úa — me ía e tahi á o te haka e tahi tenario, il convint avec l'un d'un denier par jour de travail. || Gros, proéminent, saillant, saillie, protubérance, prééminence : E kopu —, gros ventre, ventre saillant. He énána kopu —, l'homme au gros ventre. He áe — te áe o N*, N* a un front saillant, proéminent. || E — í te tekao, conseiller, donner des conseils : Énána — í te tekao, un conseiller. E haka —, consulter, prendre conseil. Á pan í te toua haka — ío N*, allons chez N* délibérer de la guerre. || E —, petit filet au bout d'une perche. || E

— ia, soustraction. || Tubercule, racine à tubercules : E — a niu, racine pivotante. Makamaka te —, racine tubériforme. E — nihinihi pe, fusiforme, racine fusiforme. || Base, sommet d'un cône, d'une pyramide : E — nui, la base. E — iti, le sommet. || E — mau, difficile à arracher, à déraciner ; au fig., à vaincre : E — mau óe, áóé e hika, tu es bien fort, tu ne seras pas vaincu. Eita — mau te puehu o te aoé, le puehu des étrangers est difficile à arracher. || E haá -- te noho, séjourner, s'établir. || E — í te, avoir commerce avec.

Toó, mot qui comme *toko* se met devant l'adjectif numéral lorsqu'il s'agit de personnes : — hia óe na? -- tabi au nei, Combien es-tu? -- Je suis tout seul. V. *toko*.

Too, marque du superlatif. Kahu áki áki —, habit très mince. Voy. *tí* ; *to*.

Tooa : E haá —, abandonner, quitter : Vehine haá — vahana N*, N* a abandonné ses maris. Voy. *tekatéka*. || E haá — tama, malaise général qu'éprouvent les femmes enceintes.

Toóakaha : Ú — te kopu o N*, N* est avancée dans sa grossesse.

Toó a niu, mince, petit par un bout ; racine pivotante, pivotant, comme la carotte : Hue áki meitá te hue nei, ú — ma te hope, cette bontaille est bonne, le cul n'en est pas épais.

Toóata : Ó N* te vehine i pao í te — (se dit d'une personne à laquelle il ne manque aucune pièce de tatouage), il ne manque rien au tatouage de N*, elle a tout ce qu'il faut, aucune pièce ne lui manque.

Toene, engager, solliciter. || E — te tekao : amplifier, changer le discours d'autrui.

Toohe, tantôt couvert, tantôt découvert en parlant du ciel : Ú haá — te áki nei, le ciel se couvre et se découvre. || Ú — te muko o te mei, les arbres à pain reverdisent.

Toóhenua, racine amère. Voy. *putohutoku*.

Toóhia, voy. *tokohia*, combien. — ó te kei? Combien sommes-nous pour creuser la fosse? — í te kei, combien étaient-ils à creuser?

Toohu, saillant, proéminent : E áe —, front saillant. || Plein de verdure. Voy. *autau*. Vahi —, lieu plein de verdure.

Toóiti, pivotante ; racine pivotante. || Mince, petit. Voy. *toó a niú* ; *toóó a niu*. || E —, sommet d'un cône, d'une pyramide.

Toókaha (arbre à pain). || Qui grandit vite : Ó te hui — te moi nei, cette fille grandit à vue d'œil, vite. || Ú — te kopu tama o N*, N* est fort avancée dans sa grossesse, son ventre grossit vite.

Toókaka, voy. *toókaha*.

Toókoiene, solliciter ; engager secrètement sans que les autres l'entendent, le voient. Voy. *toulaki*. || Tekao — te tekao na, vous amplifiez, vous changez le discours.

Toómanu, dégoûtant, repoussant, honteux, honte, malfait ; qui provoque des nausées : He mea —, c'est dégoûtant. Vai —, eau nauséabonde. Kahu —, habit dégoûtant, mal fait, mal cousu.

Toómau, qui ne perd pas de vue, qui pense toujours à. Voy. *mata tau*. || Faire bon accueil à quelqu'un.

Toómehaki, loupe enkystée aux parties naturelles de la femme.

Toona iti, peu, diminuer, baisser ; être moins violent : Ú — te popoi — te vai : la popoi, l'eau diminue, il en reste peu. Úa pao to óe haé? — Etiá tena ú —, ta case est-elle finie? — Non, mais il en reste peu à faire. Aha to óe mate? — Etiá tena ú —, comment vas-tu? — Je vais mieux. Ú — te évana io he papua, il reste peu de monde dans l'enclos. Voy. *vava*.

Toó niua (racine). Voy. *niua*.

Toóó! Voy. *tororo ! tona óó!* Par ta cervelle ; injure, espèce de jurement.

Toópapa, se courber fortement, ramper : Áanui hauhau, e — te heé ma he peka, c'est un mauvais chemin, on y marche en rampant. A —, courbez-vous. V. *toóó*.

Toópe, gâté, mauvais, rabougri. Voy. *toópapa*.

Toopopo, rabougri. Voy. *mimiu*.

Toopu, enflé, ampoulé. Ú — tu ú fma, j'ai une ampoule à la main. Voy. *koópu*.

Toopuku, furoncle, clou. Tumeur inflammatoire, enflé. Voy. *uto* ; *koópu* (au derrière : *hope tue*). || Voy. *seje*.

Toópuú, v. *toópuku*. Furoncle, enflé.

Toótahi, seul, un seul. Unique. Voy. *tokotahi* : — i mate, toótou á mamate, un est mort et trois vont mourir. — anera ma titahi keke, — anera ma titahi keke, il y avait un ange de chaque côté.

Toótoó, red. de *toó*. Proéminent, saillant

Toótoó, v. *tokotoko*. Bâton, canne. E —, epikopo crosse d'évêque. E — pióó, bâton de chef ou de princesse, surmonté d'une touffe de cheveux. || E — kokina, place publique. || E haka —, e haá — í te tai, sonder, jeter la sonde à la mer. E haka — í te pukava; draguer, employer la drague pour prendre des coquillages dans la mer.

Toótoómanu, red. de *toómanu* : dégoûtant, honteux, qui excite la honte. Voy. *mamanua*. He mea — te vehine nei, cette femme excite la honte, fait honte.

Toótoú, trois, troisième : Í hea to ótu — ? Où est le troisième d'entre vous ? Toóúa maua, o Petero te —, nous étions nous deux et Pierre faisait le troisième, le troisième est mort.

Topa, tomber, choir. Oi —, prends garde à tomber. E — mei, e — éhi, tomber d'un arbre à pain, d'un cocotier. No io te — mei óua ? Mei io te — mei óua ? Venez-vous de chez celui qui est tombé du haut d'un arbre à pain ? || Perdre : Úa — te kiri, j'ai perdu la clef. Úa — oti no te tau moi (mei te tau moi), ce sont peut-être les filles qui l'ont perdue. Ú — ananu, elle est perdue. || Jeter un filet : Úa — te upena, on a jeté le filet. Í hea te ékana ó te topa (te upéa) ? Où sont les hommes pour jeter le filet ? Ahea á — te upéa ? Quand jettera-t-on le filet ? || Oublier, omettre, y manquer : Úa — titahi pure penitencia, j'ai oublié, omis une fois ma pénitence. Úa — titahi mikeo, j'ai omis un péché dans ma confession. E ina tara i —, il y manque cinq piastres. || Descendre : Ía — mai mei uta, lorsqu'il sera descendu de la montagne. Ú — iho Hapaá í óto Vaíí inenahi, les Hapaá sont descendus hier à Vaíí, ou ont fait une descente dans la vallée de Vaíí. || Arriver, affaler, tomber sous le vent ; être devancé en parlant des embarcations : Úa — í áó iho te vaka a N*, la pirogue de N* est tombée sous le vent, va à la dérive. Úa — te vaka o N* ía matou, nous avons devancé la pirogue de N*. Úa — i ao, il est descendu. Úa — í muí, nous l'avons devancé. Úa — matou, ils nous devancent. Úa — í muí te vaka, la pirogue a été devancée, elle a été vaincu à la joute. || Etre envahi : Úa — te henua í te tuava,

les goyaviers ont envahi la vallée. || Se détacher, tomber en parlant des fruits ou autres objets suspendus : Úa — te mei, les fruits à pain tombent sur le sol. Ú — ke í áó, elle tomba à terre. || Echu : Úa — ía ú, elle m'est échue en partage. || Arriver à un endroit, au but de son voyage : Úa —, il est arrivé maintenant. Áóé í —, il n'est pas encore arrivé au but de son voyage. Aua te ua ía — au í N*, sans la pluie je serais allé à N*. || Manquement, imperfection, défaut : Á te — o te haé nei, voilà qui n'est pas bien dans la construction de cette maison. Áóé he — o ía, elle est parfaite, il n'y a pas de défaut dans cette chose. Mea nui te —, il y a beaucoup de défauts, c'est très mal fait. || Se tromper || I — te tuhuka na te íma, l'artiste s'est trompé dans la pose de la main.

|| E hía oa N* í te tutu í te kahu, áóé he á — noa, N* ne passe pas un jour sans battre de l'étoffe. Ékana peke hae N*, áóé he á — noa í te peke, N* se fâche facilement, il ne passe pas un jour sans se fâcher. || Echapper : Úa — te hu, un vent m'est échappé. I — mei tu ú íma, il m'est échappé des mains. Ú — ki tu ú ó í te peá ía N*, en parlant à N*, j'ai dit ce qu'il ne fallait pas dire ; je me suis servi de mots inconvenants. || Ékana í — ke, homme beau, joli. || Retardé : Úa — te haka nei í te ua, ce travail a été retardé ou interrompu par la pluie. Úa — te koika, la fête a été retardée, a été remise à un autre jour. || Avorton : He tama — te tama nei, c'est un avorton. Úa — te tama a N*, N* a fait une fausse couche. || Respirer : Á tahi nei á — tu ú menava, maintenant je respire. || Fini, passé, méprisé, diminué : Úa koé te hakaíki o N* úa — to ía tekao, N* n'a plus d'influence, on méprise ses ordres. || Úa — te vaka í vaho, la pirogue est bien loin en mer. || E haá — í áó, emporter, entraîner, affaler ; faire aller en dérive, sous le vent. || E haá —, e haka —, faire descendre. || E haá — kava, ce qu'on prend après le kava : E haá — í te kava, faire digérer le kava. || E haá — í te koika, faire retarder la fête, s'y opposer. || E haá — í te haé, empêcher de construire une maison ; s'opposer à sa construction. || E haá — atu í te upea, fête pour la première fois qu'on jette l'*upena*. || E haá — í te tama, provoquer l'avortement,

Topa ia, chute ; action de tomber ; défaut : E touú — o ia, il est tombé trois fois. || E — katau, mouillage, ancrage : E — katau meitai, un bon mouillage. Voy. topaika ; topatina, chute, etc.

Topaka (poisson).

Topata, fine. E ua —, la bruine, pluie fine. Voy. puatao.

Topatu : Ofoi te kaé —.

Topé : — ouoho, e —, touffes de cheveux sur la tête, en forme de cornes. || Catogan. || (Esp. d'algue). E imu —.

Topépu, ornement en cheveux, pour les mains ou poignets. || Abonder : Ū — te ika, te mei, te tikaué, le poisson, le fruit à pain, les mouches abondent.

Topif, s'accorder, ne faire qu'un : Ū — te tekao a N* me N*, N* et N* ne font qu'un, n'ont qu'une même parole ; s'accordent à dire la même chose.

Topotopoto, très court. Ena á mate N*, ū — te menava, N* va mourir, il n'a plus que le dernier souffle de vie. Ū — te á, le soleil va bientôt se coucher.

Topotu, entassé : Ū — te vehie, le bois est entassé. Voy. houtu.

Topu (esp. d'écrevisses d'eau douce). Voy. lipu.

Topua (esp. d'algue).

Topua, maka mei, branche tendre de l'arbre à pain.

Topuke (esp. de katiu, melon). || E —, mettre en tas, entasser : Á — í te mei, mets en tas les fruits à pain.

Topuú, efforts pour vomir : E haá —, faire des efforts pour vomir.

Torea (oiseau).

Torio : Á pau í te vai —, allons boire de l'eau-de-vie.

Torohe, orgueilleux. Vehine — N*, N* est une orgueilleuse. || Ū haá N* ma muí —, N* a déserté l'enclos. Ū haá — N* ma muí o te papua, elle a quitté l'enclos. || E haá — me te vahana, quitter son mari.

Tororo, sorte de jurement, d'imprécation d'injure : tororo ! Voy. to óó. — Par ta cervelle !

Tota, v. tuta. Disperser dissiper ; ne garder rien pour soi : Aua e — í to óé taetae, ne dissipez pas votre bien.

Totaá, hérisson de mer : Ika taa óóa te —, le hérisson de mer a de longues pointes, de longs aiguillons. || Ū — te peke o

N*, N* est fort irrité. Ū — te u o tenei koivi, les mamelles de cette truie s'allongent (il y a longtemps qu'elle est pleine). || (Esp. de fruits à pain.) || Áki kopu —. V. puia.

Totahi, davantage, encore un peu, encore, un peu plus. Pour demander répétition d'une chose ; encore une fois : — mai, donne-m'en encore. — mei mate, il a failli mourir, encore un peu et il était mort. || Totahi úa mate ; — úa hemo ; — úa hika ; — úa vií ; úa kaó ; — úa pao í te ahi ; — úa ióíte kamo ; — úa íó í te heaka ; — úa pao í te kioé ; — úa pao í te veá ; — úa tu í te puhí ; — úa po to ia mata ; — áóé i heé, il l'a échappé belle.

Totahi iho, un peu plus : — te iti, un peu plus petit. — te nui, un peu moins gros. *Totahi aé* te nui, un peu plus gros que cela.

Totama, rejeton ou pousse qui croît sur les côtés du tronc.

Totara, v. totaá, irrité : Ū — te peke o N*, N* est fort en colère. Voy. itaá.

Tote, taupin, criquet (insecte volant). Voy. kopana. || Enflé, gonfler : Ū — tu ú ima, j'ai la main enflée. Ū — te popoi, la popoi gonfle. || Ūa pi te mata o N* í te —, N* est ivre, au fig.

To te, loc. adv. Pour, He kohe to te tipi, on se sert d'un couteau pour le couper. To te aha óe e hua mai nei ? pourquoi revenez-vous ? || To te mate ananu tenei, he mate í te of, he mate í te of ; Il souffre tous les jours ; il est toujours malade.

To teiá, un autre que, un autre : — ú paípaí to óe kahu, une autre que toi aurait mouillé sa robe. Voy. to e úa.

Toti, enflé, gonflé, indisposé : E kopu —, ventre enflé, dur, indisposé. || Maladie d'enflure.

Totika, morceau, bouchée. Voy. maka. Á tuku mai titahi — popoi, donnez-moi une bouchée, un peu de popoi.

Toto, sang, saigner : Ūa pi í te — il est plein de sang. Ūa heke te — mei te upoko í te vaevae, le sang circule de la tête aux pieds. Ūa — te ima, sa main saigne ou est ensanglantée. Ūa —, vous saignez. || Couleur de sang : Aki —, ciel rouge, couleur de sang. || Se désenfler en parlant d'une tumeur. Voy. itá. || Règles, menstrues : Ūa émi te —, il y a suppression des règles (esp. de maladies des f.). Tahe

óto, mate óto, tatahe, paípaí, moni kiki, epau, hono. Voy. *toto*. He — haá nano te — ia ú, il y a suppression de mes règles. || Esp. de maladies : *Toto huhua*, esp. d'anévrisme de varice. E — tihe, esp. d'hématémèse, d'hémorragie. — *kamaí*, esp. d'hémoptyisie. || E haá —, changer en sang.

Toto, red. de *to*. Frotter.

Tótó, peu, point : Ú — te kuavena, il n'y a point de kuevana après la pirogue, ils sont enfoncés en bas. Ú —, il n'y en a point. Ú — tu ú kopú, mon ventre est affaissé. Ú — te vai, l'eau diminue, baisse. Voy. *kako*. || Haá hoihoi te haé nei, ú —, cette case est ridicule, difforme, elle a un côté haut et l'autre bas. || E haá —, désenfler, diminuer ; faire désenfler, faire diminuer.

Toto, filet pour porter le fruit à pain : Á ta í te — kapo mei, fais un filet pour cueillir le fruit à apin.

Toto, plat à popoi : E — fao popoi, plat à popoi.

Toto : Úa — te niho, il a mangé du poisson, au fig.

Totoake (esp. de canne à sucre).

Totohai, voy. *totofai* ; *toua* ; *totoua*. Dispute.

Totohe, red. de *tohe*. S'opiniâtrer, s'obstiner, contester, disputer, contredire, se débattre. Opiniâtre, obstiné, dispute, altercation, contestation, contradiction, opposition : Énana — ótou, vous êtes des gens opiniâtres, vous autres.

Totoheke (coquillage).

Totohena, subst. de *tohe* et de *totohe*.

Totohi, efforts. E haá —, faire des efforts : E haá — í te tama, être en travail d'enfant ou de l'enfantement. E haá — í te tutae, faire des efforts pour aller à la selle. E haá — í te mimi, faire des efforts pour uriner. || Ú tumoe — te ponei, la nuit est avancée. || Voy. *toó tama*. Vehine toó tama, sage-femme, à Vaitahu).

Totohi, red. de *tohi*. Couper avec la main ou un instrument : I — ia te popoi, paó í te —, ils ont partagé la popoi qui était dans la vaka.

Totohu, voy. *tipi tai tahakua*. || Voy. *maku*, *takaoa* ; *totokia* ; í te ika.

Totoi, menteur : Énana — N*, N* est un menteur. || Mentir.

Totoihu moka, esp. d'hémorragie nasale.

Totoihu poka, v. *totoihumoka*.

Totoi óóa, s'en aller. Voy. *kakaó óóa*. || Conduire : Na N* í — ia ú, c'est N* qui m'a conduit.

Totoka, red. de *toka*. Se couvrir d'odeurs : E haá —, se couvrir d'odeurs.

Totokia, v. *totohu*.

Totoko, red. de *toko*. Étayer, étai, appuyer, appui, consolider. || Main forte. || S'allonger, s'étendre, s'étirer : E aha ta óe — nei? Qu'avez-vous à vous étirer ainsi? || Faire des efforts ; s'efforcer pour se lever ; se mettre sur la pointe des pieds : Mai —, —, —, —, áóé í íó í te hapai, j'ai eu beau faire des efforts pour me lever, je n'ai pu en venir à bout. || E — í te kahu, suspendre son drap de lit pour former une espèce de cloison. || Énana mahioro N*, ú — me te áki, N* est très grand, il touche au ciel. || Ú — te hcé o N*, N* marche courbé et en tendant le derrière. || Marcher avec un bâton. Voy. *tutoko*. || E — í te éo, hausser la voix : Á — anaé í to ótou éo, hausser la voix. || Ú — ia te mata o N*, N* écarquille les yeux. || Se mettre sur la pointe des pieds pour atteindre un objet. || Voy. *totoó*.

Totokoku, red. de *tokoku*. Se couvrir d'odeurs, d'huile de coco, etc.

Tokomata, v. *tokomata* (plante).

Totokuá : E óki — hamac en filet.

Totoó, ramper comme les chenilles ; se traîner ; marcher courbé en s'appuyant sur un bâton comme un vieillard ou en se traînant comme un enfant qui s'aide de ses mains pour marcher ; se courber fortement ; marcher lentement : Á — í vaho, retirez-vous dehors. Ú — te nuhe, te toótoé, te kouá, la chenille, le lombric, la chevrette rampent. E — te heé ma he peka, on marche courbé et en rampant dans les hau. Ú — te tama, l'enfant est capable de se traîner. Ú — me he kioé, ils courent comme des rats. Voy. *tetotoó*. || Áki — te áki nei, le ciel est couvert de nuages. || E — í te puaka, aller à la recherche de ses cochons. V. *kanino*. || Ú haka — te kopu o N*, N* est fort avancée dans sa grossesse. || Conseillers : E úa (mana) —, il a deux conseillers (Mana est ici pris dans un sens de dénigrement). || E haá —, prendre conseil, se consulter

sur une affaire ; red. de *toó* et de *hakatoó*.
E úa — me ía, il a deux conseillers.

Totooahue. Voy. *talauséva*.

Totoó a nui, red. de *toó a nui*. || Brûlé :
Ú — te mei ío he ahi, le fruit à pain est
brûlé. Voy. *puovo*.

Totoó eva, paroles sales, obscènes :
Ádé he — e avai atu ío he ki o N*. N*
dit toutes sortes de paroles obscènes sur
le *ki*.

Totoo kaha pueueu, lorsqu'un enfant
tombe afin qu'il se relève promptement et
ne pleure pas, on lui crie : Manu, manu,
manu, manu, — !

Totopa, red. de *topa*. Tomber.

Totopatotopa, red. de *totopa*, tomber :
Ú — te kohu ma te henua, le brouillard
tombe.

Totototoa, animé. Mata — te mata o
N*, N* a le visage enflammé, animé.

Totoua, red. de *toua*. Dispute, querelle,
se quereller, se disputer : Ú — maua,
nous sommes mal ensemble, ou nous nous
sommes disputés.

Totuhi, dégoûtant, dégoût, aversion :
Á tahi nei te mea — he puaka, ce cochon
est dégoûtant. || Tendu : Ú — tu ú kopu
í te popoi, j'ai tant mangé de popoi que
j'en ai le ventre tendu. || E —, esp.
d'anorexie.

Totuke, petit, non gros : Mei —, fruit
à pain petit.

Tou (arbre, ébénacée ; faux ébénier),
et dont le bois est bon pour meubles.

Tou, trois : E — ika, trois poissons.
E úa o te mea e —, les deux tiers. E tahi
o te mea e —, le tiers. E íó te —, epo avai
e úa, le troisième jour est bientôt écoulé,
il n'en restera bientôt plus que deux. ||
— toótoú, tous trois, en parlant des
hommes : Ú aáhi mai ía átoú toú toótoú,
ils les amenèrent tous trois. || E — tal,
triangle.

Toua, guerre, être en guerre avec quel-
qu'un, dispute, querelle ; faire la guerre à
quelqu'un : E óómi í te —, empêcher la
guerre. E haá oá í te —, faire la paix. E
tekao —, paroles de guerre ; déclaration
de guerre. || E vahí —, champ de ba-
taille. || E tahi — me óe ú eteni, encore
une dispute avec toi, et il se fait païen. ||
E huaá — mai, ennemis. || E tomi í te —,
faire la paix. || Bouffer : Kahu — te
kahu nei, cet habit bouffe.

Touá, corde, grosse corde : E — tua úa,

e — tua toú, e — tua fa, corde à deux, à
trois, à quatre cordons. || E fenu —, cor-
don de corde. E kaví í te —, corder, faire
une corde. || E — toi í úka, drisse. E —
í te —, haler sur la corde. E haá mau í te
—, amarrer un cordage. E vevete í te —,
démarrer le cordage. E haá heó í te —,
tendre le cordage. Me he —, en forme de
corde. || E — makamaka, martinet. E ta
me te —, frapper avec un martinet.

Touaé, regarder sur la surface de l'eau,
de la mer si on voit du poisson : E ika —,
faire le *touaé* pour voir s'il y a du pois-
son. Cette action consiste à plonger dans
la mer et à se placer les deux mains au-
dessus des yeux, puis à souffler légè-
rement par le nez, afin de produire de
petites bulles d'air, etc. || E — í te paé,
abaisser son voile.

Touahakatahi, tous. Voy. *auahakatahi*.

Touai, voy. *touaki*. Étendre au soleil,
exposer à l'air : Á — í te oumati tenei
tapa, étendez cette étoffe au soleil.

Touatekahiaki, dieu qui donne la mort
pendant le sommeil.

Touau, richesses. Voy. *taetae*.

Touaki, voy. *touai*. Étendre à l'air,
faire sécher au soleil : Meika —, bananes
séchées au soleil. E ika —, faire sécher du
poisson au soleil. || Au fig., ostentation,
faire ostentation d'une chose.

Touana, tamis de filaments.

Toufa, quarante, quarantaine. Voy.
touaha.

Touha, quarante, quarantaine : E mou
—, quelques quarantaines. E tahi — áma
c íma kikoke, quarante-cinq noix. Ono-
huú te —, á tahi á aú, dix *touha* font un
aú.

Touha : Ú — te toua nei, cette guerre
recommence toujours, ne finit jamais. ||
Anus. || Ú — te kopu a N* N* a un
grand ventre. || Ú — e tutae. Voy. *pupu-
hi*. || Ú — tu ú ate í te manihí je suis
dans les transes qu'il vienne des étrangers.

Touhauha. voy. *kikina*. || Intérieur.
Voy. *kopu kiki*.

Touhou, nouveau : E mei —, nouveaux
fruits à pain. || E haá —, nouveau. || E
haá — hakaíá, reverdir. Voy. *autau*.

Toui, richesses.

Touí, lier avec des cordes ; ficeler un
paquet, etc.

Touí : Ú heé — N*, N* marche les bras
ballants.

Touiá (petit poisson).

Toukahua, graisse, gras de cochon : Mea nui te — puaka nei, ce cochon a beaucoup de graisse, est très gras. || Éhi —, coco excellent qui donne beaucoup d'huile. || Au fig. : Énata —, homme sans forces, sans vigueur.

Toukaki, proverbe. Voy. *toumaki*. || E — ta te tau énaana, c'est un proverbe. Voy. *to hea*? d'où? comment? No hea? Áóé titahi paákika, d'où? il n'y en a pas un brin. || Passé en proverbe.

Toumaki, voy. *toukaki*.

Toumaé, but qu'on se propose.

Toumahi, s'entre-pousser. Voy. *toumamahi*.

Toumakou, jalousie d'époux ; jaloux ; mari jaloux de sa femme.

Toumahahi, s'entre-pousser et non *toumahi*.

Toumau, qui regarde le manger sans pouvoir y toucher. || Qui ne perd pas de vue, qui pense toujours à...

Tourme, voy. *kaka*. Sépale.

Toumei, saison des fruits à pain : E aha tenei —? Quelle est cette saison de fruits à pain?

Toumekaka, voy. *kaka íhi*.

Tou motua (esp. de mei). Ainé : Ó ai to óe —? Quel est ton aîné?

Tounahée, présents faits par la personne qui en va chercher une autre des siens, chez un chef, ou dans d'autres cas.

Tounahua, v. *toukahua*. Suif, graisse.

Toumate, gras de la jambe.

Tou pií, ne faire qu'un : Ú — N* me N*, N* et N* ne font qu'un. Ú — te tekao a N* me N*, N* et N* n'ont qu'une même parole, ne font qu'un.

Tou tahi, triple, trinité. Etua —, la Sainte Trinité.

Tou tahi, unique sur sa branche, en parlant d'un fruit : Mei — te mei nei, ce fruit à pain est unique sur sa branche.

Tou úa, deux à deux. Tou tou, etc.

Toutai, v. *toutaki*. Solliciter, tenter, presser de, engager à : Mai —, —, —, áóé i ao, j'ai eu beau le solliciter, il n'a pas consenti. Énaana — taetae, qui mendie des richesses. Énaana — henua, qui cherche à s'emparer d'une terre.

Toutaki, voy. *toutai*.

Toutataki, red. de *toutaki*. Áóé í íó í te —, je le lui ai donné sans qu'il me le demande. Il ne me l'a pas demandé.

Touto, chair qui se trouve dans les crabes. || Col de la matrice.

Tou tokouá, tous les deux. Tou toko tou, tous les trois, etc.

Touúou, trois ensemble. Voy. *tau tou* ; *pií tou* ; *api tou*.

Tou úa, deux ensemble, couple ; accoupler : Á — í te vaka, accouplez ces deux pirogues. Vaka —, pirogue double.

Tovaá, fine. E ua —, pluie fine, bruine ; grain de pluie fine.

Tovaávaá, red. de *tovaá*.

Tovaé : E ua —, bruine. Voy. *u namu-namu*. To vae. Loc. interj., va vite. Cours!

Tovake (oiseau). Phaeton ou paille-en-queue.

Tove, orgueilleux. Vehine — N*. Voy. *hái*.

Toveé, pierre qui sert de plomb à la ligne. Pêcher à la ligne sans scion. || Mea meitai á — keá ia N*, á titi ío he tai, il vaut mieux attacher N* avec une pierre au cou ou aux pieds et qu'on le jette à la mer. || Orgueilleux.

Tovekoveko, qui n'est pas assez mûr. Voy. *hovekoveko*.

Tovekua, orgueilleux, ostentation : E heé —, marcher avec fierté, avec affectation dans sa démarche.

Tovéó, bout du hami : — hami, bout du hami ou ceinturon qui pend par derrière. || Cime d'un arbre. || Prendre un bain de vapeur. Voy. *puvéá* : I — ia, il a pris un bain de vapeur. || Exhaler une odeur forte et désagréable. || Mea — te kaoha ia N*, j'aime vivement N*.

Tovere, v. *tovéó*. Orgueilleux, fier.

Tovero, v. *tovéó*.

Toveveko, v. *tovekoveko*. || Meika —, banane qui n'est pas assez mûre.

Tu, être à l'ancre mouillé : Úa — te ihepe, le navire a jeté l'ancre, est mouillé. E — aá te ihepe? Y a-t-il un navire au mouillage? || Etre debout, se tenir debout, droit. Elevé, élever ; se tenir immobile. Monter la garde, faire sentinelle, comme les soldats sous les armes : E aha te mea e — á? Qui est debout là? Umaha te — á? pourquoi occupe-t-il (cet arbre) la terre? à quoi bon est-il là? Á — te upoko í úna, levez la tête en haut, regardez en haut. Úa — te ihepe me he tumu mei í vaveka o te tai, áóé e koi mai, úa tihe te metaki, á tahi á koi, le navire se tint debout comme un arbre à

pain au milieu de la mer, sans avancer, le vent vint plus tard et il marcha. Ūa — te hetu í úna he haé, l'étoile s'arrêta immobile sur la maison. Á — óe, levez-vous. E kai —, mangez debout. Ū — toitoti te oumati, il est midi, le soleil est sur nos têtes. Í hea te — o te haé nei, où se trouve, où est cette case? Áóé e koi te vaka nei, ú — anaího, cette pirogue reste immobile, elle ne marche pas. Ū — anaé te ihepe, le navire est à la cape. Ū — anaé te toa í te ava puta, le soldat monte la garde à la porte. Ía — mai te meama, à la nouvelle lune. Te meama á — mai nei, le mois prochain. || Parâtre, se lever en parlant des astres : Ūa — te meama, la lune paraît. || Régner, exister, atteindre, être atteint de maladie ; succéder à quelqu'un : Ūa — te anuanua, l'arc-en-ciel paraît. Ūa — te mate í Hakauí, la maladie règne à Hakauí. Ūa — í te puhí, il a été blessé d'un coup de fusil. Áóé í —, il n'a pas été blessé, atteint. I hea te — puhí? Où a-t-il reçu le coup de fusil. Í hea te — o te haé? où est la case? Ū tu anaé te opata nei, ces précipices sont à pic. Ū — anaé Iehova, Jéhovah existe par lui-même. || Savoir faire, savoir : Áóé au í —, je suis maladroit. Ūa — í te tui, je sais cuire. E —, est-ce qu'il sait faire cela? Áóé í —, il n'est pas capable. || Ena á — tena koika, kopeka atu, kopeka mai, cette fête n'aura pas lieu, il y a mille entraves. || Ūa mate titahi ú — aé titahi, quand l'un meurt, l'autre lui succède. || Etre pris au filet : Ūa — te ika ío he paoa, le poisson est pris au filet, il s'y arrête, il s'y engage, il y est retenu, il entre dedans. || Ressembler à : Ūa tu me Tuhí, il ressemble à Tuhí, c'est-à-dire il a été mis à quia, il a été réduit au silence, il est confus. || Á pau í te paoko —, allons prendre des paoko. Voy. ao. || Tamis, tamiser avec des filaments, de jonc ou de cocos. Passer un liquide dans un linge ; clarifier une liqueur ; filtrer. || Marque du superlatif : Kahu hamchame —, étoffe, habit très sec. || Mois appelés *tu*. || E haka —, e haá —, bâtir, élever, mettre debout, faire lever, présenter, offrir, comparer, comparaison. || Mesure, mesurer. Dans ce dernier sens *hakatu* est long : Ó ai te vehine ú — me ar nei, quelle femme est aussi grande que moi, ou peut m'être compa-

rée? E haka — í te peka, ériger une croix. Voy. *hakatu*. || Subs. *tu ia*. Tokoi-ma matou e tahi tu ia, nous avons été atteints de la même maladie, cinq à la fois, le même jour. || E haá —, apprendre, enseigner à.

Tu ! (onom.) Voy. ru ! hu ! tutu ! putu ! Ūa taki te vaevae — ! — ! — ! || — ! — ! — ! — ! — ! — ! — ! te iiki í tevai. Ūa hati te kau tai — !

Tua, dos, échine : He —, he —, s'adosser l'un contre l'autre, se mettre dos à dos. E — hati, e — motu, e poó víí tua hati, e poo ivi — motu : effort, tour de reins, mal de reins. || E — hati, dos courbé, dos voûté : He — hati te kui, — hati te motua, — hati to áua, e peheá te koaka? le père et la mère ont tous les deux le dos courbé, comment en serait-il autrement (du fils)? || E — íma, dos de la main. || E tau —, serviteur, celui qui suit, qui accompagne et qui, au besoin, porte sur son dos. Aide de camp : Me he tau — no ia, ce sont comme ses serviteurs. || Abattre un arbre. le couper : Ūa pao te vaka í te — l'arbre pour la pirogue est abattu. Á — tenei tumu, coupez cet arbre. || Áóé e mei — tai te papa hakaíki, he —, he —, les chefs ne s'accordent pas, ils sont jaloux les uns des autres et en opposition. || — ihu, dos du nez. || Bossu, bosse par derrière. || E — haé, la partie du derrière de la case. || — úa, doubler. — toú, tripler. Á — úa í te aho, doublez le fil. || E hati óe í to ú éo, hio he tukemata, áóé óe e hati í to ú éo, ma he —, fig., si tu m'obéis je t'aimerai, sinon je ne t'aimerai pas.

Tuá, aigrette en plumes de paille-en-queue.

Tua, voy. *puhao*, pointu. E haé —, case en pointe, pointue.

Tuaá, cancelat.

Tuaá, oublier. Voy. *tuhad*.

Tuaáha, v. *popotu*: cancelat. Voy. koaha tuha maka ; to he maka ; maka aha.

Tuaána, frère aîné, sœur aînée. || Droit d'aînesse ; qualité d'aîné (Tuakana).

Tuaao.

Tuaáve, fou, sot, imbécile : E — óe? es-tu fou?

Tuáé, oublier. Voy. *mahae*. He koekoe — to ú, je suis oublieuse. Ó ! — to ú paé ! oh ! j'oubliais mon chapeau ! || E haka —,

refuser. || Épargner : E tahi vahi i — i te tai, la mer n'a épargné qu'un seul endroit. || E haka —, oublier à dessein.

Tuaee, lâche, poltron. Voy. *tahē vai*. Poi —, un peuple poltron.

Tua éhu : E ua —, pluie de peu de durée.

Tuafeiau, s. inondations, pluie torrentielle.

Tuaha, écarté : Ú heé —, marcher les jambes écartées. Ú — to ia vaevae, il a les jambes écartées. E haá — te fima, écarter les bras. || Large : Haé —, case très large. Puaika —, longues et larges oreilles. Voy. *hakeha*. E haá — na vaevae me na fima, tirer par les quatre membres.

Tuahaka, qui travaillent ensemble à préparer une fête pour un autre peuple. Ceux qui donnent un repas. Amphitryon : He — matou, he kai mau ótou, c'est nous qui donnons le repas, vous êtes les hôtes.

Tuahanapu, bossu, courbé.

Tuahea, las, fatigué : Ú — au nei, je suis fatigué. Voy. *paópaó*. || Replet, très gros, ventre tendu, ballonné : Énana — N*, N* est très gros.

Tuahee, porter des présents : Á pau í te — hai io te huóna, allons porter des présents chez la bru.

Tuahu, qui veille les morts avec des chandelles pendant la nuit : Mei ía óe te — í te tupapaku, c'est à toi à veiller le mort.

Tuahuna (ma te kaokao). Suite.

Tuai, râpe pour le coco, fer dentelé : Á heka te éhi me te —, râpe le coco avec la râpe. || — puhí, platine d'un fusil.

Tuai, voy. *tuahi*. Vaincu, renverser.

Tuaiava, v. *mekeé*, tomber : Ú — te ouoho, mes cheveux tombent. || Voy. *tusiava*.

Tuaiho et *tuaio* : E — metaki, rafales de vent ; rafale.

Tuaio, v. *tuaiho metaki, rafale*. || E — tua, parties charnues qui sont à droite et à gauche de l'épine dorsale. || Me a ía — tama, avec ses enfants. Voy. *huaá*.

Tuaiví, montagne : — papaú, montagne peu élevée. || Colline, mont, monticule. || — tiketike, montagne très élevée : Ma hea ía? Ma he —, par où êtes-vous venus? — par le haut des montagnes.

Tuaka, longitude. || Éclairer avec une torche, un flambeau. || Non finie en par-

lant d'une tapa qui est grossière. || Á pau í te moa —, allons tirer sur les poules. V. *puhi*.

Tuáka, emplacement d'une case, d'une maison : E — haé, emplacement d'une case. || E — kakano, un empan. E tahi — kakano ketaha ketaha, un empan cube. || Longitude.

Tua kahikahi, mince. Kahu —, étoffe mince. Voy. *ahíahí*.

Tuakana, frère aîné ; aîné : He — Petero, he teina Aterea, na avaika áua me to áua motua, Pierre était l'aîné et André le cadet, et tous les deux étaient pêcheurs comme leur père. Voy. *tukana*.

Tuaki, vaincre, soumettre, dompter, vainqueur, conquérir, conquérant, se rendre maître : Á pau ía Pua —, allons soumettre les Pua. I — ía Pua, les Pua ont été défaits, vaincus. Í te énana í te —, au vainqueur. Te poi hano —, les ennemis. N'ai í — ía? qui les a vaincus? Á hano tatou í te henua —, allons soumettre le pays. Ó Renato te —, c'est René qui est le vainqueur. || Renverser, abattre, coucher à terre : Na te moa í —, il a été renversé par les poules. Á — í te pou, abattez la colonne. Aua óe e — í te hoa, ne faites pas tomber votre ami à terre. || Faire céder, vaincre : Á hano tatou ía N* —, allons faire céder N* à nos sollicitations, à nos instances. || Tourner sens dessus dessous ; tourner à l'envers : E — í te mei, tourner le fruit à pain sens dessus dessous, sur le feu. V. *húí*. Á — í tu ú kahu, tournez mon habit à l'envers. Á — mai í te aó, tournez vers moi la face.

V. *haiu*. || Pencher : Ú — ananu te upoko a N*, N* penche la tête tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. || Ú — te hiamoe ía ú, le sommeil m'accable. || Ú — ífima te meí, le fruit à pain foisonne. || Vehine haá — tekao, une bavarde. || Voy. *tuaí*.

Tuáma, voy. *áma*. || E ika —, pêcher à la lueur des flambeaux.

Tuamo.u, s. maux de reins ; néphralgie, néphrite ; néphrésie.

Tuana, éclairer quelque'un ou quelque objet avec un flambeau ; éclairer aux poissons. Á — mai óe ía ú me te áma, éclaire-moi avec ton flambeau. Voy. *tuaka, tuina*.

Tuána, longitude. Voy. *tuáka*.

Tuáne, v. *tukane*. Frère (des sœurs, pour les sœurs).

Tuani, marsouin. || Sauter, s'agiter, se remuer, remuer, faire comme les marsouins : Tama keu te tama nei, á — ananu, quel enfant remuant, il ne peut rester tranquille ; il s'agit continuellement. E aha oti tenei ika e — nei io he tai? quel est ce poisson qui saute ou fait des sauts dans la mer?

Tu áó, partager par le ventre le poisson etc. Partager par le milieu du corps.

Tuaómanaai (poisson).

Tuaopaha (poisson).

Tua oumati, exposé au soleil. Qu'on étend tous les jours au soleil.

Tuapa, dartre farineuse ; peau qui s'enlève par un léger frottement. || — oumati, coup de soleil. || Crasse du corps.

Tuapene, prêt, préparé : Ú — ia te kai, le repas est prêt.

Tuapoi, parents par alliance, famille, gens. Voy. *huáá*.

Tuapuú, bosse, bossu : E puaá —, un chameau.

Tuatai (mollusque). — mata tihu, espèce de coquille (vitrine verte).

Tuatea, lames blanches de la mer. || Laitance, lait. || Blème. || Replet.

Tuatoka, vent d'Est : He — te metaki, le vent vient de l'Est.

Tuatona, voy. *tuatoka*.

Tuatoto, travail d'enfant : Ena úa tau te —, elle est en travail d'enfant.

Tuatua, peu, petit : E — te mea í toe, il en reste peu. E tekao — te tekao ía N*, il a dit peu de choses à N*. || — eita, touffe d'herbes. V. *maá*. || Te — énána ía N* í mate nei, N* qui vient de mourir était replet. || Óki —, lit plein d'aspérités. || — kioé, en dos d'âne. || Qui va en montant, en pointe, pointu. Vahi —.

Tuatua, red. de *tua*, s'appuyer le dos contre. E — í te éhi, s'appuyer le dos contre un cocotier. || Couper.

Tuatuaé, red. de *tuaé*, oublier. Aua átuu e — ía ú, ne m'oubliez pas, pensez à moi.

Tuatuakaha (poisson, esp. de chardon de mer). || Gros fruit à pain. || Gros coco.

Tuauahi, voy. *tumeaa*.

Tuauto, bosse, bossu, de travers, non droit.

Tuava, goyage, gouyave, gouyavier : Úa íó te henua í te —, les gouyaviers ont envahi le pays. || E — tenei énána, c'est un bel homme. Voy. *poá*. || E — í te ákau, faire une coche sur toute la lon-

gueur d'un tronc d'arbre pour pouvoir le fendre. || (Psidium, pomiferum, pyrifera).

Tuaveha, se disperser : Ú hiki — te ua nei, cette pluie se disperse.

Tué, v. *tuke*, habitué : Énána — í te tai, habitué à la mer. || Boutons, bourgeons.

Tue, qui a grand peur, effrayé de : Énána — au í te tupapaku, j'ai grand peur des revenants.

Tue (esp. de *peue*). Voy. *tuetue*.

Tue! Interj. Voy. *katue!*

Tuee, gratter. Voy. *tupee*.

Tuehine, sœur (pour les frères).

Tushu, écarter E — í te ahi, écarter, les cendres pour voir s'il y a du feu. || E — í te kutu, peigner, regarder dans les cheveux s'il y a des poux.

Tuei áu (plante).

Tueiaua. Voy. *tuaiana*.

Tueiéí, qui ne peut rester dans la même place un instant, ou rester assis sur ses jambes sans que le derrière touche par terre. || Chanceler, avoir du roulis. || Voy. *papano* et *tuekieki*.

Tueki, boiter, clocher du pied.

Tuekieki, red. de *tueki*. Voy. *tueiéí*.

Tuemata, voy. *tukemata*. Sourcils.

Tuémi, se retirer en arrière, avoir peur, se fermer, se rétrécir, se jeter en arrière. Voy. *óí* : *émi*. || Ú — Pua ía N*, les Pua ont peur des N*. Á haátata atu te énána me te éita hakaika, ú —, quand on s'approche de la sensitive, elle se ferme.

Tuomo (poisson). Voy. *tuomoemo*.

Tueni, domestique, servant, serviteur.

Tuetieti, v. *tueiéí*. || Aua e noho —, assis-toi solidement. || Inconstant ; vagabond, qui a du roulis : Mea — te énána, l'homme est inconstant. Vehine hope —, vagabonde, creuseuse. Ihepe —, navire qui a beaucoup de roulis.

Tuétué (esp. de *peue*), dont les plumes sont plus longues. || Peu : — noa, très peu. Á iiki te vai — noa, verse de l'eau en petite quantité.

Tuetue, raides, qui se dressent : Óuoho —, cheveux raides.

Tuétuéí, tanguer, tangage ; roulis.

Tuáva, v. *éva* : baisser : Ú — te á, le soleil baisse.

Tufatu ao, s. tangage, tanguer : tempête sur mer.

Tu éú, v. gratter, creuser en grattant,

— fte ehū ahi, gratter les cadres pour voir s'il y a du feu.

Tuha et **tufa**. Distribuer, partager : E — í te mau, donner un festin, un repas. Voy. *titií í te mau*. || Diviser : Mea á —, dividende. Mea e —, diviseur. || E — í te anuanu, cracher. || E — í te tekao ma nui, rapporter le discours d'autrui, rapporteur. E — í te ika, distribuer le poisson. E haka —, faire le partage, partager. || Voy. *tufa* ; *tufatima* ; *tufatufa*.

Tuha ! Interj. de refus, de mépris.
Tuhaá, oublier. Voy. *mahaé* ; *tuáé* ; *tuháé*.

Tuhaá hoata (jour de lune).
Tuhaé, oublier. Voy. *mahaé*. || Aua e —, n'oubliez pas ; soyez reconnaissant.
Tuhaéke, oublié, désapprendre, ne plus savoir.

Tuhahu, gloutonnement : E kai —, manger gloutonnement. Voy. *kai oko*.

Tuhai, voy. *tuai*. Râpe pour le coco.
Tuhaka hoata (jour de lune).
Tuhamaka, voy. *tuaaha*.

Tuha ia, subs. de *tuha*. Division.
Tuhaó, v. *tufao*. Se précipiter la tête en avant comme les marsouins.

Tuhaó, sauter, se précipiter la tête en avant comme les marsouins. Voy. *tuhatuhaó* et *tufatufao*. Tanguer.

Tuhapopo, se disperser çà et là, de tous côtés. Brisé en morceaux : Ū — ia te éhi, les cocos sont tout dispersés. Ū — ia te vaka, la pirogue est brisée en morceaux. E — í te tekao, amplifier le discours.

Tuharaki, beaucoup ; sans fin. Voy. *nui*.

Tuharara, voy. *tauharara*. Çà et là.
Tuhari, beaucoup. Voy. *nui*, à foison.
Tuhatuha, red. de *tuha*. L'artager.
Tuhatuhaó, red. de *tuhaó*, tanguer, etc.

Imiter la nage des marsouins.

Tuhava, voy. *mate*, mort. || (2^e Jour de lune).

Tuhe ! (onom.) Bruit du tambour.
Tuhea, écarté, fort écarté : E noho —, posture indécente, écarter fort les jambes. Ū moe — N*, N* est couchée les bras et les jambes étendus. || Etre tiré par les quatre membres : Ū — ia e to ia vahana, son mari l'a tirée par les quatre membres. I paoka ia í úna he peka — na vaevae —, na líma, on l'a crucifié les pieds et les mains écartés. || Bander ; tendre.

Tuheiheí, tanguer, tanguer (à Nuku-hiva).

Tuheu, gratter ; peigner ; chercher les poux ; démêler les cheveux. Ecarter les cendres : E — í te kutu, chercher les poux. E — í te ahi, écarter la cendre. E — í te épo, broser, épousseter. || E — í vaho, jeter dehors, mettre à la porte quelqu'un. || Voy. *kofeu* ; *heu* ; *tioa*.

Tuhi, indiquer avec la main, signe, geste de la main : — atu — mai, gesticuler. || **Koika** — tiki, fête pour exposer à la vue le nouveau tatouage. || Na N* i — te koko ía N*, c'est N* qui montre le coco à N*, qui le lui a découvert. || E — ma úka, dire du mal de quelqu'un en l'indiquant du doigt par dessus lui sans qu'il s'en aperçoive. E — kotimo, se moquer. V. *kolimo*. || **Mate** —, qui a beaucoup de parents. || E — pu, imputer à faux, calomnier, calomnie. || **Rendre tapu**, maudire, blasphémer, jurer : Na te motua i — a, c'est son père qui l'a rendu tapu. E — í te etua, rendre tapu en l'honneur d'un dieu. || Red. *tuhituhi*.

Tuhi (nom d'une femme). Ūa tu me —, il ressemble à Tuhi, c'est son menechme, c'est-à-dire, il est honteux, confus, il n'a pas obtenu ce qu'il désirait.

Tuhia, exhaler une odeur forte et désagréable : Ákau —, bois qui exhale une mauvaise odeur. || Exciter le dégoût, l'aversion : Kanahau te énana, ía iti te mei, ú peáu : Koukoú te mei ! Ía nui te mei, ú — te mei, Oh ! que l'homme est bizarre ! s'il y a peu de fruits à pain, que n'ai-je, dit-il, du fruit à pain ! S'il y en a beaucoup : le fruit à pain me dégoûte ! il sent mauvais ! Kahu — te kahu nei, cet habit est dégoûtant, il fait mal au cœur. Mea — te mimi, l'urine empesté.

Tuhiau, v. *tuhia* : Áóé (mea) tena he mea — mo uo óe, que vous exhalez une mauvaise odeur !

Tuhíá, abonder, à foison : — te éhi, il y a des cocos à foison. Voy. *nui*.

Tuhipoto, aileron. Ía N* te — haháúa, c'est N* qui a l'aileron du haháúa.

Tuhiri, v. *tuhii*. A foison.

Tuhiti, qui n'a pas raison, qui n'est pas raisonnable, qui n'est pas convenable.

Tuhitiki : Koika —, fête pour montrer le nouveau tatouage.

Tuhituhi, red. de *tuhi*. Papa —, table des matières d'un livre. Index.

Tuhiva, s. 24^e jour de la lune.

Tuho, à foison ; beaucoup : — te moa io N*, il y a des poules à foison chez N*.

Tuhoe (ika). — manavai, poisson long. || rond.

Tuhoho, blanchir : Ū — te éhi io he paepae, les cocos blanchissent sur le paepae. || Ū — te hiamoe, le sommeil m'accable. || Ū — te kiŷ o N*, la peau de N* est squameuse. || A tahi nei á — te úa, ó Hoho me takava, voilà une pluie torrentielle.

Tuhoi, v. *tuhō*. Beaucoup ; à foison. || (Esp. d'ute).

Tuhoipééo, beaucoup, nombreux. Nombre indéfini. || (Esp. d'ute).

Tuhono, morceau : — ma, morceau de ma. || E — í te ahi, mettre de nouveau bois pour entretenir le feu.

Tuhoro, voy. *tuhoro*.

Tuhou (gros poisson).

Tuhua : Kopu —, ventre tendu, ballonné, dur. || (Constellation ; saison sans fruits à pain) || Ua eke —, Tuhua paraît.

Tuhuka, savant, artiste ; maîtres ès arts ; maître, habile, compétent ; médecin ; instruit : Poŷ — te Ferari, les Français sont habiles dans les arts. Les principaux tuhuka sont : — taái koóka ; — to vaka ; — taáipaána ; — ato haé ; — humu haé ; — taái hoe ; — aáka tahii ; — ketu keé tahii ; — aáka taávaha ; — taái tokotoko pioó ; aáka moeka ; — tutu kahu ; — aáka hei kuá ; — aáka peue ; — aáka paé kuá ; — haika ; — — aáka pahu ; — pepena pahu ; — patu tiki ; — kei úa ma ; — titii ma ; — ta manu ; — upeupe paepae ; — ketu pu-taiaka. || Prêtre ou esp. de prêtre ou servants.

Tuhuna, v. *tuhuka*. Koekoe —, science. — óóko — óóno, chanfre païen.

Tui, coudre, percer, enfiler ; joindre par le moyen d'une couture ou d'épingles : Á — óe í tu ú kahu, couds ma robe. Ó te — anaiho te —, il n'y a qu'à coudre. E — í te óu ti, coudre ou joindre des feuilles de ti. || Kahu —, robe. || Fiche. || E — í te puaika, í te óu mei, percer les oreilles, les feuilles de l'arbre à pain, pour les enfiler. || E — í te íma, joindre les mains. Voy. *tuitui*. Á — ílma óua, donnez-vous la main. E — í te moeka, arrêter la tresse d'une natte. E — í te pipi, boutonner. E — í te aihu, mettre ses souliers. E — ika,

enfilade de poisson. E toki —, herminette. Toki — pu, herminette. Io he —, dans le coco qui a un ou deux trous et sert de vase ou carafe. Voy. *putui*. || (Esp. d'oiseau).

Túi, nœud dans le bois.

Tuí, désobéir, ne pas écouter ; faire la sourde oreille ; désobéissant ; capricieux E — óe? Est-ce que tu es désobéissant? E te moi — ; quelle fille désobéissante! E te énana — ! quel homme capricieux ! He peani to óe toutaki ia N* he vehine —, tu as beau solliciter N*, elle ne consentira pas. || E — tahi í te tekao, s'accouder, dire la même chose. || Salaire, récompense, prix d'un travail : Ū hakatu te — me te meitaí, on proportionne la récompense au mérite. || E popoi —, battre la popoi. Ía ú te — í te popoi, c'est moi qui bat la popoi. Voy. *tuki*.

Tuí et tuituí, siffler pour appeler un chien en faisant pétiller les lèvres : Á tui óe í te peto, appelez votre chien. On dit aussi : Á peto atu óe. Voy. *tuitui*.

Tuia, mariage ; fiancée : Vehine —, femme d'un jeune enfant qui ne cohabite pas avec lui ; fiancée. || Collé, se coller : Ū — te huú í te tai, les plumes de cet oiseau sont collées par l'eau de mer.

Tuiahami, se battre : Ū — N* me N*, N* s'est battu avec N*. Voy. *tjipikiéé*. || Retrousser. Aua e — í to óe éuéu, ne retroussiez pas votre ceinturon.

Tuiatuí, désobéissant ; qui n'écoute pas ; qui fait la sourde oreille.

Tuieo, usé. Kahu —, habit usé, râpé.

Tuiha, déchiré. Voy. *tuiua*. || (Poisson).

Tuihana, se battre. Voy. *pipikiéé*.

Tuihapa, guimbarde. Voy. *utete*.

Tuihi, v. *ihi*. Enlever, ôter l'écorce.

Tuihope (uta). Sorte de chant païen.

Tuí ia, subs. de *tui*, désobéissance, caprice et de *tui*, suture.

Tuika, éclairer, diriger, conduire. Voy. *tuiua*. || Á pau í te moa —, allons tuer des poules. Voy. *puhi*.

Tuí kiko, percer par la queue : E — í te óu mei, percer par la queue les feuilles de l'arbre à pain pour les enfiler.

Tuina, v. *tuika*. Eclairer, conduire, diriger, gouverner, conducteur, conduite, direction, directeur, gouverneur, commande, commandement, surveillant, pouvoir, puissance : E ta — óe? Est-ce

toi qui commande? Í ai te —? qui gouverne?

Tu *ió*, borgne : Ú — te mata o N*, N* est borgne. Voy. *koló*.

Tuioio, s. insomnie.

Tui *ota*, en lambeaux. Voy. *tuiva*.

Tui *óu mei* : Puaika —, longues oreilles.

Tuitahi, s'accorder : Ú — N* me N*, N* et N* s'accordent bien ensemble. Ú — te koekoe, o áuo, ils ne font qu'un tous les deux. Voy. *tahi*.

Tuituí ! Int. Silence ! paix ! chut ! quel bruit ! quel casse-tête ! || Importuner, ennuyer, importun, ennuyeux : — ! tu m'importunes ! tu m'ennuies !

Tuituí, red. de *tui*. E — í te íma, joindre les mains. E — í te peto, siffler pour appeler un chien. E — í te metaki, siffler pour appeler le vent. Á — í te peto, appelle ton chien.

Tuitui, red. de *tui*, coudre : E — í te íma, joindre les mains. E — í te moeka, arrêter la tresse d'une natte. || Se toucher.

Tuituí : E haá —, abasourdir, ennuyer, obséder ; casser la tête, fatiguer, importuner.

Tuituihohoe (étoile ; constellation).

Tuituikióé, chaîne.

Tuiu, dépôt, lie.

Tuiva, voy. *tuhiva*. Déchiré, rompu, brisé, en mauvais état : Ú — to óe kahu, ton habit est déchiré. Ú — te íma í te haahoka, j'ai les mains déchirées par les ananas. Ú — te poti, l'embarcation est brisée. Ú — to tatou haé, notre case est trouée, en mauvais état, elle s'en va. || Atí te hatu énána e — te haé nei, cette case serait bientôt terminée, s'il y avait toujours autant d'ouvriers qu'il y en a là aujourd'hui.

Tuivi (poisson). || E — kava, nervure du tabac.

Tuituí te hoka ! — te maú ! — te paá-hio ! selon la personne à laquelle on vient nous dire qu'on a donné du poisson, pour exprimer qu'on est satisfait ainsi que la personne qui l'a reçu.

Tukahina, couvert de boutons : Ú — te íma í te nono, j'ai les mains toutes couvertes de piqûres de nono.

Tukaka, pointu. Paé —, chapeau pointu.

Tukakave, fou. Voy. *tuááve* ; *horai*.

Tukane, voy. *tuáne*. Frère.

Tukanihinihi, à pic. Opata —, précipice à pic.

Tukao, voy. *tukaha*. En pointe, pointu.

Tukarahíí, très épaisse et mal battue en parlant d'une tapa.

Tukaraiha, très large ; qui bouffe : Kahu —, habit qui bouffe.

Tukau, lingot, morceau, paquet : E — moni, un lingot d'argent, une pépite, morceau d'argent ou d'or brut. — puhipuhi une gueuse de fer. — moni : métal, morceau d'argent en minerai. || E — haraoa : un pain long (E tipo haraoa, un pain rond). || Petit sac de farine. || E — í te ute. Voy. *tivaka*. || E — í te ma. Voy. *tuhono*, emballer. || E — ika, paquet de poisson. || Énána — tekao N*, N* amplifie le discours. Voy. *kaikakui*.

Tuke, blanchir par suite de sa gomme en parlant du fruit à pain : Úa — te mei, les fruits à pain commencent à mûrir. || Accoutumer, fait à : Úa — au í te tai, je suis fait à la mer. || E — áma, restant, morceau ; tronçon d'une torche faite de roseaux pour la pêche, etc. || Égoïste : Énána — N*, N* est avare, égoïste. V. *kaikino*. || E — íma, le coude. E — vae, le talon. E — íma, le talon de la main. Voy. *e oi ia ma*. || E — mata, les sourcils. || E hati óe í tu ú éo, io he — mata, áóé e hati óe í to ú éo, ma he tatua, si tu es obéissant, je t'aimerai, sinon je te rejeterai, au fig. || Tama ta te — vaevae, ta te — íma, enfant bêtard. || E — vae peto, la butte du chien, de la patte du chien.

Tukeé, rusé, fin et haá —, fin, rusé : He énána —, he énána haá, — c'est un rusé. E poi haá — átou, c'est un peuple plein d'artifices, de ruses. || E haá —, tromper, feindre, artifices.

Tukee, ancien. Énána — N*, N* est ancien. || Tama — í te tuhi, enfant injurié par tout le monde.

Tukeéhu, courtaud.

Tukeekeo, pointu. E aé —, front proéminent.

Tukeevo, v. *tukevo*. Noirâtre, brunâtre.

Tukeho. í te moena, tresser d'abord un pan d'une natte.

Tukei, voy. *tuetiétí*. E noho —. || Voy. *titoko*.

Tukeimaima upeá.

Tukeka, de travers, qui s'accroche partout. Voy. *heka* et *pakeka*.

Tukekakaka, red. de *tukeka*.

Tukeke : Énana úmíúmi —, homme peu barbu. || E ue —, pleurer à grands cris. || E — í te kao áma, remuer avec une spatule l'huile de coco qui cuit, afin que le marc ne se colle pas aux parois de la marmite. || E — óe? tu es insoumis? tu parles avec arrogance?

Tuke motu, trop claire, très claire : Popoi —, popoi trop claire, trop délayée.

Tuke nui o te upeá, voy. *hope*. Bout.

Tukeokeo, pointu.

Tukerehu, courtaud, court.

Tuke tai, petite torche qui sert à allumer la grande torche pour la pêche du kuavena, etc.

Tuketu, v. *tikohi*. E — í te umu, ôter les pierres du four ; préparer le four pour y mettre le ma, etc. E — í te tetui o te puaika, curer l'oreille. E — í te ahi, écarter la cendre pour voir s'il y a du feu. E — í te kao áma, remuer le marc du coco dans la marmite, afin qu'il ne colle pas. E — í te tekao, faire revivre un discours oublié.

Tuketuke, red. de *tuke*. Voy. *tukévo*.

Tukévo, brunâtre, noirâtre. || Squameux, farineux ; rugueux : Kii —, peau rugueuse.

Tuki, battre, écraser, piler, pétrir avec le pilon : la ia anaiho hof te — í ta ia popoi, c'est elle-même qui bat sa popoi. || Pousser, coudoyer, cogner : E aha to óe — nei? qu'as-tu à me pousser? || E — í te keikaha, battre la bourre de coco. || Salaire, prix, récompense : Ó te mate te — o te mikeo, la mort est la solde du péché. E haka — paiement ; travail payé, opposé à *haka pu*. E hakatu te — me te haka, on proportionne la récompense au travail. He tapa — haé o te tau tama, c'est l'étoffe donnée en récompense du travail fait à la case par les enfants.

Tukia, choc, heurter contre, chopper : Á hua, auma e ao te etua, ú — te vaevae, retournons, le dieu ne veut pas que nous poursuivions notre route, j'ai heurté le pied contre une pierre. Ú — te ihepe me te one tai, le navire a heurté contre le sable, ou a accosté sur le sable. || S'aborder en parlant de deux navires. || Ú — to ú vae í te ákau, j'ai heurté le pied contre un morceau de bois. || Vae —, présent qu'on fait à quelqu'un lorsqu'il vient

pour la première fois ou qu'on va visiter un ami.

Tukihoe (uta). Chant || fafa — glouton.

Tukihono, voy. *tukituki*. Tout à fait.

Tukihoro, voy. *tukihono*.

Tukii, v. *hiiki*. Petites pierres, petits cailloux ; gravier ; crotte ; crottin : E aha te —? est-ce que ce terrain n'est pas plein de petits cailloux. Mea nui te — kanatai, il y a beaucoup de petits morceaux de sel.

Tukina, siffler ; faire du bruit ! Mea — te metaki nei, ce vent siffle. Mea uá — te ahi nei, ce feu fait du bruit.

Tukituki, red. de *tuki*. Énana — tekao, menteur, inventeur de fausses nouvelles.

Tukituki, tout à fait, entièrement : Pao —, tout à fait fini. — í te kai í te nono, il est tout couvert de piqûres de nono. Ú — te ika í te kai, tout le poisson est mangé. Ú — te muto, il n'y a plus de moutons, ils sont mangés.

Tukoko, bouffer, flou-flou.

Tukomo, s'accumuler, se joindre. || Boucher, boucher. || Se faufler. Amplifier le discours. || Caler. Voy. *tupuke* ; oka ; tapii ; tikomo ; pine.

Tukono, creux de l'estomac : E — o te aohana íma, le creux de la main.

Tukoó (poisson).

Tukoómoeto (gros poisson).

Tukotuko, boueux, fangeux : Vahi —, lieu boueux. Vai —, eau fangeuse.

Tukotukoko, tukokokoko, red. de *tukoko*.

Tukotukou, red. de *tukou*. Signe de tête, etc. || Tanguage, tanguer.

Tukou, signe de tête. || Tanguer. || E —, un pain. E — haraoa, un pain.

Tuku, donner, lâcher, renvoyer, congédier, permettre de se retirer, pardonner, oublier, remettre, abandonner, laisser aller, céder, délivrer, rendre : Á — mai í te anani, donnez-moi une orange. Á — te touá, lâchez la corde, lâchez la corde. Á — atu í te huaá, renvoyez ce peuple.

Á — í tu ú mikeo, pardonnez-moi ma faute. Áóé au e — í tu ú maákau ía óe, je ne vous oublie pas. Áóé e — te toua me te hakaíki, il ne cesse de se disputer avec le chef. Áóé e — í te hoa, il ne pardonne pas, ou il n'abandonne pas son ami. Á — mai tu ú tekateka, remets-moi ma faute. Vehine — iho vahana, femme qui abandonne son mari. Á — atu í to ia kahu, rends-lui son habit. Úa po, á — í te

pure, il fait nuit, termine la prière. Aua e — noa f te pure, n'abandonne pas la prière. Aua e — mate í te tekao, ne parle pas nonchalamment. Á — í te vai, donnez cours à l'eau. Úa pao te tekao í te — í te tau émana, il a dit tout ce qu'il avait à dire. Ú — tata te ua nei, cette pluie ne durera qu'un moment. Úa — te kii mata o N*, N* dort. Á — í tena touá, mollissez ce câble. Á — to ótou hiá ia N*, exprimez à N* votre désir. E — hope, e — pahéé ; donner par parties et non en entier ; Á — te poti peénei, dirigez l'embarcation de ce côté-là, portez de ce côté-là. Á Áóé e — te mateteka, ils ne font que pleurer, ils ne cessent de pleurer. Á Áóé i — te umihi, il ne cessa pas de chercher. E — aé, — aé, transmettre, tradition : — aé, — aé, — aé na te tupuna mei áó, mei áó, ça nous a été transmis par nos aïeux. E — ia, fin d'un chant, d'un discours : Ó te — ia, c'est la fin (du chant). Í te — o te pure, í te — ia o te tekao, à la fin du discours, de la conversation. E — ia áma, chandelier. Déposer, placer : Á — iho í áó, déposez. E — ke, — ke, disperser ça et là. E — anamai, donner gratuitement. Voy. *tui*.

Tukuá : Euéu — ceinturon de hiapo.

Tukumao í te kahu, traîner sa robe, la laisser traîner à terre.

Tukuna ! Ó te moi tena utai, tuku mai ana í te —, me hé mea koé anamai, je ne puis faire un pas, sans que cette fille ne me suive par derrière.

Tukutuku, red. de *tuku*, donner, distribuer : E — anamai, donner gratis. E — tahakaeé, couper court en récitant, en priant. Réciter avec ensemble, avec accord. Á — iho í to ótou éo, baissez la voix. Á — tai — te tai nei, cette mer est calme. Ú — te peke o N*, la colère de N* est calmée. Ú — te á, le soleil baisse : I te á —, vers la nuit, au soir, vers trois heures, après-midi. V. *éva*. Í te á — a to ia héé atu, il est parti vers trois heures du soir. Úa pao te anani í te —, toutes les oranges sont distribuées, il n'en reste plus.

Tukuú, (herbe qu'on mange en temps de disette).

Tuma, quarante, quarantaine. Voy. *touha*. A Nukuhiva les tuma de l'au sont de 40 et les tuma du *mano* de 400. A Vaitahu les tuma de l'au sont de 20 et les

tuma de *mano* de 200. E tahi áu o te mei me te — e tahi, 440 ou 220 fruits à pain.

Tuma, voy. *tuma*. Colère, courroucé, Mata —, visage colère, en courroux.

Tuma, fargues des pirogues.

Tumahuvava, vilain, égoïste, non généreux.

Tumai, rat mâle.

Tumaka, enfier, s'enfier : Ú — te tupapaku, le cadavre est enflé. Ecarté, qui ne se touche pas. Vehine — tekao N*, N* parle comme une folle, crie en parlant.

Tumakamaka, red. de *tumaka*. Ú — te tupapaku, le cadavre est tout enflé.

Tumamai (Œufs de poisson. Poisson).

Tumatata, voy. *aoina*. Ú — au í te po nei, je n'ai pas fermé l'œil de la nuit.

Tumatatea, étonné, fort surpris : Áa íte N* ía N* ú —, N* ayant vu N* fut saisi de crainte. Dégoûtant : Eve te mea — ó te haé nei, úa pi í te kaúha ; Oh ! comme cette case est dégoûtante, elle est pleine d'ordures. Ó te mea — tenei ! que c'est répugnant, dégoûtant.

Tumatuma, red. de *tuma*. E —, faire des escaliers, des degrés : E haá —, escaliers. Ú haá — te mata o te émana á, cet homme fait semblant de bouder, il fait le dédaigneux pour agacer.

Tumaú : E haé —, cuisine, endroit où l'on fait le feu ; la cuisine, sous un toit. Tonnelle.

Tu me aa : E áki —, ciel couvert de brouillards tels qu'on croirait que c'est de la fumée.

Tumehéé, effleurer : Ú — te kiva í te kif, la balle a effleuré la peau. Labourer.

Tumimi, vessie. E — puaka, vessie de cochon. E — poha, affecté d'une incontenance d'urine. E haé —, une petite case, non grande.

Tumoe, partie de la nuit. Nuit avancée : — í tau ai, ils sont arrivés la nuit étant très avancée. Eheé —, partir de nuit. Ú — te po nei, la nuit est avancée. Í te — abiahi í tihe ai, il est arrivé vers 8, 9, 10 heures du soir. Minuit : — kahiha, — nui, — kahina : — kahiha í puta mai Karoro mei Ko, il était minuit lorsque Charles revint de Ko. Á heé átu oi — nui, allez-vous-en pendant que nous sommes au milieu de la nuit. — haáhaá sommes au milieu de la nuit. — haá haá ; — hohonu ; — kiau ; — kakeé.

Tumoé (moé) : Ú — te ima o N*, N* est manchot. Puaka —, qui a la queue coupée ; cochon auquel on a coupé la queue.

Tumomokio, petit, fluet, non gros : Énana koóí — N*, N* est fluet. Mei —, fruit à pain petit.

Tumu, tronc, souche, arbre : — ákau, arbre. E — áka, collet de la racine. E — áu, base de la feuille. E — puku, base du fruit. E — vino, cep de vigne. E — mei, arbre à pain. E — meika, tronc de bananier. E — a éhi, cocotier. E — kava, pied de kava. || E — ihu, base du nez, la naissance du nez. E — katiehe, la nuque. E — hamani, le bas d'un livre. Í te — o te peka, au pied de la croix. E — o te tuaviv, pied de la montagne. E — vai, source d'eau. Í te — o te vai, à la source de la fontaine, de la rivière. E — o te koóí, le bassin du corps. || Principe, cause, source, tête, capital, sujet, commencement, fondement. Á hua mai ma te —, revenons au commencement. E aha te — o te toua? quel est le sujet de la guerre? Mikeo —, péché originel. Ó ia te —, c'est là le principal ou le principe. || — pua, fleur. || — kai, plante de légumes. — kaáu, plantes. || — áki, horizon. — ó te áki i íte a, horizon sensible, visuel ou matériel — aki, — o te áóé i íte a, horizon rationnel. || Tige, brin, chaume. || Instituteur, institutrice. Qui enseigne, docteur, maître d'école : Io te —, chez le maître d'école. || He —, he kohiku, mis en sens opposé en parlant de deux objets de même forme : tête contre pied et pied contre tête. || E haá —, rester en repos : Ú haá — te ihepe, le navire ne marche pas Ú haá — N* i N*, N* séjourne longtemps à N*. Voy. haá henua, pipii. || Ena te — o te nono i N*, c'est à N* qu'il y a le plus de nono. || Meitaí te —, meitaí te hiku, tel père tel fils ; tel fils tel père.

Tumué, émoussé. Ú — te toki, la hache est émoussée. || E haá —, émousser.

Tumuémué, red. de tumué.

Tumuhe, voy. tumué. Émoussé.

Tumuhii, v. vivii. Tout couvert. Ú — te épo ue óe, tu es tout couvert de boue.

Tumuhumu, émoussé.

Tumuika, commencement, principe.

Tumu mokuku, larynx.

Tumu monunu, larynx.

Tumutumu, red. de tumu. Ú — te noho

o N*, i N*, N* séjourne longtemps à N*.

Tumu peni, s. rocou, rocouyer.

Tuna, rétabli dans ses terres, Úa — N*, N* est rentré en possession de ses terres. E haá —, faire rentrer dans ses terres. Ó N* te i haá — la N*, c'est N* qui a rétabli N* dans ses terres. || E — te éo e tahi? seul je ne puis l'emporter. || A — anu mai to vae, va vite. || Chenille. Soie. Vers à soie. || E — ihu, dos du nez. || E mamai —, chrysalide de chenille. || E kahu —, habit de soie. || (Etoile).

Tunane, frère de la sœur. Voy. tukane. Ó tu ú —, c'est mon frère (dit une sœur).

Tunani, voy. pi ; maóna. Ú — te kopu, je suis rassasié.

Tunapahi, appareillé, assorti : E haá —, appareiller, assortir.

Tunehunehu, courtaud. Énana —, un courtaud.

Tunihí, disparaître, se sauver, s'en aller. Voy. éé ; ió.

Tunjino, rouler du keikaha, de l'écorce de hau pour faire du fil à filet. || E — aho, peloton de fil, rouleau de fil.

Tunono, taches qu'on apporte en naissant sur la peau. || Taches sur le blanc de l'œil.

Tunotunau, red. de tunou. Faire la pantomime ; pantomime. Gesticuler. Pencher la tête tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Faire des signes de tête. || Tanguer, tanguage. Voy. tunou.

Tunou, signe de tête pour permettre, etc., ou appeler. || Tanguer, tanguage.

Tunu, voy. nunu, faire cuire. E haá mau í te —, faire rôtir ; rôtissoir.

Tunu, voy. nutu, tête. || Faire griller. V. aa. Á — í te kava, fait rôtir, griller le tabac. || Í tu ú — te mate, mon mal est à la tête.

Túo, fou. E — óe? es-tu fou. V. tuááve ; horai. || Vagabond, sans femme.

Tuó, voy. pió, refuser : Na N* i —, c'est N* qui a refusé.

Tuoho (esp. de marsouin). Plonger et replonger en parlant des marsouins et autres poissons. Plonger comme les marsouins. Bondir, faire des sauts. || Sortir avec précipitation de ses cases, en parlant d'un peuple.

Tuof, pencher tantôt d'un côté, tantôt de l'autre la tête ou le corps : E — te upoko, pencher la tête tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. E heé —, se pencher

en marchant. E — ma uta, aller par la montagne. || Mourir, chanceler : Aia á — N*, N* va mourir.

Tuoi te hina, fils des Tuoi te peá.

Tuoi te peá, descendants. Voy. *peá*.

Tuone (jeune arbre à pain).

Tuono : E — í te ahi, attiser le feu, disposer les tisons dans le foyer de manière que le feu en devienne plus vif et plus ardent. || S'accumuler : Ú — te haka nei, ce travail s'accumule. || Énana — tekao, qui amplifie le discours d'autrui. || Conseiller, engager á, dissuader : Na óe i —, c'est toi qui l'en as dissuadé ou qui me l'as conseillé, qui m'as excité á le faire ou ne pas le faire, suivant la circonstance. || Conseil.

Tuoo, aller. Voy. *hiti*. Á pau, á — ma uta, allons par la montagne. || — atu, — mai, onduler. || — atu — atu, onduler comme les roseaux, les blés, etc., agités par le vent.

Tuoo ! E — í te popoi me te éhi, mettre du lait de coco dans la popoi. V. *utuutu*. E — í te u me te éhi, mettre du lait de coco avec des feuilles de taro cuites.

Tuotuo, red. de *tuo*, fou. || Qui exhale une odeur forte et désagréable : Ó te ma tenei i —, ce ma sent fort.

Tuotuoi, red. de *tuoi*.

Tuotuoono, red. de *tuono*.

Tuou, v. *tukou* ; *tunou*. Signe de tête.

Tupa (esp. de crabe). Toulourou : Á pau í te — kei, allons prendre des toulourous. || Dieu de la force.

Tupaa moa (dieu des Nanikaha).

Tupaaveko (dieu de ceux qui pêchent les peata).

Tupahaha, badillard, bavard. || E ue —, pleurer á grands cris.

Tupahi, voy. *pahi*. || Tama —. Voy. *tohéé*.

Tupaku, mourir : Aia á — N* N* va mourir.

Tupaó : Tama —. Voy. *tohéé*. || Oisif.

Tupapa (esp. d'écrevisse d'eau douce).

Tupapahi, égal, être égal, s'égaliser ; semblable, égal, égaliser, assorti, appareillé : Ú — toitoi te á, il est midi. E, haá —, s'égaliser, égaliser, assortir : A haá — í to ótou éo, unissez vos voix. E haá — ta N* í te tekao me te hakaíki, N* veut s'égaliser au chef. || Ú — toitoi te po i hiamoe ai au, il était minuit lorsque j'ai commencé á dormir.

Tupapaku, v. tupapaú. Moribond, malade, mort, cadavre, corps inanimé : Ó N* te —, N* était comme un mort, pâle comme la mort. E haka paá í te —, faire dessécher un mort. Aia te — í uta, o N* io hehaha anaé te menava, N*, á la montagne va mourir, il n'a plus que le souffle. || Cadavéreux.

Tupapaú, cadavre. Voy. *tupapaku*.

Tupato (ika).

Tupatu, rétréci, retiré, diminué.

Tupau, noir, noirâtre, nègre, mulâtre : Énana kíí —, N* a la peau noire, est un mulâtre. — hínu, — hoho, noir, couleur noire. || S'en aller, s'esquiver, s'enfuir : Ú — N* í uta, N* s'est esquivé á la montagne. || — komako, noir : Vehine kíí — komako N*, N* a la peau noirâtre.

Tupe, balayer : Á — í te kaú, balayer les ordures. || Ramasser un filet, le retirer de l'eau : Á — í te upeá, ramassez le filet.

|| Retirer les pierres du four, le balayer. || Ákau — épo te himene io N*, il y a des cantiques en quantité chez N*.

|| — noa — paka, vil, abject, de rien, comme rien, du commun, peu important, sans conséquence, méprisable, bas : He mea —, c'est peu de chose. He mea — paka, ce sont des bagatelles, des riens. Poi — noa, le bas peuple. Auana he mea — noa í te énána, ils s'imaginent que c'est peu important. Úa teka í te mea — paka, il s'amuse á des bagatelles.

Tupea moko (poisson).

Tupeavee, roturier, homme du commun : T'ai e hakaóko í ta óe tekao e —, qui vous écoute, homme de rien.

Tupeé, gratter, se gratter : Mai —, —, —, ú mekeo iho, j'ai eu beau gratter, j'éprouvai toujours la même démangeaison. || Egratigner : Ú — te potu me te maikuku, ú pohóe te kíí, le chat m'a égratigné avec ses griffes, j'ai eu la peau emportée. || Brosser : Á — í te épo mei úka o tu ú kahu, brossez mon habit, époussetez-le.

Tupehu et tupehupehu, courtaud, ragot, court et gros : Énana — N*, N* est courtaud.

Tupetupe a heke (algue).

Tupetupehii (poulpe persique). || (Coquillage).

Tupeu, tronc. — meika. Voy. *pu*.

Tupeu, nageoires latérales de certains poissons : E — moko, e — peata, e —

uua, les nageoires latérales du requin, de l'uua. || Tete : Te — moto, la tête du requin.

Tupiko, recourbé. Voy. *mapiko*. Veo — tu ú puaka, mon cochon a la queue recourbée.

Tupipi, racorni, rétréci, se fermer, se boucher : Mata —, yeux à moitié ouverts. Puaika —, oreille bouchée. || Rétrécissement.

Tupitipiti, qui empeste. Voy. *tita*.

Tupo, voy. *tipo*. Bruit confus de plusieurs voix.

Tupoho, v. *poho*. Joindre, unir, ajouter : Á — te ákau nei me tena, joignez ces deux bois ensemble. Á — í te ahi. Voy. katumu í te ahi, mettre de nouveau bois dans le feu.

Tupoto iho et tupoto io, courtaud, très court, trop court. Voy. *tukevehu*.

Tupou, pencher, incliner, faire pencher : Á — í te áma oa mate, penche la lampe de peur qu'elle ne s'éteigne. || S'envelopper dans son drap de lit, se cacher la tête dedans ou dans ses mains. Aua e — me to óe kahu, ne te cache pas la tête dans ton drap de lit. Voy. *pouó*. || S'en aller : Ú — te hatu kio moa í te kamo, les poussins ont été volés.

Tupu, pousser, croître, germer, bourgeonner en parlant des plantes : Mai kokoti, kokoti, kokoti, kokoti, — aé, — aé, — aé, — aé, on a beau les couper, elles repoussent toujours. E — aé? est-ce qu'il repoussera? est-ce qu'il se reproduira? E — pahau, pousser beaucoup de bois. || E —, rejeton, germe, jet, bourgeon : E — taá no te to, jet d'une canne à sucre. Énana íma —, qui réussit dans ses plantations. E haá — íte éita, faire pousser les plantes. || E — aé, se reproduire, repousser. Ía hati te vaevae ú — aé, quand les pattes (du homard) sont cassées, elles se reproduisent. E aha te e —? Pourquoi ne pousse-t-il pas? Kumaá — pahau, patates qui poussent beaucoup de tiges et peu de tubercules. || Conçu, engendré : concevoir; engendrer; être enceinte ! Vehine — tama, femme enceinte. Úa — te tama a N*, N* est enceinte, elle a conçu. Úa — tena koivi puaka, cette truie est pleine. Úa — í te aoé, elle est née d'un père étranger. I — í ai tenei tama? quel est le père de cet enfant? I — ía N*, c'est un tel qui l'a engendré. On

dit aussi : Ta N* i haá —; ó N* te motua í te haá —; í te haákeu; í te haá pe; ta N* i keu, c'est N* qui l'a engendré. || Rouiller, rouille, rouillé, vert-de-gris. Úa — te toki, la hache est rouillée. || Vai —, source d'eau : E —, sourdre. Úa — te vai, l'eau sort de source. || Úa — te hina a N*, N* commence à grisonner. || Réunis : E haá —, réunir. Á haá —, rassembler. || E haá — te épo uo..., couvrir de boue... || E haá —, faire pousser, faire germer, engendrer, faire concevoir; faire rouiller, rouiller.

Tupuna, aieul, aieule, ancêtres, grand-père, grand'mère : E — í áó óa, bisaieul, ancêtres. E — í áó nui, ancêtres. Tuku aé, tuku aé na te — mei áó, mei áó, ce sont nos aïeux qui nous l'ont transmis.

Tuputupu, red. de *tupu*. Ía — á tahi á taki, lorsqu'il aura bien poussé alors arrache-le.

Tupuvaekua (bananier).

Turi (oiseau). || Ó te — N*, N* est un rapporteur, colporteur de nouvelles, billard.

Turiki, égal. Voy. *haáutahi* : Ú — te hakaáki o N* me te hakaáki o N*, N* est aussi grand chef que N*. Ú haá — óe me te toiki, tu es aussi volage qu'un enfant.

Turiro, borgne. Ú — te mata o N*, N* est borgne.

Turori, pencher tantôt d'un côté, tantôt de l'autre la tête, etc.

Tururu (esp. de filet).

Tuta, se disperser, se séparer de la masse, s'éparpiller, disperser, éparpiller, dissiper, prodiguer, perdition : E — í te taetae, e — í te kahu, dissiper son bien, ses habits, les donner à tout venant sans rien garder pour soi. Ú — pu to ia taetae, tout son bien s'en va en perdition, en prodigalités. Aua e — í te ahi, n'éparpille pas le feu.

Tutae, excrément, ordure, saleté, lie, dépôt, résidu : E —, aller à la selle. E — titiko, aller à la selle. Áma —, kao áma — koé, huile sans dépôt, || E — tui (petit coquillage bleu). E — pipi (graminée). E — paoko (algue). E — ka (plante). E — manu (bananier). E — menemene (graminée). E pouhé — puaka (esp. de hystérie). || E — momona. Voy. *moahu*. || Vil, homme du bas peuple. || E vae — puaka, jambe enflée. || Koekoc —, sans mémoire. || Peu, petit, peu gros. || Áki —

nui, ciel obscur, sombre. || Fig. : E — heke, vieillard, vieux. — óóá, enfant. || E — peti, poltron. V. *hopii*. || E — panaki ténème. V. *tutae paraki*. || E — heke, matière liquide et noire que lance le poulpe ou heke lorsqu'il se voit pris.

|| E — etua, météore.

Tutae ao ena, jaune.

Tutaeauri, étranger de mauvaise vie.

Tutae hamereu (esp. de fête).

Tutaéka (plante).

Tutaeo : Ouoho —. Cheveux châtains.

Tutae raro : Tapa —, étoffe écrue.

Tutahi, accord, s'accorder, ne faire qu'un, égal, égaliser : E — me égal à. Ú — te tekao o N* me N*, N* et N* ne font qu'un, disent la même chose, tiennent le même langage. Á — te éo, que vos voix s'accordent ; accordez-vous dans le chant. || Etre conforme. || E haá —, conformer, égaliser, rendre égal, combiner, égaliser, apparié, niveler, accoupler : E haá — te haka me te haátiá, conformer sa conduite à sa croyance. Voy. *haátiá pahi* ; e haá upahi í te ou me ; e haá tokai me. || E haá — ia, équation ; combinaison ; réunion. || Kui — to maua, nous n'avons qu'une même mère ; nous sommes de la même mère. || (Esp. d'étoile). || S'unir ; fréquenter.

Tutai, uni, s'unir, fréquenter, s'associer, se joindre, hanter, égal, ensemble : Ú — te nino énána me te kuhane, l'âme est unie au corps. Voy. *iapiti*. Kui — to maua, nous sommes de la même mère. Ú — te tumu, éva me te tumu haá, l'éva est aussi haut que le pandanus. E kai —, manger ensemble. E moe —, coucher dans le même lit, sous le même drap. Ú kai — te moí me te kui, la fille mange avec sa mère. Á kai — tatou, mangeons ensemble. Aua e moe — ne couchez pas dans le même lit. || E —, se combiner. || Aua e — me te poí hauhau, ne fréquentez pas les mauvais sujets. || E — atu, — mai, se rencontrer, se heurter. || E haá —, unir, associer, adjoindre, réunir, adapter, combiner, amalgamer, allier.

Tutaki, voy. *tutai*. || (Tutara, ancan).

Tute, chasser, renvoyer, éloigner, rejeter : E — í te maákau hauhau, chasser les mauvaises pensées, les repousser. Ta ú te —, ta ú te taha, si je l'avais chassé, j'irais le chercher. Ta ia te —, umaha te taha ? c'est elle qui m'a rejeté, pourquoi irais-je

la chercher ? Í — ia e te motua, il a été chassé par son père. E — í te ika io he upeá, faire entrer le poisson dans le filet. V. *tatai*.

Tuteekei : E noho —, s'asseoir sans que le derrière touche à terre.

Tutekeo, v. *tuteekei*. || Pointu.

Tutehoa, dieu des opérations chirurgicales et de ceux qui tombent.

Tuti ! (onom.). Bruit d'un esp. de tambour.

Tutina, subs. de *tu*. Etre debout. || Ancre, mouillage des navires.

Tutia : Mou po hauhau tenei, e mou po —, ce sont des jours de désordre, de guerre. Voy. *tau hika*.

Tuto, penser, réfléchir : Á tahi nei á — au í tena tekao, c'est maintenant que la pensée m'en vient. Úa — tu ú koekoe ía N*, je pense à N*. Voy. *kaituo*.

Tutoáke (dieu des trompettes, des chantres).

Tutoka, déposer : Ú — te kao áma, l'huile dépose dans le vase. Ú — te épo no he mata o N*, N* est tout couvert de boue.

Tutoko, s'agenouiller : Á — ótou í te pure : mettez-vous à genoux pour prier ; voy. *titoko*, *pahu múó* ; *noho múí* ; *to toko*. || S'appuyer sur : E heé —, aller avec un bâton et en s'appuyant dessus. Ú — te heé o N*, N* marche courbé en s'appuyant sur un bâton. || Ú — ia te mata o N*, N* écarquille les yeux. V. *ena*, *puaha*. || E — í te kahu, suspendre son drap de lit pour former cloison, etc.

Tutoo, penser : Ó N* te énána í — í te hiti, N* pense, désire partir. E — í te henua, penser à son pays, le regretter. Nostalgie.

Tu tu, red. de *tu*. Se lever, se tenir debout, debout : E pure —, e kai —, prier, manger debout. E hakaéa —, se reposer debout. Ú — atou, ils se levèrent. E tihe au nei ma te meama á — mai, j'irai le mois prochain. Í te meama í — nei, ce mois-ci. Te meama e — nei, le mois prochain. Ú — te taá í te haá metaú, ses piqûnts se dressent quand il a peur, fig. Il fut saisi d'une grande crainte. || E hano í te kuavéna —, aller à la pêche du kuavéna. Voy. *haka heke* ; *hakatu ma he koutu* : *Kuavéna haka heke ma he vaka*. *Kuavéna hakatu ma he koutu*. || — aá titahi, úa tua titahi, il y en a qui sont

abattus, d'autres sont encore debout (des arbres). || E haá —, lever.

Tútú, furieux, maniaque, fou à lier : E — óe? es-tu fou? Ú — óe? es-tu fou? || (Esp. d'arbre à pain, de bananier, d'arbrisseau).

Tutu, esp. d'arbuste dont on fait des cercles, des pipes, etc. Cercle de barrique : Á kokoti í te toó — mea epaepae, coupe la racine de ce *tutu* pour faire une pipe. E — paá paá, e — puhipuhi, cercles en fer. E — kati, cercles de barrique. Aha te — io óe? avez-vous des cercles de barriques?

Tutu, semer. E — í te kakano, semer du grain. V. *ta* ; *úú*. || E — í te haraoa, tamiser de la farine. || E vai — io he kahu, humecter un linge en secouant de l'eau dessus avec la main. || Seconer : E paáhió, á — to hí, assez de colère, ma vieille (Úa maha to hí? — Ua maha, tu n'es plus en colère? — non). || E — í te vai me te ina, secouer l'eau sur un objet, l'asperger avec de l'eau pour l'humecter. || Á pau í te ika — kohe, allons pêcher à la ligne. || Semer, répandre une semence ou autre chose semblable, tels que sable, cendre. Asperger. || Tamiser, cribler, passer dans un linge, dans un crible. Voy. *úú*. || Tomber en parlant de la pluie : Á tahi nei á íte a te ua, á — anamái, c'est maintenant qu'il pleut en abondance.

Tutu, incendier, mettre le feu à quelque chose, brûler, faire brûler : E — í te haé, e — í te énána, brûler une case, un homme E paáoa —, extraire l'huile de la baleine en la faisant fondre. E — me te ahi, brûler. E — ma te tua me te ahi, brûler le dos de quelqu'un. Úa — te kao me te keá, on fait cuire l'huile avec une pierre chaude. E — me te keá, brûler avec la pierre infernale. E keá —, pierre infernale. E — kahe, e — vino, e — namu, brûler du café, faire de l'eau-de-vie, distiller de l'eau-de-vie.

Tutu, ressembler à : Ú — me Ioane, il ressemble à Jean, il a les mêmes qualités et les mêmes défauts. Ena á — me N*, il ressemblera bientôt à N*, il va devenir comme N*. Atika áóe e — me he áu toa, il ne ressemble pas (ce bruit) au bruit du toa, il n'en approche pas. Á — to óe haka me te haka a Ietu-Kirito, que votre conduite soit conforme à celle de Jésus-Christ. Imiter J.-C. (Á hano í to óe haka

haá to kai me te haka a Ietu-Kirito). E haá — me, imiter, s'assimiler.

Tutuá, bois sur lequel on bat la tapa.

Tutuáetu (poisson):

Tutu anaé, qui se dresse, qui se tient debout, dressé : Nuhe me na puaika —, chien dont les oreilles se dressent sur la tête.

Tutuau (crabe).

Tutui (oiseau).

Tutuí, v. *tutuki*. Se réconcilier, se heurter, se rencontrer ; être atteint, attaqué d'une maladie, atteint ; commencement de maladie : E — í te mate, atteint de la maladie. E — me, se réconcilier-avec. E — me te one, se heurter contre le sable. Ú — atu — mai, ils se sont réconciliés. || E haá —, réconcilier, adapter. || Ú haá —, il boude, il fait la sourde oreille.

Tutuina, voy. *tapupu*. Bruit que fait la pluie, l'eau en tombant goutte à goutte.

Tutuke, tête d'homme, de poisson, d'animal.

Tutukeke, qui veut faire à sa tête, qui ne veut écouter les avis de personne.

Tutuki, voy. *tutuí*. Se rencontrer, se heurter, s'assembler, s'unir, fréquenter, se fréquenter, hanter : Ú tutuki te hoa me te hoa, ils se heurtèrent (deux navires) l'un contre l'autre. Ú — me ia io he aánu, il le rencontra sur la route. Ú — tu ú vaevae me te keá, j'ai heurté le pied contre une pierre. Ú — tenei vai tahe me te vai tahe mei N*, ce ruisseau confue avec celui de N*. || Atteindre : Ú — me te áki, il atteint jusqu'au ciel. Ú — te á me te ivi, le soleil rase la montagne. || Áua e —, n'y touche pas. || Ressembler. || Etre atteint : Ú — í te mate, il est atteint de la maladie. || E — ia, contact, confluent : E — ia o titahi vai tahe me titahi vai tahe, confluent de deux fleuves. || E haá — me, s'égaliser, s'assimiler. || Ú — te toua o N* me N*, la guerre entre N* et N* est terminée. || Convenir : Áóe e — mai me au tena tekao, ce discours ne me plaît pas. || Ú haá — te upeá me te tai, tous les jours on va à la pêche.

Tutukina, red. de *tukina*.

Tutuma, red. de *tuma*.

Tutuna : Vehine —, femme féconde.

Tutununu, mauvais marcheur en parlant des hommes et des navires, etc. || Nina —, aiguille qui ne pique pas bien, qui ne passe pas facilement. Voy. *tutuúú*.

Tututini : Kahu — tapa, étoffe qu'on rebat sans cesse pour la renouveler.

Tutu tui óu mei (arbrisseau).

Tutututu (onom.). Bruit imitatif d'un torrent après une grande pluie, etc.

Tutuúú, v. *tutununu*. Ú — te heé o N*, N* est un mauvais marcheur.

Tuu avai ia ahi, pierre creuse pour servir de réchaud.

Tuú, voy. *tuku*. Donner, livrer, placer, mettre ; poser ; offrir, présenter, pardonner, oublier, congédier, laisser aller, laisser partir, mettre en liberté, donner la liberté, délivrer, lâcher, renvoyer, abandonner, déposer : Í — ia í áó oa poha, nous l'avons déposée sur le sol de peur qu'elle ne fût brisée. Á — mai í te anáni, donne-moi une orange. Á — iho í áó, pose dessous. Á — atu í te huaá, congédiez le peuple. Á — ma úka iho, met par dessus. Á — mai í tu ú mikeo, pardonnez-moi ma faute. Áóé e — te mate ía ú, la maladie ne me quitte pas, je suis toujours malade. Áóé au e — atu í te metaó ía óe, j'é pense toujours à toi, je ne t'ai pas oublié. Ú noho anaího nei maúa í nei, í te fenua a óe í — iho, nous demeurons toujours dans la terre où tu nous as laissés. || Support.

Tuú a, support. E — mamai, coquetier, petit vase pour manger un œuf à la coque. Voy. *tui ía mamai*.

Tuuama, voy. *tuu vai*. Ta N* í tuku a te — ía N*, c'est N* qui a conseillé N* de...

Tuuatea (étoile).

Tuúki pauhibi, omoplate, partie de l'épaule qui longe la clavicule.

Tuuma, jaloux, colère, boudier. Voy. *tuma*.

Tuumomi, mouillé.

Tuúna, *tui ía*, subs. de *tui*. Support,

offrande, cadeau : E — puhi, support pour fusil. E — áma, chandelier. E — ipu, soucoupe. E — ipu kahe, soucoupe de tasse à café.

Tuuna : Ó te moi tenei, utai, tuku mai ana í te —, me he mea koé anamai, je ne puis faire un pas sans que cette fille ne me suive par derrière.

Tuútuú, poteau qui supporte la filière de la case et qu'on nomme *kaáwa*.

Tuutuú : Mimi —, esp. d'ysurie, téniesme urinaire. Voy. *mimi hahi*.

Tuúú (esp. de petit filet). E ika —, pêcher avec le *tuiú*.

Tuuvai, voy. *tuuama*. Conseiller.

Tuvai, voy. *tui*.

Tuvaka óa, haut de taille.

Tuvavavava, se dit d'un homme gros qui marche nonchalamment et lourdement.

Tuvéé, gratter, se gratter, racler : E —, te peni, gratter la peinture avec les doigts. E — í te kumaá, racler des patates. V. *tupesé*. || Na te —, à force de se gratter. Á — te épo mci úka o tu ú kahu, décrottez mon habit.

Tuvií, corder. E — í te aho, faire du fil en roulant. E — í te henu touá, corder le cordon d'une corde. Voy. *hio*. Filer. || Envelopper en tournant : Á — í te kava me te óu haá, enveloppez ce tabac avec des feuilles de pandanus, E — kava, e — pake, une carotte de tabac, un paquet de tabac enveloppé dans des feuilles en forme de carottes. || E — í te ahi, envelopper du feu dans du keikaha pour le porter au loin ; voy. *kavii*. || E — aho, une bobine de fil.

Tuviviví, red. de *tuvii*. Embrouillé : Ú, — te aho nei, ce fil est mêlé, embrouillé. || Chiche, avare, égoïste : Énana koekoe — N*, N* est avare, chiche, égoïste.

U

U, sein, mamelle, gorge : — karapau. — keŭkeŭ, — neŭneŭ, mamelles énormes. E mata —, le melon, le bout. de la mamelle. Vehine me te — keŭkeŭ, une femme qui a de grosses mamelles. Ēnana me te — karapau, homme mamelu. || Esp.

— kava ; — minaé ; — vai haama ; — matapo ; — mahoi ; — haátupu tama ; — hatu ; — pepeke ; — katiu ; — ate ; — óóa. || E kai í te —, têter. E hakai me te —, allaiter. Ía motu te —, quand il sera sevré. Á motu te —, sevrer-le. || Fig. Nui pu te tama? Ū hakai me te —, atii me te énana, ú haátavaé, est-ce que l'enfant grandit tout d'un coup? on le nourrit de lait ; il en est de même des hommes faits, on les dispose peu à peu au bien. || Nourrice.

U, tresser. E — í te pava hina, tresser une barbe blanche à la manière des indigènes, l'attacher avec du puú. || E — ia pava, tressement de la barbe : Ó te hoko í te — ia pava, c'est le prix du tressement de la barbe.

U, noir, marqué, meurtri, noirâtre, imprimé, formé, marquer, impression : Ūa —, atika áóé e — oko, il est (l'a) marqué, mais il ne paraît pas bien, il n'est pas assez noir ou assez bien formé. Ūa — te a, l'a est bien formé, noir, marqué. Áóé e — oko tenei kaáu, ce crayon ne marque pas bien, n'est pas assez noir. Ūa — te tiki o N*, le tatouage de N* est bien marqué, est noir. Ūa — te íma o loane í te ta, le bras de Jean est meurtri, marqué, noir de coups de bâton. Ūa — ? est-elle visible (cette lettre)? Áóé í — te, vaccin, le vaccin n'a pas bien pris, il ne paraît pas. O ! úa — tu ú kahu í te kao ! oh ! mon habit est tout sale d'huile (de boue, d'encre, de noir, etc.). Ūa — te mata í te ta, il a le visage tout meurtri

de coups. || E haá —, marquer, imprimer, former bien une lettre de manière qu'elle paraisse bien. Couvrir de contusions. || Taches sur la peau de diverses couleurs. (Ūa — te kii ; úa — te mata ; úa — te nino).

U, voy. ou. Se met devant le nom de la personne principale d'une société dont on parle ou qu'on appelle : Ó óe titahi me te pahoé me — Karoro? étais-tu avec la petite fille et Charles? Quand la principale personne est une femme, on se sert de *oua*. Í hea oua Eri? où est Elisabeth?

U, prolongé, exprime le son des derniers soupirs et aussi les hurlements des animaux : Ūa óko í te u u u u u u o te puaka momoke, ils entendirent les hurlements de l'animal sauvage. Ūa ú te puhiketu u u u u u u : le canon résonne au loin. Ūa ú te pere, te touá u u u u u u u, vibrations de la cloche, d'une corde. || Les mugissements sourds du chien et autres animaux. || Roucoulement du kuku. || Gémissements sourds de douleur, de souffrance, de regret. Kanahau te ue uukina o N*, u u u u u u u u u ! oh ! entendez-vous les gémissements de N* !

Ū ! répété un certain nombre de fois sert à exprimer la douleur : Ū ! ú ! ú ! ú ! ú ! Il en est de même des autres voyelles. Voy. la gramm.

Ū, forme du verbe *être*, indiquant le mode de l'indicatif devant l'adjectif verbal de plus de deux syllabes ou suivis d'un mot adverbial, à quelques exceptions près. Voy. la gram. Ū pohué, il vit. Ū hānau a í te po, il naquit pendant la nuit. Ū tití í te pure, il a abandonné la prière. Á po hia óe í nei? — Ū po ónohuú. Depuis quand êtes-vous ici? — Depuis dix jours, ou il y a dix jours. Ū tihē mai kapo, il est venu, il n'y a pas

longtemps. || Devenir, passer à l'état de, être fait : Mai tutiakono, tutiakono, tutiakono, ú tiakono, après avoir été longtemps sous-diacre, il devient diacre. Ú auta, ú auta metaki, il passe à l'état de gaz. Ú ápoípoí, il passe à l'état sphéroïdal. || On : Ú péau, on dit.

Ú, indiquant un rapport de possession, d'appartenance, etc. S'employant pour exprimer le pluriel : Ú ú ona tama, mes chers enfants. Ú ú motua mitinane, mes pères missionnaires. Ú ú tama, mes enfants. Voy. la gram.

Ú, pron. personnel de la première personne. Moi, je : Úa mate í ue ía ú, il est mort pour moi. Í hea te í o óua : ía ú te koekoe po? Vous disiez que je ne savais pas? Ía ú óe? Est-ce à moi que tu parles? Ta ú? Est-ce moi?

Ú, servant à exprimer les pronoms possessifs de la première personne du singulier. De moi, mon, ma, mes, le mien, la mienne, les miens, les miennes à l'aide des prépositions a, o, ú, ía, ta, to, tu, na, no. Voy. la gram. Tu ú tama, mon fils. Ú ú tama, mes enfants. Tu ú hamani, mon livre. Ía ú, à moi. Ta ú, ta ú, c'est mon affaire, ça me regarde. Ta ú, ta ú henua, c'est ma propre terre, c'est ma propriété. Ta ú e piki ta ú, je monterai moi-même (sur le cocotier). Epo tu ú heé, je vais bientôt m'en aller. || Ta ú úa mate, ó ta ú e úa mate, je pensais qu'il était mort. Ó ta ú e hano papaáa, je venais chercher la table; je m'imaginai, je pensais que la table était ici et je venais la chercher. O ta ú he pere pure, je pensais que c'était la prière. || He kahu pe ta ú, ma robe est usée. || Ta ú e kave atu, c'est moi qui le porterai. Ta ú í koaka, c'est moi qui l'ai trouvé.

Ú, feuille de taro : E poha te niho, á kakahu te —, quand une dent cruche vous fera mal, mâchez des feuilles de taro. Mea hahana te — ó te kai teé, la feuille de taro mangée verte ou crue pique la bouche.

Ú, trembler, tremblement, battement du cœur, chevrottement de la voix : Úa — te henua, la terre trembla. Úa — te kii í te anu, je tremble de froid. Úa — te houpo, le cœur me bat; je crains, j'appréhende, j'ai peur. Úa — to ía éo, sa voix tremble, chevrotte. E éo ú, voix chevrotante, tremblante. || N'être pas

ferme, constant dans ses sentiments, être flottant, inconstant : Úa heó tu ú koekoe, úa ú to óe, mon cœur est ferme, sincère, le tien est flottant, inconstant. || Redouter : Áóé tena ó Taipi, úa — oko ía N* me he au vai tahe te henua, les N* redoutent les Taipi. || Impatient de : Haha — vave te haha o N*, N* est impatient de manger. Voy. papa. || Agité : Úa — í te metaki, il est agité par le vent. || E haka —, secouer, agiter. Á haka — í te íhi, agitez ce châtaignier. Voy. úú, alarmer.

Úa, forme du verbe être, indiquant le mode indicatif devant l'adjectif verbal, composé de moins de trois syllabes, à quelques exceptions près, où l'on met la forme ú. Voy. la gram. : Úa mate N? E úa mate, est-ce que N* est mort? — Oui, il est mort. Úa mate N*. — Peheá te koaka? Úa mate, úa mate, N* est mort. — Qu'y faire? Il est mort, il est mort. Úa ío N* Peheá te koaka? úa ío úa ío, N* est parti. — Que veux-tu que j'y fasse? Il est parti, il est parti, c'est bien. || Ómua e úa moa e tahi moni, í tenei úa toú, autrefois on ne donnait que deux poules pour une piastra, maintenant on en donne trois. Úa toú, il en faut trois, il y en a trois. || Úa te hana pu ía nei e au, je reste là seulement sans rien faire. || Úa to ía, il est ... de : Úa to ía mata me he mata o to ía motua, il ressemble à son père, c'est le portrait de son père. Úa to ía mana me he mana o te Motua me te Tama, e tahi hakatu átou tokotoú, Il (le Saint-Esprit) est aussi puissant que le Père et le Fils, Ils se ressemblent tous trois. Voy. E tahi hakatu matou, nous nous ressemblons tous, nous ne valons pas mieux les uns que les autres, nous sommes tous les mêmes. || Si, quand, lorsque, dès que, pour peu que : Úa kai óe úa mate, si tu en manges tu mourras. Úa kai au ú kaékaé, quand je mange, je suis oppressé. Ía mate, úa aha? Quand il sera mort, qu'arrivera-t-il, ou que deviendra-t-il? || Devenir, être fait, passer à l'état de : Úa heó, il devient fort. Úa vino, elle fut (l'eau) changée en vin. Úa hau, elle passe à l'état de rosée. Úa iti, il devient petit. Úa koé, il devient rien ou à rien.

Úa, adj. num. Deux, deuxième : E — moa, deux poules. Á hoé í te vaka, e —, e tahi, rame en donnant un coup de

pagaye de chaque côté de la pirogue. Ó te toú te i pao, e auana ta ú ó te úa, c'est le troisième et je pensais que ce n'était que la deuxième. E — hetu, on dit deux fois *hetu*. E — péau a, il l'a dit deux fois.

Úa, fosse, fossé, trou : Úa vii io he —, il est tombé dans la fosse. E tahi o maúa — épo, une seule tombe pour nous deux. E — keá, tombeau creusé dans le roc. E — vai, puits. E — haákoto vai, citerne. E — haákoto vai puvevao, citerne qui ne peut retenir l'eau. E — haákoto vai áóe e puvevao, citerne qui retient l'eau. E kei í te — vai, creuser un puits. E — tetui, trou de l'oreille. E — mata, orbite de l'œil. || E — vae mata, coin de l'œil près du nez. || E — vai hou ia, puits artésien. || E — pu, débarcadère. || E — mata atu, e — mata mai, donner un coup d'œil par-ci par-là, pour voir ce qui se passe. || E — kaáke, aisselle. Úa, divisé en deux, partagé en deux : Tapa i —, étoffe qui a été fendue, partagée en deux.

Ua, sur. Voy. *uo* ; *úé* : — he henua, sur la terre. — he aánuí, sur la route.

Ua, pluie. Úa — te —, il pleut. Epo —, il va bientôt pleuvoir. E — pu po, pluie de nuit. E — tua éhu, pluie de peu de durée. E — toahu anamai, pluie fine qui dure longtemps. E — vaevae ao, pluie qui tombe goutte à goutte. E — tovaá, un grain de pluie, une ondée, un peu de pluie. E — pua taó, e — pua a taó, pluie fine, petite pluie. E — patapata, pluie qui tombe goutte à goutte. E — pata, pluie qui ne tombe que sur les hauteurs. E — peai, pluie fine qui dure longtemps. E — namu, pluie qui ne dure pas. E — nui, grosse pluie. E — oá, e áki —, temps pluvieux, qui est à la pluie. E — ótuótu, grande pluie, grosse pluie, pluie forte. E — tipo, pluie qui en tombant fait beaucoup de bruit. E — heé, pluie qui s'en va, qui ne fait que passer. E — pohué, trombe. || E — heó, grêle. E — ahi, pluie de feu. E — keá, pluie de pierres. || E oumati —, soleil qui annonce la pluie. — mai, — mai, — mai, il pleut continuellement. E — mai ? va-t-il pleuvoir ? pleuvra-t-il ?

Úá, homard ! He mea momona te kiko —, la chair du homard est excellente. || Fig. E — hatu, difficile à purger : Áóe e hi N* e — hatu, N* est difficile à pur-

ger. Me he — hatu. Voy. Me he haka moana.

Úá, flamboyer, briller, s'enflammer, brûler, prendre feu : Úa —, ça prend feu. He mea —, c'est inflammable. Úa — te ahi, le feu brûle. Úa — te áma, la lampe est allumée. E hitu — ia, sept lumières ou becs de lumière. E ahi — pu anaé feu qui s'allume de lui-même. E — tara-tara, e — taáá, briller. Mata — te mata o N*, les yeux de N* sont brillants, étincelants. || Kanahau te évana nei, me he ahi —, comme il est brûlant, c'est comme le feu. Úa — to ia kií, il a la peau brûlante. || Úa — te ahi uo he kií o Pua, on cherche à mettre les Pua au four. || Brûler du désir, regretter vivement : Mea — io he koekoe te kaóha í tu ú tama i mate nei, je regrette vivement mon enfant. || E haka — í te maimai, allumer la pipe, etc. || E ahi — pu anaé, capsule de fusil.

Úá, vomir, vomissement : Úa — ta óe ? est-ce que tu vomis ? Á — á, vomis donc. — atu io he tai, vomis dans la mer. E heke te —, il vomit. Ómua te kaépuépu, ímuí ho te —, le mal de cœur précède le vomissement. Mea nui tu ú — ma he tai, lorsque je vais par mer je vomis beaucoup. Mea haka —, mea hano — vomitif, qui provoque le vomissement.

Ua : — nehe, — nei, peut-être. E po úa nehe úa nui te metaki, le vent va peut-être bientôt devenir fort. E naf úa nei te kui í to ia moi, s'il arrive que la mère retienne sa fille près d'elle.

Uaépa, voy. *uauepa*. ||

Uaéva, jumeau.

Uahea, très gros. Énana — N*, N* est très gros.

Uuaheha, très gros. Voy. *hakaípaípa*.

Úái, tirer, mettre à sec : E — í te vaka í uta, tirer la pirogue à sec, sur le rivage. E — í te vaka io he tai, mettre la pirogue en mer, la faire glisser sur des rouleaux. || E — í te umu ma, défourner le ma, l'ôter du four, retirer les pierres de dessus le ma. E — í te umu, retirer les pierres du four. || E — mei io he épo, déterrer, ôter de terre un objet qui y était enfoui. || E — í te koro íma, ôter son anneau, le mettre dans le doigt d'un autre ou dans le sien. || — ; voy. *niú*. || Imbibé d'eau. V. *kutau*. Ú — te vehie nei í te ua, ce bois est imbibé d'eau.

Uaina, voy. *vinu*. Vin.

Uuakao, v. *aumiti*, se lamenter. E — i te henua, penser à son pays, le regretter, avoir la nostalgie. || Regretter vivement ; s'inquiéter au sujet de quelqu'un : E koa oé ó te — i te tama? Avez-vous perdu le sens pour vous inquiétez au sujet de votre enfant? Úa mate N* i te — i te tama, N* regrette vivement son enfant.

Uáki, cuisant, piquant, qui fait souffrir : Mea — tu ú mate, mon mal me fait beaucoup souffrir.

Úakoo (oiseau).

Úakopi, aisselle.

Úa mata, orbite de l'œil. Cavité de l'œil.

Ua nei, probablement, peut-être. Voy. *auanei* ; *iane* ; *aianei* ; a ua nei : Ú peke N*. — E aha — ú peke, N* est fâché. — Qu'est-ce que cela fait?

Ua nui (étoile). || Temps pluvieux.

Ua óa (étoile). || Temps pluvieux.

Uapu, pont, débarcadère. || Route, chemin fait par les hommes. || Fig. — toitoi, beau. — horora, laid.

Uarara! (onom.) Úa tó N* — !

Uata, globule d'eau. || Boursouffure, boursoufflé, ampouler, bouffer ; se hérissier : Ú — te vai, l'eau forme des bulles. Ú — to ia kahu, son habit boursouffle, bouffe. Ú — tu ú ima, ma main est ampoulée. || Ú haka — te potu, le chat hérisse son poil. E haá — í te kahu, faire boursouffler un habit, bouffir. || E haá —, e haka —, donner la béquée. || Eau, mot nouv. || Enflé, enfler.

Uataáá, bruni. E haá —, brunir.

Úa te tui, trou de l'oreille.

Ua te vei (pièce de tatouage).

Uati, montre. || Faire les cent pas. Voy. *titaha*.

Ua tohe, torticolis. E haki —, torticolis.

Uatovei (tatouage).

Uaua, veine, artère, nerfs, tendons : Úa motu te — la veine est rompue. E — unui, les artères, les veines artérielles. || E — péke, e — pana, crampes. || E — hunahuna, les veines. Ú tatakahiti te — o N*, les artères de N* battent. || — hatu, très fort de bras. || Coriace ; qui ne s'use pas vite : Kahu — te kahu nei, cette robe ne s'use pas vite ; cette étoffe est très forte.

Uaua (chevrette de mer).

Úáua, red. de *úa*, trou, creux. Vahi —, endroit creux. Voy. *takapuha*.

Úáuá, rougeâtre, de couleur rouge, tirant sur le rouge ; roux : Puaka —, cochon roux, de couleur rousse.

Uauaepa, maigrir, diminuer. Voy. *haá-metaú*.

Uavaiheu?

Ué, terme de tendresse d'un mari à son épouse. On s'en sert aussi à l'égard des autres femmes, et pour appeler la servante ou celle qui en fait l'office : E —, á mai í te popoi hoó, mon amie, viens manger. Mei hea te — nei? D'où vient cette femme? E — ? o — ! á tuki te popoi, mon amie, bats la popoi.

Ue! Exclamation de douleur, oh! hélas! Aie! ouf! Ue! e mate au e! ah! je vais mourir! || Ue te etua! On pousse ce cri exclamation lorsque quelque chose échappe des mains.

Ue, pleurer, pleurs, regretter, regrets, gémir, gémissements, chagrin, affliction, s'affliger. Aimer, amour, affection, affectionner, chérir : Ana e —, ne pleurez pas. Aue e ue, aue ue, ne pleurez pas. Í teiá á, í teiá á e puhí te — mei oto, chaque jour il sortait des gémissements de cet endroit. Á — atu te hoa í te hoa, aimez-vous les uns les autres. Úa nui to ia — í te Etua, il aime beaucoup le Seigneur. Áóé e — í to ia kuhane, il n'aime pas son âme. E — atu, — mai, s'entraimer. || Kahu —, habit de deuil. || E haá —, chagriner, affliger, causer de la peine, faire pleurer, attendrir, inspirer de la compassion : Tekao haá — te tekao nei, ce récit est affligeant, fait pleurer, est touchant. || E —, bourdonner : — tu ú puaka, l'oreille me bourdonne.

Ué, guéer, baigner, laver, rincer, garantir : Á — í tu ú kahu io he vai, lavez ma robe dans l'eau en l'y agitant simplement, sans la savonner. E — í te kahu io he vai, guéer du linge dans l'eau. Á — í to óe maki me te vai, détergez, nettoyez votre plaie avec de l'eau. Á — í to óe haha me te vai, rincez-vous la bouche avec de l'eau. || (Arbre à pain).

Ue, sur. Voy. *uo* ; *ua*. — he aánuí, sur le chemin.

Uea (arbre à pain). || (Ute).

Uété (poisson).

Ue haákekei, sangloter, sanglots.

Uehine, femme âgée, vieille femme : E

— ana, pendant sa vieillesse, dans sa vieillesse. || (Anguille de mer).

Uemió : Me he —, comme un mort, de couleur d'un mort, noir comme un mort.

Uepaka, pleurer sans sujet.

Uépe ! Interj. pour chasser un chien. Voy. *kirau* !

Uépiá, incirconcis. (Terme injurieux pour un homme, éviter ce mot).

Uererere ! (onom.) Son d'un instrument. Voy. *putuetue* !

Ueretete ! (onom.) Son du tambour.

Uetaápapakaka, pleurer à grands cris.

Uetete ! (onom.) Son du tambour.

Uetu (arbre).

Ueue, red. de *ue*, pleurer. Guéer, baigner une plaie, laver, etc. : Á — í te maki me te vai, détergez votre plaie avec de l'eau. Aua e haá — í te pahoé, ne fais pas pleurer cette enfant. E haá — í te hoa, bien accueillir, traiter avec soin quelqu'un. E haá — í te Etua, apaiser la colère de Dieu, le rendre favorable, le fléchir. || Á ueue te tapa nei io he vai, lavez cette étoffe dans l'eau. Voy. *tata*.

Ueue, voy. plus haut. Gémir, se lamenter.

Uéué ! Cri poussé par la peur.

Uéué, guéer du linge, le tremper dans l'eau.

Ueutu (poisson mortel pour l'homme à Nukuhiva).

Uefenu, dur à cuire. Mei — fruit à pain dur à cuire.

Uha, femelle des animaux : He — tena puaka, c'est une femelle. || Fille : E — te tama a N*, l'enfant de N* est une fille.

Uhahapu, qui porte au gosier et fait tousser : Kava — te kava nei, ce tabac fait tousser, il est de mauvaise qualité.

Uhakavai, fluet : Ú — N*, N* est fluet.

Uhakeo, désobéir, désobéissant.

Uhakeo, fond, cul de bouteille : Ú poha te hue ma te —, le cul de la bouteille est cassé. Voy. *itohé*. || E — moa, croupion de poule. || Anus. || Voy. *uha maka* ; *uho maka* ; *mahaka úa* ; *vahi a éhi a Hamatakee*.

Uhaki : Ó — te énana nei, proverbe qu'on adresse à celui qui mange dans plusieurs plats à la fois, pour désigner une personne vorace. || (Esp. de petit tambour.)

Uhako, voy. *hako*.

Uhamaka, anus, cul, derrière. || E — moa, croupion de poule.

Uhamoá, maigre, décharné. Voy. *uha moka*.

Uhamoka, maigre, décharné.

Uhamoóó et uhamaroro, maigre, décharné, qui n'a que la peau et les os.

Úhane, esprit, âme. Voy. *kuhane*.

Úhane koé, soucis, soins, ennuis, tristesse, abattement, inquiétude. Sans vigueur, sans forces, adinamie, triste, abattu. Voy. *íihoké*. Úa nui to ú —, je suis fort triste. || E — no te á oiói, s'inquiéter du lendemain : Aua ótou e — no te á oiói, ne vous inquiétez pas pour le lendemain. Ú — au nei, je suis sans vigueur. || E haá —, attrister, énerver, abalourdir, affliger, abattre.

Uhapió, voy. *mamakeha*. E peani to óe toutaki ia N*, he vehine —, tu as beau solliciter N*, tu n'obtiendras rien d'elle.

Uhapororo, qui n'a que la peau et les os. Maigre, décharné.

Uhapuiui, qui n'a que la peau et les os.

Uhauhaki, très large, très ouvert.

Uhauhamoá, red. de *uhamoá*. Très maigre.

Uhaveivei, maigre décharné.

Uhe, se faire tapu ; se retirer pour cet effet. || Danser en tendant les mains devant soi. || Esp. de repas pour les morts.

Uhehe, voy. *hehe* aqueux. Kumaá — patates aqueuses. || Puka — chaux calcinée voy. *puhehe*.

Uheo (poisson).

Uhetepepe (esp. d'onom.) Son du tambour.

Uhi huitre à nacre : E mata — une perle. || Mettre un habit, une chemise, une robe, un chapeau, des souliers, des vêtements quelconques : Á — to kahu, mets ta robe. Á — to paé, mets ton chapeau. Á — í te aihu, mets tes souliers. Tokohia koe, ó te — í te paé? combien êtes-vous pour porter ce chapeau? || E — kaki, un camail, une mozette. || E kahu — pu, un manteau, un drap de lit qui dans le jour sert de manteau. || E niho —, dent incisive. || E hoe me te —, e patu me te —, í te hapapa, écanguer les pétiolos du papa. || — á í te kahu huú, couvert d'habits de poil. || E — í te áhui, mettre le tapu sur les cochons, etc. : Ófoí — te áhui, demain on mettra le tapu (la

défense). Oï te e — te áhúi puaka, avant que le tapu sur les cochons ne soit mis. || Ūa — te po, il fait nuit, la nuit commence, il commence à faire nuit. Ūa — te po i tihe ai, il est venu à la nuit tombante. || E — í te ate, e — í te menava, apaiser, calmer quelqu'un qu'on a offensé ! Á tuku í to teina titahi ona puaka mea — í te ate meia í to makaka, donne un cochon à ton frère cadet pour l'apaiser. || E — te koekoe, cacher sa façon de penser. || E — kopy puaka. Voy. *kahu*. || E — koekoe ika. Voy. *kouaha*. || Ūa — tuú mata, ma vue s'obscurcit. Voy. *éhu*. || Ū haka — te mate uo au, les maladies s'accroissent sur moi.

Ūhiau (bananier). (Cocotier).

Ūhie, v. *hekai*. Gras, graisse : Puaka — nuí, cochon qui est très gras. || Ū — te patita o N*, les patita de N* sont fongueux, en compote, en marmelade.

Ūhikautai, voy. *hanatai* tuapa.

Ūhupi, esp. de bronchite, de rhume de poitrine. || **Kahu** —, manteau, drap de lit indigène.

Ūhitaáá et **uhitarara**, jaillir de tous côtés : Ū — te vai, l'eau jaillit de tous côtés. E haá —, faire jaillir.

Ūhiuhi, mettre les dernières feuilles sur une case, en couvrir le faite : E — í te haó, couvrir le faite de la case. || Red. de *uhi*.

Ūho, cœur du fruit à pain. Moelle du bois. || Sorte de cochon sans queue.

Ūhoéka (poisson).

Ūhopeka (arbre à pain).

Ūhopororo, très maigre, décharné.

Ūhopuivi, voy. *uhoporovo*.

Ūhouho a heke, qui craque sous la dent parce qu'il n'est pas assez cuit en parlant du fruit à pain.

Ūhu, fouir la terre, la creuser, la fouiller, creuser, fouiller, chercher dans la terre, le sable, le fumier, etc. : — E — í te kikapa, í te ihapo, chercher dans les broussailles du kikapa, de l'ihapo (plant). I — ia e te puaka, il a été foui par les cochons. || **Vaka** — po, pirogue qui aborde de nuit. || **Ihepe** —, navire qui tangué, qui enfonce trop de l'avant. || **Vae** —, pied recourbé en dedans.

Ūhuhaka (poisson).

Ūhuhí (onom.) Son du tambour : Ūa tani te pahu — ! on entend le son du tambour — !

Ūi, question, questionner, demande, demander, interrogation, interroger : E — oko tenei, c'est là une question difficile. Á — atu í te hoa, demande-le à ton voisin. Áóé — ia, il n'a pas été interrogé. Á maki te — e oa me vaávo, interroge-la souvent afin qu'elle s'enhardisse. Maki te ui, maki te ui epo koaka, interroge-la souvent, elle saura bientôt. E ha pona í te — nei, il y a quatre articles dans cette demande. E tahi — í toe, il reste encore une question à faire. || E — haá teíó, question dont on connaît parfaitement la réponse : E — haá teíó ta óe nei, tu demandes ce que tu sais bien. Voy. E haá-maioka ta óe nei. || E — nevai, facile à se rendre, à consentir. || E — taio, e teio tenei, tu sais ce qui en est.

Ūi, cueillir des fruits, faire la récolte des fruits : E — í te anani, í te kebika, cueillir des oranges, des pommes. Voy. *hahaki*.

Ūi, attacher. Voy. *humu* : E — í te puaka, attacher un cochon par les pattes.

Ūí, voy. *uhi*. Gouvernail, aviron de queue : Ía N* te — o te poti, c'est N* qui gouverne l'embarcation, qui en tient le gouvernail.

Ūí ! (onom.) Bruit des mouches ou nonokia : Mea nui te tikaué io he haé nei, ú úkina, — ! il y a beaucoup de mouches dans cette case, on les entend bourdonner, *ui* !

Ūíá, éclair, éclairer : Ū poha te —, il éclaire, il fait des éclairs. Me he —, comme l'éclair, brillant comme un éclair. Ū vahi mai te —, elle brille comme un éclair. Me he — te poponihóó, prompt comme l'éclair. || E — vahi, la foudre. || Ūa vahi te —, il éclaire. || Mea —, pour tuer, fig.

Ūia ! Interj. Cri des indigènes en unisson dans une fête, etc. : Ūa taki te nuuu — ?, on pousse des cris en unisson, — !

Ūi aé ? Qui aurait cru, pensé, dit que ; qui se serait imaginé que, qui aurait pu croire que, aurait-on pu croire, penser, s'imaginer que : Ūi aé e moa te ma nei ? aurait-on pu s'imaginer que ce ma fût cuit ? Ūi aé e pao te vino nei ? aurait-on pu s'imaginer que le vin fût déjà fini ? Ūi aé, úa mate N ? qui aurait pensé que N* fût mort ? Voy. peáú aé ; í aé ; maá-kau aé ; tekao aé.

Ūika, oscillation d'un pendule, etc.

Uiki, mèche de la lampe.
 Uikina, bruit des mouches. Bourdonnement.

Uineke, se traîner sur le sol.

Ui taio, ui teio, question dont on connaît la réponse.

Uúú : Ú te po, il fait nuit. || Cuivré, brunâtre : Énana kii — N*, me he kehika paá, la peau de N* est cuivrée, comme les pommes très mûres.

Uka, voy. *uá*. Homard. Langouste.

Úka, prép. Sur, dessus : Ma —, ma — iho, par-dessus. Á tuku ma — iho ote popoi, mets-le sur la popoi. Á tuku atu ma úka iho o ia, mets-le au-dessus d'elle. Í — te aó, sur le dos, sens dessus dessous, à la renverse. || Ma — o te peáu, malgré la défense. Voy. *úna*.

Úka, sur, dessus : E taetae í — aé nei, les biens futurs. Voy. E taetae anheca aé nei. || Ena í — aé nei, dans l'avenir.

Uka regimber (voir plus haut) : E — te mea oko, il vous est dur de regimber. || Détourner, dissuader, empêcher : Mai — —, —, áóé í óko, j'ai eu beau l'en détourner, l'en dissuader, l'en empêcher, il ne m'a pas écouté.

Uka, se regimber contre : Pehi atu, pehi atu te kui í te tama, no te nui o teá tama, úa oko te íí, úa — í te pehi, sa mère ne fait que le battre (cet enfant), mais quand il sera grand, il se fatiguera d'être battu et se regimbera contre sa mère. || Forcer, obliger, presser de faire, d'agir, mander, commander, envoyer : Á — te keéé io te papa hakaiki, envoyez chercher les chefs. Hano óe í hea? — Io te hakaiki í — mai ía ú, où vas-tu? — Je vais chez le chef qui m'a mandé. Na N* í — mai, c'est N* qui m'a mandé, qui m'a forcé à faire ou à dire cela. || Fermenté : Úa — te ma, le ma est fermenté. || Úa — te kii í te anu, le froid me donne la chair de poule, je frissonne de froid. || Coriace, dur, fort, qui ne s'use pas vite : Kahu — ki, habit, étoffe qui dure très longtemps, qui est très forte. Voy. *ukauka* et *ukahaka-kí*, très fort.

Ukakakaki, très fort. E ukaki, Tapa —, étoffe très forte. - || Très coriace.

Ukako, vermet, polype. || Exostose, esp. de cancer. Verrue, esp. de chancre.

Ukakoki, coriace. Kiko —, chair coriace. Voy. *óí*.

Ukaóí, coriace. Voy. *ukahoki*.

Ukauka, hermite, mollusque, qui sert d'amorce aux pêcheurs.

Ukauka, red. de *uka*. Coriace.

Uki ! Esp. d'interj. Ú pinihi N* — ! N* est parti, — !

Uki, gouvernail, aviron de queue. Voy. *uí*. Ía N* te —, c'est N* qui gouverne, au fig. et au propre.

Ukina, siffler, bruire, sifflement, bruisement du vent, des feuilles agitées par le vent. Voy. *ukina*.

Ukoki, qui prend vite feu.

Ukoó, boursoufflé, bouffi : Mata —, visage bouffi. || E haá —, boursoufflé, bouffi.

Uku, plonger, plongé : Á —, plongez. || E haá —, e haka —, faire plonger, plonger, immerger : Papatema haka —, baptême par immersion.

Uku, v. plus haut. Plonger. || E — í te kahu me te puahi, frotter son habit de poudre de sandal. Voy. *ho*.

Ukuhua, couvert d'odeurs : Kahu —, habit tout couvert d'odeurs.

Ukui, broser, frotter pour rendre clair et luisant, fourbir, polir : E — í te aihu, cirer des souliers, les broser. E — í te kahu, broser des habits. E — í te puhi, fourbir des fusils, des armes. E — í te kooka, polir un plat. E — me te taporo, frotter avec un citron. E — me te tapa, frotter avec un linge. E — me te keá, polir avec une pierre. || Aiguiser sur une pierre. E — í te toki, aiguiser une hache sur une pierre. || Ú — te manu í te kikutu io he keá, l'oiseau se fait le bec sur une pierre. || Dévorer : Á tahi nei á — ia te ti e te piha, les vaches ont tout dévoré le ti, il n'en reste plus. || Mettre en mouvement quelque objet en le poussant et le faisant glisser sur un plan. Aua e hapai, á —, ne l'enlève pas, fais-le glisser sur le plan. Aua e — í te nino, ú avai anaího í to ia vahi, si l'on ne meut un corps, il reste à sa place.

Ukukina, pleurer en disant ú ú ú.

Ukutao, plonger du haut des airs dans la mer en parlant des oiseaux, et en parlant des hommes plonger du haut des rochers dans la mer. Voy. *kotoa*, *tahao*.

Uma, poitrine. Ú poha te — í te ue í te áhana, la poitrine me fend à force de pleurer mon mari. || Corps ou corset du crabe ! Ú mai ta ú — kaitako, donne-moi le corset du crabe. Corset des insectes :

E — toetoe, le corselet du crabe. Voy. *umauma* ; *tiuma*. || E haka —, se réunir, s'attrouper : Ú haka — te énána io N*, on se réunit chez N*. Voy. *putuputu*.

Umaá, patate. Voy. *kumaá*. — vovo, patates excellentes. E — hehe, patate aqueuse. E tanu i te —, planter des patates. E kata —, plant de patates. Úa toó te —, les patates commencent à se former en tubercules. E hui i te —, arracher des patates.

Umaha? Pourquoi? — tenei kahu? pourquoi cet habit? — i áko ai? pourquoi me l'as-tu soufflé. — i pure ai tatou? pourquoi prions-nous.

Umaí, voy. *umahi*, chasser. E — i te puaka, chasser des cochons. || E —, voy. *maki*. Continuer, ne pas cesser de, poursuivre : — te ui oa me vavo, continuez à l'interroger pour qu'il s'enhardisse. — te kai, ú momona, s'il continue à en manger, il le trouvera excellent.

Ú mai á, loc. adv. répété quatre ou cinq fois. Peu à peu ; à force de. Voy. *maki* : — ú hauhau te henua, peu à peu la terre devint mauvaise. Insensiblement le pays devint mauvais.

Umaki, voy. *umaí* ; maki.

Umama, voy. *houmama*.

Umami, bouffi, boursoufflé : Mata —, visage boursoufflé.

Umani, voy. *auheka*. Moisi, pourri. || (Petit poisson).

Umare, énorme. Énána — N*, N* est énorme. Puaaka —, cochon énorme. Voy. *hakaípa*.

Umauma, poitrine. Voy. *uma*. || Haá — tai io te áá pou ; présents qu'on porte chez une femme qui est enceinte pour la première fois : Á pau i te haá — (úmaúma) tai io te áá pou, allons porter des présents chez celle qui est enceinte pour la première fois.

Ume (poisson).

Umee : E haka —, abonder, foisonner, sans fin. Voy. *nuí*, beaucoup.

Umeme, paquet : — maimai, — ika, paquet de tabac, de poisson.

Umete, malle, caisse, coffre : — tu anaé, armoire. — toi, commode, meuble à tiroir. — haó popoi, grand plat à couvercle, pour mettre la popoi.

Umeume (esp. de *mei*, arbre à pain). Ena te mei i te —.

Úmi, voy. kumi. || U — a te áma, la lampe est éteinte.

Úmi (esp. de tambour). || Dix. Voy. *kumi*, dix brasses.

Úmia, voy. *kumia* (poisson). || Au fig. : Vaevae me he ihu —, pieds très délicats et très tendres, comme le museau du *úmia*.

Úmihi, chercher. Voy. *imi*, aller à la recherche : Mai —, —, —, —, áóé he mea i koaka, j'ai eu beau chercher, je n'ai rien trouvé. Áóé i tuku te — il ne cesse pas de chercher. E — haámate, chercher avec grand soin. || Examiner, faire des efforts d'esprit pour se rappeler quelque chose, pour s'en rappeler le souvenir.

Umiki, marcher en se traînant et avec peine ; marcher lentement : E — me he — o te honu, marcher comme une tortue. Memai, à pau, ta maúa e — atu, ta maúa to muí atu, allons, partons, nous irons, nous deux, nous traînant par derrière comme nous pourrions, tout doucement. Í hea na muó nui? Eia — ana nei, í áó iho nei, où sont nos deux gros amis? — les voilà, là-bas, qui se traînent lentement et péniblement, comme ils peuvent. Voy. *totoó*.

Umiki, tresser deux feuilles de cocotier à la fois ! Úa íte óe í te poá —? Sais-tu tresser deux feuilles à la fois. Voy. *mitiki*.

Umipapauo, voy. *poéa*.

Úmiúmi, v. *kumikumi*, barbe. || E — pepe, antennes de papillon.

Umo, cri de la tourterelle du pays.

Umoí, négation prohibitive. Ne ... pas, ne ... point. Voy. *aua* : — e kamo, ne volez pas. — e tohuti popokihoo, n'allez pas si vite. — óe e peáu oko, ne parlez pas si vite, parlez moins vite. || Négat. de refus, de remerciement : Umoí, merci, je vous remercie, je n'en désire pas, je n'en accepterai pas, j'en ai assez, je n'en prendrai pas davantage, je n'en veux plus. Maimai óe í te íka? —, veux-tu du poisson? — Non, je vous remercie, je n'en accepterai pas. Voy. *e moí*, e moti moí : Áua e moí í te popoi, ne refuse pas la popoi. Na N* í moí, c'est N* qui a refusé. — anaiho, non absolument. || Sans, sans compter, si ce n'eût été, si ce n'est ! — Eriko úa mate au nei, sans Eriko, je serais mort ou j'étais mort. — te papatema áóé e pohué te énána io

he áki, sans le baptême, l'homme ne sera pas sauvé. E úa touha átou, — te vehine, — te toiti, — te koóua, ils étaient quatre-vingts sans compter les femmes, les enfants et les vieillards. — he kiritiano áóé e koaka í te mitinane, s'il n'était chrétien, il ne pourrait être missionnaire.

Umomi, voy. *naha*. || figure décharnée, mata, — || — Épaté, écrasé (visage).

Umoro, énorme. Voy. *himoro* et *himoó*.

Umoto, voy. *moto*. Boxer.

Umoú, gonflé, enflé. Voy. *koukou*.

Umu, four, fournaise, fournée : E — ma, fournée de ma, four pour faire cuire le ma, E — haraóa, fournée de pain. Úa kena te —, le four est chaud. || Vengeance, dette, satisfaction pour le péché; pensum, devoir imposé en punition; peine due au péché; rancune ! Ú avai te —, il conserve rancune. Aua e huke í te —, ne conserve pas rancune, ne cherchez pas à vous venger. Ú avai te — mei io te Etua, il reste la peine due au péché. Ó to ia —, c'est le pensum que lui a donné le maître. He — o te tumu, pensum. Te — o te mikeo, la peine due au péché; la peine du péché. He hopo í te — mikeo, la crainte servile.

Umuémué, voy. *humué*, émoussé. Toki —, hache émoussée. Íma —, doigts sans ongles.

Umuko (pouvoir de faire mourir que s'attribuent certains prêtres. Leur action pour cet effet. I — ia N*). Un maléfice a été jeté sur N*.

Umuumuto, la distance d'un nœud à un autre. Nœud de canne à sucre.

Una, v. *ona* : Ú mai ta ú — vai, donne-moi un peu d'eau.

Úna, v. *úka*. Sur, dessus, le dessus, le haut, la superficie : í — he henua, sur la terre. Í'na he peka, sur la croix. Ma — ího, par-dessus. Í — aé, plus haut. Ó te poná í — aé te mea áóé í hemo, je ne sais pas le mot ou l'article qui précède ou précédant. Ó — te mea meitaí, le haut, l'extérieur, la superficie est bonne. Ó te tekao toua í áó, tekao í —, il désire la guerre et il demande la paix. Í — Ferrari, í áó teiá, cette terre est plus loin que la France. || Ma — o te peáu, malgré la défense. Voy. *ma úka* o te peáu. || Cime, haut ! Í — nui o te tumu, à la cime de l'arbre, tout à fait au haut.

Unahi, écaille, écailler, ôter les écailles

Á — í te ika, écaille le poisson. || Esp. de gomme blanche qui vient sur le fruit à pain quand il est mûr. Úa tau te —, úa oko te mei, quand le fruit à pain est mûr, il se forme dessus une espèce de gomme.

Unahiée (arbre à pain).

Unahi tatue (plante).

Unako, v. *uhako*. Polype. Plaies vénériennes, trous dans la chair.

Unauna : E —, avoir les pommettes saillantes. Pukoó —, avoir le visage bouffi, boursoufflé.

Uneá, qui grandit vite : Moí — te moi nei, cette fille grandit.

Unenu, trapu très gros et petit de taille : Énana koóí —, homme trapu.

Unenunenu, red. de *unenu*. Très gros.

Uneúnéú, voy. *unenu* et *unenunenu*.

Unoko : E *vaevae* —, e *vae* —, pied bot. || Séjourner : Ú — te ua io he pae kutu, l'eau séjourne sur la sablière. || Uaua —, veine engourdie. Voy. *unoku*.

Unoku, voy. *unoko*. || Noir, meurtri. E haá —. Noicir.

Unu, essoufflé, oppressé : E menava —, essoufflé. Úa — te menava, je suis essoufflé, oppressé, j'ai la respiration gênée. || Esp. de syncope, de respiration coupée. V. *akae*; *hakiee*. || S'en aller, se retirer, fuir, s'enfuir : E — paka, s'enfuir. || Flamber une volaille, etc., un cochon, faire passer du bois vert pour en enlever facilement l'écorce et le dresser : E — í te moa, í te puaka, í te óka, flamber une poule, un cochon, des chevrons. || Contrit, contrition, repentir, se repentir ; être contrit.

Unuhi, ôter, retirer, quitter ses vêtements. Voy. *tahi*. Á — í to paé, ôtez votre chapeau, découvrez-vous. E — í te —, quitter ses parures ; ses ornements.

Unuí, voy. *unuhi*. Oter.

Unuka, offrir à Dieu ou aux dieux. Offrande, sacrifice, sacrifier, maléfice, maléficier : Á — atu í te Etua, offrez à Dieu, sacrifiez au Seigneur. Na N* í — ia, il a été maléficié par N*. Voy. *utuna*; *utuka*. || Oblation.

Unukaá, tout couvert de : — í te toto, tout couvert de sang. V. *paípaí*. || Frénésie.

Unuka ia : — ika, offrande, oblation, sacrifice aux dieux. || Maléfice.

Unuko, qui a des plis, qui fait des plis. Voy. *kominomino*.

Unoko, noir, noirceur : E toto —, sang meurtri, noir. Meurtrissure. E haá —, meurtrir.

Uo, actif, vif, animé, zélé, agissant, agité, agacé. S'animer, se mettre en colère, s'agiter, se donner du mouvement, zèle, activité, empressement, enthousiasme, entrain. Impatience, impatient de : Énana — í te haka, homme actif au travail. E — í te meitai, zélé pour le bien. E — í te makaka, agitateur, fauteur, du mal, boute-feu. Haha — vave te haha o N*, N* est impatient de manger. Úa — te toua, la guerre se fait avec enthousiasme. Aua c tohuti oa —, ne cours pas de peur de ne pouvoir t'arrêter. || E haá —, activer, donner des forces, accélérer, donner de la vitesse, l'augmenter : E haá — í te ahi, í te toua, activer le feu, la guerre. E haá — í te niu, faire tourner un *niu*. E haá — í te haka, mettre en train le travail, y exciter les autres. || Uo tahi, entrain.

Uo, sur : — he ao, sur un nuage. — he aánu, sur le chemin. — he henua, sur la terre.

Uo éé, bien disposé, zélé, zèle : Ú — N* í te toua, N* est bien disposé à faire la guerre. Á — ananu í te meitai, soyez zélé pour le bien, pour toutes sortes de bonnes œuvres. (Voy. Oho te í í te meitai). Toitoi te tacé ia o to oé menava me to óe kaóha í te Etua. Toitoi... etc., ayez du zèle, que chaque battement de votre cœur soit un acte d'amour de Dieu.

Uoi (gros poisson).

Uorere, v. *uoéé*. Etre prêt, disposé à, zélé pour.

Uotahi, entrain : E — te énana í te haé ato, il y a un grand élan pour la construction de cette case, on y travaille à l'envi, avec entrain, tout le monde travaille à qui mieux mieue, avec ensemble. Voy. *uouo*, énergie. E haá —, exciter à qui...

Uouo, red. de *uo*. Force, entrain, zèle, énergie, élan, enthousiasme, ardeur.

Uouó, blanchâtre, tirant sur le blanc : Puaka —, tapa —, ma —, cochon, étoffe tirant sur le blanc, ma qui est blanchâtre et pas assez cuit. || Très gras : Puaka —, cochon très gras. V. *taútaú*.

Uouó : Ma — ma qui n'est pas assez

cuit et qui est blanchâtre. Voy. *kuokuo*.

Uouoa (poisson).

Upahi, s'égalier à : E haá — ta N* í, te tekao me te hakaiki, N* veut s'égalier au chef. E haá — te tumu neva me te tumu haá, égalier le neva au pandanus. Voy. *utahi* ; e haáto kai.

Upaki, tout couvert de boutons : Ú — to ú kíí, j'ai la peau couverte de boutons.

Upape, énorme : Énana — N*, N* est très gros.

Upato (*ika*). Poisson.

Upe, esp. de plate-forme nommée pavé ou *paepae*. || E — í te *paepae*, bâtir, élever un *paepae* en pierres sèches. E —, bâtir en pierres sèches. E hui te —, élever un *paepae*. || E — í vai, faire une chaussée.

Upe (esp. de gros pigeon). || (*Serresius galeoctus*).

Upeá, voy. *upeka* et *upena*. Sorte de filet pour la pêche. Títohe —, fond du filet. Mamai —, bas du filet. Á paápa —, partie de l'ouverture. Upeá, le corps du filet, dans le milieu. E ta í te —, faire un filet, le mailler. E títií í te —, jeter le filet. || — kopu óa, — tieá, grande seine.

Upeheke : E vehine —, femme féconde. V. *hoíé*.

Upeka, v. *upena* ; upeá, filet. E haá topa í te —, jeter le filet. Ú tuiva te — le filet est rompu.

Upere, ricin. Palma Christi. E — aóé, ricin importé.

Upeupe, red. de *upe*. Elever un mur.

Upoki, tête. Voy. *upoko*.

Upoko, tête.

Upoko, tête : Énana me te — niu, homme qui a une grosse tête. Na te — anaiho te kave, il le porte sur sa tête. Ú naúú, ú takaúú tu ú —, j'ai mal à la tête, j'ai la migraine. Ú poha te —, la tête me fond. E hei te —, e hei te kopu, e hei te vaevae, il a la tête, le ventre et les pieds bien formés. || Énana — tekao N*, N* a le talent de la parole, il parle longtemps. || — piama, tête rasée en forme de calotte. Upoko takai, tête rasée en cercle. || E — pine, tête d'épingle. E — hamani, la tête d'un livre, le haut. — muó, sommet du genou. || Tenon : E haá —, í te kanina, faire un tenon à un montant de case. || — koé, acéphale.

Upoko koao (plante).

Upoko 66a, macrocéphale, à longue tête.

Upoko tiki kaha (fougère). Pteris pedata.

Upoo, v. *upoko*. Tête.

Upoo (solanée). Voy. *hupoo*.

Upou, gonfler, bouffer, bouffi : Óki —, lit gonflé, non uni. || Ú haá — ananu te kahu o N*, la robe de N* bouffe, elle se pavane. Ú — te muko o te mei, les nouvelles pousses du fruit à pain reverdissent. Voy. *autau*.

Upoupu, fluet, petit, non gros, de petite taille : E ika —, un petit poisson. V. *vaá-vaá*.

Upoupokotuiha (tatouage).

Upuupu, résistance qu'oppose l'air, l'eau, et tout autre objet qui empêche de tomber ou de s'avancer dans un milieu quelconque : E — í te metaki, être retenu, être retardé dans sa chute par la force du vent, par la résistance qu'oppose l'air. É — í te tai, í te vai, í te éita, résistance qu'opposent la mer, l'eau, les broussailles, etc. E haá —, s'opposer à sa chute. || Etouffer, suffoquer : Ú — te tuava í te mei, les gouviers étouffent les arbres à pain. || E haá —, s'approcher. E —, se réunir. || Opposition, obstacle : Áóé he — o te henua nei, le pays est à découvert, rien ne cache la vue.

Ura! (onom.) Úa ua te ua, —! Il pleut! —.

Urere, v. *teuteu*. Horei, se mettre en boule.

Urerere, red. de urere.

Urerureru, courtaud. Voy. *tukerehu*.

Uriki, v. *uiki*. Mèche de lampe.

Uritaátaá, qui n'est pas beau de figure.

Uriuri, voy. *tupau*.

Úru, beaucoup. He —, he —, he —, he —, il y en a un grand nombre. V. *úruúru*; he peo; ma pe.

Uruhu, voy. *hakaipa*.

Úruuru, esp. de rougeole (à Aákapa).

Úruúru, red. de úru.

Uruuru, v. *pururu*. || Coton. Voy. *puru-puru*.

Uta, la montagne, vers la montagne; vers la terre du côté de la montagne, la partie de la vallée qui avoisine la montagne, la terre : Á hiti í —, allez à la montagne. Í — hea? à quel endroit de la montagne? Ma — nei, í tai ta oé tiohi, c'est du côté de la montagne et tu re-

gardes la mer, Ena í — te vai nui, plus haut se trouve l'eau en plus grande quantité. || Úa íte óe ía uta? connais-tu le pays par la montagne? Ó — te mea tapavai, l'abondance règne à la montagne. || Í — te nobo, il réside à la montagne, ou il demeure à terre et non sur le navire. Úa tau í —, il est descendu à terre, il a quitté le bord. || Porter par mer en embarcation des présents ou autres objets; conduire quelqu'un par mer : Á — ótou ía N* í N*, conduisez par mer N* à* N. Á — í te ma ío N*, portez par mer du ma chez N*. E — mai mei Hakauí, on l'apportera par mer de Hakauí. || Kaóha —! je regrette de n'être pas allé par la montagne! Ma hea ía oé? Ma — ía, par où êtes-vous venu? — par la montagne. || Í — aé o te haé a N*, plus haut que la case de N*.

Uta, sorte de chant païen. Chanson, chanter! E kave í te —, aller chanter des *uta* dans une autre vallée.

Utahi, égal : E haá —, égaliser. E haá — te éo, prendre le même ton de voix; s'accorder en chantant. || Egaler.

Utaí, suivre par derrière. Imiter quelqu'un. Suivant. Imitateur : Á — ma muí, suivez. Á — mai ma muí ía ú, suivez-moi. Á — ótou ma muí a Ictu-Kirito, imitez Jésus-Christ. E — hope tena puaka, le cochon suit son maître. E — hope N* no áu, N* est mon suivant. Ó te vehine tena í — íte vahana, cette femme recherche la compagnie des hommes. Ú — hope N* ía N*, N* suit N*. || E haá —, conduire quelqu'un.

Utai, non mûr. Voy. *puku*. || Imbibé d'eau. Voy. *kutau*.

Utatahi, red. de *utahi*. Egal, égaliser.

Útaú, mouillé, imbibé d'eau, détrempé : Ú — te épo í te ua, la pluie a détrempé la terre. Vehie —, bois non sec, vert ou mouillé. || Vert, reverdir. V. *kutau*. Ú — te éita, les plantes reverdissent. V. *had íto hou*.

Utauta, red. de *uta*.

Ute (papyrus, mûrier à papier et dont on fait des étoffes). Tumu a —.

Utete, guimbarde. — taki te — nei, cette guimbarde résonne bien. E haá taki í te —, jouer de la guimbarde. || Boursofflé : Mata —, visage bouffi. V. *uere*.

Uti, désirer ardemment; brûler du désir de : Úa — tu ú koekoe í te hiti í

N*, je brûle du désir d'aller à N*. || E haka — í te kahu, se parer pour plaire.

Útutl, red. de *uti*. Désirer vivement, brûler du désir de : E — te koekoe í te koika tiohi : m^{on} cœur brûle du désir de voir la fête. Mea — io he koekoe te kaoha í tu ú tama í mate nei, je regrette bien vivement l'enfant que je viens de perdre V. *veáva*. || E haá —, grimace. Agacer.

Uto, enflé, enflure, bosse, bossu : Tua —, bossu, bosse. Énana tua —, un bossu.

|| Convexe : Karahi —, un verre convexe. || Aspérité, bosse, accident de terrain, et au figuré : opposition, dissension, diversité d'opinion, de sentiments : Úa koé —, tout le monde est d'accord, il n'y a plus d'opposition, plus de dissension. || Clou, bouton, abcès, bubon, bosse : Mea nui te — uo he mata o N*, N* a beaucoup de boutons au visage. E — í te íma, durillon à la main. E — í te upoko, un bouton à la tête, un abcès, une tumeur. E — io he kaake, un furoncle à l'aisselle. Á tuku to ápai te — o te keá, change de ce côté la bosse de cette pierre, met la bosse de ce côté. || Scrophules, écrouelles. || E éhi —, coco germé. V. *titupu*. || E haá — í te tekao, faire de l'opposition. Í N* Ionae, áóe e haka — í te tekao, í nei ú haka — í te tekao, Jean ne fait pas d'opposition quand il est à N*, mais il en fait quand il est ici.

Utoa, dur. Mei —, fruit à pain très dur.

Utonutonu, abondamment, en quantité : Á tahi nei te kai — í te á nei, il y a aujourd'hui abondance de nourriture, on peut se gorgier, manger à pleine bouche. || A poignée.

Utouto, red. de *uto*. Accidenté, mamelonné, accidents de terrain ; plein de bosses, d'aspérités, de boutons ; couvert de boutons, d'enflures ; bouffi ; scrophules, écrouelles : He henua meitai tenei no to ia —, cette terre est bonne à cause de ses accidents de terrain. Óki —, lit plein de bosses, qui n'est pas uni. Popoi —, popoi pleine de petits morceaux mal battus. V. *pukupuku*. Mata —, visage plein de boutons. || Ú — a te koekoe í te haámetaú, il a le cœur gros de peur. || Úa koé te —, il n'y a plus d'opposition, tout le monde est d'accord. || Voy. Ú menia te henua, úa koé te taátaá, toutes les tribus sont unies, il n'y a plus de dissension, au fig. || E aha to óe mate? — E —, quelle

est ta maladie? — Ce sont les scrophules.

Utu (esp. de poisson d'eau douce). || Imberbe : E — N*, N* est un imberbe. || Assaillir, attaquer : E — po, assaillir pendant la nuit, attaque de nuit, surprise de nuit ; surprendre à l'improviste ; attaque imprévue : Á pau ía N* — po, allons faire une attaque de nuit chez les N*. || Parer, repousser, éloigner : E — í te ákau, parer un coup de bâton, l'éviter en repoussant. E — í te tekao, couper le discours, la parole. || E — hatutii, paratonnerre.

Útu, battre. frapper : E — í te pahu, battre la caisse, le tambour. Ó N* te — pahu, c'est N* qui bat la caisse, le tambour. || Úa — tu ú puaiuka, l'oreille me bourdonne. || Pou, e — í te —, chercher des poux.

Utu, touffe, forêt, bocage, bosquet : Áóe tena e — mei í N*, comme il y a d'arbres à pain à N*. || Marque du pluriel. V. *huad*. Úa íó te kui me to ia — tama, la mère est partie avec ses enfants.

Útuaha, voy. *hutuaha*. Canard sauvage. Útuáki (arbre à pain).

Utumoeáki, tonnerre. Voy. *hatutii*.

Utuna, voy. *unuka*. Offrande, sacrifice. Utunatina, offrande, oblation. Sacrifice fait à Dieu ou aux dieux. V. *unuka íka*.

Ututu, voy. *hakauo* ; *kokua* ; *tuoo* ; *kouo* ; *hakaoho* : Popoi meitai te popoi —, la popoi dans laquelle on a mis du lait de coco est excellente.

Úú, entrer, entrer au port : Á — mai í óto, entrez dans la case. Á — atu, sortez. Ena á —, nous allons entrer dans le port. Úa —, nous entrons. Á — mai á, entrez donc || Au fig. Se confesser : Á — au, je désire me confesser. On dit aussi au confesseur : Á — tana. || E haka —, introduire, entrer un navire dans le port, l'y faire entrer : Á haka — í te manihí í óto, introduisez les hôtes. || E haka — haé, fête d'entrée de maison. E haka — haé pure, dédicace, bénédiction d'une église. || Tête d'homme. || Ú haka — te haka nei, ce travail s'accumule. || Mélanger : E hano í te pokuú haka — hiapo, mélanger de l'écorce de jeune pousse de l'arbre à pain avec celle de hiapo. || Úa koé te hakaíki o N*, u haka — ma áó to ia tekao, N* n'a plus d'influence comme chef, sa parole n'a plus de poids. Ú haka — te hiti o N* me N*, N* se joint à N*

Á haka — í tena keá, calez avec cette pierre ou cette pierre. E haka — í te tekao, amplifier le discours. || E haka — henua, chasser quelqu'un de ses terres. E henua —, e — henua, troubler le pays ; chasser quelqu'un de ses terres. Úa — í te henua, il m'a chassé de ma terre. E uú í te énana mei te henua, chasser quelqu'un de ses terres. E haka — henua dispute de terrain.

Úú, secouer, agiter, pousser du coude ou de la main : Á — í te ahi, agitez le feu pour qu'il prenne. Á tahi á — í te íma, alors il me secoua la main. Ú —, il le poussa du coude ou de la main pour l'éveiller : Ú uú ía ía, il le poussa. || E — í te upoko, secouer la tête en signe de négation. || Casse-tête. || Amorce d'un fusil. || Red. de ú, trembler, être agité : Áóé e — te koekoe, je n'éprouve rien, mon cœur est froid. Ú — te nino, il éprouve des mouvements de la chair. Úa — te kuhane o N*, N* a l'esprit agité. || E haka —, ébranler, agiter un arbre, etc. || Bosse, nœud dans les plantes.

UU : Vac —, pied pourri. V. *pururu*. || E — í te puaika o te peto, écouter les oreilles d'un chien.

Uúa, (poisson). || Goître, excroissance au cou : E kaki —, goître, cou très gros.

Uuapu (poisson).

Uue, se débattre en parlant du poisson qui est pris à l'hameçon.

Uuhe, ressort. Pendants d'oreilles en écaille.

Uuhenua (arbre).

Uuhoa : Popoi —, popoi qui produit des aigreurs sur l'estomac.

Uúia, entrée.

Uúika, entrée.

Uuka, gros paquet d'étoffes, de poisson, etc. Voy. *tukau pikao* ; *pokao*. || E — í te tekao, amplifier le discours d'autrui.

Uukau, tête. || E — í te tekao, amplifier le discours d'autrui. (Uukau).

Uukina, dernier souffle. Ú — anaé te menava o N*, c'est le dernier souffle de N*. || Pleurer en disant *ú* !

Úúmi, v. *kukumi*. Etouffer, opprimer.

Uúna, subs. de *uú*. Entrée. Voy. *uú ia*.

Uuna, brailler. Voy. *paepae*.

Uupa, échange. || Vehine — tekao N*, N* coupe toujours la conversation, l'interrompt.

Uutao, v. plonger sous l'eau

Uutau : Ú haka — te ua nei, cette pluie dure plusieurs jours.

Uúтина, entrée. Voy. *uúina*.

Uutu, petit, fluet, petit de taille, peu. He mea —, c'est peu de chose. Koóí —, fluet. Thepe —, un petit navire. || E kaki —, scrofuleux, scrofules. || Ú — te éo io

he puaika, entendre à peine. Voy. *híhíni*.

Úvai, a. très humide, plein d'eau.

U, u, u, u, u, u ! Cri d'un animal sauvage.

V

Va! Onomatopée. Bruit ou son imitatif de coup de bâton, etc. : *Ūa ta ia N** ! — ! il frappa deux fois *N** avec un bâton — ! — ! = *Ūa pehi me te keá* — ! *Ūa hati te kau tai* — ! *Ūa hati te kohe* — ! *Ūa heke te vai* — ! *Á tekao* — ! — ! — ! — ! — ! te *éo*. *Ū amataki ia* — !

Va, nom propre. *Va* était un homme qui se trouvant absent de chez lui, lorsqu'on vint lui dire qu'on avait volé son *ute*, ses poules, etc., répondit simplement : *Mea avai noa*. Mais qui, quand on lui rapporta qu'on avait volé son *ma*, répondit : *Ó te ate o Vá te i ému*. Et depuis lorsque le *ma* a été volé on dit : *Ó te ate o Va te i ému*.

Va : *E haá* —, *e haka* — *í te tekao*; agiter une question, examiner une affaire, interroger des témoins, interrogatoire, enquête, inquisition des témoins, interrogation; juger une affaire, jugement : *Aua e haáva vave*, ne nous pressons pas d'examiner cette affaire. *Oíoi haka* — *í te tekao*, on jugera l'affaire demain. *E toú énana í haka va ia kapo*, on a interrogé trois témoins tantôt. || *E haka va ia*, interrogatoire, déposition des témoins. || *Voy. hakava*; *hakava ia*; *haá va ia*. Au mot *haka*.

Vaá, s'éveiller, éveillé : *Áóé au i* — *mei te hiamoe*, *i noho ai mei te pure*, je n'étais pas éveillé, voilà pourquoi je ne suis pas venu à la prière. *Á* — *í te popoi hoó*, éveillez-vous pour manger la *popoi*. *Ía* — *ia*, quand il sera éveillé. || *E* —, se lever : *Á* — *í te popoi hoó*, levez-vous pour manger la *popoi*. || — *po*, rôdeur de nuit. || *Poi* — *po N**, les *N** sont des rôdeurs de nuit. || *Ū* — *anaé au í te po nei*, je n'ai pas fermé l'œil de la nuit. *Voy. aoína*. || *E haka* —, éveiller : *Á haka* — *óe ía N**, éveillez *N**. || *E haka* — *í te popi*, lever, mettre un malade sur son séant. || *Ūa* —

te tekao, la conversation est animée, est verbeuse. || Se relever : *Ūa* — *te tumu*, l'arbre se releva (du côté opposé à celui vers lequel il penchait). *Ūá* — *te tumu to*, la canne à sucre se releva. || *Énana vaá po*, homme qui veille toute la nuit : sans dormir, qui dort peu qui veille beaucoup. *Voy. aápo*; *mata vaá*; *heé po*. || *Voy. hakaá* éveiller. || *Mai* — *au í te po nei*, — *Ū tumataka anaé ai*, j'ai passé la nuit blanche, je n'ai pu fermer l'œil. || *Red. de vaá est vavaá*. || *Voy. aá*.

Vaá, *voy. vaha*. Pirogue.

Vaáina, *v. vakahina*. Bruit produit par le frottement de deux objets l'un contre l'autre, d'une porte en s'ouvrant. || *E éo* —, une voix claire, perçante.

Vaána, pour, afin de, afin que, par le moyen de, par : *Á pure í te pure* — *te pohué io he áki*, priez pour être sauvé. — *e te anera*, par le moyen d'un ange. — *e ai?* — *e au*, par qui? — *par moi*; qui l'a dit? — *c'est moi*. *Áóé óé e íte í te kahu tui?* — ? *Ó te énana i íte ó au*, vous ne savez pas coudre. — *Qui vous l'a dit?* Je sais bien coudre. — *e to ú motua*, c'est mon père qui l'a dit. — *te te e mikeo iho*, pour ne plus pécher ou de peur de pécher de nouveau.

Vaána ia, mot par lequel on termine généralement un discours. *Voy. kapoto kahua*.

Vaánui, grand chemin, route. *Voy. aánui*. || Nourriture que l'on porte chez le chef : *Oíoi e* — *hiti io N**, demain nous porterons de la nourriture chez *N**. || *E* — *tua ta ia*, il porte sur son dos.

Vaátoi, engager, solliciter à, porter à, exciter à, entraîner. *Voy. viitói* : *Na te vahana i* —, c'est son mari qui l'a engagée à le faire. *Na óe i* — *ía ú*, c'est toi qui

m'as porté à le faire ; c'est toi qui m'y as conduit.

Vaávaá, fluet, délié, mince, de petite taille, petit, un peu gros, fin, étroit : Énana koóí —, homme fluet. Puta nina —, chas d'aiguille étroit. E ika —, petit poisson. E kiva —, plomb de chasse, menu plomb. E kiva — ti, cendrée. Metau —, hameçon très mince, faible. Akati —, fil de fer fin. E nina — ti, une aiguille très fine. Koóí —, taille svelte, fluet.

Vaávaá, voy. *vakavaka*, côtes, côté. E — eva, fausse côte. || Courbe : — tia, — ia, courbé, eintré.

Vaávo, hardi, effronté, insolent, déhonté, impertinent, dévergondé, audacieux : Á maki te ui e óa me —, interroge-la souvent afin qu'elle s'enhardisse. Énana — N*, N* est insolent, effronté. Énana — vaivai koé N* í te kai, N* mange sans être invité ; N* s'invite lui-même. || E haá —, enhardir, se faire voir à dessein afin d'être invité à entrer, tout en faisant semblant de passer son chemin. || Á óe e — N*, N* est timide.

Vae, pied, jambe, patte : To. —, e Petero, retire ton pied de là, Pierre ; fais attention à ton pied. Í hea te — oko me he vaevae o te peto? Quel homme peut courir aussi vite qu'un chien? He — maeka to te énána, to te peto te — oko, l'homme va moins vite que le chien. He énána — tiki, homme qui s'amuse au lieu de marcher, qui reste en arrière des autres. E — tatiha, qui marche lentement. E — maeka, qui ne marche pas vite. **Vae hoó**, qui marche vite. — tatai heaka, — tatai vehine, qui va vite. || Au fig. : **Vae ouoho**, invincible, qui n'a pas été vaincu, qui n'a pas perdu ses richesses pendant la guerre comme le prouvent les touffes de cheveux qu'il a aux pieds. **Mataéinaá** — ouoha, peuple invincible. || — toi, boiteux, boiter. || E moi — heé, une fille qui est toujours par voie et par chemin, une coureuse. || E —, courir : Á — mai, accourez, venez. || — koé, apode et vaevae koé. || — makaúá, bifurqué, pied bifurqué. || E ipu — tahi, solipède. E — áóé i makaúá, sabot de cheval, etc. **Puaka** — tahi, animal à sabot.

Vae, trier : E — í te pine, trier des haricots, les écosser. E — í te mei, racler le

fruit à pain. || E haá — nau te puna, corroyer.

Vae, choisir, élire : I — ia mea motua no to ia huáá, il a été choisi pour être le père de son peuple.

Vae (vake). Mucilage, chassie, salive : Á hoóí i to óe — mata —, essuie la chassie de tes yeux. E ua — mata, coin de l'œil. Mea iti te — í óto, il y a peu de mucilage dans cette plante. — iti te tutu, — nui te pua, le tutu est moins mucilagineux que le savon. — nui, très mucilagineux. Ú heke ananu te —, il salive continuellement. Me he — hau, comme le mucilage de l'hibiscus. Úa heke te — tama, úa tata te hanau ia, le mucilage qui précède l'enfantement paraît, l'enfant va bientôt naître.

Vae, accoutumé, habitué à, fait à ; s'accoutumer, se plaire à, s'amuser, se divertir, se distraire à, s'occuper à, passer son temps à, s'adonner à, se livrer à, se complaire à, s'habituer à, aimer à ! Úa — i te titaha, il aime à se promener. Úa — í te pepa, il s'amuse à jouer aux cartes. Áóé i — matou í te henua nei, nous ne sommes pas accoutumés dans ce pays ; nous ne nous y plaisons pas. Úa — matou me N*, nous sommes accoutumés avec N*, nous l'aimons. || Privé, apprivoisé : **Puaka** —, cochon privé. || Apaisé : E haka —, apaiser, priver, apprivoiser, accoutumer, habituer : E haka — í te peke, apaiser la colère de. E haka — í te puaka, apprivoiser un animal. E haka — toua, e haá — toua, faire l'exercice de la guerre. || E haka —, flatter, flatteur, cajoler, cajolerie, flatterie, chercher à séduire, séduction. Voy. *tavaá*.

Vae! (répété). Cri pour appeler les cochons. Appeler les cochons : Á — óe í te puaka, —! appelle les cochons, —! Viens ! viens ! viens ! viens ! viens ! viens ! ou venez !

Vae aka, dieu de ceux qui vont avec des béquilles. (E etua o te ta mió).

Vae ao, dieu de ceux qui s'amuse à jouer de corde nommé *pehe*.

Vae hee, coureur, coureuse, vagabond ; **Mof** —, une coureuse. Voy. *vaeaka* ; *etiéti* ; *moko haé* ; *hope etiéti*.

Vae hoó, aller vite.

Vae iki, Crabe (espèce de).

Vaeaka, coureur, coureuse, qui va de case

en case. Voy. *vaehé*. || Espiègle : Tama, — enfant espiègle.

Vaekau : Epo hua au í N* ía — te henua, je reviendrais quand le pays sera bon.

Vaekeha, s'approcher doucement et sur la pointe des pieds. Voy. katoó ; matoó.

Vaekoke, boiteux.

Vae mata honu : Ehi —. Jeune coco dont la noix commence à se former.

Vaepa, coureur, coureuse, vagabond.

Vae taá, pellicule qui se détache auprès des ongles.

Vaetukia, présent de première venue dans un lieu, chez un ami.

Vaevae : E haá — í te upeá, commencer le filet nommé *upeá*. Voy. *timata*. || Au fig. : Á hakaóko óe í te tekao a vaevae, écoute ce que va te dire ta servante ou ton serviteur.

Vaevae, pluriel de *vae*. Pieds, jambes, pattes : Ú momoú na —, j'éprouve de la lassitude dans les jambes. Á haá óa to —, allonge les jambes. Tuaha na —, tuaha na íma, les pieds et les mains écartés. E hatika —, les jarrets, articulation des jarrets. Tapu —, la plante des pieds. Empreinte des pieds sur le sol ; pas. Hatika —, le tarse, le cou de pied. Tohua —, le dessous du pied. E ívi píí —, le péronée. E tua —, le dessus du pied. Pua —, la cheville du pied. Te achaka —, la plante du pied. || — heke, tentacules des poulpes. — pona, les serres du homard, etc. || Me mou — e úa, e úa —, bipèdes. Me mou — e ha, e ha —, quadrupèdes. || Antipodes : Te tau énána he — he — me tatou nei, nos antipodes. || — mau, pieds solides ; aux pieds solides. || Úa taha te —, il s'en est allé. || To —, va vite. — hoó ótou, allez vite : Áóé tena í to óe —, comme vous allez vite. Aua e hakaea á — hoó ananu, allez vite, ne vous arrêtez pas. || E. haá —, accélérer. || Ú — kua tu ú kahu, ma robe est toute déchirée.

Vaevae óoa, macropodes.

Vaevae o tai (arbre à pain).

Vaha, voy. *ana*. Á haá — í te puta, á nú mai te énána, laissez le passage libre pour qu'on puisse entrer. || Se dit d'une pièce de tatouage non finie. || — heé, vagabond, vagabonder ; se livrer au libertinage. Voy. *papauo* : Vehine — N* ; N* n'a pas de mari, elle rôde partout pour se livrer au libertinage.

Vahaka, portion, partie, parcelle, morceau, moitié : Éa ta óe — mei, voilà ton morceau de fruit à pain. Mai titahi —, donne-m'en une partie, un peu —, keke, chacun une partie. || E — o te hue henua, hémisphère. E úa — o te henua, les deux hémisphères. E — o te hue henua ma te keke mei éiá te tihe ia oumati, hémisphère, *Est*. || Valve : Puaka e úa —, coquille à deux valves. || Puaika —, oreille dure, sourd : E óko te énána? Ó te puaika —, est-ce que les Kanaks écoutent? — leurs oreilles ressemblent à une moitié de coco, ils sont sourds. Voy. *vahana*.

Vahakaha : Kete —, panier en feuilles de cocotier.

Vahaka tahi.

Vahake, latanier. || E — tena óu mei, cette feuille de l'arbre à pain est très grande. || (Esp. de coquillage).

Vahana, voy. *vahaka*. Partie.

Vahana, v. *ahana*. Mari, époux : Ó to ia —, c'est son mari. || Mâle : Vi —, un papayer mâle. Moa —, un coq. Piha —, un bœuf. Hipa —, un mouton. Puaka —, un cochon mâle. Menemene —, un bouc. Peto —, un chien. E — te peto nei, c'est un chien et non une chienne.

Vahane, voy. *vahake*. Latanier, palmier.

Vahavaha, red. de *vaha*. E íma —, main trop petite pour en saisir une autre, bras qui ne peut étreindre un objet, main qui ne peut saisir : Ika nui, e — te íma í te tai ia, c'est un gros poisson, il remplit plus de la main, la main est trop petite pour le saisir. || E kumikumi —, e úmúmi —, peu barbu.

Vahi, lieu, endroit, place. Voy. *taha* : — tahakahaka, lieu à découvrir. Í te — tahakahaka, en public, publiquement. opposé à *Ía he haé*, en secret. Áóé he — óá, il n'y a pas un endroit de sain dans tout son corps. — óá, lieu éloigné. E — tata, lieu près. — a te paé ; — a te énána, son chapeau tomba d'un côté et lui de l'autre. Í hua : — a Karoro e noho aá, dans l'endroit même où se trouve actuellement Charles. Í te — me te tai, du côté de la mer. || Í éiá te — oko, ó ia te — oko, c'est là l'affaire difficile, c'est là le difficile, la chose importante, le point principal. Ó te tama íti te — oko, l'embarras est l'enfant le plus jeune ; ce qui m'inquiète, c'est le jeune enfant. || Point :

Te — tiketike, le point culminant. || E — pua vao, — pua hako, l'espace, le vide, dans l'air, dans l'espace, vide, le vide. Io he — pua vao, dans l'espace, dans l'air.

Vahi, ouvrir, séparer en deux, briser en deux, s'entr'ouvrir, se déliter : E mea pōponihōo te — í te éhi, il a bientôt ouvert un jeune coco. E — í te ata, briser une statue. E — í te mamai, casser des œufs. E — í te ákau, fendre du bois, un morceau de bois en deux. E — í te anani, partager une orange, la diviser. || Une partie, une certaine quantité. || Envelopper, bander, ensevelir, mettre en paquet. Involucre, enveloppe, paquet ; voy. *hahi* : Á — óe í tena ika, enveloppez ce poisson, mettez-le en paquet. || Involucre : — a, involucre. Me te —, me te haka, me te hahi. T. de bot. || S'entr'ouvrir : Úa — te épo, la terre s'entr'ouvrit. Ía ú te henua, úa — te épo, lorsque la terre tremble, elle s'entr'ouvre quelquefois. Úa — te uiá, l'éclair brille.

Vahi ia éhi a hina, voy. *típiti*. sacrum (fig.)

Vahi ia éhi a tahamatakee, v. *papa hoko*.

Vahikaupe (poisson).

Vahikehu, nom propre. Belle personne : Énana meitai N* mei oto —, N* est beau, il est né de —.

Vahina éhi, sacrum.

Vahi oko, le difficile, la difficulté, le nœud gordien, obstacle, embarrass : Ó te tau tama te —, ce sont les enfants qui sont un obstacle. Í nei te —, c'est là le difficile. Í éia te —, c'est là la difficulté. Voy. *nunu héo*.

Vahi pua vao, vide, espace, le vide. L'espace dans l'air ; l'espace.

Vahitu, mettre en paquet, plier : Á — óe í te ika a N*, mettez en paquet le poisson de N*. Voy. *vahi*.

Vahivahi, red. de *vahi*. Ouvrir, déliter, casser, briser, diviser, morceler, partager en deux, mettre en petits morceaux, mettre en paquet, envelopper, entourer : He mamai — a ta ú, he mamai kavai ta óe, je mangerai les œufs au miroir, au beurre noir, et vous l'omelette. E keá — a, moellon. || Se déliter : Ú — te puka í te ua, í te auta metaki, la chaux se délite à la pluie et à l'air. Voy. *éhu* ; pohapoha. Ú — te épo, la terre s'entr'ouvrit en

plusieurs endroits. Ú — te uiá, les éclairs se succèdent, sillonnent la nue. E mou moa —, ce sont des poules que nous devons partager.

Vaho, dehors, le dehors : f — te noho, il reste dehors. Ma —, par dehors. Auaua me maúa í óto, í te haé puka ma — maúa, il pensait que nous étions là dedans tous les deux, mais nous étions dans la maison en chaux dehors. Ó óto te pe, ó — te meitai, le dedans ne vaut rien, mais l'extérieur est bon. He moni ma —, he piura ma óto, c'est de l'or en dessus et du cuivre en dessous. || Á ú í —, sortez.

Vai, eau, liquide : E — hua, eau naturelle, eau pure, eau froide, telle qu'elle sort du puits ou de la fontaine. — hoata, eau claire, pure, sans mélange de corps étrangers. E — maof, eau naturelle. E — puna, eau de source. E — tahe, eau de rivière ou qui coule. — óto, — koto, eau d'étang, de mare. E — ua, eau de pluie. E — heé, eau courante. E — hinu, eau qui suinte. E — keu, source d'eau. E — tahe oko, torrent. Vai tahe hunahuna, — iti, ruisseau, rivière. E — óa, e — nui, fleuve. E — óto hunahuna, étang. E — koto hakaipapa, lac. E hue kōhi — ua, e kōhi ia — ua, e hue nui kōhi — ua, pluviomètre, udomètre. E úa haá koto —, citerne. E úa haá koto — puvevao, citerne entr'ouverte et qui ne peut retenir l'eau. — épo kaú, eau boueuse, bourbier. Mai tona — iti noa, donne-moi un peu d'eau, très peu. He — ! donnez-moi de l'eau ; je désire de l'eau, j'ai soif. Á hano í te —, allez chercher de l'eau. || E — toko, mercure. || E — kakaá, eau de senteur, eau de Cologne. Voy. *vai hekaá*. || E — namu, eau-de-vie. || E — manini, eau sucrée. || E — oé, eau de jeune coco. || E — ihu, roupie, eau qui coule du nez. || E — kuá, sécrétion séreuse. || Jus : E — anani, jus d'orange. E — anani — nui, orange qui a beaucoup de jus. E anani — koé, orange qui n'a pas de jus. || E pipi —, esp. de coquillage. || E kopu —, hydropise, hydropique, ventre tendu. V. *toti*. || E — aka tena pōf, ils sont esclaves, vaincus. V. *moéhu*. || Á tahi nei á hainu ía N* me te — kona, on s'est beaucoup fâché contre N*. || Ú — ékaéka Taipi me Atitoka, les Taipi et les Atitoka ne font qu'un. || E — óé e — áki, eau du jeune coco. || E mata —, yeux larmoyants. ||

E úa —, un puits. || Agréable, agréable-ment, bien, calme, etc. || He — ! c'est bien ! Voy. *he poke* ! he kohai ! tapavaú hoí á ! Úa hika N* — ! N* est vaincu ; c'est bien ! tant mieux ! He mea konini to ia tekao, he — to ia tekao, il parle agréablement. He — te tekao a N*, N* parle bien. Me he — te fima o N*, N* a les mains légères, douces au toucher. He — tenei tekao, c'est bien-parlé. He — ! c'est bien doux, c'est bien agréable. Himene konini te himene nei, he —, ce cantique est très beau.

Vai, mêler. Voy. *kavai*. Á — í te puka me te one, fais du mortier de chaux. || E — í te tekao, amplifier le discours d'autrui. || Abonder, en abondance, avoir en abondance : Úa — Pua í te ika, les Pua ont du poisson en abondance. Voy. *Tapahipahi* te henua í te ika ; ú avea te ika ; me he épo te ika ; me he popoi vai te ika. || Á tahi nei a —, á tahi nei a — te —, on voit maintenant ton mensonge.

Vaía, grande pluie, pluie torrentielle. Déluge ; torrent.

Vaia, dormeur, qui dort beaucoup : He énana — N*, N* est un dormeur. E — te énana nei, c'est un dormeur.

Vai aina, domicile, propriété. Voy. *henua*.

Vaiakaua, esclave, vaincu. Voy. *moéhu*. || E — te vai nei, c'est de l'eau de pluie.

Vaiana ua, voy. *vaiakaua*.

Vaianu, plante parasite dont le fruit ressemble à une fraise et est bon à manger.

Vaiauehe, qui a été vaincu à la lutte corps à corps. Voy. *hopi* ; *takapí* : qui n'est pas fort.

Vai éé, sauter d'un lieu élevé dans l'eau douce. || Cascade.

Vai éé éé, cascade. Voy. *kahivai*.

Vaiéí, généreux, libéral ; générosité, libéralité ; gratification : Áóé he énana — me óe nei, personne n'est aussi généreux que vous. || Accorder, donner gratuitement, consentir, céder aux sollicitations : Á — mai, accordez-moi ce que je te demande. Vehine — N*, N* consent facilement. Énana mata — N*, N* est aimable, plein de douceur, agréable ; a un extérieur aimable, agréable, plein de douceur. E haá — í te mata, faire l'aimable, l'agréable. || E haá —, rendre favorable, rendre propice. || Me te mata

—, d'un air agréable. || Aumône : E vai-éíia í te poi kikino, aumône aux pauvres. || Largesse.

Vai ha áma : E — te u o N*, le lait de N* est trouble (après l'accouchement). Voy. Béton : lait trouble après l'accouchement.

Vai heé tumu, eau qui ne tarit jamais et qui coule de source.

Vaihehe, voy. *vaiuehe* ; *hopi*.

Vaihone (du mot factionnaire). Factionnaire, monter la garde, se tenir debout : E — ta óe ? es-tu factionnaire.

Vaihopu, grande fête chez les Kanaks.

Vai kahonu (arbre à pain).

Vaikikina.

Vaikoá, voy. *vaihuá*.

Vai koto (vai óto). Mare, étang.

Vaikuá, sécrétion séreuse : dernier sang des couches, etc. : Ú tatahe te — o N*, le dernier sang des couches de N* coule, sort. Ía tipi a te koópu, úa tahe te —, quand on perce une ampoule, il sort une sécrétion séreuse. || Au fig. : Ú — au í te tao a, tous les jours, on parle de me tuer, de me mettre au four.

Vaimanini (arbre).

Vai mata, larmes, pleurs. voy. *meímata*. Úa tahe te — o N*, N* pleura, répandit des larmes. || E hai —, ceux qui pleurent aux funérailles ; condoléances. || Í hea to óe henua ? Áóé ía ú henua, e — taitai ma úka he tai, où est ta terre ? — Je n'en ai point, je suis exilé. Voy. *moéhu*.

Vai menunu, eau que l'on trouve en petite quantité en creusant.

Vainaue, voy. *kavaku*, aigre. Popoi —, popoi aigre.

Vainauehe, voy. *vaiuehe*.

Vaióota, confitures. || Acide quelconque, eau forte, eau brûlante, piquante : Me he —, c'est comme l'eau de fourmi. || Tamarinier (*tamarindus indica*) ; son fruit.

Vaioeka (pièce de tatouage).

Vaioko, déesse des femmes des pêcheurs.

Vai o te meama (tatouage).

Vai paápaá taó, marais.

Vai pata, eau qui tombe goutte à goutte.

Vaipu, cérémonie pour faire les chefs.

Vai puapua, cascade. Eau qui écume.

Vai pupuhi, eau qui jaillit : — heé.

Vai pupuhi féé, eau qui sort de terre en bouillonnant.

Vai tahe, torrent.

Vai tahe paka, eau qui coule sans grande pluie.

Vai tahiti, cabriole.

Vai teá : Popoi —, popoi très claire dans laquelle on a mis du lait de coco.

Vai tete (tatouage).

Vai tika, clystère, lavement.

Vai titi, femme qu'on brûlait sur le rivage de la mer avec cérémonie, afin d'obtenir l'abondance du fruit à pain : E heaka — N*, N* est la victime qu'on va brûler. Voy. Heaka tutu.

Vai toko, mercure.

Vai toó, très clair : Ū — pe te koehi nei, ce koehi est très clair. Popoi —, popoi très claire.

Vaitoto, cérémonie que fait après le combat le parti qui a perdu un homme, et qui consiste à faire de dessus les montagnes une décharge de coups de fusils : Oiof e puhí í te toua —, demain aura lieu le *vaitoto*.

Vaiu, lait. E — mei io he piha mai, lait tel qu'il sort du pis de la vache, opposé à — *heó*, beurre, fromage.

Vaivai, couvert d'huile de coco et d'odeurs : Á titii í te kahu —, rejetez les habits couverts d'odeurs. || Sève : Ía nui te — í te tumu, úa nui te tupu : quand l'arbre a beaucoup de sève, il pousse vigoureusement. || Jus, juteux, qui a beaucoup de jus, aqueux : E anani —, e to —, orange, canne à sucre, juteuses. || Agréable : He mea — c'est agréable. || Tai —, mer tout à fait pleine. Voy. *Tai vai noa*, mer pleine. || E haá —, humecter, détrempier, rendre plus clair, moins épais, moins consistant, moins ferme, rendre souple, renouveler : Á haá — óe te haha o te hopi me te to, humecte la bouche de ce malade, avec le jus de la canne à sucre. E haá — í te kaki, humecter le gosier. || E haá — ma tehito, renouveler du vieux ma en y mêlant du fruit à pain cuit au four. E haá — í te kaki me te vai. Voy. *kaiuí*, donner à boire goutte à goutte.

Vaivai, voy. *pupu*. E tao —, cuire légèrement.

Vaivai, voy. *kohai*.

Vaivaihana, cérémonie pour faire les chefs.

Vaivai kotahe, trouble ; blanchâtre en parlant du sang ou du lait : Úa tupu N* í

te tama, ú — to ia toto, N* est enceinte, son sang n'est plus vermeil.

Vaivaiti, superl. de *vaivai*. Très agréable : He mea — te putoi, l'accordéon est très agréable. To —, canne à sucre très juteuse.

Vaka, pirogue : — nui, navire. E haka hoe —, s'amuser en pirogue sur mer. Úa tu te — nui, le navire a mouillé. || Au fig. : Vaka nui te éhi nei, il y a beaucoup de cocos ici. || Vaka haé —, maison où l'on met un cadavre.

Vaka áni, brancard pour porter les chefs en triomphe.

Vakahutoki, bois qui sert de liège au filet. Pirogue qui sert à soulever le filet. Voy. *vakaputoki*.

Vakakina, qui résonne, qui fait du bruit lorsqu'on le froisse, lorsqu'on le touche. Bruit clair, perçant, qui se fait entendre au loin. Siffier : Éo —, voix perçante, aiguë. Mea — te metaki nei, ce vent siffle. Voy. *tukina*. Mea — te haha o N*, la bouche de N* fait beaucoup de bruit en mangant. Voy. *mamakina*. Kahu — te kahu nei, cette étoffe fait du bruit lorsqu'on la froisse. Aua e kohu-muhumu, á haá — í ta óe tekao, ne murmurez pas, expliquez-vous. Á haá — í to óe ikoa, dites votre nom. E haá — í te ikoa, décliner, dire son nom. || Promptement ! vite ! || Fort robuste, vigoureux, actif : Énana — N*, N* est robuste. Énana vaevac — N*, N* est vigoureux. || Áki — te áki nei, le ciel est serein, chaud. || Imitation du bruit produit par le frottement. Flou-flou.

Vakakeá, plomb pour filet, pierre qui en sert.

Vakana, voy. *vaána* : — e.ai? par qui? qui l'a dit?

Vaka tohua, fondement d'un édifice.

Vakavaka, tapa ou étoffe forte dont on se sert pour envelopper ses effets. Étoffe qui fait du bruit quand on la touche, quand on la froisse.

Vakavaka, côte, les côtes : Í — ia, il a été pourvu de côtes. Voy. *vaávaá*. E — memoe, les fausses côtes. E — moe, fausse côte. || Grêle, mince, fluet. Voy. *vaávaá* : Ū — pe te makamaka íma o N*, N* a les doigts très minces, très délicats ; a de très petits doigts longs. || (Esp. d'arbre à pain). || Úa pao tu ú íhaé í íe

haá —, on a mis la charpente à ma maison.

Vakavakakina, red. de *vahakina* : flou-flou. *Ū* — to ía kahu, sa robe fait flou-flou, fait du bruit en marchant. Voy. *tukoko* ; *tukokokoko*.

Vako, grand sympathique. Moelle de la colonne vertébrale. || Raie, rayure, bande, ligne ; rangée, ranger, aligner, mettre en rang : *Á* — óe í te énana, mettez le monde en rang. Voy. *papei* et *vaó*. || Rayer.

Vakovako, red. de *vako*, lignes : — a, tout couvert de lignes, de raies, rayé en tous sens. Voy. *vaóvaó*.

Vana, oursin : *E* hano í te — uku, aller plonger des oursins. || Tacheté : *Pehea* to óe puaka? — *E* —, comment est votre cochon? — il est tacheté. Voy. *vanavana*.

Vana, partie, morceau. Voy. *vaka*.

Vanana, chant, chanter, célébrer par des chants, bénir : *Á* — tatou ía Iehova, bénissons le Seigneur.

Vanauhi, noir et luisant : *Kii* —, peau noire et luisante.

Vanavana, tacheté. *Puaka* —, cochon tacheté. *E* haá —, tacheter. || Déchirure, ouverture, découpeure, séparé par intervalle, fendu, percé, troué, transparent : *Ū* — tu ú kahu, mon habit est tout troué, percé, déchiré. Voy. *tuiva*. *Ū* — te koóka í te oumati, le plat est tout fendillé par le soleil. *V. leva*. || Morceau, partie, miette : *Áóé* titahi — mai, ú putuí au nei, je suis sourd, je n'entends pas un mot, pas la moindre chose, rien. *V. vana*, partie.

Vaó, fond d'une vallée : *Í* te — te manu e noho aá, c'est au fond de la vallée que se trouvent les oiseaux. *Á* pau í te mei piki í te —, allons monter les fruits à pain à l'extrémité de la vallée. || Sillonner, sillon. *V. vako*. || Raie, rayure, rayé, ligne, ranger, aligner, rayer. Voy. *vako*. *He* — óa poi koé, hohona koé, ligne, trait sans largeur ni profondeur. *E* — kapoípoi, e — ápoípoi, un cercle. *E* mou — apoípoi nui tahi, cercles égaux. *E* mou — kapoípoi vahi tahi, cercles concentriques. *E* mou — vahi ke, cercles excentriques. *E* — Ekuatore, ligne équatoriale. *E* — óa te po, óa te á, l'Equateur. *E* — hetu, e — fetu, la voie lactée. || Éna — (plante). || — atu — mai, rayé en tous sens. *Á* — í te hamani nei, rayez ce

papier. *V. vako* ; *matoe* ; *katoe*. || *Á* — í te énana, mettez le monde en rang, alignez-les. *Tapa* — heheke, étoffe à grandes raies rouges. || Raie de poil foillet sur le milieu du ventre. Signe de grossesse : *Ū* a hiti te —, on voit la raie. || *E* úa —, tresser les feuilles deux à deux.

Vaó, voy. *varo*. (Poisson très long).

Vaovao (plante, arbuste). Voy. *pivao*.

Vaóvaó, red. de *vaó* : lignes, rayé, raies.

|| Le plus profond de la vallée, la partie la plus profonde, tout à fait au fond de la vallée : *He* henua —, le plus haut de la vallée. || Au fig. La partie supérieure du poisson, celle qui avoisine la tête, et la tête elle-même du poisson : *No* ú te henua —, donne-moi la tête du poisson.

Vara ! (onom.). Bruit du choc, d'un corps qui tombe, etc. : *Ū* a heke te vai — ! *Ū* pohá te ákau — ! *Ū* a pana te ákau — !

Varavara, voy. *vaóvaó*, mince.

Vari, être dans l'abondance de : *Ū* a — *N** í te ika, les *N** sont dans l'abondance du poisson.

Varo, v. *vaó* (long poisson).

Vatavata, troué, percé en plusieurs endroits, déchiré, déchirure, ouverture, séparé par intervalles. Voy. *tuiva*. *Ū* — te haé, la maison est trouée. || Facile à retenir, clair, non embrouillé : *Kio* pure — te *kio* pure nei, ce verset est clair, facile à retenir. Voy. *tahakahaka*.

Vaú, huit, huitième : *Á* po hia óe í nei? — *Á* po vaú, depuis quand êtes-vous ici? — Depuis huit jours. *Po* — au í nei, il y a huit jours que je suis ici. *Po* — í tai á tahi á hua mai, il resta huit jours en mer et revint. || Racler, gratter, raser : *Á* — í te mei, raclez ce fruit à pain. *E* — í te éhi, gratter des cocos. Voy. *heha*. || *E* — í te kumikumi, se raser, se faire la barbe. *E* kohe — kumikumi, rasoir. Voy. *vavau*. || *E* — me te uhi, écanguer. || *E* tai haá —, mer dont les lames se succèdent rapidement.

Vau (gros poisson).

Vava, concave, concavité, affaissé, s'affaisser, affaissement, enfoncement, s'abaisser, diminuer, baisser, diminution de hauteur, disparaître, se perdre, s'écouler : *Ū* — to ia kopu, son ventre s'est affaissé. *Ū* — te vai, l'eau diminue, se perd, baisse. *Ū* — te énana mei io he papua, le monde diminue dans l'enclos, il en reste peu. *Ū* — te iu, l'eau de l'embar-

caton diminue ou est presque à sec, il n'y en a plus. Ú — te úa ma nei, cette fosse à ma ne contient pas l'eau. || E — valka, fond de la pirogue : Úa pi te — vaka i te ika, le fond de la pirogue est plein de poisson. || E — henua, le fond de la vallée, la vallée : Ma te — henua, par le fond de la vallée. || Fente, fissure, ouverture quelconque, enfoncement, trou. Voy. *koava* : E — koutu, trou des rochers. V. *vovo* ; *pokoa*. || Rauque : Ú — te éo o N*, N* a la voix rauque. || E haá —, affaisser, faire diminuer de hauteur, rendre concave : Á haá — te iu, videz l'eau de l'embarcation. || Vaka — hatea, pirogue large et spacieuse dans le fond.

Vava! (onom.) V. *ha!* Bruit quelconque.

Vavaáina, voy. *vavahakina*. Croquant, qui craque sous la dent, qui fait du bruit lorsqu'on le touche, qu'on le froisse ; qui fait flou-flou ; qui résonne ; retentissant, clair, perçant : Éo —, voix perçante qui appelle les étrangers. Tapa —, étoffe qui fait du bruit quand on la touche.

Vavaehoó, aller vite. Voy. *vaevae hoó*.

Vavaha, voy. *mehava* ; *tavaha*. Répandre le bruit ; se répandre : Ú — te oko, le bruit s'en répandit partout.

Vavahi, partager en deux, fendre, mettre en pièces, en morceaux, démolir, détruire, briser, casser des œufs. Red. de *vahi* : E mou moa — ce sont des poules que nous devons partager. Í neite tama — a, ici se trouve l'enfant partagé en deux. E — í te haé, détruire, démolir, abattre une maison. E — í te ata, briser une statue. E — í te mamai, casser des œufs. || Frapper : Ú — N* ía N* me te poó kaáu, N* frappa N* avec un bâton. V. *ta*. || E — í te tekao, repousser le discours. || E — í te ika, fendre le poisson pour le nettoyer. || — haé, voleur par effraction.

Vavai, voy. *mamate*. || Aqueux. Voy. *hehe*. Kumaá —, patates aqueuses. || Non mûr. Mei —, fruit à pain qui n'est pas mûr. || Lâche, póltron : Poi —, peuple póltron.

Vavaiéi, red. de *vaiéi*. Favorable, généreux, libéral. E haá —, rendre favorable, apaiser, calmer : E haá — í te tama ue, apaiser les cris d'un enfant, l'empêcher de pleurer.

Vavakina, voy. *vahakina*.

Vavana, v. *hoe* : Á tahi nei á — te tekao, c'est maintenant que le discours est verbeux. || Voy. *madama*. Koekoe —, qui a bonne mémoire, intelligent.

Vavaó, médiateur, protecteur, arbitre, défenseur, avocat, appui, protéger, défendre, appuyer, appeler, s'interposer, séparer des combattants, apaiser la colère, implorer le secours, prier, supplier, invoquer, crier après quelqu'un, calmer la colère, rendre propice, favorable : Ma te íma o te —, par l'entremise d'un médiateur. Ú kilino te énaa, aóé e — í te henua, le peuple est mauvais, il ne pense pas à apaiser la colère de Dieu qui a envoyé la disette, la sécheresse, etc. Á — mai ía ú, prends ma défense. Á — í tu ú haé, épargne ma maison. Aua e — í hua poi, n'épargnez pas ce peuple, ne le défendez pas, ne le protégez pas. Aua e — to mata í titali mataéinaá, n'épargnez aucun peuple. Í hea ótou í te éo i — atu nei ? qu'est-ce donc qui appelle ? Mai —, —, —, aóé i óko, j'eus beau l'appeler, il n'entendit pas. || E — ía ikaa, appel des soldats ou d'autres. || Nommer. || E ikoa —, nom appellatif. || Motua —, patron.

Vavarara! voy. *parara!* *paparara!*

Vavararara! voy. *papavara!*

Vavati! voy. *katue!*

Vavatie! voy. *katue!*

Vavatu! voy. *katue!*

Vavatue! voy. *katue!* Úa mate N* — ! N* est mort — !

Vavaú, red. de *vaiú*. Raclé, gratter, raclez : Á — í te mei, raclez le fruit à pain. Kaáku —, kaáku fait avec le fruit à pain cuit sur le feu et raclé seulement, sans être pelé.

Vavavava, rauque, embarrassée : Éo —, voir rauque ou embarrassée. Red. de *vava*.

Va va va va va! (onom.). Á kakahu — !

Vave, venir. Á — mai óe í nei, venez ici. Voy. *á mai*. || Vite, promptement : Áóé e nui — te Ekaretia, l'Église s'augmente peu à peu. E tani — ? est-ce qu'elle (la cloche) sonnera bientôt ? Áóé e tibe — mai, elle ne viendra pas de sitôt. || Forte, furieuse, violente, grosse, en parlant de la mer : Tai —, mer forte, grosse mer.

Vave! Cri d'invitation, qu'on répète ordinairement plusieurs fois : Vave! — ! — ! — ! Voy. *á mave!* *á mave*, etc.

Vaveaka, v. *paipai*. || Ú — tu ú mata í

te vaé, j'ai les yeux pleins de chassie. || Toto —, sang très rouge. V. *moaka*.

Vaveé, sarcler, arracher les mauvaises herbes, couper les broussailles, les arracher, défricher un terrain : Eita —, sarcler. Á — to óe hope, sarcle ta portion.

Vaveka, v. *paipai*. || Ú — tu ú mata í te vaé, j'ai les yeux pleins de chassie.

Vaveka, milieu, centre : Í —, au milieu. Ma —, par le milieu. Í — nui ahau, au beau milieu. Í —, au travers, à travers, Ma — te ahi, à travers le feu. Á kokoti ma —, coupez par le milieu. Ó — te mea meital, le milieu est bon. Í — nui ahau o te papa tuhuka, au milieu des docteurs. || Axe, centre : A — nui ahau, le centre, l'axe. || Parmi.

Vavena, voy. *vaveka*.

Vavi, mêler, mélanger, délayer : Á — te vai me te vino, mets de l'eau dans ton vin ou dans le vin. Á — te haraoa, délayez la farine. || — a, mêlé, mixte.

Vavi, v. *vahi*, petit paquet. || — ika, paquet de poisson, dans les feuilles.

Vavi! (onom.) pour exprimer une odeur.

Vavo! (onom.). Bruit, son : Úa hae te peto í uta —! le chien aboie à la montagne —!

Vavovevo! (onom.). Voy. *hu!*

Vavotu! (onom.). V. *hu!* Bruit de la mer dont les lames se brisent.

Ve, se dépêcher, se hâter : Á — iho oa veá te íma, dépêchez-vous de peur que ma main ne brûle. — iho! — iho! dépêchez-vous! dépêchez-vous! vite! vite! Á — mai! dépêchez-vous! Á — mai! úa veá te íma, dépêchez-vous, je me brûle la main, ou la main me brûle. Á — iho te kava, hâtez-vous de fumer la pipe, ou de m'apporter la pipe. Á — á mai, á —! á —! ac, venez vite, promptement. V. *veve!*

Ve! Int. Ú kehæ tu ú kahu, —! ma robe est déchirée —! Ú tuhuti N*, —! me he vae kokeve, N* court —! comme le *kokeve*.

Veá, incendie, incendié, brûlé, brûlant, chaud, incandescent, détruit par le feu : Úa — te haé, la case a été incendiée. Úa nui te —, il y a un grand incendie. Úa — te oumati, le soleil est brûlant. Úa — te vai, l'eau est chaude. || Cuit : Úa — te mei, le fruit à pain est cuit. E haá — í te ihi, faire cuire des châtaignes. Áóé í —

te ika, le poisson n'est pas cuit. Voy. *moa*.

|| Úa — te kai, le dîner est prêt. || Úa — te puaka ía ú io N*, N* m'a tué un cochon pour me recevoir. Úa — te puaka io te hoa, ía puta mai te hoa, á tao titahi puaka no ía, si votre ami vous a tué un cochon, vous devez lui en tuer un quand il viendra chez vous. || E aha to óe mate? E — io he kopu, io he ate, io he houpo, quel est votre mal? — Une entérite, une hépatite, une cardite.

Veáka, très rouge, de couleur très rouge : Ó te kahu kuá á, — e, que ce manteau rouge est d'un beau rouge.

Veákaú, réduit en poussière, en cendres.

Veáki, rouge. Tapa —, étoffe rouge.

Veákikauá, très rouge. Voy. *veáka*.

Veákiki, rouge, très rouge. Red. de *veáki*.

Veávéá, red. de *véá*. Brûlant, qui brûle, chaleur, chaud : Oumati —, soleil brûlant. E áki — oko, température fort élevée, zone torride. Ú — ananu te poi mikeo í' t'o te ahi, les pêcheurs brûleront éternellement dans le feu. || Mea — te kaóha í tu ú tama í íó nei, je regrette vivement le départ de mon enfant. Voy. Ú tahuu tu ú menava í te kaóha. || Enana íma —, qui réussit dans ses plantations, opposé à : Íma kamafí. || Vehine kopu —, femme féconde.

Vee, v. *tukituki*. || Áóé he — popoi í — toc, la popoi est entièrement finie, il n'en reste plus ou presque plus.

Vee, aller vite, se hâter : — atu, va vite. Á — iho óe, úa po, hâte-toi, il est nuit.

Veéina, voy. *vehekina*. Qui fait du bruit, qui résonne. Voy. *vevehekina*. || E aha te mea — nei? qu'est-ce qui résonne là?

Veekika, bout, morceau, très peu, miette, petit morceau : Áóé titahi mea — pure í koaka ía ú, je ne sais pas un mot de prière. Áóé titahi —, pas un seul (poisson, etc.). || Ú — te ahi nei, le feu est éteint, il n'en reste plus.

Veékina, qui résonne, fait du bruit. Voy. *veéina*.

Veekoé, pas la moindre chose : Ó te po tenei í —, nous n'avons rien pris cette nuit. Voy. *momau koé*; *veveve koé*.

Veévéé, racler, peler : E — í te mei, racler le fruit à pain avec un coquillage nommé *íi*. || Tentacules du *heke*. || — a,

tout déchiré, usé. Voy. *mamakivéé*. || Ka-hu — a, habit tout déchiré. || Morceau, très peu, peu : Aha te ika? Áóé he — ika i koaka, avez-vous pris du poisson? — Pas un seul. Voy. *vehika*. || Áóé he — popoi i toe, il ne reste pas une bouchée de popoi. || Ihu — a, nez rongé par un chancre vénérien. || Á pau tatou io he — hau, allons dans les fourrés d'hibiscus. Voy. *maá*. || E haá —, nom qu'on donne à la femme qui vient d'accoucher.

Vehe, diviser, séparer, partager en deux. Voy. *váhi*. E — i te ouoho, diviser les cheveux en deux sur la tête, faire une raie au milieu. Raie des cheveux. || E — i te éta, s'ouvrir un passage au milieu des bruyères. E — i te énaa, séparer deux hommes qui se battent. E — i te énaa hapiti, fendre la foule, l'écartier pour passer en disant : Epo aé, epo aé, epo aé, ou : Á pau aé, á pau aé, á pau aé, laissez-moi passer.

Vehevehe, diminuer, aller mieux : Ú — aé, il va mieux, mon mal est diminué.

Vehie, bois de chauffage : E hano i te — aller chercher du bois. Úa puta te —, le bois est ramassé. || Ú — te énaa mei io he papua, il n'y a presque plus personne dans l'enclos.

Vehine, femme, épouse : Áóé o au —, je n'ai pas d'épouse. — hei vahana, femme mariée. — toiti, femme qui n'est encore qu'une enfant. — énaa motua : femme raisonnable, femme faite. Moi haá —, fille qui se conduit comme une femme faite. E — hanau tama, une mère de famille. E — hanau tama, une jeune femme. || Femelle : Moa — une poule. Piha —, une vache. Vi — papayer femelle. E hipa —, une brebis.

Vehitaa, un misérable qui a toute espèce de mauvaises qualités. Qualités mauvaises quelconques : Po — te po nei, cette nuit est effrayante. Ú — te kil i te anu, j'ai la chair de poule. Áánui —, mauvais chemin, plein d'eau, de pierres, etc. Poí —, peuple cruel, anthropophage, assassin. || Fantôme.

Vehitu, cruel, méchant. Qui a des qualités mauvaises quelconques. Voy. *vehitaa kaikino* ; petue.

Vehivehi, embarrassé. — koé, débar-rassé. || Énaa — koé, dévergondé, ef-fronté. Voy. *vaavo*. || Ú — tu ú kahu i te

ua, mon habit est tout trempé d'eau de pluie. V. *paipai*.

Vehutaa, voy. *Hihikotaa* : chair de poule. || Mouillé, plein d'eau : Áánui — i te ua, chemin plein d'eau. V. *paipai*.

Veí, myriapode : mille-pieds. Voy. *veitaa*. || Bande, troupe : E — manu, une bande d'oiseaux. || Au fig., avare, voleur, rapporteur, cruel, anthropophage. Qui a une qualité mauvaise quelconque : E kai i te —, tuer un homme. E hemo i te —, être atteint du mal vénérien. || E — hau, plante parasite qui ressemble au mille-pieds.

Veinehaé, revenant, fantôme, spectre : Ú haámetaú i te —, j'ai peur des revenants. || Au fig. Difficile à apprendre, à retenir : He — te himene nei, ce cantique est difficile à retenir. || E — tena poi ó N*, les N* sont cruels, anthropophages. || Puaika —, champignons, fungus. || — tai (esp. de poisson).

Veiohomaka (arbre).

Veitaa, myriapodes : mille-pieds. Voy. *veí*. || Cruel. Qui a une mauvaise qualité quelconque.

Veitu, cruel. Voy. *veitaa*.

Veitua (plante).

Veivei, sec, desséché : Vehie —, bois sec. Ú — te tumu, l'arbre est desséché. E haá —, dessécher. || E áki —, ciel sé-rein. || E —, râpe de raisin, de coco, de banane, etc. He — anaího te mea i toe, il ne reste que la râpe. || Au fig., abandonné, déserté, abandonner : Ú — te haé o N*, la case de N* est déserte. Ú — te énaa mei io he papua, on a abandonné l'en-clos, il n'y reste plus personne ou presque personne. || Souche : E aha N* no N*? Ó áua anaího, e tahi — i te éva ia, qu'est N* pour N*? Elles sortent de la même souche. || Voy. *ahoaho*.

Veika, chicaneur, chicane.

Veke, chiche, avare, égoïste ; malfai-teur, mauvais, assassin, anthropophage, etc. || Se mêler, s'embrouiller, se tromper, brouillé : Peheá úa —? Úa —, quand tu te tromperais. Voy. *vekeveke*.

Vekekina, bruit que l'on fait en mar-chant sur les herbes sèches etc. || Vite, promptement, se hâter, aller vite, prompti-tude, prompt, vitesse : Ía taki te puh-ketu, á — mai ótou, lors que vous enten-drez le coup de canon, accourez prompte-ment. Voy. *vakakina*.

Veketu, chiche, avare, égoïste, filou, fin voleur. Voy. *vehitu*.

Vekeveke, red. de *veke*. || E koaka —, je ne sais pas bien, je me trompe souvent en récitant. || Tama —, enfant qui a un mauvais cœur.

Veku, voy. *veé*, mouillé. || Voy. *paipai*.

Vekuveku, red. de *veku*. || Ouoho —, cheveux en désordre, ébouriffé.

Vene, orgueilleux. Voy. *kaié*.

Venehaé, voy. *veinehaé*. Revenant.

Venini, jour de la semaine. Vendredi.

Veó, lancer, darder, dard, lance, harpon, harponner, donner un coup de lance. Í — ia, il a été percé d'une lance. || Queue d'un animal, d'un poisson, d'une comète : He — te mea e tata aá, c'est la queue qu'on voit s'agiter. Ú tata te —, il agite, il remue la queue, en parlant d'un chien qui caresse son maître. || Se précipiter sur, s'en aller : Úa — te manu, l'oiseau se précipite sur sa proie. Úa — te tau tama í tai, les enfants sont allés à la mer. || E — í te pure, commencer la prière : Á — óe í te pure, commencé la prière, entonne. || Aua e — mai te éo (fa ú), ne me parle pas ainsi ; ne me tiens pas de pareils discours ; ne m'insulte pas. || Couvrir en feuilles de latanier. || Ce qui supporte la flamme d'un navire. || (Constellation) : Ia — te tu úa ua te ua, dans la constellation de *Veó*, il pleut beaucoup. To — te tai vave nei, c'est à la constellation de *Veó*, que nous devons cette grosse mer. || A — í tena ákau í vaho, jette dehors ce morceau de bois. || Hetu me te —, une comète.

Veó, fer blanc. Cuivre. Laiton.

Veóhi, s'en aller. Voy. *veó*. || Finir d'un seul trait : E — anamai í te tiki o N*, finir le tatouage de N* d'une seule fois.

Veóhua, voy. *haáhiti* ; *hakahiti*. || E — í te mau, distribuer la nourriture d'un mau.

Veomakaúa (poisson).

Veóveó, red. de *veó*. Élançement, agitation des flammes d'un incendie ; He — o te veá nui, élançements des flammes d'un vaste incendie. Me he — o te veá hakai-paípa, comme l'élançement des flammes d'un vaste incendie. || Ú ita — ta vae-vae, il agite les jambes.

Veravera, voy. *veáveá*.

Vere, v. *veé*. Bout, mot, morceau.

Verekika, voy. *veékika*.

Verekuti (de l'anglais). C'est bien ; bon.

Veriveri, voy. *veivéi*. Sec, desséché.

Vero, v. *veó* et *veóveó*. || Potako —, très obscure.

Verovero, red. de *vero*.

Vete (poisson). || Délité : Ú — a te ouoho, elle est échevelée.

Vetevete, voy. *vevete*. Démêler, défaire, délier, détacher : Á — í te aihu, déliez vos souliers.

Veti, couper, déchirer une étoffe, écosser des haricots, ôter l'enveloppe de la châtaigne : E — í te ipu íhi ôter l'enveloppe de la châtaigne. || — tohe cadet.

Vetiveti red. de *veti*. Eplucher écosser, diviser, partager en deux, défilier, effiler, faire de la charpie, déchirer, partager en plusieurs morceaux, parfiler : E — ia, parfiler. E — í te kahu pepe, faire de la charpie. || E — teé, dépecer vivant : I — teé ia, dépecé vivant. || E vetihua í te popoi, manger simplement la popoi, sans la délayer. || Douleurs, tiraillements, éprouver des douleurs dans certaines parties du corps. Ú — te kopu, j'éprouve des tranchées. Ú — te houpo, j'éprouve des tiraillements, des élançements dans le cœur. || *Vetihu*, superl. de *veti*.

Veú, mouillé, mouiller : Úa — í te tai, il est mouillé d'eau de mer. Oi — to kahu, prend garde à mouiller ta robe. || Très peu : Á líki í te vai, ia — noa, verse un peu d'eau, très peu. || Bout : E — te mea í koaka mai o tenei pure, je ne sais qu'un bout de cette prière. Á kokoti í te — poá nei, coupez l'extrémité de cette feuille de cocotier.

Veúveú óu paá, — óu haá, — óu mei, l'extrémité des feuilles de cocotier, de pandanus, d'arbre à pain. || Bout.

Veuveu, red. de *veú*. Mouillé.

Veávaé ! voy. *vevo* ! Tout d'un coup.

Veávaó ! voy. *vevo* !

Vevaha, voy. *mevaha*.

Vevai, coton. Voy. *purupuru*.

Vevoá, voy. *vavaá*.

Veve ! vite, promptement. Red. de *vé* ! (onom.). Bruit d'un chien qui gaitte.

Veve : Kava —, tabac coupé pour fumer. Tabac dit caporal.

Veve ahu, voy. *moa*. Prêtre du 2^e ordre.

Veveé, racler. Voy. *vavau*.

Veveéina, voy. *vevekina*. Bruit léger.

Vevehutaa, red. de *vehutaa*. || Voy. *paipai*. || Aánui —, chemin plein d'eau.

Vevei, voy. *aau*. Piquant, cuisant, dé-manger : Ū — te pueva, j'éprouve des démangeaisons. || Ū — te íí, je suis fort en colère. || Ū — te touá nei, cette corde est bien tordue. Kahu —, habit bien fait, bien préparé. Hamani —, livre bien peint.

Veveína, voy. *vevehekina*. Bruit léger.

Veveke, voy. *kikino*. Roturier.

Vevekekina, voy. *veékina* ; *veveína*. || E aha te mea e — nei? Qu'est-ce qu'on entend à peine?

Vevekina ! Vite, promptement.

Veveó, red. de *ve* !

Veвете, délier, détacher, dénouer, démarrer. Voy. *vevetete*.

Vevetue ! voy. *katue* !

Veveu, voy. *vavan*.

Veveveve, divergent, diverger.

Veви, énorme, très gros, beaucoup : E énána nui N* ú haka —, N* est énorme. Í tai te — o te vai, c'est à la mer qu'il y a le plus d'eau.

Vevo, marque du superlatif : Tohe —, très opiniâtre, qui résiste beaucoup.

Vevo ! Tout d'un coup : Ū kokoti í te veó — ! il lui coupa la queue d'un coup. Voy. pu vevo ! *vevaáve* ! *ohua* !

Vi, papayer, papaye. Pomme de Cythère. Oite de Tahiti. || (Poisson).

Vi ! Bruit du grillon, etc.

Vihuka, hameçon. Épingle, cuivre.

Vii, glisser, rouler, tomber de haut en bas : Oi — ; prends garde à tomber. E — io he ópata , tomber dans un précipice. E — meí úka óa, e topa í áó óa, tomber dans les précipices. E — í uka te aó, tomber à la renverse. E — io he épo, se rouler dans la poussière. || Tourner, faire le tour de, tourner sur soi-même ; visiter un pays. || Tordre. || Tracer des raies tout autour. || Polir une pipe, etc. || Voir.

|| Spirale, spirale des cheveux. On dit aussi : E — tapu áki. || E — hope, suivre par derrière. || E — í te óa tí, tapisser le trou de ma avec des feuilles de tí. || E haá vií, ó te paekutu í haá — pu ia vií pu te haé, une varangue. || E haá —, faire tourner, faire rouler, çerner, ceindre, inviter à une corvée. || E toua haá —, traiter de la guerre. || E pae —, invitation à faire la guerre. || Úa — te haka nei me au, je sais faire ce travail. Voy. *mauk-ka*. || E haá — í te tekao, s'expliquer. || E haka — í te tekao, amplifier le discours.

|| E — í te henua, visiter un pays. || E hitu — o te Énana, les Kanaks ne sont pas sincères, ils sont fourbes. || E — o te henua viíapu o to ia poriri, la révolution de la terre autour de son axe. || Á — Ioane í to ia keke, á — Petero í to ia keke, Jean tourne de son côté et Pierre du sien. || E — e ! e — e ! tu vas tomber ! prends garde à tomber.

Vii a hue, cylindrique. En rond.

Vii ápoípoi, cylindrique. En rond.

Vii ápu, cylindrique. Tout autour, autour. Cylindre. Révolution des astres : Á taái — í tena koóka, taille ce plat en rond ; donne-lui la forme cylindrique. E vií ana te meama — o te henua, úa vií te henua — o te oumati, pendant que la lune tourne autour de la terre, la terre tourne autour du soleil. Úa vií te meama — o te henua mei te kaó ia oumati í te tihe ia oumati, la lune (semble tourner) tourne autour de la terre du couchant au levant. Ákau í haá — ia, cylindre. E paekutu í haá — ia viípo o te haé, varangue.

Vii a tua, voy. *viítua*. Epine dorsale, dos.

Viíhoa, voy. *piíhoa*.

Viíhu, voy. *tahavapu*, se répandre au loin. || Viíhu ta henua í te pure, on prie partout. Voy. *viípu*.

Viíko, voy. *takanini*.

Viíkona, chanceler. || Faire rouler la nourriture dans sa bouche. || Aréole || E — o te meama, halo.

Viímeta híí poti, calme plat : —, e viviío é. C'est un désert où l'on n'entend pas le moindre bruit. Voy. Aeea me tahíí poti.

Vi íoka, qui saut, habile à. Voy. *íte*. || Énana — í te kamo N*, N* est un filou fieffé.

Viípoi : E hua N* í te — N* reprend le dessus.

Viípoki, étourdissement, tournolement. Vestiges. Tournoyer. || E — a o te áu, disque, circonférence d'une feuille. E — ia, disque, circonférence. Voy. *viípokia*.

Viípokia, circonférence.

Viípu, autour, tout autour, tour : —, — : tout autour. Ū — te uá o te ahi nei, ce feu brûle tout autour. || Ū — te henua í te pure, on prie partout. || Ū — te henua í te óko, on l'a entendu dire partout. || Úa pao — te mei í te píki, il ne reste plus de fruits à cueillir.

Viipu ia, circonférence. Parois.
Vlita, autour, tout autour ; — te henua, les alentours, les terres environnantes, les lieux adjacentes. Voy. *viipu*. || **Ū** — te pure ma ta henua, on prie partout. || **Ū** — te henua i te óko, le bruit s'en est répandu partout. Voy. *tahava pu*.
Viitahi, voy. *viipu* et *tahava pu*.
Vii ta hue eka, rester à ne rien faire, rôder, flâner.
Viito, voy. *ninia*. Etourdissement, défaillance, défaillir, étourdi, vertiges.
Vittoi, porter, exciter à, engager à, solliciter à, persuader de : Na N* i — ia ū, c'est N* qui m'y a engagé, poussé, invité.
Viitoke, bouton à la figure, etc.
Viitua, voy. *vitua* ; vii a tua ; poóka kaá.
Viuu, voy. *viipu*. Tout autour : —, —, —, — ; partout, tout autour.
Vineka, vinaigre.
Vinivini, voy. *onaona*, entièrement. || **Ū pao** — te popoi, il n'y a plus de popoi.
Vino, vin : Ó te vai i haá — ia, c'est l'eau qui fut changée en vin.
Vio, s'accumuler. Voy. *tapuke*. || E — te ihu i te haka nei, j'ai du travail par dessus le nez, plus que je n'en peux faire ; je suis accablée de travail.
Vio! Cri des petits poussins. Voy. *vvio*.
Virikine, vierge : Ó Maria — te i tupu mikeo koé c'est la Vierge Marie conçue sans péché. C'est l'Immaculée Conception. || Religieuse : Te poi —, te huaá —, les religieux, les religieuses. E papua —, le monastère, abbaye. E kui —, e tumu —, e kui tumu —, supérieure de religieuses, abbesse.
Viti, tuyau de pipe. Voy. *vitiviti* ; *viviti*. || Énana — tekao, qui amplifie les discours d'autrui.
Vitivai, moqueur, dédaigneux, goguenard.
Vitiviti, tuyau de pipe : Ū poha te — epaepa, le tuyau de la pipe est brisée. || E — tiá, l'extrémité d'un mât de navire. || E — te tekao, amplifier le discours. || Pao —, entièrement fini ; il n'en reste pas une miette. || E hata — tiá, la hune.
Vitovito koé, entièrement fini : Ū — te vai mei io he kahu, mon habit est tout à fait sec. Ū — te tohua, áóé he puaka, úa íó í te kamo, il ne reste plus de cochons, ils ont été tous volés.

Viva : Puaka nui te puaka nei, he — te nui, ce cochon est énorme. Voy. *kuru*.
Vivi, grillon, cri du grillon. || Ne faire qu'un. Ūa — N* me N*, N* et N* ne font qu'un. || Entendre à peine : Ū putuí au nei, ū — te éo io he puaika, je suis sourd, j'entends à peine. Voy. *hikini*.
Vivii, red. de *vií*, tourner. || S'amonceler : Ū — te épo io N*, N* est tout couvert de boue. Ū — te one í tai, le sable s'amoncelle sur le rivage.
Vivii ako, rond, cylindrique, replet.
Viviiikiva (poisson).
Viviiiko, voy. *takanini*. || (Poisson).
Viviina, bruit léger dans les oreilles. Bruit léger. Voy. *vivikina* et *vivikikina*.
Viviió, solitude, solitaire, abandonné ; être seul, sans compagnie, sans aucun de ses gens : Ū ue í te —, elle pleure parce qu'elle reste seule. Ū — au nei, tokotahi anaé, je suis seule. Ū — te haé o N*, il ne reste plus ou presque plus personne chez N*. Ū — te henua nei, il y a peu de monde dans ce pays.
Viviió! v. *vió!* Cri des poussins.
Viviiione (gros poisson).
Viviiito, solitaire, seul. || Sans force.
Viviiikikina, bourdonnement dans les oreilles ; bourdonnement des insectes, etc. || Craquement, craquer, bruit, fracas, fracasser. Voy. *vivikina*.
Vivini, régler, gouverner, diriger, ordonner, commander, interpréter. Règle, gouvernement, direction, surveillance, surveiller. Régulateur, gouverneur, ordonnateur, directeur, intendant, surveillant. Chargé d'affaire, commandant, consul, fonctionnaire. Pouvoir, puissance, autorité, distributeur, charge, fonction, explication, interprétation. Dominer, domination, dominateur ! Ía N* te — í N*, c'est N* qui commande, qui est chef à N*. Ía N* te — o te haka, c'est N* qui dirige les travaux. Ó te — haé, c'est le majordome. Í hea te ika? I — ia, où est le poisson? — on l'a distribué. E haá — í te tekao, expliquer un point de doctrine, l'interpréter, l'éclaircir. E — í te moe, interpréter un songe. || Convenir ! Mea — koé me óe, cela ne te va pas. Mea — koé te acé me te hami, le hami ne va pas bien aux étrangers. Áóé e — mai tenei tekao, ce discours ne convient pas. Áóé e — mai tena kai, je n'aime pas cette nourriture. || Ū — te tekao a N* me N*, N*

et N* s'entendent, n'ont qu'une même parole, disent l'un comme l'autre. || Á tahi nei au á óko —, maintenant je comprends. || Ú — koé te haka nei, personne ne sait faire ce travail. || E haá — í te toua, régler la guerre, en traiter. || Entièrement ; voy. *onaona*. || Ú pao — te popoi, il n'y a plus de popoi. Ú — te vai nei, l'eau est à sec, s'est évaporée. || E tuku atu te —, investir quelqu'un d'une fonction.

Vivio! Cris des poussins.

Viviti, v. *viti*. || — epaepa, tuyau de pipe.

Vivo, perçant, aigu : E éo —, une voix aiguë, perçante. || Sourd : E puaika —, sourd. Úa — tu ú puaika, je suis sourd ; j'entends très peu ; j'ai l'oreille dure. || Flûte. Voy. *pu ihu*. || Difficile à apprendre, à retenir, embrouillé, Pure —, prière qu'on ne retient pas aisément. Voy. *pohihohiho*. || Bien, juste : Tekao — te tekao nei, c'est bien. Áóé e — te vehine me te hami, le hami ne convient pas, ne va pas, ne sied pas bien à la femme. || Tekao — te tekao na, vous amplifiez le discours.

Vivovivo, red. de *vivo*. Difficile à apprendre. Voy. *pohihohiho*. || — a, qui fait beaucoup de bruit, de tapage, turbulent, très agité : He énana — a N*, N* est très agité, est turbulent, fait beaucoup de bruit, de tapage.

Vo! (onom.). Bruit quelconque. V. *hu! va!*

Vohi, mêler, mélanger ; mêlé, mélangé, confondu, bouleversé : Á — te ma tehito me te ma hou, mélanger l'ancien ma avec le nouveau. Ú — atu — mai te énana, les gens sont mêlés, confondus. Ú — atu, — mai te hamani í te metaki, le vent a bouleversé ces papiers. || Énana — tekao

N*, N* amplifie le discours d'autrui.

Vohivohi, red. de *vohi*. Embrouillé.

Vokokina, mugissement des flots, bruit, bourdonnement, bourdonner ! Ú — te tai, la mer mugit. || Faire du bruit quand on le froisse : Kahu — te kahu nei, cette étoffe fait du bruit.

Vokovoko, voy. *tukoko*. Faire du bruit.

Vovavo! v. *ha!*

Vovavu! v. *ha!*

Vove! v. *hu!*

Vovevo! d'un coup. Voy. *povevo!*

Vovi, voy. *vovovovi* et *pohihohiho*.

Vovivovi, red. de *vovi*.

Vovo, qui ne veut pas entendre, qui fait la sourde oreille, qui ne veut pas entendre raison. Sorte d'imbécile : He énana — tenei! quel homme qui ne veut pas entendre raison ! || Excellent, sans eau, non aqueux : Kumaá —, taó, —, kape — : patates, taro, kape excellents, non aqueux.

Vovo, trembler, trembloter. Voy. *ú* ; *tavovo*. || Aller de côté et d'autre. Voy. *papauo*. || Qui se fâche sans motif. || Creux, fentes, crevasses. Voy. *vava*. || É — koutu, creux des rochers.

Vovo! (onom.). Bruit.

Vovokokina, red. de *vokokina*.

Vovovovo, voy. *tukoko*. Qui résonne, qui fait du bruit quand on le touche : Kahu — te kahu nei, cette étoffe fait beaucoup de bruit.

Vu! (onom.). Bruit. V. *hu! ru!*

Vurepe, renard (mot nouv.). Áiki —, maître renard.

Vuvu! (onom.). Red. de *vu!* Kanahau te aihu o N*, á taki — ! Comme les souliers de N* résonnent, ils font — !

TRAVAUX ET MÉMOIRES DE L'INSTITUT D'ETHNOLOGIE.

Publiés sous la direction de M. L. LEVY-BRUHL, Membre de l'Institut, Président du Comité directeur de l'Institut d'Ethnologie; de M. Marcel MAUSS, Professeur au Collège de France, Directeur à l'École des Hautes-Études, Secrétaire général de l'Institut d'Ethnologie, et de M. Paul RIVET, Professeur au Muséum d'Histoire Naturelle, Secrétaire général de l'Institut d'Ethnologie.

- Tome I. WATERLOT (Em.-G.), *Chef de l'Imprimerie officielle de Madagascar*. Les Bas-Reliefs des Bâtiments royaux d'Abomey (Dahomey). Paris, 1926, vi-56 pages, 2 fig., 23 pl. dont 18 en couleurs, cart. toile. France et Colonies 62 fr. 50. — Étranger. 87 fr. 50
- Tome II. LUQUET (G.-H.), *Professeur de philosophie au Lycée Rollin*. L'Art Néo-Calédonien, documents recueillis par M. Marius ARCHAMBAULT, Receveur des Postes à Houailou. Paris, 1926, 1-160 p., 241 fig., 20 pl., cart. toile. France et Col. 62 fr. 50. — Étranger. 87 fr. 50
- Tome III. MAUNIER (René), *Professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Paris, Ancien Directeur de l'Institut de Sociologie de l'Afrique du Nord*. La construction collective de la maison en Kabylie. Étude sur la coopération économique chez les Berbères du Djurjura. Paris, 1926, 81 p., 9 fig., 3 pl. cart. toile. France et Colonies 37 fr. 50. — Étranger. 56 fr. 25
- Tome IV. TRAUTMANN (René), *Médecin major de première classe des troupes coloniales*. La littérature populaire à la Côte des Esclaves. Contes. Proverbes. Devinettes. Paris, 1927, vii-105 pages, cartonné toile. France et Colonies 37 fr. 50. — Étranger. 56 fr. 25
- Tome V. BAUDIN (Louis), *Professeur à la Faculté de Droit de Dijon*. L'empire socialiste des Inka. Paris, 1928, ix-294 p., 4 cartes, cart. toile. France et Col. 62 fr. 50. — Étranger. 87 fr. 50
- Tome VI. HOMBURGER (L.), *Docteur ès lettres*. Les préfixes nominaux dans les parlers peul, haoussa et bantous. Paris, 1929, xi-167 p., cart. toile. France et Col. 37 fr. 50. — Étranger 56 fr. 25
- Tome VII. LABOURET (H.), *Professeur à l'École Coloniale et à l'École des Langues orientales vivantes*, et RIVET (P.), *Professeur au Muséum d'Histoire Naturelle*. Le royaume d'Arda et son évangélisation au XVIII^e siècle. Paris, 1929, 63 p., 20 pl., cartonné toile. France et Colonies 37 fr. 50. — Étranger. 56 fr. 25
- Tome VIII. LEENHARDT (Maurice), Notes d'ethnologie néo-calédonienne. Paris, 1930, ix-265 p., 36 pl. dont 4 en coul., 2 cartes, cart. toile. France et Col. 125 fr. — Étranger. 150 fr.
- Tome IX. LEENHARDT (Maurice), Documents néo-calédoniens. *Sous presse*.
- Tome X. LEENHARDT (Maurice), Vocabulaire et Grammaire de la langue Houailou. *Sous presse*.
- Tome XI. ALBENINO (Nicolao de), Verdadera relacion delo susседido en los Reynos e provincias del Peru (Sevilla, 1549). Reproduction fac-simile avec une préface de J. Toribio MEDINA. Paris, 1930, cartonné toile. France et Colonies 37 fr. 50. — Étranger. 56 fr. 25
- Tome XII. GRIAULE (Marcel), Le livre de recettes d'un dabtara abyssin. Paris, 1930, 180 p. cartonné toile. France et Colonies 62 fr. 50. — Étranger. 87 fr. 50
- Tome XIII. TISSERANT (P. Ch.), *Missionnaire de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit*. Essai sur la grammaire Banda, Paris, 1930, 185 p., cart. toile. France et Colonies 37 fr. 50. — Étranger. 56 fr. 25
- Tome XIV. TISSERANT (Ch.), Dictionnaire Banda-Français. Paris, 1931, 611 pages, cartonné toile. France et Colonies 142 fr. 50. — Étranger. 137 fr. 50
- Tome XV. LABOURET (H.), *Professeur à l'École Coloniale et à l'École des Langues Orientales vivantes*. Les Tribus du rameau Lobi, Volta Noire Moyenne, Afrique Occidentale. Paris, 1931. vi-507 p., 31 pl., 35 fig., cartonné toile. France et Colonie 125 fr. — Étranger. 150 fr.
- Tome XVI. GADEN (Henri), *Ancien Gouverneur des Colonies*. Proverbes et Maximes Peuls et Toucouleurs traduits, expliqués et annotés. France et Colonies 37 fr. 50. — Étranger 56 fr. 25
- DORDILLON (Mgr.), Grammaire et Dictionnaire de la langue des Iles Marquises.
- SABATIER (L.), *Administrateur des Colonies (Services civils de l'I.C.F.)*. Lexique et grammaire de la langue Rhadé (Annam). *Sous presse*.

INSTRUCTIONS POUR LES VOYAGEURS.

- COHEN (Marcel). Instructions d'enquête linguistique. Paris, 1928, 127 pages, cartonné, in-8° France et Colonies 15 fr. — Étranger. 18 fr. 75
- COHEN (Marcel). Questionnaire linguistique. I. Paris, 1928, cartonné, in-8° France et Colonies 25 fr. — Étranger. 31 fr. 25
- COHEN (Marcel). Questionnaire linguistique. II. Paris, 1928, cartonné, in-8° France et Colonies 25 fr. — Étranger. 31 fr. 25

EN PRÉPARATION :

- GOURDON (H.), *Inspecteur général honoraire de l'Instruction publique en Indochine, Professeur à l'École des Sciences politiques*. Bibliographie analytique indochinoise.
- JULIEN (Gustave), *Gouverneur des Colonies, Professeur à l'École des Langues Orientales vivantes et à l'École coloniale*. Histoire des Tribus Austro-Madécasses (Tatsimo).

Tous les paiements doivent être faits au nom de l'Institut d'Ethnologie, 191, rue Saint-Jacques, PARIS (5^e), soit par chèque postal : PARIS 913.59, soit par chèque, barré ou non.

ÉDITÉ PAR L'INSTITUT D'ETHNOLOGIE
DE
L'UNIVERSITÉ DE PARIS